

Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761114701899>

Bill 109

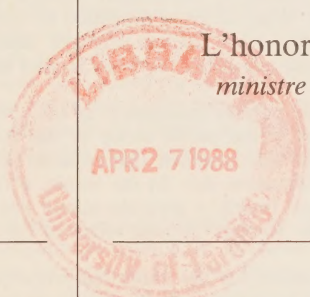
**An Act to establish
a French-language
School Board
for the Regional Municipality
of Ottawa-Carleton**

The Hon. C. Ward
Minister of Education

Projet de loi 109

**Loi portant création d'un
Conseil scolaire de
langue française pour
la municipalité
régionale d'Ottawa-Carleton**

L'honorable C. Ward
ministre de l'Éducation



1st Reading April 11th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

1^{re} lecture 11 avril 1988
2^e lecture
3^e lecture
sanction royale

EXPLANATORY NOTES

PART I. The Bill establishes a French-language school board for the Ottawa-Carleton region. The French-language Board is given exclusive jurisdiction in the Ottawa-Carleton region in respect of school instruction in French-language instructional units.

The French-language Board acts through its full board, its public sector, which is responsible for governing the French-language Board's public schools, and its Roman Catholic sector, which is responsible for governing the French-language Board's Roman Catholic schools.

PART II. The Bill allocates jurisdiction for governing the French-language Board among the full board, the public sector and the Roman Catholic sector. Jurisdiction in respect of the matters set out in subsection 4 (1) is given to the public sector in respect of its schools and the Roman Catholic sector in respect of its schools. The sectors may by agreement transfer jurisdiction of matters set out in paragraphs 19 to 29 of that subsection to the full board for the term of election of their members. They may also by agreement resume exclusive jurisdiction. Matters set out in subsection 4 (2) require a majority vote of both sectors. Jurisdiction in respect of matters set out in subsection 4 (3) is given to the full board.

The matters over which the sectors are given irrevocable jurisdiction include all matters concerned with planning, financing and administering instructional units, educational matters in them, hiring and firing teachers, issuing debentures, raising money, requisitioning and receiving funds from municipalities, reporting to the Minister of Education and receiving funds from the Province.

The matters over which the full board is given irrevocable jurisdiction include establishing and maintaining a head office and providing administrative services from it, providing and maintaining buildings, furniture and equipment for the French-language Board and providing insurance for the French-language Board.

PART III. Persons who are qualified to attend a school operated by a public board and who have the right under section 23 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to be educated in the French language have the right to attend a school operated by the public sector of the French-language Board. If they are qualified to attend a school operated by a separate school board and have the French-language rights, they have the right to attend a school operated by the Roman Catholic sector of the French-language Board. The French-language Board is given discretion to allow persons who do not have French-language rights to attend the French-language Board's schools. Provision is made for agreements to purchase instruction between sectors and between a sector and a board.

PART IV. This Part permits ratepayers in the Ottawa-Carleton region to direct their municipal tax support to the public sector or the Roman Catholic sector of the French-language Board in the same manner that separate school supporters may direct their tax support under the *Education Act*. In the result, a ratepayer may be a supporter of any one of a public school board, a separate school board, the public sector of the French-language Board or the Roman Catholic sector of the French-language Board.

Under the *Education Act* the municipal property and business tax support of a corporation is applied to the public schools unless the corporation requires part or all of that tax support to be applied to the separate schools. Under the *Education Act*, the proportion of tax support that a corporation is permitted to apply to the separate schools may not exceed the proportion of its share holdings that are held by Roman Catholics. The Bill similarly allows a corporation to require part or all of its tax support to be applied to

NOTES EXPLICATIVES

PARTIE I. Le projet de loi crée un conseil scolaire de langue française pour la région d'Ottawa-Carleton. Le Conseil de langue française a la compétence exclusive, dans la région d'Ottawa-Carleton, à l'égard de l'enseignement dans les modules scolaires de langue française.

Le Conseil de langue française agit par l'intermédiaire de son conseil plénier, de sa section publique, qui gère les écoles publiques du Conseil de langue française, et de sa section catholique, qui gère les écoles catholiques du Conseil de langue française.

PARTIE II. Le projet de loi répartit entre le conseil plénier, la section publique et la section catholique la compétence pour gérer le Conseil de langue française. La compétence à l'égard des questions énoncées au paragraphe 4 (1) appartient à la section publique en ce qui concerne ses écoles, et à la section catholique en ce qui concerne les siennes. Les sections peuvent s'entendre pour transférer au conseil plénier la compétence à l'égard des questions énoncées aux dispositions 19 à 29 de ce paragraphe, pendant le mandat de leurs membres. Elles peuvent également s'entendre pour reprendre la compétence exclusive. Les questions énoncées au paragraphe 4 (2) nécessitent le vote majoritaire des deux sections. La compétence à l'égard des questions énoncées au paragraphe 4 (3) appartient au conseil plénier.

Les questions qui relèvent de la compétence irrévocable des sections comprennent toutes les questions portant sur la planification, le financement et l'administration des modules scolaires, les activités éducatives qui s'y déroulent, l'engagement et le congédiement des enseignants, l'émission de débentures, le fait de recueillir des fonds, la demande et l'obtention de fonds des municipalités, et le fait de rendre compte au ministre de l'Éducation et de recevoir des fonds de la province.

Les questions qui relèvent de la compétence irrévocable du conseil plénier comprennent la création et le maintien d'un siège social et la fourniture des services administratifs qui y sont offerts, la fourniture et l'entretien des bâtiments, de l'ameublement et de l'équipement pour le Conseil de langue française ainsi que la souscription d'assurances pour le Conseil de langue française.

PARTIE III. Les personnes qui satisfont aux conditions requises pour fréquenter une école qui relève d'un conseil public et qui ont droit, en vertu de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*, à l'instruction en français, ont le droit de fréquenter une école qui relève de la section publique du Conseil de langue française. Si elles satisfont aux conditions requises pour fréquenter une école qui relève d'un conseil d'écoles séparées et qu'elles ont droit à l'instruction en français, elles ont le droit de fréquenter une école qui relève de la section catholique du Conseil de langue française. Le Conseil de langue française peut, à sa discrétion, permettre à des personnes qui n'ont pas droit à l'instruction en français de fréquenter une école du Conseil de langue française. Le projet de loi prévoit des ententes en vue de l'achat de services d'enseignement entre les sections, et entre une section et un conseil.

PARTIE IV. La présente partie permet aux contribuables de la région d'Ottawa-Carleton d'affecter leurs impôts municipaux au soutien de la section publique ou de la section catholique du Conseil de langue française de la même façon que les contribuables des écoles séparées peuvent affecter leurs impôts en vertu de la *Loi sur l'éducation*. En conséquence, le contribuable peut affecter ses impôts au soutien d'un conseil d'écoles publiques, d'un conseil d'écoles séparées, de la section publique du Conseil de langue française ou de la section catholique de ce conseil.

Aux termes de la *Loi sur l'éducation*, les impôts municipaux, fonciers et commerciaux d'une personne morale sont affectés au soutien des écoles publiques à moins que la personne morale ne demande qu'une partie ou la totalité de ses impôts soit affectée au soutien des écoles séparées. Aux termes de la *Loi sur l'éducation*, la proportion d'impôts qu'une personne morale a le droit d'affecter au soutien des écoles séparées ne doit pas dépasser la proportion de ses actions qui sont détenues par des catholiques. Le projet de

the public sector or the Roman Catholic sector of the French-language Board. The proportion of tax support that a corporation is permitted to apply to the public sector may not exceed the proportion of its share holdings that are held by persons with French-language rights. The proportion of tax support that it may apply to the Roman Catholic sector may not exceed the proportion of its share holdings that are held by Roman Catholic persons with French-language rights. A corporation may divide its tax support among any or all of the four school systems.

PART V. To be an elector of a sector of the French-language Board a person must have French-language rights under the Charter. If such a person is qualified under the *Education Act* to be a public school elector he or she may be a public sector elector. If such a person is qualified under the *Education Act* to be a separate school elector, he or she may be a Roman Catholic sector elector. No person is entitled to vote both for members of a sector and for members of another sector or a board under the *Education Act*.

PART VI. The French-language Board is given the same duties and powers as a board under the *Education Act*, with the jurisdiction for exercising them being given to the sectors or to the full board as set out in Part II. There is one treasurer appointed for the French-language Board who serves in respect of both sectors and the full board. The sectors and the full board each appoint their own secretary. The Roman Catholic sector is given full power and responsibility to operate at the secondary school level. The French-language Board is required to offer English instruction in grades 5 to 8 and may do so in other grades.

PART VII. Members are elected to the sectors and every member of a sector is also a member of the full board. A person is qualified to be elected as a member of a sector if the person is qualified to be an elector in respect of that sector and resides in the Ottawa-Carleton region.

PART VIII. The calculation and distribution of members of each sector is to be determined in the manner provided by Bill 76. The number of members of the French-language Board is based on the number of persons, including supporters, electors and their dependants, who are to be represented by it. The number of members distributed to each sector is based on the proportion of the persons represented by the French-language Board who are represented by that sector. Neither sector is to have fewer than seven members.

PART IX. There is to be one auditor for the French-language Board, to be appointed by agreement between the sectors. Each sector is to have its own estimates and its own financial statement.

The estimates and expenditures of the full board are to be allocated to the sectors and included in the sectors' estimates and financial statements in the same proportion that the average daily enrolment of pupils in each sector bears to the average daily enrolment of the French-language Board. For the purpose of preparing of estimates and levying and collecting of rates, the public sector is treated in the same way as a divisional board and the Roman Catholic sector is treated in the same way as a separate school board.

The sectors are both to share in legislative and municipal grants in the same way as a public board. Provision is also made for special temporary grants for the French-language Board.

PART X. Each sector is to appoint a director of education who is responsible to that sector for the development, implementation, operation and supervision of its educational programs and who is the chief executive officer for that sector in its areas of jurisdiction. The full board is to appoint an executive director who is to be the chief executive officer

loi permet également à une personne morale de demander qu'une partie ou la totalité de ses impôts soit affectée au soutien de la section publique ou de la section catholique du Conseil de langue française. La proportion d'impôts qu'une personne morale a le droit d'affecter au soutien de la section publique ne doit pas dépasser la proportion de ses actions qui sont détenues par des personnes qui ont droit à l'instruction en français. La proportion d'impôts qu'elle peut affecter au soutien de la section catholique ne doit pas dépasser la proportion de ses actions qui sont détenues par des catholiques qui ont droit à l'instruction en français. Une personne morale peut diviser les impôts qu'elle affecte entre les quatre organisations scolaires ou un nombre quelconque d'entre elles.

PARTIE V. Pour être électeur d'une section du Conseil de langue française, une personne doit avoir droit à l'instruction en français en vertu de la Charte. Si cette personne satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur l'éducation* pour être électeur des écoles publiques, elle peut être électeur de la section publique. Si elle satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur l'éducation* pour être électeur des écoles séparées, elle peut être électeur de la section catholique. Nul n'a le droit de voter à la fois pour des membres d'une section et pour des membres d'une autre section ou d'un conseil aux termes de la *Loi sur l'éducation*.

PARTIE VI. Le Conseil de langue française a les mêmes fonctions et pouvoirs qu'un conseil au sens de la *Loi sur l'éducation*, et la compétence pour les exercer est accordée aux sections ou au conseil plénier, selon ce que prévoit la partie II. Un seul trésorier est nommé pour le Conseil de langue française; il est au service des deux sections et du conseil plénier. Les sections et le conseil plénier nomment chacun leur secrétaire. Au niveau secondaire, la section catholique a tous les pouvoirs et l'entière responsabilité. Le Conseil de langue française est tenu d'offrir l'enseignement de l'anglais en 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années et peut le faire dans les autres années.

PARTIE VII. Les membres sont élus aux sections et tout membre d'une section est également membre du conseil plénier. Une personne est éligible comme membre d'une section si elle satisfait aux conditions requises pour être électeur à l'égard de cette section et qu'elle réside dans la région d'Ottawa-Carleton.

PARTIE VIII. Le calcul et la répartition des membres de chaque section se font de la façon prévue par le projet de loi 76. Le nombre de membres du Conseil de langue française est fondé sur le nombre de personnes, y compris les contribuables, les électeurs et les personnes qui sont à leur charge, que le Conseil de langue française doit représenter. Le nombre de membres répartis dans chaque section est fondé sur la proportion des personnes représentées par le Conseil de langue française qui est représentée par cette section. Les deux sections doivent avoir au moins sept membres chacune.

PARTIE IX. Le Conseil de langue française a un vérificateur qui est nommé d'un commun accord des sections. Chaque section a ses prévisions et ses états financiers.

Les prévisions et les dépenses du conseil plénier sont affectées aux sections et incluses aux prévisions et aux états financiers dans la même proportion que le rapport qui existe entre l'effectif quotidien moyen dans chaque section et l'effectif quotidien moyen au Conseil de langue française. Aux fins de préparer les prévisions et de prélever et percevoir les impôts, la section publique est assimilée à un conseil de division scolaire et la section catholique est assimilée à un conseil d'écoles séparées.

Les sections se partagent les subventions générales et municipales de la même façon qu'un conseil public. Le projet de loi prévoit également des subventions spéciales et temporaires pour le Conseil de langue française.

PARTIE X. Chaque section nomme un directeur de l'éducation qui est responsable, devant cette section, de l'élaboration, de la mise en oeuvre, de l'application et de la supervision de ses programmes d'éducation et qui est chef de service administratif de cette section, dans les domaines de compétence de celle-ci. Le conseil plénier nomme un directeur général qui est chef de service administratif dans les domaines de compétence de ce conseil. Le conseil plénier, la section publique et la section catholique peuvent cha-

in its areas of jurisdiction. The full board, the public sector and the Roman Catholic sector may each hire supervisory officers in their areas of jurisdiction and two or more of them may hire a supervisory officer to work for both or all of them.

PART XI. The Bill provides for resolution of disputes between the sectors or between the French-language Board and one or more public or separate boards in the Ottawa-Carleton region. Disputes between the sectors are to be resolved by panels of the Commission composed only of French-speaking members. The other disputes are to be resolved by the full Commission and for the purpose a quorum is seven. The Bill provides for appointment of a mediator by the parties or, if they cannot agree, by the Commission. The mediator is to inquire into and report on the matter. If there is no agreement the Commission is to consider and inquire into the matter and recommend a course of action. If there is still no agreement the matter is to be referred to an arbitration board, whose decision is binding on the parties. The Languages of Instruction Commission is enlarged from five to nine members in order that it may handle disputes under this Bill.

PART XII. All schools belonging to any of the four school boards now in the Ottawa-Carleton region and used on or after January 31, 1988 as French-language schools are to be transferred to the French-language Board on January 1, 1989. Responsibility for debentures issued in respect of those schools is given to the French-language Board. The personal property in the schools is to be transferred as well. The French-language Board and one of the other boards may agree to transfer another school in the place of one identified above.

The Part provides that each of the presently existing boards in Ottawa-Carleton shall determine by August 31, 1988 which of its other assets and reserves are to be transferred to the French-language Board. The determination is to be based on an equitable contribution to the French-language Board and requires approval by a majority of members of the existing board's French-language Education Council and a majority of its other members. A dispute between these two groups is to be referred to the Commission as a dispute under Part XI. If, after its inception in December, 1988, the French-language Board does not agree with the decision of an existing board, the French-language Board is to refer the matter to the Commission as a dispute under Part XI.

PART XIII. The services of all employees of existing boards who are recruited or assigned to work part or all of their time in or on behalf of French-language schools are assigned to the French-language Board for the period from January 1, 1989 to August 31, 1989. The French-language Board is required to reimburse the appropriate board for those services in an amount to be agreed upon by the boards.

All employees of existing boards who are recruited or assigned to work exclusively in or on behalf of French-language instructional units are to be designated to be transferred to the French-language Board effective September 1, 1989. A designated employee may object to the transfer, in which case another employee will be designated in his or her place if there is another employee who is willing and qualified to be so designated.

Provision is made for the transfer of additional employees from the existing boards to the French-language Board by agreement among all those boards in each of the first three years of the operation of the French-language Board. The Bill also ensures that no employees shall lose their jobs by reason only that their positions become redundant in those three years consequent upon the formation of the French-language Board.

The Part has provisions concerning compensation, sick leave, gratuities upon leaving and seniority for transferred employees and new employees for the first ten years of operation of the French-language Board. Those provisions are subject to any collective agreement negotiated by the French-language Board.

cun engager des agents de supervision dans leurs domaines de compétence, et deux d'entre eux ou plus peuvent engager un agent de supervision qui est au service des deux ou des trois.

PARTIE XI. Le projet de loi prévoit la résolution des conflits entre les sections, ou entre le Conseil de langue française et un ou plusieurs conseils d'écoles publiques ou d'écoles séparées dans la région d'Ottawa-Carleton. Les conflits entre les sections sont résolus par des comités de la Commission, composés de membres francophones seulement. Les autres conflits sont résolus par la Commission entière et, à cette fin, sept membres constituent le quorum. Le projet de loi prévoit la nomination d'un médiateur par les parties ou, si celles-ci sont incapables de s'entendre, par la Commission. Le médiateur fait enquête et présente un rapport sur la question. Si les parties n'arrivent pas à s'entendre, la Commission étudie la question, fait enquête sur celle-ci et recommande des mesures à prendre. S'il n'y a toujours pas d'entente, la question est renvoyée à un conseil d'arbitrage, dont la décision lie les parties. La Commission des langues d'enseignement de l'Ontario passe de cinq à neuf membres afin de pouvoir résoudre les conflits visés par le présent projet de loi.

PARTIE XII. Toutes les écoles qui relèvent des quatre conseils scolaires actuels de la région d'Ottawa-Carleton et qui sont utilisées comme écoles de langue française le 31 janvier 1988 ou par la suite sont transférées au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989. La responsabilité des débetures émises à l'égard de ces écoles appartient au Conseil de langue française. Les biens meubles qui se trouvent dans les écoles sont également transférés. Le Conseil de langue française et un des autres conseils peuvent s'entendre pour transférer une autre école à la place d'une de celles qui sont mentionnées ci-dessus.

La partie prévoit que chacun des conseils qui existent actuellement dans la région d'Ottawa-Carleton décide, au plus tard le 31 août 1988, quels autres biens et réserves seront transférés au Conseil de langue française. Le calcul est fondé sur une contribution équitable au Conseil de langue française, et nécessite l'approbation de la majorité des membres du conseil de l'enseignement en langue française du conseil existant et de la majorité de ses autres membres. Un conflit entre ces deux groupes est renvoyé à la Commission comme un conflit visé à la partie XI. Si, après son établissement en décembre 1988, le Conseil de langue française n'est pas d'accord avec la décision d'un conseil existant, il renvoie la question à la Commission comme un conflit visé à la partie XI.

PARTIE XIII. Les services de tous les employés des conseils existants qui sont recrutés ou affectés pour travailler en partie ou entièrement dans des écoles de langue française, ou pour leur compte, sont affectés au Conseil de langue française pour la période allant du 1^{er} janvier 1989 au 31 août 1989. Le Conseil de langue française est tenu de rembourser ces services au conseil intéressé pour un montant convenu par les conseils.

Tous les employés des conseils existants qui sont recrutés ou affectés pour travailler exclusivement dans des modules scolaires de langue française, ou pour leur compte, sont désignés pour être mutés au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989. Un employé désigné peut s'opposer à la mutation, auquel cas un autre employé sera désigné à sa place s'il y a un autre employé qui accepte d'être muté et qui a les qualifications requises.

Le projet de loi prévoit la mutation d'autres employés des conseils existants au Conseil de langue française d'un commun accord de tous ces conseils, au cours de chacune des trois premières années de fonctionnement du Conseil de langue française. Le projet de loi prévoit également qu'aucun employé ne perdra son emploi parce que son poste est éliminé au cours de ces trois années par suite de la formation du Conseil de langue française.

La partie comporte des dispositions sur la rémunération, les congés de maladie, le droit à un paiement à la fin d'un emploi et l'ancienneté des employés mutés et des nouveaux employés au cours des dix premières années de fonctionnement du Conseil de langue française. Ces dispositions sont assujetties à toute négociation collective négociée par le Conseil de langue française.

Provision is made for negotiation of new contracts for teachers to begin early in 1989 between the sectors and the relevant branch affiliate representing teachers designated for transfer. Provision is also made to determine successor rights in respect of other employees of the French-language Board under the *Labour Relations Act*.

PART XIV. During the month of December, 1988, the existing boards are required to obtain the approval of the appropriate sector of the French-language Board before making any decisions that may affect the French-language Board.

Complementary amendments are made to the *Assessment Act*, the *Education Act*, the *Municipal Elections Act* and the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act*.

Le projet de loi prévoit la négociation de nouveaux contrats pour les enseignants à compter du début de l'année 1989, entre les sections et la section locale intéressée qui représente les enseignants désignés pour la mutation. Il établit également les droits du conseil qui succède à l'égard des autres employés du Conseil de langue française aux termes de la *Loi sur les relations de travail*.

PARTIE XIV. Au cours du mois de décembre 1988, les conseils existants sont tenus d'obtenir l'approbation de la section intéressée du Conseil de langue française avant de prendre une décision qui pourrait toucher celui-ci.

Des modifications corrélatives sont apportées à la *Loi sur l'évaluation foncière*, à la *Loi sur l'éducation*, à la *Loi sur les élections municipales* et à la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants*.

Bill 109**1988**

**An Act to establish
a French-language School Board
for The Regional Municipality of
Ottawa-Carleton**

CONTENTS

	<i>Section</i>
Interpretation	1
PART I French-language School Board Established	2, 3
PART II Jurisdiction of Full Board and Sectors	4, 5
PART III School Attendance	6-12
PART IV French-language School Support	13-18
PART V Electors for the French-language Board	19-22
PART VI Duties and Powers of French-language Board	23-27
PART VII Board Members—Qualifications, Resignations and Vacancies	28-34
PART VIII Composition of French-language Board	35-37
PART IX Finance	38-48
PART X Teachers and Supervisory Officers	49-53
PART XI Resolution of Disputes	54-60
PART XII Transfer of Buildings and Assets to French-language Board	61, 62
PART XIII Transfer of Employees to French-language Board	63-77
PART XIV Miscellaneous, Transition and Complementary Amendments	78-86

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Projet de loi 109

1988

**Loi portant création d'un
Conseil scolaire de langue française
pour la municipalité régionale
d'Ottawa-Carleton**

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Article</i>
Interprétation	1
PARTIE I	Création du Conseil scolaire de langue française
	2 et 3
PARTIE II	Compétence du conseil plénier et des sections
	4 et 5
PARTIE III	Fréquentation scolaire
	6 à 12
PARTIE IV	Soutien scolaire des écoles de langue française
	13 à 18
PARTIE V	Électeurs du Conseil de langue française
	19 à 22
PARTIE VI	Fonctions et pouvoirs du Conseil de langue française
	23 à 27
PARTIE VII	Membres du Conseil—éligibilité, démissions et vacances
	28 à 34
PARTIE VIII	Composition du Conseil de langue française
	35 à 37
PARTIE IX	Finances
	38 à 48
PARTIE X	Enseignants et agents de supervision
	49 à 53
PARTIE XI	Résolution des conflits
	54 à 60
PARTIE XII	Transfert de bâtiments et de biens au Conseil de langue française
	61 et 62
PARTIE XIII	Mutation d'employés au Conseil de langue française
	63 à 77
PARTIE XIV	Dispositions diverses, dispositions transitoires et modifications corrélatives
	78 à 86

SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de
l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce
qui suit :

INTERPRETATION

Definitions

1.—(1) In this Act,

“municipalité de secteur”	“area municipality” means the municipality or corporation of the Township of Cumberland, the City of Gloucester, the Township of Goulbourn, the City of Kanata, the City of Nepean, the Township of Osgoode, the City of Ottawa, the Township of Rideau, the Village of Rockcliffe Park, the City of Vanier or the Township of West Carleton;
“Commission” R.S.O. 1980, c. 129	“Commission” means the Languages of Instruction Commission of Ontario continued under Part XI of the <i>Education Act</i> ;
“conseil de langue anglaise”	“English-language board” means The Ottawa Board of Education, The Carleton Board of Education, The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board;
“Conseil de langue française”	“French-language Board” means The Ottawa-Carleton French-language School Board;
“module scolaire de langue française”	“French-language instructional unit” means a class, group of classes or school in which French is the language of instruction, but does not include a class, group of classes or school established under clause 8 (1) (y) of the <i>Education Act</i> (French-language instruction for English-speaking pupils);
“franco-phone”	“French-speaking person” means a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the <i>Canadian Charter of Rights and Freedoms</i> to have his or her children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario;
“conseil plénier”	“full board” means all of the members of the French-language Board;
“ministre”	“Minister” means the Minister of Education;
“section publique”	“public sector” means those members of the French-language Board who are elected as members of the public sector;
“Région”	“Region” means The Regional Municipality of Ottawa-Carleton;

INTERPRÉTATION

1 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.	Définitions
«Commission» La Commission des langues d'enseignement de l'Ontario maintenue aux termes de la partie XI de la <i>Loi sur l'éducation</i> .	«Commission» L.R.O. 1980 chap. 129
«conseil de langue anglaise» Le Conseil de l'éducation d'Ottawa, le Conseil de l'éducation de Carleton, le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.	«English-language board»
«Conseil de langue française» Le Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton.	«French-language Board»
«conseil plénier» L'ensemble des membres du Conseil de langue française.	«full board»
«francophone» Personne qui a le droit, en vertu du paragraphe 23 (1) ou (2), sans tenir compte du paragraphe 23 (3), de la <i>Charte canadienne des droits et libertés</i> , de faire instruire ses enfants en français, aux niveaux élémentaire et secondaire, en Ontario.	«French-speaking person»
«ministre» Le ministre de l'Éducation.	«Minister»
«module scolaire de langue française» S'entend d'une classe, d'un groupe de classes ou d'une école dans lesquelles le français est la langue d'enseignement, à l'exclusion toutefois d'une classe, d'un groupe de classes ou d'une école créées en vertu de l'alinéa 8 (1) y) de la <i>Loi sur l'éducation</i> (enseignement en langue française à l'intention des élèves anglophones).	«French-language instructional unit»
«municipalité de secteur» La municipalité du canton de Cumberland, de la cité de Gloucester, du canton de Goulbourn, de la cité de Kanata, de la cité de Nepean, du canton d'Osgoode, de la cité d'Ottawa, du canton de Rideau, du village de Rockcliffe Park, de la cité de Vanier ou du canton de Carleton ouest.	«area municipality»
«organisation scolaire» S'entend d'un conseil d'écoles séparées dans la Région, d'un conseil d'écoles publiques dans la Région, de la section publique ou de la section catholique.	«school system»
«Région» La municipalité régionale d'Ottawa-Carleton.	«Region»

“section
catholique”

“Roman Catholic sector” means those members of the French-language Board who are elected as members of the Roman Catholic sector;

“organisation
scolaire”

“school system” means a separate school board in the Region, a public school board in the Region, the public sector or the Roman Catholic sector.

Regulations
under R.S.O.
1980, c. 129

(2) A reference in this Act to the *Education Act* or to a provision of it shall be deemed to include a reference to the regulations made under that Act or provision.

Definitions
under R.S.O.
1980, c. 129

(3) Except where otherwise provided in this Act, words and expressions used in this Act have the same meaning as in section 1 of the *Education Act*.

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 129, s. 1

(4) Subsections 1 (2) and (4) of the *Education Act* apply with necessary modifications in respect of the French-language Board.

PART I

FRENCH-LANGUAGE SCHOOL BOARD ESTABLISHED

French-
language
school board

2.—(1) There is established on the 1st day of December, 1988 a school board for French-language instruction in the Region under the name “The Ottawa-Carleton French-language School Board”.

Idem

(2) The French-language Board is a body corporate.

Jurisdiction
of French-
language
Board
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) On and after the 1st day of January, 1989, the French-language Board has all the powers and shall perform all the duties that are conferred or imposed by the *Education Act* on a board in respect of school instruction in French-language instructional units.

Jurisdiction
of English-
language
boards

(4) On and after the 1st day of January, 1989, the English-language boards have all the powers and shall perform all the duties that are conferred or imposed by the *Education Act* on a board in respect of school instruction in classes, groups of classes or schools other than French-language instructional units.

French-
language
instruction

(5) On and after the 1st day of January, 1989, Parts XI and XI-A of the *Education Act* do not apply to the English-language boards.

«section catholique» Les membres du Conseil de langue française qui sont élus à titre de membres de la section catholique. «Roman Catholic sector»

«section publique» Les membres du Conseil de langue française qui sont élus à titre de membres de la section publique. «public sector»

(2) Dans la présente loi, un renvoi à la *Loi sur l'éducation* ou à une disposition de celle-ci est réputé inclure un renvoi aux règlements pris en application de cette loi ou de cette disposition. Règlements pris en application du chap. 129 des L.R.O. de 1980

(3) Sauf dispositions contraires de la présente loi, les termes et expressions utilisés dans la présente loi s'entendent au sens de l'article 1 de la *Loi sur l'éducation*. Définitions du chap. 129 des L.R.O. de 1980

(4) Les paragraphes 1 (2) et (4) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du Conseil de langue française. Champ d'application de l'art. 1 du chap. 129 des L.R.O. de 1980

PARTIE I

CRÉATION DU CONSEIL SCOLAIRE DE LANGUE FRANÇAISE

2 (1) Est créé, le 1^{er} décembre 1988, un conseil scolaire chargé de l'enseignement en langue française dans la Région. Il porte le nom de «Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton». Conseil scolaire de langue française

(2) Le Conseil de langue française est une personne morale. Idem

(3) À compter du 1^{er} janvier 1989, le Conseil de langue française possède tous les pouvoirs et accomplit toutes les fonctions que la *Loi sur l'éducation* confie ou impose à un conseil à l'égard de l'enseignement dans les modules scolaires de langue française. Compétence du Conseil de langue française L.R.O. 1980, chap. 129

(4) À compter du 1^{er} janvier 1989, les conseils de langue anglaise possèdent tous les pouvoirs et accomplissent toutes les fonctions que la *Loi sur l'éducation* confie ou impose à un conseil à l'égard de l'enseignement dans les classes, les groupes de classes ou les écoles autres que les modules scolaires de langue française. Compétence des conseils de langue anglaise

(5) À compter du 1^{er} janvier 1989, les parties XI et XI-A de la *Loi sur l'éducation* ne s'appliquent pas aux conseils de langue anglaise. Enseignement en français

Composition
of French-
language
Board

3.—(1) The French-language Board shall have a public sector and a Roman Catholic sector.

Full board

(2) The members of the public sector and the members of the Roman Catholic sector together constitute the full board.

Authority of
public sector

(3) The public sector shall govern for the French-language Board the public schools and classes of the French-language Board and shall exercise the powers, duties and rights assigned to it by this Act.

Authority of
Roman
Catholic
sector

(4) The Roman Catholic sector shall govern for the French-language Board the Roman Catholic schools and classes of the French-language Board and shall exercise the powers, duties and rights assigned to it by this Act.

Authority of
full board

(5) The full board shall exercise the powers, duties and rights assigned to it by this Act.

PART II

JURISDICTION OF FULL BOARD AND SECTORS

Exclusive
jurisdiction
of sectors

4.—(1) The following matters are within the exclusive jurisdiction of the public sector in respect of public schools and classes and within the exclusive jurisdiction of the Roman Catholic sector in respect of the Roman Catholic schools and classes:

1. Planning, establishing and financing instructional units.
2. Administering and closing instructional units.
3. Planning, establishing, implementing and maintaining programs and courses for pupils enrolled in the instructional units.
4. Providing instructional and learning materials.
5. Schools for trainable retarded children and vocational courses.
6. Religious instruction and visitors to schools.
7. Admitting pupils and entering into agreements with other boards and with the other sector concerning the admission of pupils.

3 (1) Le Conseil de langue française comprend une section publique et une section catholique.

Composition
du Conseil
de langue
française

(2) Les membres de la section publique et les membres de la section catholique constituent ensemble le conseil plénier.

Conseil
plénier

(3) La section publique gère, pour le Conseil de langue française, les écoles et les classes publiques du Conseil de langue française et exerce les pouvoirs, les fonctions et les droits que lui attribue la présente loi.

Mandat de
la section
publique

(4) La section catholique gère, pour le Conseil de langue française, les écoles et les classes catholiques du Conseil de langue française et exerce les pouvoirs, les fonctions et les droits que lui attribue la présente loi.

Mandat de
la section
catholique

(5) Le conseil plénier exerce les pouvoirs, les fonctions et les droits que lui attribue la présente loi.

Mandat du
conseil
plénier

PARTIE II

COMPÉTENCE DU CONSEIL PLÉNIER ET DES SECTIONS

4 (1) Les questions suivantes relèvent de la compétence exclusive de la section publique relativement aux écoles et aux classes publiques, et de la compétence exclusive de la section catholique relativement aux écoles et aux classes catholiques :

Compétence
exclusive des
sections

1. La planification, la création et le financement de modules scolaires.
2. L'administration et la fermeture de modules scolaires.
3. La planification, la création, la mise en oeuvre et la poursuite de programmes et de cours à l'intention des élèves inscrits dans les modules scolaires.
4. L'approvisionnement en matériel pédagogique et d'apprentissage.
5. Les écoles pour enfants déficients moyens et les cours de formation professionnelle.
6. L'instruction religieuse et l'admission de visiteurs dans les écoles.
7. L'admission d'élèves et la conclusion d'ententes avec d'autres conseils et avec l'autre section relativement à l'admission d'élèves.

8. Issuing debentures.
9. Investing and borrowing money.
10. Receiving revenue for school purposes, including but not limited to grants and money from municipal levies.
11. Appointing, assigning and removing teachers and other employees in respect of matters within the sector's jurisdiction.
12. Appointing the secretary for the sector.
13. Prescribing the duties of teachers and other employees.
14. Any matter relating to meetings and records of the sector.
15. Advisory committees and special education advisory committees.
16. Counselling services.
17. Professional development of employees.
18. Establishing committees for the sector.
19. Determining the terms on which teachers and other employees are to be employed and fixing their salaries.
20. Collective bargaining in respect of teachers and other employees.
21. Providing transportation for pupils.
22. Providing school supplies other than instructional and learning materials.
23. Operating cafeterias for employees and pupils.
24. Providing benefits in respect of employees.
25. Providing administrative support services necessary to carry out a power or duty of the sector.

8. L'émission de débentures.
9. Le placement et l'emprunt de sommes d'argent.
10. L'obtention de revenus aux fins scolaires, y compris, notamment, les subventions et les sommes prélevées par les municipalités.
11. La nomination, l'affectation et la révocation d'enseignants et d'autres employés, à l'égard des questions relevant de la compétence de la section.
12. La nomination du secrétaire de la section.
13. La définition des fonctions des enseignants et des autres employés.
14. Les questions relatives aux réunions et aux dossiers de la section.
15. Les conseils consultatifs, et les conseils consultatifs pour l'enfance en difficulté.
16. Les services d'orientation.
17. Le perfectionnement professionnel des employés.
18. La création de comités pour la section.
19. L'établissement des conditions d'emploi des enseignants et des autres employés, et la fixation de leur salaire.
20. Les négociations collectives à l'égard des enseignants et des autres employés.
21. Le transport des élèves.
22. L'approvisionnement en fournitures scolaires, à l'exclusion du matériel pédagogique et d'apprentissage.
23. L'exploitation de cafétérias à l'usage des employés et des élèves.
24. Les avantages offerts aux employés.
25. La fourniture des services de soutien administratif nécessaires à l'exercice d'un pouvoir ou d'une fonction de la section.

26. Allowances for members.
27. Providing services of psychologists, psychometrists and language pathologists and other specialized services.
28. Maintenance of a media centre.
29. Any other matter not provided for in this Act.

Matters
requiring
approval by
both sectors

(2) The following matters are within the exclusive jurisdiction of both sectors and require approval by a majority of members of each sector:

1. Appointing and removing the executive director, fixing his or her salary, providing his or her benefits, determining the terms of his or her employment and prescribing his or her duties.
2. Appointing and removing the auditor for the French-language Board.
3. Allocating to each of the sectors facilities required by them.

Exclusive
jurisdiction
of full board

(3) The following matters are within the exclusive jurisdiction of the full board:

1. Establishing and maintaining the head office for the French-language Board and providing administrative services operated from it.
2. Any matter related to meetings and records of the full board.
3. Establishing committees for the full board.
4. Maintaining buildings and premises and furniture and equipment for the French-language Board.
5. Providing all property and liability insurance for the French-language Board.
6. Appointing the treasurer for the French-language Board.
7. Appointing the secretary for the full board.

26. Les allocations versées aux membres.
27. La fourniture de services de psychologues, de psychométriciens et d'orthophonistes, et d'autres services spécialisés.
28. Le maintien d'un centre de médias.
29. Toute autre question qui n'est pas prévue par la présente loi.

(2) Les questions suivantes relèvent de la compétence exclusive des deux sections et nécessitent l'approbation de la majorité des membres de chaque section :

Questions nécessitant l'approbation des deux sections

1. La nomination et la révocation du directeur général, la fixation de son salaire, l'attribution de ses avantages et l'établissement de ses conditions d'emploi ainsi que la définition de ses fonctions.
2. La nomination et la révocation du vérificateur du Conseil de langue française.
3. L'affectation à chacune des sections des installations dont elle a besoin.

(3) Les questions suivantes relèvent de la compétence exclusive du conseil plénier :

Compétence exclusive du conseil plénier

1. La création et le maintien du siège social du Conseil de langue française et la fourniture des services qui y sont offerts.
2. Les questions relatives aux réunions et aux dossiers du conseil plénier.
3. La création de comités pour le conseil plénier.
4. L'entretien des bâtiments et lieux, de l'ameublement et de l'équipement du Conseil de langue française.
5. La souscription de toutes les assurances responsabilité et de toutes les assurances sur les biens du Conseil de langue française.
6. La nomination du trésorier du Conseil de langue française.
7. La nomination du secrétaire du conseil plénier.

8. Appointing and removing employees, other than the executive director, in respect of matters within the full board's jurisdiction.
9. Determining the terms on which employees described in paragraph 8 are to be employed, prescribing their duties, fixing their salaries and providing their benefits.
10. An allowance for the chairman of the full board.
11. Collective bargaining in respect of employees.
12. Professional development of employees.

Transfer of
jurisdiction

(4) The public sector and the Roman Catholic sector may by majority resolutions of both sectors transfer the exclusive jurisdiction over part or all of any matter described in paragraphs 19 to 29 of subsection (1) from the sectors to the full board.

Idem

(5) A transfer of jurisdiction under subsection (4) may be made subject to any condition, if both resolutions so provide.

Reversion of
jurisdiction

(6) Subject to subsection (7), the jurisdiction transferred to the full board is transferred back to the sectors at the end of the term of office of the members who resolved that it be transferred to the full board.

Idem

(7) The public sector or the Roman Catholic sector may by resolution transfer back to the sectors the exclusive jurisdiction over a matter transferred to the full board under subsection (4).

Idem

(8) The transfer of exclusive jurisdiction back to the sectors takes effect at the end of the fiscal year of the French-language Board unless the sectors by majority resolutions of both of them agree that it take effect on an earlier date.

Notice to
Minister

(9) The secretary of the full board shall transmit to the Minister notice of a transfer of jurisdiction under subsection (4) or (7) forthwith after the transfer.

Failure to
agree

(10) If the sectors do not agree on a matter described in subsection (2), they may resolve it in the manner provided by Part XI.

8. La nomination et la révocation des employés, autres que le directeur général, à l'égard des questions relevant de la compétence du conseil plénier.
9. L'établissement des conditions d'emploi des employés visés à la disposition 8, la définition de leurs fonctions, la fixation de leur salaire et l'attribution de leurs avantages.
10. L'allocation versée au président du conseil plénier.
11. Les négociations collectives à l'égard des employés.
12. Le perfectionnement professionnel des employés.

(4) La section publique et la section catholique peuvent, par voie de résolutions majoritaires des deux sections, transférer des sections au conseil plénier la compétence exclusive à l'égard d'une partie ou de la totalité d'une question décrite aux dispositions 19 à 29 du paragraphe (1).

Transfert de compétence

(5) Le transfert de compétence visé au paragraphe (4) peut être assujéti à une condition si les deux résolutions le prévoient.

Idem

(6) Sous réserve du paragraphe (7), la compétence transférée au conseil plénier est remise aux sections à la fin du mandat des membres qui ont décidé de la transférer au conseil plénier.

Remise de compétence

(7) La section publique ou la section catholique peut, par voie de résolution, remettre aux sections la compétence exclusive à l'égard d'une question transférée au conseil plénier en vertu du paragraphe (4).

Idem

(8) La remise de la compétence exclusive aux sections entre en vigueur à la fin de l'exercice du Conseil de langue française, à moins que les sections ne conviennent, par voie de résolutions majoritaires des deux, qu'il entre en vigueur à une date antérieure.

Idem

(9) Le secrétaire du conseil plénier avise le ministre d'un transfert de compétence effectué en vertu du paragraphe (4) ou (7) immédiatement après le transfert.

Avis au ministre

(10) Si les sections ne s'entendent pas sur une question décrite au paragraphe (2), elles peuvent la résoudre de la façon prévue à la partie XI.

Défaut d'entente

Idem (11) Part XI does not apply to a matter described in subsection (4) or (8).

Agreements (12) If the subject-matter of an agreement to be made by the French-language Board is within the exclusive jurisdiction of,

(a) the full board, the agreement shall be made by the full board;

(b) the public sector or Roman Catholic sector, the agreement shall be made by the relevant sector.

Interpretation
of provisions
of R.S.O.
1980, c. 129

5.—(1) If this Act provides that a provision of the *Education Act* applies to the French-language Board and that provision is within the jurisdiction of the public sector, the Region shall be deemed to be a public school section and a secondary school district and the French-language instructional units of the public sector shall be deemed to be elementary schools and secondary schools, as the case may be, operated by a divisional board of education.

Idem
R.S.O. 1980,
c. 129

(2) If this Act provides that a provision of the *Education Act* applies to the French-language Board and that provision is within the jurisdiction of the Roman Catholic sector, the Region shall be deemed to be an urban separate school zone and the French-language instructional units of the Roman Catholic sector shall be deemed to be urban separate schools operated by a Roman Catholic school board.

Idem

(3) If this Act provides that a provision of the *Education Act* applies to the French-language Board and that provision is within the jurisdiction of the full board, the Region shall be deemed to be a public school section and a secondary school district and the full board shall be deemed to be a divisional board of education.

PART III

SCHOOL ATTENDANCE

Application
of R.S.O.
1980, c. 129

6. Sections 17 to 27 and 29 to 31 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Resident
pupil qualifi-
cation, public
sector

7.—(1) A person who attains the age of six years in any year is, after the 1st day of September in that year, qualified to be a resident pupil in respect of the public sector until the last school day in June in the year in which the person attains the age of twenty-one years if,

(11) La partie XI ne s'applique pas aux questions décrites aux paragraphes (4) et (8). Idem

(12) Si l'objet d'une entente que doit conclure le Conseil de langue française relève de la compétence exclusive : Ententes

- a) du conseil plénier, l'entente est conclue par ce dernier;
- b) de la section publique ou de la section catholique, l'entente est conclue par la section intéressée.

5 (1) Si la présente loi prévoit qu'une disposition de la *Loi sur l'éducation* s'applique au Conseil de langue française et que cette disposition relève de la compétence de la section publique, la Région est réputée une circonscription scolaire publique et un district d'écoles secondaires, et les modules scolaires de langue française de la section publique sont réputés des écoles élémentaires et des écoles secondaires, selon le cas, qui relèvent d'un conseil de l'éducation de division scolaire. Interprétation des dispositions du chap. 129 des L.R.O. de 1980

(2) Si la présente loi prévoit qu'une disposition de la *Loi sur l'éducation* s'applique au Conseil de langue française et que cette disposition relève de la compétence de la section catholique, la Région est réputée une zone urbaine d'écoles séparées, et les modules scolaires de langue française de la section catholique sont réputés des écoles séparées urbaines qui relèvent d'un conseil d'écoles catholiques. Idem
L.R.O. 1980, chap. 129

(3) Si la présente loi prévoit qu'une disposition de la *Loi sur l'éducation* s'applique au Conseil de langue française et que cette disposition relève de la compétence du conseil plénier, la Région est réputée une circonscription scolaire publique et un district d'écoles secondaires, et le conseil plénier est réputé un conseil de l'éducation de division scolaire. Idem

PARTIE III

FRÉQUENTATION SCOLAIRE

6 Les articles 17 à 27 et 29 à 31 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Champ d'application du chap. 129 des L.R.O. de 1980

7 (1) Quiconque atteint six ans au cours d'une année satisfait, après le 1^{er} septembre de cette année, aux conditions requises pour être élève résident en ce qui concerne la section publique, jusqu'au dernier jour de classe du mois de juin de l'année où il atteint vingt et un ans si, selon le cas : Conditions requises pour être élève résident de la section publique

- (a) the person and the person's parent or guardian reside in the Region and the person's parent or guardian is a French-speaking person who is not a public school supporter, a separate school supporter or a supporter of the Roman Catholic sector;
- (b) the person resides in the Region, is the owner or tenant of land in the Region that is separately assessed and is a supporter of the public sector; or
- (c) the person is over eighteen years of age and has resided in the Region for the twelve months immediately before his or her admission to a school operated by the public sector or to a school operated by a board to which that sector pays fees on the person's behalf.

Resident
pupil qualifi-
cation,
Roman
Catholic
sector

(2) A person who attains the age of six years in any year is, after the 1st day of September in that year, qualified to be a resident pupil in respect of the Roman Catholic sector until the last school day in June in the year in which the person attains the age of twenty-one years if,

- (a) the person and the person's parent or guardian reside in the Region and the person's parent or guardian is a supporter of that sector;
- (b) the person resides in the Region, is the owner or tenant of land in the Region that is separately assessed and is a supporter of the Roman Catholic sector; or
- (c) the person is over eighteen years of age and has resided in the Region for the twelve months immediately before his or her admission to a school operated by the Roman Catholic sector or to a school operated by a board to which that sector pays fees on the person's behalf.

Idem

(3) The requirement in subsection (1) or (2) that the person be less than twenty-one years of age does not apply for secondary school purposes.

Resident
pupil

(4) A person who is qualified to be a resident pupil of a sector is a resident pupil if the person enrolls in a school operated by that sector or in a school operated by the other sector or a board to which the sector pays fees on the person's behalf.

- a) lui-même et son père, sa mère ou son tuteur résident dans la Région et que son père, sa mère ou son tuteur est un francophone qui n'est pas contribuable des écoles publiques, des écoles séparées ni de la section catholique;
- b) il réside dans la Région, est propriétaire ou locataire d'un terrain, situé dans la Région, qui fait l'objet d'une évaluation distincte, et est contribuable de la section publique;
- c) il a plus de dix-huit ans et a résidé dans la Région pendant les douze mois précédant son admission à une école qui relève de la section publique ou à une école qui relève d'un conseil auquel cette section verse des droits de scolarité en son nom.

(2) Quiconque atteint six ans au cours d'une année satisfait, après le 1^{er} septembre de cette année, aux conditions requises pour être élève résident en ce qui concerne la section catholique, jusqu'au dernier jour de classe du mois de juin de l'année où il atteint vingt et un ans si, selon le cas :

Conditions
requises pour
être élève
résident de la
section
catholique

- a) lui-même et son père, sa mère ou son tuteur résident dans la Région et que son père, sa mère ou son tuteur est un contribuable de cette section;
- b) il réside dans la Région, est propriétaire ou locataire d'un terrain, situé dans la Région, qui fait l'objet d'une évaluation distincte, et est contribuable de la section catholique;
- c) il a plus de dix-huit ans et a résidé dans la Région pendant les douze mois précédant son admission à une école qui relève de la section catholique ou à une école qui relève d'un conseil auquel cette section verse des droits de scolarité en son nom.

(3) La nécessité, prévue au paragraphe (1) ou (2), d'avoir moins de vingt et un ans ne s'applique pas aux fins des écoles secondaires.

Idem

(4) La personne qui satisfait aux conditions requises pour être élève résident d'une section est élève résident si elle s'inscrit dans une école qui relève de cette section ou dans une école qui relève de l'autre section ou d'un conseil auquel la section verse des droits de scolarité au nom de cette personne.

Élève
résident

Evidence as to right to attend

(5) It is the responsibility of the parent or guardian to submit evidence that a child has a right to attend an elementary school operated by a sector, including proof of age, if necessary.

Admission if pupil moves into residence not assessed in accordance with school support

8. If a child who would otherwise have the right to attend an elementary school operated by one school system moves with his or her parent or guardian who is a supporter of that school system into a residence that is assessed to the support of another school system, and the latest date upon which the assessment of the residence may be changed to support of the first named school system has passed, upon the filing of a notice of change of support for the following year with the assessment commissioner, the child shall be admitted without the payment of a fee, to an elementary school operated by that school system.

Kindergarten, exceptional pupils
R.S.O. 1980, c. 129

9.—(1) Sections 33 to 36 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Accessible schools, right to attend

(2) Section 38 of the *Education Act* applies with necessary modifications to a pupil seeking to be admitted to,

- (a) a French-language instructional unit of a nearer school that is not in the Region, if the pupil is a resident pupil of a sector; and
- (b) a nearer school operated by a sector, if the pupil is a resident pupil in respect of a board that is not in the Region and is the child of a French-speaking person.

Admission of adult resident

(3) Subsection 39 (5) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Other issues of admission

(4) Sections 40 to 48 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Right to attend secondary school of other sector or board
R.S.O. 1980, c. 129

(5) Section 136o of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board to permit,

- (a) a person to transfer between sectors of the French-language Board; and

(5) Il appartient au père, à la mère ou au tuteur de présenter les documents prouvant qu'un enfant a le droit de fréquenter une école élémentaire qui relève d'une section, y compris, le cas échéant, ceux qui attestent son âge.

Preuve du droit de fréquenter une école

8 Si un enfant qui aurait autrement le droit de fréquenter une école élémentaire relevant d'une organisation scolaire déménage avec son père, sa mère ou son tuteur qui est contribuable de cette organisation scolaire dans une résidence qui fait l'objet d'une cotisation en faveur d'une autre organisation scolaire et que la date ultime à laquelle la cotisation de cette résidence peut être changée en faveur de la première organisation scolaire mentionnée est passée, l'enfant est admis, dès le dépôt auprès du commissaire à l'évaluation d'un avis de changement de statut de contribuable pour l'année suivante, sans l'acquittement de droits de scolarité, à une école élémentaire qui relève de cette organisation scolaire.

Admission d'un élève qui déménage dans une résidence dont la cotisation ne correspond pas au soutien scolaire

9 (1) Les articles 33 à 36 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Jardin d'enfants, élèves en difficulté
L.R.O. 1980, chap. 129

(2) L'article 38 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'élève qui cherche à être admis :

Droit de fréquenter des écoles

- a) à un module scolaire de langue française d'une école plus proche qui n'est pas située dans la Région, si l'élève est élève résident d'une section;
- b) à une école plus proche relevant d'une section, si l'élève est élève résident à l'égard d'un conseil qui n'est pas situé dans la Région et si son père ou sa mère est francophone.

(3) Le paragraphe 39 (5) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Admission d'un adulte résident

(4) Les articles 40 à 48 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Autres problèmes d'admission

(5) L'article 1360 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française afin de permettre :

Droit de fréquenter une école secondaire de l'autre section ou d'un autre conseil
L.R.O. 1980, chap. 129

- a) le passage d'une personne d'une section à l'autre du Conseil de langue française;

- (b) a person who is the child of a French-speaking person to transfer between the French-language Board and the English-language boards.

Right to
attend
elementary
school of
sector

10.—(1) A person is entitled to be a pupil in an elementary school operated by the public sector if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of an elementary school operated by a public board in the Region; and
- (b) is the child of a French-speaking person.

Idem

(2) A person is entitled to be a pupil in an elementary school operated by the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of an elementary school operated by a separate school board in the Region; and
- (b) is the child of a French-speaking person.

Right to
attend
elementary
school of
board

(3) A person is entitled to be a pupil in an elementary school operated by a public board in the Region if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of an elementary school operated by the public sector; and
- (b) resides in the area of jurisdiction of that public board.

Idem

(4) A person is entitled to be a pupil in an elementary school operated by a separate school board in the Region if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of an elementary school operated by the Roman Catholic sector; and
- (b) resides in the area of jurisdiction of that separate school board.

- b) le passage d'une personne dont le père ou la mère est francophone du Conseil de langue française à un conseil de langue anglaise et vice versa.

10 (1) Une personne a le droit d'être élève d'une école élémentaire qui relève de la section publique si :

Droit de fréquenter une école élémentaire d'une section

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école élémentaire qui relève d'un conseil public dans la Région;
- b) d'autre part, son père ou sa mère est francophone.

(2) Une personne a le droit d'être élève d'une école élémentaire qui relève de la section catholique si :

Idem

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école élémentaire qui relève d'un conseil d'écoles séparées dans la Région;
- b) d'autre part, son père ou sa mère est francophone.

(3) Une personne a le droit d'être élève d'une école élémentaire qui relève d'un conseil public dans la Région si :

Droit de fréquenter une école élémentaire d'un conseil

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école élémentaire qui relève de la section publique;
- b) d'autre part, elle réside dans le ressort de ce conseil public.

(4) Une personne a le droit d'être élève d'une école élémentaire qui relève d'un conseil d'écoles séparées dans la Région si :

Idem

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école élémentaire qui relève de la section catholique;
- b) d'autre part, elle réside dans le ressort de ce conseil d'écoles séparées.

Fee

(5) The board or sector in respect of which the child is qualified to be a resident pupil shall pay to the sector or board whose school the child attends a fee equal to the lesser of,

- (a) the fee set by the board or sector; or
- (b) the fee calculated in accordance with the regulations under the *Education Act* concerning the payment of fees by one board to another.

R.S.O. 1980,
c. 129

Admission of
pupils other
than French-
speaking
pupils

11.—(1) If the parent or guardian of a child under the age of eighteen years is not a French-speaking person and the child would qualify to be a resident pupil of a sector if the child's parent or guardian were a French-speaking person, the parent or guardian may request that the child be admitted as a pupil of that sector.

Idem

(2) A person eighteen years of age or older who is not the child of a French-speaking person and who but for that fact would qualify to be a resident pupil of a sector may request to be admitted as a pupil of that sector.

Idem

(3) A sector, on receipt of a request under this section, may admit the person as a pupil if the admission is approved by a majority vote of an admissions committee appointed by the sector and composed of the principal of the school to which admission is sought, a teacher of that school and a supervisory officer employed by the sector.

Fees

(4) If a person is admitted as a pupil of a sector under this section, the board in which the person is qualified to be a resident pupil shall pay to the sector a fee calculated in accordance with the regulations under the *Education Act* concerning the payment of fees by one board to another.

R.S.O. 1980,
c. 129

Agreement
with other
sector

12.—(1) The Roman Catholic sector and the public sector may enter into an agreement to provide instruction of pupils of one sector in a school or schools operated by the other sector.

(5) Le conseil ou la section à l'égard duquel ou de laquelle l'enfant satisfait aux conditions requises pour être élève résident paie à la section ou au conseil dont relève l'école que l'enfant fréquente des droits de scolarité équivalant au moins des montants suivants :

Droits de
scolarité

a) les droits de scolarité fixés par le conseil ou la section;

b) les droits de scolarité calculés conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur l'éducation* à l'égard du paiement de droits de scolarité à un conseil par un autre.

L.R.O. 1980,
chap. 129

11 (1) Si le père, la mère ou le tuteur d'un enfant âgé de moins de dix-huit ans n'est pas francophone et que cet enfant satisfait aux conditions requises pour être élève résident d'une section si son père, sa mère ou son tuteur était francophone, le père, la mère ou le tuteur peut demander que l'enfant soit admis comme élève de cette section.

Admission
d'élèves non
francophones

(2) La personne âgée de dix-huit ans ou plus dont ni le père ni la mère n'est francophone, et qui, si ce n'était ce fait, satisfait aux conditions requises pour être élève résident d'une section peut demander à être admise comme élève de cette section.

Idem

(3) La section qui reçoit une demande présentée en vertu du présent article peut admettre la personne comme élève, si l'admission est approuvée par un vote majoritaire d'un comité d'admission établi par la section et composé du directeur de l'école à laquelle l'admission est demandée, d'un enseignant de cette école et d'un agent de supervision employé par la section.

Idem

(4) Si une personne est admise comme élève d'une section en vertu du présent article, le conseil à l'égard duquel la personne satisfait aux conditions requises pour être élève résident paie à la section des droits de scolarité calculés conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur l'éducation* à l'égard du paiement de droits de scolarité à un conseil par un autre.

Droits de
scolarité

L.R.O. 1980,
chap. 129

12 (1) La section catholique et la section publique peuvent conclure une entente en vue de dispenser l'enseignement aux élèves d'une section dans une ou plusieurs écoles qui relèvent de l'autre section.

Entente avec
l'autre section

Fees

(2) The sector requesting instruction shall pay to the sector providing instruction a fee calculated in accordance with the regulations under the *Education Act* concerning the payment of fees by one board to another.

PART IV

FRENCH-LANGUAGE SCHOOL SUPPORT

Exemption of
supporters
from public
school rates

13.—(1) Every person paying rates in the Region on land the person occupies as owner or tenant or on unoccupied land the person owns, who in any year becomes a supporter of the public sector or of the Roman Catholic sector, is exempt from the payment of all rates imposed on such land for public school purposes for the following year and every subsequent year while the person continues to be such a supporter with respect to such land.

Who may be
supporters

(2) A person paying rates in the Region on land the person occupies as owner or tenant or on unoccupied land the person owns may be,

- (a) a supporter of the Roman Catholic sector, if the person is a French-speaking person and a Roman Catholic;
- (b) a supporter of the public sector, if the person is a French-speaking person.

Becoming a
supporter

(3) A person becomes a supporter of the public sector or of the Roman Catholic sector in a year if the person is entitled under subsection (2) to be such a supporter and,

- (a) the person, acting alone or by an agent, before the return of the assessment roll in that year, gives to the assessment commissioner notice in writing that the person desires to be such a supporter;
- (b) in that year the person is shown as being such a supporter on the school support list as prepared or revised by the assessment commissioner under section 15 of the *Assessment Act*; or

(2) La section qui demande l'enseignement paie à la section qui le dispense des droits de scolarité calculés conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur l'éducation* à l'égard du paiement de droits de scolarité à un conseil par un autre.

Droits de
scolarité

PARTIE IV

SOUTIEN SCOLAIRE DES ÉCOLES DE LANGUE FRANÇAISE

13 (1) Quiconque verse des cotisations scolaires dans la Région sur un terrain qu'il habite à titre de propriétaire ou de locataire ou sur un terrain non occupé mais qui lui appartient, et devient, au cours de l'année, contribuable de la section publique ou de la section catholique, est exempté du versement des cotisations scolaires perçues sur ce terrain aux fins des écoles publiques pour l'année suivante et les années ultérieures tant qu'il est contribuable de cette section en ce qui concerne ce terrain.

Exemption de
cotisations
scolaires aux
fins des éco-
les publiques

(2) Quiconque verse des cotisations scolaires dans la Région sur un terrain qu'il habite à titre de propriétaire ou de locataire ou sur un terrain non occupé mais qui lui appartient peut être :

Qui peut être
contribuable

- a) contribuable de la section catholique s'il est franco-
phone et catholique;
- b) contribuable de la section publique s'il est franco-
phone.

(3) Une personne devient, au cours d'une année donnée, contribuable de la section publique ou de la section catholique si elle en a le droit en vertu du paragraphe (2) et si elle satisfait à l'une des conditions suivantes :

Comment
on devient
contribuable

- a) elle remet au commissaire à l'évaluation par écrit, avant la remise du rôle d'évaluation au cours de cette année, personnellement ou par l'intermédiaire de son représentant, un avis écrit de son désir d'être contribuable de cette section;
- b) cette année-là, elle figure à titre de contribuable de cette section sur la liste de soutien scolaire dressée ou révisée par le commissaire à l'évaluation en vertu de l'article 15 de la *Loi sur l'évaluation foncière*;

L.R.O. 1980,
chap. 31

- (c) in that year the person is declared to be such a supporter as a result of a final decision rendered in proceedings commenced under the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

Penalty for
wilful false
statements in
notice

- (4) Any person who fraudulently gives a notice under this section or wilfully makes any false statement in it does not thereby secure an exemption from the rates and, in addition, is guilty of an offence.

As to rates
imposed
before
French-
language
Board
established

- (5) Nothing in this section exempts any person from paying any rate for public school purposes or separate school purposes imposed before this Act comes into force.

Notice of
withdrawal of
support

- 14.—**(1) A person ceases to be a supporter of the public sector or of the Roman Catholic sector in a year if, on or before the return of the assessment roll in that year, the person gives to the assessment commissioner notice in writing that the person desires to withdraw that support for the following year.

Supporter for
one system
at a time

- (2) A person may be a supporter of only one school system at any given time.

Transitional,
enumeration

- 15.—**(1) This section applies in respect of the 1988 enumeration taken in an area municipality under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

Idem

- (2) A person shall be deemed to have been enumerated as a supporter of the public sector if the person,

- (a) is enumerated as owning land in the Region or occupying land in the Region as a tenant;
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote to elect members of a French-language section of a board; and
- (c) is not deemed under subsection (3) to have been enumerated as a supporter of the Roman Catholic sector.

- c) cette année-là, elle est déclarée contribuable de cette section par suite d'une décision définitive rendue dans une instance introduite en vertu de la *Loi sur l'évaluation foncière*.

L.R.O. 1980,
chap. 31

(4) Quiconque donne frauduleusement un avis prévu au présent article ou y fait intentionnellement une fausse déclaration n'obtient pas d'exemption de cotisations scolaires. Il est en outre coupable d'une infraction.

Peine en cas
de fausses
déclarations
intentionnelles
dans l'avis

(5) Aucune disposition du présent article n'exempte une personne du versement, aux fins des écoles publiques ou des écoles séparées, des cotisations scolaires si l'imposition est antérieure à l'entrée en vigueur de la présente loi.

Imposition
avant la créa-
tion du Con-
seil de langue
française

14 (1) Une personne cesse d'être contribuable de la section publique ou de la section catholique au cours d'une année si elle remet au commissaire à l'évaluation, au plus tard au moment de la remise du rôle d'évaluation au cours de cette année, un avis écrit de son désir de retirer son soutien pour l'année suivante.

Avis de
retrait de
soutien

(2) Une personne peut être contribuable d'une seule organisation scolaire à la fois.

Contribuable
d'une organi-
sation à la
fois

15 (1) Le présent article s'applique à l'égard du recensement de 1988 effectué dans une municipalité de secteur aux termes du paragraphe 14 (1) de la *Loi sur l'évaluation foncière*.

Disposition
transitoire,
recensement

(2) Une personne est réputée avoir été recensée comme contribuable de la section publique si elle satisfait aux conditions suivantes :

Idem

- a) elle est recensée comme propriétaire d'un terrain dans la Région ou comme locataire et occupant d'un terrain dans la Région;
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour élire les membres d'une section de langue française d'un conseil;
- c) elle n'est pas réputée, aux termes du paragraphe (3), avoir été recensée comme contribuable de la section catholique.

Idem

(3) A person shall be deemed to have been enumerated as a supporter of the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is enumerated as a Roman Catholic who chooses to be a separate school supporter; and
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote to elect members of a French-language section of a board.

Application
of certain
sections
R.S.O. 1980,
c. 129

16. Sections 123, 124 and 125 of the *Education Act*, which apply in respect of separate school support, also apply in the Region, with necessary modifications, in respect of support of the public sector and the Roman Catholic sector.

Definitions

17.—(1) In this section,

“organisation
publique”

“public system” means a public school board in the Region and includes the public sector;

“organisation
catholique”

“Roman Catholic system” means a separate school board in the Region and includes the Roman Catholic sector.

If multiple
owners or
tenants

(2) The following rules apply in determining the school support of two or more persons who together own land in the Region or occupy land in the Region as tenants:

1. If they all choose to support the same school system, they shall be supporters of that system.
2. If they all choose to support a Roman Catholic system, they shall be supporters of a Roman Catholic system.
3. If at least one of them chooses to support a public system, they shall be supporters of a public system.
4. If they all choose to support the French-language Board they shall be supporters of the French-language Board.

(3) Une personne est réputée avoir été recensée comme contribuable de la section catholique si elle satisfait aux conditions suivantes :

- a) elle est recensée comme catholique qui choisit d'être contribuable des écoles séparées;
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour élire les membres d'une section de langue française d'un conseil.

16 Les articles 123, 124 et 125 de la *Loi sur l'éducation*, qui s'appliquent à l'égard du soutien des écoles séparées, s'appliquent également, avec les adaptations nécessaires, dans la Région à l'égard du soutien de la section publique et de la section catholique.

Idem
Champ d'application de certains articles
L.R.O. 1980, chap. 129

17 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

Définitions

«organisation catholique» S'entend d'un conseil d'écoles séparées dans la Région, y compris la section catholique.

«Roman Catholic system»

«organisation publique» S'entend d'un conseil d'écoles publiques dans la Région, y compris la section publique.

«public system»

(2) Les règles suivantes s'appliquent pour déterminer le soutien scolaire de deux ou plusieurs personnes qui, ensemble, sont propriétaires d'un terrain dans la Région ou locataires et occupants d'un terrain dans la Région :

Plusieurs propriétaires ou locataires

1. Si elles choisissent toutes d'être contribuables de la même organisation scolaire, elles sont contribuables de cette organisation.
2. Si elles choisissent toutes d'être contribuables d'une organisation catholique, elles sont contribuables d'une organisation catholique.
3. Si au moins l'une d'elles choisit d'être contribuable d'une organisation publique, elles sont contribuables d'une organisation publique.
4. Si elles choisissent toutes d'être contribuables du Conseil de langue française, elles sont contribuables du Conseil de langue française.

5. If at least one of them chooses to support an English-language board they shall be supporters of the English-language board.

Definitions

18.—(1) In this section,

“évaluation” “assessment”, in respect of a corporation, means the assessment of land of which the corporation is either the owner and occupant, or not being the owner is the tenant, occupant or actual possessor, and the business or other assessments of the corporation made under the *Assessment Act*;

R.S.O. 1980,
c. 31

“personnes
admissibles” “eligible persons” means,

- (a) persons who are Roman Catholic, in the case of the separate schools,
- (b) French-speaking persons, in the case of the public sector, and
- (c) French-speaking persons who are Roman Catholic, in the case of the Roman Catholic sector.

School
support, right
of
corporation

(2) A corporation by notice to the assessment commissioner may require the whole or any part of its assessment to be entered, rated and assessed for the purposes of separate schools, the public sector, the Roman Catholic sector or any combination of them.

Copy of
notice to
clerk

(3) The assessment commissioner shall thereupon forward a copy of the notice to the clerk of the area municipality in which the land referred to in the notice is situate.

Duty of
assessment
commissioner

(4) Upon receipt of the notice, the assessment commissioner shall enter the corporation on the assessment roll to be next returned with the school support with respect to its assessment for each school system designated in the notice entered separately.

Idem

(5) The assessment commissioner shall separately enter and assess for public school purposes any assessment not designated in the notice.

Duty of clerk

(6) Upon receipt of the notice from the assessment commissioner, the clerk shall enter the corporation in the collector's roll with the school support with respect to the corporation's assessment for each school system designated in the notice entered separately.

5. Si au moins l'une d'elles choisit d'être contribuable d'un conseil de langue anglaise, elles sont contributables du conseil de langue anglaise.

18 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article. Définitions

«évaluation» En ce qui concerne une personne morale, s'entend de l'évaluation des biens-fonds dont la personne morale est le propriétaire et l'occupant ou, si elle n'en est pas le propriétaire, dont elle est le locataire, l'occupant ou le possesseur de fait, et des évaluations commerciales ou autres de la personne morale effectuées en vertu de la *Loi sur l'évaluation foncière*. «assessment»
L.R.O. 1980, chap. 31

«personnes admissibles» S'entend des personnes suivantes : «eligible persons»

- a) les catholiques, dans le cas des écoles séparées;
- b) les francophones, dans le cas de la section publique;
- c) les francophones catholiques, dans le cas de la section catholique.

(2) Une personne morale peut, au moyen d'un avis envoyé au commissaire à l'évaluation, demander que la totalité ou une partie de son évaluation soit inscrite, imposée et évaluée aux fins des écoles séparées, de la section publique, de la section catholique ou d'une combinaison quelconque de celles-ci. Droit des personnes morales en matière de soutien scolaire

(3) Le commissaire à l'évaluation envoie alors une copie de l'avis au secrétaire de la municipalité de secteur où se trouvent les biens-fonds visés dans l'avis. Copie de l'avis au secrétaire

(4) Dès qu'il reçoit l'avis, le commissaire à l'évaluation inscrit la personne morale au prochain rôle d'évaluation qui doit être rendu, en indiquant séparément le soutien scolaire relatif à son évaluation à accorder à chaque organisation scolaire désignée dans l'avis. Obligation du commissaire à l'évaluation

(5) Le commissaire à l'évaluation, aux fins des écoles publiques, inscrit et évalue séparément les évaluations qui ne sont pas désignées dans l'avis. Idem

(6) Dès qu'il reçoit l'avis du commissaire à l'évaluation, le secrétaire inscrit la personne morale au rôle du perceuteur, en indiquant séparément le soutien scolaire relatif à l'évaluation de la personne morale à accorder à chaque organisation scolaire désignée dans l'avis. Obligation du secrétaire

Idem (7) The clerk shall separately enter and show as assessed for public school purposes any assessment not designated in the notice.

How proportion settled (8) The share or portion of a corporation's assessment rated and assessed to a school system other than a public school board shall not bear a greater proportion to the corporation's whole assessment than the amount of stock or shares held by eligible persons bears to the whole amount of the stock or shares.

Notices: effect, filing and search R.S.O. 1980, c. 129 (9) Subsections 126 (6), (7) and (8) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board and the English-language boards.

Secondary school purposes (10) This section applies in the same manner for secondary school purposes as for elementary school purposes.

PART V

ELECTORS FOR THE FRENCH-LANGUAGE BOARD

Electors for public sector R.S.O. 1980, c. 308 **19.** A French-speaking person who is qualified under the *Municipal Elections Act* to be an elector in an area municipality is an elector for the public sector if the person,

- (a) is a supporter of the public sector;
- (b) is the spouse of a supporter of the public sector;
- (c) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 20 (b), causes his or her name to be entered on the preliminary list of electors of the polling subdivision in which he or she resides as an elector for the public sector; or
- (d) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 20 (b), is enumerated as an elector for the public sector.

Electors for Roman Catholic sector **20.** A French-speaking person who is a Roman Catholic and qualified under the *Municipal Elections Act* to be an elector in an area municipality is an elector for the Roman Catholic sector if the person,

(7) Le secrétaire inscrit et indique séparément comme étant évaluées aux fins des écoles publiques les évaluations qui ne sont pas désignées dans l'avis.

Idem

(8) La part ou la partie de l'évaluation d'une personne morale imposée et évaluée aux fins d'une organisation scolaire autre qu'un conseil d'écoles publiques ne doit pas représenter une fraction de l'évaluation totale de la personne morale qui est supérieure au rapport qui existe entre le montant des actions détenues par des personnes admissibles et le montant total des actions.

Rapport

(9) Les paragraphes 126 (6), (7) et (8) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française et aux conseils de langue anglaise.

Avis : validité, classement et recherche
L.R.O. 1980, chap. 129

(10) Le présent article s'applique de la même façon aux fins des écoles secondaires qu'à celles des écoles élémentaires.

Fins des écoles secondaires

PARTIE V

ÉLECTEURS DU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

19 Un francophone qui satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur les élections municipales* pour être électeur dans une municipalité de secteur est électeur de la section publique si, selon le cas :

Électeurs de la section publique
L.R.O. 1980, chap. 308

- a) il est contribuable de la section publique;
- b) il est le conjoint d'un contribuable de la section publique;
- c) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 20 b) et il fait inscrire son nom sur la liste préliminaire des électeurs de la section de vote dans laquelle il réside comme électeur de la section publique;
- d) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 20 b) et il est recensé comme électeur de la section publique.

20 Un francophone qui est catholique et qui satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur les élections municipales* pour être électeur dans une municipalité de secteur est électeur de la section catholique si, selon le cas :

Électeurs de la section catholique

- (a) is a supporter of the Roman Catholic sector;
- (b) is the spouse of a supporter of the Roman Catholic sector;
- (c) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 19 (b), causes his or her name to be entered on the preliminary list of electors of the polling subdivision in which he or she resides as an elector for the Roman Catholic sector; or
- (d) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 19 (b), is enumerated as an elector for the Roman Catholic sector.

R.S.O. 1980,
c. 308

Prohibition

21. No person is entitled to vote in a regular election in an area municipality both for members of a sector and for members of another sector or a board under the *Education Act*.

Transitional,
enumeration

R.S.O. 1980,
c. 31

22.—(1) This section applies in respect of the 1988 enumeration taken in an area municipality under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

Idem

(2) A person shall be deemed to have been enumerated and shown on the enumeration list as an elector for the public sector if the person,

- (a) is enumerated as entitled to be an elector under section 12 or 13 of the *Municipal Elections Act*;
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote for French-language trustees; and
- (c) is not deemed under subsection (3) to have been enumerated as an elector for the Roman Catholic sector.

Idem

(3) A person shall be deemed to have been enumerated and shown on the enumeration list as an elector for the Roman Catholic sector if the person,

- a) il est contribuable de la section catholique;
- b) il est le conjoint d'un contribuable de la section catholique;
- c) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 19 b) et il fait inscrire son nom sur la liste préliminaire des électeurs de la section de vote dans laquelle il réside comme électeur de la section catholique;
- d) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 19 b) et il est recensé comme électeur de la section catholique.

L.R.O. 1980,
chap. 308

21 Dans une élection ordinaire qui se déroule dans une municipalité de secteur, nul n'a le droit de voter à la fois pour les membres d'une section et pour les membres d'une autre section ou d'un conseil aux termes de la *Loi sur l'éducation*.

Interdiction

22 (1) Le présent article s'applique à l'égard du recensement de 1988 effectué dans une municipalité de secteur aux termes du paragraphe 14 (1) de la *Loi sur l'évaluation foncière*.

Disposition
transitoire,
recensement
L.R.O. 1980,
chap. 31

(2) Une personne est réputée avoir été recensée et indiquée sur la liste de recensement comme étant électeur de la section publique si elle satisfait aux conditions suivantes :

Idem

- a) elle est recensée comme ayant le droit d'être électeur en vertu de l'article 12 ou 13 de la *Loi sur les élections municipales*;
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour les conseillers scolaires francophones;
- c) elle n'est pas réputée, aux termes du paragraphe (3), avoir été recensée comme électeur de la section catholique.

L.R.O. 1980,
chap. 308

(3) Une personne est réputée avoir été recensée et indiquée sur la liste de recensement comme étant électeur de la section catholique si elle satisfait aux conditions suivantes :

Idem

R.S.O. 1980,
c. 308

- (a) is enumerated as entitled to be an elector under section 12 or 13 of the *Municipal Elections Act*;
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote for French-language trustees; and
- (c) is enumerated as a Roman Catholic who chooses to be a separate school elector.

PART VI

DUTIES AND POWERS OF FRENCH-LANGUAGE BOARD

Duties and
powers under
R.S.O. 1980,
c. 129

23.—(1) Section 149, except paragraphs 1 and 2, and section 150 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Application
of sections in
Part VI of
R.S.O. 1980,
c. 129

(2) Sections 151 (scholarships), 152 and 153 (vocational courses), 154 to 158 (benefits), 159 to 165a (agreements), 166 (transportation), 167 (allowances), 169 to 172 (property) and 173 (out-of-classroom programs) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Appointment
of treasurer

24.—(1) There shall be one treasurer for the French-language Board.

Take proper
security

(2) The full board shall take proper security from the treasurer.

Powers and
duties of
treasurer
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) The provisions of the *Education Act* concerning the powers and duties of a treasurer of a board apply with necessary modifications to the treasurer in respect of the full board, the Roman Catholic sector and the public sector as if they all were boards.

Secretary for
full board

25.—(1) The full board shall appoint a secretary for the matters within its jurisdiction.

Secretaries
for sectors

(2) The Roman Catholic sector shall appoint a secretary for matters within its jurisdiction and the public sector shall appoint a secretary for matters within its jurisdiction.

- a) elle est recensée comme ayant le droit d'être électeur en vertu de l'article 12 ou 13 de la *Loi sur les élections municipales*; L.R.O. 1980, chap. 308
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour les conseillers scolaires francophones;
- c) elle est recensée comme catholique qui choisit d'être électeur des écoles séparées.

PARTIE VI

FONCTIONS ET POUVOIRS DU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

- 23** (1) L'article 149, à l'exclusion des dispositions 1 et 2, et l'article 150 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Fonctions et pouvoirs en vertu du chap. 129 des L.R.O. de 1980
- (2) Les articles 151 (bourses d'études), 152 et 153 (cours de formation professionnelle), 154 à 158 (avantages), 159 à 165a (ententes), 166 (transport), 167 (allocations), 169 à 172 (biens) et 173 (programmes périscolaires) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Champ d'application de certains articles de la partie VI du chap. 129 des L.R.O. de 1980
- 24** (1) Le Conseil de langue française a un seul trésorier. Nomination d'un trésorier
- (2) Le conseil plénier obtient une sûreté suffisante du trésorier. Obtention d'une sûreté suffisante
- (3) Les dispositions de la *Loi sur l'éducation* concernant les pouvoirs et les fonctions du trésorier d'un conseil s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au trésorier relativement au conseil plénier, à la section catholique et à la section publique comme s'ils étaient tous des conseils. Pouvoirs et fonctions du trésorier
L.R.O. 1980, chap. 129
- 25** (1) Le conseil plénier nomme un secrétaire pour les questions qui relèvent de sa compétence. Secrétaire du conseil plénier
- (2) La section catholique nomme un secrétaire pour les questions qui relèvent de sa compétence et la section publique nomme un secrétaire pour les questions qui relèvent de la sienne. Secrétaires des sections

Powers and
duties of
secretary

(3) The provisions of the *Education Act* concerning the powers and duties of a secretary of a board apply with necessary modifications to the secretary of the full board and the secretaries of each sector as if the full board and each of the sectors were boards.

Application
of certain
sections of
R.S.O. 1980,
c. 129

(4) Sections 183 (access to meetings and records), 184 (board meetings), 186 (arbitrators), 187 to 193 (offences and penalties) and 194 (validity of elections) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Declaration
and oath

(5) Section 185 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector as if they both were boards.

Roman
Catholic
sector,
secondary
education
R.S.O. 1980,
c. 129

26. The Roman Catholic sector has all the powers and shall perform all the duties that the *Education Act* confers or imposes on a secondary school board.

English as a
subject of
instruction

27.—(1) English shall be a subject of instruction in grades 5, 6, 7 and 8 in every school or class operated by the French-language Board.

Idem

(2) English may be a subject of instruction in any grade other than grades 5, 6, 7 and 8 in a school or class operated by the French-language Board.

PART VII

BOARD MEMBERS—QUALIFICATIONS, RESIGNATIONS, VACANCIES

Employees
disqualified

28. An employee of the French-language Board is not eligible to be elected a member of the public sector or the Roman Catholic sector or entitled to sit or vote on either of them.

Qualifications
of members
of sectors

29.—(1) A person is qualified to be elected as a member of the Roman Catholic sector or of the public sector if the person is an elector for that sector and resides in the Region.

(3) Les dispositions de la *Loi sur l'éducation* concernant les pouvoirs et les fonctions du secrétaire d'un conseil s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au secrétaire du conseil plénier et au secrétaire de chacune des sections comme si le conseil plénier et chacune des sections étaient des conseils.

Pouvoirs et fonctions du secrétaire

(4) Les articles 183 (réunions publiques et accès aux archives), 184 (réunions du conseil), 186 (arbitres), 187 à 193 (infractions et amendes) et 194 (validité des élections) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Champ d'application de certains articles du chap. 129 des L.R.O. de 1980

(5) L'article 185 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique comme si elles étaient toutes les deux des conseils.

Déclaration et serment

26 La section catholique possède tous les pouvoirs et accomplit toutes les fonctions que la *Loi sur l'éducation* confie ou impose à un conseil d'écoles secondaires.

Section catholique, enseignement secondaire L.R.O. 1980, chap. 129

27 (1) Dans toutes les écoles ou les classes qui relèvent du Conseil de langue française, l'anglais est une matière d'enseignement en 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années.

Anglais en tant que matière d'enseignement

(2) Dans une école ou une classe qui relève du Conseil de langue française, l'anglais peut être une matière d'enseignement dans les années autres que les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années.

Idem

PARTIE VII

MEMBRES DU CONSEIL—ÉLIGIBILITÉ, DÉMISSIONS ET VACANCES

28 Quiconque est employé par le Conseil de langue française ne peut pas être membre de la section publique ou de la section catholique. Il ne peut pas siéger au sein de l'une ou l'autre des sections, ni y voter.

Employés inéligibles

29 (1) Une personne est éligible comme membre de la section catholique ou de la section publique si elle est électeur de cette section et qu'elle réside dans la Région.

Conditions d'éligibilité des membres des sections

- Idem (2) A person who is an elector for a sector in respect of an area for which one or more members of the sector are to be elected is qualified to be elected as a member of that sector for any area in the Region if the person is otherwise qualified under this section.
- Members eligible for re-election (3) A member of a sector is eligible for re-election if otherwise qualified.
- Dis-qualification R.S.O. 1980, c. 129 (4) Subsection 196 (3) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.
- Qualification to act as member (5) A person is qualified to act as a member of a sector during the term for which he or she was elected so long as the person continues to hold the qualifications required for election as a member of the sector and does not become disqualified.
- Idem (6) A person is qualified to act as a member of the full board if the person is qualified to act as a member of the sector to which the person is elected.
- Person not to be candidate for more than one seat (7) Subsection 196 (5) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.
- Members remaining in office, resignations **30.**—(1) If the office of a member of a sector becomes vacant and the remaining members constitute a majority of the members elected to it, the remaining members shall, at the first regular meeting of the sector after the vacancy occurs, appoint to the office a person who is qualified to be elected as a member of the sector.
- Idem (2) If the office of a member of a sector becomes vacant and the remaining members do not constitute a majority of the members elected to the sector, a new election shall be held to fill the vacancy or vacancies.
- Notice (3) The secretary of the sector shall send a notice to the clerk of the relevant area municipality if an election is required under subsection (2).
- Term of office (4) A member of a sector appointed or elected under this section shall hold office for the remainder of the term of office of the membership of the sector.

(2) Quiconque est électeur d'une section en ce qui concerne un secteur pour lequel un ou plusieurs membres d'une section doivent être élus est éligible comme membre de cette section dans un secteur quelconque de la Région s'il satisfait aux autres conditions prévues par le présent article. Idem

(3) Un membre d'une section est rééligible s'il satisfait aux autres conditions d'éligibilité. Membres rééligibles

(4) Le paragraphe 196 (3) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Inéligibilité
L.R.O. 1980,
chap. 129

(5) Une personne peut agir à titre de membre d'une section pour la durée de son mandat tant qu'elle satisfait aux conditions d'éligibilité à titre de membre de la section et qu'elle n'est pas frappée d'incapacité. Conditions
d'éligibilité
pour agir à
titre de
membre

(6) Une personne peut agir à titre de membre du conseil plénier si elle peut agir à titre de membre de la section dans laquelle elle est élue. Idem

(7) Le paragraphe 196 (5) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Interdiction
de se porter
candidat à
plusieurs
postes

30 (1) Si le poste d'un membre d'une section devient vacant et que le reste des membres constituent la majorité des membres élus, les membres qui restent nomment à ce poste, lors de la première réunion ordinaire de la section tenue après que le poste est devenu vacant, une personne qui est éligible comme membre de la section. Membres qui
demeurent en
fonction,
démissions

(2) Si le poste d'un membre d'une section devient vacant et que le reste des membres ne constituent pas la majorité des membres élus, une nouvelle élection a lieu pour combler le ou les postes vacants. Idem

(3) Le secrétaire de la section envoie un avis au secrétaire de la municipalité de secteur intéressée si une élection est nécessaire aux termes du paragraphe (2). Avis

(4) Le membre d'une section nommé ou élu en vertu du présent article demeure en fonction jusqu'à l'expiration du mandat des membres de la section. Mandat

If election
held to fill
vacancy

31.—(1) Despite subsection 30 (1), if a vacancy occurs in a sector on or before the 31st day of March of an election year, the sector may, by resolution, require that an election be held to fill the vacancy.

Idem

(2) If a sector requires an election to be held, the secretary of the sector shall forthwith send to the clerk of the appropriate area municipality a certified copy of the resolution.

Idem
R.S.O. 1980,
c. 308

(3) The provisions of the *Municipal Elections Act* that pertain to an election to fill a vacancy apply to an election under this section.

Vacancy
near time
of regular
election
R.S.O. 1980,
c. 129

32. Section 202 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Seat vacated
by conviction

33. Section 206 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Elections

34. The election of members of a sector shall be conducted by the same officers and in the same manner as elections of members of the council of a municipality.

PART VIII

COMPOSITION OF FRENCH-LANGUAGE BOARD

Definition
“groupe
d’électeurs”

35.—(1) In this section, “electoral group”, in respect of the Roman Catholic or public sector, means the persons who are resident in the Region and supporters or electors of that sector, and includes the persons who are dependants of those supporters or electors.

Preliminary
calculation of
number of
members of
full board

(2) The preliminary number of members of the French-language Board shall be calculated by the clerk of the Region and shall be equal to the number of members set out in column 2 of the following table opposite to the sum of the numbers of persons who are in the public sector electoral group or the Roman Catholic electoral group:

31 (1) Malgré le paragraphe 30 (1), si une vacance survient au sein d'une section au plus tard le 31 mars d'une année d'élection, la section peut, par voie de résolution, exiger la tenue d'une élection pour combler le poste vacant.

Élection en vue de combler un poste vacant

(2) Si une section exige la tenue d'une élection, le secrétaire de la section envoie sans délai au secrétaire de la municipalité de secteur intéressée une copie certifiée conforme de la résolution.

Idem

(3) Les dispositions de la *Loi sur les élections municipales* qui concernent les élections tenues pour combler les postes vacants s'appliquent à une élection tenue en vertu du présent article.

Idem
L.R.O. 1980, chap. 308

32 L'article 202 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Vacance peu avant ou peu après une élection ordinaire
L.R.O. 1980, chap. 129

33 L'article 206 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Vacance d'un poste à la suite d'une condamnation

34 L'élection des membres d'une section est tenue par les mêmes fonctionnaires et de la même façon que les élections des membres du conseil d'une municipalité.

Élections

PARTIE VIII

COMPOSITION DU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

35 (1) Dans le présent article, l'expression «groupe d'électeurs», en ce qui concerne la section catholique ou la section publique, s'entend des personnes qui sont des résidents de la Région et qui sont contribuables ou électeurs de la section en question, y compris les personnes qui sont à la charge de ces contribuables ou électeurs.

Définition «electoral group»

(2) Le nombre préliminaire de membres du Conseil de langue française est calculé par le secrétaire de la Région et est égal au nombre de membres indiqué à la colonne 2 du tableau suivant, en regard du nombre total de personnes comprises dans le groupe d'électeurs de la section publique ou dans le groupe d'électeurs de la section catholique :

Calcul préliminaire du nombre de membres du conseil plénier

TABLE

COLUMN 1	COLUMN 2
Sum of populations of electoral groups	Number of members
Fewer than 5,000 persons	8
5,000 or more, up to and including 8,999 persons	10
9,000 or more, up to and including 14,999 persons	12
15,000 or more, up to and including 49,999 persons	14
50,000 or more, up to and including 115,999 persons	15
116,000 or more, up to and including 182,999 persons	17
183,000 or more, up to and including 282,999 persons	18
283,000 or more, up to and including 482,999 persons	19
483,000 or more persons	20

Number of members of sectors

(3) The number of members to be elected to each of the sectors by that sector’s electors shall be calculated by the clerk of the Region using the following rules, which shall apply in order beginning with rule 1:

1. Make a preliminary calculation using the following formula:

$$\text{number of members of a sector} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the number of members of the French-language Board

TABLEAU

COLONNE 1	COLONNE 2
Total du nombre de personnes dans les groupes d'électeurs	Nombre de membres
Moins de 5 000 personnes	8
De 5 000 à 8 999 personnes inclusivement	10
De 9 000 à 14 999 personnes inclusivement	12
De 15 000 à 49 999 personnes inclusivement	14
De 50 000 à 115 999 personnes inclusivement	15
De 116 000 à 182 999 personnes inclusivement	17
De 183 000 à 282 999 personnes inclusivement	18
De 283 000 à 482 999 personnes inclusivement	19
À partir de 483 000 personnes	20

(3) Le nombre de membres que les électeurs de chaque section élisent est calculé par le secrétaire de la Région conformément aux règles suivantes, qui s'appliquent dans l'ordre, en commençant par la règle 1 :

Nombre de
membres des
sections

1. Effectuer un calcul préliminaire en utilisant la formule suivante :

$$\text{nombre de membres d'une section} = \frac{a \times b}{c}$$

dans laquelle a = le nombre de membres du Conseil
de langue française

b = the population of that sector's electoral group

c = the sum of the populations of both sectors' electoral groups.

2. The calculation shall be correct to the nearest integer with the fraction one-half being raised to the next higher integer.
3. If the fraction one-half appears in the calculations for both sectors, the larger number shall be raised to the next higher integer and the smaller number shall not.
4. If the integer arrived at for either sector is less than seven, the number of members for that sector shall be increased to equal seven.

Number of
members of
French-
language
Board

(4) The preliminary number of members of the French-language Board shall be adjusted, if necessary, so that the number of members of the French-language Board shall be equal to the sum of the numbers of members for each sector.

Distribution
of members

(5) After the calculations required by this section are made, a distribution of the members that represent each sector shall be made in accordance with subsection (6) by the clerk of the Region to,

- (a) the area municipalities or a combination of the area municipalities; or
- (b) the electoral areas established under subsection (8) or (9) or combination of such electoral areas in an area municipality.

Rules for
distribution

(6) A distribution shall be made separately for each sector according to the following rules, which shall apply in order beginning with rule 1:

1. Calculate the electoral quotient for each municipality and electoral area using the following formula:

$$\text{electoral quotient} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the population of the sector's electoral group resident in the municipality or electoral area

b = le nombre de personnes comprises dans le groupe d'électeurs de cette section

c = le nombre total de personnes comprises dans les groupes d'électeurs des deux sections.

2. Le calcul est effectué au nombre entier près, la fraction un demi étant portée au nombre entier supérieur.
3. Si la fraction un demi apparaît dans les calculs des deux sections, le nombre le plus grand est porté au nombre entier supérieur et le plus petit nombre ne l'est pas.
4. Si le nombre entier obtenu pour l'une ou l'autre des sections est inférieur à sept, le nombre de membres de cette section est porté à sept.

(4) Le nombre préliminaire de membres du Conseil de langue française est ajusté, au besoin, afin que le nombre de membres du Conseil de langue française soit égal au nombre total de tous les membres de chaque section.

Nombre de
membres du
Conseil de
langue
française

(5) Une fois effectué le calcul exigé par le présent article, le secrétaire de la Région procède, conformément au paragraphe (6), à la répartition des membres qui représentent chaque section :

Répartition
des membres

- a) soit entre les municipalités de secteur ou une fusion de celles-ci;
- b) soit entre les secteurs électoraux établis en vertu du paragraphe (8) ou (9) ou une fusion de ces secteurs électoraux au sein d'une municipalité de secteur.

(6) Il est procédé à une répartition distincte pour chaque section conformément aux règles suivantes, qui s'appliquent dans l'ordre, en commençant par la règle 1 :

Règles de
répartition

1. Calculer le quotient électoral de chaque municipalité et de chaque secteur électoral en utilisant la formule suivante :

$$\text{quotient électoral} = \frac{a \times b}{c}$$

b = the total number of members of the sector

c = the total population of the sector's electoral group.

2. The number of members that represent a sector for a municipality or electoral area shall be as nearly as possible its electoral quotient.
3. Two or more adjoining municipalities or two or more adjoining electoral areas within a municipality may be combined so that the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined is as nearly as possible an integer.
4. The number of members that represent a sector for a combination of municipalities or for a combination of electoral areas within a municipality shall be as nearly as possible the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined.

Election by
general vote

(7) The members representing each sector for an area municipality shall be elected by general vote of the electors eligible to vote in that municipality for that sector unless the municipality is divided into electoral areas under subsection (8) or (9).

Electoral
areas in a
municipality

(8) For a regular election to be held in 1991 or thereafter, if the number of members representing a sector for an area municipality is two or more, the council of the municipality may, if so requested by the sector, by by-law divide the municipality into two or more electoral areas for the purposes of an election under the *Municipal Elections Act*.

R.S.O. 1980,
c. 308

Idem

(9) For the regular election to be held in 1988 and for filling vacancies before the 1st day of December, 1991, if the number of members representing a sector for an area municipality is two or more, the Minister may by order divide the municipality into two or more electoral areas.

dans laquelle a = le nombre de personnes comprises dans le groupe d'électeurs de la section qui réside dans la municipalité ou le secteur électoral

b = le nombre total de membres de la section

- c = le nombre total de personnes comprises dans le groupe d'électeurs de la section.

2. Le nombre de membres qui représentent une section pour une municipalité ou un secteur électoral est, autant que possible, son quotient électoral.
3. Deux ou plusieurs municipalités voisines, ou deux ou plusieurs secteurs électoraux voisins dans une municipalité peuvent être fusionnés afin que la somme des quotients électoraux des municipalités ou des secteurs électoraux ainsi fusionnés soit, autant que possible, un nombre entier.
4. Le nombre de membres qui représentent une section pour une fusion de municipalités ou pour une fusion de secteurs électoraux dans une municipalité est, autant que possible, la somme des quotients électoraux des municipalités ou des secteurs électoraux ainsi fusionnés.

(7) Les membres représentant chaque section pour une municipalité de secteur sont élus par scrutin général des électeurs habilités à voter dans cette municipalité pour cette section, à moins que la municipalité ne soit divisée en secteurs électoraux en vertu du paragraphe (8) ou (9).

Élection
par scrutin
général

(8) Pour une élection ordinaire qui doit se tenir en 1991 ou par la suite, si le nombre de membres représentant une section pour une municipalité de secteur est de deux ou plus, le conseil de la municipalité peut, si la section le lui demande, diviser, par voie de règlement municipal, la municipalité en deux ou plusieurs secteurs électoraux aux fins d'une élection aux termes de la *Loi sur les élections municipales*.

Secteurs
électoraux
dans une
municipalité

L.R.O. 1980,
chap. 308

(9) Aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988 et pour combler des postes vacants avant le 1^{er} décembre 1991, si le nombre de membres représentant une section pour

Idem

Time
for passing
by-law

(10) A by-law referred to in subsection (8) and a by-law repealing any such by-law shall not be passed later than the 1st day of February in the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* and shall take effect for the purpose of the regular election next following the passing of the by-law and remain in force until repealed.

Wards in
electoral
areas

(11) If an area municipality is divided into wards, an electoral area may include one or more wards but each ward shall be located entirely within the electoral area.

Election in
combined
municipalities

(12) If two or more area municipalities are combined for the election of one or more members who represent an electoral group, the member or members shall be elected by a general vote of the electors eligible to vote in the combined municipalities for those members.

Clerk to
consult

(13) The clerk of the Region shall consult with the Director of Education of each sector before making a calculation or a distribution.

Copies

(14) The clerk of the Region shall send a copy of the calculations and distribution to the Minister, the clerk of each area municipality and the secretary of each sector.

Transition

(15) For the regular election to be held in 1988, the clerk of the Region,

(a) shall consult with the chairmen of the French-language education councils of the English-language boards under subsection (13) as if the chairmen were the directors of education of the sectors; and

(b) shall send the copy referred to in subsection (14) to the chairmen of the French-language education councils of the English-language boards as if the chairmen were the secretaries of the sectors.

Appeal

36.—(1) The council of any area municipality concerned may appeal the calculations made under subsections 35 (2) and (3) and the distribution made under subsection 35 (6) to a judge.

une municipalité de secteur est de deux ou plus, le ministre peut, par voie d'arrêté, diviser la municipalité en deux ou plusieurs secteurs électoraux.

(10) Un règlement municipal visé au paragraphe (8) et un règlement municipal l'abrogeant ne doivent pas être pris après le 1^{er} février de l'année où a lieu une élection ordinaire aux termes de la *Loi sur les élections municipales*. Un tel règlement municipal entre en vigueur aux fins de la première élection ordinaire suivant son adoption et reste en vigueur jusqu'à son abrogation.

Date limite d'adoption d'un règlement municipal
L.R.O. 1980, chap. 308

(11) Si une municipalité de secteur est divisée en quartiers, un secteur électoral peut comprendre un ou plusieurs quartiers, mais chaque quartier doit être entièrement situé dans le secteur électoral.

Quartiers au sein des secteurs électoraux

(12) Si deux ou plusieurs municipalités de secteur sont fusionnées pour l'élection d'un ou de plusieurs membres qui représentent un groupe d'électeurs, ce ou ces membres sont élus par scrutin général des électeurs habilités à voter pour ces membres dans les municipalités fusionnées.

Élection dans des municipalités fusionnées

(13) Le secrétaire de la Région consulte le directeur de l'éducation de chaque section avant de faire un calcul ou une répartition.

Le secrétaire consulte

(14) Le secrétaire de la Région envoie une copie du calcul et de la répartition au ministre, au secrétaire de chaque municipalité de secteur et au secrétaire de chaque section.

Copies

(15) Aux fins de l'élection ordinaire devant se tenir en 1988, le secrétaire de la Région :

Disposition transitoire

- a) consulte les présidents des conseils de l'enseignement en langue française des conseils de langue anglaise aux termes du paragraphe (13), comme s'ils étaient les directeurs de l'éducation des sections;
- b) envoie la copie visée au paragraphe (14) aux présidents des conseils de l'enseignement en langue française des conseils de langue anglaise, comme s'ils étaient les secrétaires des sections.

36 (1) Le conseil d'une municipalité de secteur intéressée peut interjeter appel, auprès d'un juge, du calcul effectué en vertu des paragraphes 35 (2) et (3) et de la répartition faite en vertu du paragraphe 35 (6).

Appel

Appeal of
distribution

(2) The council may appeal a distribution only if the distribution allots to the municipality, or to combined municipalities that include the municipality, a number of members to be elected for a sector that differs from the electoral quotient of the municipality or the sum of the electoral quotients for the combined municipalities by an amount that is greater than 0.05 times the electoral quotient.

Time for
appeal

(3) An appeal shall be made within twenty days after the earlier of,

(a) five days after the clerk of the council receives the list of electors from the assessment commissioner; and

(b) the 5th day of August.

Time for
decision

(4) The judge shall make a decision with respect to an appeal within thirty days after the appeal is made.

Decision of
judge on
appeal

(5) The judge on an appeal under this section may vary a calculation or distribution or confirm that it was made in accordance with section 35.

Idem

(6) The decision of a judge on an appeal is final and the clerk of the Region shall forthwith make whatever changes the judge requires.

If no appeal

(7) A sector shall be deemed to be properly constituted despite any defect in a calculation or distribution if an appeal is not made within the time referred to in subsection (3).

Application
for
calculation or
distribution

37.—(1) The council of any area municipality concerned may apply to a judge to make any calculation or distribution or both that are required to be made under section 35 and are not made.

Time for
application

(2) An application shall be made within twenty days after the earlier of,

(a) five days after the clerk of the council receives the list of electors from the assessment commissioner; and

(b) the 5th day of August.

Time for
judge's
decision

(3) The judge shall make the calculation or distribution or both within thirty days after the application is commenced.

(2) Le conseil peut interjeter appel d'une répartition seulement si celle-ci attribue à la municipalité, ou à des municipalités fusionnées qui comprennent la municipalité, un nombre de membres à élire pour une section qui diffère du quotient électoral de la municipalité ou de la somme des quotients électoraux des municipalités fusionnées d'un nombre qui est supérieur à 0,05 fois le quotient électoral.

Appel relatif à la répartition

(3) L'appel est interjeté dans les vingt jours qui suivent celui des deux jours suivants qui survient en premier lieu :

Délai d'appel

- a) cinq jours après que le secrétaire du conseil reçoit la liste des électeurs du commissaire à l'évaluation;
- b) le 5 août.

(4) Le juge rend sa décision à l'égard d'un appel dans les trente jours qui suivent l'interjection de l'appel.

Délai imparti pour rendre la décision

(5) Le juge saisi d'un appel prévu au présent article peut modifier le calcul ou la répartition, ou il peut confirmer que l'un ou l'autre a été fait conformément à l'article 35.

Décision du juge en appel

(6) La décision d'un juge en appel est définitive. Le secrétaire de la Région procède sans délai aux changements que le juge exige.

Idem

(7) Une section est réputée constituée en bonne et due forme malgré toute erreur dans un calcul ou une répartition si aucun appel n'est interjeté dans le délai imparti au paragraphe (3).

Défaut d'appel

37 (1) Le conseil d'une municipalité de secteur intéressée peut demander à un juge, par voie de requête, de faire un calcul ou une répartition, ou les deux, qui doivent être faits aux termes de l'article 35 et qui n'ont pas été faits.

Requête en vue du calcul ou de la répartition

(2) La requête est présentée dans les vingt jours qui suivent celui des deux jours suivants qui survient en premier lieu :

Délai pour présenter une requête

- a) cinq jours après que le secrétaire du conseil reçoit la liste des électeurs du commissaire à l'évaluation;
- b) le 5 août.

(3) Le juge fait le calcul ou la répartition, ou les deux, dans les trente jours qui suivent la présentation de la requête.

Délai imparti au juge pour rendre une décision

Calculation
or distri-
bution final

(4) A calculation or distribution made by a judge under subsection (3) is not subject to appeal and shall be deemed to be a calculation or distribution made under section 35.

No
calculation or
distribution

(5) If a calculation or a distribution or both are not made or an application is made under this section and the judge does not deal with it within the time required by subsection (3), the calculation or distribution or both, as the case may be, in effect for the purposes of the last regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed to be in effect for the purposes of the next regular election.

R.S.O. 1980,
c. 308

Idem,
transition

(6) For the regular election to be held in 1988, if a calculation or a distribution or both are not made or an application is made under this section and the judge does not deal with it within the time required by subsection (3), the Minister shall make the calculation or distribution or both, as the case may be.

PART IX

FINANCE

Appointment
and dismissal
of auditor

38.—(1) There shall be one auditor for the French-language Board and the auditor shall hold office during good behaviour and be removable for cause.

Qualifications
R.S.O. 1980,
c. 303

(2) The auditor shall be a person licensed as a municipal auditor under the *Municipal Affairs Act*.

Powers and
duties of
auditor
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Subsections 207 (2) to (6) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the auditor.

Filing of
financial
statements

(4) The treasurer in every year shall prepare the financial statements of the public sector and the Roman Catholic sector and, upon receiving the auditor's report on them, shall forthwith submit two copies of the financial statements together with a copy of the auditor's report to the Ministry.

Idem

(5) A financial statement for a sector shall indicate for each classification of expenditure the expenses of the full board allocated to the sector.

(4) Une répartition ou un calcul fait par un juge en vertu du paragraphe (3) n'est pas susceptible d'appel et est réputé une répartition ou un calcul fait en vertu de l'article 35.

Répartition
ou calcul
définitifs

(5) Si un calcul ou une répartition, ou les deux, ne sont pas faits, ou qu'une requête est présentée, aux termes du présent article, à un juge qui ne donne pas suite à celle-ci dans le délai imparti au paragraphe (3), le calcul ou la répartition, ou les deux, selon le cas, qui sont en vigueur aux fins de la dernière élection ordinaire tenue aux termes de la *Loi sur les élections municipales* sont réputés en vigueur aux fins de l'élection ordinaire suivante.

Défaut de
calcul ou de
répartition

L.R.O. 1980,
chap. 308

(6) Aux fins de l'élection ordinaire devant se tenir en 1988, si un calcul ou une répartition, ou les deux, ne sont pas faits, ou qu'une requête est présentée, aux termes du présent article, à un juge qui ne donne pas suite à celle-ci dans le délai imparti au paragraphe (3), le ministre fait le calcul ou la répartition, ou les deux, selon le cas.

Idem,
disposition
transitoire

PARTIE IX

FINANCES

38 (1) Le Conseil de langue française a un vérificateur qui occupe sa charge à titre inamovible, mais qui peut faire l'objet d'une destitution motivée.

Nomination
et destitution
du vérifica-
teur

(2) Le vérificateur est une personne qui détient un permis pour exercer la charge de vérificateur municipal en vertu de la *Loi sur les affaires municipales*.

Qualités
requisés

L.R.O. 1980,
chap. 303

(3) Les paragraphes 207 (2) à (6) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au vérificateur.

Pouvoirs et
fonctions du
vérificateur
L.R.O. 1980,
chap. 129

(4) Chaque année, le trésorier prépare les états financiers de la section publique et de la section catholique. À la réception du rapport du vérificateur à ce sujet, il remet sans délai au ministère deux copies des états financiers ainsi qu'une copie du rapport du vérificateur.

Dépôt des
états finan-
ciers

(5) Les états financiers d'une section indiquent, pour chaque catégorie de dépenses, les frais du conseil plénier affectés à la section.

Idem

Publication
of financial
statements

(6) The treasurer of the French-language Board in every year shall, within one month after receiving the auditor's report on the financial statements of the sectors for the preceding year, cause to be published or to be mailed or delivered to each ratepayer a copy of the financial statements for that ratepayer's sector for the preceding year in such form as the Minister may require, together with a copy of the report of the auditor.

Idem

(7) If in any year a tax notice is mailed to each ratepayer before the 30th day of June, the treasurer may, in lieu of publishing, mailing or delivering a copy of the report under subsection (6), cause to be included in such notice the copy and the report.

Debentures
R.S.O. 1980,
c. 129

39.—(1) Section 208 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector as if it were a divisional board.

Borrowing
powers

(2) Section 134 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the Roman Catholic sector.

Estimates,
full board

40.—(1) The full board in each year shall prepare and adopt estimates of all sums required in its area of jurisdiction during the year for elementary school purposes and for secondary school purposes respectively, and such estimates,

(a) shall set forth its estimated expenditures including debt charges payable on its behalf; and

(b) may provide for expenditures for permanent improvements of premises occupied by it.

Full board's
estimates
allocated to
sectors

(2) The full board shall allocate its estimates to the public sector and to the Roman Catholic sector in the ratio that the average daily enrolment of pupils in the schools of the relevant sector is to the average daily enrolment of pupils in all of the schools of the French-language Board.

Full board's
estimates
forwarded to
sectors

(3) The full board shall submit its estimates, together with the relevant allocations under subsection (2), to the sectors on or before the 15th day of February in each year.

Estimates,
sectors
R.S.O. 1980,
c. 129

(4) Subsection 209 (1) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector in its area of jurisdiction as if it were a divisional board.

(6) Chaque année, dans un délai d'un mois à compter de la réception du rapport du vérificateur sur les états financiers des sections pour l'année précédente, le trésorier du Conseil de langue française fait publier, envoyer par la poste ou remettre à chaque contribuable une copie des états financiers de sa section pour l'année précédente selon la forme que peut exiger le ministre, ainsi qu'une copie du rapport du vérificateur.

Publication
des états
financiers

(7) Si, au cours d'une année, un avis d'impôt est envoyé à chaque contribuable avant le 30 juin, le trésorier peut, au lieu de publier, d'envoyer par la poste ou de remettre une copie du rapport comme le prévoit le paragraphe (6), faire annexer à cet avis la copie et le rapport.

Idem

39 (1) L'article 208 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire.

Débetures
L.R.O. 1980,
chap. 129

(2) L'article 134 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section catholique.

Droit
d'emprunt

40 (1) Chaque année, le conseil plénier prépare et adopte les prévisions des sommes nécessaires dans son domaine de compétence au cours de l'année pour les besoins des écoles élémentaires et des écoles secondaires respectivement. Ces prévisions :

Prévisions,
conseil
plénier

- a) précisent les dépenses prévues pour le conseil plénier, y compris le service de la dette pour son compte;
- b) peuvent couvrir les dépenses en vue des améliorations permanentes des lieux que le conseil plénier occupe.

(2) Le conseil plénier affecte ses prévisions à la section publique et à la section catholique dans le rapport qui existe entre l'effectif quotidien moyen dans les écoles de la section intéressée et l'effectif quotidien moyen dans toutes les écoles du Conseil de langue française.

Prévisions du
conseil plé-
nier affectées
aux sections

(3) Au plus tard le 15 février de chaque année, le conseil plénier présente aux sections ses prévisions, ainsi que les affectations appropriées visées au paragraphe (2).

Prévisions du
conseil plé-
nier présen-
tées aux
sections

(4) Le paragraphe 209 (1) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique dans son domaine de compétence comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire.

Prévisions,
sections
L.R.O. 1980
chap. 129

Estimates
and rates,
Roman
Catholic
sector

(5) Sections 127, 128, 130 to 133 and 136k of the *Education Act* apply with necessary modifications to the Roman Catholic sector.

Idem

(6) In 1989 the Roman Catholic sector shall use the same factors for the purposes of section 130 of the *Education Act* that a divisional board would use for an apportionment done under a regulation under section 214 of that Act.

Idem

(7) The estimates of a sector shall include the proportion of the estimates of the full board as allocated to it.

Statement of
amounts to
be raised

(8) The treasurer on behalf of the public sector shall submit to the council of each area municipality on or before the 1st day of March in each year,

- (a) a statement indicating the amount of its estimates for elementary school purposes and for secondary school purposes to be raised by each council; and
- (b) a requisition of the amount of the estimates for elementary school purposes and for secondary school purposes required to be raised by the council.

Provisions
concerning
estimates

(9) Subsections 209 (2) to (9) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector as if it were a divisional board.

Money not
spent because
of strike
R.S.O. 1980,
c. 129

41.—(1) Sections 210 and 212 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector.

Idem

(2) A reserve of a sector under subsection 210 (2) of the *Education Act* shall include the proportion of any amount allocated to it in relation to the salaries and wages of employees of the full board.

Apportion-
ment

42. Section 214 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector as if it were a divisional board, the Region were its school division and the executive director were its chief executive officer.

Rates,
payments to
boards

43.—(1) Section 215 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board as if the public sector and the Roman Catholic sector were divisional boards and the Region were a school division.

(5) Les articles 127, 128, 130 à 133 et 136k de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section catholique.

Prévisions
et impôts,
section
catholique

(6) En 1989, la section catholique utilise, pour l'application de l'article 130 de la *Loi sur l'éducation*, les mêmes facteurs qu'utiliserait un conseil de division scolaire dans une répartition effectuée conformément à un règlement pris en application de l'article 214 de cette loi.

Idem

(7) Les prévisions d'une section indiquent la proportion des prévisions du conseil plénier qui lui ont été affectées.

Idem

(8) Au plus tard le 1^{er} mars de chaque année, le trésorier, au nom de la section publique, présente au conseil de chaque municipalité de secteur :

État des mon-
tants devant
être recueillis

- a) un état indiquant le montant de ses prévisions aux fins des écoles élémentaires et aux fins des écoles secondaires que chaque conseil doit recueillir;
- b) une demande du montant des prévisions aux fins des écoles élémentaires et aux fins des écoles secondaires que le conseil doit recueillir.

(9) Les paragraphes 209 (2) à (9) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire.

Dispositions
relatives aux
prévisions
L.R.O. 1980,
chap. 129

41 (1) Les articles 210 et 212 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique.

Fonds non
affectés en
raison de
grève

(2) La réserve d'une section visée au paragraphe 210 (2) de la *Loi sur l'éducation* comprend la proportion des sommes qui lui sont affectées relativement aux salaires et à la rémunération des employés du conseil plénier.

Idem

42 L'article 214 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire, que la Région était sa division scolaire et que le directeur général était son chef de service administratif.

Répartition

43 (1) L'article 215 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française comme si la section publique et la section catholique étaient des conseils de division scolaire et que la Région était une division scolaire.

Versement
des impôts
aux conseils

First payment (2) The amounts to be used for the calculation under paragraph 1 of subsection 215 (2) of the *Education Act* on the 31st day of March, 1989 shall be determined by the Minister.

Application (3) A determination of the Minister under subsection (2) is not a regulation within the meaning of the *Regulations Act*.
R.S.O. 1980, c. 446

Tax notices, accounting for money
R.S.O. 1980, c. 129
44.—(1) Section 216 of the *Education Act* applies with necessary modifications in respect of the French-language Board.

Current borrowing, when fees payable, reduction of requisition
(2) Sections 217, 218 and 219 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector as if both of them were boards.

Payment of expenses of full board
(3) A sector shall make funds available to provide for payment of the proportion of the expenses of the full board allocated to it.

Borrowing by one sector from another
(4) If money is borrowed from public sector funds for Roman Catholic sector purposes or from Roman Catholic sector funds for public sector purposes, the borrowing sector shall pay interest to the fund from which the money is borrowed at a rate not less than that being earned by the fund at the date of borrowing.

Data furnished, determination of rates
R.S.O. 1980, c. 129
45.—(1) Sections 220 and 221 and subsections 222 (1) and (2) of the *Education Act* apply with necessary modifications in respect of the public sector and the Roman Catholic sector as if both of them were boards.

Idem
(2) The Roman Catholic sector shall determine the rates to be levied for its purposes.

Assessments for school purposes
(3) The clerk of each area municipality shall prepare the following particulars:

1. The commercial assessment for the purposes of the public sector.
2. The residential and farm assessment for the purposes of the public sector.
3. The commercial assessment for the purposes of the Roman Catholic sector.

(2) Le ministre décide des montants à utiliser pour le calcul effectué en vertu de la disposition 1 du paragraphe 215 (2) de la *Loi sur l'éducation* le 31 mars 1989.

Premier versement

(3) La décision du ministre visée au paragraphe (2) ne constitue pas un règlement au sens de la *Loi sur les règlements*.

Champ d'application
L.R.O. 1980, chap. 446

44 (1) L'article 216 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du Conseil de langue française.

Avis d'impôt, reddition de comptes
L.R.O. 1980, chap. 129

(2) Les articles 217, 218 et 219 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique comme si elles étaient toutes les deux des conseils.

Emprunt courant, droits payables, réduction des demandes

(3) La section prévoit des fonds pour le paiement de la partie des dépenses du conseil plénier qui lui sont affectées.

Paiement des dépenses du conseil plénier

(4) S'il y a emprunt de sommes provenant d'un fonds de la section publique aux fins de la section catholique ou de sommes provenant d'un fonds de la section catholique aux fins de la section publique, la section qui emprunte paie des intérêts au fonds d'où proviennent les sommes empruntées à un taux qui n'est pas inférieur à celui dont bénéficie le fonds à la date de l'emprunt.

Emprunt à une section par l'autre

45 (1) Les articles 220 et 221 et les paragraphes 222 (1) et (2) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'égard de la section publique et de la section catholique comme si elles étaient toutes les deux des conseils.

Renseignements fournis, calcul des impôts
L.R.O. 1980, chap. 129

(2) La section catholique fixe les impôts qui sont prélevés à ses fins.

Idem

(3) Le secrétaire de chaque municipalité de secteur prépare ce qui suit :

Évaluations aux fins scolaires

1. L'évaluation des industries et des commerces aux fins de la section publique.
2. L'évaluation résidentielle et agricole aux fins de la section publique.
3. L'évaluation des industries et des commerces aux fins de la section catholique.

4. The residential and farm assessment for the purposes of the Roman Catholic sector.

Levying of
school rates

46. The council of every area municipality shall levy or cause to be levied on the whole of the assessment for real property and business assessment for the purposes of the public sector and the Roman Catholic sector, according to the last revised assessment roll, the rates determined for each sector.

Share of
licence fees
for trailers
R.S.O. 1980,
c. 129

47. Section 227 of the *Education Act*, which applies in respect of separate school support, also applies in the Region with necessary modifications in respect of support of the public sector and the Roman Catholic sector.

Share of
legislative
grants

48.—(1) On and after the 1st day of January, 1989, the public sector and the Roman Catholic sector shall each share in the legislative grants under the *Education Act* in the same way as a public board.

Share of
municipal
grants
R.S.O. 1980,
c. 129

(2) On and after the 1st day of January, 1989, subsection 135 (2) of the *Education Act* applies with necessary modifications in respect of the schools governed by the public sector and the schools governed by the Roman Catholic sector in the same way that it applies to separate schools.

Special
temporary
grants

(3) The Lieutenant Governor in Council may provide for the payment to the public sector, to the Roman Catholic sector or to both of such special temporary grants as the Lieutenant Governor in Council considers appropriate.

Idem

(4) A grant under subsection (3) shall be paid out of money appropriated by the Legislature for educational purposes.

PART X

TEACHERS AND SUPERVISORY OFFICERS

Teachers
R.S.O. 1980,
c. 129

49. Part IX of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Qualifications
of
supervisory
officers

50. Section 249 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Director of
education for
public sector

51.—(1) The public sector shall appoint a person who holds the qualifications required under the *Education Act* for a supervisory officer to be its director of education.

4. L'évaluation résidentielle et agricole aux fins de la section catholique.

46 Le conseil de chaque municipalité de secteur prélève ou fait prélever sur la totalité de l'évaluation foncière et de l'évaluation commerciale aux fins de la section publique et de la section catholique, d'après le dernier rôle d'évaluation révisé, les impôts établis pour chaque section.

Prélèvement
des impôts

47 L'article 227 de la *Loi sur l'éducation*, qui s'applique à l'égard du soutien des écoles séparées, s'applique également, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du soutien de la section publique et de la section catholique.

Partie des
droits sur les
roulottes
L.R.O. 1980,
chap. 129

48 (1) À compter du 1^{er} janvier 1989, la section publique et la section catholique reçoivent chacune une part des subventions générales accordées en vertu de la *Loi sur l'éducation* de la même façon qu'un conseil public.

Part des
subventions
générales

(2) À compter du 1^{er} janvier 1989, le paragraphe 135 (2) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard des écoles gérées par la section publique et des écoles gérées par la section catholique de la même façon qu'il s'applique aux écoles séparées.

Part des
subventions
municipales

(3) Le lieutenant-gouverneur en conseil peut prévoir le paiement à la section publique ou à la section catholique, ou aux deux, des subventions spéciales et temporaires qu'il juge opportunes.

Subventions
spéciales et
temporaires

(4) Les subventions accordées en vertu du paragraphe (3) sont prélevées sur les sommes affectées par la Législature aux fins de l'éducation.

Idem

PARTIE X

ENSEIGNANTS ET AGENTS DE SUPERVISION

49 La partie IX de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Enseignants
L.R.O. 1980,
chap. 129

50 L'article 249 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Qualification
requis des
agents de
supervision

51 (1) La section publique nomme à titre de directeur de l'éducation une personne qui possède la qualification requise d'un agent de supervision aux termes de la *Loi sur l'éducation*.

Directeur de
l'éducation
pour la sec-
tion publique

Director of
education for
Roman
Catholic
sector
R.S.O. 1980,
c. 129

(2) The Roman Catholic sector shall appoint a person who holds the qualifications required under the *Education Act* for a supervisory officer to be its director of education.

Duties of
directors of
education

(3) The director of education for a sector shall be responsible to that sector for the development, implementation, operation and supervision of education programs in the French-language instructional units operated by that sector.

Chief
executive
officer of
sectors

(4) Section 253 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the directors of education of the sectors.

Executive
director of
full board

52.—(1) The full board shall appoint a person who holds the qualifications required under the *Education Act* for a supervisory officer to be its executive director.

Idem

(2) The executive director is the chief executive officer of the full board.

Application
of certain
sections of
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Subsections 253 (2) and (3) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the executive director of the full board.

Appointment
of
supervisory
officers

53.—(1) Sections 254 and 255 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Duties of
supervisory
officers

(2) Section 256 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Sharing
supervisory
officer

(3) Despite subsection 256 (4) of the *Education Act*, the Roman Catholic sector, the public sector and the full board or any two of them may enter into an agreement with one another to share the services of a supervisory officer.

Suspension
or dismissal
of
supervisory
officer

(4) Section 257 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Abolition of
position

(5) The French-language Board shall not abolish the position of a supervisory officer without the approval of the Minister.

- (2) La section catholique nomme à titre de directeur de l'éducation une personne qui possède la qualification requise d'un agent de supervision aux termes de la *Loi sur l'éducation*. Directeur de l'éducation pour la section catholique
L.R.O. 1980, chap. 129
- (3) Le directeur de l'éducation d'une section est responsable, devant cette section, de l'élaboration, de la mise en oeuvre, de l'application et de la supervision des programmes d'éducation dans les modules scolaires de langue française qui relèvent de cette section. Fonctions des directeurs de l'éducation
- (4) L'article 253 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, aux directeurs de l'éducation des sections. Chef de service administratif des sections
- 52** (1) Le conseil plénier nomme à titre de directeur général une personne qui possède la qualification requise d'un agent de supervision aux termes de la *Loi sur l'éducation*. Directeur général du conseil plénier
- (2) Le directeur général est le chef de service administratif du conseil plénier. Idem
- (3) Les paragraphes 253 (2) et (3) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au directeur général du conseil plénier. Champ d'application de certaines dispositions du chap. 129 des L.R.O. de 1980
- 53** (1) Les articles 254 et 255 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Nomination des agents de supervision
- (2) L'article 256 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Fonctions des agents de supervision
- (3) Malgré le paragraphe 256 (4) de la *Loi sur l'éducation*, la section catholique, la section publique et le conseil plénier, ou deux d'entre eux, peuvent conclure une entente en vue de se partager les services d'un agent de supervision. Partage d'un agent de supervision
- (4) L'article 257 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Suspension ou congédiement d'un agent de supervision
- (5) Le Conseil de langue française ne doit pas abolir le poste d'un agent de supervision sans l'approbation du ministre. Abolition de poste

PART XI

RESOLUTION OF DISPUTES

Notice
requiring
resolution

54.—(1) If this Act provides that the exercise of a power, duty or right requires approval by both sectors, and the sectors do not agree on how to exercise it, either sector may by notice in writing to the other sector and to the Commission require that the matter be resolved under this Part.

Idem

(2) If this Act provides that a matter is to be resolved by agreement between the French-language Board or one of its sectors and one or more English-language boards and the time specified for making that agreement has elapsed without those parties reaching an agreement, the French-language Board shall by notice in writing to the other party or parties and to the Commission require that the matter be resolved under this Part.

Panel for
disputes
between
sectors

55.—(1) If a matter is referred to the Commission under subsection 54 (1), the chairman of the Commission shall appoint a panel composed of three of its French-speaking members to act for it in respect of that matter and, in that case, references to the Commission in sections 56 to 60 shall be deemed to be references to the panel.

Idem

(2) The chairman shall appoint one of the members of the panel to chair it.

Commission
to handle
other
disputes
Quorum

(3) The Commission shall act as a whole in respect of a matter referred to it under subsection 54 (2).

(4) If the Commission acts as a whole, a quorum consists of seven members of whom at least three shall be French-speaking and three English-speaking.

Person to
chair
Commission

(5) The chairman or a person designated by the chairman shall chair the Commission when it acts as a whole.

Parties
appoint
mediator

56.—(1) Forthwith after notice is given under section 54, the parties shall appoint a mediator to resolve their dispute and shall notify the Commission of the name and address of the mediator.

Referral to
Commission

(2) If, after fourteen days after a party receives notice under section 54, the parties are unable to agree on the

PARTIE XI

RÉSOLUTION DES CONFLITS

54 (1) Si la présente loi prévoit que l'exercice d'un pouvoir, d'une fonction ou d'un droit nécessite l'approbation des deux sections et que les sections ne s'entendent pas quant à l'exercice de ce pouvoir, de cette fonction ou de ce droit, l'une ou l'autre des sections peut, en remettant un avis écrit à l'autre section et à la Commission, demander que la question soit résolue en vertu de la présente partie.

Avis de
demande de
résolution

(2) Si la présente loi prévoit qu'une question doit être résolue au moyen d'une entente entre le Conseil de langue française ou une de ses sections et un ou plusieurs conseils de langue anglaise, et que le délai imparti pour conclure cette entente a expiré sans que ces parties soient arrivées à une entente, le Conseil de langue française remet un avis écrit à l'autre ou aux autres parties et à la Commission pour demander que la question soit résolue en vertu de la présente partie.

Idem

55 (1) Si une question est renvoyée à la Commission en vertu du paragraphe 54 (1), le président de la Commission constitue un comité composé de trois des membres francophones de la Commission qui traite de la question au nom de celle-ci, et, dans ce cas, les renvois à la Commission aux articles 56 à 60 sont réputés des renvois au comité.

Comité
chargé de
résoudre les
conflits

(2) Le président nomme l'un des membres du comité à la présidence.

Idem

(3) La Commission entière traite des questions qui lui sont renvoyées en vertu du paragraphe 54 (2).

La Commission traite des autres conflits

(4) Si la Commission entière traite d'un conflit, le quorum est de sept membres, dont au moins trois francophones et au moins trois anglophones.

Quorum

(5) Lorsque la Commission entière traite d'un conflit, le président ou une personne qu'il désigne assume la présidence de la Commission.

Personne qui
assume la
présidence

56 (1) Immédiatement après la remise de l'avis prévu à l'article 54, les parties nomment un médiateur pour résoudre leur conflit et avisent la Commission du nom et de l'adresse du médiateur.

Nomination
d'un média-
teur par les
parties

(2) Si, au bout de quatorze jours après qu'une partie reçoit l'avis prévu à l'article 54, les parties n'arrivent pas à s'enten-

Renvoi à la
Commission

appointment of a mediator, they shall refer the matter to the Commission for appointment of a mediator.

Commission
appoints
mediator

(3) The Commission shall appoint a mediator to resolve the dispute forthwith after the matter is referred to it.

Notice of
appointment

(4) The Commission shall communicate the name and address of a mediator appointed under subsection (3) to the parties.

Remuner-
ation

57.—(1) The parties shall pay the remuneration of the mediator in equal shares.

Idem

(2) A mediator appointed by the parties shall be paid such remuneration as is agreed upon between the mediator and the parties.

Idem

(3) A mediator appointed by the Commission shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine.

Who not
eligible as
mediator

(4) The following persons shall not be appointed as a mediator:

1. A member of the Commission.
2. A member of the French-language Board or of an English-language board.
3. The spouse of a person mentioned in paragraph 1 or 2.

Duties of
mediator

58.—(1) The mediator shall inquire into the matter referred for mediation, confer with the parties, endeavour to bring about an agreement and report to the parties and to the Commission concerning whether an agreement has been reached.

Time for
mediation

(2) The mediator shall make the report under subsection (1) within twenty-one days after being appointed or within such longer period as the parties may agree or the Commission may approve.

Agreement

(3) If an agreement is reached, it shall be in writing and signed by all of the parties to it.

Arbitration
board
appointed by
parties

59.—(1) This section applies if the mediator's report indicates failure to bring about an agreement and there are two parties to the dispute.

dre sur la nomination d'un médiateur, elles renvoient la question à la Commission en vue de faire nommer un médiateur.

(3) La Commission nomme un médiateur pour résoudre le conflit immédiatement après avoir été saisie de la question.

Nomination
d'un média-
teur par la
Commission

(4) La Commission communique aux parties le nom et l'adresse du médiateur nommé en vertu du paragraphe (3).

Avis de nomi-
nation

57 (1) Les parties paient à parts égales la rémunération du médiateur.

Rémunération

(2) Le médiateur nommé par les parties reçoit la rémunération dont il convient avec les parties.

Idem

(3) Le médiateur nommé par la Commission reçoit la rémunération que peut fixer le lieutenant-gouverneur en conseil.

Idem

(4) Les personnes suivantes ne doivent pas être nommées médiateur :

Inadmissibilité
aux fonctions
de médiateur

1. Un membre de la Commission.

2. Un membre du Conseil de langue française ou d'un conseil de langue anglaise.

3. Le conjoint d'une personne visée à la disposition 1 ou 2.

58 (1) Le médiateur fait enquête sur la question soumise à sa médiation, s'entretient avec les parties, s'efforce de les faire arriver à une entente et présente aux parties et à la Commission un rapport indiquant si les parties sont arrivées à une entente.

Fonctions du
médiateur

(2) Le médiateur présente le rapport prévu au paragraphe (1) dans les vingt et un jours qui suivent sa nomination ou dans un délai plus long dont les parties peuvent convenir ou que la Commission peut approuver.

Délai de
médiation

(3) Si les parties arrivent à une entente, cette dernière est mise par écrit et signée par toutes les parties à cette entente.

Entente

59 (1) Le présent article s'applique si le rapport du médiateur indique que les parties n'ont pas conclu d'entente et s'il y a deux parties au conflit.

Conseil
d'arbitrage
constitué par
les parties

- Appointment of two members of arbitration board (2) Each party shall, within ten days of receiving the mediator's report, appoint a person to the arbitration board and notify the Commission of the appointment.
- If party fails to appoint a person (3) If one party fails to appoint a person within ten days of receiving the mediator's report, the other party shall forthwith notify the Commission of the fact, and the Commission shall appoint a person in the place of the first party.
- Chair (4) The two persons appointed to the arbitration board shall jointly appoint a third person to chair it and shall notify the Commission of the appointment.
- Idem (5) If the two persons appointed to the arbitration board do not appoint a third person within ten days of the appointment of the second one of them, the Commission shall appoint a third person to chair the arbitration board.
- Remuneration (6) The parties shall pay the remuneration of the members of the arbitration board in equal shares.
- Idem (7) A member appointed by a party shall be paid such remuneration as is agreed upon between them.
- Idem (8) A member appointed by the other members shall be paid such remuneration as is agreed upon between him or her and the parties.
- Idem (9) A member appointed by the Commission shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine.
- Duty of arbitration board (10) The arbitration board shall consider all pertinent aspects of the dispute and arrive at a decision within thirty days of the appointment of the third person.
- Majority decision (11) The decision of a majority of the members of the arbitration board is the board's decision.
- Decision final (12) The arbitration board's decision is final and binding upon the parties.
- R.S.O. 1980, c. 25 does not apply (13) The *Arbitrations Act* does not apply to arbitration boards appointed under this section.

- (2) Dans les dix jours qui suivent la date où elle reçoit le rapport du médiateur, chaque partie nomme une personne au conseil d'arbitrage et en avise la Commission. Nomination de deux membres du conseil d'arbitrage
- (3) Si une partie ne nomme personne dans les dix jours qui suivent la date où elle reçoit le rapport du médiateur, l'autre partie en avise la Commission sans délai et cette dernière nomme une personne à la place de la première partie. Cas où une partie ne nomme personne
- (4) Les deux personnes nommées au conseil d'arbitrage nomment ensemble une troisième personne à la présidence et en avisent la Commission. Présidence
- (5) Si les deux personnes nommées au conseil d'arbitrage ne nomment pas une troisième personne dans les dix jours de la nomination du deuxième d'entre eux, la Commission nomme une troisième personne à la présidence du conseil d'arbitrage. Idem
- (6) Les parties paient à parts égales la rémunération des membres du conseil d'arbitrage. Rémunération
- (7) Le membre nommé par une partie reçoit la rémunération dont ils conviennent entre eux. Idem
- (8) Le membre nommé par les autres membres reçoit la rémunération dont il convient avec les parties. Idem
- (9) Le membre nommé par la Commission reçoit la rémunération que peut fixer le lieutenant-gouverneur en conseil. Idem
- (10) Le conseil d'arbitrage examine tous les aspects pertinents du conflit et arrive à une décision dans les trente jours qui suivent la nomination de la troisième personne. Devoir du conseil d'arbitrage
- (11) La décision de la majorité des membres du conseil d'arbitrage est la décision du conseil. Décision majoritaire
- (12) La décision du conseil d'arbitrage est définitive et lie les parties. Décision définitive
- (13) La *Loi sur l'arbitrage* ne s'applique pas aux conseils d'arbitrage constitués en vertu du présent article. Non-application du chap. 25 des L.R.O. de 1980

Arbitration board appointed by Lieutenant Governor in Council

60.—(1) This section applies if the mediator's report indicates failure to bring about an agreement and there are more than two parties to the dispute.

Commission to notify Lieutenant Governor in Council

(2) If this section applies to a dispute, the Commission shall notify the Lieutenant Governor in Council of the fact as soon as possible.

Appointment of arbitration board to resolve dispute

(3) The Lieutenant Governor in Council shall appoint an arbitration board of one or three persons to resolve the dispute.

Remuneration

(4) The parties shall pay the remuneration of the members of the arbitration board in equal shares.

Idem

(5) The members of the arbitration board shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine.

Duty of arbitration board

(6) The arbitration board shall consider all pertinent aspects of the dispute and arrive at a decision within thirty days of being appointed.

Majority decision

(7) If the arbitration board consists of three persons, the decision of a majority of them is the board's decision.

Decision final

(8) The arbitration board's decision is final and binding upon the parties.

R.S.O. 1980, c. 25 does not apply

(9) The *Arbitrations Act* does not apply to arbitration boards appointed under this section.

PART XII

TRANSFER OF BUILDINGS AND ASSETS TO FRENCH-LANGUAGE BOARD

Transfer of real property

61.—(1) Any real property of an English-language board that on the 31st day of January, 1988 was a school site used by French-language instructional units shall be transferred to the French-language Board on the 1st day of January, 1989.

Idem

(2) If a school site used by French-language instructional units of an English-language board on the 31st day of January, 1988 ceases to be so used on or before the 31st day of December, 1988 and a second school site is so used in its place, the

60 (1) Le présent article s'applique si le rapport du médiateur indique que les parties n'ont pas conclu d'entente et s'il y a plus de deux parties au conflit.

Conseil d'arbitrage constitué par le lieutenant-gouverneur en conseil

(2) Si le présent article s'applique à un conflit, la Commission en avise le lieutenant-gouverneur en conseil le plus tôt possible.

La Commission avise le lieutenant-gouverneur en conseil

(3) Le lieutenant-gouverneur en conseil constitue un conseil d'arbitrage composé d'une ou de trois personnes pour résoudre le conflit.

Constitution d'un conseil d'arbitrage pour résoudre le conflit

(4) Les parties paient à parts égales la rémunération des membres du conseil d'arbitrage.

Rémunération

(5) Les membres du conseil d'arbitrage reçoivent la rémunération que peut fixer le lieutenant-gouverneur en conseil.

Idem

(6) Le conseil d'arbitrage examine tous les aspects pertinents du conflit et arrive à une décision dans les trente jours qui suivent sa constitution.

Devoir du conseil d'arbitrage

(7) Si le conseil d'arbitrage est composé de trois personnes, la décision de la majorité d'entre eux est la décision du conseil.

Décision majoritaire

(8) La décision du conseil d'arbitrage est définitive et lie les parties.

Décision définitive

(9) La *Loi sur l'arbitrage* ne s'applique pas aux conseils d'arbitrage constitués en vertu du présent article.

Non-application du chap. 25 des L.R.O. de 1980

PARTIE XII

TRANSFERT DE BÂTIMENTS ET DE BIENS AU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

61 (1) Les biens immeubles d'un conseil de langue anglaise qui, le 31 janvier 1988, constituaient des emplacements scolaires utilisés par des modules scolaires de langue française sont transférés au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989.

Transfert de biens immeubles

(2) Si un emplacement scolaire utilisé par des modules scolaires de langue française d'un conseil de langue anglaise le 31 janvier 1988 cesse d'être ainsi utilisé le 31 décembre 1988 ou avant, et qu'un second emplacement scolaire est utilisé à sa

Idem

French-language Board may require the second school site to be transferred to it under subsection (1) in the place of the first school site.

Idem

(3) Subject to subsection (2), if a school site was not used by French-language instructional units on the 31st day of January, 1988 but becomes so used on or before the 31st day of December, 1988, the school site shall be transferred to the French-language Board on the 1st day of January, 1989.

Transfer of
personal
property

(4) All of the personal property of an English-language board that on the 31st day of January, 1988 was used on a school site that is to be transferred under subsection (1) or (3) shall be transferred to the French-language Board on the 1st day of January, 1989.

Debts re
transferred
property

(5) The French-language Board shall pay to the relevant English-language board on or before the due date all amounts of principal and interest becoming due upon any outstanding debts in respect of a school site transferred under this section from that English-language board to the French-language Board.

Transfer not
a closing

(6) A transfer of a school site under this section is not a closing of a school.

Agreement

(7) This section is subject to any agreement between the French-language Board and an English-language board concerning the transfer of school sites between them.

Allocation of
school sites

(8) Unless both sectors provide otherwise by majority resolutions, the school sites transferred to the French-language Board by The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education shall be allocated to the public sector and the school sites transferred to the French-language Board by The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic School Board shall be allocated to the Roman Catholic sector.

Failure to
agree

(9) If only one sector resolves that a school site be transferred under subsection (8), either sector may require that the matter be resolved under Part XI.

Transfer of
other assets
required

62.—(1) On or before the 31st day of August, 1989, each English-language board shall transfer to the French-language Board assets and reserves in addition to those transferred under section 61.

place, le Conseil de langue française peut exiger que ce second emplacement lui soit transféré, aux termes du paragraphe (1), à la place du premier emplacement.

(3) Sous réserve du paragraphe (2), si un emplacement scolaire n'était pas utilisé par des modules scolaires de langue française le 31 janvier 1988, mais le devient au plus tard le 31 décembre 1988, l'emplacement scolaire est transféré au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989.

Idem

(4) Tous les biens meubles d'un conseil de langue anglaise qui, le 31 janvier 1988, étaient utilisés sur un emplacement scolaire qui doit être transféré aux termes du paragraphe (1) ou (3) sont transférés au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989.

Transfert de biens meubles

(5) Le Conseil de langue française paie au conseil de langue anglaise intéressé, au plus tard à la date d'exigibilité, tous les montants de principal et d'intérêts qui deviennent exigibles sur les dettes impayées à l'égard d'un emplacement scolaire transféré, aux termes du présent article, de ce conseil de langue anglaise au Conseil de langue française.

Dettes relatives aux biens transférés

(6) Le transfert d'un emplacement scolaire aux termes du présent article ne constitue pas la fermeture d'une école.

Le transfert n'est pas une fermeture

(7) Le présent article est assujéti à toute entente entre le Conseil de langue française et un conseil de langue anglaise concernant le transfert d'emplacements scolaires entre eux.

Entente

(8) À moins que les deux sections ne prévoient autrement par voie de résolutions majoritaires, les emplacements scolaires transférés au Conseil de langue française par le Conseil de l'éducation d'Ottawa et le Conseil de l'éducation de Carleton sont attribués à la section publique, et les emplacements scolaires transférés au Conseil de langue française par le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa et le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton sont attribués à la section catholique.

Attribution des emplacements scolaires

(9) Si une seule des sections décide, par voie de résolution, de transférer un emplacement scolaire aux termes du paragraphe (8), l'une ou l'autre des sections peut exiger que la question soit résolue aux termes de la partie XI.

Défaut d'entente

62 (1) Au plus tard le 31 août 1989, chaque conseil de langue anglaise transfère au Conseil de langue française des biens et des réserves en plus de ceux qu'il transfère aux termes de l'article 61.

Transfert d'autres biens

Equitable
contribution

(2) The assets and reserves to be transferred under this section by an English-language board shall represent an equitable contribution of that English-language board to the French-language Board.

Choosing
assets,
reserves

(3) In choosing the assets and reserves to be transferred under this section, an English-language board shall take into account all of the French-language Board's requirements for establishing, maintaining and operating a school board.

Negotiations

(4) Forthwith after the 30th day of April, 1988, the members of each English-language board who are members of its French-language Education Council shall enter into negotiations with the other members of that board to choose the board's assets and reserves to be transferred to the French-language Board under this section.

Resolution

(5) On or before the 31st day of August, 1988, each English-language board shall by resolution confirm its choice of the assets and reserves it intends to transfer to the French-language Board under this section.

Idem

(6) An English-language board shall not adopt a resolution under this section unless a majority of its members who are members of its French-language Education Council and a majority of its other members agree to it.

If no
resolution

(7) If an English-language board does not adopt a resolution in the time provided by subsection (5), the choice of the assets and reserves to be transferred under this section shall be referred to the Commission as a dispute under Part XI.

Parties

(8) The members of an English-language board who are members of its French-language Education Council and the other members of the board shall be deemed to be the two parties to a dispute under subsection (7).

If full board
not satisfied

(9) If on or before the 31st day of December, 1988 the full board determines by resolution that,

- (a) the assets and reserves of an English-language board chosen for transfer do not represent an equitable contribution; or

(2) Les biens et les réserves que transfère un conseil de langue anglaise aux termes du présent article constituent une contribution équitable de sa part au Conseil de langue française.

Contribution
équitable

(3) Lorsqu'il choisit les biens et les réserves qu'il transfère aux termes du présent article, le conseil de langue anglaise tient compte de tous les besoins du Conseil de langue française en ce qui concerne la création, le maintien et le fonctionnement d'un conseil scolaire.

Choix des
biens et des
réserves

(4) Immédiatement après le 30 avril 1988, les membres de chaque conseil de langue anglaise qui sont membres du conseil de l'enseignement en langue française relevant de leur conseil de langue anglaise entament des négociations avec les autres membres de leur conseil de langue anglaise afin de choisir les biens et les réserves du conseil qui seront transférés au Conseil de langue française aux termes du présent article.

Négociations

(5) Au plus tard le 31 août 1988, chaque conseil de langue anglaise confirme, par voie de résolution, le choix des biens et des réserves qu'il a l'intention de transférer au Conseil de langue française aux termes du présent article.

Résolution

(6) Un conseil de langue anglaise n'adopte une résolution prévue par le présent article que si la majorité de ses membres qui sont membres de son conseil de l'enseignement en langue française et la majorité de ses autres membres y consentent.

Idem

(7) Si un conseil de langue anglaise n'adopte pas de résolution au plus tard à la date prévue au paragraphe (5), le choix des biens et des réserves qui seront transférés aux termes du présent article est renvoyé à la Commission comme un conflit visé à la partie XI.

Défaut de
résolution

(8) Les membres d'un conseil de langue anglaise qui sont membres du conseil de l'enseignement en langue française relevant de leur conseil de langue anglaise et les autres membres du conseil de langue anglaise sont réputés les deux parties au conflit mentionné au paragraphe (7).

Parties

(9) Si, au plus tard le 31 décembre 1988, le conseil plénier établit par voie de résolution :

Cas où
le conseil
plénier
n'est pas
satisfait

- a) soit que les biens et les réserves du conseil de langue anglaise qui ont été choisis pour le transfert ne constituent pas une contribution équitable;

- (b) the choice of the assets and reserves to be transferred does not adequately take into account the French-language Board's requirements,

the choice of the assets and reserves shall be referred to the Commission as a dispute under Part XI.

Parties

(10) The French-language Board and the relevant English-language board shall be deemed to be the parties to a dispute under subsection (9).

PART XIII

TRANSFER OF EMPLOYEES TO FRENCH-LANGUAGE BOARD

Definitions

63.—(1) In this Part,

“employé”

R.S.O. 1980,
c. 228

“employee” means a teacher or other employee and includes an employee as defined in the *Labour Relations Act* but does not include the director of education, the secretary or the treasurer of the board;

“ancienneté”

“seniority”, in respect of a transferred employee, means,

- (a) seniority as agreed upon between the English-language board that employed the transferred employee and the organization that entered into a collective agreement with the English-language board in respect of the transferred employees, or
- (b) if there is no collective agreement, seniority as determined in accordance with the policy of the English-language board;

“employé
muté”

“transferred employee” means an employee of an English-language board who is transferred to the French-language Board under this Part.

Employees,
other than
teachers,
under
collective
agreement

(2) Sections 71, 72 and 73 prevail over section 77 in respect of employees other than teachers if the employees' terms of employment are governed by a collective agreement.

- b) soit que le choix des biens et des réserves qui seront transférés ne tient pas suffisamment compte des besoins du Conseil de langue française,

le choix des biens et des réserves est renvoyé à la Commission comme un conflit visé à la partie XI.

(10) Le Conseil de langue française et le conseil de langue anglaise intéressés sont réputés les parties au conflit mentionné au paragraphe (9). Parties

PARTIE XIII

MUTATION D'EMPLOYÉS AU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

63 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie. Définitions

«ancienneté» S'entend de ce qui suit, en ce qui concerne un employé muté : «seniority»

- a) soit l'ancienneté dont ont convenu entre eux le conseil de langue anglaise qui employait l'employé muté et l'organisation qui a conclu une convention collective avec le conseil de langue anglaise à l'égard de l'employé muté;
- b) soit, s'il n'y a pas de convention collective, l'ancienneté telle qu'elle est établie par la politique du conseil de langue anglaise.

«employé» S'entend d'un enseignant ou d'un autre employé, y compris un employé au sens de la *Loi sur les relations de travail*. Sont toutefois exclus le directeur de l'éducation, le secrétaire et le trésorier du conseil. «employee»
L.R.O. 1980,
chap. 228

«employé muté» Employé d'un conseil de langue anglaise qui est muté au Conseil de langue française aux termes de la présente partie. «transferred
employee»

(2) Les articles 71, 72 et 73 l'emportent sur l'article 77 à l'égard des employés autres que les enseignants, si les conditions d'emploi des employés sont régies par une convention collective. Employés,
autres que les
enseignants,
régis par une
convention
collective

Idem (3) Sections 69, 70 and 74 do not apply to employees other than teachers if the employees' terms of employment are governed by a collective agreement.

Assignment of services **64.**—(1) Each English-language board shall assign to the French-language Board the services in respect of French-language instructional units of each of its employees who during the period from the 1st day of September, 1988 to the 31st day of December, 1988 is assigned or recruited to provide services in or on behalf of French-language instructional units.

Period of assignment (2) The services of each employee shall be assigned for the period beginning from the 1st day of January, 1989 and ending on the earlier of the 31st day of August, 1989 or the date agreed upon by the French-language Board and the relevant English-language board.

Fee for services (3) The French-language Board shall pay to the relevant English-language board an amount agreed upon by both boards for the services provided under this section.

Definition "employé désigné" **65.**—(1) In this section, "designated employee" means an employee of an English-language board who on the 1st day of December, 1988,

(a) is assigned or recruited by that board exclusively for work in or on behalf of French-language instructional units; or

(b) being employed in the manner described in clause (a), is on authorized leave from that work or temporarily assigned to other work.

Notice to designated employees (2) On or before the 15th day of December, 1988, each English-language board shall notify each of its designated employees in writing that he or she will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September, 1989.

Idem (3) The notice shall inform the employee that he or she may object to the transfer by notice in writing to the English-language board on or before the 1st day of February, 1989.

Notice of positions available (4) Forthwith after the 1st day of February, 1989, each English-language board shall post notice of the positions in respect of which notices of objection have been received in a conspicuous place in each of its schools and keep the notice posted for at least two weeks.

(3) Les articles 69, 70 et 74 ne s'appliquent pas aux employés autres que les enseignants, si les conditions d'emploi des employés sont régies par une convention collective. Idem

64 (1) Chaque conseil de langue anglaise assigne au Conseil de langue française les services à l'égard des modules scolaires de langue française de chacun de ses employés qui, pendant la période allant du 1^{er} septembre 1988 au 31 décembre 1988, est affecté ou recruté pour fournir des services dans les modules scolaires de langue française ou pour leur compte. Assignation de services

(2) Les services de chaque employé sont assignés pour la période commençant le 1^{er} janvier 1989 et se terminant soit le 31 août 1989, soit à la date convenue par le Conseil de langue française et le conseil de langue anglaise intéressé, selon celle de ces deux dates qui survient en premier lieu. Période d'assignation

(3) Le Conseil de langue française paie au conseil de langue anglaise intéressé une somme convenue par les deux conseils pour les services fournis aux termes du présent article. Paiement des services

65 (1) Dans le présent article, «employé désigné» s'entend d'un employé d'un conseil de langue anglaise qui, le 1^{er} décembre 1988, selon le cas : Définition «designated employee»

- a) est affecté ou recruté par ce conseil pour travailler exclusivement dans les modules scolaires de langue française ou pour leur compte;
- b) tout en étant employé de la façon décrite à l'alinéa a), est en congé autorisé ou temporairement affecté à d'autres tâches.

(2) Au plus tard le 15 décembre 1988, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit chacun de ses employés désignés qu'il sera muté au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989. Avis aux employés désignés

(3) L'avis informe l'employé qu'il peut s'opposer à la mutation au moyen d'un avis écrit adressé au conseil de langue anglaise au plus tard le 1^{er} février 1989. Idem

(4) Immédiatement après le 1^{er} février 1989, chaque conseil de langue anglaise affiche un avis des postes à l'égard desquels des avis d'objection ont été reçus, dans un endroit bien en vue dans chacune de ses écoles et laisse l'avis affiché pendant au moins deux semaines. Avis des postes disponibles

Applications
invited

(5) The notice shall invite applications from other employees who are willing and qualified to be transferred to the French-language Board in the place of the designated employees who objected to their transfer.

Seniority

(6) The English-language boards shall choose the other employees who are to be transferred in the place of objecting designated employees on the basis of seniority.

Replacement
deemed to
be designated
employee

(7) If another employee who is qualified to be transferred to the French-language Board in the place of a designated employee applies for a position, the other employee shall be deemed to be a designated employee and the employee who objected shall be deemed not to be a designated employee.

Notice of
transfer

(8) Forthwith after the 15th day of May, 1989, each English-language board shall notify all of its designated employees in writing that they will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September, 1989.

Responsi-
bility for
contracts

(9) Subject to sections 69 and 77, the teaching contract, employment contract or employment relationship, as the case may be, of an employee who is transferred under this section is transferred to and assumed by the French-language Board effective the 1st day of September, 1989.

Similar
employment

(10) The French-language Board shall employ a person whose teaching contract, employment contract or employment relationship is transferred to it in a position substantially similar to the position in which the person was employed by the English-language board immediately before the transfer.

Collective
agreement

(11) Subsections (2) to (7) are subject to any applicable collective agreement.

Other
employees
to be
transferred

66.—(1) The English-language boards and the French-language Board shall,

- (a) determine the number of employees of each English-language board other than those designated under section 65 whose services will not be required by that English-language board consequent upon the formation of the French-language Board;
- (b) determine the number of positions which the French-language Board will need to fill consequent upon its formation; and

(5) L'avis invite à postuler les autres employés qui accepteraient d'être mutés au Conseil de langue française à la place des employés désignés qui se sont opposés à leur mutation, et possèdent les qualités requises.

Appel de
demandes

(6) Les conseils de langue anglaise choisissent en fonction de l'ancienneté les autres employés qui seront mutés à la place des employés désignés qui s'opposent à leur mutation.

Ancienneté

(7) Si un autre employé qui possède les qualités requises pour être muté au Conseil de langue française à la place d'un employé désigné fait une demande d'emploi, l'autre employé est réputé un employé désigné et l'employé qui s'est opposé est réputé ne pas être un employé désigné.

Remplaçant
réputé un
employé
désigné

(8) Immédiatement après le 15 mai 1989, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit tous ses employés désignés qu'ils seront mutés au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989.

Avis de
mutation

(9) Sous réserve des articles 69 et 77, le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail, selon le cas, de l'employé muté en vertu du présent article est transféré au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989, et ce conseil l'assume.

Responsabilité
des contrats

(10) Le Conseil de langue française accorde à la personne dont le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail lui est transféré un poste essentiellement semblable à celui qu'elle occupait au conseil de langue anglaise immédiatement avant sa mutation.

Emploi
semblable

(11) Les paragraphes (2) à (7) sont assujettis à toute convention collective applicable.

Convention
collective

66 (1) Les conseils de langue anglaise et le Conseil de langue française :

Mutation
d'autres
employés

- a) décident du nombre d'employés de chaque conseil de langue anglaise, autres que ceux qui sont désignés aux termes de l'article 65, dont ce conseil de langue anglaise ne nécessitera pas les services par suite de la formation du Conseil de langue française;
- b) décident du nombre de postes que le Conseil de langue française devra combler par suite de sa formation;

- (c) select the employees of the English-language boards who are to be transferred to the French-language Board to fill the positions referred to in clause (b).

Selection by
agreement

(2) The determinations and selection under subsection (1) shall be made by agreements among all five boards that provide for,

- (a) the exchange of enrolment and other data among the boards so as to enable them to make the appropriate selections;
- (b) methods for encouraging voluntary transfers of employees to positions with the French-language Board; and
- (c) a right of first refusal, on the basis of seniority, for selected persons with respect to positions that become vacant in their English-language board.

Idem

(3) The agreement may contain provisions in addition to those required by subsection (2), including provisions to encourage the secondment and assignment of services of teachers and supervisory officers of the English-language board to positions with the French-language Board.

Collective
agreements

(4) No agreement under subsection (2) renders inoperative any provision in a collective agreement unless the parties to the collective agreement agree in writing to an amendment to it.

Yearly
selections

(5) The determinations and selection shall be made in 1989, 1990 and 1991, not later than the 31st day of March in each year.

Notice to
selected
employees

(6) On or before the 1st day of March in 1989, 1990 and 1991, each English-language board shall notify in writing each of its employees who have been selected for transfer in the relevant year that he or she will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September next following.

Idem

(7) The notice shall inform the employee that he or she may object to the transfer by notice in writing to the English-language board on or before the 1st day of April in that year.

- c) choisissent les employés des conseils de langue anglaise qui doivent être mutés au Conseil de langue française pour combler les postes visés à l'alinéa b).

(2) Les décisions et le choix prévus au paragraphe (1) se font au moyen d'ententes entre les cinq conseils qui prévoient ce qui suit :

Entente

- a) l'échange de données sur l'effectif et d'autres sujets entre les conseils de façon à leur permettre de faire les choix appropriés;
- b) des méthodes visant à encourager les employés à accepter volontairement des mutations à des postes au Conseil de langue française;
- c) un droit de premier refus, en fonction de l'ancienneté, pour les personnes choisies en ce qui concerne les postes qui deviennent vacants dans leur conseil de langue anglaise.

(3) L'entente peut comprendre, outre les dispositions exigées par le paragraphe (2), des dispositions visant notamment à encourager les détachements et l'assignation des services d'enseignants et d'agents de supervision des conseils de langue anglaise à des postes au Conseil de langue française.

Idem

(4) L'entente prévue au paragraphe (2) ne rend inopérante aucune disposition d'une convention collective, à moins que les parties à la convention collective ne conviennent, par écrit, de modifier la convention collective.

Conventions collectives

(5) Les décisions et le choix sont faits en 1989, 1990 et 1991, au plus tard le 31 mars de chaque année.

Choix annuels

(6) Au plus tard le 1^{er} mars en 1989, 1990 et 1991, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit chacun de ses employés qui ont été choisis pour la mutation au cours de l'année en question qu'il sera muté au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre suivant.

Avis aux employés choisis

(7) L'avis informe l'employé qu'il peut s'opposer à la mutation au moyen d'un avis écrit adressé au conseil de langue anglaise au plus tard le 1^{er} avril de cette année.

Idem

Notice of
positions
available

(8) Forthwith after the 1st day of April in 1989, 1990 and 1991, each English-language board shall post notice of the positions in respect of which notices of objection have been received in a conspicuous place in each of its schools and keep the notice posted for at least two weeks.

Applications
invited

(9) The notice shall invite applications from other employees who are willing and qualified to be transferred to the French-language Board in the place of the selected employees who objected to their transfer.

Replacement
deemed to
be selected

(10) If another employee who is qualified to be transferred to the French-language Board in the place of the selected employee applies for a position, the other employee shall be deemed to be so selected and the employee who objected shall be deemed not to be so selected.

Notice of
transfer

(11) Forthwith after the 15th day of May in 1989, 1990 and 1991, each English-language board shall give written notice to all of its employees who are selected for transfer in the relevant year that they will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September in that year.

Responsi-
bility for
contracts

(12) Subject to sections 69 and 77, the teaching contract, employment contract or employment relationship, as the case may be, of an employee selected under subsection (2) or (10) is transferred to and assumed by the French-language Board effective the 1st day of September next following the date upon which the agreement is reached or such earlier date as all of the boards may agree upon.

Similar
employment

(13) The French-language Board shall employ a person whose teaching contract, employment contract or employment relationship is transferred to it in a position substantially similar to the position in which the person was employed by the English-language board immediately before the transfer.

Seniority

(14) Subject to any collective agreement in effect, each English-language board shall determine the persons who are to be selected for transfer for any given position under subsection (2) or (10) on the basis of seniority.

Priority to
employees of
English-
language
boards

(15) In 1989, 1990 and 1991, the French-language Board shall not hire a person who is not an employee of an English-language board to fill a position required to be filled under clause (1) (b) if there is an employee of an English-language board whose services are no longer required under clause (1) (a) and who is qualified and available to fill the position.

(8) Immédiatement après le 1^{er} avril en 1989, 1990 et 1991, chaque conseil de langue anglaise affiche un avis des postes à l'égard desquels des avis d'objection ont été reçus, dans un endroit bien en vue dans chacune de ses écoles et laisse l'avis affiché pendant au moins deux semaines.

Avis des
postes
disponibles

(9) L'avis invite à postuler les autres employés qui accepteraient d'être mutés au Conseil de langue française à la place des employés choisis qui se sont opposés à leur mutation, et possèdent les qualités requises.

Appel de
demandes

(10) Si un autre employé qui possède les qualités requises pour être muté au Conseil de langue française à la place de l'employé choisi fait une demande d'emploi, l'autre employé est réputé avoir été choisi et l'employé qui s'est opposé est réputé ne pas l'avoir été.

Remplaçant
réputé choisi

(11) Immédiatement après le 15 mai en 1989, 1990 et 1991, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit tous ses employés choisis pour la mutation au cours de l'année en question qu'ils seront mutés au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre de cette année.

Avis de
mutation

(12) Sous réserve des articles 69 et 77, le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail, selon le cas, de l'employé choisi en vertu du paragraphe (2) ou (10) est transféré au Conseil de langue française et ce conseil l'assume, à compter du 1^{er} septembre qui suit la date de l'entente ou d'une date antérieure dont ont convenu tous les conseils.

Responsabilité
des contrats

(13) Le Conseil de langue française accorde à la personne dont le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail lui est transféré un poste essentiellement semblable à celui qu'elle occupait au conseil de langue anglaise immédiatement avant sa mutation.

Emploi
semblable

(14) Sous réserve des conventions collectives en vigueur, chaque conseil de langue anglaise décide en fonction de l'ancienneté des personnes qui sont choisies pour la mutation à des postes donnés aux termes du paragraphe (2) ou (10).

Ancienneté

(15) En 1989, 1990 et 1991, le Conseil de langue française ne doit pas engager une personne qui n'est pas un employé d'un conseil de langue anglaise pour combler un poste qui doit être comblé aux termes de l'alinéa (1) b) s'il y a un employé d'un conseil de langue anglaise dont les services ne sont plus nécessaires aux termes de l'alinéa (1) a) qui est disponible et possède les qualités requises pour assumer ce poste.

Priorité accordée aux
employés des
conseils de
langue
anglaise

Collective
agreement

(16) Subsections (6) to (10) and (15) are subject to any applicable collective agreement.

Identify
employees
for whom
there is no
position

67.—(1) The agreement made in 1989, 1990 and 1991 under subsection 66 (2) shall identify the employees of each English-language board for whom there is no position on the English-language board or the French-language Board consequent upon the formation of the French-language Board.

Entitled to
training
assistance

(2) An employee described in subsection (1) is entitled to receive training assistance comparable to the training assistance prescribed for a designated person under subsection

R.S.O. 1980,
c. 129

136-1 (9) of the *Education Act*.

Maintain in
employ

(3) The French-language Board or one of the English-language boards shall maintain an employee described in subsection (1) in its employ, provide the training assistance to which the employee is entitled and offer the employee employment in a position appropriate to the employee's previous or newly acquired qualifications.

Agreement

(4) The agreement under subsection 66 (2) shall provide for an equitable sharing of the responsibility under subsection (3).

Idem

(5) In determining what is an equitable sharing of responsibility, the boards shall consider for each category of employees within each English-language board all of the relevant circumstances including,

- (a) the number of employees who have been transferred to the French-language Board under sections 65 and 66;
- (b) the number of employees described in subsection (1);
- (c) the total number of employees of the English-language board; and
- (d) the percentage of pupils who were pupils of that English-language board and have transferred to the French-language Board.

Idem

(6) For the purpose of subsection (5), the categories of employees are supervisory officers, teachers, secretaries, maintenance workers, administrative assistants and other employees.

(16) Les paragraphes (6) à (10) et (15) sont assujettis à toute convention collective applicable. Convention collective

67 (1) L'entente conclue en 1989, 1990 et 1991 aux termes du paragraphe 66 (2) énonce les noms des employés de chaque conseil de langue anglaise pour lesquels il n'y a de poste ni au conseil de langue anglaise ni au Conseil de langue française par suite de la formation du Conseil de langue française. Noms des employés sans poste

(2) Les employés visés au paragraphe (1) ont le droit de recevoir une aide en matière de formation semblable à l'aide prescrite pour une personne désignée en vertu du paragraphe 136-1 (9) de la *Loi sur l'éducation*. Aide en matière de formation
L.R.O. 1980, chap. 129

(3) Le Conseil de langue française ou l'un des conseils de langue anglaise garde l'employé visé au paragraphe (1) à son service, lui fournit l'aide en matière de formation à laquelle il a droit et lui offre un poste qui correspond à sa formation préalable ou à sa formation nouvellement acquise. Maintien en poste

(4) L'entente visée au paragraphe 66 (2) prévoit un partage équitable de la responsabilité visée au paragraphe (3). Entente

(5) Pour déterminer ce qui constitue un partage équitable de la responsabilité, les conseils tiennent compte, pour chaque catégorie d'employés dans chaque conseil de langue anglaise, de toutes les circonstances pertinentes, y compris les éléments suivants : Idem

- a) le nombre d'employés qui ont été mutés au Conseil de langue française en vertu des articles 65 et 66;
- b) le nombre d'employés visés au paragraphe (1);
- c) le nombre total d'employés du conseil de langue anglaise;
- d) le pourcentage d'élèves qui étaient des élèves de ce conseil de langue anglaise et qui sont passés au Conseil de langue française.

(6) Pour l'application du paragraphe (5), les catégories d'employés sont les agents de supervision, les enseignants, les secrétaires, les préposés à l'entretien, les adjoints administratifs et les autres employés. Idem

Jurisdiction
within
French-
language
Board

68.—(1) The teaching contract, employment contract or employment relationship of a transferred employee is under the jurisdiction of,

- (a) the public sector, if the employee is transferred from The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education;
- (b) the Roman Catholic sector, if the employee is transferred from The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board.

Agreement
for transfer
to full board

(2) Subject to section 77, the public sector and the Roman Catholic sector shall each make an agreement with the full board to transfer specified employees and their contracts or employment relationships from the relevant sector to the full board.

Idem

(3) In making the agreements, the parties shall take into account the needs of the relevant sector, the needs of the full board and the requirements under subsections 65 (10) and 66 (13) that transferred employees be employed in positions substantially similar to their positions before the transfer.

Seniority

(4) Subject to any collective agreement in effect, the parties shall determine on the basis of seniority which employees are to be transferred to the full board.

Terms of
employment

69.—(1) The terms of employment of the following transferred employees shall be determined under the collective agreement or board policy that applied to them immediately before the transfer:

- 1. Transferred employees who are transferred from an English-language board in 1989 and who immediately before the transfer were working in a building of that English-language board that was transferred to the French-language Board.
- 2. Transferred employees who are transferred from an English-language board in 1990 or 1991, if the terms of employment applying to them immediately before the transfer are determined under a collective agreement or board policy that still applies to other employees with substantially the same job description who were transferred from the same English-language board in 1989.

68 (1) Le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail d'un employé muté relève :

Compétence
au sein du
Conseil
de langue
française

- a) de la section publique, si l'employé est muté du Conseil de l'éducation d'Ottawa ou du Conseil de l'éducation de Carleton;
- b) de la section catholique, si l'employé est muté du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.

(2) Sous réserve de l'article 77, la section publique et la section catholique concluent chacune avec le conseil plénier une entente en vue de la mutation d'employés spécifiés et de leur contrat ou relation de travail, de la section intéressée au conseil plénier.

Entente en
vue de la
mutation au
conseil
plénier

(3) Lorsqu'elles concluent les ententes, les parties tiennent compte des besoins de la section intéressée, des besoins du conseil plénier et des exigences prévues aux paragraphes 65 (10) et 66 (13) selon lesquelles les employés mutés doivent occuper des postes essentiellement semblables à ceux qu'ils occupaient avant la mutation.

Idem

(4) Sous réserve des conventions collectives en vigueur, les parties choisissent en fonction de l'ancienneté les employés qui sont mutés au conseil plénier.

Ancienneté

69 (1) Les conditions d'emploi des employés mutés suivants sont établies aux termes de la convention collective ou de la politique de conseil qui s'appliquait à eux immédiatement avant la mutation :

Conditions
d'emploi

- 1. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise en 1989 et qui, immédiatement avant la mutation, travaillaient dans un bâtiment du conseil de langue anglaise qui a été transféré au Conseil de langue française.
- 2. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise en 1990 ou 1991, si les conditions d'emploi qui s'appliquaient à eux immédiatement avant la mutation sont établies aux termes d'une convention collective ou d'une politique de conseil qui s'applique encore à d'autres employés qui ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables et qui ont été mutés du même conseil de langue anglaise en 1989.

Idem

(2) The terms of employment of the following persons shall be determined in the manner provided in subsections (3) and (4):

1. Persons who are not transferred employees and who are recruited or assigned to work for the French-language Board in 1989, 1990 or 1991.
2. Transferred employees who are transferred from an English-language board in 1990 or 1991, if the terms of employment have been renegotiated by the French-language Board for other transferred employees who,
 - i. were transferred in 1989 from that same English-language board, and
 - ii. have substantially the same job description.
3. Transferred employees who are transferred from an English-language board if,
 - i. immediately before the transfer they were working in a building of that English-language board that was not transferred to the French-language Board, and
 - ii. the collective agreement or board policy governing their terms of employment is different from that applying to other transferred employees having substantially the same job description who immediately before their transfer were working in a building of that English-language board that was transferred to the French-language Board.

Idem

(3) The terms of employment of a person described in subsection (2) shall be determined under the collective agreement or board policy applying to transferred employees who,

- (a) were transferred from the same English-language board that transferred the building in which the person is recruited or assigned to work; and
- (b) have substantially the same job description.

(2) Les conditions d'emploi des personnes suivantes sont Idem établies de la façon prévue aux paragraphes (3) et (4) :

1. Les personnes qui ne sont pas des employés mutés et qui sont recrutées ou affectées pour travailler pour le Conseil de langue française en 1989, 1990 ou 1991.
2. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise en 1990 ou 1991, si les conditions d'emploi ont été renégociées par le Conseil de langue française pour les autres employés mutés qui :
 - i. d'une part, ont été mutés en 1989 du même conseil de langue anglaise,
 - ii. d'autre part, ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables.
3. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise si :
 - i. d'une part, ils travaillaient, immédiatement avant la mutation, dans un bâtiment de ce conseil de langue anglaise qui n'a pas été transféré au Conseil de langue française,
 - ii. d'autre part, la convention collective ou la politique de conseil qui régit leurs conditions d'emploi est différente de celle qui s'applique aux autres employés mutés qui ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables et qui, immédiatement avant leur mutation, travaillaient dans un bâtiment de ce conseil de langue anglaise qui a été transféré au Conseil de langue française.

(3) Les conditions d'emploi de la personne décrite au paragraphe (2) sont établies aux termes de la convention collective ou de la politique de conseil s'appliquant aux employés mutés qui : Idem

- a) d'une part, ont été mutés du même conseil de langue anglaise qui a transféré le bâtiment dans lequel la personne recrutée ou affectée est censée travailler;
- b) d'autre part, ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables.

- Idem (4) If a person described in subsection (2) is recruited or assigned to work in a building that was not transferred from an English-language board, the French-language Board shall determine which collective agreement or board policy governs that person's terms of employment.
- Seniority **70.**—(1) Seniority in respect of a position in a school or premises of the French-language Board shall be determined on the basis of the seniority list applying to employees transferred from the same English-language board that transferred the school or premises.
- Idem (2) The French-language Board shall not hire a person who is not a transferred employee if there is a transferred employee who is qualified, willing and available to fill the position.
- Post notice (3) Before a sector or the full board fills a position, it shall notify all transferred employees of the position by causing a notice to be posted in all of the schools of both sectors and at the head office of the French-language Board.
- Seniority of transferred employees (4) No person who is not a transferred employee shall have seniority over a transferred employee who is employed by the French-language Board and has substantially the same job description.
- Idem (5) Subsection (4) applies even if the persons' contracts or employment relationships are administered by different sectors or one is administered by a sector and the other by the full board.
- Application of section (6) This section applies until the 30th day of June, 1999.
- Agreement (7) The French-language Board and the branch affiliate or affiliates representing persons having substantially the same job descriptions may by agreement in writing provide that a provision in this section does not apply to those persons.
- Conflict
R.S.O. 1980,
c. 228 (8) This section does not apply if an application is made under section 63 of the *Labour Relations Act* in respect of employees who are deemed to be intermingled under section 77 of this Act.

(4) Si la personne décrite au paragraphe (2) est recrutée ou affectée pour travailler dans un bâtiment qui n'a pas été transféré du conseil de langue anglaise, le Conseil de langue française choisit quelle convention collective ou politique de conseil régît les conditions d'emploi de cette personne.

Idem

70 (1) L'ancienneté à l'égard d'un poste dans une école ou des lieux du Conseil de langue française est établie en fonction de la liste d'ancienneté qui s'applique aux employés mutés du conseil de langue anglaise qui a transféré l'école ou les lieux.

Ancienneté

(2) Le Conseil de langue française ne doit pas engager une personne qui n'est pas un employé muté s'il y a un employé muté qui est disponible, qui possède les qualités requises pour assumer le poste et qui accepte de le faire.

Idem

(3) Avant de combler un poste, la section ou le conseil plénier avise du poste tous les employés mutés en faisant afficher un avis dans toutes les écoles des deux sections et au siège social du Conseil de langue française.

Affichage des postes

(4) Quiconque n'est pas un employé muté n'a pas plus d'ancienneté qu'un employé muté ayant une description d'emploi essentiellement semblable au Conseil de langue française.

Ancienneté des employés mutés

(5) Le paragraphe (4) s'applique même si les contrats ou les relations de travail des personnes sont administrés par des sections différentes ou qu'ils sont administrés les uns par une section et les autres par le conseil plénier.

Idem

(6) Le présent article s'applique jusqu'au 30 juin 1999.

Application de l'article

(7) Le Conseil de langue française et la ou les sections locales représentant les personnes qui ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables peuvent conclure une entente écrite qui prévoit qu'une disposition du présent article ne s'applique pas à ces personnes.

Entente

(8) Le présent article ne s'applique pas si une requête est présentée en vertu de l'article 63 de la *Loi sur les relations de travail* à l'égard d'employés réputés réunis en vertu de l'article 77 de la présente loi.

Incompatibilité
L.R.O. 1980,
chap. 228

Compensation rate

71. If the terms of employment of a transferred employee change under section 69 as a result of the transfer, the employee has the right to an annual rate of salary equal to the greater of,

- (a) the annual rate of salary that the employee would have been entitled to if he or she had continued to be employed by the English-language board in the first year that he or she is employed by the French-language Board; or
- (b) the annual rate of salary of the position in which he or she is employed by the French-language Board.

Sick leave credits

72.—(1) Sick leave credits standing to a transferred employee's credit with an English-language board shall be transferred to the plan maintained by the French-language Board at the time the person's employment is transferred.

Idem

(2) If the French-language Board does not maintain a plan at the time a transferred employee's contract or employment relationship is transferred, the employee is entitled to receive sick leave benefits from the French-language Board and the French-language Board shall place to the employee's credit the sick leave credits standing to his or her credit in the plan that applied to the employee while employed by the English-language board.

Credit for total accumulation

(3) If the terms of the plan maintained by the French-language Board differ from the terms of the plan that applied to the transferred employee while employed by the English-language board and the number of sick leave credits transferred exceeds the total number of sick leave credits that may be accumulated under the plan maintained by the French-language Board, the transferred employee shall be given credit for the number transferred but is not entitled to accumulate further sick leave credits unless the plan maintained by the French-language Board is amended to permit a greater accumulation.

Accumulation and use of sick leave credits

(4) Subject to subsection (3), a transferred employee is entitled to accumulate and to use sick leave credits in accordance with the plan maintained by the French-language Board.

71 Si les conditions d'emploi d'un employé muté changent aux termes de l'article 69 par suite de la mutation, l'employé a droit à un taux de salaire annuel égal au plus élevé des montants suivants :

Taux de
rémunération

- a) le taux de salaire annuel auquel l'employé aurait eu droit s'il était resté au service du conseil de langue anglaise pendant la première année où il est au service du Conseil de langue française;
- b) le taux de salaire annuel du poste auquel il est employé au Conseil de langue française.

72 (1) Les crédits pour congés de maladie que l'employé muté a accumulés auprès d'un conseil de langue anglaise sont transférés au régime que maintient le Conseil de langue française au moment de la mutation de l'employé.

Crédits pour
congés de
maladie

(2) Si le Conseil de langue française ne maintient pas de régime au moment où le contrat ou la relation de travail de l'employé muté est transféré, l'employé a droit à des congés de maladie de la part du Conseil de langue française, et celui-ci crédite à l'employé les crédits pour congés de maladie que l'employé a accumulés dans le régime qui s'appliquait à lui lorsqu'il était au service du conseil de langue anglaise.

Idem

(3) Si les conditions du régime maintenu par le Conseil de langue française diffèrent des conditions du régime qui s'appliquait à l'employé muté lorsqu'il était au service du conseil de langue anglaise et que le nombre de crédits pour congés de maladie qui sont transférés dépasse le nombre total de crédits de ce genre qui peuvent être accumulés en vertu du régime maintenu par le Conseil de langue française, l'employé muté reçoit un crédit pour le nombre ainsi transféré. Il n'a toutefois pas le droit d'accumuler d'autres crédits pour congés de maladie à moins que le régime maintenu par le Conseil de langue française ne soit modifié afin de permettre l'accumulation d'un plus grand nombre de crédits.

Nombre total
de crédits
accumulés

(4) Sous réserve du paragraphe (3), l'employé muté a le droit d'accumuler et d'utiliser des crédits pour congés de maladie conformément au régime que maintient le Conseil de langue française.

Accumulation
et utilisation
des crédits
pour congés
de maladie

Gratuity

73.—(1) Upon termination of employment with the French-language Board, a transferred employee is entitled to payment of an amount calculated in accordance with the teaching contract, employment contract or employment relationship that applied in respect of the person on the last date that the person was employed by the English-language board as though the person had continued to be employed by the English-language board.

Idem

(2) In lieu of the payment under subsection (1), a transferred employee has the right to require payment of an amount calculated in accordance with the teaching contract, employment contract or employment relationship that applies in respect of the person on the last date that the person is employed by the French-language Board.

Idem

(3) The amount of the payment under this section shall be shared by the English-language board and the French-language Board in the ratio that the number of years of the transferred employee's service with each board bears to the total number of years of his or her service with both boards.

Employee
dispute
resolution

74.—(1) A dispute in respect of any matter arising under this Part in the employment relationship between an employee and the French-language Board or an English-language board may be resolved by a grievance arbitration in accordance with this section.

Parties

(2) The parties to the arbitration are the French-language Board or the relevant English-language board, as the case requires, and the person or, if the person is employed under a collective agreement, the organization that represents the person under the collective agreement.

Grievance
arbitration
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Subsections 136m (3) to (16) and sections 136ma, 136mb, 136mc, 136md and 136me of the *Education Act* apply with necessary modifications to a grievance arbitration under subsection (1).

Transfer of
employees
from public
to Roman
Catholic
sector
R.S.O. 1980,
c. 129

75. Sections 136-l, 136-la, 136m, 136ma, 136mb, 136mc, 136md and 136me of the *Education Act* apply with necessary modifications to the transfer of employees from the public sector to the Roman Catholic sector, and for the purpose of applying those provisions the Roman Catholic sector shall be deemed to begin to perform the duties of a secondary school board on the 1st day of January, 1989.

73 (1) À la fin de son emploi au Conseil de langue française, l'employé muté a le droit de recevoir un montant calculé conformément au contrat d'enseignement, au contrat d'emploi ou à la relation de travail qui s'appliquait à son égard le dernier jour de son emploi auprès du conseil de langue anglaise, comme si la personne était restée au service du conseil de langue anglaise.

Droit à un paiement

(2) Au lieu de recevoir le paiement prévu au paragraphe (1), l'employé muté a le droit d'exiger le paiement d'un montant calculé conformément au contrat d'enseignement, au contrat d'emploi ou à la relation de travail qui s'applique à son égard le dernier jour de son emploi au Conseil de langue française.

Idem

(3) Le conseil de langue anglaise et le Conseil de langue française se partagent le montant du paiement prévu au présent article en fonction du rapport qui existe entre le nombre d'années de service de l'employé muté auprès de chaque conseil et le nombre total d'années de service de l'employé muté auprès des deux conseils.

Idem

74 (1) Un conflit à l'égard d'une question soulevée dans le cadre de la présente partie relativement à la relation de travail entre un employé et le Conseil de langue française ou un conseil de langue anglaise peut être résolu par arbitrage des griefs conformément au présent article.

Résolution des conflits des employés

(2) Les parties à l'arbitrage sont le Conseil de langue française ou le conseil de langue anglaise intéressé, selon le cas, et la personne ou, si cette dernière est employée aux termes d'une convention collective, l'organisation qui la représente aux termes de la convention collective.

Parties

(3) Les paragraphes 136m (3) à (16) et les articles 136ma, 136mb, 136mc, 136md et 136me de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'arbitrage des griefs prévu au paragraphe (1).

Arbitrage des griefs
L.R.O. 1980, chap. 129

75 Les articles 136-l, 136-la, 136m, 136ma, 136mb, 136mc, 136md et 136me de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la mutation d'employés de la section publique à la section catholique. Pour l'application de ces dispositions, la section catholique est réputée commencer à s'acquitter des fonctions d'un conseil d'écoles secondaires le 1^{er} janvier 1989.

Mutation d'employés de la section publique à la section catholique
L.R.O. 1980, chap. 129

Application
of R.S.O.
1980, c. 464

76.—(1) For the purposes of the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act*,

- (a) the Roman Catholic sector shall be deemed to be a Roman Catholic separate school board in respect of its elementary schools and a secondary school board in respect of its secondary schools;
- (b) the public sector shall be deemed to be a public school board in respect of its elementary schools and a secondary school board in respect of its secondary schools.

Idem

(2) For the purposes of that Act, the following branch affiliates shall be deemed to exist:

- 1. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 64 or designated under section 65 and who work in elementary schools of the public sector.
- 2. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 64 or designated under section 65 and who work in secondary schools of the public sector.
- 3. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 64 or designated under section 65 and who work in elementary schools of the Roman Catholic sector.
- 4. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 64 or designated under section 65 and who work in secondary schools of the Roman Catholic sector.
- 5. One consisting of the members of The Ontario Secondary School Teachers' Federation who are assigned to the French-language Board under section 64 or designated under section 65 and who work in secondary schools of the public sector.

76 (1) Pour l'application de la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants* :

Champ d'application du chap. 464 des L.R.O. de 1980

- a) la section catholique est réputée un conseil d'écoles séparées catholiques en ce qui concerne ses écoles élémentaires et un conseil d'écoles secondaires en ce qui concerne ses écoles secondaires;
- b) - la section publique est réputée un conseil d'écoles publiques en ce qui concerne ses écoles élémentaires et un conseil d'écoles secondaires en ce qui concerne ses écoles secondaires.

(2) Pour l'application de cette loi, les sections locales suivantes sont réputées exister : Idem

- 1. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 64 ou désignés en vertu de l'article 65, et qui travaillent dans des écoles élémentaires de la section publique.
- 2. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 64 ou désignés en vertu de l'article 65, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section publique.
- 3. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 64 ou désignés en vertu de l'article 65, et qui travaillent dans des écoles élémentaires de la section catholique.
- 4. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 64 ou désignés en vertu de l'article 65, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section catholique.
- 5. Une section locale composée des membres de la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 64 ou désignés en vertu de l'article 65, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section publique.

6. One consisting of the members of The Ontario Secondary School Teachers' Federation who are assigned to the French-language Board under section 64 or designated under section 65 and who work in secondary schools of the Roman Catholic sector.

Deemed
notice of
desire to
negotiate
R.S.O. 1980,
c. 464

(3) Notice of desire to negotiate shall be deemed to have been given by each of the branch affiliates under section 9 of the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act* on the 1st day of January, 1989.

Transfer of
jurisdiction
not limited

(4) Despite subsection 4 (1) of the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act*, nothing in subsection (1) limits the right of the sectors to transfer their jurisdiction over collective bargaining to the full board under subsection 4 (4) of this Act.

Successor
rights
R.S.O. 1980,
c. 228

77.—(1) For the purpose of section 63 of the *Labour Relations Act*, the employees who are not teachers and who are transferred from the English-language boards to the public sector shall be deemed to have been intermingled, and,

- (a) the Labour Relations Board may exercise the like powers as it may exercise under subsections 63 (6) and (8) of that Act with respect to the sale of a business under that section;
- (b) the public sector has the like rights and obligations as a person to whom a business is sold under that section and who intermingles the employees of one of the person's businesses with those of another of the person's businesses; and
- (c) any trade union or council of trade unions concerned has the like rights and obligations as it would have in the case of the intermingling of employees in two or more businesses under section 63 of that Act.

Idem

(2) Subsection (1) applies with necessary modifications in respect of employees transferred to the Roman Catholic sector or to the full board in the same manner as to employees transferred to the public sector.

6. Une section locale composée des membres de la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 64 ou désignés en vertu de l'article 65, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section catholique.

(3) L'avis d'intention de négocier est réputé avoir été donné par chacune des sections locales en vertu de l'article 9 de la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants* le 1^{er} janvier 1989.

Avis d'intention de négocier réputé donné

L.R.O. 1980, chap. 464

(4) Malgré le paragraphe 4 (1) de la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants*, le paragraphe (1) n'a pas pour effet de restreindre le droit des sections de transférer au conseil plénier, en vertu du paragraphe 4 (4) de la présente loi, leur compétence en matière de négociation collective.

Le transfert de compétence n'est pas restreint

77 (1) Pour l'application de l'article 63 de la *Loi sur les relations de travail*, les employés qui ne sont pas des enseignants et qui sont mutés des conseils de langue anglaise à la section publique sont réputés réunis et les dispositions suivantes s'appliquent :

Droits du conseil qui succède

L.R.O. 1980, chap. 228

- a) la Commission des relations de travail peut exercer les mêmes pouvoirs que ceux qu'elle peut exercer en vertu des paragraphes 63 (6) et (8) de cette loi relativement à la vente d'une entreprise aux termes de cet article;
- b) la section publique a les mêmes droits et obligations qu'une personne à laquelle est vendue une entreprise aux termes de cet article et qui réunit les employés d'une de ses entreprises avec ceux d'une autre de ses entreprises;
- c) tout syndicat ou conseil de syndicats intéressé a les mêmes droits et obligations qu'il aurait dans le cas d'une réunion d'employés de deux ou plusieurs entreprises aux termes de l'article 63 de cette loi.

(2) Le paragraphe (1) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard des employés mutés à la section catholique ou au conseil plénier de la même façon qu'aux employés mutés à la section publique.

Idem

PART XIV

MISCELLANEOUS, TRANSITION AND COMPLEMENTARY
AMENDMENTS

Application
of Part I of
R.S.O. 1980,
c. 129

78. Part I of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Visitors,
religious
exercises and
education

79. Sections 50, 51 and 136 and subsection 104 (2) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Transition,
1988 election

80. Despite section 277i of the *Education Act*, no members shall be elected to a French-language section of an English-language board in the regular election to be held in 1988.

Transitional
period

81.—(1) This section applies from the 1st day of December, 1988 to the 31st day of December, 1988.

Non-
application of
R.S.O. 1980,
c. 129,
s. 277m

(2) Section 277m of the *Education Act* does not apply to the English-language boards.

When
approval
required

(3) An English-language board shall not do anything that is described in subsection 277m (1) (exclusive jurisdiction of French-language sections) of the *Education Act* or that may affect its French-language instructional units without the approval of,

- (a) the Roman Catholic sector, in the case of The Ottawa Roman Catholic Separate School Board and The Carleton Roman Catholic Separate School Board; or
- (b) the public sector, in the case of The Ottawa Board of Education and The Carleton Board of Education.

82.—(1) Section 1 of the *Assessment Act*, being chapter 31 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 40, section 3, is further amended by adding thereto the following clause:

- (i) “French-speaking person” means a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to have his or her children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario.

PARTIE XIV

DISPOSITIONS DIVERSES, DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET
MODIFICATIONS CORRÉLATIVES

78 La partie I de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Champ d'application de la partie I du chap. 129 des L.R.O. de 1980

79 Les articles 50, 51 et 136, et le paragraphe 104 (2) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Visiteurs, exercices et enseignement religieux

80 Malgré l'article 277i de la *Loi sur l'éducation*, aucun membre n'est élu à la section de langue française d'un conseil de langue anglaise au cours de l'élection ordinaire devant se tenir en 1988.

Disposition transitoire, élection de 1988

81 (1) Le présent article s'applique du 1^{er} décembre 1988 au 31 décembre 1988.

Période de transition

(2) L'article 277m de la *Loi sur l'éducation* ne s'applique pas aux conseils de langue anglaise.

Non-application de l'art. 277m du chap. 129 des L.R.O. de 1980

(3) Un conseil de langue anglaise ne doit prendre aucune mesure dans un des domaines décrits au paragraphe 277m (1) (compétence exclusive des sections de langue française) de la *Loi sur l'éducation* ni aucune mesure qui pourrait toucher ses modules scolaires de langue française sans l'approbation :

Cas où une approbation est nécessaire

- a) de la section catholique, dans le cas du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa et du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton;
- b) de la section publique, dans le cas du Conseil de l'éducation d'Ottawa et du Conseil de l'éducation de Carleton.

82 (1) L'article 1 de la *Loi sur l'évaluation foncière*, qui constitue le chapitre 31 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, tel qu'il est modifié par l'article 3 du chapitre 40 des Lois de l'Ontario de 1982, est modifié de nouveau par adjonction de l'alinéa suivant :

- (i) «French-speaking person» means a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to have his or her children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario.*

(2) Subsection 13 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 2 and 1982, chapter 56, section 1, is further amended by adding thereto the following paragraphs:

16. Language, if the assessment roll is for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton and the person is a French-speaking person.

.

19. In the case of an assessment roll for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, whether a public school supporter, separate school supporter or a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board, by inserting the letters "p", "s", "fp" or "fs", as the case may be.

(3) Section 15 of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 3, is amended by adding thereto the following subsection:

Idem

(6a) The assessment commissioner shall also accept an application in respect of a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton as *prima facie* evidence for placing a person on the list as a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board if the application indicates that a person is a French-speaking person and a public sector supporter or a French-speaking person, a Roman Catholic and a Roman Catholic sector supporter.

(4) Subsection 30 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 58, section 2, is amended by striking out "paragraphs 1 to 18 of" in the second line and by striking out clause (b) and inserting in lieu thereof:

- (b) such person's school support; and

.

(5) Clause 39 (1) (c) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 40, section 3, is amended by striking out "as a public or separate school supporter" in the first and second lines and inserting in lieu thereof "in respect of school support".

(2) Le paragraphe 13 (1) de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 2 du chapitre 47 des Lois de l'Ontario de 1981 et par l'article 1 du chapitre 56 des Lois de l'Ontario de 1982, est modifié de nouveau par adjonction des dispositions suivantes :

16. Language, if the assessment roll is for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton and the person is a French-speaking person.

19. In the case of an assessment roll for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, whether a public school supporter, separate school supporter or a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board, by inserting the letters «p», «s», «fp» or «fs», as the case may be.*

(3) L'article 15 de cette loi, tel qu'il est adopté de nouveau par l'article 3 du chapitre 47 des Lois de l'Ontario de 1981, est modifié par adjonction du paragraphe suivant :

(6a) The assessment commissioner shall also accept an application in respect of a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton as *prima facie* evidence for placing a person on the list as a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board if the application indicates that a person is a French-speaking person and a public sector supporter or a French-speaking person, a Roman Catholic and a Roman Catholic sector supporter.* Idem

(4) Le paragraphe 30 (1) de cette loi, tel qu'il est adopté de nouveau par l'article 2 du chapitre 58 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par suppression des mots «paragraphs 1 to 18 of» à la deuxième ligne et par substitution à l'alinéa (b) de ce qui suit :

- (b) such person's school support; and*

(5) L'alinéa 39 (1) c) de cette loi, tel qu'il est adopté de nouveau par l'article 3 du chapitre 40 des Lois de l'Ontario de 1982, est modifié par substitution, aux mots «as a public or separate school supporter» aux première et deuxième lignes, des mots «in respect of school support».

(6) Subsection 50 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 10, is further amended by striking out “as a public or separate school supporter” in the amendment of 1981 and inserting in lieu thereof “in respect of school support”.

83. Subsection 275 (1) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Commission
continued

(1) The Languages of Instruction Commission of Ontario is hereby continued and shall be composed of nine members appointed by the Lieutenant Governor in Council, at least four of whom shall be French-speaking and at least four of whom shall be English-speaking, and one of the members shall be appointed as chairman.

84.—(1) Paragraph 31 of section 1 of the *Municipal Elections Act*, being chapter 308 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding at the end thereof “or an elector of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board”.

(2) Section 19 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 12, is further amended by adding thereto the following clause:

1988, c. ...

- (g) who is an elector for the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act*, 1988, that the elector is such an elector.

(3) Subsection 49 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 12 and 1987, chapter 12, section 11, is further amended by adding thereto the following paragraph:

1988, c. ...

- 6b. Where the election is to the office of member of the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act*, 1988, to be elected by electors entitled to elect members of that sector in a municipality or in a part thereof, or in a combination of municipalities in

(6) Le paragraphe 50 (1) de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 10 du chapitre 47 des Lois de l'Ontario de 1981, est modifié de nouveau par substitution, aux mots «as a public or separate school supporter», des mots «in respect of school support».

83 Le paragraphe 275 (1) de la *Loi sur l'éducation*, qui constitue le chapitre 129 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(1) The Languages of Instruction Commission of Ontario is hereby continued and shall be composed of nine members appointed by the Lieutenant Governor in Council, at least four of whom shall be French-speaking and at least four of whom shall be English-speaking, and one of the members shall be appointed as chairman.* Commission continued

84 (1) La disposition 31 de l'article 1 de la *Loi sur les élections municipales*, qui constitue le chapitre 308 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est modifiée par adjonction des mots «or an elector of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board».

(2) L'article 19 de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 12 du chapitre 29 des Lois de l'Ontario de 1986, est modifié de nouveau par adjonction de l'alinéa suivant :

- (g) who is an elector for the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, that the elector is such an elector.* 1988, c. ...

(3) Le paragraphe 49 (1) de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 12 du chapitre 29 des Lois de l'Ontario de 1986 et par l'article 11 du chapitre 12 des Lois de l'Ontario de 1987, est modifié de nouveau par adjonction de la disposition suivante :

- 6b. Where the election is to the office of member of the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, to be elected by electors entitled to elect members of that sector in a municipality or in a part thereof, or in a combination of municipalities in 1988, c. ...

The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, a public sector or Roman Catholic sector elector is entitled to as many votes as there are members of that sector to be elected by such electors in such municipality or part, or combination of municipalities, as the case may be, but may not give more than one vote to any one candidate.

Commence-
ment

85.—(1) This Act, except sections 15 and 62, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Sections 15 and 62 shall be deemed to have come into force on the 30th day of April, 1988.

Short title

86. The short title of this Act is the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*.

The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, a public sector or Roman Catholic sector elector is entitled to as many votes as there are members of that sector to be elected by such electors in such municipality or part, or combination of municipalities, as the case may be, but may not give more than one vote to any one candidate.*

85 (1) La présente loi, à l'exception des articles 15 et 62, Entrée en vigueur
entre en vigueur le jour où elle reçoit la sanction royale.

(2) Les articles 15 et 62 sont réputés être entrés en vigueur Idem
le 30 avril 1988.

86 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1988 sur le* Titre abrégé
Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton.

*Les lois modifiées n'ayant été promulguées qu'en anglais, il n'existe pas de texte français exigeant une modification législative.

Because the amended statutes were enacted only in English, there is no French text to amend.

Bill 109

An Act to establish a French-language School Board for The Regional Municipality of Ottawa-Carleton

The Hon. C. Ward
Minister of Education

1st Reading April 11th, 1988
2nd Reading May 3rd, 1988
3rd Reading
Royal Assent

*(Reprinted as amended by the
Social Development Committee)*

Projet de loi 109

Loi portant création d'un Conseil scolaire de langue française pour la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton

L'honorable C. Ward
ministre de l'Éducation

1^{re} lecture 11 avril 1988
2^e lecture 3 mai 1988
3^e lecture
sanction royale

*(Réimprimé tel que modifié par le
Comité permanent des affaires sociales)*

EXPLANATORY NOTES

PART I. The Bill establishes a French-language school board for the Ottawa-Carleton region. The French-language Board is given exclusive jurisdiction in the Ottawa-Carleton region in respect of school instruction in French-language instructional units.

The French-language Board acts through its full board, its public sector, which is responsible for governing the French-language Board's public schools, and its Roman Catholic sector, which is responsible for governing the French-language Board's Roman Catholic schools.

PART II. The Bill allocates jurisdiction for governing the French-language Board among the full board, the public sector and the Roman Catholic sector. Jurisdiction in respect of the matters set out in subsection 4 (1) is given to the public sector in respect of its schools and the Roman Catholic sector in respect of its schools. The sectors may by agreement transfer jurisdiction of matters set out in paragraphs 19 to 29 of that subsection to the full board for the term of election of their members. They may also by agreement resume exclusive jurisdiction. Matters set out in subsection 4 (2) require a majority vote of both sectors. Jurisdiction in respect of matters set out in subsection 4 (3) is given to the full board.

The matters over which the sectors are given irrevocable jurisdiction include all matters concerned with planning, financing and administering instructional units, educational matters in them, hiring and firing teachers, issuing debentures, raising money, requisitioning and receiving funds from municipalities, reporting to the Minister of Education and receiving funds from the Province.

The matters over which the full board is given irrevocable jurisdiction include establishing and maintaining a head office and providing administrative services from it, maintaining buildings, furniture and equipment for the French-language Board and providing insurance for the French-language Board.

PART III. Persons who are qualified to attend a school operated by a public board and who have the right under section 23 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to be educated in the French language have the right to attend a school operated by the public sector of the French-language Board. If they are qualified to attend a school operated by a separate school board and have the French-language rights, they have the right to attend a school operated by the Roman Catholic sector of the French-language Board. The French-language Board is given discretion to allow persons who do not have French-language rights to attend the French-language Board's schools. Provision is made for agreements to purchase instruction between sectors and between a sector and a board.

PART IV. This Part permits ratepayers in the Ottawa-Carleton region to direct their municipal tax support to the public sector or the Roman Catholic sector of the French-language Board in the same manner that separate school supporters may direct their tax support under the *Education Act*. In the result, a ratepayer may be a supporter of any one of a public school board, a separate school board, the public sector of the French-language Board or the Roman Catholic sector of the French-language Board.

Under the *Education Act* the municipal property and business tax support of a corporation is applied to the public schools unless the corporation requires part or all of that tax support to be applied to the separate schools. Under the *Education Act*, the proportion of tax support that a corporation is permitted to apply to the separate schools may not exceed the proportion of its share holdings that are held by Roman Catholics. The Bill similarly allows a corporation to require part or all of its tax support to be applied to the public sector or the Roman Catholic sector of the French-language Board. The proportion of tax support that a corporation is permitted to apply to the public sector may not exceed the proportion of its share holdings that are held by persons with French-language rights. The proportion of tax support that it may apply to the Roman Catholic sector may not exceed the proportion of its share holdings that are held by Roman Catholic

NOTES EXPLICATIVES

PARTIE I. Le projet de loi crée un conseil scolaire de langue française pour la région d'Ottawa-Carleton. Le Conseil de langue française a la compétence exclusive, dans la région d'Ottawa-Carleton, à l'égard de l'enseignement dans les modules scolaires de langue française.

Le Conseil de langue française agit par l'intermédiaire de son conseil plénier, de sa section publique, qui gère les écoles publiques du Conseil de langue française, et de sa section catholique, qui gère les écoles catholiques du Conseil de langue française.

PARTIE II. Le projet de loi répartit entre le conseil plénier, la section publique et la section catholique la compétence pour gérer le Conseil de langue française. La compétence à l'égard des questions énoncées au paragraphe 4 (1) appartient à la section publique en ce qui concerne ses écoles, et à la section catholique en ce qui concerne les siennes. Les sections peuvent s'entendre pour transférer au conseil plénier la compétence à l'égard des questions énoncées aux dispositions 19 à 29 de ce paragraphe, pendant le mandat de leurs membres. Elles peuvent également s'entendre pour reprendre la compétence exclusive. Les questions énoncées au paragraphe 4 (2) nécessitent le vote majoritaire des deux sections. La compétence à l'égard des questions énoncées au paragraphe 4 (3) appartient au conseil plénier.

Les questions qui relèvent de la compétence irrévocable des sections comprennent toutes les questions portant sur la planification, le financement et l'administration des modules scolaires, les activités éducatives qui s'y déroulent, l'engagement et le congédiement des enseignants, l'émission de débentures, le fait de recueillir des fonds, la demande et l'obtention de fonds des municipalités, et le fait de rendre compte au ministre de l'Éducation et de recevoir des fonds de la province.

Les questions qui relèvent de la compétence irrévocable du conseil plénier comprennent la création et le maintien d'un siège social et la fourniture des services administratifs qui y sont offerts, l'entretien des bâtiments, de l'ameublement et de l'équipement pour le Conseil de langue française ainsi que la souscription d'assurances pour le Conseil de langue française.

PARTIE III. Les personnes qui satisfont aux conditions requises pour fréquenter une école qui relève d'un conseil public et qui ont droit, en vertu de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*, à l'instruction en français, ont le droit de fréquenter une école qui relève de la section publique du Conseil de langue française. Si elles satisfont aux conditions requises pour fréquenter une école qui relève d'un conseil d'écoles séparées et qu'elles ont droit à l'instruction en français, elles ont le droit de fréquenter une école qui relève de la section catholique du Conseil de langue française. Le Conseil de langue française peut, à sa discrétion, permettre à des personnes qui n'ont pas droit à l'instruction en français de fréquenter une école du Conseil de langue française. Le projet de loi prévoit des ententes en vue de l'achat de services d'enseignement entre les sections, et entre une section et un conseil.

PARTIE IV. La présente partie permet aux contribuables de la région d'Ottawa-Carleton d'affecter leurs impôts municipaux au soutien de la section publique ou de la section catholique du Conseil de langue française de la même façon que les contribuables des écoles séparées peuvent affecter leurs impôts en vertu de la *Loi sur l'éducation*. En conséquence, le contribuable peut affecter ses impôts au soutien d'un conseil d'écoles publiques, d'un conseil d'écoles séparées, de la section publique du Conseil de langue française ou de la section catholique de ce conseil.

Aux termes de la *Loi sur l'éducation*, les impôts municipaux, fonciers et commerciaux d'une personne morale sont affectés au soutien des écoles publiques à moins que la personne morale ne demande qu'une partie ou la totalité de ses impôts soit affectée au soutien des écoles séparées. Aux termes de la *Loi sur l'éducation*, la proportion d'impôts qu'une personne morale a le droit d'affecter au soutien des écoles séparées ne doit pas dépasser la proportion de ses actions qui sont détenues par des catholiques. Le projet de

persons with French-language rights. A corporation may divide its tax support among any or all of the four school systems.

PART V. To be an elector of a sector of the French-language Board a person must have French-language rights under the Charter. If such a person is qualified under the *Education Act* to be a public school elector he or she may be a public sector elector. If such a person is qualified under the *Education Act* to be a separate school elector, he or she may be a Roman Catholic sector elector. No person is entitled to vote both for members of a sector and for members of another sector or a board under the *Education Act*.

PART VI. The French-language Board is given the same duties and powers as a board under the *Education Act*, with the jurisdiction for exercising them being given to the sectors or to the full board as set out in Part II. There is one treasurer appointed for the French-language Board who serves in respect of both sectors and the full board. The sectors and the full board each appoint their own secretary. The Roman Catholic sector is given full power and responsibility to operate at the secondary school level. The French-language Board is required to offer English instruction in grades 5 to 8 and may do so in other grades.

PART VII. Members are elected to the sectors and every member of a sector is also a member of the full board. A person is qualified to be elected as a member of a sector if the person is qualified to be an elector in respect of that sector and resides in the Ottawa-Carleton region.

PART VIII. The calculation and distribution of members of each sector is to be determined under Part VII-A of the *Education Act*. Neither sector is to have fewer than eight members.

PART IX. There is to be one auditor for the French-language Board, to be appointed by agreement between the sectors. Each sector is to have its own estimates and its own financial statement.

The estimates and expenditures of the full board are to be allocated to the sectors and included in the sectors' estimates and financial statements in the same proportion that the average daily enrolment of pupils in each sector bears to the average daily enrolment of the French-language Board. For the purpose of levying and collecting of rates, the public sector and the Roman Catholic sector are treated in the same way as a separate school board.

The sectors are both to share in legislative and municipal grants in the same way as a public board. Provision is also made for special temporary grants for the French-language Board.

PART X. Each sector is to appoint a director of education who is responsible to that sector for the development, implementation, operation and supervision of its educational programs and who is the chief executive officer for that sector in its areas of jurisdiction. The full board is to appoint an executive director who is to be the chief executive officer in its areas of jurisdiction. The full board, the public sector and the Roman Catholic sector may each hire supervisory officers in their areas of jurisdiction and two or more of them may hire a supervisory officer to work for both or all of them.

loi permet également à une personne morale de demander qu'une partie ou la totalité de ses impôts soit affectée au soutien de la section publique ou de la section catholique du Conseil de langue française. La proportion d'impôts qu'une personne morale a le droit d'affecter au soutien de la section publique ne doit pas dépasser la proportion de ses actions qui sont détenues par des personnes qui ont droit à l'instruction en français. La proportion d'impôts qu'elle peut affecter au soutien de la section catholique ne doit pas dépasser la proportion de ses actions qui sont détenues par des catholiques qui ont droit à l'instruction en français. Une personne morale peut diviser les impôts qu'elle affecte entre les quatre organisations scolaires ou un nombre quelconque d'entre elles.

PARTIE V. Pour être électeur d'une section du Conseil de langue française, une personne doit avoir droit à l'instruction en français en vertu de la Charte. Si cette personne satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur l'éducation* pour être électeur des écoles publiques, elle peut être électeur de la section publique. Si elle satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur l'éducation* pour être électeur des écoles séparées, elle peut être électeur de la section catholique. Nul n'a le droit de voter à la fois pour des membres d'une section et pour des membres d'une autre section ou d'un conseil aux termes de la *Loi sur l'éducation*.

PARTIE VI. Le Conseil de langue française a les mêmes fonctions et pouvoirs qu'un conseil au sens de la *Loi sur l'éducation*, et la compétence pour les exercer est accordée aux sections ou au conseil plénier, selon ce que prévoit la partie II. Un seul trésorier est nommé pour le Conseil de langue française; il est au service des deux sections et du conseil plénier. Les sections et le conseil plénier nomment chacun leur secrétaire. Au niveau secondaire, la section catholique a tous les pouvoirs et l'entière responsabilité. Le Conseil de langue française est tenu d'offrir l'enseignement de l'anglais en 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années et peut le faire dans les autres années.

PARTIE VII. Les membres sont élus aux sections et tout membre d'une section est également membre du conseil plénier. Une personne est éligible comme membre d'une section si elle satisfait aux conditions requises pour être électeur à l'égard de cette section et qu'elle réside dans la région d'Ottawa-Carleton.

PARTIE VIII. Le calcul et la répartition des membres de chaque section se font aux termes de la partie VII-A de la *Loi sur l'éducation*. Les deux sections doivent avoir au moins huit membres chacune.

PARTIE IX. Le Conseil de langue française a un vérificateur qui est nommé d'un commun accord des sections. Chaque section a ses prévisions et ses états financiers.

Les prévisions et les dépenses du conseil plénier sont affectées aux sections et incluses aux prévisions et aux états financiers dans la même proportion que le rapport qui existe entre l'effectif quotidien moyen dans chaque section et l'effectif quotidien moyen au Conseil de langue française. Aux fins de prélever et de percevoir les impôts, la section publique et la section catholique sont assimilées à un conseil d'écoles séparées.

Les sections se partagent les subventions générales et municipales de la même façon qu'un conseil public. Le projet de loi prévoit également des subventions spéciales et temporaires pour le Conseil de langue française.

PARTIE X. Chaque section nomme un directeur de l'éducation qui est responsable, devant cette section, de l'élaboration, de la mise en oeuvre, de l'application et de la supervision de ses programmes d'éducation et qui est chef de service administratif de cette section, dans les domaines de compétence de celle-ci. Le conseil plénier nomme un directeur général qui est chef de service administratif dans les domaines de compétence de ce conseil. Le conseil plénier, la section publique et la section catholique peuvent chacun engager des agents de supervision dans leurs domaines de compétence, et deux d'entre eux ou plus peuvent engager un agent de supervision qui est au service des deux ou des trois.

PART XI. The Bill provides for resolution of disputes between the sectors or between the French-language Board and one or more public or separate boards in the Ottawa-Carleton region. Disputes between the sectors are to be resolved by panels of the Commission composed only of French-speaking members. The other disputes are to be resolved by the full Commission and for the purpose a quorum is seven. The Bill provides for appointment of a mediator by the parties or, if they cannot agree, by the Commission. The mediator is to inquire into and report on the matter. If there is no agreement the Commission is to consider and inquire into the matter and recommend a course of action. If there is still no agreement the matter is to be referred to an arbitration board, whose decision is binding on the parties. The Languages of Instruction Commission is enlarged from five to nine members in order that it may handle disputes under this Bill.

PART XII. All schools belonging to any of the four school boards now in the Ottawa-Carleton region and used on or after January 31, 1988 as French-language schools are to be transferred to the French-language Board on January 1, 1989. Responsibility for debentures issued in respect of those schools is given to the French-language Board. The personal property in the schools is to be transferred as well. The French-language Board and one of the other boards may agree to transfer another school in the place of one identified above. Provision is made for re-allocating a school site from one sector to another if there is a major shift in enrolment of pupils.

The Part provides that each of the presently existing boards in Ottawa-Carleton shall determine by August 31, 1988 which of its other assets and reserves are to be transferred to the French-language Board. The determination is to be based on an equitable contribution to the French-language Board and requires approval by a majority of members of the existing board's French-language Education Council and a majority of its other members. A dispute between these two groups is to be referred to the Commission as a dispute under Part XI. If, after the inception of the French-language Board in December, 1988, a sector does not agree with the decision of an existing board, the sector is to refer the matter to the Commission as a dispute under Part XI.

PART XIII. The services of all employees of existing boards who are recruited or assigned to work part or all of their time in or on behalf of French-language schools are assigned to the French-language Board for the period from January 1, 1989 to August 31, 1989. The French-language Board is required to reimburse the appropriate board for those services in an amount to be agreed upon by the boards.

All employees of existing boards who are recruited or assigned to work exclusively in or on behalf of French-language instructional units are to be designated to be transferred to the French-language Board effective September 1, 1989. A designated employee may object to the transfer, in which case another employee will be designated in his or her place if there is another employee who is willing and qualified to be so designated.

Provision is made for the transfer of additional employees from the existing boards to the French-language Board by agreements between the relevant sector and the relevant English-language boards in each of the first three years of the operation of the French-language Board. The Bill also ensures that no employees shall lose their jobs by reason only that their positions become redundant in those three years consequent upon the formation of the French-language Board.

The Part has provisions concerning compensation, sick leave, gratuities upon leaving and seniority for transferred employees and new employees for the first ten years of operation of the French-language Board. Those provisions are subject to any collective agreement negotiated by the French-language Board.

PARTIE XI. Le projet de loi prévoit la résolution des conflits entre les sections, ou entre le Conseil de langue française et un ou plusieurs conseils d'écoles publiques ou d'écoles séparées dans la région d'Ottawa-Carleton. Les conflits entre les sections sont résolus par des comités de la Commission, composés de membres francophones seulement. Les autres conflits sont résolus par la Commission entière et, à cette fin, sept membres constituent le quorum. Le projet de loi prévoit la nomination d'un médiateur par les parties ou, si celles-ci sont incapables de s'entendre, par la Commission. Le médiateur fait enquête et présente un rapport sur la question. Si les parties n'arrivent pas à s'entendre, la Commission étudie la question, fait enquête sur celle-ci et recommande des mesures à prendre. S'il n'y a toujours pas d'entente, la question est renvoyée à un conseil d'arbitrage, dont la décision lie les parties. La Commission des langues d'enseignement de l'Ontario passe de cinq à neuf membres afin de pouvoir résoudre les conflits visés par le présent projet de loi.

PARTIE XII. Toutes les écoles qui relèvent des quatre conseils scolaires actuels de la région d'Ottawa-Carleton et qui sont utilisées comme écoles de langue française le 31 janvier 1988 ou par la suite sont transférées au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989. La responsabilité des débetures émises à l'égard de ces écoles appartient au Conseil de langue française. Les biens meubles qui se trouvent dans les écoles sont également transférés. Le Conseil de langue française et un des autres conseils peuvent s'entendre pour transférer une autre école à la place d'une de celles qui sont mentionnées ci-dessus. Le projet de loi prévoit une nouvelle attribution d'un emplacement scolaire d'une section à l'autre s'il se produit un déplacement important de l'effectif.

La partie prévoit que chacun des conseils qui existent actuellement dans la région d'Ottawa-Carleton décide, au plus tard le 31 août 1988, quels autres biens et réserves seront transférés au Conseil de langue française. Le calcul est fondé sur une contribution équitable au Conseil de langue française, et nécessite l'approbation de la majorité des membres du conseil de l'enseignement en langue française du conseil existant et de la majorité de ses autres membres. Un conflit entre ces deux groupes est renvoyé à la Commission comme un conflit visé à la partie XI. Si, après l'établissement du Conseil de langue française en décembre 1988, une section n'est pas d'accord avec la décision d'un conseil existant, la section renvoie la question à la Commission comme un conflit visé à la partie XI.

PARTIE XIII. Les services de tous les employés des conseils existants qui sont recrutés ou affectés pour travailler en partie ou entièrement dans des écoles de langue française, ou pour leur compte, sont affectés au Conseil de langue française pour la période allant du 1^{er} janvier 1989 au 31 août 1989. Le Conseil de langue française est tenu de rembourser ces services au conseil intéressé pour un montant convenu par les conseils.

Tous les employés des conseils existants qui sont recrutés ou affectés pour travailler exclusivement dans des modules scolaires de langue française, ou pour leur compte, sont désignés pour être mutés au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989. Un employé désigné peut s'opposer à la mutation, auquel cas un autre employé sera désigné à sa place s'il y a un autre employé qui accepte d'être muté et qui a les qualités requises.

Le projet de loi prévoit la mutation d'autres employés des conseils existants au Conseil de langue française au moyen d'ententes entre la section intéressée et les conseils de langue anglaise intéressés, au cours de chacune des trois premières années de fonctionnement du Conseil de langue française. Le projet de loi prévoit également qu'aucun employé ne perdra son emploi parce que son poste est éliminé au cours de ces trois années par suite de la formation du Conseil de langue française.

La partie comporte des dispositions sur la rémunération, les congés de maladie, le droit à un paiement à la fin d'un emploi et l'ancienneté des employés mutés et des nouveaux employés au cours des dix premières années de fonctionnement du Conseil de langue française. Ces dispositions sont assujetties à toute négociation collective négociée par le Conseil de langue française.

Provision is made for negotiation of new contracts for teachers to begin early in 1989 between the sectors and the relevant branch affiliate representing teachers designated for transfer. Provision is also made to determine successor rights in respect of other employees of the French-language Board under the *Labour Relations Act*.

PART XIV. During the month of December, 1988, the existing boards are required to obtain the approval of the appropriate sector of the French-language Board before making any decisions that may affect the French-language Board.

Complementary amendments are made to the *Assessment Act*, the *Education Act*, the *Municipal Elections Act* and the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act*.

Le projet de loi prévoit la négociation de nouveaux contrats pour les enseignants à compter du début de l'année 1989, entre les sections et la section locale intéressée qui représente les enseignants désignés pour la mutation. Il établit également les droits du conseil qui succède à l'égard des autres employés du Conseil de langue française aux termes de la *Loi sur les relations de travail*.

PARTIE XIV. Au cours du mois de décembre 1988, les conseils existants sont tenus d'obtenir l'approbation de la section intéressée du Conseil de langue française avant de prendre une décision qui pourrait toucher celui-ci.

Des modifications corrélatives sont apportées à la *Loi sur l'évaluation foncière*, à la *Loi sur l'éducation*, à la *Loi sur les élections municipales* et à la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants*.

Bill 109**1988**

**An Act to establish
a French-language School Board for
The Regional Municipality of Ottawa-Carleton**

CONTENTS

	<i>Section</i>
Interpretation	1
PART I French-language School Board Established	2, 3
PART II Jurisdiction of Full Board and Sectors	4, 5
PART III School Attendance	6-12
PART IV French-language School Support	13-18
PART V Electors for the French-language Board	19-22
PART VI Duties and Powers of French-language Board	23-27
PART VII Board Members—Qualifications, Resignations and Vacancies	28-34
PART VIII Composition of French-language Board	35, 36
PART IX Finance	37-46
PART X Teachers and Supervisory Officers	47-51
PART XI Resolution of Disputes	52-58
PART XII Transfer of Buildings and Assets to French-language Board	59, 60
PART XIII Transfer of Employees to French-language Board	61-75
PART XIV Miscellaneous, Transition and Complementary Amendments	76-84

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Projet de loi 109**1988**

**Loi portant création d'un
Conseil scolaire de langue française pour
la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton**

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Article</i>
Interprétation	1
PARTIE I Création du Conseil scolaire de langue française	2 et 3
PARTIE II Compétence du conseil plénier et des sections	4 et 5
PARTIE III Fréquentation scolaire	6 à 12
PARTIE IV Soutien scolaire des écoles de langue française	13 à 18
PARTIE V Électeurs du Conseil de langue française	19 à 22
PARTIE VI Fonctions et pouvoirs du Conseil de langue française	23 à 27
PARTIE VII Membres du Conseil—éligibilité, démissions et vacances	28 à 34
PARTIE VIII Composition du Conseil de langue française	35 et 36
PARTIE IX Finances	37 à 46
PARTIE X Enseignants et agents de supervision	47 à 51
PARTIE XI Résolution des conflits	52 à 58
PARTIE XII Transfert de bâtiments et de biens au Conseil de langue française	59 et 60
PARTIE XIII Mutation d'employés au Conseil de langue française	61 à 75
PARTIE XIV Dispositions diverses, dispositions transitoires et modifications corrélatives	76 à 84

SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

INTERPRETATION

Definitions

1.—(1) In this Act,

- “municipalité de secteur” “area municipality” means the municipality or corporation of the Township of Cumberland, the City of Gloucester, the Township of Goulbourn, the City of Kanata, the City of Nepean, the Township of Osgoode, the City of Ottawa, the Township of Rideau, the Village of Rockcliffe Park, the City of Vanier or the Township of West Carleton;
- “Commission” “Commission” means the Languages of Instruction Commission of Ontario continued under Part XI of the *Education Act*;
- “conseil de langue anglaise” “English-language board” means The Ottawa Board of Education, The Carleton Board of Education, The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board;
- “Conseil de langue française” “French-language Board” means The Ottawa-Carleton French-language School Board;
- “module scolaire de langue française” “French-language instructional unit” means a class, group of classes or school in which French is the language of instruction, but does not include a class, group of classes or school established under clause 8 (1) (y) of the *Education Act* (French-language instruction for English-speaking pupils);
- “franco-phone” “French-speaking person” means a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to have his or her children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario;
- “conseil plénier” “full board” means all of the members of the French-language Board;
- “ministre” “Minister” means the Minister of Education;
- “section publique” “public sector” means those members of the French-language Board who are elected as members of the public sector;
- “Région” “Region” means The Regional Municipality of Ottawa-Carleton;
- “section catholique” “Roman Catholic sector” means those members of the French-language Board who are elected as members of the Roman Catholic sector;

INTERPRÉTATION

1 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.	Définitions
«Commission» La Commission des langues d'enseignement de l'Ontario maintenue aux termes de la partie XI de la <i>Loi sur l'éducation</i> .	«Commission» L.R.O. 1980 chap. 129
«conseil de langue anglaise» Le Conseil de l'éducation d'Ottawa, le Conseil de l'éducation de Carleton, le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.	«English-language board»
«Conseil de langue française» Le Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton.	«French-language Board»
«conseil plénier» L'ensemble des membres du Conseil de langue française.	«full board»
«francophone» Personne qui a le droit, en vertu du paragraphe 23 (1) ou (2), sans tenir compte du paragraphe 23 (3), de la <i>Charte canadienne des droits et libertés</i> , de faire instruire ses enfants en français, aux niveaux élémentaire et secondaire, en Ontario.	«French-speaking person»
«ministre» Le ministre de l'Éducation.	«Minister»
«module scolaire de langue française» S'entend d'une classe, d'un groupe de classes ou d'une école dans lesquelles le français est la langue d'enseignement, à l'exclusion toutefois d'une classe, d'un groupe de classes ou d'une école créées en vertu de l'alinéa 8 (1) y) de la <i>Loi sur l'éducation</i> (enseignement en langue française à l'intention des élèves anglophones).	«French-language instructional unit»
«municipalité de secteur» La municipalité du canton de Cumberland, de la cité de Gloucester, du canton de Goulbourn, de la cité de Kanata, de la cité de Nepean, du canton d'Osgoode, de la cité d'Ottawa, du canton de Rideau, du village de Rockcliffe Park, de la cité de Vanier ou du canton de Carleton ouest.	«area municipality»
«organisation scolaire» S'entend d'un conseil d'écoles séparées dans la Région, d'un conseil d'écoles publiques dans la Région, de la section publique ou de la section catholique.	«school system»
«Région» La municipalité régionale d'Ottawa-Carleton.	«Region»
«section catholique» Les membres du Conseil de langue française qui sont élus à titre de membres de la section catholique.	«Roman Catholic sector»

"organisation
scolaire"

"school system" means a separate school board in the Region,
a public board in the Region, the public sector or the
Roman Catholic sector.

Regulations
under R.S.O.
1980, c. 129

(2) A reference in this Act to the *Education Act* or to a
provision of it shall be deemed to include a reference to the
regulations made under that Act or provision.

Definitions
under R.S.O.
1980, c. 129

(3) Except where otherwise provided in this Act, words and
expressions used in this Act have the same meaning as in sec-
tion 1 of the *Education Act*.

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 129, s. 1

(4) Subsections 1 (2) and (4) of the *Education Act* apply
with necessary modifications in respect of the French-language
Board.

Application
of
Constitution
Act, 1867

(5) The provisions of this Act shall not be construed in a
way that prejudicially affects a right or privilege with respect
to denominational schools guaranteed by *The Constitution
Act, 1867*.

Idem

(6) If it is finally determined by a court that a provision of
this Act prejudicially affects a right or privilege enjoyed by
Roman Catholic separate school boards under *The Constitu-
tion Act, 1867*, that provision is repealed, it being the inten-
tion of the Legislature that the remaining provisions of this
Act are separate from and independent of the said provision.

PART I

FRENCH-LANGUAGE SCHOOL BOARD ESTABLISHED

French-
language
school board

2.—(1) There is established on the 1st day of December,
1988 a school board for French-language instruction in the
Region under the name "The Ottawa-Carleton French-
language School Board".

Idem

(2) The French-language Board is a body corporate.

Jurisdiction
of French-
language
Board
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) On and after the 1st day of January, 1989, the French-
language Board has all the powers and shall perform all the
duties that are conferred or imposed by the *Education Act* on
a board in respect of school instruction in French-language
instructional units.

«section publique» Les membres du Conseil de langue française qui sont élus à titre de membres de la section publique.

«public sector»

(2) Dans la présente loi, un renvoi à la *Loi sur l'éducation* ou à une disposition de celle-ci est réputé inclure un renvoi aux règlements pris en application de cette loi ou de cette disposition.

Règlements pris en application du chap. 129 des L.R.O. de 1980

(3) Sauf dispositions contraires de la présente loi, les termes et expressions utilisés dans la présente loi s'entendent au sens de l'article 1 de la *Loi sur l'éducation*.

Définitions du chap. 129 des L.R.O. de 1980

(4) Les paragraphes 1 (2) et (4) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du Conseil de langue française.

Champ d'application de l'art. 1 du chap. 129 des L.R.O. de 1980

➡ (5) Les dispositions de la présente loi ne doivent pas être interprétées de façon à porter préjudice à un droit ou à un privilège en ce qui concerne les écoles confessionnelles qui est garanti par la *Loi constitutionnelle de 1867*.

Champ d'application de la *Loi constitutionnelle de 1867*

(6) Si un tribunal décide finalement qu'une disposition de la présente loi porte préjudice à un droit ou à un privilège en ce qui concerne les écoles confessionnelles qui est garanti par la *Loi constitutionnelle de 1867*, cette disposition est abrogée, l'intention du législateur étant que les autres dispositions de la présente loi soient distinctes et indépendantes de cette disposition. ⬆

Idem

PARTIE I

CRÉATION DU CONSEIL SCOLAIRE DE LANGUE FRANÇAISE

2 (1) Est créé, le 1^{er} décembre 1988, un conseil scolaire chargé de l'enseignement en langue française dans la Région. Il porte le nom de «Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton».

Conseil scolaire de langue française

(2) Le Conseil de langue française est une personne morale.

Idem

(3) À compter du 1^{er} janvier 1989, le Conseil de langue française possède tous les pouvoirs et accomplit toutes les fonctions que la *Loi sur l'éducation* confie ou impose à un conseil à l'égard de l'enseignement dans les modules scolaires de langue française.

Compétence du Conseil de langue française L.R.O. 1980, chap. 129

Jurisdiction
of English-
language
boards
R.S.O. 1980,
c. 129

(4) On and after the 1st day of January, 1989, the English-language boards have all the powers and shall perform all the duties that are conferred or imposed by the *Education Act* on a board in respect of school instruction in classes, groups of classes or schools other than French-language instructional units.

French-
language
instruction

(5) On and after the 1st day of January, 1989, Parts XI and XI-A of the *Education Act* do not apply to the English-language boards.

Composition
of French-
language
Board

3.—(1) The French-language Board shall have a public sector and a Roman Catholic sector.

Full board

(2) The members of the public sector and the members of the Roman Catholic sector together constitute the full board.

Authority of
public sector

(3) The public sector shall govern for the French-language Board the public elementary and secondary schools and classes of the French-language Board and shall exercise the powers, duties and rights assigned to it by this Act.

Authority of
Roman
Catholic
sector

(4) The Roman Catholic sector shall govern for the French-language Board the Roman Catholic elementary and secondary schools and classes of the French-language Board and shall exercise the powers, duties and rights assigned to it by this Act.

Authority of
full board

(5) The full board shall exercise the powers, duties and rights assigned to it by this Act.

Matters
within
exclusive
jurisdiction
of sectors

(6) Any power, duty or right assigned to the public sector or to the Roman Catholic sector is within the exclusive jurisdiction of the members of the sector to which it is assigned, and a decision of those members with regard to that power, duty or right is a decision of the French-language Board.

Matters
within
exclusive
jurisdiction
of full board

(7) Any power, duty or right assigned to the full board is within the exclusive jurisdiction of the full board and a decision of the full board with regard to that power, duty or right is a decision of the French-language Board.

PART II

JURISDICTION OF FULL BOARD AND SECTORS

Exclusive
jurisdiction
of sectors

4.—(1) The following matters are within the exclusive jurisdiction of the public sector in respect of the schools and classes that it governs and within the exclusive jurisdiction of the Roman Catholic sector in respect of the schools and classes that it governs:

(4) À compter du 1^{er} janvier 1989, les conseils de langue anglaise possèdent tous les pouvoirs et accomplissent toutes les fonctions que la *Loi sur l'éducation* confie ou impose à un conseil à l'égard de l'enseignement dans les classes, les groupes de classes ou les écoles autres que les modules scolaires de langue française.

Compétence des conseils de langue anglaise
L.R.O. 1980, chap. 129

(5) À compter du 1^{er} janvier 1989, les parties XI et XI-A de la *Loi sur l'éducation* ne s'appliquent pas aux conseils de langue anglaise.

Enseignement en français

3 (1) Le Conseil de langue française comprend une section publique et une section catholique.

Composition du Conseil de langue française

(2) Les membres de la section publique et les membres de la section catholique constituent ensemble le conseil plénier.

Conseil plénier

(3) La section publique gère, pour le Conseil de langue française, les écoles et les classes élémentaires et secondaires publiques du Conseil de langue française et exerce les pouvoirs, les fonctions et les droits que lui attribue la présente loi.

Mandat de la section publique

(4) La section catholique gère, pour le Conseil de langue française, les écoles et les classes élémentaires et secondaires catholiques du Conseil de langue française et exerce les pouvoirs, les fonctions et les droits que lui attribue la présente loi.

Mandat de la section catholique

(5) Le conseil plénier exerce les pouvoirs, les fonctions et les droits que lui attribue la présente loi.

Mandat du conseil plénier

(6) Les pouvoirs, les fonctions ou les droits attribués à la section publique ou à la section catholique relèvent de la compétence exclusive des membres de la section à laquelle ils sont attribués, et une décision de ces membres à l'égard de ces pouvoirs, fonctions ou droits est une décision du Conseil de langue française.

Questions relevant de la compétence exclusive des sections

(7) Les pouvoirs, les fonctions ou les droits attribués au conseil plénier relèvent de la compétence exclusive du conseil plénier, et une décision de celui-ci à l'égard de ces pouvoirs, fonctions ou droits est une décision du Conseil de langue française.

Questions relevant de la compétence exclusive du conseil plénier

PARTIE II

COMPÉTENCE DU CONSEIL PLÉNIER ET DES SECTIONS

4 (1) Les questions suivantes relèvent de la compétence exclusive de la section publique relativement aux écoles et aux classes qu'elle gère, et de la compétence exclusive de la sec-

Compétence exclusive des sections

1. Planning, establishing and financing instructional units.
2. Administering and closing instructional units.
3. Planning, establishing, implementing and maintaining programs and courses for pupils enrolled in the instructional units.
4. Providing instructional and learning materials.
5. Schools for trainable retarded children and vocational courses.
6. School attendance and visitors to schools.
7. Admitting pupils and entering into agreements with other boards and with the other sector concerning the admission of pupils.
8. Issuing debentures.
9. Investing and borrowing money.
10. Receiving revenue for school purposes, including but not limited to grants and money from municipal levies.
11. Appointing, assigning and removing teachers and other employees in respect of matters within the sector's jurisdiction.
12. Appointing the secretary for the sector.
13. Prescribing the duties of teachers and other employees.
14. Any matter relating to meetings and records of the sector.
15. Advisory committees and special education advisory committees.
16. Counselling services.

tion quelle gère relativement aux écoles et aux classes catholiques :

1. La planification, la création et le financement de modules scolaires.
2. L'administration et la fermeture de modules scolaires.
3. La planification, la création, la mise en oeuvre et la poursuite de programmes et de cours à l'intention des élèves inscrits dans les modules scolaires.
4. L'approvisionnement en matériel pédagogique et d'apprentissage.
5. Les écoles pour enfants déficients moyens et les cours de formation professionnelle.
6. La fréquentation scolaire et l'admission de visiteurs dans les écoles.
7. L'admission d'élèves et la conclusion d'ententes avec d'autres conseils et avec l'autre section relativement à l'admission d'élèves.
8. L'émission de débentures.
9. Le placement et l'emprunt de sommes d'argent.
10. L'obtention de revenus aux fins scolaires, y compris, notamment, les subventions et les sommes prélevées par les municipalités.
11. La nomination, l'affectation et la révocation d'enseignants et d'autres employés, à l'égard des questions relevant de la compétence de la section.
12. La nomination du secrétaire de la section.
13. La définition des fonctions des enseignants et des autres employés.
14. Les questions relatives aux réunions et aux dossiers de la section.
15. Les comités consultatifs, et les comités consultatifs pour l'enfance en difficulté.
16. Les services d'orientation.

17. Professional development of employees.
18. Establishing committees for the sector.
19. Determining the terms on which teachers and other employees are to be employed and fixing their salaries.
20. Collective bargaining in respect of teachers and other employees.
21. Providing transportation for pupils.
22. Providing school supplies other than instructional and learning materials.
23. Operating cafeterias for employees and pupils.
24. Providing benefits in respect of employees.
25. Providing administrative support services necessary to carry out a power or duty of the sector.
26. Allowances for members.
27. Providing services of psychologists, psychometrists and language pathologists and other specialized services.
28. Maintenance of a media centre.
29. Any other matter not provided for in this Act.

Matters
requiring
approval by
both sectors

(2) The following matters are within the exclusive jurisdiction of both sectors and require approval by a majority of members of each sector:

1. Appointing and removing the executive director, fixing his or her salary, providing his or her benefits, determining the terms of his or her employment and prescribing his or her duties.

17. Le perfectionnement professionnel des employés.
18. La création de comités pour la section.
19. L'établissement des conditions d'emploi des enseignants et des autres employés, et la fixation de leur salaire.
20. Les négociations collectives à l'égard des enseignants et des autres employés.
21. Le transport des élèves.
22. L'approvisionnement en fournitures scolaires, à l'exclusion du matériel pédagogique et d'apprentissage.
23. L'exploitation de cafétérias à l'usage des employés et des élèves.
24. Les avantages offerts aux employés.
25. La fourniture des services de soutien administratif nécessaires à l'exercice d'un pouvoir ou d'une fonction de la section.
26. Les allocations versées aux membres.
27. La fourniture de services de psychologues, de psychométriciens et d'orthophonistes, et d'autres services spécialisés.
28. Le maintien d'un centre de médias.
29. Toute autre question qui n'est pas prévue par la présente loi.

(2) Les questions suivantes relèvent de la compétence exclusive des deux sections et nécessitent l'approbation de la majorité des membres de chaque section :

Questions
nécessitant
l'approbation
des deux
sections

1. La nomination et la révocation du directeur général, la fixation de son salaire, l'attribution de ses avantages et l'établissement de ses conditions d'emploi ainsi que la définition de ses fonctions.

2. Appointing and removing the auditor for the French-language Board.

Exclusive
jurisdiction
of full board



- (3) The following matters are within the exclusive jurisdiction of the full board:

1. Establishing and maintaining the head office for the French-language Board and providing administrative services operated from it.
2. Any matter related to meetings and records of the full board.
3. Establishing committees for the full board.
4. Maintaining buildings and premises and furniture and equipment for the French-language Board.
5. Providing all property and liability insurance for the French-language Board.
6. Appointing the treasurer for the French-language Board.
7. Appointing the secretary for the full board.
8. Appointing and removing employees, other than the executive director, in respect of matters within the full board's jurisdiction.
9. Determining the terms on which employees described in paragraph 8 are to be employed, prescribing their duties, fixing their salaries and providing their benefits.
10. An allowance for the chairman of the full board.
11. Collective bargaining in respect of its employees.
12. Professional development of its employees.

Transfer of
jurisdiction

- (4) The public sector and the Roman Catholic sector may by majority resolutions of both sectors transfer the exclusive jurisdiction over part or all of any matter described in paragraphs 19 to 29 of subsection (1) from the sectors to the full board.

2. La nomination et la révocation du vérificateur du Conseil de langue française.

(3) Les questions suivantes relèvent de la compétence exclusive du conseil plénier :

Compétence
exclusive du
conseil
plénier

1. La création et le maintien du siège social du Conseil de langue française et la fourniture des services qui y sont offerts.
2. Les questions relatives aux réunions et aux dossiers du conseil plénier.
3. La création de comités pour le conseil plénier.
4. L'entretien des bâtiments et lieux, de l'ameublement et de l'équipement du Conseil de langue française.
5. La souscription de toutes les assurances responsabilité et de toutes les assurances sur les biens du Conseil de langue française.
6. La nomination du trésorier du Conseil de langue française.
7. La nomination du secrétaire du conseil plénier.
8. La nomination et la révocation des employés, autres que le directeur général, à l'égard des questions relevant de la compétence du conseil plénier.
9. L'établissement des conditions d'emploi des employés visés à la disposition 8, la définition de leurs fonctions, la fixation de leur salaire et l'attribution de leurs avantages.
10. L'allocation versée au président du conseil plénier.
11. Les négociations collectives à l'égard de ses employés.
12. Le perfectionnement professionnel de ses employés.

(4) La section publique et la section catholique peuvent, par voie de résolutions majoritaires des deux sections, transférer des sections au conseil plénier la compétence exclusive à l'égard d'une partie ou de la totalité d'une question décrite aux dispositions 19 à 29 du paragraphe (1).

Transfert de
compétence

Idem

(5) A transfer of jurisdiction under subsection (4) may be made subject to any condition, if both resolutions so provide, but there shall not be a transfer of jurisdiction under subsection (4) unless the resolutions are subject to the same conditions.

Reversion of jurisdiction

(6) Subject to subsection (7), the jurisdiction transferred to the full board is transferred back to the sectors at the end of the term of office of the members who resolved that it be transferred to the full board.

Idem

(7) The public sector or the Roman Catholic sector may by resolution transfer back to the sectors the exclusive jurisdiction over a matter transferred to the full board under subsection (4).

Idem

(8) The transfer of exclusive jurisdiction back to the sectors takes effect at the end of the fiscal year of the French-language Board unless the sectors by majority resolutions of both of them agree that it take effect on an earlier date.

Notice to Minister

(9) The secretary of the full board shall transmit to the Minister notice of a transfer of jurisdiction under subsection (4) or (7) forthwith after the transfer.

Failure to agree

➡ (10) Part XI does not apply to a matter described in subsection (4), (5) or (8).

Agreements

(11) If the subject-matter of an agreement to be made by the French-language Board is within the exclusive jurisdiction of,

(a) the full board, the agreement shall be made by the full board;

(b) the public sector or Roman Catholic sector, the agreement shall be made by the relevant sector.

Religious instruction

➡ (12) Religious instruction is within the exclusive jurisdiction of the public sector in respect of the schools and classes that it governs.

Religious education

(13) Religious education is within the exclusive jurisdiction of the Roman Catholic sector in respect of the schools and classes that it governs.

Acquisition of property

(14) The full board shall exercise exclusive jurisdiction on behalf of the French-language Board in respect of the acquisition of real or personal property that is to be used by the full board.

(5) Le transfert de compétence visé au paragraphe (4) peut être assujéti à une condition si les deux résolutions le prévoient, mais il n'y a pas de transfert de compétence en vertu du paragraphe (4) à moins que les résolutions ne soient assujetties aux mêmes conditions. Idem

(6) Sous réserve du paragraphe (7), la compétence transférée au conseil plénier est remise aux sections à la fin du mandat des membres qui ont décidé de la transférer au conseil plénier. Remise de compétence

(7) La section publique ou la section catholique peut, par voie de résolution, remettre aux sections la compétence exclusive à l'égard d'une question transférée au conseil plénier en vertu du paragraphe (4). Idem

(8) La remise de la compétence exclusive aux sections entre en vigueur à la fin de l'exercice du Conseil de langue française, à moins que les sections ne conviennent, par voie de résolutions majoritaires des deux, qu'il entre en vigueur à une date antérieure. Idem

(9) Le secrétaire du conseil plénier avise le ministre d'un transfert de compétence effectué en vertu du paragraphe (4) ou (7) immédiatement après le transfert. Avis au ministre

(10) La partie XI ne s'applique pas aux questions décrites aux paragraphes (4), (5) et (8). Défaut d'entente

(11) Si l'objet d'une entente que doit conclure le Conseil de langue française relève de la compétence exclusive : Ententes

- a) du conseil plénier, l'entente est conclue par ce dernier;
- b) de la section publique ou de la section catholique, l'entente est conclue par la section intéressée.

(12) L'enseignement religieux relève de la compétence exclusive de la section publique en ce qui concerne les écoles et les classes qu'elle gère. Enseignement religieux

(13) L'enseignement religieux relève de la compétence exclusive de la section catholique en ce qui concerne les écoles et les classes qu'elle gère. Enseignement religieux

(14) Le conseil plénier exerce la compétence exclusive pour le compte du Conseil de langue française à l'égard de l'acquisition de biens immeubles ou de biens meubles devant être utilisés par le conseil plénier. Acquisition de biens


Idem

(15) The public sector or the Roman Catholic sector shall exercise exclusive jurisdiction on behalf of the French-language Board in respect of the acquisition of real or personal property that is to be used by that sector.

Disposal of
property

(16) The full board shall exercise exclusive jurisdiction on behalf of the French-language Board in respect of the sale, lease or disposal of real or personal property that was acquired by the full board or re-allocated to the full board under Part XII.

Idem

(17) The public sector or the Roman Catholic sector shall exercise exclusive jurisdiction on behalf of the French-language Board in respect of the sale, lease or disposal of real or personal property that was acquired by that sector or was allocated to that sector and not re-allocated to the full board under Part XII. 

Interpretation
of provisions
of R.S.O.
1980, c. 129

5.—(1) If this Act provides that a provision of the *Education Act* applies to the French-language Board and that provision is within the jurisdiction of the public sector, the Region shall be deemed to be a public school section and a secondary school district and the French-language instructional units of the public sector shall be deemed to be elementary schools and secondary schools, as the case may be, operated by a divisional board of education.

Idem
R.S.O. 1980,
c. 129

(2) If this Act provides that a provision of the *Education Act* applies to the French-language Board and that provision is within the jurisdiction of the Roman Catholic sector, the Region shall be deemed to be an urban separate school zone and the French-language instructional units of the Roman Catholic sector shall be deemed to be urban separate schools operated by a Roman Catholic school board.

Idem

(3) If this Act provides that a provision of the *Education Act* applies to the French-language Board and that provision is within the jurisdiction of the full board, the Region shall be deemed to be a public school section and a secondary school district and the full board shall be deemed to be a divisional board of education.

PART III

SCHOOL ATTENDANCE

Application
of R.S.O.
1980, c. 129

6. Sections 17 to 27 and 29 to 31 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

(15) La section publique ou la section catholique exerce la compétence exclusive pour le compte du Conseil de langue française à l'égard de l'acquisition de biens immeubles ou de biens meubles devant être utilisés par cette section. Idem

(16) Le conseil plénier exerce la compétence exclusive pour le compte du Conseil de langue française à l'égard de la disposition, notamment par vente ou location, de biens immeubles ou de biens meubles acquis par le conseil plénier ou attribués de nouveau au conseil plénier en vertu de la partie XII. Disposition de biens

(17) La section publique ou la section catholique exerce la compétence exclusive pour le compte du Conseil de langue française à l'égard de la disposition, notamment par vente ou location, de biens immeubles ou de biens meubles qui ont été acquis par cette section ou attribués à cette section et non attribués de nouveau au conseil plénier en vertu de la partie XII. Idem

5 (1) Si la présente loi prévoit qu'une disposition de la *Loi sur l'éducation* s'applique au Conseil de langue française et que cette disposition relève de la compétence de la section publique, la Région est réputée une circonscription scolaire publique et un district d'écoles secondaires, et les modules scolaires de langue française de la section publique sont réputés des écoles élémentaires et des écoles secondaires, selon le cas, qui relèvent d'un conseil de l'éducation de division scolaire. Interprétation des dispositions du chap. 129 des L.R.O. de 1980

(2) Si la présente loi prévoit qu'une disposition de la *Loi sur l'éducation* s'applique au Conseil de langue française et que cette disposition relève de la compétence de la section catholique, la Région est réputée une zone urbaine d'écoles séparées, et les modules scolaires de langue française de la section catholique sont réputés des écoles séparées urbaines qui relèvent d'un conseil d'écoles catholiques. Idem
L.R.O. 1980, chap. 129

(3) Si la présente loi prévoit qu'une disposition de la *Loi sur l'éducation* s'applique au Conseil de langue française et que cette disposition relève de la compétence du conseil plénier, la Région est réputée une circonscription scolaire publique et un district d'écoles secondaires, et le conseil plénier est réputé un conseil de l'éducation de division scolaire. Idem

PARTIE III

FRÉQUENTATION SCOLAIRE

6 Les articles 17 à 27 et 29 à 31 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Champ d'application du chap. 129 des L.R.O. de 1980

Resident
pupil qualifi-
cation, public
sector

7.—(1) A person who attains the age of six years in any year is, after the 1st day of September in that year, qualified to be a resident pupil in respect of the public sector until the last school day in June in the year in which the person attains the age of twenty-one years if,

- (a) the person and the person's parent or guardian reside in the Region and the person's parent or guardian is a French-speaking person who is not a public school supporter, a separate school supporter or a supporter of the Roman Catholic sector; or
- (b) the person resides in the Region, is the owner or tenant of land in the Region that is separately assessed and is a supporter of the public sector.




Resident
pupil qualifi-
cation,
Roman
Catholic
sector

(2) A person who attains the age of six years in any year is, after the 1st day of September in that year, qualified to be a resident pupil in respect of the Roman Catholic sector until the last school day in June in the year in which the person attains the age of twenty-one years if,

- (a) the person and the person's parent or guardian reside in the Region and the person's parent or guardian is a supporter of that sector; or
- (b) the person resides in the Region, is the owner or tenant of land in the Region that is separately assessed and is a supporter of the Roman Catholic sector.



Resident
pupil
qualification

(3) A person who is the child of a French-speaking person is qualified to be a resident pupil in respect of a secondary school operated by the public sector or by the Roman Catholic sector if the person is over eighteen years of age and has resided in the Region for the twelve months immediately before his or her admission to a school operated by that sector or to a school operated by a board to which that sector pays fees on the person's behalf. 

Idem

(4) The requirement in subsection (1) or (2) that the person be less than twenty-one years of age does not apply for secondary school purposes.

Resident
pupil

(5) A person who is qualified to be a resident pupil of a sector is a resident pupil if the person enrolls in a school operated by that sector or in a school operated by the other sector or a board to which the sector pays fees on the person's behalf.

7 (1) Quiconque atteint six ans au cours d'une année satisfait, après le 1^{er} septembre de cette année, aux conditions requises pour être élève résident en ce qui concerne la section publique, jusqu'au dernier jour de classe du mois de juin de l'année où il atteint vingt et un ans si, selon le cas :

Conditions
requises pour
être élève
résident de la
section
publique

- a) lui-même et son père, sa mère ou son tuteur résident dans la Région et que son père, sa mère ou son tuteur est un francophone qui n'est pas contribuable des écoles publiques, des écoles séparées ni de la section catholique;
- b) il réside dans la Région, est propriétaire ou locataire d'un terrain, situé dans la Région, qui fait l'objet d'une évaluation distincte, et est contribuable de la section publique.

(2) Quiconque atteint six ans au cours d'une année satisfait, après le 1^{er} septembre de cette année, aux conditions requises pour être élève résident en ce qui concerne la section catholique, jusqu'au dernier jour de classe du mois de juin de l'année où il atteint vingt et un ans si, selon le cas :

Conditions
requises pour
être élève
résident de la
section
catholique

- a) lui-même et son père, sa mère ou son tuteur résident dans la Région et que son père, sa mère ou son tuteur est un contribuable de cette section;
- b) il réside dans la Région, est propriétaire ou locataire d'un terrain, situé dans la Région, qui fait l'objet d'une évaluation distincte, et est contribuable de la section catholique.

(3) Une personne dont le père ou la mère est francophone satisfait aux conditions requises pour être élève résident en ce qui concerne une école secondaire qui relève de la section publique ou de la section catholique si elle a plus de dix-huit ans et qu'elle a résidé dans la Région pendant les douze mois précédant son admission à une école qui relève de cette section ou à une école qui relève d'un conseil auquel cette section verse des droits de scolarité au nom de la personne.

Conditions
requises pour
être élève
résident d'une
école
secondaire

(4) La nécessité, prévue au paragraphe (1) ou (2), d'avoir moins de vingt et un ans ne s'applique pas aux fins des écoles secondaires.

Idem

(5) La personne qui satisfait aux conditions requises pour être élève résident d'une section est élève résident si elle s'inscrit dans une école qui relève de cette section ou dans une école qui relève de l'autre section ou d'un conseil auquel la section verse des droits de scolarité au nom de cette personne.

Élève
résident

Evidence as to right to attend

(6) It is the responsibility of the parent or guardian to submit evidence that a child has a right to attend an elementary school operated by a sector, including proof of age, if necessary.

Admission if pupil moves into residence not assessed in accordance with school support

8. If a child who would otherwise have the right to attend a school operated by one school system moves with his or her parent or guardian who is a supporter of that school system into a residence that is assessed to the support of another school system, and the latest date upon which the assessment of the residence may be changed to support of the first named school system has passed, upon the filing of a notice of change of support for the following year with the assessment commissioner, the child shall be admitted without the payment of a fee, to a school operated by that school system.

Kindergarten, exceptional pupils
R.S.O. 1980, c. 129

9.—(1) Sections 33 to 36 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Accessible schools, right to attend

(2) Section 38 of the *Education Act* applies with necessary modifications to a pupil seeking to be admitted to,

- (a) a French-language instructional unit of a nearer school that is not in the Region, if the pupil is a resident pupil of a sector; and
- (b) a nearer school operated by a sector, if the pupil is a resident pupil in respect of a board that is not in the Region and is the child of a French-speaking person.

Admission of adult resident

(3) Subsection 39 (5) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Other issues of admission

(4) Sections 40 to 48 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Right to attend secondary school
R.S.O. 1980, c. 129

(5) Section 136o of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board to permit a person who is the child of a French-speaking person to transfer,

- (a) from one sector to another;
- (b) from the public sector to The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board, if the per-

(6) Il appartient au père, à la mère ou au tuteur de présenter les documents prouvant qu'un enfant a le droit de fréquenter une école élémentaire qui relève d'une section, y compris, le cas échéant, ceux qui attestent son âge.

Preuve du droit de fréquenter une école

8 Si un enfant qui aurait autrement le droit de fréquenter une école relevant d'une organisation scolaire déménage avec son père, sa mère ou son tuteur qui est contribuable de cette organisation scolaire dans une résidence qui fait l'objet d'une cotisation en faveur d'une autre organisation scolaire et que la date ultime à laquelle la cotisation de cette résidence peut être changée en faveur de la première organisation scolaire mentionnée est passée, l'enfant est admis, dès le dépôt auprès du commissaire à l'évaluation d'un avis de changement de statut de contribuable pour l'année suivante, sans l'acquittement de droits de scolarité, à une école qui relève de cette organisation scolaire.

Admission d'un élève qui déménage dans une résidence dont la cotisation ne correspond pas au soutien scolaire

9 (1) Les articles 33 à 36 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Jardin d'enfants, élèves en difficulté
L.R.O. 1980, chap. 129

(2) L'article 38 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'élève qui cherche à être admis :

Droit de fréquenter des écoles

- a) à un module scolaire de langue française d'une école plus proche qui n'est pas située dans la Région, si l'élève est élève résident d'une section;
- b) à une école plus proche relevant d'une section, si l'élève est élève résident à l'égard d'un conseil qui n'est pas situé dans la Région et si son père ou sa mère est francophone.

(3) Le paragraphe 39 (5) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Admission d'un adulte résident

(4) Les articles 40 à 48 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.


Autres problèmes d'admission

(5) L'article 136o de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française afin de permettre à la personne dont le père ou la mère est francophone de passer :

Droit de fréquenter une école secondaire
L.R.O. 1980, chap. 129

- a) d'une section à l'autre;
- b) de la section publique au Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou au Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton, si la personne

son resides within the area of jurisdiction of that separate school board;

- (c) from The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate Board to the public sector;
- (d) from the Roman Catholic sector to The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education, if the person resides within the area of jurisdiction of that board of education;
- (e) from The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education to the Roman Catholic sector. 

Right to
attend school
of sector

10.—(1) A person is entitled to be a pupil in a school operated by the public sector if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of a school operated by a public board in the Region; and
- (b) is the child of a French-speaking person.

Idem

(2) A person is entitled to be a pupil in a school operated by the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of a school operated by a separate school board in the Region; and
- (b) is the child of a French-speaking person.

Right to
attend school
of board

(3) A person is entitled to be a pupil in a school operated by a public board in the Region if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of a school operated by the public sector; and
- (b) resides in the area of jurisdiction of that public board.

Idem

(4) A person is entitled to be a pupil in a school operated by a separate school board in the Region if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of a school operated by the Roman Catholic sector; and

réside dans le ressort de ce conseil d'écoles séparées;

- c) du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton à la section publique;
- d) de la section catholique au Conseil de l'éducation d'Ottawa ou au Conseil de l'éducation de Carleton, si la personne réside dans le ressort de ce conseil de l'éducation;
- e) du Conseil de l'éducation d'Ottawa ou du Conseil de l'éducation de Carleton à la section catholique.



10 (1) Une personne a le droit d'être élève d'une école qui relève de la section publique si :

Droit de fréquenter une école d'une section

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école qui relève d'un conseil public dans la Région;
- b) d'autre part, son père ou sa mère est francophone.

(2) Une personne a le droit d'être élève d'une école qui relève de la section catholique si :

Idem

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école qui relève d'un conseil d'écoles séparées dans la Région;
- b) d'autre part, son père ou sa mère est francophone.

(3) Une personne a le droit d'être élève d'une école qui relève d'un conseil public dans la Région si :

Droit de fréquenter une école d'un conseil

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école qui relève de la section publique;
- b) d'autre part, elle réside dans le ressort de ce conseil public.

(4) Une personne a le droit d'être élève d'une école qui relève d'un conseil d'écoles séparées dans la Région si :

Idem

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école qui relève de la section catholique;

- (b) resides in the area of jurisdiction of that separate school board.

Fee

(5) The board or sector in respect of which the child is qualified to be a resident pupil shall pay to the sector or board whose school the child attends a fee equal to the lesser of,

- (a) the fee set by the board or sector; or

- (b) the fee calculated in accordance with the regulations under the *Education Act* concerning the payment of fees by one board to another.

R.S.O. 1980,
c. 129

Admission of
pupils other
than French-
speaking
pupils

11.—(1) If the parent or guardian of a child under the age of eighteen years is not a French-speaking person and the child would qualify to be a resident pupil of a sector if the child's parent or guardian were a French-speaking person, the parent or guardian may request that the child be admitted as a pupil of that sector.

Idem

(2) A person eighteen years of age or older who is not the child of a French-speaking person and who but for that fact would qualify to be a resident pupil of a sector may request to be admitted as a pupil of that sector.

Idem

(3) A sector, on receipt of a request under this section, may admit the person as a pupil if the admission is approved by a majority vote of an admissions committee appointed by the sector and composed of the principal of the school to which admission is sought, a teacher of that school and a supervisory officer employed by the sector.

Fees

(4) If a person is admitted as a pupil of a sector under this section, the board in which the person is qualified to be a resident pupil shall pay to the sector a fee calculated in accordance with the regulations under the *Education Act* concerning the payment of fees by one board to another.

R.S.O. 1980,
c. 129

Agreement
with other
sector

12.—(1) The Roman Catholic sector and the public sector may enter into an agreement to provide instruction of pupils of one sector in a school or schools operated by the other sector.

- b) d'autre part, elle réside dans le ressort de ce conseil d'écoles séparées.

(5) Le conseil ou la section à l'égard duquel ou de laquelle l'enfant satisfait aux conditions requises pour être élève résident paie à la section ou au conseil dont relève l'école que l'enfant fréquente des droits de scolarité équivalant au moins des montants suivants :

Droits de scolarité

- a) les droits de scolarité fixés par le conseil ou la section;
- b) les droits de scolarité calculés conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur l'éducation* à l'égard du paiement de droits de scolarité à un conseil par un autre.

L.R.O. 1980, chap. 129

11 (1) Si le père, la mère ou le tuteur d'un enfant âgé de moins de dix-huit ans n'est pas francophone et que cet enfant satisferait aux conditions requises pour être élève résident d'une section si son père, sa mère ou son tuteur était francophone, le père, la mère ou le tuteur peut demander que l'enfant soit admis comme élève de cette section.

Admission d'élèves non francophones

(2) La personne âgée de dix-huit ans ou plus dont ni le père ni la mère n'est francophone, et qui, si ce n'était ce fait, satisferait aux conditions requises pour être élève résident d'une section peut demander à être admise comme élève de cette section.

Idem

(3) La section qui reçoit une demande présentée en vertu du présent article peut admettre la personne comme élève, si l'admission est approuvée par un vote majoritaire d'un comité d'admission établi par la section et composé du directeur de l'école à laquelle l'admission est demandée, d'un enseignant de cette école et d'un agent de supervision employé par la section.

Idem

(4) Si une personne est admise comme élève d'une section en vertu du présent article, le conseil à l'égard duquel la personne satisfait aux conditions requises pour être élève résident paie à la section des droits de scolarité calculés conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur l'éducation* à l'égard du paiement de droits de scolarité à un conseil par un autre.

Droits de scolarité

L.R.O. 1980, chap. 129

12 (1) La section catholique et la section publique peuvent conclure une entente en vue de dispenser l'enseignement aux élèves d'une section dans une ou plusieurs écoles qui relèvent de l'autre section.

Entente avec l'autre section

Fees

(2) The sector requesting instruction shall pay to the sector providing instruction a fee calculated in accordance with the regulations under the *Education Act* concerning the payment of fees by one board to another.

R.S.O. 1980,
c. 129

PART IV

FRENCH-LANGUAGE SCHOOL SUPPORT

Exemption of
supporters
from public
school rates

13.—(1) Every person paying rates in the Region on land the person occupies as owner or tenant or on unoccupied land the person owns, who in any year becomes a supporter of the public sector or of the Roman Catholic sector, is exempt from the payment of all rates imposed on such land for public school purposes for the following year and every subsequent year while the person continues to be such a supporter with respect to such land.

Who may be
supporters

(2) A person paying rates in the Region on land the person occupies as owner or tenant or on unoccupied land the person owns may be,

- (a) a supporter of the Roman Catholic sector, if the person is a French-speaking person and a Roman Catholic;
- (b) a supporter of the public sector, if the person is a French-speaking person.

Becoming a
supporter

(3) A person becomes a supporter of the public sector or of the Roman Catholic sector in a year if the person is entitled under subsection (2) to be such a supporter and,

- (a) the person, acting alone or by an agent, before the return of the assessment roll in that year, gives to the assessment commissioner notice in writing that the person desires to be such a supporter;
- (b) in that year the person is shown as being such a supporter on the school support list as prepared or revised by the assessment commissioner under section 15 of the *Assessment Act*; or

R.S.O. 1980,
c. 31

(2) La section qui demande l'enseignement paie à la section qui le dispense des droits de scolarité calculés conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur l'éducation* à l'égard du paiement de droits de scolarité à un conseil par un autre.

Droits de
scolarité

L.R.O. 1980,
chap. 129

PARTIE IV

SOUTIEN SCOLAIRE DES ÉCOLES DE LANGUE FRANÇAISE

13 (1) Quiconque verse des cotisations scolaires dans la Région sur un terrain qu'il habite à titre de propriétaire ou de locataire ou sur un terrain non occupé mais qui lui appartient, et devient, au cours de l'année, contribuable de la section publique ou de la section catholique, est exempté du versement des cotisations scolaires perçues sur ce terrain aux fins des écoles publiques pour l'année suivante et les années ultérieures tant qu'il est contribuable de cette section en ce qui concerne ce terrain.

Exemption de
cotisations
scolaires aux
fins des écoles
publiques

(2) Quiconque verse des cotisations scolaires dans la Région sur un terrain qu'il habite à titre de propriétaire ou de locataire ou sur un terrain non occupé mais qui lui appartient peut être :

Qui peut être
contribuable

- a) contribuable de la section catholique s'il est franco-phone et catholique;
- b) contribuable de la section publique s'il est franco-phone.

(3) Une personne devient, au cours d'une année donnée, contribuable de la section publique ou de la section catholique si elle en a le droit en vertu du paragraphe (2) et si elle satisfait à l'une des conditions suivantes :

Comment
on devient
contribuable

- a) elle remet au commissaire à l'évaluation par écrit, avant la remise du rôle d'évaluation au cours de cette année, personnellement ou par l'intermédiaire de son représentant, un avis écrit de son désir d'être contribuable de cette section;
- b) cette année-là, elle figure à titre de contribuable de cette section sur la liste de soutien scolaire dressée ou révisée par le commissaire à l'évaluation en vertu de l'article 15 de la *Loi sur l'évaluation foncière*;

L.R.O. 1980,
chap. 31

- (c) in that year the person is declared to be such a supporter as a result of a final decision rendered in proceedings commenced under the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

Penalty for
wilful false
statements in
notice

- (4) Any person who fraudulently gives a notice under this section or wilfully makes any false statement in it does not thereby secure an exemption from the rates and, in addition, is guilty of an offence.

As to rates
imposed
before
French-
language
Board
established

Notice of
withdrawal of
support

- (5) Nothing in this section exempts any person from paying any rate for public school purposes or separate school purposes imposed before this Act comes into force.

14.—(1) A person ceases to be a supporter of the public sector or of the Roman Catholic sector in a year if, on or before the return of the assessment roll in that year, the person gives to the assessment commissioner notice in writing that the person desires to withdraw that support for the following year.

Supporter for
one system
at a time

- (2) A person may be a supporter of only one school system at any given time.

Transitional,
enumeration

15.—(1) This section applies in respect of the 1988 enumeration taken in an area municipality under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

Idem

(2) A person shall be deemed to have been enumerated as a supporter of the public sector if the person,

- (a) is enumerated as owning land in the Region or occupying land in the Region as a tenant;
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote to elect members of a French-language section of a board; and
- (c) is not deemed under subsection (3) to have been enumerated as a supporter of the Roman Catholic sector.

Idem

(3) A person shall be deemed to have been enumerated as a supporter of the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is enumerated as a Roman Catholic who chooses to be a separate school supporter; and

- c) cette année-là, elle est déclarée contribuable de cette section par suite d'une décision définitive rendue dans une instance introduite en vertu de la *Loi sur l'évaluation foncière*.

L.R.O. 1980,
chap. 31

(4) Quiconque donne frauduleusement un avis prévu au présent article ou y fait intentionnellement une fausse déclaration n'obtient pas d'exemption de cotisations scolaires. Il est en outre coupable d'une infraction.

Peine en cas
de fausses
déclarations
intentionnelles
dans l'avis

(5) Aucune disposition du présent article n'exempte une personne du versement, aux fins des écoles publiques ou des écoles séparées, des cotisations scolaires si l'imposition est antérieure à l'entrée en vigueur de la présente loi.

Imposition
avant la créa-
tion du Con-
seil de langue
française

14 (1) Une personne cesse d'être contribuable de la section publique ou de la section catholique au cours d'une année si elle remet au commissaire à l'évaluation, au plus tard au moment de la remise du rôle d'évaluation au cours de cette année, un avis écrit de son désir de retirer son soutien pour l'année suivante.

Avis de retrait
de
soutien

(2) Une personne peut être contribuable d'une seule organisation scolaire à la fois.

Contribuable
d'une organi-
sation à la
fois

15 (1) Le présent article s'applique à l'égard du recensement de 1988 effectué dans une municipalité de secteur aux termes du paragraphe 14 (1) de la *Loi sur l'évaluation foncière*.

Disposition
transitoire,
recensement

(2) Une personne est réputée avoir été recensée comme contribuable de la section publique si elle satisfait aux conditions suivantes :

Idem

- a) elle est recensée comme propriétaire d'un terrain dans la Région ou comme locataire et occupant d'un terrain dans la Région;
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour élire les membres d'une section de langue française d'un conseil;
- c) elle n'est pas réputée, aux termes du paragraphe (3), avoir été recensée comme contribuable de la section catholique.

(3) Une personne est réputée avoir été recensée comme contribuable de la section catholique si elle satisfait aux conditions suivantes :

Idem

- a) elle est recensée comme catholique qui choisit d'être contribuable des écoles séparées;

(b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote to elect members of a French-language section of a board.

Application
of certain
sections
R.S.O. 1980,
c. 129

16. Sections 123, 124 and 125 of the *Education Act*, which apply in respect of separate school support, also apply in the Region, with necessary modifications, in respect of support of the public sector and the Roman Catholic sector.

Definitions

17.—(1) In this section,

“organisation
publique”

“public system” means a public board in the Region and includes the public sector;

“organisation
catholique”

“Roman Catholic system” means a separate school board in the Region and includes the Roman Catholic sector.

If multiple
owners or
tenants

(2) The following rules apply in determining the school support of two or more persons who together own land in the Region or occupy land in the Region as tenants:

- 1. If they all choose to support the same school system, they shall be supporters of that system.
- 2. If they all choose to support a Roman Catholic system, they shall be supporters of a Roman Catholic system.
- 3. If at least one of them chooses to support a public system, they shall be supporters of a public system.
- 4. If they all choose to support the French-language Board they shall be supporters of the French-language Board.
- 5. If at least one of them chooses to support an English-language board they shall be supporters of the English-language board.

Idem

(3) A person may not choose to support a school system under subsection (2) unless he or she is entitled to support that school system.

Definitions

18.—(1) In this section,

- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour élire les membres d'une section de langue française d'un conseil.

16 Les articles 123, 124 et 125 de la *Loi sur l'éducation*, qui s'appliquent à l'égard du soutien des écoles séparées, s'appliquent également, avec les adaptations nécessaires, dans la Région à l'égard du soutien de la section publique et de la section catholique.

Champ d'application de certains articles
L.R.O. 1980, chap. 129

17 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

Définitions

«organisation catholique» S'entend d'un conseil d'écoles séparées dans la Région, y compris la section catholique.

«Roman Catholic system»

«organisation publique» S'entend d'un conseil public dans la Région, y compris la section publique.

«public system»

(2) Les règles suivantes s'appliquent pour déterminer le soutien scolaire de deux ou plusieurs personnes qui, ensemble, sont propriétaires d'un terrain dans la Région ou locataires et occupants d'un terrain dans la Région :

Plusieurs propriétaires ou locataires

1. Si elles choisissent toutes d'être contribuables de la même organisation scolaire, elles sont contribuables de cette organisation.
2. Si elles choisissent toutes d'être contribuables d'une organisation catholique, elles sont contribuables d'une organisation catholique.
3. Si au moins l'une d'elles choisit d'être contribuable d'une organisation publique, elles sont contributables d'une organisation publique.
4. Si elles choisissent toutes d'être contribuables du Conseil de langue française, elles sont contribuables du Conseil de langue française.
5. Si au moins l'une d'elles choisit d'être contribuable d'un conseil de langue anglaise, elles sont contributables du conseil de langue anglaise.



(3) Une personne ne peut pas choisir d'être contribuable d'une organisation scolaire en vertu du paragraphe (2) à moins qu'elle n'ait le droit d'être contribuable de cette organisation scolaire.

Idem



18 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

Définitions

“évaluation” “assessment”, in respect of a corporation, means the assessment of land of which the corporation is either the owner and occupant, or not being the owner is the tenant, occupant or actual possessor, and the business or other assessments of the corporation made under the *Assessment Act*;

R.S.O. 1980,
c. 31

“personnes
admissibles” “eligible persons” means,

- (a) persons who are Roman Catholic, in the case of the separate schools,
- (b) French-speaking persons, in the case of the public sector, and
- (c) French-speaking persons who are Roman Catholic, in the case of the Roman Catholic sector.

School
support, right
of
corporation

(2) A corporation by notice to the assessment commissioner may require the whole or any part of its assessment to be entered, rated and assessed for the purposes of separate schools, the public sector, the Roman Catholic sector or any combination of them.

Copy of
notice to
clerk

(3) The assessment commissioner shall thereupon forward a copy of the notice to the clerk of the area municipality in which the land referred to in the notice is situate.

Duty of
assessment
commissioner

(4) Upon receipt of the notice, the assessment commissioner shall enter the corporation on the assessment roll to be next returned with the school support with respect to its assessment for each school system designated in the notice entered separately.

Idem

(5) The assessment commissioner shall separately enter and assess for public school purposes any assessment not designated in the notice.

Duty of clerk

(6) Upon receipt of the notice from the assessment commissioner, the clerk shall enter the corporation in the collector's roll with the school support with respect to the corporation's assessment for each school system designated in the notice entered separately.

Idem

(7) The clerk shall separately enter and show as assessed for public school purposes any assessment not designated in the notice.

How
proportion
settled

(8) The share or portion of a corporation's assessment rated and assessed to a school system other than a public school board shall not bear a greater proportion to the corporation's whole assessment than the amount of stock or

- «évaluation» En ce qui concerne une personne morale, s'entend de l'évaluation des biens-fonds dont la personne morale est le propriétaire et l'occupant ou, si elle n'en est pas le propriétaire, dont elle est le locataire, l'occupant ou le possesseur de fait, et des évaluations commerciales ou autres de la personne morale effectuées en vertu de la *Loi sur l'évaluation foncière*. «assessment»
L.R.O. 1980, chap. 31
- «personnes admissibles» S'entend des personnes suivantes : «eligible persons»
- a) les catholiques, dans le cas des écoles séparées;
 - b) les francophones, dans le cas de la section publique;
 - c) les francophones catholiques, dans le cas de la section catholique.
- (2) Une personne morale peut, au moyen d'un avis envoyé au commissaire à l'évaluation, demander que la totalité ou une partie de son évaluation soit inscrite, imposée et évaluée aux fins des écoles séparées, de la section publique, de la section catholique ou d'une combinaison quelconque de celles-ci. Droit des personnes morales en matière de soutien scolaire
- (3) Le commissaire à l'évaluation envoie alors une copie de l'avis au secrétaire de la municipalité de secteur où se trouvent les biens-fonds visés dans l'avis. Copie de l'avis au secrétaire
- (4) Dès qu'il reçoit l'avis, le commissaire à l'évaluation inscrit la personne morale au prochain rôle d'évaluation qui doit être rendu, en indiquant séparément le soutien scolaire relatif à son évaluation à accorder à chaque organisation scolaire désignée dans l'avis. Obligation du commissaire à l'évaluation
- (5) Le commissaire à l'évaluation, aux fins des écoles publiques, inscrit et évalue séparément les évaluations qui ne sont pas désignées dans l'avis. Idem
- (6) Dès qu'il reçoit l'avis du commissaire à l'évaluation, le secrétaire inscrit la personne morale au rôle du percepteur, en indiquant séparément le soutien scolaire relatif à l'évaluation de la personne morale à accorder à chaque organisation scolaire désignée dans l'avis. Obligation du secrétaire
- (7) Le secrétaire inscrit et indique séparément comme étant évaluées aux fins des écoles publiques les évaluations qui ne sont pas désignées dans l'avis. Idem
- (8) La part ou la partie de l'évaluation d'une personne morale imposée et évaluée aux fins d'une organisation scolaire autre qu'un conseil d'écoles publiques ne doit pas représenter une fraction de l'évaluation totale de la personne morale qui est supérieure au rapport qui existe entre le montant des Rapport

shares held by eligible persons bears to the whole amount of the stock or shares.

Notices:
effect, filing
and search
R.S.O. 1980,
c. 129

(9) Subsections 126 (6), (7) and (8) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board and the English-language boards.

Secondary
school
purposes

(10) This section applies in the same manner for secondary school purposes as for elementary school purposes.

PART V

ELECTORS FOR THE FRENCH-LANGUAGE BOARD

Electors for
public sector
R.S.O. 1980,
c. 308

19. A French-speaking person who is qualified under the *Municipal Elections Act* to be an elector in an area municipality is an elector for the public sector if the person,

- (a) is a supporter of the public sector;
- (b) is the spouse of a supporter of the public sector;
- (c) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 20 (b), causes his or her name to be entered on the preliminary list of electors of the polling subdivision in which he or she resides as an elector for the public sector; or
- (d) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 20 (b), is enumerated as an elector for the public sector.

Electors for
Roman
Catholic
sector

20. A French-speaking person who is a Roman Catholic and qualified under the *Municipal Elections Act* to be an elector in an area municipality is an elector for the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is a supporter of the Roman Catholic sector;
- (b) is the spouse of a supporter of the Roman Catholic sector;

actions détenues par des personnes admissibles et le montant total des actions.

(9) Les paragraphes 126 (6), (7) et (8) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française et aux conseils de langue anglaise.

Avis : validité, classement et recherche
L.R.O. 1980, chap. 129

(10) -Le présent article s'applique de la même façon aux fins des écoles secondaires qu'à celles des écoles élémentaires.

Fins des écoles secondaires

PARTIE V

ÉLECTEURS DU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

19 Un francophone qui satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur les élections municipales* pour être électeur dans une municipalité de secteur est électeur de la section publique si, selon le cas :

Électeurs de la section publique
L.R.O. 1980, chap. 308

- a) il est contribuable de la section publique;
- b) il est le conjoint d'un contribuable de la section publique;
- c) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 20 b) et il fait inscrire son nom sur la liste préliminaire des électeurs de la section de vote dans laquelle il réside comme électeur de la section publique;
- d) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 20 b) et il est recensé comme électeur de la section publique.

20 Un francophone qui est catholique et qui satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur les élections municipales* pour être électeur dans une municipalité de secteur est électeur de la section catholique si, selon le cas :

Électeurs de la section catholique

- a) il est contribuable de la section catholique;
- b) il est le conjoint d'un contribuable de la section catholique;

R.S.O. 1980,
c. 308

(c) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 19 (b), causes his or her name to be entered on the preliminary list of electors of the polling subdivision in which he or she resides as an elector for the Roman Catholic sector; or

(d) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 19 (b), is enumerated as an elector for the Roman Catholic sector.

Prohibition

21. No person is entitled to vote in a regular election in an area municipality both for members of a sector and for members of another sector or a board under the *Education Act*.

R.S.O. 1980,
c. 129

Transitional,
enumeration

22.—(1) This section applies in respect of the 1988 enumeration taken in an area municipality under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

Idem

(2) A person shall be deemed to have been enumerated and shown on the enumeration list as an elector for the public sector if the person,

- (a) is enumerated as entitled to be an elector under section 12 or 13 of the *Municipal Elections Act*;
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote for French-language trustees; and
- (c) is not deemed under subsection (3) to have been enumerated as an elector for the Roman Catholic sector.

Idem

(3) A person shall be deemed to have been enumerated and shown on the enumeration list as an elector for the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is enumerated as entitled to be an elector under section 12 or 13 of the *Municipal Elections Act*;
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote for French-language trustees; and
- (c) is enumerated as a Roman Catholic who chooses to be a separate school elector.

- c) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 19 b) et il fait inscrire son nom sur la liste préliminaire des électeurs de la section de vote dans laquelle il réside comme électeur de la section catholique; L.R.O. 1980, chap. 308
- d) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 19 b) et il est recensé comme électeur de la section catholique.

21 Dans une élection ordinaire qui se déroule dans une municipalité de secteur, nul n'a le droit de voter à la fois pour les membres d'une section et pour les membres d'une autre section ou d'un conseil aux termes de la *Loi sur l'éducation*. Interdiction

L.R.O. 1980, chap. 129

22 (1) Le présent article s'applique à l'égard du recensement de 1988 effectué dans une municipalité de secteur aux termes du paragraphe 14 (1) de la *Loi sur l'évaluation foncière*. Disposition transitoire, recensement
L.R.O. 1980, chap. 31

(2) Une personne est réputée avoir été recensée et indiquée sur la liste de recensement comme étant électeur de la section publique si elle satisfait aux conditions suivantes : Idem

- a) elle est recensée comme ayant le droit d'être électeur en vertu de l'article 12 ou 13 de la *Loi sur les élections municipales*; L.R.O. 1980, chap. 308
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour les conseillers scolaires francophones;
- c) elle n'est pas réputée, aux termes du paragraphe (3), avoir été recensée comme électeur de la section catholique.

(3) Une personne est réputée avoir été recensée et indiquée sur la liste de recensement comme étant électeur de la section catholique si elle satisfait aux conditions suivantes : Idem

- a) elle est recensée comme ayant le droit d'être électeur en vertu de l'article 12 ou 13 de la *Loi sur les élections municipales*;
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour les conseillers scolaires francophones;
- c) elle est recensée comme catholique qui choisit d'être électeur des écoles séparées.

PART VI

DUTIES AND POWERS OF FRENCH-LANGUAGE BOARD

Duties and powers under R.S.O. 1980, c. 129

23.—(1) Section 149, except paragraphs 1 and 2, and section 150 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Application of sections in Part VI of R.S.O. 1980, c. 129

(2) Sections 151 (scholarships), 152 and 153 (vocational courses), 154 to 158 (benefits), 159 to 165a (agreements), 166 (transportation), 167 (allowances), 169 to 172 (property) and 173 (out-of-classroom programs) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Disposal of buildings

(3) A sector shall not sell, lease or otherwise dispose of a building or part thereof other than to the other sector unless, in addition to any other approval that may be required, the sector has obtained the approval of the Minister.

Appointment of treasurer

24.—(1) There shall be one treasurer for the French-language Board.

Take proper security

(2) The full board shall take proper security from the treasurer.

Powers and duties of treasurer R.S.O. 1980, c. 129

(3) The provisions of the *Education Act* concerning the powers and duties of a treasurer of a board apply with necessary modifications to the treasurer in respect of the full board, the Roman Catholic sector and the public sector as if they all were boards.

Secretary for full board

25.—(1) The full board shall appoint a secretary for the matters within its jurisdiction.

Secretaries for sectors

(2) The Roman Catholic sector shall appoint a secretary for matters within its jurisdiction and the public sector shall appoint a secretary for matters within its jurisdiction.

Powers and duties of secretary

(3) The provisions of the *Education Act* concerning the powers and duties of a secretary of a board apply with necessary modifications to the secretary of the full board and the secretaries of each sector as if the full board and each of the sectors were boards.

Application of certain sections of R.S.O. 1980, c. 129

(4) Sections 183 (access to meetings and records), 184 (board meetings), 186 (arbitrators), 187 to 193 (offences and penalties) and 194 (validity of elections) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

PARTIE VI

FONCTIONS ET POUVOIRS DU CONSEIL DE LANGUE
FRANÇAISE

- 23** (1) L'article 149, à l'exclusion des dispositions 1 et 2, et l'article 150 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Fonctions et pouvoirs en vertu du chap. 129 des L.R.O. de 1980
- (2) Les articles 151 (bourses d'études), 152 et 153 (cours de formation professionnelle), 154 à 158 (avantages), 159 à 165a (ententes), 166 (transport), 167 (allocations), 169 à 172 (biens) et 173 (programmes périscolaires) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Champ d'application de certains articles de la partie VI du chap. 129 des L.R.O. de 1980
- ➡ (3) Une section ne doit pas disposer, notamment par vente ou location, d'un bâtiment ou d'une partie d'un bâtiment si ce n'est en faveur de l'autre section, à moins que la section ait obtenu, en plus de toute autre approbation requise, l'approbation du ministre. Disposition des bâtiments ➡
- 24** (1) Le Conseil de langue française a un seul trésorier. Nomination d'un trésorier
- (2) Le conseil plénier obtient une sûreté suffisante du trésorier. Obtention d'une sûreté suffisante
- (3) Les dispositions de la *Loi sur l'éducation* concernant les pouvoirs et les fonctions du trésorier d'un conseil s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au trésorier relativement au conseil plénier, à la section catholique et à la section publique comme s'ils étaient tous des conseils. Pouvoirs et fonctions du trésorier
L.R.O. 1980, chap. 129
- 25** (1) Le conseil plénier nomme un secrétaire pour les questions qui relèvent de sa compétence. Secrétaire du conseil plénier
- (2) La section catholique nomme un secrétaire pour les questions qui relèvent de sa compétence et la section publique nomme un secrétaire pour les questions qui relèvent de la sienne. Secrétaires des sections
- (3) Les dispositions de la *Loi sur l'éducation* concernant les pouvoirs et les fonctions du secrétaire d'un conseil s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au secrétaire du conseil plénier et au secrétaire de chacune des sections comme si le conseil plénier et chacune des sections étaient des conseils. Pouvoirs et fonctions du secrétaire
- (4) Les articles 183 (réunions publiques et accès aux archives), 184 (réunions du conseil), 186 (arbitres), 187 à 193 (infractions et amendes) et 194 (validité des élections) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Champ d'application de certains articles du chap. 129 des L.R.O. de 1980

Declaration
and oath
R.S.O. 1980,
c. 129

(5) Section 185 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector as if they both were boards.

Roman
Catholic
sector,
secondary
education

26. Subject to this Act, the Roman Catholic sector has all the powers and shall perform all the duties that the *Education Act* confers or imposes on a secondary school board.

English as a
subject of
instruction

27.—(1) English shall be a subject of instruction in grades 5, 6, 7 and 8 in every school or class operated by the French-language Board.

Idem

(2) English may be a subject of instruction in any grade other than grades 5, 6, 7 and 8 in a school or class operated by the French-language Board.

PART VII

BOARD MEMBERS—QUALIFICATIONS, RESIGNATIONS, VACANCIES

Employees
disqualified

28. An employee of the French-language Board is not eligible to be elected a member of the public sector or the Roman Catholic sector or entitled to sit or vote on either of them.

Qualifications
of members
of sectors

29.—(1) A person is qualified to be elected as a member of the Roman Catholic sector or of the public sector if the person is an elector for that sector and resides in the Region.

Idem

(2) A person who is an elector for a sector in respect of an area for which one or more members of the sector are to be elected is qualified to be elected as a member of that sector for any area in the Region if the person is otherwise qualified under this section.

Members
eligible for
re-election

(3) A member of a sector is eligible for re-election if otherwise qualified.

Dis-
qualification
R.S.O. 1980,
c. 129

(4) Subsection 196 (3) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Qualification
to act as
member

(5) A person is qualified to act as a member of a sector during the term for which he or she was elected so long as the person continues to hold the qualifications required for election as a member of the sector and does not become disqualified.

(5) L'article 185 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique comme si elles étaient toutes les deux des conseils.

Déclaration
et serment
L.R.O. 1980,
chap. 129

26 Sous réserve de la présente loi, la section catholique possède tous les pouvoirs et accomplit toutes les fonctions que la *Loi sur l'éducation* confie ou impose à un conseil d'écoles secondaires.

Section
catholique,
enseignement
secondaire

27 (1) Dans toutes les écoles ou les classes qui relèvent du Conseil de langue française, l'anglais est une matière d'enseignement en 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années.

Anglais en
tant que
matière d'en-
seignement

(2) Dans une école ou une classe qui relève du Conseil de langue française, l'anglais peut être une matière d'enseignement dans les années autres que les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années.

Idem

PARTIE VII

MEMBRES DU CONSEIL—ÉLIGIBILITÉ, DÉMISSIONS ET VACANCES

28 Quiconque est employé par le Conseil de langue française ne peut pas être membre de la section publique ou de la section catholique. Il ne peut pas siéger au sein de l'une ou l'autre des sections, ni y voter.

Employés
inéligibles

29 (1) Une personne est éligible comme membre de la section catholique ou de la section publique si elle est électeur de cette section et qu'elle réside dans la Région.

Conditions
d'éligibilité
des membres
des sections

(2) Quiconque est électeur d'une section en ce qui concerne un secteur pour lequel un ou plusieurs membres d'une section doivent être élus est éligible comme membre de cette section dans un secteur quelconque de la Région s'il satisfait aux autres conditions prévues par le présent article.

Idem

(3) Un membre d'une section est rééligible s'il satisfait aux autres conditions d'éligibilité.

Membres réé-
ligibles

(4) Le paragraphe 196 (3) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Inéligibilité
L.R.O. 1980,
chap. 129

(5) Une personne peut agir à titre de membre d'une section pour la durée de son mandat tant qu'elle satisfait aux conditions d'éligibilité à titre de membre de la section et qu'elle n'est pas frappée d'incapacité.

Conditions
d'éligibilité
pour agir à
titre de
membre

Idem (6) A person is qualified to act as a member of the full board if the person is qualified to act as a member of the sector to which the person is elected.

Person not to be candidate for more than one seat (7) Subsection 196 (5) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Members remaining in office, resignations **30.**—(1) If the office of a member of a sector becomes vacant and the remaining members constitute a majority of the members elected to it, the remaining members shall, at the first regular meeting of the sector after the vacancy occurs, appoint to the office a person who is qualified to be elected as a member of the sector.

Idem (2) If the office of a member of a sector becomes vacant and the remaining members do not constitute a majority of the members elected to the sector, a new election shall be held to fill the vacancy or vacancies.

Notice (3) The secretary of the sector shall send a notice to the clerk of the relevant area municipality if an election is required under subsection (2).

Term of office (4) A member of a sector appointed or elected under this section shall hold office for the remainder of the term of office of the membership of the sector.

If election held to fill vacancy **31.**—(1) Despite subsection 30 (1), if a vacancy occurs in a sector on or before the 31st day of March of an election year, the sector may, by resolution, require that an election be held to fill the vacancy.

Idem (2) If a sector requires an election to be held, the secretary of the sector shall forthwith send to the clerk of the appropriate area municipality a certified copy of the resolution.

Idem
R.S.O. 1980,
c. 308 (3) The provisions of the *Municipal Elections Act* that pertain to an election to fill a vacancy apply to an election under this section.

Vacancy near time of regular election
R.S.O. 1980,
c. 129 **32.** Section 202 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Seat vacated by conviction **33.** Section 206 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

(6) Une personne peut agir à titre de membre du conseil plénier si elle peut agir à titre de membre de la section dans laquelle elle est élue. Idem

(7) Le paragraphe 196 (5) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Interdiction de se porter candidat à plusieurs postes

30 (1) Si le poste d'un membre d'une section devient vacant et que le reste des membres constituent la majorité des membres élus, les membres qui restent nomment à ce poste, lors de la première réunion ordinaire de la section tenue après que le poste est devenu vacant, une personne qui est éligible comme membre de la section. Membres qui demeurent en fonction, démissions

(2) Si le poste d'un membre d'une section devient vacant et que le reste des membres ne constituent pas la majorité des membres élus, une nouvelle élection a lieu pour combler le ou les postes vacants. Idem

(3) Le secrétaire de la section envoie un avis au secrétaire de la municipalité de secteur intéressée si une élection est nécessaire aux termes du paragraphe (2). Avis

(4) Le membre d'une section nommé ou élu en vertu du présent article demeure en fonction jusqu'à l'expiration du mandat des membres de la section. Mandat

31 (1) Malgré le paragraphe 30 (1), si une vacance survient au sein d'une section au plus tard le 31 mars d'une année d'élection, la section peut, par voie de résolution, exiger la tenue d'une élection pour combler le poste vacant. Élection en vue de combler un poste vacant

(2) Si une section exige la tenue d'une élection, le secrétaire de la section envoie sans délai au secrétaire de la municipalité de secteur intéressée une copie certifiée conforme de la résolution. Idem

(3) Les dispositions de la *Loi sur les élections municipales* qui concernent les élections tenues pour combler les postes vacants s'appliquent à une élection tenue en vertu du présent article. Idem
L.R.O. 1980, chap. 308

32 L'article 202 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Vacance peu avant ou peu après une élection ordinaire
L.R.O. 1980, chap. 129

33 L'article 206 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Vacance d'un poste à la suite d'une condamnation

Elections

34. The election of members of a sector shall be conducted by the same officers and in the same manner as elections of members of the council of a municipality.

PART VIII

COMPOSITION OF FRENCH-LANGUAGE BOARD

Application
of trustee
representation
provisions
R.S.O. 1980,
c. 129

35.—(1) Subject to subsections (2), (3) and (4), Part VII-A of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board as if,

- (a) the French-language Board were a divisional board that is required to establish an English-language section and that is exercising jurisdiction in an area where there is no coterminous Roman Catholic separate school board that is a Roman Catholic school board; and
- (b) a supporter or elector of the public sector were a public school supporter or public school elector, as the case may be, and a supporter or elector of the Roman Catholic sector were a separate school supporter or separate school elector, as the case may be.

Interpretation

(2) For purposes of applying rule 6 of subsection 206a (6), subsections 206a (13), (14), (17) and (21) and section 206d of the *Education Act*, a reference in that rule, those subsections and that section to a board shall be deemed to be a reference to a sector.

Idem

(3) For purposes of applying rule 11 of subsection 206a (8) of the *Education Act*, a reference in that rule to the number three shall be deemed to be a reference to the number eight and for the purposes of applying rule 13 of subsection 206a (8) of the *Education Act*, a reference in that rule to the number one shall be deemed to be a reference to the number eight.

Idem

R.S.O. 1980,
c. 129

(4) For purposes of applying the provisions of the regulation made under clauses 10 (10) (a) and (b) of the *Education Act*, a reference in those provisions to the director of education of a board and to the secretary of the board shall be deemed to be a reference to the director of education and the secretary of the public sector in respect of a determination or distribution for the public sector and to the director of education and the secretary of the Roman Catholic sector in respect of a determination or distribution for the Roman Catholic sector.

34 L'élection des membres d'une section est tenue par les mêmes fonctionnaires et de la même façon que les élections des membres du conseil d'une municipalité.

Élections

PARTIE VIII

COMPOSITION DU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

35 – (1) Sous réserve des paragraphes (2), (3) et (4), la partie VII-A de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française comme si :

Application des dispositions relatives à la représentation des conseillers scolaires

L.R.O. 1980, chap. 129

- a) d'une part, le Conseil de langue française était un conseil de division scolaire qui est tenu d'établir une section de langue anglaise et qui exerce sa compétence dans un secteur où il n'y a pas de conseil d'écoles séparées catholiques coïncident qui soit un conseil d'écoles catholiques;
- b) d'autre part, un contribuable ou un électeur de la section publique était un contribuable des écoles publiques ou un électeur des écoles publiques, selon le cas, et un contribuable ou un électeur de la section catholique était un contribuable des écoles séparées ou un électeur des écoles séparées, selon le cas.

(2) Pour l'application de la règle 6 du paragraphe 206a (6), des paragraphes 206a (13), (14), (17) et (21), et de l'article 206d de la *Loi sur l'éducation*, une mention d'un conseil, dans cette règle, ces paragraphes et cet article, est réputée une mention d'un secteur.

Interprétation

(3) Pour l'application de la règle 11 du paragraphe 206a (8) de la *Loi sur l'éducation*, une mention du nombre trois, dans cette règle, est réputée une mention du nombre huit, et pour l'application de la règle 13 du paragraphe 206a (8) de la *Loi sur l'éducation*, une mention du nombre un, dans cette règle, est réputée une mention du nombre huit.

Idem

(4) Pour l'application des dispositions du règlement pris en application des alinéas 10 (10) a) et b) de la *Loi sur l'éducation*, une mention du directeur de l'éducation d'un conseil et du secrétaire du conseil, dans ces dispositions, est réputée une mention du directeur de l'éducation et du secrétaire de la section publique à l'égard d'une décision ou d'une répartition pour la section publique, et une mention du directeur de l'éducation et du secrétaire de la section catholique à l'égard d'une décision ou d'une répartition pour la section catholique.

Idem

L.R.O. 1980, chap. 129

36 (1) Dans le présent article, «Comité de planification» s'entend du Comité de planification de l'enseignement en

Définition
«Planning
Committee»

Definition
"Comité de
planification"

36.—(1) In this section, "Planning Committee" means the Ottawa-Carleton French-Language Education Planning Committee established by the Minister and constituted by Order in Council 229/88.

Transitional

(2) For the regular election to be held in 1988 and for filling vacancies before the 1st day of December, 1991, if the number of members representing a sector for an area municipality is two or more, the Minister may by order divide the municipality into two or more electoral areas and the electoral areas shall be deemed to be electoral areas established prior to the 2nd day of February, 1988, by the council of the municipality at the request of the sector.

Idem

(3) The Minister, on the recommendation of the Planning Committee, may, by order, increase or decrease the number of members determined to be elected for a sector under rules 1 to 10 of subsection 206a (8) of the *Education Act* by one or two members for the purposes of the regular election to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*.

R.S.O. 1980,
c. 129

R.S.O. 1980,
c. 308

Idem

(4) For purposes of the regular election to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*, the Minister may, by order, exercise the same power as a sector could have exercised under subsections 206a (13) and (14) of the *Education Act* if the sector had been in existence on the day this Act comes into force, and an order of the Minister under this section shall be deemed to be a resolution of the sector to which it applies passed under subsection 206a (13) or (14) of the *Education Act*, as the case may be.

Idem

(5) For the regular election to be held in 1988, if a calculation or a distribution or both are not made or an application is made under section 206c of the *Education Act* and the judge does not deal with it within the time required by subsection 206c (3) of the *Education Act*, the Minister shall make the calculation or distribution or both, as the case may be.

R.S.O. 1980,
c. 129

Idem

(6) Despite subsection 35 (4), for purposes of the regular election to be held in 1988 and the application of the provisions of the regulation made under clauses 10 (10) (a) and (b) of the *Education Act*, a reference in those provisions to the director of education of a board and to the secretary of the board shall be deemed to be a reference to the chairmen of the French-language education councils of The Ottawa Board of Education and The Carleton Board of Education in respect of a determination or distribution for the public sector and to the chairmen of the French-language education councils of The Ottawa Roman Catholic Separate School Board and The Carleton Roman Catholic Separate School Board in respect of a determination or distribution for the Roman Catholic sector.

langue française d'Ottawa-Carleton créé par le ministre et constitué par le décret 229/88.

(2) Aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988 et pour combler des postes vacants avant le 1^{er} décembre 1991, si le nombre de membres représentant une section pour une municipalité de secteur est de deux ou plus, le ministre peut, par voie d'arrêté, diviser la municipalité en deux secteurs électoraux ou plus. Les secteurs électoraux sont réputés des secteurs électoraux établis avant le 2 février 1988 par le conseil de la municipalité à la demande de la section.

Disposition
transitoire

(3) À la recommandation du Comité de planification, le ministre peut, par voie d'arrêté, augmenter ou diminuer d'un ou de deux le nombre de membres devant être élus pour une section aux termes des règles 1 à 10 du paragraphe 206a (8) de la *Loi sur l'éducation* aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988 aux termes de la *Loi sur les élections municipales*.

Idem

L.R.O. 1980,
chap. 129
L.R.O. 1980,
chap. 308

(4) Aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988 aux termes de la *Loi sur les élections municipales*, le ministre peut, par voie d'arrêté, exercer le même pouvoir qu'aurait pu exercer une section en vertu des paragraphes 206a (13) et (14) de la *Loi sur l'éducation* si cette section avait existé le jour de l'entrée en vigueur de la présente loi. Un arrêté que prend le ministre en vertu du présent article est réputé une résolution de la section à laquelle il s'applique, adoptée aux termes du paragraphe 206a (13) ou (14) de la *Loi sur l'éducation*, selon le cas.

Idem

(5) Aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988, si un calcul ou une répartition, ou les deux, ne sont pas faits, ou qu'une requête est présentée, en vertu de l'article 206c de la *Loi sur l'éducation*, à un juge qui ne donne pas suite à celle-ci dans le délai imparti au paragraphe 206c (3) de la *Loi sur l'éducation*, le ministre fait le calcul ou la répartition, ou les deux, selon le cas.

Idem

L.R.O. 1980,
chap. 129

(6) Malgré le paragraphe 35 (4), aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988 et pour l'application des dispositions du règlement pris en application des alinéas 10 (10) a) et b) de la *Loi sur l'éducation*, une mention du directeur de l'éducation d'un conseil et du secrétaire du conseil, dans ces dispositions, est réputée une mention des présidents des conseils de l'enseignement en langue française du Conseil de l'éducation d'Ottawa et du Conseil de l'éducation de Carleton à l'égard d'une décision ou d'une répartition pour la section publique, et une mention des présidents des conseils de l'enseignement en langue française du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa et du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton à l'égard d'une décision ou d'une répartition pour la section catholique.

Idem

Transition
1988, c. 27

(7) Subsection 41 (1) of the *Education Statute Law Amendment Act, 1988* applies with necessary modifications in respect of the French-language Board.

PART IX

FINANCE

Appointment
and dismissal
of auditor

37.—(1) There shall be one auditor for the French-language Board and the auditor shall hold office during good behaviour and be removable for cause.

Qualifications
R.S.O. 1980,
c. 303

(2) The auditor shall be a person licensed as a municipal auditor under the *Municipal Affairs Act*.

Powers and
duties of
auditor
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Subsections 207 (2) to (6) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the auditor.

Filing of
financial
statements

(4) The treasurer in every year shall prepare the financial statements of the public sector and the Roman Catholic sector and, upon receiving the auditor's report on them, shall forthwith submit two copies of the financial statements together with a copy of the auditor's report to the Ministry.

Idem

(5) A financial statement for a sector shall include for each classification of expenditure the expenses of the full board allocated to the sector.

Publication
of financial
statements

(6) The treasurer of the French-language Board in every year shall, within one month after receiving the auditor's report on the financial statements of the sectors for the preceding year, cause to be published or to be mailed or delivered to each ratepayer a copy of the financial statements for that ratepayer's sector for the preceding year in such form as the Minister may require, together with a copy of the report of the auditor.

Idem

(7) If in any year a tax notice is mailed to each ratepayer before the 30th day of June, the treasurer may, in lieu of publishing, mailing or delivering a copy of the report under subsection (6), cause to be included in such notice the copy and the report.

Debentures

38.—(1) Section 208 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector as if it were a divisional board.

(7) Le paragraphe 41 (1) de la *Loi de 1988 modifiant des lois concernant l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du Conseil de langue française.

Disposition
transitoire
1988, chap. 27



PARTIE IX

FINANCES

37 (1) Le Conseil de langue française a un vérificateur qui occupe sa charge à titre inamovible, mais qui peut faire l'objet d'une destitution motivée.

Nomination et
destitution du
vérificateur

(2) Le vérificateur est une personne qui détient un permis pour exercer la charge de vérificateur municipal en vertu de la *Loi sur les affaires municipales*.

Qualités
requis

L.R.O. 1980,
chap. 303

(3) Les paragraphes 207 (2) à (6) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au vérificateur.

Pouvoirs et
fonctions du
vérificateur
L.R.O. 1980,
chap. 129

(4) Chaque année, le trésorier prépare les états financiers de la section publique et de la section catholique. À la réception du rapport du vérificateur à ce sujet, il remet sans délai au ministère deux copies des états financiers ainsi qu'une copie du rapport du vérificateur.

Dépôt des
états finan-
ciers

(5) Les états financiers d'une section comprennent, pour chaque catégorie de dépenses, les frais du conseil plénier affectés à la section.

Idem

(6) Chaque année, dans un délai d'un mois à compter de la réception du rapport du vérificateur sur les états financiers des sections pour l'année précédente, le trésorier du Conseil de langue française fait publier, envoyer par la poste ou remettre à chaque contribuable une copie des états financiers de sa section pour l'année précédente selon la forme que peut exiger le ministre, ainsi qu'une copie du rapport du vérificateur.

Publication
des états
financiers

(7) Si, au cours d'une année, un avis d'impôt est envoyé à chaque contribuable avant le 30 juin, le trésorier peut, au lieu de publier, d'envoyer par la poste ou de remettre une copie du rapport comme le prévoit le paragraphe (6), faire annexer à cet avis la copie et le rapport.

Idem

38 (1) L'article 208 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire.

Débutures

(2) L'article 134 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section catholique.

Droit
d'emprunt

Borrowing
powers

(2) Section 134 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the Roman Catholic sector.

Estimates,
full board

39.—(1) The full board in each year shall prepare and adopt estimates of all sums required in its area of jurisdiction during the year for elementary school purposes and for secondary school purposes respectively, and such estimates,

(a) shall set forth its estimated expenditures including debt charges payable on its behalf; and

(b) may provide for expenditures for permanent improvements of premises occupied by it.

Full board's
estimates
allocated to
sectors

(2) The full board shall allocate its estimates to the public sector and to the Roman Catholic sector in the ratio that the average daily enrolment of pupils in the schools of the relevant sector is to the average daily enrolment of pupils in all of the schools of the French-language Board.

Idem

(3) Despite subsection (2), the full board shall allocate its estimates in respect of maintaining a sector's buildings and premises and furniture and equipment to that sector.

Idem

(4) The full board shall allocate its estimates to the sectors separately for elementary and secondary school purposes.

Full board's
estimates
forwarded to
sectors

(5) The full board shall submit its estimates, together with the relevant allocations under subsections (2) and (3), to the sectors on or before the 15th day of February in each year.

Estimates,
sectors
R.S.O. 1980,
c. 129

(6) Subsection 209 (1) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector in its area of jurisdiction as if it were a divisional board.

Estimates,
Roman
Catholic
sector

(7) Sections 127 and 136k of the *Education Act* apply with necessary modifications to the Roman Catholic sector.

Levying of
rates

(8) Sections 128 and 130 to 133 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector for elementary and secondary school purposes as if they were both separate school boards.

39 (1) Chaque année, le conseil plénier prépare et adopte les prévisions des sommes nécessaires dans son domaine de compétence au cours de l'année pour les besoins des écoles élémentaires et des écoles secondaires respectivement. Ces prévisions :

Prévisions,
conseil
plénier

- a) précisent les dépenses prévues pour le conseil plénier, y compris le service de la dette pour son compte;
- b) peuvent couvrir les dépenses en vue des améliorations permanentes des lieux que le conseil plénier occupe.

(2) Le conseil plénier affecte ses prévisions à la section publique et à la section catholique dans le rapport qui existe entre l'effectif quotidien moyen dans les écoles de la section intéressée et l'effectif quotidien moyen dans toutes les écoles du Conseil de langue française.

Prévisions du
conseil plénier
affectées aux
sections

(3) Malgré le paragraphe (2), le conseil plénier affecte ses prévisions à l'égard de l'entretien des bâtiments et lieux, de l'ameublement et de l'équipement d'une section à cette section.

Idem

(4) Le conseil plénier affecte ses prévisions aux sections séparément aux fins des écoles élémentaires et secondaires.

Idem

(5) Au plus tard le 15 février de chaque année, le conseil plénier présente aux sections ses prévisions, ainsi que les affectations appropriées visées aux paragraphes (2) et (3).

Prévisions du
conseil plénier
présentées aux
sections

(6) Le paragraphe 209 (1) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique dans son domaine de compétence comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire.

Prévisions,
sections
L.R.O. 1980
chap. 129

(7) Les articles 127 et 136k de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section catholique.



Prévisions,
section
catholique



(8) Les articles 128 et 130 à 133 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique aux fins des écoles élémentaires et secondaires, comme si les deux sections étaient des conseils d'écoles séparées.

Prélèvements
des impôts

(9) Pour l'application de l'article 130 de la *Loi sur l'éducation*, les sections utilisent les facteurs fixés par le ministre en 1989.

Idem

- Idem (9) For the purposes of section 130 of the *Education Act* the sectors shall use the factors determined by the Minister in 1989.
- Idem (10) A determination of the Minister under subsection (9) is not a regulation within the meaning of the *Regulations Act*. 
- R.S.O. 1980, c. 446
- Estimates of full board included (11) The estimates of a sector shall include the proportion of the estimates of the full board as allocated to it.
- Statement of amounts to be raised (12) The treasurer on behalf of the public sector shall submit to the council of each area municipality on or before the 1st day of March in each year,
- (a) a statement indicating the amount of its estimates for elementary school purposes and for secondary school purposes to be raised by each council; and
- (b) a requisition of the amount of the estimates for elementary school purposes and for secondary school purposes required to be raised by the council.
- Provisions concerning estimates R.S.O. 1980, c. 129 (13) Subsections 209 (2) to (9) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector as if it were a divisional board.
- Money not spent because of strike **40.**—(1) Sections 210 and 212 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector.
- Idem (2) A reserve of a sector under subsection 210 (2) of the *Education Act* shall include the proportion of any amount allocated to it in relation to the unpaid salaries and wages of employees of the full board.
- Rates, payments to boards  **41.**—(1) Section 215 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board as if the public sector and the Roman Catholic sector were divisional boards and the Region were a school division.
- First payment (2) The amounts to be used for the calculation under paragraph 1 of subsection 215 (2) of the *Education Act* on the 31st day of March, 1989 shall be determined by the Minister.
- Application (3) A determination of the Minister under subsection (2) is not a regulation within the meaning of the *Regulations Act*.
- Tax notices, accounting for money **42.**—(1) Section 216 of the *Education Act* applies with necessary modifications in respect of the French-language Board.

- (10) La décision du ministre visée au paragraphe (9) n'est pas un règlement au sens de la *Loi sur les règlements*.  Idem
L.R.O. 1980, chap. 446
- (11) Les prévisions d'une section indiquent la proportion des prévisions du conseil plénier qui lui ont été affectées. Indication des prévisions du conseil plénier
- (12) Au plus tard le 1^{er} mars de chaque année, le trésorier, au nom de la section publique, présente au conseil de chaque municipalité de secteur : État des montants devant être recueillis
- a) un état indiquant le montant de ses prévisions aux fins des écoles élémentaires et aux fins des écoles secondaires que chaque conseil doit recueillir;
 - b) une demande du montant des prévisions aux fins des écoles élémentaires et aux fins des écoles secondaires que le conseil doit recueillir.
- (13) Les paragraphes 209 (2) à (9) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire. Dispositions relatives aux prévisions
L.R.O. 1980, chap. 129
- 40** (1) Les articles 210 et 212 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique. Fonds non affectés en raison de grève
- (2) La réserve d'une section visée au paragraphe 210 (2) de la *Loi sur l'éducation* comprend la proportion des sommes qui lui sont affectées relativement aux salaires et à la rémunération impayés des employés du conseil plénier. Idem
- 41** (1) L'article 215 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française comme si la section publique et la section catholique étaient des conseils de division scolaire et que la Région était une division scolaire.  Versement des impôts aux conseils
- (2) Le ministre décide des montants à utiliser pour le calcul effectué en vertu de la disposition 1 du paragraphe 215 (2) de la *Loi sur l'éducation* le 31 mars 1989. Premier versement
- (3) La décision du ministre visée au paragraphe (2) ne constitue pas un règlement au sens de la *Loi sur les règlements*. Champ d'application
- 42** (1) L'article 216 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du Conseil de langue française. Avis d'impôt, reddition de comptes

Current borrowing, when fees payable, reduction of requisition

Payment of expenses of full board

(2) Sections 217, 218 and 219 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector as if both of them were boards.

(3) A sector shall make funds available to provide for payment of the proportion of the expenses of the full board allocated to it.

Borrowing by one sector from another

(4) If money is borrowed from public sector funds for Roman Catholic sector purposes or from Roman Catholic sector funds for public sector purposes, the borrowing sector shall pay interest to the fund from which the money is borrowed at a rate not less than that being earned by the fund at the date of borrowing.

Data furnished, determination of rates
R.S.O. 1980, c. 129

43.—(1) Sections 220 and 221 and subsections 222 (1) and (2) of the *Education Act* apply with necessary modifications in respect of the public sector and the Roman Catholic sector as if both of them were boards.

Idem

(2) Each sector shall determine the rates to be levied for its purposes.

Assessments for school purposes

(3) The clerk of each area municipality shall prepare the following particulars:

1. The commercial assessment for the purposes of the public sector.
2. The residential and farm assessment for the purposes of the public sector.
3. The commercial assessment for the purposes of the Roman Catholic sector.
4. The residential and farm assessment for the purposes of the Roman Catholic sector.

Levying of school rates

44. The council of every area municipality shall levy or cause to be levied on the whole of the assessment for real property and business assessment for the purposes of the public sector and the Roman Catholic sector, according to the last revised assessment roll, the rates determined for each sector.

Share of licence fees for trailers
R.S.O. 1980, c. 129

45. Section 227 of the *Education Act*, which applies in respect of separate school support, also applies in the Region with necessary modifications in respect of support of the public sector and the Roman Catholic sector.

(2) Les articles 217, 218 et 219 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique comme si elles étaient toutes les deux des conseils.

Emprunt courant, droits payables, réduction des demandes

(3) La section prévoit des fonds pour le paiement de la partie des dépenses du conseil plénier qui lui sont affectées.

Paiement des dépenses du conseil plénier

(4) S'il y a emprunt de sommes provenant d'un fonds de la section publique aux fins de la section catholique ou de sommes provenant d'un fonds de la section catholique aux fins de la section publique, la section qui emprunte paie des intérêts au fonds d'où proviennent les sommes empruntées à un taux qui n'est pas inférieur à celui dont bénéficie le fonds à la date de l'emprunt.

Emprunt à une section par l'autre

43 (1) Les articles 220 et 221 et les paragraphes 222 (1) et (2) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'égard de la section publique et de la section catholique comme si elles étaient toutes les deux des conseils.

Renseignements fournis, calcul des impôts
L.R.O. 1980, chap. 129

(2) Chaque section fixe les impôts qui sont prélevés à ses fins.

Idem

(3) Le secrétaire de chaque municipalité de secteur prépare ce qui suit :

Évaluations aux fins scolaires

1. L'évaluation des industries et des commerces aux fins de la section publique.
2. L'évaluation résidentielle et agricole aux fins de la section publique.
3. L'évaluation des industries et des commerces aux fins de la section catholique.
4. L'évaluation résidentielle et agricole aux fins de la section catholique.

44 Le conseil de chaque municipalité de secteur prélève ou fait prélever sur la totalité de l'évaluation foncière et de l'évaluation commerciale aux fins de la section publique et de la section catholique, d'après le dernier rôle d'évaluation révisé, les impôts établis pour chaque section.

Prélèvement des impôts

45 L'article 227 de la *Loi sur l'éducation*, qui s'applique à l'égard du soutien des écoles séparées, s'applique également, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du soutien de la section publique et de la section catholique.

Partie des droits sur les roulettes
L.R.O. 1980, chap. 129

Share of
legislative
grants
R.S.O. 1980,
c. 129

46.—(1) On and after the 1st day of January, 1989, the public sector and the Roman Catholic sector shall each share in the legislative grants under the *Education Act* in the same way as a public board.

Share of
municipal
grants

(2) On and after the 1st day of January, 1989, subsection 135 (2) of the *Education Act* applies with necessary modifications in respect of the schools governed by the public sector and the schools governed by the Roman Catholic sector in the same way that it applies to separate schools.

Special
temporary
grants

(3) The Lieutenant Governor in Council may provide for the payment to the public sector, to the Roman Catholic sector or to both of such special temporary grants as the Lieutenant Governor in Council considers appropriate.

Idem

(4) A grant under subsection (3) shall be paid out of money appropriated by the Legislature for educational purposes.

PART X

TEACHERS AND SUPERVISORY OFFICERS

Teachers

47. Part IX of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Qualifications
of
supervisory
officers

48. Section 249 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Director of
education for
public sector

49.—(1) The public sector shall appoint a person who holds the qualifications required under the *Education Act* for a supervisory officer to be its director of education.

Director of
education for
Roman
Catholic
sector

(2) The Roman Catholic sector shall appoint a person who holds the qualifications required under the *Education Act* for a supervisory officer to be its director of education.

Duties of
directors of
education

(3) The director of education for a sector shall be responsible to that sector for the development, implementation, operation and supervision of education programs in the French-language instructional units operated by that sector.

Chief
executive
officer of
sectors

(4) Section 253 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the directors of education of the sectors.

46 (1) À compter du 1^{er} janvier 1989, la section publique et la section catholique reçoivent chacune une part des subventions générales accordées en vertu de la *Loi sur l'éducation* de la même façon qu'un conseil public.

Part des subventions générales
L.R.O. 1980, chap. 129

(2) À compter du 1^{er} janvier 1989, le paragraphe 135 (2) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard des écoles gérées par la section publique et des écoles gérées par la section catholique de la même façon qu'il s'applique aux écoles séparées.

Part des subventions municipales

(3) Le lieutenant-gouverneur en conseil peut prévoir le paiement à la section publique ou à la section catholique, ou aux deux, des subventions spéciales et temporaires qu'il juge opportunes.

Subventions spéciales et temporaires

(4) Les subventions accordées en vertu du paragraphe (3) sont prélevées sur les sommes affectées par la Législature aux fins de l'éducation.

Idem

PARTIE X

ENSEIGNANTS ET AGENTS DE SUPERVISION

47 La partie IX de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Enseignants

48 L'article 249 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Qualification requise des agents de supervision

49 (1) La section publique nomme à titre de directeur de l'éducation une personne qui possède la qualification requise d'un agent de supervision aux termes de la *Loi sur l'éducation*.

Directeur de l'éducation pour la section publique

(2) La section catholique nomme à titre de directeur de l'éducation une personne qui possède la qualification requise d'un agent de supervision aux termes de la *Loi sur l'éducation*.

Directeur de l'éducation pour la section catholique

(3) Le directeur de l'éducation d'une section est responsable, devant cette section, de l'élaboration, de la mise en oeuvre, de l'application et de la supervision des programmes d'éducation dans les modules scolaires de langue française qui relèvent de cette section.

Fonctions des directeurs de l'éducation

(4) L'article 253 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, aux directeurs de l'éducation des sections.

Chef de service administratif des sections

Executive
director of
full board

50.—(1) The full board shall appoint a person who holds the qualifications required under the *Education Act* for a supervisory officer to be its executive director.

Idem

(2) The executive director is the chief executive officer of the full board.

Application
of certain
sections of
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Subsections 253 (2) and (3) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the executive director of the full board.

Appointment
of
supervisory
officers

51.—(1) Sections 254 and 255 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Duties of
supervisory
officers

(2) Section 256 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Sharing
supervisory
officer

(3) Despite subsection 256 (4) of the *Education Act*, the Roman Catholic sector, the public sector and the full board or any two of them may enter into an agreement whereby one of them purchases the services of a supervisory officer of another of them.

Suspension
or dismissal
of
supervisory
officer

(4) Section 257 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Abolition of
position

(5) The French-language Board shall not abolish the position of a supervisory officer without the approval of the Minister.

PART XI

RESOLUTION OF DISPUTES

Notice
requiring
resolution

52.—(1) If this Act provides that the exercise of a power, duty or right requires approval by both sectors, and the sectors do not agree on how to exercise it, either sector may by notice in writing to the other sector and to the Commission require that the matter be resolved under this Part.

Idem

(2) If this Act provides that a matter is to be resolved by agreement between the French-language Board or one of its sectors and one or more English-language boards and the time specified for making that agreement has elapsed without those parties reaching an agreement, the French-language Board shall by notice in writing to the other party or parties and to the Commission require that the matter be resolved under this Part.

50 (1) Le conseil plénier nomme à titre de directeur général une personne qui possède la qualification requise d'un agent de supervision aux termes de la *Loi sur l'éducation*. Directeur général du conseil plénier

(2) Le directeur général est le chef de service administratif du conseil plénier. Idem

(3) Les paragraphes 253 (2) et (3) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au directeur général du conseil plénier. Champ d'application de certaines dispositions du chap. 129 des L.R.O. de 1980

51 (1) Les articles 254 et 255 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Nomination des agents de supervision

(2) L'article 256 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Fonctions des agents de supervision

(3) Malgré le paragraphe 256 (4) de la *Loi sur l'éducation*, la section catholique, la section publique et le conseil plénier, ou deux d'entre eux, peuvent conclure une entente selon laquelle l'un d'eux achète les services d'un agent de supervision d'un autre d'entre eux. Partage d'un agent de supervision

(4) L'article 257 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Suspension ou congédiement d'un agent de supervision

(5) Le Conseil de langue française ne doit pas abolir le poste d'un agent de supervision sans l'approbation du ministre. Abolition de poste

PARTIE XI

RÉSOLUTION DES CONFLITS

52 (1) Si la présente loi prévoit que l'exercice d'un pouvoir, d'une fonction ou d'un droit nécessite l'approbation des deux sections et que les sections ne s'entendent pas quant à l'exercice de ce pouvoir, de cette fonction ou de ce droit, l'une ou l'autre des sections peut, en remettant un avis écrit à l'autre section et à la Commission, demander que la question soit résolue en vertu de la présente partie. Avis de demande de résolution

(2) Si la présente loi prévoit qu'une question doit être résolue au moyen d'une entente entre le Conseil de langue française ou une de ses sections et un ou plusieurs conseils de langue anglaise, et que le délai imparti pour conclure cette entente a expiré sans que ces parties soient arrivées à une entente, le Conseil de langue française remet un avis écrit à l'autre ou aux autres parties et à la Commission pour demander que la question soit résolue en vertu de la présente partie. Idem

Panel for
disputes
between
sectors

53.—(1) If a matter is referred to the Commission under subsection 52 (1), the chairman of the Commission shall appoint a panel composed of three of its French-speaking members to act for it in respect of that matter and, in that case, references to the Commission in sections 54 to 58 shall be deemed to be references to the panel.

Idem

(2) The chairman shall appoint one of the members of the panel to chair it.

Commission
to handle
other
disputes

(3) The Commission shall act as a whole in respect of a matter referred to it under subsection 52 (2).

Quorum

(4) If the Commission acts as a whole, a quorum consists of seven members of whom at least three shall be French-speaking and three English-speaking.

Person to
chair
Commission

(5) The chairman or a person designated by the chairman shall chair the Commission when it acts as a whole.

Parties
appoint
mediator

54.—(1) Forthwith after notice is given under section 52, the parties shall appoint a mediator to resolve their dispute and shall notify the Commission of the name and address of the mediator.

Referral to
Commission

(2) If, after fourteen days after a party receives notice under section 52, the parties are unable to agree on the appointment of a mediator, they shall refer the matter to the Commission for appointment of a mediator.

Commission
appoints
mediator

(3) The Commission shall appoint a mediator to resolve the dispute forthwith after the matter is referred to it.

Notice of
appointment

(4) The Commission shall communicate the name and address of a mediator appointed under subsection (3) to the parties.

Remuneration

55.—(1) The parties shall pay the remuneration of the mediator in equal shares.

Idem

(2) A mediator appointed by the parties shall be paid such remuneration as is agreed upon between the mediator and the parties.

Idem

(3) A mediator appointed by the Commission shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine.

Who not
eligible as
mediator

(4) The following persons shall not be appointed as a mediator:

53 (1) Si une question est renvoyée à la Commission en vertu du paragraphe 52 (1), le président de la Commission constitue un comité composé de trois des membres francophones de la Commission qui traite de la question au nom de celle-ci, et, dans ce cas, les renvois à la Commission aux articles 54 à 58 sont réputés des renvois au comité.

Comité chargé
de résoudre
les conflits

(2) Le président nomme l'un des membres du comité à la présidence.

Idem

(3) La Commission entière traite des questions qui lui sont renvoyées en vertu du paragraphe 52 (2).

La Commission traite des
autres conflits

(4) Si la Commission entière traite d'un conflit, le quorum est de sept membres, dont au moins trois francophones et au moins trois anglophones.

Quorum

(5) Lorsque la Commission entière traite d'un conflit, le président ou une personne qu'il désigne assume la présidence de la Commission.

Personne qui
assume la
présidence

54 (1) Immédiatement après la remise de l'avis prévu à l'article 52, les parties nomment un médiateur pour résoudre leur conflit et avisent la Commission du nom et de l'adresse du médiateur.

Nomination
d'un médiateur
par les
parties

(2) Si, au bout de quatorze jours après qu'une partie reçoit l'avis prévu à l'article 52, les parties n'arrivent pas à s'entendre sur la nomination d'un médiateur, elles renvoient la question à la Commission en vue de faire nommer un médiateur.

Renvoi à la
Commission

(3) La Commission nomme un médiateur pour résoudre le conflit immédiatement après avoir été saisie de la question.

Nomination
d'un médiateur
par la
Commission

(4) La Commission communique aux parties le nom et l'adresse du médiateur nommé en vertu du paragraphe (3).

Avis de nomination

55 (1) Les parties paient à parts égales la rémunération du médiateur.

Rémunération

(2) Le médiateur nommé par les parties reçoit la rémunération dont il convient avec les parties.

Idem

(3) Le médiateur nommé par la Commission reçoit la rémunération que peut fixer le lieutenant-gouverneur en conseil.

Idem

(4) Les personnes suivantes ne doivent pas être nommées médiateur :

Inadmissibilité
aux fonctions
de médiateur

1. A member of the Commission.
2. A member of the French-language Board or of an English-language board.
3. The spouse of a person mentioned in paragraph 1 or 2.

Duties of mediator

56.—(1) The mediator shall inquire into the matter referred for mediation, confer with the parties, endeavour to bring about an agreement and report to the parties and to the Commission concerning whether an agreement has been reached.

Time for mediation

(2) The mediator shall make the report under subsection (1) within twenty-one days after being appointed or within such longer period as the parties may agree or the Commission may approve.

Agreement

(3) If an agreement is reached, it shall be in writing and signed by all of the parties to it.

Arbitration board appointed by parties

57.—(1) This section applies if the mediator's report indicates failure to bring about an agreement and there are two parties to the dispute.

Appointment of two members of arbitration board

(2) Each party shall, within ten days of receiving the mediator's report, appoint a person to the arbitration board and notify the Commission of the appointment.

If party fails to appoint a person

(3) If one party fails to appoint a person within ten days of receiving the mediator's report, the other party shall forthwith notify the Commission of the fact, and the Commission shall appoint a person in the place of the first party.

Chair

(4) The two persons appointed to the arbitration board shall jointly appoint a third person to chair it and shall notify the Commission of the appointment.

Idem

(5) If the two persons appointed to the arbitration board do not appoint a third person within ten days of the appointment of the second one of them, the Commission shall appoint a third person to chair the arbitration board.

Remuneration

(6) The parties shall pay the remuneration of the members of the arbitration board in equal shares.

Idem

(7) A member appointed by a party shall be paid such remuneration as is agreed upon between them.

1. Un membre de la Commission.
2. Un membre du Conseil de langue française ou d'un conseil de langue anglaise.
3. Le conjoint d'une personne visée à la disposition 1 ou 2.

56 (1) Le médiateur fait enquête sur la question soumise à sa médiation, s'entretient avec les parties, s'efforce de les faire arriver à une entente et présente aux parties et à la Commission un rapport indiquant si les parties sont arrivées à une entente.

Fonctions du médiateur

(2) Le médiateur présente le rapport prévu au paragraphe (1) dans les vingt et un jours qui suivent sa nomination ou dans un délai plus long dont les parties peuvent convenir ou que la Commission peut approuver.

Délai de médiation

(3) Si les parties arrivent à une entente, cette dernière est mise par écrit et signée par toutes les parties à cette entente.

Entente

57 (1) Le présent article s'applique si le rapport du médiateur indique que les parties n'ont pas conclu d'entente et s'il y a deux parties au conflit.

Conseil d'arbitrage constitué par les parties

(2) Dans les dix jours qui suivent la date où elle reçoit le rapport du médiateur, chaque partie nomme une personne au conseil d'arbitrage et en avise la Commission.

Nomination de deux membres du conseil d'arbitrage

(3) Si une partie ne nomme personne dans les dix jours qui suivent la date où elle reçoit le rapport du médiateur, l'autre partie en avise la Commission sans délai et cette dernière nomme une personne à la place de la première partie.

Cas où une partie ne nomme personne

(4) Les deux personnes nommées au conseil d'arbitrage nomment ensemble une troisième personne à la présidence et en avisent la Commission.

Présidence

(5) Si les deux personnes nommées au conseil d'arbitrage ne nomment pas une troisième personne dans les dix jours de la nomination du deuxième d'entre eux, la Commission nomme une troisième personne à la présidence du conseil d'arbitrage.

Idem

(6) Les parties paient à parts égales la rémunération des membres du conseil d'arbitrage.

Rémunération

(7) Le membre nommé par une partie reçoit la rémunération dont ils conviennent entre eux.

Idem

- Idem (8) A member appointed by the other members shall be paid such remuneration as is agreed upon between him or her and the parties.
- Idem (9) A member appointed by the Commission shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine.
- Duty of arbitration board (10) The arbitration board shall consider all pertinent aspects of the dispute and arrive at a decision within thirty days of the appointment of the third person.
- Majority decision (11) The decision of a majority of the members of the arbitration board is the board's decision.
- Decision final (12) The arbitration board's decision is final and binding upon the parties.
- R.S.O. 1980, c. 25 does not apply (13) The *Arbitrations Act* does not apply to arbitration boards appointed under this section.
- Arbitration board appointed by Lieutenant Governor in Council
Commission to notify Lieutenant Governor in Council
58.—(1) This section applies if the mediator's report indicates failure to bring about an agreement and there are more than two parties to the dispute.
- (2) If this section applies to a dispute, the Commission shall notify the Lieutenant Governor in Council of the fact as soon as possible.
- Appointment of arbitration board to resolve dispute (3) The Lieutenant Governor in Council shall appoint an arbitration board of one or three persons to resolve the dispute.
- Remuneration (4) The parties shall pay the remuneration of the members of the arbitration board in equal shares.
- Idem (5) The members of the arbitration board shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine.
- Duty of arbitration board (6) The arbitration board shall consider all pertinent aspects of the dispute and arrive at a decision within thirty days of being appointed.
- Majority decision (7) If the arbitration board consists of three persons, the decision of a majority of them is the board's decision.
- Decision final (8) The arbitration board's decision is final and binding upon the parties.

(8) Le membre nommé par les autres membres reçoit la rémunération dont il convient avec les parties. Idem

(9) Le membre nommé par la Commission reçoit la rémunération que peut fixer le lieutenant-gouverneur en conseil. Idem

(10) Le conseil d'arbitrage examine tous les aspects pertinents du conflit et arrive à une décision dans les trente jours qui suivent la nomination de la troisième personne. Devoir du conseil d'arbitrage

(11) La décision de la majorité des membres du conseil d'arbitrage est la décision du conseil. Décision majoritaire

(12) La décision du conseil d'arbitrage est définitive et lie les parties. Décision définitive

(13) La *Loi sur l'arbitrage* ne s'applique pas aux conseils d'arbitrage constitués en vertu du présent article. Non-application du chap. 25 des L.R.O. de 1980

58 (1) Le présent article s'applique si le rapport du médiateur indique que les parties n'ont pas conclu d'entente et s'il y a plus de deux parties au conflit. Conseil d'arbitrage constitué par le lieutenant-gouverneur en conseil

(2) Si le présent article s'applique à un conflit, la Commission en avise le lieutenant-gouverneur en conseil le plus tôt possible. La Commission avise le lieutenant-gouverneur en conseil

(3) Le lieutenant-gouverneur en conseil constitue un conseil d'arbitrage composé d'une ou de trois personnes pour résoudre le conflit. Constitution d'un conseil d'arbitrage pour résoudre le conflit

(4) Les parties paient à parts égales la rémunération des membres du conseil d'arbitrage. Rémunération

(5) Les membres du conseil d'arbitrage reçoivent la rémunération que peut fixer le lieutenant-gouverneur en conseil. Idem

(6) Le conseil d'arbitrage examine tous les aspects pertinents du conflit et arrive à une décision dans les trente jours qui suivent sa constitution. Devoir du conseil d'arbitrage

(7) Si le conseil d'arbitrage est composé de trois personnes, la décision de la majorité d'entre eux est la décision du conseil. Décision majoritaire

(8) La décision du conseil d'arbitrage est définitive et lie les parties. Décision définitive

R.S.O. 1980,
c. 25 does
not apply

(9) The *Arbitrations Act* does not apply to arbitration boards appointed under this section.

Enforcement
of decision

(10) A party to a dispute under this section between the French-language Board or one of its sectors and one or more English-language boards may cause a copy of the arbitration board's decision to be filed in the office of the Registrar of the Supreme Court, exclusive of the reasons therefor, and the decision shall be entered in the same way as a judgment of the Supreme Court and is enforceable as such.

Idem

(11) A decision of the arbitration board in respect to a dispute between the public sector and the Roman Catholic sector shall be deemed to be a decision of the French-language Board.

Idem

(12) A party to a dispute under this section between the public sector and the Roman Catholic sector may cause a copy of the arbitration board's decision to be filed in the office of the Registrar of the Supreme Court, exclusive of the reasons therefor, and the decision shall be entered in the same way as a judgment of the Supreme Court and is enforceable as such against any member of either sector.

PART XII

TRANSFER OF BUILDINGS AND ASSETS TO FRENCH-LANGUAGE BOARD

Transfer of
real property

59.—(1) Any real property of an English-language board that on the 31st day of January, 1988 was a school site used by French-language instructional units shall be transferred to the French-language Board on the 1st day of January, 1989.

Idem

(2) If a school site used by French-language instructional units of an English-language board on the 31st day of January, 1988 ceases to be so used on or before the 31st day of December, 1988 and a second school site is so used in its place, the French-language Board may require the second school site to be transferred to it under subsection (1) in the place of the first school site.

Idem

(3) Subject to subsection (2), if a school site was not used by French-language instructional units on the 31st day of January, 1988 but becomes so used on or before the 31st day of December, 1988, the school site shall be transferred to the French-language Board on the 1st day of January, 1989.

Transfer of
personal
property

(4) All of the personal property of an English-language board that was used at any time during the period from the

(9) La *Loi sur l'arbitrage* ne s'applique pas aux conseils d'arbitrage constitués en vertu du présent article.

Non-application du chap. 25 des L.R.O. de 1980

(10) Une partie à un conflit visé au présent article entre le Conseil de langue française ou une de ses sections, et un ou plusieurs conseils de langue anglaise peuvent faire déposer une copie de la décision du conseil d'arbitrage, à l'exclusion des motifs, au bureau de greffier de la Cour suprême. La décision est inscrite de la même façon qu'un jugement de la Cour suprême et est exécutoire à ce titre.

Exécution de la décision

(11) Une décision du conseil d'arbitrage à l'égard d'un conflit entre la section publique et la section catholique est réputée une décision du Conseil de langue française.

Idem

(12) Une partie à un conflit visé au présent article entre la section publique et la section catholique peut faire déposer une copie de la décision du conseil d'arbitrage, à l'exclusion des motifs, au bureau du greffier de la Cour suprême. La décision est inscrite de la même façon qu'un jugement de la Cour suprême et est exécutoire à ce titre contre tout membre de l'une ou l'autre des sections.

Idem

PARTIE XII

TRANSFERT DE BÂTIMENTS ET DE BIENS AU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

59 (1) Les biens immeubles d'un conseil de langue anglaise qui, le 31 janvier 1988, constituaient des emplacements scolaires utilisés par des modules scolaires de langue française sont transférés au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989.

Transfert de biens immeubles

(2) Si un emplacement scolaire utilisé par des modules scolaires de langue française d'un conseil de langue anglaise le 31 janvier 1988 cesse d'être ainsi utilisé le 31 décembre 1988 ou avant, et qu'un second emplacement scolaire est utilisé à sa place, le Conseil de langue française peut exiger que ce second emplacement lui soit transféré, aux termes du paragraphe (1), à la place du premier emplacement.


Idem

(3) Sous réserve du paragraphe (2), si un emplacement scolaire n'était pas utilisé par des modules scolaires de langue française le 31 janvier 1988, mais le devient au plus tard le 31 décembre 1988, l'emplacement scolaire est transféré au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989.

Idem

(4) Tous les biens meubles d'un conseil de langue anglaise qui étaient utilisés en tout temps entre le 31 janvier 1988 et le

Transfert de biens meubles

31st day of January, 1988 to the 31st day of December, 1988 on a school site that is to be transferred under this section shall be transferred to the French-language Board on the 1st day of January, 1989. 

Debts re
transferred
property

(5) The French-language Board shall pay to the relevant English-language board on or before the due date all amounts of principal and interest becoming due upon any outstanding debts in respect of a school site transferred under this section from that English-language board to the French-language Board.


Transfer not
a closing

(6) A transfer of a school site under this section is not a closing of a school.

Agreement

(7) Subsections (1) to (4) are subject to any agreement concerning the transfer of school sites and the personal property on them,

(a) made between the French-language Board and an English-language board; or

(b) made before the 1st day of December, 1988 between two English-language boards and concurred in by a majority of the members of the French-language Education Council of each of them and a majority of the other members of each of them. 

Allocation of
school sites

(8) The school sites transferred to the French-language Board by The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education shall be allocated to the public sector and the school sites transferred to the French-language Board by The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic School Board shall be allocated to the Roman Catholic sector.


Allocation of
personal
property


(9) The personal property transferred to the French-language Board under this section shall be allocated to the sector to which the school site on which it was used is allocated.

Re-allocation
of school
sites

(10) If there is a major shift in enrolment of pupils from one sector to the other, the sectors shall, by resolutions of both of them, re-allocate the school sites transferred to the French-language Board under this section to meet the needs of both sectors consequent upon that shift in enrolment.


Idem

(11) If only one sector resolves that a school site be re-allocated under subsection (10), either sector may require that the matter be resolved under Part XI. 

31 décembre 1988 sur un emplacement scolaire qui doit être transféré aux termes du présent article sont transférés au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989. 

(5) Le Conseil de langue française paie au conseil de langue anglaise intéressé, au plus tard à la date d'exigibilité, tous les montants de principal et d'intérêts qui deviennent exigibles sur les dettes impayées à l'égard d'un emplacement scolaire transféré, aux termes du présent article, de ce conseil de langue anglaise au Conseil de langue française.


Dettes
relatives
aux biens
transférés


(6) Le transfert d'un emplacement scolaire aux termes du présent article ne constitue pas la fermeture d'une école. 

Le transfert
n'est pas une
fermeture

(7) Les paragraphes (1) à (4) sont assujettis à toute entente concernant le transfert d'emplacements scolaires et de biens meubles qui s'y trouvent, selon le cas :

Entente

- a) conclue entre le Conseil de langue française et un conseil de langue anglaise;
- b) conclue avant le 1^{er} décembre 1988 entre deux conseils de langue anglaise et à laquelle souscrivent la majorité des membres du conseil de l'enseignement en langue française de chacun de ces conseils et la majorité des autres membres de chacun d'eux. 

(8) Les emplacements scolaires transférés au Conseil de langue française par le Conseil de l'éducation d'Ottawa et le Conseil de l'éducation de Carleton sont attribués à la section publique, et les emplacements scolaires transférés au Conseil de langue française par le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa et le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton sont attribués à la section catholique. 


Attribution
des
emplacements
scolaires

(9) Les biens meubles transférés au Conseil de langue française aux termes du présent article sont attribués à la section à laquelle l'emplacement scolaire où ils sont utilisés est attribué.

Attribution
des biens
meubles

(10) S'il se produit un déplacement important de l'effectif d'une section à l'autre, les sections, par voie de résolution des deux, procèdent à une nouvelle attribution des emplacements scolaires transférés au Conseil de langue française aux termes du présent article afin de répondre aux besoins des deux sections en conséquence de ce déplacement de l'effectif.

Nouvelle attribution
des emplacements
scolaires

(11) Si une seule des sections décide, par voie de résolution, de procéder à une nouvelle attribution d'un emplacement scolaire aux termes du paragraphe (10), l'une ou l'autre des sections peut exiger que la question soit résolue aux termes de la partie XI. 

Idem

Transfer of
other assets
required

60.—(1) On or before the 31st day of August, 1989, each English-language board shall transfer to the French-language Board assets and reserves in addition to those transferred under section 59.

Equitable
contribution

(2) The assets and reserves to be transferred under this section by an English-language board shall represent an equitable contribution of that English-language board to the French-language Board.

Negotiations

(3) Forthwith after the 30th day of April, 1988, the members of each English-language board who are members of its French-language Education Council shall enter into negotiations with the other members of that board to choose the board's assets and reserves to be transferred to the French-language Board under this section.

Resolution

(4) On or before the 31st day of August, 1988, each English-language board shall by resolution confirm its choice of the assets and reserves it intends to transfer to the French-language Board under this section.

Idem

(5) An English-language board shall not adopt a resolution under this section unless a majority of its members who are members of its French-language Education Council and a majority of its other members agree to it.

If no
resolution

(6) If an English-language board does not adopt a resolution in the time provided by subsection (4), the choice of the assets and reserves to be transferred under this section shall be referred to the Commission as a dispute under Part XI and that Part shall apply with necessary modifications as if the dispute between the members of the French-language Education Council and the other members of the English-language board were a dispute between the French-language Board and an English-language board.

Parties

(7) The members of an English-language board who are members of its French-language Education Council and the other members of the board shall be deemed to be the two parties to a dispute under subsection (6).

Allocation of
assets

(8) The assets and reserves transferred to the French-language Board under this section shall be allocated to,

- (a) the public sector if they are transferred by The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education;

60 (1) Au plus tard le 31 août 1989, chaque conseil de langue anglaise transfère au Conseil de langue française des biens et des réserves en plus de ceux qu'il transfère aux termes de l'article 59.

Transfert
d'autres biens

(2) Les biens et les réserves que transfère un conseil de langue anglaise aux termes du présent article constituent une contribution équitable de sa part au Conseil de langue française.

Contribution
équitable

(3) Immédiatement après le 30 avril 1988, les membres de chaque conseil de langue anglaise qui sont membres du conseil de l'enseignement en langue française relevant de leur conseil de langue anglaise entament des négociations avec les autres membres de leur conseil de langue anglaise afin de choisir les biens et les réserves du conseil qui seront transférés au Conseil de langue française aux termes du présent article.

Négociations

(4) Au plus tard le 31 août 1988, chaque conseil de langue anglaise confirme, par voie de résolution, le choix des biens et des réserves qu'il a l'intention de transférer au Conseil de langue française aux termes du présent article.

Résolution

(5) Un conseil de langue anglaise n'adopte une résolution prévue par le présent article que si la majorité de ses membres qui sont membres de son conseil de l'enseignement en langue française et la majorité de ses autres membres y consentent.

Idem

(6) Si un conseil de langue anglaise n'adopte pas de résolution au plus tard à la date prévue au paragraphe (4), le choix des biens et des réserves qui seront transférés aux termes du présent article est renvoyé à la Commission comme un conflit visé à la partie XI, et cette partie s'applique, avec les adaptations nécessaires, comme si le conflit entre les membres du conseil de l'enseignement en langue française et les autres membres du conseil de langue anglaise était un conflit entre le Conseil de langue française et un conseil de langue anglaise.

Défaut de
résolution

(7) Les membres d'un conseil de langue anglaise qui sont membres du conseil de l'enseignement en langue française relevant de leur conseil de langue anglaise et les autres membres du conseil de langue anglaise sont réputés les deux parties au conflit mentionné au paragraphe (6).

Parties

(8) Les biens et les réserves transférés au Conseil de langue française en vertu du présent article sont attribués :

Attribution
des biens

- a) à la section publique s'ils sont transférés par le Conseil de l'éducation d'Ottawa ou le Conseil de l'éducation de Carleton;

- (b) the Roman Catholic sector if they are transferred by The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board.

If full board
not satisfied

(9) If on or before the 31st day of December, 1988 a sector determines by resolution that the assets and reserves of an English-language board chosen for transfer to that sector do not represent an equitable contribution, it shall refer the choice of assets and reserves to the Commission as a dispute under Part XI.

Parties

(10) The sector and the relevant English-language board shall be deemed to be the parties to a dispute under subsection (9).

Full board to
determine
needs

(11) The full board shall determine what assets it needs in order to exercise its jurisdiction under this Act.

Proportion

(12) Each sector shall allocate a portion of the assets allocated to it under this section to the full board to meet its needs.

Idem

(13) The value of the assets allocated by a sector shall be the same proportion of the value allocated by both sectors that the average daily enrolment of pupils in the schools of the relevant sector bears to the average daily enrolment of pupils in all of the schools of the French-language Board.

Agreement

(14) Each sector shall by agreement with the full board determine which of the assets allocated to it under subsection (8) are to be re-allocated to the full board and shall re-allocate those assets.



PART XIII

TRANSFER OF EMPLOYEES TO FRENCH-LANGUAGE BOARD

Definitions

61. In this Part,

“employé”
R.S.O. 1980,
c. 228

“employee” means a teacher or other employee and includes an employee as defined in the *Labour Relations Act* but does not include the director of education, the secretary or the treasurer of the board;

“ancienneté”

“seniority”, in respect of a transferred employee, means,

- (a) seniority as agreed upon between the English-language board that employed the transferred employee and the organization that entered into a

- b) à la section catholique s'ils sont transférés par le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou par le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.

(9) Si, au plus tard le 31 décembre 1988, une section établit par voie de résolution que les biens et les réserves d'un conseil de langue anglaise qui ont été choisis pour le transfert à cette section ne représentent pas une contribution équitable, elle renvoie le choix des biens et des réserves à la Commission comme un conflit visé à la partie XI.

Cas où le conseil plénier n'est pas satisfait

(10) La section intéressée et le conseil de langue anglaise intéressé sont réputés les parties au conflit visé au paragraphe (9).

Parties

(11) Le conseil plénier décide des biens dont il a besoin pour exercer sa compétence en vertu de la présente loi.

Le conseil plénier établit les besoins

(12) Chaque section attribue une partie des biens qui lui sont attribués en vertu de la loi au conseil plénier pour répondre aux besoins de celui-ci.

Proportion

(13) Le rapport entre la valeur des biens attribués par une section et la valeur attribuée par les deux sections est le même que celui qui existe entre l'effectif quotidien moyen dans les écoles de la section intéressée et l'effectif quotidien moyen dans toutes les écoles du Conseil de langue française.

Idem

(14) Chaque section choisit, au moyen d'une entente avec le conseil plénier, lesquels des biens qui lui sont attribués en vertu du paragraphe (8) doivent être attribués de nouveau au conseil plénier, et attribue de nouveau ces biens.

Entente

PARTIE XIII

MUTATION D'EMPLOYÉS AU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

61 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie.

Définitions

«ancienneté» S'entend de ce qui suit, en ce qui concerne un employé muté :

«seniority»

- a) soit l'ancienneté dont ont convenu entre eux le conseil de langue anglaise qui employait l'employé muté et l'organisation qui a conclu une convention collective avec le conseil de langue anglaise à l'égard de l'employé muté;

collective agreement with the English-language board in respect of the transferred employees, or

- (b) if there is no collective agreement, seniority as determined in accordance with the policy of the English-language board;

"employé
muté"

"transferred employee" means an employee of an English-language board who is transferred to the French-language Board under this Part.

Assignment
of services

62.—(1) Each English-language board shall assign to the French-language Board the services in respect of French-language instructional units of each of its employees who during the period from the 1st day of September, 1988 to the 31st day of December, 1988 is assigned or recruited to provide services in or on behalf of French-language instructional units.

Period of
assignment

(2) The services of each employee shall be assigned for the period beginning from the 1st day of January, 1989 and ending on the earlier of the 31st day of August, 1989 or the date agreed upon by the French-language Board and the relevant English-language board.

Fee for
services

(3) The French-language Board shall pay to the relevant English-language board an amount agreed upon by both boards for the services provided under this section.

Definition
"employé
désigné"

63.—(1) In this section, "designated employee" means an employee of an English-language board who on the 1st day of December, 1988,

- (a) is assigned or recruited by that board exclusively for work in or on behalf of French-language instructional units; or
- (b) being employed in the manner described in clause (a), is on authorized leave from that work or temporarily assigned to other work.

Notice to
designated
employees

(2) On or before the 15th day of December, 1988, each English-language board shall notify each of its designated employees in writing that he or she will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September, 1989.

Idem

(3) The notice shall inform the employee that he or she may object to the transfer by notice in writing to the English-language board on or before the 1st day of February, 1989.

- b) soit, s'il n'y a pas de convention collective, l'ancienneté telle qu'elle est établie par la politique du conseil de langue anglaise.

«employé» S'entend d'un enseignant ou d'un autre employé, y compris un employé au sens de la *Loi sur les relations de travail*. Sont toutefois exclus le directeur de l'éducation, le secrétaire et le trésorier du conseil.

«employee»
L.R.O. 1980,
chap. 228

«employé muté» Employé d'un conseil de langue anglaise qui est muté au Conseil de langue française aux termes de la présente partie.

«transferred
employee»

62 (1) Chaque conseil de langue anglaise assigne au Conseil de langue française les services à l'égard des modules scolaires de langue française de chacun de ses employés qui, pendant la période allant du 1^{er} septembre 1988 au 31 décembre 1988, est affecté ou recruté pour fournir des services dans les modules scolaires de langue française ou pour leur compte.

Assignation
de services

(2) Les services de chaque employé sont assignés pour la période commençant le 1^{er} janvier 1989 et se terminant soit le 31 août 1989, soit à la date convenue par le Conseil de langue française et le conseil de langue anglaise intéressé, selon celle de ces deux dates qui survient en premier lieu.

Période
d'assignation

(3) Le Conseil de langue française paie au conseil de langue anglaise intéressé une somme convenue par les deux conseils pour les services fournis aux termes du présent article.

Paiement des
services

63 (1) Dans le présent article, «employé désigné» s'entend d'un employé d'un conseil de langue anglaise qui, le 1^{er} décembre 1988, selon le cas :

Définition
«designated
employee»

- a) est affecté ou recruté par ce conseil pour travailler exclusivement dans les modules scolaires de langue française ou pour leur compte;
- b) tout en étant employé de la façon décrite à l'alinéa a), est en congé autorisé ou temporairement affecté à d'autres tâches.

(2) Au plus tard le 15 décembre 1988, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit chacun de ses employés désignés qu'il sera muté au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989.

Avis aux
employés dési-
gnés

(3) L'avis informe l'employé qu'il peut s'opposer à la mutation au moyen d'un avis écrit adressé au conseil de langue anglaise au plus tard le 1^{er} février 1989.

Idem

Notice of
positions
available

(4) Forthwith after the 1st day of February, 1989, each English-language board shall post notice of the positions in respect of which notices of objection have been received in a conspicuous place in each of its schools and keep the notice posted for at least two weeks.

Applications
invited

(5) The notice shall invite applications from other employees who are willing and qualified to be transferred to the French-language Board in the place of the designated employees who objected to their transfer.

Seniority

(6) The English-language boards shall choose the other employees who are to be transferred in the place of objecting designated employees on the basis of seniority.

Replacement
deemed to
be designated
employee

(7) If another employee who is qualified to be transferred to the French-language Board in the place of a designated employee applies for a position, the other employee shall be deemed to be a designated employee and the employee who objected shall be deemed not to be a designated employee.

Notice of
transfer

(8) Forthwith after the 15th day of May, 1989, each English-language board shall notify all of its designated employees in writing that they will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September, 1989.

Responsi-
bility for
contracts

(9) Subject to sections 67 and 75, the teaching contract, employment contract or employment relationship, as the case may be, of an employee who is transferred under this section is transferred to and assumed by the French-language Board effective the 1st day of September, 1989.

Similar
employment

(10) The French-language Board shall employ a person whose teaching contract, employment contract or employment relationship is transferred to it in a position substantially similar to the position in which the person was employed by the English-language board immediately before the transfer.

Collective
agreement

(11) Subsections (2) to (7) are subject to any applicable collective agreement.

Determine
number of
employees

64.—(1) Each English-language board shall determine the number of its employees other than those designated under section 63 whose services will not be required by it consequent upon the formation of the French-language Board.

Determine
number of
positions

(2) The French-language Board shall determine the number of positions it will need to fill consequent upon its formation.

(4) Immédiatement après le 1^{er} février 1989, chaque conseil de langue anglaise affiche un avis des postes à l'égard desquels des avis d'objection ont été reçus, dans un endroit bien en vue dans chacune de ses écoles et laisse l'avis affiché pendant au moins deux semaines.

Avis des
postes
disponibles

(5) L'avis invite à postuler les autres employés qui accepteraient d'être mutés au Conseil de langue française à la place des employés désignés qui se sont opposés à leur mutation, et possèdent les qualités requises.

Appel de
demandes

(6) Les conseils de langue anglaise choisissent en fonction de l'ancienneté les autres employés qui seront mutés à la place des employés désignés qui s'opposent à leur mutation.

Ancienneté

(7) Si un autre employé qui possède les qualités requises pour être muté au Conseil de langue française à la place d'un employé désigné fait une demande d'emploi, l'autre employé est réputé un employé désigné et l'employé qui s'est opposé est réputé ne pas être un employé désigné.

Remplaçant
réputé un
employé
désigné

(8) Immédiatement après le 15 mai 1989, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit tous ses employés désignés qu'ils seront mutés au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989.

Avis de
mutation

(9) Sous réserve des articles 67 et 75, le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail, selon le cas, de l'employé muté en vertu du présent article est transféré au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989, et ce conseil l'assume.

Responsabilité
des contrats

(10) Le Conseil de langue française accorde à la personne dont le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail lui est transféré un poste essentiellement semblable à celui qu'elle occupait au conseil de langue anglaise immédiatement avant sa mutation.

Emploi
semblable

(11) Les paragraphes (2) à (7) sont assujettis à toute convention collective applicable.

Convention
collective

64 (1) Chaque conseil de langue anglaise décide du nombre de ses employés, autres que ceux qui sont désignés aux termes de l'article 63, dont il ne nécessitera pas les services par suite de la formation du Conseil de langue française.

Nombre
d'employés

(2) Le Conseil de langue française décide du nombre de postes qu'il devra combler par suite de sa formation.

Nombre de
postes

Select
employees
for transfer

(3) The English-language boards and the French-language Board shall select the employees of the English-language boards who are to be transferred to the French-language Board to fill the positions referred to in subsection (2).

Selection by
agreements

(4) The selections under subsection (3) shall be made by agreements between the public sector and The Ottawa Board of Education, the public sector and The Carleton Board of Education, the Roman Catholic sector and The Ottawa Roman Catholic Separate School Board and the Roman Catholic sector and The Carleton Roman Catholic Separate School Board.

Agreements
may be
combined

(5) Either sector, by written notice to the two English-language boards with which it is to make agreements under subsection (4), may choose to negotiate one agreement with both of them rather than separate agreements with each of them.

Contents of
agreements

(6) The agreements shall provide for,

- (a) the exchange of enrolment and other data among the boards so as to enable them to make the appropriate selections;
- (b) methods for encouraging voluntary transfers of employees to positions with the French-language Board; and
- (c) a right of first refusal, on the basis of seniority, for selected persons with respect to positions that become vacant in their English-language board.

Idem

(7) The agreements may contain provisions in addition to those required by subsection (6), including provisions to encourage the secondment and assignment of services of teachers and supervisory officers of the English-language board to positions with the French-language Board.

Collective
agreements

(8) No agreement under subsection (4) renders inoperative any provision in a collective agreement unless the parties to the collective agreement agree in writing to an amendment to it.

Yearly
selections

(9) The determinations and selection shall be made in 1989, 1990 and 1991, not later than the last day of February in each year.

Notice to
selected
employees

(10) On or before the 1st day of March in 1989, 1990 and 1991, each English-language board shall notify in writing each of its employees who have been selected for transfer in the

(3) Les conseils de langue anglaise et le Conseil de langue française choisissent les employés des conseils de langue anglaise qui doivent être mutés au Conseil de langue française pour combler les postes visés au paragraphe (2).

Choix des employés devant être mutés

(4) Les choix prévus au paragraphe (3) sont faits au moyen d'ententes entre la section publique et le Conseil de l'éducation d'Ottawa, la section publique et le Conseil de l'éducation de Carleton, la section catholique et le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa, et la section catholique et le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.


Choix au moyen d'une entente

(5) L'une ou l'autre des sections peut, au moyen d'un avis écrit remis aux deux conseils de langue anglaise avec lesquels elle conclut des ententes aux termes du paragraphe (4), choisir de négocier une seule entente avec les deux conseils plutôt qu'une entente distincte avec chacun d'eux.

Les ententes peuvent être jointes

(6) Les ententes prévoient ce qui suit :

Contenu des ententes

- a) l'échange de données sur l'effectif et d'autres sujets entre les conseils de façon à leur permettre de faire les choix appropriés;
- b) des méthodes visant à encourager les employés à accepter volontairement des mutations à des postes au Conseil de langue française;
- c) un droit de premier refus, en fonction de l'ancienneté, pour les personnes choisies en ce qui concerne les postes qui deviennent vacants dans leur conseil de langue anglaise. 

(7) Les ententes peuvent comprendre, outre les dispositions exigées par le paragraphe (6), des dispositions visant notamment à encourager les détachements et l'assignation des services d'enseignants et d'agents de supervision des conseils de langue anglaise à des postes au Conseil de langue française.

Idem

(8) L'entente prévue au paragraphe (4) ne rend inopérante aucune disposition d'une convention collective, à moins que les parties à la convention collective ne conviennent, par écrit, de modifier la convention collective.

Conventions collectives

(9) Les décisions et le choix sont faits en 1989, 1990 et 1991, au plus tard le dernier jour de février de chaque année.

Choix annuels

(10) Au plus tard le 1^{er} mars en 1989, 1990 et 1991, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit chacun de ses employés qui ont été choisis pour la mutation au cours de

Avis aux employés choisis

relevant year that he or she will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September next following.

Idem

(11) The notice shall inform the employee that he or she may object to the transfer by notice in writing to the English-language board on or before the 1st day of April in that year.

Notice of
positions
available

(12) Forthwith after the 1st day of April in 1989, 1990 and 1991, each English-language board shall post notice of the positions in respect of which notices of objection have been received in a conspicuous place in each of its schools and keep the notice posted for at least two weeks.

Applications
invited

(13) The notice shall invite applications from other employees who are willing and qualified to be transferred to the French-language Board in the place of the selected employees who objected to their transfer.

Replacement
deemed to
be selected

(14) If another employee who is qualified to be transferred to the French-language Board in the place of the selected employee applies for a position, the other employee shall be deemed to be so selected and the employee who objected shall be deemed not to be so selected.

Notice of
transfer

(15) Forthwith after the 15th day of May in 1989, 1990 and 1991, each English-language board shall give written notice to all of its employees who are selected for transfer in the relevant year that they will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September in that year.

Responsi-
bility for
contracts

(16) Subject to sections 67 and 75, the teaching contract, employment contract or employment relationship, as the case may be, of an employee selected under subsection (3) or (14) is transferred to and assumed by the French-language Board effective the 1st day of September next following the date upon which the agreement is reached or such earlier date as all of the boards may agree upon.

Similar
employment

(17) The French-language Board shall employ a person whose teaching contract, employment contract or employment relationship is transferred to it in a position substantially similar to the position in which the person was employed by the English-language board immediately before the transfer.

Seniority

(18) Subject to any collective agreement in effect, each English-language board shall determine the persons who are to be selected for transfer for any given position under subsection (3) or (14) on the basis of seniority.

l'année en question qu'il sera muté au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre suivant.

(11) L'avis informe l'employé qu'il peut s'opposer à la mutation au moyen d'un avis écrit adressé au conseil de langue anglaise au plus tard le 1^{er} avril de cette année.

Idem

(12) Immédiatement après le 1^{er} avril en 1989, 1990 et 1991, chaque conseil de langue anglaise affiche un avis des postes à l'égard desquels des avis d'objection ont été reçus, dans un endroit bien en vue dans chacune de ses écoles et laisse l'avis affiché pendant au moins deux semaines.

Avis des
postes
disponibles

(13) L'avis invite à postuler les autres employés qui accepteraient d'être mutés au Conseil de langue française à la place des employés choisis qui se sont opposés à leur mutation, et possèdent les qualités requises.

Appel de
demandes

(14) Si un autre employé qui possède les qualités requises pour être muté au Conseil de langue française à la place de l'employé choisi fait une demande d'emploi, l'autre employé est réputé avoir été choisi et l'employé qui s'est opposé est réputé ne pas l'avoir été.

Remplaçant
réputé choisi

(15) Immédiatement après le 15 mai en 1989, 1990 et 1991, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit tous ses employés choisis pour la mutation au cours de l'année en question qu'ils seront mutés au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre de cette année.

Avis de
mutation

(16) Sous réserve des articles 67 et 75, le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail, selon le cas, de l'employé choisi en vertu du paragraphe (3) ou (14) est transféré au Conseil de langue française et ce conseil l'assume, à compter du 1^{er} septembre qui suit la date de l'entente ou d'une date antérieure dont ont convenu tous les conseils.

Responsabilité
des contrats

(17) Le Conseil de langue française accorde à la personne dont le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail lui est transféré un poste essentiellement semblable à celui qu'elle occupait au conseil de langue anglaise immédiatement avant sa mutation.

Emploi
semblable

(18) Sous réserve des conventions collectives en vigueur, chaque conseil de langue anglaise décide en fonction de l'ancienneté des personnes qui sont choisies pour la mutation à des postes donnés aux termes du paragraphe (3) ou (14).

Ancienneté

Priority to
employees of
English-
language
boards

(19) In 1989, 1990 and 1991, the French-language Board shall not hire a person who is not an employee of an English-language board to fill a position required to be filled under subsection (2) if there is an employee of an English-language board whose services are no longer required under subsection (1) and who is qualified and available to fill the position.

Collective
agreement

(20) Subsections (10) to (14) are subject to any applicable collective agreement.

Identify
employees
for whom
there is no
position

65.—(1) The agreements made in 1989, 1990 and 1991 under subsection 64 (4) shall identify the employees of each English-language board for whom there is no position on the English-language board or the French-language Board consequent upon the formation of the French-language Board.

Entitled to
training
assistance

(2) An employee described in subsection (1) is entitled to receive training assistance comparable to the training assistance prescribed for a designated person under subsection 136-1 (9) of the *Education Act*.

R.S.O. 1980,
c. 129

Maintain in
employ

(3) The relevant sector or the relevant English-language board shall maintain an employee described in subsection (1) in its employ, provide the training assistance to which the employee is entitled and offer the employee employment in a position appropriate to the employee's previous or newly acquired qualifications.

Agreement

(4) The agreements under subsection 64 (4) shall provide for an equitable sharing of the responsibility under subsection (3).

Idem

(5) In determining what is an equitable sharing of responsibility, the boards shall consider for each category of employees within each English-language board all of the relevant circumstances including,

- (a) the number of employees who have been transferred to the French-language Board under sections 63 and 64;
- (b) the number of employees described in subsection (1);
- (c) the total number of employees of the English-language board; and

(19) En 1989, 1990 et 1991, le Conseil de langue française ne doit pas engager une personne qui n'est pas un employé d'un conseil de langue anglaise pour combler un poste qui doit être comblé aux termes du paragraphe (2) s'il y a un employé d'un conseil de langue anglaise dont les services ne sont plus nécessaires aux termes du paragraphe (1) qui est disponible et possède les qualités requises pour assumer ce poste.

Priorité accordée aux employés des conseils de langue anglaise

(20) Les paragraphes (10) à (14) sont assujettis à toute convention collective applicable.

Convention collective

65 (1) Les ententes conclues en 1989, 1990 et 1991 aux termes du paragraphe 64 (4) énoncent les noms des employés de chaque conseil de langue anglaise pour lesquels il n'y a de poste ni au conseil de langue anglaise ni au Conseil de langue française par suite de la formation du Conseil de langue française.

Noms des employés sans poste

(2) Les employés visés au paragraphe (1) ont le droit de recevoir une aide en matière de formation semblable à l'aide prescrite pour une personne désignée en vertu du paragraphe 136-1 (9) de la *Loi sur l'éducation*.

Aide en matière de formation

L.R.O. 1980, chap. 129

(3) La section intéressée ou le conseil de langue anglaise intéressé garde l'employé visé au paragraphe (1) à son service, lui fournit l'aide en matière de formation à laquelle il a droit et lui offre un poste qui correspond à sa formation préalable ou à sa formation nouvellement acquise.

Maintien en poste

(4) Les ententes visées au paragraphe 64 (4) prévoient un partage équitable de la responsabilité visée au paragraphe (3).

Entente

(5) Pour déterminer ce qui constitue un partage équitable de la responsabilité, les conseils tiennent compte, pour chaque catégorie d'employés dans chaque conseil de langue anglaise, de toutes les circonstances pertinentes, y compris les éléments suivants :

Idem

- a) le nombre d'employés qui ont été mutés au Conseil de langue française en vertu des articles 63 et 64;
- b) le nombre d'employés visés au paragraphe (1);
- c) le nombre total d'employés du conseil de langue anglaise;

- (d) the percentage of pupils who were pupils of that English-language board and have transferred to the French-language Board.

Idem


(6) For the purpose of subsection (5), the categories of employees are supervisory officers, teachers, secretaries, maintenance workers, administrative assistants and other employees.



Responsible
for contracts

(7) Subject to sections 67 and 75, the teaching contract, employment contract or employment relationship, as the case may be, of an employee for whom the French-language Board is responsible under this section is transferred to and assumed by the French-language Board effective the 1st day of September next following the date upon which the agreement providing for that responsibility is reached or such earlier date as the parties to the agreement may agree upon.

Priority of
identified
employees

(8) In 1989, 1990 and 1991, an English-language board shall not hire a person other than an employee identified under subsection (1) to fill a position unless there is no such employee who is qualified to fill the position and whose employment continues to be maintained by any of the English-language boards or the French-language Board. 

Jurisdiction
within
French-
language
Board

66.—(1) The teaching contract, employment contract or employment relationship of a transferred employee is under the jurisdiction of,

- (a) the public sector, if the employee is transferred from The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education;
- (b) the Roman Catholic sector, if the employee is transferred from The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board.

Agreement
for transfer
to full board

(2) Subject to section 75, the public sector and the Roman Catholic sector shall each make an agreement with the full board to transfer specified employees and their contracts or employment relationships from the relevant sector to the full board.

Idem

(3) In making the agreements, the parties shall take into account the needs of the relevant sector, the needs of the full board and the requirements under subsections 63 (10) and 64 (17) that transferred employees be employed in positions substantially similar to their positions before the transfer.

- d) le pourcentage d'élèves qui étaient des élèves de ce conseil de langue anglaise et qui sont passés au Conseil de langue française.

(6) Pour l'application du paragraphe (5), les catégories d'employés sont les agents de supervision, les enseignants, les secrétaires, les préposés à l'entretien, les adjoints administratifs et les autres employés. Idem

(7) Sous réserve des articles 67 et 75, le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail, selon le cas, d'un employé dont le Conseil de langue française est responsable aux termes du présent article est transféré au Conseil de langue française et celui-ci l'assume, à compter du 1^{er} septembre qui suit la date de l'entente qui prévoit cette responsabilité ou d'une date antérieure dont conviennent les parties à l'entente. Responsabilité des contrats

(8) En 1989, 1990 et 1991, un conseil de langue anglaise ne doit pas engager une personne qui n'est pas un employé dont le nom est énoncé en vertu du paragraphe (1) pour combler un poste à moins qu'il n'y ait pas un tel employé qui possède les qualités requises pour assumer ce poste et qui continue d'être employé par un des conseils de langue anglaise ou le Conseil de langue française. Priorité aux employés dont les noms sont énoncés

66 (1) Le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail d'un employé muté relève : Compétence au sein du Conseil de langue française

- a) de la section publique, si l'employé est muté du Conseil de l'éducation d'Ottawa ou du Conseil de l'éducation de Carleton;
- b) de la section catholique, si l'employé est muté du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.

(2) Sous réserve de l'article 75, la section publique et la section catholique concluent chacune avec le conseil plénier une entente en vue de la mutation d'employés spécifiés et de leur contrat ou relation de travail, de la section intéressée au conseil plénier. Entente en vue de la mutation au conseil plénier

(3) Lorsqu'elles concluent les ententes, les parties tiennent compte des besoins de la section intéressée, des besoins du conseil plénier et des exigences prévues aux paragraphes 63 (10) et 64 (17) selon lesquelles les employés mutés doivent occuper des postes essentiellement semblables à ceux qu'ils occupaient avant la mutation. Idem

Seniority

(4) Subject to any collective agreement in effect, the parties shall determine on the basis of seniority which employees are to be transferred to the full board.

Terms of employment

67.—(1) The terms of employment of the following transferred employees shall be determined under the collective agreement or board policy that applied to them immediately before the transfer until the French-language Board reaches a new collective agreement or determines a board policy that applies to them:

1. Transferred employees who are transferred from an English-language board in 1989 and who immediately before the transfer were working in a building of that English-language board that was transferred to the French-language Board.
2. Transferred employees who are transferred from an English-language board in 1990 or 1991, if the terms of employment applying to them immediately before the transfer are determined under a collective agreement or board policy that still applies to other employees with substantially the same job description who were transferred from the same English-language board in 1989.

Idem

(2) The terms of employment of the following persons shall be determined in the manner provided in subsections (3) and (4):

1. Persons who are not transferred employees and who are recruited or assigned to work for the French-language Board in 1989, 1990 or 1991.
2. Transferred employees who are transferred from an English-language board in 1990 or 1991, if the terms of employment have been renegotiated by the French-language Board for other transferred employees who,
 - i. were transferred in 1989 from that same English-language board, and
 - ii. have substantially the same job description.
3. Transferred employees who are transferred from an English-language board if,
 - i. immediately before the transfer they were working in a building of that English-language

(4) Sous réserve des conventions collectives en vigueur, les parties choisissent en fonction de l'ancienneté les employés qui sont mutés au conseil plénier. Ancienneté

67 (1) Les conditions d'emploi des employés mutés suivants sont établies aux termes de la convention collective ou de la politique de conseil qui s'appliquait à eux immédiatement avant la mutation, jusqu'à ce que le Conseil de langue française conclue une nouvelle convention collective ou établisse une politique de conseil qui s'applique à eux : Conditions d'emploi

1. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise en 1989 et qui, immédiatement avant la mutation, travaillaient dans un bâtiment du conseil de langue anglaise qui a été transféré au Conseil de langue française.
2. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise en 1990 ou 1991, si les conditions d'emploi qui s'appliquaient à eux immédiatement avant la mutation sont établies aux termes d'une convention collective ou d'une politique de conseil qui s'applique encore à d'autres employés qui ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables et qui ont été mutés du même conseil de langue anglaise en 1989.

(2) Les conditions d'emploi des personnes suivantes sont établies de la façon prévue aux paragraphes (3) et (4) : Idem

1. Les personnes qui ne sont pas des employés mutés et qui sont recrutées ou affectées pour travailler pour le Conseil de langue française en 1989, 1990 ou 1991.
2. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise en 1990 ou 1991, si les conditions d'emploi ont été renégociées par le Conseil de langue française pour les autres employés mutés qui :
 - i. d'une part, ont été mutés en 1989 du même conseil de langue anglaise,
 - ii. d'autre part, ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables.
3. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise si :
 - i. d'une part, ils travaillaient, immédiatement avant la mutation, dans un bâtiment de ce

board that was not transferred to the French-language Board, and

- ii. the collective agreement or board policy governing their terms of employment is different from that applying to other transferred employees having substantially the same job description who immediately before their transfer were working in a building of that English-language board that was transferred to the French-language Board.

Idem

(3) The terms of employment of a person described in subsection (2) shall be determined under the collective agreement or board policy applying to transferred employees who,

- (a) were transferred from the same English-language board that transferred the building in which the person is recruited or assigned to work; and
- (b) have substantially the same job description.

Idem

(4) If a person described in subsection (2) is recruited or assigned to work in a building that was not transferred from an English-language board, the French-language Board shall determine which collective agreement or board policy governs that person's terms of employment.

Definition
"ancienneté"

68.—(1) In this section, "seniority", in respect of a position in a school or premises of the French-language Board, means seniority determined on the basis of the seniority list applying to employees transferred from the same English-language board that transferred the school or premises.

Hiring
persons

(2) The French-language Board shall not hire a person who is not a transferred employee if there is a transferred employee who is qualified, willing and available to fill the position.

Idem

(3) Before a sector or the full board fills a position, it shall notify all transferred employees and employees described in section 65 of the position by causing a notice to be posted in all of the schools of both sectors and of the English-language boards and at the head office of the French-language Board and the English-language boards.

conseil de langue anglaise qui n'a pas été transféré au Conseil de langue française,

- ii. d'autre part, la convention collective ou la politique de conseil qui régit leurs conditions d'emploi est différente de celle qui s'applique aux autres employés mutés qui ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables et qui, immédiatement avant leur mutation, travaillaient dans un bâtiment de ce conseil de langue anglaise qui a été transféré au Conseil de langue française.

(3) Les conditions d'emploi de la personne décrite au paragraphe (2) sont établies aux termes de la convention collective ou de la politique de conseil s'appliquant aux employés mutés qui : Idem

- a) d'une part, ont été mutés du même conseil de langue anglaise qui a transféré le bâtiment dans lequel la personne recrutée ou affectée est censée travailler;
- b) d'autre part, ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables.

(4) Si la personne décrite au paragraphe (2) est recrutée ou affectée pour travailler dans un bâtiment qui n'a pas été transféré du conseil de langue anglaise, le Conseil de langue française choisit quelle convention collective ou politique de conseil régit les conditions d'emploi de cette personne. Idem

68 (1) Dans le présent article, «ancienneté», à l'égard d'un poste dans une école ou des lieux du Conseil de langue française, s'entend de l'ancienneté établie en fonction de la liste d'ancienneté qui s'applique aux employés mutés du conseil de langue anglaise qui a transféré l'école ou les lieux. Définition
«seniority»

(2) Le Conseil de langue française ne doit pas engager une personne qui n'est pas un employé muté s'il y a un employé muté qui est disponible, qui possède les qualités requises pour assumer le poste et qui accepte de le faire. Engagement
de personnes

(3) Avant de combler un poste, la section ou le conseil plénier avise du poste tous les employés mutés et tous les employés décrits à l'article 65 en faisant afficher un avis dans toutes les écoles des deux sections et de tous les conseils de langue anglaise ainsi qu'aux sièges sociaux du Conseil de langue française et des conseils de langue anglaise. Idem

Seniority of
transferred
employees

(4) No person who is not a transferred employee shall have seniority over a transferred employee who is employed by the French-language Board and has substantially the same job description.

Idem

(5) Subsection (4) applies even if the persons' contracts or employment relationships are administered by different sectors or one is administered by a sector and the other by the full board.

Application
of section

(6) This section applies until the 30th day of June, 1999.

Agreement

(7) The French-language Board and the branch affiliate or affiliates representing persons having substantially the same job descriptions may by agreement in writing provide that a provision in this section does not apply to those persons.

Conflict
R.S.O. 1980,
c. 228

(8) This section does not apply if an application is made under section 63 of the *Labour Relations Act* in respect of employees who are deemed to be intermingled under section 75 of this Act.

Compensation rate

69. If the terms of employment of a transferred employee change under section 67 as a result of the transfer, the employee has the right to an annual rate of salary equal to the greater of,

- (a) the annual rate of salary that the employee would have been entitled to if he or she had continued to be employed by the English-language board in the first year that he or she is employed by the French-language Board; or
- (b) the annual rate of salary of the position in which he or she is employed by the French-language Board.

Sick leave
credits

70.—(1) Sick leave credits standing to a transferred employee's credit with an English-language board shall be transferred to the plan maintained by the French-language Board at the time the person's employment is transferred.

Idem

(2) If the French-language Board does not maintain a plan at the time a transferred employee's contract or employment relationship is transferred, the employee is entitled to receive sick leave benefits from the French-language Board and the French-language Board shall place to the employee's credit the sick leave credits standing to his or her credit in the plan that applied to the employee while employed by the English-language board.

(4) Quiconque n'est pas un employé muté n'a pas plus d'ancienneté qu'un employé muté ayant une description d'emploi essentiellement semblable au Conseil de langue française.

Ancienneté
des employés
mutés

(5) Le paragraphe (4) s'applique même si les contrats ou les relations de travail des personnes sont administrés par des sections différentes ou qu'ils sont administrés les uns par une section et les autres par le conseil plénier.

Idem

(6) Le présent article s'applique jusqu'au 30 juin 1999.

Application
de l'article

(7) Le Conseil de langue française et la ou les sections locales représentant les personnes qui ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables peuvent conclure une entente écrite qui prévoit qu'une disposition du présent article ne s'applique pas à ces personnes.

Entente

(8) Le présent article ne s'applique pas si une requête est présentée en vertu de l'article 63 de la *Loi sur les relations de travail* à l'égard d'employés réputés réunis en vertu de l'article 75 de la présente loi.

Incompatibi-
lité
L.R.O. 1980,
chap. 228

69 Si les conditions d'emploi d'un employé muté changent aux termes de l'article 67 par suite de la mutation, l'employé a droit à un taux de salaire annuel égal au plus élevé des montants suivants :

Taux de
rémunération

- a) le taux de salaire annuel auquel l'employé aurait eu droit s'il était resté au service du conseil de langue anglaise pendant la première année où il est au service du Conseil de langue française;
- b) le taux de salaire annuel du poste auquel il est employé au Conseil de langue française.

70 (1) Les crédits pour congés de maladie que l'employé muté a accumulés auprès d'un conseil de langue anglaise sont transférés au régime que maintient le Conseil de langue française au moment de la mutation de l'employé.

Crédits pour
congés de
maladie

(2) Si le Conseil de langue française ne maintient pas de régime au moment où le contrat ou la relation de travail de l'employé muté est transféré, l'employé a droit à des congés de maladie de la part du Conseil de langue française, et celui-ci crédite à l'employé les crédits pour congés de maladie que l'employé a accumulés dans le régime qui s'appliquait à lui lorsqu'il était au service du conseil de langue anglaise.

Idem

Credit for
total accumu-
lation

(3) If the terms of the plan maintained by the French-language Board differ from the terms of the plan that applied to the transferred employee while employed by the English-language board and the number of sick leave credits transferred exceeds the total number of sick leave credits that may be accumulated under the plan maintained by the French-language Board, the transferred employee shall be given credit for the number transferred but is not entitled to accumulate further sick leave credits unless the plan maintained by the French-language Board is amended to permit a greater accumulation.

Accumulation
and use of
sick leave
credits

(4) Subject to subsection (3), a transferred employee is entitled to accumulate and to use sick leave credits in accordance with the plan maintained by the French-language Board.

Gratuity

71.—(1) Upon termination of employment with the French-language Board, a transferred employee is entitled to payment of an amount calculated in accordance with the teaching contract, employment contract or employment relationship that applied in respect of the person on the last date that the person was employed by the English-language board as though the person had continued to be employed by the English-language board.

Idem

(2) In lieu of the payment under subsection (1), a transferred employee has the right to require payment of an amount calculated in accordance with the teaching contract, employment contract or employment relationship that applies in respect of the person on the last date that the person is employed by the French-language Board.

Idem

(3) The amount of the payment under this section shall be shared by the English-language board and the French-language Board in the ratio that the number of years of the transferred employee's service with each board bears to the total number of years of his or her service with both boards.

Employee
dispute
resolution

72.—(1) A dispute in respect of any matter arising under this Part in the employment relationship between an employee and the French-language Board or an English-language board may be resolved by a grievance arbitration in accordance with this section.

Parties

(2) The parties to the arbitration are the French-language Board or the relevant English-language board, as the case requires, and the person or, if the person is employed under a collective agreement, the organization that represents the person under the collective agreement.

(3) Si les conditions du régime maintenu par le Conseil de langue française diffèrent des conditions du régime qui s'appliquait à l'employé muté lorsqu'il était au service du conseil de langue anglaise et que le nombre de crédits pour congés de maladie qui sont transférés dépasse le nombre total de crédits de ce genre qui peuvent être accumulés en vertu du régime maintenu par le Conseil de langue française, l'employé muté reçoit un crédit pour le nombre ainsi transféré. Il n'a toutefois pas le droit d'accumuler d'autres crédits pour congés de maladie à moins que le régime maintenu par le Conseil de langue française ne soit modifié afin de permettre l'accumulation d'un plus grand nombre de crédits.

Nombre total
de crédits
accumulés

(4) Sous réserve du paragraphe (3), l'employé muté a le droit d'accumuler et d'utiliser des crédits pour congés de maladie conformément au régime que maintient le Conseil de langue française.

Accumulation
et utilisation
des crédits
pour congés
de maladie

71 (1) À la fin de son emploi au Conseil de langue française, l'employé muté a le droit de recevoir un montant calculé conformément au contrat d'enseignement, au contrat d'emploi ou à la relation de travail qui s'appliquait à son égard le dernier jour de son emploi auprès du conseil de langue anglaise, comme si la personne était restée au service du conseil de langue anglaise.

Droit à un
paiement

(2) Au lieu de recevoir le paiement prévu au paragraphe (1), l'employé muté a le droit d'exiger le paiement d'un montant calculé conformément au contrat d'enseignement, au contrat d'emploi ou à la relation de travail qui s'applique à son égard le dernier jour de son emploi au Conseil de langue française.

Idem

(3) Le conseil de langue anglaise et le Conseil de langue française se partagent le montant du paiement prévu au présent article en fonction du rapport qui existe entre le nombre d'années de service de l'employé muté auprès de chaque conseil et le nombre total d'années de service de l'employé muté auprès des deux conseils.

Idem

72 (1) Un conflit à l'égard d'une question soulevée dans le cadre de la présente partie relativement à la relation de travail entre un employé et le Conseil de langue française ou un conseil de langue anglaise peut être résolu par arbitrage des griefs conformément au présent article.

Résolution
des conflits
des employés

(2) Les parties à l'arbitrage sont le Conseil de langue française ou le conseil de langue anglaise intéressé, selon le cas, et la personne ou, si cette dernière est employée aux termes d'une convention collective, l'organisation qui la représente aux termes de la convention collective.

Parties

Grievance
arbitration
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Subsections 136m (3) to (16) and sections 136ma, 136mb, 136mc, 136md and 136me of the *Education Act* apply with necessary modifications to a grievance arbitration under subsection (1).

Transfer of
employees
from public
to Roman
Catholic
sector

73.—(1) Sections 136-l, 136-la, 136m, 136ma, 136mb, 136mc, 136md and 136me of the *Education Act* apply with necessary modifications to the transfer of employees from the public sector to the Roman Catholic sector, and for the purpose of applying those provisions the Roman Catholic sector shall be deemed to begin to perform the duties of a secondary school board on the 1st day of January, 1989.

Regulations
not to apply

(2) Despite subsection (1), the regulations under section 136-l of the *Education Act* do not apply to the French-language Board and if the sectors fail to reach an agreement under that section the matter shall be referred to the Commission as a dispute under Part XI.

Application
of R.S.O.
1980, c. 464

74.—(1) For the purposes of the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act*,

(a) the Roman Catholic sector shall be deemed to be a Roman Catholic separate school board in respect of its elementary schools and a secondary school board in respect of its secondary schools;

(b) the public sector shall be deemed to be a public board in respect of its elementary schools and a secondary school board in respect of its secondary schools.

Idem

(2) For the purposes of that Act, the following branch affiliates shall be deemed to exist:

1. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in elementary schools of the public sector.
2. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in secondary schools of the public sector.

(3) Les paragraphes 136m (3) à (16) et les articles 136ma, 136mb, 136mc, 136md et 136me de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'arbitrage des griefs prévu au paragraphe (1).

Arbitrage des griefs
L.R.O. 1980, chap. 129

73 (1) Les articles 136-l, 136-la, 136m, 136ma, 136mb, 136mc, 136md et 136me de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la mutation d'employés de la section publique à la section catholique. Pour l'application de ces dispositions, la section catholique est réputée commencer à s'acquitter des fonctions d'un conseil d'écoles secondaires le 1^{er} janvier 1989.

Mutation d'employés de la section publique à la section catholique

(2) Malgré le paragraphe (1), les règlements pris en application de l'article 136-l de la *Loi sur l'éducation* ne s'appliquent pas au Conseil de langue française, et si les sections n'arrivent pas à une entente dans le cadre de cet article, la question est renvoyée à la Commission comme un conflit visé à la partie XI.

Certains règlements ne s'appliquent pas

74 (1) Pour l'application de la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants* :

Champ d'application du chap. 464 des L.R.O. de 1980

- a) la section catholique est réputée un conseil d'écoles séparées catholiques en ce qui concerne ses écoles élémentaires et un conseil d'écoles secondaires en ce qui concerne ses écoles secondaires;
- b) la section publique est réputée un conseil public en ce qui concerne ses écoles élémentaires et un conseil d'écoles secondaires en ce qui concerne ses écoles secondaires.

(2) Pour l'application de cette loi, les sections locales suivantes sont réputées exister :

Idem

1. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles élémentaires de la section publique.
2. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section publique.

3. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in elementary schools of the Roman Catholic sector.
4. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in secondary schools of the Roman Catholic sector.
5. One consisting of the members of The Ontario Secondary School Teachers' Federation who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in secondary schools of the public sector.
6. One consisting of the members of The Ontario Secondary School Teachers' Federation who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in secondary schools of the Roman Catholic sector.

Deemed
notice of
desire to
negotiate
R.S.O. 1980,
c. 464

(3) Notice of desire to negotiate shall be deemed to have been given by each of the branch affiliates under section 9 of the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act* on the 1st day of January, 1989.

Transfer of
jurisdiction
not limited

(4) Despite subsection 4 (1) of the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act*, nothing in subsection (1) limits the right of the sectors to transfer their jurisdiction over collective bargaining to the full board under subsection 4 (4) of this Act.

Successor
rights
R.S.O. 1980,
c. 228

75.—(1) For the purpose of section 63 of the *Labour Relations Act*, the employees who are not teachers and who are transferred from the English-language boards to the public sector shall be deemed to have been intermingled, and,

- (a) the Labour Relations Board may exercise the like powers as it may exercise under subsections 63 (6) and (8) of that Act with respect to the sale of a business under that section;

3. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles élémentaires de la section catholique.
4. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section catholique.
5. Une section locale composée des membres de la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section publique.
6. Une section locale composée des membres de la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section catholique.

(3) L'avis d'intention de négociateur est réputé avoir été donné par chacune des sections locales en vertu de l'article 9 de la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants* le 1^{er} janvier 1989.

Avis d'intention de négociateur réputé donné
L.R.O. 1980, chap. 464

(4) Malgré le paragraphe 4 (1) de la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants*, le paragraphe (1) n'a pas pour effet de restreindre le droit des sections de transférer au conseil plénier, en vertu du paragraphe 4 (4) de la présente loi, leur compétence en matière de négociation collective.

Le transfert de compétence n'est pas restreint

75 (1) Pour l'application de l'article 63 de la *Loi sur les relations de travail*, les employés qui ne sont pas des enseignants et qui sont mutés des conseils de langue anglaise à la section publique sont réputés réunis et les dispositions suivantes s'appliquent :

Droits du conseil qui succède
L.R.O. 1980, chap. 228

- a) la Commission des relations de travail peut exercer les mêmes pouvoirs que ceux qu'elle peut exercer en vertu des paragraphes 63 (6) et (8) de cette loi relativement à la vente d'une entreprise aux termes de cet article;

- (b) the public sector has the like rights and obligations as a person to whom a business is sold under that section and who intermingles the employees of one of the person's businesses with those of another of the person's businesses; and
- (c) any trade union or council of trade unions concerned has the like rights and obligations as it would have in the case of the intermingling of employees in two or more businesses under section 63 of that Act.

Idem

(2) Subsection (1) applies with necessary modifications in respect of employees transferred to the Roman Catholic sector or to the full board in the same manner as to employees transferred to the public sector.



Certain
sections
prevail

(3) Sections 69, 70 and 71 prevail over this section in respect of employees described in this section.

Non-appli-
cation of
certain
sections

(4) Sections 67, 68 and 72 do not apply to employees described in this section after an application is made to the Labour Relations Board under this section.



PART XIV

MISCELLANEOUS, TRANSITION AND COMPLEMENTARY AMENDMENTS

Application
of Part I of
R.S.O. 1980,
c. 129

76. Part I of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Visitors,
religious
exercises and
education

77. Sections 50, 51 and 136 and subsection 104 (2) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Transition,
1988 election

78. Despite section 277i of the *Education Act*, no members shall be elected to a French-language section of an English-language board in the regular election to be held in 1988.

Transitional
period

79.—(1) This section applies from the 1st day of December, 1988 to the 31st day of December, 1988.

Non-
application of
R.S.O. 1980,
c. 129,
s. 277m

(2) Section 277m of the *Education Act* does not apply to the English-language boards.

- b) la section publique a les mêmes droits et obligations qu'une personne à laquelle est vendue une entreprise aux termes de cet article et qui réunit les employés d'une de ses entreprises avec ceux d'une autre de ses entreprises;
- c) tout syndicat ou conseil de syndicats intéressé a les mêmes droits et obligations qu'il aurait dans le cas d'une réunion d'employés de deux ou plusieurs entreprises aux termes de l'article 63 de cette loi.

(2) Le paragraphe (1) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard des employés mutés à la section catholique ou au conseil plénier de la même façon qu'aux employés mutés à la section publique.

Idem

(3) Les articles 69, 70 et 71 l'emportent sur le présent article à l'égard des employés décrits au présent article.

Certains articles l'emportent

(4) Les articles 67, 68 et 72 ne s'appliquent pas aux employés décrits au présent article après qu'une requête est présentée à la Commission des relations de travail en vertu du présent article.

Non-application de certains articles

PARTIE XIV

DISPOSITIONS DIVERSES, DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET MODIFICATIONS CORRÉLATIVES

76 La partie I de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Champ d'application de la partie I du chap. 129 des L.R.O. de 1980

77 Les articles 50, 51 et 136, et le paragraphe 104 (2) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Visiteurs, exercices et enseignement religieux

78 Malgré l'article 277i de la *Loi sur l'éducation*, aucun membre n'est élu à la section de langue française d'un conseil de langue anglaise au cours de l'élection ordinaire devant se tenir en 1988.

Disposition transitoire, élection de 1988

79 (1) Le présent article s'applique du 1^{er} décembre 1988 au 31 décembre 1988.

Période de transition

(2) L'article 277m de la *Loi sur l'éducation* ne s'applique pas aux conseils de langue anglaise.

Non-application de l'art. 277m du chap. 129 des L.R.O. de 1980

When
approval
required
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) An English-language board shall not do anything that is described in subsection 277m (1) (exclusive jurisdiction of French-language sections) of the *Education Act* or that may affect its French-language instructional units without the approval of,

- (a) the Roman Catholic sector, in the case of The Ottawa Roman Catholic Separate School Board and The Carleton Roman Catholic Separate School Board; or
- (b) the public sector, in the case of The Ottawa Board of Education and The Carleton Board of Education.

80.—(1) Section 1 of the *Assessment Act*, being chapter 31 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 40, section 3, is further amended by adding thereto the following clause:

- (i) “French-speaking person” means a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to have his or her children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario.

(2) Subsection 13 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 2 and 1982, chapter 56, section 1, is further amended by adding thereto the following paragraphs:

- 16. Language, if the assessment roll is for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton and the person is a French-speaking person.

.

- 19. In the case of an assessment roll for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, whether a public school supporter, separate school supporter or a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board, by inserting the letters “p”, “s”, “fp” or “fs”, as the case may be.

(3) Section 15 of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 3, is amended by adding thereto the following subsection:

(3) Un conseil de langue anglaise ne doit prendre aucune mesure dans un des domaines décrits au paragraphe 277m (1) (compétence exclusive des sections de langue française) de la *Loi sur l'éducation* ni aucune mesure qui pourrait toucher ses modules scolaires de langue française sans l'approbation :

Cas où une approbation est nécessaire

L.R.O. 1980, chap. 129

- a) de la section catholique, dans le cas du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa et du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton;
- b) de la section publique, dans le cas du Conseil de l'éducation d'Ottawa et du Conseil de l'éducation de Carleton.

80 (1) L'article 1 de la *Loi sur l'évaluation foncière*, qui constitue le chapitre 31 des *Lois refondues de l'Ontario de 1980*, tel qu'il est modifié par l'article 3 du chapitre 40 des *Lois de l'Ontario de 1982*, est modifié de nouveau par adjonction de l'alinéa suivant :

- (i) «French-speaking person» means a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to have his or her children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario.*

(2) Le paragraphe 13 (1) de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 2 du chapitre 47 des *Lois de l'Ontario de 1981* et par l'article 1 du chapitre 56 des *Lois de l'Ontario de 1982*, est modifié de nouveau par adjonction des dispositions suivantes :

16. Language, if the assessment roll is for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton and the person is a French-speaking person.

.

19. In the case of an assessment roll for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, whether a public school supporter, separate school supporter or a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board, by inserting the letters «p», «s», «fp» or «fs», as the case may be.*

(3) L'article 15 de cette loi, tel qu'il est adopté de nouveau par l'article 3 du chapitre 47 des *Lois de l'Ontario de 1981*, est modifié par adjonction du paragraphe suivant :

Idem

(6a) The assessment commissioner shall also accept an application in respect of a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton as *prima facie* evidence for placing a person on the list as a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board if the application indicates that a person is a French-speaking person and a public sector supporter or a French-speaking person, a Roman Catholic and a Roman Catholic sector supporter.

(4) Subsection 30 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 58, section 2, is amended by striking out “paragraphs 1 to 18 of” in the second line and by striking out clause (b) and inserting in lieu thereof:

(b) such person’s school support; and

(5) Clause 39 (1) (c) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 40, section 3, is amended by striking out “as a public or separate school supporter” in the first and second lines and inserting in lieu thereof “in respect of school support”.

(6) Subsection 50 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 10, is further amended by striking out “as a public or separate school supporter” in the amendment of 1981 and inserting in lieu thereof “in respect of school support”.

81. Subsection 275 (1) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Commission
continued

(1) The Languages of Instruction Commission of Ontario is hereby continued and shall be composed of nine members appointed by the Lieutenant Governor in Council, at least four of whom shall be French-speaking and at least four of whom shall be English-speaking, and one of the members shall be appointed as chairman.

82.—(1) Paragraph 31 of section 1 of the *Municipal Elections Act*, being chapter 308 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding at the end thereof “or an elector of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board”.

(6a) The assessment commissioner shall also accept an application in respect of a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton as *prima facie* evidence for placing a person on the list as a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board if the application indicates that a person is a French-speaking person and a public sector supporter or a French-speaking person, a Roman Catholic and a Roman Catholic sector supporter.* Idem

(4) Le paragraphe 30 (1) de cette loi, tel qu'il est adopté de nouveau par l'article 2 du chapitre 58 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par suppression des mots «paragraphs 1 to 18 of» à la deuxième ligne et par substitution à l'alinéa (b) de ce qui suit :

(b) such person's school support; and*

(5) L'alinéa 39 (1) c) de cette loi, tel qu'il est adopté de nouveau par l'article 3 du chapitre 40 des Lois de l'Ontario de 1982, est modifié par substitution, aux mots «as a public or separate school supporter» aux première et deuxième lignes, des mots «in respect of school support».

(6) Le paragraphe 50 (1) de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 10 du chapitre 47 des Lois de l'Ontario de 1981, est modifié de nouveau par substitution, aux mots «as a public or separate school supporter», des mots «in respect of school support».

81 Le paragraphe 275 (1) de la *Loi sur l'éducation*, qui constitue le chapitre 129 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(1) The Languages of Instruction Commission of Ontario is hereby continued and shall be composed of nine members appointed by the Lieutenant Governor in Council, at least four of whom shall be French-speaking and at least four of whom shall be English-speaking, and one of the members shall be appointed as chairman.*

Commission
continued

82 (1) La disposition 31 de l'article 1 de la *Loi sur les élections municipales*, qui constitue le chapitre 308 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est modifiée par adjonction des mots «or an elector of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board».

(2) Section 19 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 12, is further amended by adding thereto the following clause:

1988, c. ... (g) who is an elector for the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, that the elector is such an elector.

(3) Subsection 49 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 12 and 1987, chapter 12, section 11, is further amended by adding thereto the following paragraph:

1988, c. ... 6b. Where the election is to the office of member of the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, to be elected by electors entitled to elect members of that sector in a municipality or in a part thereof, or in a combination of municipalities in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, a public sector or Roman Catholic sector elector is entitled to as many votes as there are members of that sector to be elected by such electors in such municipality or part, or combination of municipalities, as the case may be, but may not give more than one vote to any one candidate.

Commence-
ment

83.—(1) This Act, except sections 15 and 60, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Sections 15 and 60 shall be deemed to have come into force on the 30th day of April, 1988.

Short title

84. The short title of this Act is the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*.

(2) L'article 19 de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 12 du chapitre 29 des Lois de l'Ontario de 1986, est modifié de nouveau par adjonction de l'alinéa suivant :

- (g) who is an elector for the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, that the elector is such an elector.* 1988, c. ...

(3) Le paragraphe 49 (1) de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 12 du chapitre 29 des Lois de l'Ontario de 1986 et par l'article 11 du chapitre 12 des Lois de l'Ontario de 1987, est modifié de nouveau par adjonction de la disposition suivante :

- 6b. Where the election is to the office of member of the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, to be elected by electors entitled to elect members of that sector in a municipality or in a part thereof, or in a combination of municipalities in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, a public sector or Roman Catholic sector elector is entitled to as many votes as there are members of that sector to be elected by such electors in such municipality or part, or combination of municipalities, as the case may be, but may not give more than one vote to any one candidate.* 1988, c. ...

83 (1) La présente loi, à l'exception des articles 15 et 60, entre en vigueur le jour où elle reçoit la sanction royale. Entrée en vigueur

(2) Les articles 15 et 60 sont réputés être entrés en vigueur le 30 avril 1988. Idem

84 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1988 sur le Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton*. Titre abrégé

*Les lois modifiées n'ayant été promulguées qu'en anglais, il n'existe pas de texte français exigeant une modification législative.

Because the amended statutes were enacted only in English, there is no French text to amend.

271-887
XB
- B56

Bill 109

1ST SESSION, 34TH LEGISLATURE, ONTARIO
37 ELIZABETH II, 1988

Bill 109

(Chapter 47
Statutes of Ontario, 1988)

An Act to establish a French-language School Board for The Regional Municipality of Ottawa-Carleton

The Hon. C. Ward
Minister of Education

<i>1st Reading</i>	April 11th, 1988
<i>2nd Reading</i>	May 3rd, 1988
<i>3rd Reading</i>	June 29th, 1988
<i>Royal Assent</i>	June 29th, 1988

Printed under authority of the
Legislative Assembly by the
©Queen's Printer for Ontario

Projet de loi 109

1^{re} SESSION, 34^e LÉGISLATURE, ONTARIO
37 ELIZABETH II, 1988



Projet de loi 109

(Chapitre 47
Lois de l'Ontario de 1988)

Loi portant création d'un Conseil scolaire de langue française pour la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton

L'honorable C. Ward
ministre de l'Éducation

<i>1^{re} lecture</i>	11 avril 1988
<i>2^e lecture</i>	3 mai 1988
<i>3^e lecture</i>	29 juin 1988
<i>sanction royale</i>	29 juin 1988

Imprimé avec l'autorisation
de l'Assemblée législative par
©l'Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

Bill 109**1988**

**An Act to establish
a French-language School Board for
The Regional Municipality of Ottawa-Carleton**

CONTENTS

	<i>Section</i>
Interpretation	1
PART I French-language School Board Established	2, 3
PART II Jurisdiction of Full Board and Sectors	4, 5
PART III School Attendance	6-12
PART IV French-language School Support	13-18
PART V Electors for the French-language Board	19-22
PART VI Duties and Powers of French-language Board	23-27
PART VII Board Members—Qualifications, Resignations and Vacancies	28-34
PART VIII Composition of French-language Board	35, 36
PART IX Finance	37-46
PART X Teachers and Supervisory Officers	47-51
PART XI Resolution of Disputes	52-58
PART XII Transfer of Buildings and Assets to French-language Board	59, 60
PART XIII Transfer of Employees to French-language Board	61-75
PART XIV Miscellaneous, Transition and Complementary Amendments	76-84

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Projet de loi 109**1988**

**Loi portant création d'un
Conseil scolaire de langue française pour
la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton**

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Article</i>
Interprétation	1
PARTIE I Création du Conseil scolaire de langue française	2 et 3
PARTIE II Compétence du conseil plénier et des sections	4 et 5
PARTIE III Fréquentation scolaire	6 à 12
PARTIE IV Soutien scolaire des écoles de langue française	13 à 18
PARTIE V Électeurs du Conseil de langue française	19 à 22
PARTIE VI Fonctions et pouvoirs du Conseil de langue française	23 à 27
PARTIE VII Membres du Conseil—éligibilité, démissions et vacances	28 à 34
PARTIE VIII Composition du Conseil de langue française	35 et 36
PARTIE IX Finances	37 à 46
PARTIE X Enseignants et agents de supervision	47 à 51
PARTIE XI Résolution des conflits	52 à 58
PARTIE XII Transfert de bâtiments et de biens au Conseil de langue française	59 et 60
PARTIE XIII Mutation d'employés au Conseil de langue française	61 à 75
PARTIE XIV Dispositions diverses, dispositions transitoires et modifications corrélatives	76 à 84

SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

INTERPRETATION

Definitions

1.—(1) In this Act,

"municipalité de secteur"	"area municipality" means the municipality or corporation of the Township of Cumberland, the City of Gloucester, the Township of Goulbourn, the City of Kanata, the City of Nepean, the Township of Osgoode, the City of Ottawa, the Township of Rideau, the Village of Rockcliffe Park, the City of Vanier or the Township of West Carleton;
"Commission" R.S.O. 1980, c. 129	"Commission" means the Languages of Instruction Commission of Ontario continued under Part XI of the <i>Education Act</i> ;
"conseil de langue anglaise"	"English-language board" means The Ottawa Board of Education, The Carleton Board of Education, The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board;
"Conseil de langue française"	"French-language Board" means The Ottawa-Carleton French-language School Board;
"module scolaire de langue française"	"French-language instructional unit" means a class, group of classes or school in which French is the language of instruction, but does not include a class, group of classes or school established under clause 8 (1) (y) of the <i>Education Act</i> (French-language instruction for English-speaking pupils);
"franco-phone"	"French-speaking person" means a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the <i>Canadian Charter of Rights and Freedoms</i> to have his or her children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario;
"conseil plénier"	"full board" means all of the members of the French-language Board;
"ministre"	"Minister" means the Minister of Education;
"section publique"	"public sector" means those members of the French-language Board who are elected as members of the public sector;
"Région"	"Region" means The Regional Municipality of Ottawa-Carleton;
"section catholique"	"Roman Catholic sector" means those members of the French-language Board who are elected as members of the Roman Catholic sector;

INTERPRÉTATION

1 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.	Définitions
«Commission» La Commission des langues d'enseignement de l'Ontario maintenue aux termes de la partie XI de la <i>Loi sur l'éducation</i> .	«Commission» L.R.O. 1980 chap. 129
«conseil de langue anglaise» Le Conseil de l'éducation d'Ottawa, le Conseil de l'éducation de Carleton, le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.	«English-language board»
«Conseil de langue française» Le Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton.	«French-language Board»
«conseil plénier» L'ensemble des membres du Conseil de langue française.	«full board»
«francophone» Personne qui a le droit, en vertu du paragraphe 23 (1) ou (2), sans tenir compte du paragraphe 23 (3), de la <i>Charte canadienne des droits et libertés</i> , de faire instruire ses enfants en français, aux niveaux élémentaire et secondaire, en Ontario.	«French-speaking person»
«ministre» Le ministre de l'Éducation.	«Minister»
«module scolaire de langue française» S'entend d'une classe, d'un groupe de classes ou d'une école dans lesquelles le français est la langue d'enseignement, à l'exclusion toutefois d'une classe, d'un groupe de classes ou d'une école créées en vertu de l'alinéa 8 (1) y) de la <i>Loi sur l'éducation</i> (enseignement en langue française à l'intention des élèves anglophones).	«French-language instructional unit»
«municipalité de secteur» La municipalité du canton de Cumberland, de la cité de Gloucester, du canton de Goulbourn, de la cité de Kanata, de la cité de Nepean, du canton d'Osgoode, de la cité d'Ottawa, du canton de Rideau, du village de Rockcliffe Park, de la cité de Vanier ou du canton de Carleton ouest.	«area municipality»
«organisation scolaire» S'entend d'un conseil d'écoles séparées dans la Région, d'un conseil d'écoles publiques dans la Région, de la section publique ou de la section catholique.	«school system»
«Région» La municipalité régionale d'Ottawa-Carleton.	«Region»
«section catholique» Les membres du Conseil de langue française qui sont élus à titre de membres de la section catholique.	«Roman Catholic sector»

“organisation scolaire” “school system” means a separate school board in the Region, a public board in the Region, the public sector or the Roman Catholic sector.

Regulations under R.S.O. 1980, c. 129 (2) A reference in this Act to the *Education Act* or to a provision of it shall be deemed to include a reference to the regulations made under that Act or provision.

Definitions under R.S.O. 1980, c. 129 (3) Except where otherwise provided in this Act, words and expressions used in this Act have the same meaning as in section 1 of the *Education Act*.

Application of R.S.O. 1980, c. 129, s. 1 (4) Subsections 1 (2) and (4) of the *Education Act* apply with necessary modifications in respect of the French-language Board.

Application of Constitution Act, 1867 (5) The provisions of this Act shall not be construed in a way that prejudicially affects a right or privilege with respect to denominational schools guaranteed by *The Constitution Act, 1867*.

Idem (6) If it is finally determined by a court that a provision of this Act prejudicially affects a right or privilege enjoyed by Roman Catholic separate school boards under *The Constitution Act, 1867*, that provision is repealed, it being the intention of the Legislature that the remaining provisions of this Act are separate from and independent of the said provision.

PART I

FRENCH-LANGUAGE SCHOOL BOARD ESTABLISHED

French-language school board 2.—(1) There is established on the 1st day of December, 1988 a school board for French-language instruction in the Region under the name “The Ottawa-Carleton French-language School Board”.

Idem (2) The French-language Board is a body corporate.

Jurisdiction of French-language Board R.S.O. 1980, c. 129 (3) On and after the 1st day of January, 1989, the French-language Board has all the powers and shall perform all the duties that are conferred or imposed by the *Education Act* on a board in respect of school instruction in French-language instructional units.

- «section publique» Les membres du Conseil de langue française qui sont élus à titre de membres de la section publique.
- (2) Dans la présente loi, un renvoi à la *Loi sur l'éducation* ou à une disposition de celle-ci est réputé inclure un renvoi aux règlements pris en application de cette loi ou de cette disposition.
- (3) Sauf dispositions contraires de la présente loi, les termes et expressions utilisés dans la présente loi s'entendent au sens de l'article 1 de la *Loi sur l'éducation*.
- (4) Les paragraphes 1 (2) et (4) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du Conseil de langue française.
- (5) Les dispositions de la présente loi ne doivent pas être interprétées de façon à porter préjudice à un droit ou à un privilège en ce qui concerne les écoles confessionnelles qui est garanti par la *Loi constitutionnelle de 1867*.
- (6) Si un tribunal décide finalement qu'une disposition de la présente loi porte préjudice à un droit ou à un privilège en ce qui concerne les écoles confessionnelles qui est garanti par la *Loi constitutionnelle de 1867*, cette disposition est abrogée, l'intention du législateur étant que les autres dispositions de la présente loi soient distinctes et indépendantes de cette disposition.

«public sector»

Règlements pris en application du chap. 129 des L.R.O. de 1980

Définitions du chap. 129 des L.R.O. de 1980

Champ d'application de l'art. 1 du chap. 129 des L.R.O. de 1980

Champ d'application de la *Loi constitutionnelle de 1867*

Idem

PARTIE I

CRÉATION DU CONSEIL SCOLAIRE DE LANGUE FRANÇAISE

- 2** (1) Est créé, le 1^{er} décembre 1988, un conseil scolaire chargé de l'enseignement en langue française dans la Région. Il porte le nom de «Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton».
- (2) Le Conseil de langue française est une personne morale.
- (3) À compter du 1^{er} janvier 1989, le Conseil de langue française possède tous les pouvoirs et accomplit toutes les fonctions que la *Loi sur l'éducation* confie ou impose à un conseil à l'égard de l'enseignement dans les modules scolaires de langue française.

Conseil scolaire de langue française

Idem

Compétence du Conseil de langue française
L.R.O. 1980, chap. 129

Jurisdiction
of English-
language
boards
R.S.O. 1980,
c. 129

(4) On and after the 1st day of January, 1989, the English-language boards have all the powers and shall perform all the duties that are conferred or imposed by the *Education Act* on a board in respect of school instruction in classes, groups of classes or schools other than French-language instructional units.

French-
language
instruction

(5) On and after the 1st day of January, 1989, Parts XI and XI-A of the *Education Act* do not apply to the English-language boards.

Composition
of French-
language
Board

3.—(1) The French-language Board shall have a public sector and a Roman Catholic sector.

Full board

(2) The members of the public sector and the members of the Roman Catholic sector together constitute the full board.

Authority of
public sector

(3) The public sector shall govern for the French-language Board the public elementary and secondary schools and classes of the French-language Board and shall exercise the powers, duties and rights assigned to it by this Act.

Authority of
Roman
Catholic
sector

(4) The Roman Catholic sector shall govern for the French-language Board the Roman Catholic elementary and secondary schools and classes of the French-language Board and shall exercise the powers, duties and rights assigned to it by this Act.

Authority of
full board

(5) The full board shall exercise the powers, duties and rights assigned to it by this Act.

Matters
within
exclusive
jurisdiction
of sectors

(6) Any power, duty or right assigned to the public sector or to the Roman Catholic sector is within the exclusive jurisdiction of the members of the sector to which it is assigned, and a decision of those members with regard to that power, duty or right is a decision of the French-language Board.

Matters
within
exclusive
jurisdiction
of full board

(7) Any power, duty or right assigned to the full board is within the exclusive jurisdiction of the full board and a decision of the full board with regard to that power, duty or right is a decision of the French-language Board.

PART II

JURISDICTION OF FULL BOARD AND SECTORS

Exclusive
jurisdiction
of sectors

4.—(1) The following matters are within the exclusive jurisdiction of the public sector in respect of the schools and classes that it governs and within the exclusive jurisdiction of the Roman Catholic sector in respect of the schools and classes that it governs:

(4) À compter du 1^{er} janvier 1989, les conseils de langue anglaise possèdent tous les pouvoirs et accomplissent toutes les fonctions que la *Loi sur l'éducation* confie ou impose à un conseil à l'égard de l'enseignement dans les classes, les groupes de classes ou les écoles autres que les modules scolaires de langue française.

Compétence des conseils de langue anglaise
L.R.O. 1980, chap. 129

(5) À compter du 1^{er} janvier 1989, les parties XI et XI-A de la *Loi sur l'éducation* ne s'appliquent pas aux conseils de langue anglaise.

Enseignement en français

3 (1) Le Conseil de langue française comprend une section publique et une section catholique.

Composition du Conseil de langue française

(2) Les membres de la section publique et les membres de la section catholique constituent ensemble le conseil plénier.

Conseil plénier

(3) La section publique gère, pour le Conseil de langue française, les écoles et les classes élémentaires et secondaires publiques du Conseil de langue française et exerce les pouvoirs, les fonctions et les droits que lui attribue la présente loi.

Mandat de la section publique

(4) La section catholique gère, pour le Conseil de langue française, les écoles et les classes élémentaires et secondaires catholiques du Conseil de langue française et exerce les pouvoirs, les fonctions et les droits que lui attribue la présente loi.

Mandat de la section catholique

(5) Le conseil plénier exerce les pouvoirs, les fonctions et les droits que lui attribue la présente loi.

Mandat du conseil plénier

(6) Les pouvoirs, les fonctions ou les droits attribués à la section publique ou à la section catholique relèvent de la compétence exclusive des membres de la section à laquelle ils sont attribués, et une décision de ces membres à l'égard de ces pouvoirs, fonctions ou droits est une décision du Conseil de langue française.

Questions relevant de la compétence exclusive des sections

(7) Les pouvoirs, les fonctions ou les droits attribués au conseil plénier relèvent de la compétence exclusive du conseil plénier, et une décision de celui-ci à l'égard de ces pouvoirs, fonctions ou droits est une décision du Conseil de langue française.

Questions relevant de la compétence exclusive du conseil plénier

PARTIE II

COMPÉTENCE DU CONSEIL PLÉNIER ET DES SECTIONS

4 (1) Les questions suivantes relèvent de la compétence exclusive de la section publique relativement aux écoles et aux classes qu'elle gère, et de la compétence exclusive de la sec-

Compétence exclusive des sections

1. Planning, establishing and financing instructional units.
2. Administering and closing instructional units.
3. Planning, establishing, implementing and maintaining programs and courses for pupils enrolled in the instructional units.
4. Providing instructional and learning materials.
5. Schools for trainable retarded children and vocational courses.
6. School attendance and visitors to schools.
7. Admitting pupils and entering into agreements with other boards and with the other sector concerning the admission of pupils.
8. Issuing debentures.
9. Investing and borrowing money.
10. Receiving revenue for school purposes, including but not limited to grants and money from municipal levies.
11. Appointing, assigning and removing teachers and other employees in respect of matters within the sector's jurisdiction.
12. Appointing the secretary for the sector.
13. Prescribing the duties of teachers and other employees.
14. Any matter relating to meetings and records of the sector.
15. Advisory committees and special education advisory committees.
16. Counselling services.

tion catholique relativement aux écoles et aux classes qu'elle gère :

1. La planification, la création et le financement de modules scolaires.
2. L'administration et la fermeture de modules scolaires.
3. La planification, la création, la mise en oeuvre et la poursuite de programmes et de cours à l'intention des élèves inscrits dans les modules scolaires.
4. L'approvisionnement en matériel pédagogique et d'apprentissage.
5. Les écoles pour enfants déficients moyens et les cours de formation professionnelle.
6. La fréquentation scolaire et l'admission de visiteurs dans les écoles.
7. L'admission d'élèves et la conclusion d'ententes avec d'autres conseils et avec l'autre section relativement à l'admission d'élèves.
8. L'émission de débentures.
9. Le placement et l'emprunt de sommes d'argent.
10. L'obtention de revenus aux fins scolaires, y compris, notamment, les subventions et les sommes prélevées par les municipalités.
11. La nomination, l'affectation et la révocation d'enseignants et d'autres employés, à l'égard des questions relevant de la compétence de la section.
12. La nomination du secrétaire de la section.
13. La définition des fonctions des enseignants et des autres employés.
14. Les questions relatives aux réunions et aux dossiers de la section.
15. Les comités consultatifs, et les comités consultatifs pour l'enfance en difficulté.
16. Les services d'orientation.

17. Professional development of employees.
18. Establishing committees for the sector.
19. Determining the terms on which teachers and other employees are to be employed and fixing their salaries.
20. Collective bargaining in respect of teachers and other employees.
21. Providing transportation for pupils.
22. Providing school supplies other than instructional and learning materials.
23. Operating cafeterias for employees and pupils.
24. Providing benefits in respect of employees.
25. Providing administrative support services necessary to carry out a power or duty of the sector.
26. Allowances for members.
27. Providing services of psychologists, psychometrists and language pathologists and other specialized services.
28. Maintenance of a media centre.
29. Any other matter not provided for in this Act.

Matters
requiring
approval by
both sectors

(2) The following matters are within the exclusive jurisdiction of both sectors and require approval by a majority of members of each sector:

1. Appointing and removing the executive director, fixing his or her salary, providing his or her benefits, determining the terms of his or her employment and prescribing his or her duties.

17. Le perfectionnement professionnel des employés.
18. La création de comités pour la section.
19. L'établissement des conditions d'emploi des enseignants et des autres employés, et la fixation de leur salaire.
20. Les négociations collectives à l'égard des enseignants et des autres employés.
21. Le transport des élèves.
22. L'approvisionnement en fournitures scolaires, à l'exclusion du matériel pédagogique et d'apprentissage.
23. L'exploitation de cafétérias à l'usage des employés et des élèves.
24. Les avantages offerts aux employés.
25. La fourniture des services de soutien administratif nécessaires à l'exercice d'un pouvoir ou d'une fonction de la section.
26. Les allocations versées aux membres.
27. La fourniture de services de psychologues, de psychométriciens et d'orthophonistes, et d'autres services spécialisés.
28. Le maintien d'un centre de médias.
29. Toute autre question qui n'est pas prévue par la présente loi.

(2) Les questions suivantes relèvent de la compétence exclusive des deux sections et nécessitent l'approbation de la majorité des membres de chaque section :

Questions
nécessitant
l'approbation
des deux
sections

1. La nomination et la révocation du directeur général, la fixation de son salaire, l'attribution de ses avantages et l'établissement de ses conditions d'emploi ainsi que la définition de ses fonctions.

2. Appointing and removing the auditor for the French-language Board.

Exclusive
jurisdiction
of full board

- (3) The following matters are within the exclusive jurisdiction of the full board:

1. Establishing and maintaining the head office for the French-language Board and providing administrative services operated from it.
2. Any matter related to meetings and records of the full board.
3. Establishing committees for the full board.
4. Maintaining buildings and premises and furniture and equipment for the French-language Board.
5. Providing all property and liability insurance for the French-language Board.
6. Appointing the treasurer for the French-language Board.
7. Appointing the secretary for the full board.
8. Appointing and removing employees, other than the executive director, in respect of matters within the full board's jurisdiction.
9. Determining the terms on which employees described in paragraph 8 are to be employed, prescribing their duties, fixing their salaries and providing their benefits.
10. An allowance for the chairman of the full board.
11. Collective bargaining in respect of its employees.
12. Professional development of its employees.

Transfer of
jurisdiction

- (4) The public sector and the Roman Catholic sector may by majority resolutions of both sectors transfer the exclusive jurisdiction over part or all of any matter described in paragraphs 19 to 29 of subsection (1) from the sectors to the full board.

2. La nomination et la révocation du vérificateur du Conseil de langue française.

(3) Les questions suivantes relèvent de la compétence exclusive du conseil plénier :

Compétence
exclusive du
conseil
plénier

1. La création et le maintien du siège social du Conseil de langue française et la fourniture des services qui y sont offerts.
2. Les questions relatives aux réunions et aux dossiers du conseil plénier.
3. La création de comités pour le conseil plénier.
4. L'entretien des bâtiments et lieux, de l'ameublement et de l'équipement du Conseil de langue française.
5. La souscription de toutes les assurances responsabilité et de toutes les assurances sur les biens du Conseil de langue française.
6. La nomination du trésorier du Conseil de langue française.
7. La nomination du secrétaire du conseil plénier.
8. La nomination et la révocation des employés, autres que le directeur général, à l'égard des questions relevant de la compétence du conseil plénier.
9. L'établissement des conditions d'emploi des employés visés à la disposition 8, la définition de leurs fonctions, la fixation de leur salaire et l'attribution de leurs avantages.
10. L'allocation versée au président du conseil plénier.
11. Les négociations collectives à l'égard de ses employés.
12. Le perfectionnement professionnel de ses employés.

(4) La section publique et la section catholique peuvent, par voie de résolutions majoritaires des deux sections, transférer des sections au conseil plénier la compétence exclusive à l'égard d'une partie ou de la totalité d'une question décrite aux dispositions 19 à 29 du paragraphe (1).

Transfert de
compétence

- Idem (5) A transfer of jurisdiction under subsection (4) may be made subject to any condition, if both resolutions so provide, but there shall not be a transfer of jurisdiction under subsection (4) unless the resolutions are subject to the same conditions.
- Reversion of jurisdiction (6) Subject to subsection (7), the jurisdiction transferred to the full board is transferred back to the sectors at the end of the term of office of the members who resolved that it be transferred to the full board.
- Idem (7) The public sector or the Roman Catholic sector may by resolution transfer back to the sectors the exclusive jurisdiction over a matter transferred to the full board under subsection (4).
- Idem (8) The transfer of exclusive jurisdiction back to the sectors takes effect at the end of the fiscal year of the French-language Board unless the sectors by majority resolutions of both of them agree that it take effect on an earlier date.
- Notice to Minister (9) The secretary of the full board shall transmit to the Minister notice of a transfer of jurisdiction under subsection (4) or (7) forthwith after the transfer.
- Failure to agree (10) Part XI does not apply to a matter described in subsection (4), (5) or (8).
- Agreements (11) If the subject-matter of an agreement to be made by the French-language Board is within the exclusive jurisdiction of,
- (a) the full board, the agreement shall be made by the full board;
 - (b) the public sector or Roman Catholic sector, the agreement shall be made by the relevant sector.
- Religious instruction (12) Religious instruction is within the exclusive jurisdiction of the public sector in respect of the schools and classes that it governs.
- Religious education (13) Religious education is within the exclusive jurisdiction of the Roman Catholic sector in respect of the schools and classes that it governs.
- Acquisition of property (14) The full board shall exercise exclusive jurisdiction on behalf of the French-language Board in respect of the acquisition of real or personal property that is to be used by the full board.

(5) Le transfert de compétence visé au paragraphe (4) peut être assujéti à une condition si les deux résolutions le prévoient, mais il n'y a pas de transfert de compétence en vertu du paragraphe (4) à moins que les résolutions ne soient assujetties aux mêmes conditions. Idem

(6) Sous réserve du paragraphe (7), la compétence transférée au conseil plénier est remise aux sections à la fin du mandat des membres qui ont décidé de la transférer au conseil plénier. Remise de compétence

(7) La section publique ou la section catholique peut, par voie de résolution, remettre aux sections la compétence exclusive à l'égard d'une question transférée au conseil plénier en vertu du paragraphe (4). Idem

(8) La remise de la compétence exclusive aux sections entre en vigueur à la fin de l'exercice du Conseil de langue française, à moins que les sections ne conviennent, par voie de résolutions majoritaires des deux, qu'il entre en vigueur à une date antérieure. Idem

(9) Le secrétaire du conseil plénier avise le ministre d'un transfert de compétence effectué en vertu du paragraphe (4) ou (7) immédiatement après le transfert. Avis au ministre

(10) La partie XI ne s'applique pas aux questions décrites aux paragraphes (4), (5) et (8). Défaut d'entente

(11) Si l'objet d'une entente que doit conclure le Conseil de langue française relève de la compétence exclusive : Ententes

a) du conseil plénier, l'entente est conclue par ce dernier;

b) de la section publique ou de la section catholique, l'entente est conclue par la section intéressée.

(12) L'enseignement religieux relève de la compétence exclusive de la section publique en ce qui concerne les écoles et les classes qu'elle gère. Enseignement religieux

(13) L'enseignement religieux relève de la compétence exclusive de la section catholique en ce qui concerne les écoles et les classes qu'elle gère. Enseignement religieux

(14) Le conseil plénier exerce la compétence exclusive pour le compte du Conseil de langue française à l'égard de l'acquisition de biens immeubles ou de biens meubles devant être utilisés par le conseil plénier. Acquisition de biens

Idem

(15) The public sector or the Roman Catholic sector shall exercise exclusive jurisdiction on behalf of the French-language Board in respect of the acquisition of real or personal property that is to be used by that sector.

Disposal of
property

(16) The full board shall exercise exclusive jurisdiction on behalf of the French-language Board in respect of the sale, lease or disposal of real or personal property that was acquired by the full board or re-allocated to the full board under Part XII.

Idem

(17) The public sector or the Roman Catholic sector shall exercise exclusive jurisdiction on behalf of the French-language Board in respect of the sale, lease or disposal of real or personal property that was acquired by that sector or was allocated to that sector and not re-allocated to the full board under Part XII.

Interpretation
of provisions
of R.S.O.
1980, c. 129

5.—(1) If this Act provides that a provision of the *Education Act* applies to the French-language Board and that provision is within the jurisdiction of the public sector, the Region shall be deemed to be a public school section and a secondary school district and the French-language instructional units of the public sector shall be deemed to be elementary schools and secondary schools, as the case may be, operated by a divisional board of education.

Idem
R.S.O. 1980,
c. 129

(2) If this Act provides that a provision of the *Education Act* applies to the French-language Board and that provision is within the jurisdiction of the Roman Catholic sector, the Region shall be deemed to be an urban separate school zone and the French-language instructional units of the Roman Catholic sector shall be deemed to be urban separate schools operated by a Roman Catholic school board.

Idem

(3) If this Act provides that a provision of the *Education Act* applies to the French-language Board and that provision is within the jurisdiction of the full board, the Region shall be deemed to be a public school section and a secondary school district and the full board shall be deemed to be a divisional board of education.

PART III

SCHOOL ATTENDANCE

Application
of R.S.O.
1980, c. 129

6. Sections 17 to 27 and 29 to 31 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

(15) La section publique ou la section catholique exerce la compétence exclusive pour le compte du Conseil de langue française à l'égard de l'acquisition de biens immeubles ou de biens meubles devant être utilisés par cette section. Idem

(16) Le conseil plénier exerce la compétence exclusive pour le compte du Conseil de langue française à l'égard de la disposition, notamment par vente ou location, de biens immeubles ou de biens meubles acquis par le conseil plénier ou attribués de nouveau au conseil plénier en vertu de la partie XII. Disposition de biens

(17) La section publique ou la section catholique exerce la compétence exclusive pour le compte du Conseil de langue française à l'égard de la disposition, notamment par vente ou location, de biens immeubles ou de biens meubles qui ont été acquis par cette section ou attribués à cette section et non attribués de nouveau au conseil plénier en vertu de la partie XII. Idem

5 (1) Si la présente loi prévoit qu'une disposition de la *Loi sur l'éducation* s'applique au Conseil de langue française et que cette disposition relève de la compétence de la section publique, la Région est réputée une circonscription scolaire publique et un district d'écoles secondaires, et les modules scolaires de langue française de la section publique sont réputés des écoles élémentaires et des écoles secondaires, selon le cas, qui relèvent d'un conseil de l'éducation de division scolaire. Interprétation des dispositions du chap. 129 des L.R.O. de 1980

(2) Si la présente loi prévoit qu'une disposition de la *Loi sur l'éducation* s'applique au Conseil de langue française et que cette disposition relève de la compétence de la section catholique, la Région est réputée une zone urbaine d'écoles séparées, et les modules scolaires de langue française de la section catholique sont réputés des écoles séparées urbaines qui relèvent d'un conseil d'écoles catholiques. Idem
L.R.O. 1980,
chap. 129

(3) Si la présente loi prévoit qu'une disposition de la *Loi sur l'éducation* s'applique au Conseil de langue française et que cette disposition relève de la compétence du conseil plénier, la Région est réputée une circonscription scolaire publique et un district d'écoles secondaires, et le conseil plénier est réputé un conseil de l'éducation de division scolaire. Idem

PARTIE III

FRÉQUENTATION SCOLAIRE

6 Les articles 17 à 27 et 29 à 31 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Champ d'application du chap. 129 des L.R.O. de 1980

Resident
pupil qualifi-
cation, public
sector

7.—(1) A person who attains the age of six years in any year is, after the 1st day of September in that year, qualified to be a resident pupil in respect of the public sector until the last school day in June in the year in which the person attains the age of twenty-one years if,

- (a) the person and the person's parent or guardian reside in the Region and the person's parent or guardian is a French-speaking person who is not a public school supporter, a separate school supporter or a supporter of the Roman Catholic sector; or
- (b) the person resides in the Region, is the owner or tenant of land in the Region that is separately assessed and is a supporter of the public sector.

Resident
pupil qualifi-
cation,
Roman
Catholic
sector

(2) A person who attains the age of six years in any year is, after the 1st day of September in that year, qualified to be a resident pupil in respect of the Roman Catholic sector until the last school day in June in the year in which the person attains the age of twenty-one years if,

- (a) the person and the person's parent or guardian reside in the Region and the person's parent or guardian is a supporter of that sector; or
- (b) the person resides in the Region, is the owner or tenant of land in the Region that is separately assessed and is a supporter of the Roman Catholic sector.

Resident
pupil
qualification

(3) A person who is the child of a French-speaking person is qualified to be a resident pupil in respect of a secondary school operated by the public sector or by the Roman Catholic sector if the person is over eighteen years of age and has resided in the Region for the twelve months immediately before his or her admission to a school operated by that sector or to a school operated by a board to which that sector pays fees on the person's behalf.

Idem

(4) The requirement in subsection (1) or (2) that the person be less than twenty-one years of age does not apply for secondary school purposes.

Resident
pupil

(5) A person who is qualified to be a resident pupil of a sector is a resident pupil if the person enrolls in a school operated by that sector or in a school operated by the other sector or a board to which the sector pays fees on the person's behalf.

7 (1) Quiconque atteint six ans au cours d'une année satisfait, après le 1^{er} septembre de cette année, aux conditions requises pour être élève résident en ce qui concerne la section publique, jusqu'au dernier jour de classe du mois de juin de l'année où il atteint vingt et un ans si, selon le cas :

Conditions
requises pour
être élève
résident de la
section
publique

- a) lui-même et son père, sa mère ou son tuteur résident dans la Région et que son père, sa mère ou son tuteur est un francophone qui n'est pas contribuable des écoles publiques, des écoles séparées ni de la section catholique;
- b) il réside dans la Région, est propriétaire ou locataire d'un terrain, situé dans la Région, qui fait l'objet d'une évaluation distincte, et est contribuable de la section publique.

(2) Quiconque atteint six ans au cours d'une année satisfait, après le 1^{er} septembre de cette année, aux conditions requises pour être élève résident en ce qui concerne la section catholique, jusqu'au dernier jour de classe du mois de juin de l'année où il atteint vingt et un ans si, selon le cas :

Conditions
requises pour
être élève
résident de la
section
catholique

- a) lui-même et son père, sa mère ou son tuteur résident dans la Région et que son père, sa mère ou son tuteur est un contribuable de cette section;
- b) il réside dans la Région, est propriétaire ou locataire d'un terrain, situé dans la Région, qui fait l'objet d'une évaluation distincte, et est contribuable de la section catholique.

(3) Une personne dont le père ou la mère est francophone satisfait aux conditions requises pour être élève résident en ce qui concerne une école secondaire qui relève de la section publique ou de la section catholique si elle a plus de dix-huit ans et qu'elle a résidé dans la Région pendant les douze mois précédant son admission à une école qui relève de cette section ou à une école qui relève d'un conseil auquel cette section verse des droits de scolarité au nom de la personne.

Conditions
requises pour
être élève
résident d'une
école
secondaire

(4) La nécessité, prévue au paragraphe (1) ou (2), d'avoir moins de vingt et un ans ne s'applique pas aux fins des écoles secondaires.

Idem

(5) La personne qui satisfait aux conditions requises pour être élève résident d'une section est élève résident si elle s'inscrit dans une école qui relève de cette section ou dans une école qui relève de l'autre section ou d'un conseil auquel la section verse des droits de scolarité au nom de cette personne.

Élève
résident

Evidence as to right to attend

(6) It is the responsibility of the parent or guardian to submit evidence that a child has a right to attend an elementary school operated by a sector, including proof of age, if necessary.

Admission if pupil moves into residence not assessed in accordance with school support

8. If a child who would otherwise have the right to attend a school operated by one school system moves with his or her parent or guardian who is a supporter of that school system into a residence that is assessed to the support of another school system, and the latest date upon which the assessment of the residence may be changed to support of the first named school system has passed, upon the filing of a notice of change of support for the following year with the assessment commissioner, the child shall be admitted without the payment of a fee, to a school operated by that school system.

Kindergarten, exceptional pupils
R.S.O. 1980, c. 129

9.—(1) Sections 33 to 36 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Accessible schools, right to attend

(2) Section 38 of the *Education Act* applies with necessary modifications to a pupil seeking to be admitted to,

- (a) a French-language instructional unit of a nearer school that is not in the Region, if the pupil is a resident pupil of a sector; and
- (b) a nearer school operated by a sector, if the pupil is a resident pupil in respect of a board that is not in the Region and is the child of a French-speaking person.

Admission of adult resident

(3) Subsection 39 (5) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Other issues of admission

(4) Sections 40 to 48 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Right to attend secondary school

(5) Section 1360 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board to permit a person who is the child of a French-speaking person to transfer,

- (a) from one sector to another;
- (b) from the public sector to The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board, if the per-

(6) Il appartient au père, à la mère ou au tuteur de présenter les documents prouvant qu'un enfant a le droit de fréquenter une école élémentaire qui relève d'une section, y compris, le cas échéant, ceux qui attestent son âge.

Preuve du droit de fréquenter une école

8 Si un enfant qui aurait autrement le droit de fréquenter une école relevant d'une organisation scolaire déménage avec son père, sa mère ou son tuteur qui est contribuable de cette organisation scolaire dans une résidence qui fait l'objet d'une cotisation en faveur d'une autre organisation scolaire et que la date ultime à laquelle la cotisation de cette résidence peut être changée en faveur de la première organisation scolaire mentionnée est passée, l'enfant est admis, dès le dépôt auprès du commissaire à l'évaluation d'un avis de changement de statut de contribuable pour l'année suivante, sans l'acquittement de droits de scolarité, à une école qui relève de cette organisation scolaire.

Admission d'un élève qui déménage dans une résidence dont la cotisation ne correspond pas au soutien scolaire

9 (1) Les articles 33 à 36 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Jardin d'enfants, élèves en difficulté
L.R.O. 1980, chap. 129

(2) L'article 38 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'élève qui cherche à être admis :

Droit de fréquenter des écoles

- a) à un module scolaire de langue française d'une école plus proche qui n'est pas située dans la Région, si l'élève est élève résident d'une section;
- b) à une école plus proche relevant d'une section, si l'élève est élève résident à l'égard d'un conseil qui n'est pas situé dans la Région et si son père ou sa mère est francophone.

(3) Le paragraphe 39 (5) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Admission d'un adulte résident

(4) Les articles 40 à 48 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Autres problèmes d'admission

(5) L'article 1360 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française afin de permettre à la personne dont le père ou la mère est francophone de passer :

Droit de fréquenter une école secondaire

- a) d'une section à l'autre;
- b) de la section publique au Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou au Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton, si la personne

son resides within the area of jurisdiction of that separate school board;

- (c) from The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate Board to the public sector;
- (d) from the Roman Catholic sector to The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education, if the person resides within the area of jurisdiction of that board of education;
- (e) from The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education to the Roman Catholic sector.

Right to
attend school
of sector

10.—(1) A person is entitled to be a pupil in a school operated by the public sector if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of a school operated by a public board in the Region; and
- (b) is the child of a French-speaking person.

Idem

(2) A person is entitled to be a pupil in a school operated by the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of a school operated by a separate school board in the Region; and
- (b) is the child of a French-speaking person.

Right to
attend school
of board

(3) A person is entitled to be a pupil in a school operated by a public board in the Region if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of a school operated by the public sector; and
- (b) resides in the area of jurisdiction of that public board.

Idem

(4) A person is entitled to be a pupil in a school operated by a separate school board in the Region if the person,

- (a) is qualified to be a resident pupil in respect of a school operated by the Roman Catholic sector; and

réside dans le ressort de ce conseil d'écoles séparées;

- c) du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton à la section publique;
- d) de la section catholique au Conseil de l'éducation d'Ottawa ou au Conseil de l'éducation de Carleton, si la personne réside dans le ressort de ce conseil de l'éducation;
- e) du Conseil de l'éducation d'Ottawa ou du Conseil de l'éducation de Carleton à la section catholique.

10 (1) Une personne a le droit d'être élève d'une école qui relève de la section publique si :

Droit de fréquenter une école d'une section

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école qui relève d'un conseil public dans la Région;
- b) d'autre part, son père ou sa mère est francophone.

(2) Une personne a le droit d'être élève d'une école qui relève de la section catholique si :

Idem

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école qui relève d'un conseil d'écoles séparées dans la Région;
- b) d'autre part, son père ou sa mère est francophone.

(3) Une personne a le droit d'être élève d'une école qui relève d'un conseil public dans la Région si :

Droit de fréquenter une école d'un conseil

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école qui relève de la section publique;
- b) d'autre part, elle réside dans le ressort de ce conseil public.

(4) Une personne a le droit d'être élève d'une école qui relève d'un conseil d'écoles séparées dans la Région si :

Idem

- a) d'une part, elle satisfait aux conditions requises pour être élève résident à l'égard d'une école qui relève de la section catholique;

- (b) resides in the area of jurisdiction of that separate school board.

Fee

(5) The board or sector in respect of which the child is qualified to be a resident pupil shall pay to the sector or board whose school the child attends a fee equal to the lesser of,

- (a) the fee set by the board or sector; or
- (b) the fee calculated in accordance with the regulations under the *Education Act* concerning the payment of fees by one board to another.

R.S.O. 1980,
c. 129

Admission of
pupils other
than French-
speaking
pupils

11.—(1) If the parent or guardian of a child under the age of eighteen years is not a French-speaking person and the child would qualify to be a resident pupil of a sector if the child's parent or guardian were a French-speaking person, the parent or guardian may request that the child be admitted as a pupil of that sector.

Idem

(2) A person eighteen years of age or older who is not the child of a French-speaking person and who but for that fact would qualify to be a resident pupil of a sector may request to be admitted as a pupil of that sector.

Idem

(3) A sector, on receipt of a request under this section, may admit the person as a pupil if the admission is approved by a majority vote of an admissions committee appointed by the sector and composed of the principal of the school to which admission is sought, a teacher of that school and a supervisory officer employed by the sector.

Fees

(4) If a person is admitted as a pupil of a sector under this section, the board in which the person is qualified to be a resident pupil shall pay to the sector a fee calculated in accordance with the regulations under the *Education Act* concerning the payment of fees by one board to another.

R.S.O. 1980,
c. 129

Agreement
with other
sector

12.—(1) The Roman Catholic sector and the public sector may enter into an agreement to provide instruction of pupils of one sector in a school or schools operated by the other sector.

- b) d'autre part, elle réside dans le ressort de ce conseil d'écoles séparées.

(5) Le conseil ou la section à l'égard duquel ou de laquelle l'enfant satisfait aux conditions requises pour être élève résident paie à la section ou au conseil dont relève l'école que l'enfant fréquente des droits de scolarité équivalant au moins des montants suivants :

Droits de scolarité

- a) les droits de scolarité fixés par le conseil ou la section;
- b) les droits de scolarité calculés conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur l'éducation* à l'égard du paiement de droits de scolarité à un conseil par un autre.

L.R.O. 1980, chap. 129

11 (1) Si le père, la mère ou le tuteur d'un enfant âgé de moins de dix-huit ans n'est pas francophone et que cet enfant satisferait aux conditions requises pour être élève résident d'une section si son père, sa mère ou son tuteur était francophone, le père, la mère ou le tuteur peut demander que l'enfant soit admis comme élève de cette section.

Admission d'élèves non francophones

(2) La personne âgée de dix-huit ans ou plus dont ni le père ni la mère n'est francophone, et qui, si ce n'était ce fait, satisferait aux conditions requises pour être élève résident d'une section peut demander à être admise comme élève de cette section.

Idem

(3) La section qui reçoit une demande présentée en vertu du présent article peut admettre la personne comme élève, si l'admission est approuvée par un vote majoritaire d'un comité d'admission établi par la section et composé du directeur de l'école à laquelle l'admission est demandée, d'un enseignant de cette école et d'un agent de supervision employé par la section.

Idem

(4) Si une personne est admise comme élève d'une section en vertu du présent article, le conseil à l'égard duquel la personne satisfait aux conditions requises pour être élève résident paie à la section des droits de scolarité calculés conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur l'éducation* à l'égard du paiement de droits de scolarité à un conseil par un autre.

Droits de scolarité

L.R.O. 1980, chap. 129

12 (1) La section catholique et la section publique peuvent conclure une entente en vue de dispenser l'enseignement aux élèves d'une section dans une ou plusieurs écoles qui relèvent de l'autre section.

Entente avec l'autre section

Fees

(2) The sector requesting instruction shall pay to the sector providing instruction a fee calculated in accordance with the regulations under the *Education Act* concerning the payment of fees by one board to another.

R.S.O. 1980,
c. 129

PART IV

FRENCH-LANGUAGE SCHOOL SUPPORT

Exemption of
supporters
from public
school rates

13.—(1) Every person paying rates in the Region on land the person occupies as owner or tenant or on unoccupied land the person owns, who in any year becomes a supporter of the public sector or of the Roman Catholic sector, is exempt from the payment of all rates imposed on such land for public school purposes for the following year and every subsequent year while the person continues to be such a supporter with respect to such land.

Who may be
supporters

(2) A person paying rates in the Region on land the person occupies as owner or tenant or on unoccupied land the person owns may be,

- (a) a supporter of the Roman Catholic sector, if the person is a French-speaking person and a Roman Catholic;
- (b) a supporter of the public sector, if the person is a French-speaking person.

Becoming a
supporter

(3) A person becomes a supporter of the public sector or of the Roman Catholic sector in a year if the person is entitled under subsection (2) to be such a supporter and,

- (a) the person, acting alone or by an agent, before the return of the assessment roll in that year, gives to the assessment commissioner notice in writing that the person desires to be such a supporter;
- (b) in that year the person is shown as being such a supporter on the school support list as prepared or revised by the assessment commissioner under section 15 of the *Assessment Act*; or

R.S.O. 1980,
c. 31

(2) La section qui demande l'enseignement paie à la section qui le dispense des droits de scolarité calculés conformément aux règlements pris en application de la *Loi sur l'éducation* à l'égard du paiement de droits de scolarité à un conseil par un autre.

Droits de scolarité

L.R.O. 1980, chap. 129

PARTIE IV

SOUTIEN SCOLAIRE DES ÉCOLES DE LANGUE FRANÇAISE

13 (1) Quiconque verse des cotisations scolaires dans la Région sur un terrain qu'il habite à titre de propriétaire ou de locataire ou sur un terrain non occupé mais qui lui appartient, et devient, au cours de l'année, contribuable de la section publique ou de la section catholique, est exempté du versement des cotisations scolaires perçues sur ce terrain aux fins des écoles publiques pour l'année suivante et les années ultérieures tant qu'il est contribuable de cette section en ce qui concerne ce terrain.

Exemption de cotisations scolaires aux fins des écoles publiques

(2) Quiconque verse des cotisations scolaires dans la Région sur un terrain qu'il habite à titre de propriétaire ou de locataire ou sur un terrain non occupé mais qui lui appartient peut être :

Qui peut être contribuable

- a) contribuable de la section catholique s'il est francophone et catholique;
- b) contribuable de la section publique s'il est francophone.

(3) Une personne devient, au cours d'une année donnée, contribuable de la section publique ou de la section catholique si elle en a le droit en vertu du paragraphe (2) et si elle satisfait à l'une des conditions suivantes :

Comment on devient contribuable

- a) elle remet au commissaire à l'évaluation par écrit, avant la remise du rôle d'évaluation au cours de cette année, personnellement ou par l'intermédiaire de son représentant, un avis écrit de son désir d'être contribuable de cette section;
- b) cette année-là, elle figure à titre de contribuable de cette section sur la liste de soutien scolaire dressée ou révisée par le commissaire à l'évaluation en vertu de l'article 15 de la *Loi sur l'évaluation foncière*;

L.R.O. 1980, chap. 31

- (c) in that year the person is declared to be such a supporter as a result of a final decision rendered in proceedings commenced under the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

Penalty for
wilful false
statements in
notice

- (4) Any person who fraudulently gives a notice under this section or wilfully makes any false statement in it does not thereby secure an exemption from the rates and, in addition, is guilty of an offence.

As to rates
imposed
before
French-
language
Board
established

- (5) Nothing in this section exempts any person from paying any rate for public school purposes or separate school purposes imposed before this Act comes into force.

Notice of
withdrawal of
support

- 14.**—(1) A person ceases to be a supporter of the public sector or of the Roman Catholic sector in a year if, on or before the return of the assessment roll in that year, the person gives to the assessment commissioner notice in writing that the person desires to withdraw that support for the following year.

Supporter for
one system
at a time

- (2) A person may be a supporter of only one school system at any given time.

Transitional,
enumeration

- 15.**—(1) This section applies in respect of the 1988 enumeration taken in an area municipality under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

Idem

- (2) A person shall be deemed to have been enumerated as a supporter of the public sector if the person,

- (a) is enumerated as owning land in the Region or occupying land in the Region as a tenant;
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote to elect members of a French-language section of a board; and
- (c) is not deemed under subsection (3) to have been enumerated as a supporter of the Roman Catholic sector.

Idem

- (3) A person shall be deemed to have been enumerated as a supporter of the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is enumerated as a Roman Catholic who chooses to be a separate school supporter; and

- c) cette année-là, elle est déclarée contribuable de cette section par suite d'une décision définitive rendue dans une instance introduite en vertu de la *Loi sur l'évaluation foncière*.

L.R.O. 1980,
chap. 31

(4) Quiconque donne frauduleusement un avis prévu au présent article ou y fait intentionnellement une fausse déclaration n'obtient pas d'exemption de cotisations scolaires. Il est en outre coupable d'une infraction.

Peine en cas
de fausses
déclarations
intentionnelles
dans l'avis

(5) Aucune disposition du présent article n'exempte une personne du versement, aux fins des écoles publiques ou des écoles séparées, des cotisations scolaires si l'imposition est antérieure à l'entrée en vigueur de la présente loi.

Imposition
avant la créa-
tion du Con-
seil de langue
française

14 (1) Une personne cesse d'être contribuable de la section publique ou de la section catholique au cours d'une année si elle remet au commissaire à l'évaluation, au plus tard au moment de la remise du rôle d'évaluation au cours de cette année, un avis écrit de son désir de retirer son soutien pour l'année suivante.

Avis de retrait
de
soutien

(2) Une personne peut être contribuable d'une seule organisation scolaire à la fois.

Contribuable
d'une organi-
sation à la
fois

15 (1) Le présent article s'applique à l'égard du recensement de 1988 effectué dans une municipalité de secteur aux termes du paragraphe 14 (1) de la *Loi sur l'évaluation foncière*.

Disposition
transitoire,
recensement

(2) Une personne est réputée avoir été recensée comme contribuable de la section publique si elle satisfait aux conditions suivantes :

Idem

- a) elle est recensée comme propriétaire d'un terrain dans la Région ou comme locataire et occupant d'un terrain dans la Région;
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour élire les membres d'une section de langue française d'un conseil;
- c) elle n'est pas réputée, aux termes du paragraphe (3), avoir été recensée comme contribuable de la section catholique.

(3) Une personne est réputée avoir été recensée comme contribuable de la section catholique si elle satisfait aux conditions suivantes :

Idem

- a) elle est recensée comme catholique qui choisit d'être contribuable des écoles séparées;

- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote to elect members of a French-language section of a board.

Application
of certain
sections

R.S.O. 1980,
c. 129

16. Sections 123, 124 and 125 of the *Education Act*, which apply in respect of separate school support, also apply in the Region, with necessary modifications, in respect of support of the public sector and the Roman Catholic sector.

Definitions

17.—(1) In this section,

“organisation
publique”

“public system” means a public board in the Region and includes the public sector;

“organisation
catholique”

“Roman Catholic system” means a separate school board in the Region and includes the Roman Catholic sector.

If multiple
owners or
tenants

(2) The following rules apply in determining the school support of two or more persons who together own land in the Region or occupy land in the Region as tenants:

1. If they all choose to support the same school system, they shall be supporters of that system.
2. If they all choose to support a Roman Catholic system, they shall be supporters of a Roman Catholic system.
3. If at least one of them chooses to support a public system, they shall be supporters of a public system.
4. If they all choose to support the French-language Board they shall be supporters of the French-language Board.
5. If at least one of them chooses to support an English-language board they shall be supporters of the English-language board.

Idem

(3) A person may not choose to support a school system under subsection (2) unless he or she is entitled to support that school system.

Definitions

18.—(1) In this section,

- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour élire les membres d'une section de langue française d'un conseil.

16 Les articles 123, 124 et 125 de la *Loi sur l'éducation*, qui s'appliquent à l'égard du soutien des écoles séparées, s'appliquent également, avec les adaptations nécessaires, dans la Région à l'égard du soutien de la section publique et de la section catholique.

Champ d'application de certains articles
L.R.O. 1980, chap. 129

17 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

Définitions

«organisation catholique» S'entend d'un conseil d'écoles séparées dans la Région, y compris la section catholique.

«Roman Catholic system»

«organisation publique» S'entend d'un conseil public dans la Région, y compris la section publique.

«public system»

(2) Les règles suivantes s'appliquent pour déterminer le soutien scolaire de deux ou plusieurs personnes qui, ensemble, sont propriétaires d'un terrain dans la Région ou locataires et occupants d'un terrain dans la Région :

Plusieurs propriétaires ou locataires

1. Si elles choisissent toutes d'être contribuables de la même organisation scolaire, elles sont contribuables de cette organisation.
2. Si elles choisissent toutes d'être contribuables d'une organisation catholique, elles sont contribuables d'une organisation catholique.
3. Si au moins l'une d'elles choisit d'être contribuable d'une organisation publique, elles sont contribuables d'une organisation publique.
4. Si elles choisissent toutes d'être contribuables du Conseil de langue française, elles sont contribuables du Conseil de langue française.
5. Si au moins l'une d'elles choisit d'être contribuable d'un conseil de langue anglaise, elles sont contribuables du conseil de langue anglaise.

(3) Une personne ne peut pas choisir d'être contribuable d'une organisation scolaire en vertu du paragraphe (2) à moins qu'elle n'ait le droit d'être contribuable de cette organisation scolaire.

Idem

18 (1) Les définitions qui suivent s'appliquent au présent article.

Définitions

“évaluation” “assessment”, in respect of a corporation, means the assessment of land of which the corporation is either the owner and occupant, or not being the owner is the tenant, occupant or actual possessor, and the business or other assessments of the corporation made under the *Assessment Act*;

R.S.O. 1980,
c. 31

“personnes
admissibles” “eligible persons” means,

- (a) persons who are Roman Catholic, in the case of the separate schools,
- (b) French-speaking persons, in the case of the public sector, and
- (c) French-speaking persons who are Roman Catholic, in the case of the Roman Catholic sector.

School
support, right
of
corporation

(2) A corporation by notice to the assessment commissioner may require the whole or any part of its assessment to be entered, rated and assessed for the purposes of separate schools, the public sector, the Roman Catholic sector or any combination of them.

Copy of
notice to
clerk

(3) The assessment commissioner shall thereupon forward a copy of the notice to the clerk of the area municipality in which the land referred to in the notice is situate.

Duty of
assessment
commissioner

(4) Upon receipt of the notice, the assessment commissioner shall enter the corporation on the assessment roll to be next returned with the school support with respect to its assessment for each school system designated in the notice entered separately.

Idem

(5) The assessment commissioner shall separately enter and assess for public school purposes any assessment not designated in the notice.

Duty of clerk

(6) Upon receipt of the notice from the assessment commissioner, the clerk shall enter the corporation in the collector's roll with the school support with respect to the corporation's assessment for each school system designated in the notice entered separately.

Idem

(7) The clerk shall separately enter and show as assessed for public school purposes any assessment not designated in the notice.

How
proportion
settled

(8) The share or portion of a corporation's assessment rated and assessed to a school system other than a public school board shall not bear a greater proportion to the corporation's whole assessment than the amount of stock or

- «évaluation» En ce qui concerne une personne morale, s'entend de l'évaluation des biens-fonds dont la personne morale est le propriétaire et l'occupant ou, si elle n'en est pas le propriétaire, dont elle est le locataire, l'occupant ou le possesseur de fait, et des évaluations commerciales ou autres de la personne morale effectuées en vertu de la *Loi sur l'évaluation foncière*. «assessment»
L.R.O. 1980, chap. 31
- «personnes admissibles» S'entend des personnes suivantes : «eligible persons»
- a) les catholiques, dans le cas des écoles séparées;
 - b) les francophones, dans le cas de la section publique;
 - c) les francophones catholiques, dans le cas de la section catholique.
- (2) Une personne morale peut, au moyen d'un avis envoyé au commissaire à l'évaluation, demander que la totalité ou une partie de son évaluation soit inscrite, imposée et évaluée aux fins des écoles séparées, de la section publique, de la section catholique ou d'une combinaison quelconque de celles-ci. Droit des personnes morales en matière de soutien scolaire
- (3) Le commissaire à l'évaluation envoie alors une copie de l'avis au secrétaire de la municipalité de secteur où se trouvent les biens-fonds visés dans l'avis. Copie de l'avis au secrétaire
- (4) Dès qu'il reçoit l'avis, le commissaire à l'évaluation inscrit la personne morale au prochain rôle d'évaluation qui doit être rendu, en indiquant séparément le soutien scolaire relatif à son évaluation à accorder à chaque organisation scolaire désignée dans l'avis. Obligation du commissaire à l'évaluation
- (5) Le commissaire à l'évaluation, aux fins des écoles publiques, inscrit et évalue séparément les évaluations qui ne sont pas désignées dans l'avis. Idem
- (6) Dès qu'il reçoit l'avis du commissaire à l'évaluation, le secrétaire inscrit la personne morale au rôle du percepteur, en indiquant séparément le soutien scolaire relatif à l'évaluation de la personne morale à accorder à chaque organisation scolaire désignée dans l'avis. Obligation du secrétaire
- (7) Le secrétaire inscrit et indique séparément comme étant évaluées aux fins des écoles publiques les évaluations qui ne sont pas désignées dans l'avis. Idem
- (8) La part ou la partie de l'évaluation d'une personne morale imposée et évaluée aux fins d'une organisation scolaire autre qu'un conseil d'écoles publiques ne doit pas représenter une fraction de l'évaluation totale de la personne morale qui est supérieure au rapport qui existe entre le montant des Rapport

shares held by eligible persons bears to the whole amount of the stock or shares.

Notices:
effect, filing
and search
R.S.O. 1980,
c. 129

(9) Subsections 126 (6), (7) and (8) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board and the English-language boards.

Secondary
school
purposes

(10) This section applies in the same manner for secondary school purposes as for elementary school purposes.

PART V

ELECTORS FOR THE FRENCH-LANGUAGE BOARD

Electors for
public sector
R.S.O. 1980,
c. 308

19. A French-speaking person who is qualified under the *Municipal Elections Act* to be an elector in an area municipality is an elector for the public sector if the person,

- (a) is a supporter of the public sector;
- (b) is the spouse of a supporter of the public sector;
- (c) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 20 (b), causes his or her name to be entered on the preliminary list of electors of the polling subdivision in which he or she resides as an elector for the public sector; or
- (d) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 20 (b), is enumerated as an elector for the public sector.

Electors for
Roman
Catholic
sector

20. A French-speaking person who is a Roman Catholic and qualified under the *Municipal Elections Act* to be an elector in an area municipality is an elector for the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is a supporter of the Roman Catholic sector;
- (b) is the spouse of a supporter of the Roman Catholic sector;

actions détenues par des personnes admissibles et le montant total des actions.

(9) Les paragraphes 126 (6), (7) et (8) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française et aux conseils de langue anglaise.

Avis : validité, classement et recherche
L.R.O. 1980, chap. 129

(10) Le présent article s'applique de la même façon aux fins des écoles secondaires qu'à celles des écoles élémentaires.

Fins des écoles secondaires

PARTIE V

ÉLECTEURS DU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

19 Un francophone qui satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur les élections municipales* pour être électeur dans une municipalité de secteur est électeur de la section publique si, selon le cas :

Électeurs de la section publique
L.R.O. 1980, chap. 308

- a) il est contribuable de la section publique;
- b) il est le conjoint d'un contribuable de la section publique;
- c) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 20 b) et il fait inscrire son nom sur la liste préliminaire des électeurs de la section de vote dans laquelle il réside comme électeur de la section publique;
- d) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 20 b) et il est recensé comme électeur de la section publique.

20 Un francophone qui est catholique et qui satisfait aux conditions requises aux termes de la *Loi sur les élections municipales* pour être électeur dans une municipalité de secteur est électeur de la section catholique si, selon le cas :

Électeurs de la section catholique

- a) il est contribuable de la section catholique;
- b) il est le conjoint d'un contribuable de la section catholique;

R.S.O. 1980,
c. 308

- (c) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 19 (b), causes his or her name to be entered on the preliminary list of electors of the polling subdivision in which he or she resides as an elector for the Roman Catholic sector; or
- (d) not being an owner or tenant as defined in the *Municipal Elections Act* or a person described in clause (b) or 19 (b), is enumerated as an elector for the Roman Catholic sector.

Prohibition

21. No person is entitled to vote in a regular election in an area municipality both for members of a sector and for members of another sector or a board under the *Education Act*.

R.S.O. 1980,
c. 129

Transitional,
enumeration

22.—(1) This section applies in respect of the 1988 enumeration taken in an area municipality under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

Idem

(2) A person shall be deemed to have been enumerated and shown on the enumeration list as an elector for the public sector if the person,

- (a) is enumerated as entitled to be an elector under section 12 or 13 of the *Municipal Elections Act*;
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote for French-language trustees; and
- (c) is not deemed under subsection (3) to have been enumerated as an elector for the Roman Catholic sector.

Idem

(3) A person shall be deemed to have been enumerated and shown on the enumeration list as an elector for the Roman Catholic sector if the person,

- (a) is enumerated as entitled to be an elector under section 12 or 13 of the *Municipal Elections Act*;
- (b) is enumerated as a French-speaking person who chooses to vote for French-language trustees; and
- (c) is enumerated as a Roman Catholic who chooses to be a separate school elector.

- c) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 19 b) et il fait inscrire son nom sur la liste préliminaire des électeurs de la section de vote dans laquelle il réside comme électeur de la section catholique; L.R.O. 1980, chap. 308
- d) il n'est ni propriétaire ou locataire au sens de la *Loi sur les élections municipales*, ni une personne décrite à l'alinéa b) ou 19 b) et il est recensé comme électeur de la section catholique.

21 Dans une élection ordinaire qui se déroule dans une municipalité de secteur, nul n'a le droit de voter à la fois pour les membres d'une section et pour les membres d'une autre section ou d'un conseil aux termes de la *Loi sur l'éducation*. Interdiction

L.R.O. 1980, chap. 129

22 (1) Le présent article s'applique à l'égard du recensement de 1988 effectué dans une municipalité de secteur aux termes du paragraphe 14 (1) de la *Loi sur l'évaluation foncière*. Disposition transitoire, recensement
L.R.O. 1980, chap. 31

(2) Une personne est réputée avoir été recensée et indiquée sur la liste de recensement comme étant électeur de la section publique si elle satisfait aux conditions suivantes : Idem

- a) elle est recensée comme ayant le droit d'être électeur en vertu de l'article 12 ou 13 de la *Loi sur les élections municipales*;
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour les conseillers scolaires francophones;
- c) elle n'est pas réputée, aux termes du paragraphe (3), avoir été recensée comme électeur de la section catholique.

(3) Une personne est réputée avoir été recensée et indiquée sur la liste de recensement comme étant électeur de la section catholique si elle satisfait aux conditions suivantes : Idem

- a) elle est recensée comme ayant le droit d'être électeur en vertu de l'article 12 ou 13 de la *Loi sur les élections municipales*;
- b) elle est recensée comme francophone qui choisit de voter pour les conseillers scolaires francophones;
- c) elle est recensée comme catholique qui choisit d'être électeur des écoles séparées.

PART VI

DUTIES AND POWERS OF FRENCH-LANGUAGE BOARD

Duties and powers under R.S.O. 1980, c. 129

23.—(1) Section 149, except paragraphs 1 and 2, and section 150 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Application of sections in Part VI of R.S.O. 1980, c. 129

(2) Sections 151 (scholarships), 152 and 153 (vocational courses), 154 to 158 (benefits), 159 to 165a (agreements), 166 (transportation), 167 (allowances), 169 to 172 (property) and 173 (out-of-classroom programs) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Disposal of buildings

(3) A sector shall not sell, lease or otherwise dispose of a building or part thereof other than to the other sector unless, in addition to any other approval that may be required, the sector has obtained the approval of the Minister.

Appointment of treasurer

24.—(1) There shall be one treasurer for the French-language Board.

Take proper security

(2) The full board shall take proper security from the treasurer.

Powers and duties of treasurer R.S.O. 1980, c. 129

(3) The provisions of the *Education Act* concerning the powers and duties of a treasurer of a board apply with necessary modifications to the treasurer in respect of the full board, the Roman Catholic sector and the public sector as if they all were boards.

Secretary for full board

25.—(1) The full board shall appoint a secretary for the matters within its jurisdiction.

Secretaries for sectors

(2) The Roman Catholic sector shall appoint a secretary for matters within its jurisdiction and the public sector shall appoint a secretary for matters within its jurisdiction.

Powers and duties of secretary

(3) The provisions of the *Education Act* concerning the powers and duties of a secretary of a board apply with necessary modifications to the secretary of the full board and the secretaries of each sector as if the full board and each of the sectors were boards.

Application of certain sections of R.S.O. 1980, c. 129

(4) Sections 183 (access to meetings and records), 184 (board meetings), 186 (arbitrators), 187 to 193 (offences and penalties) and 194 (validity of elections) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

PARTIE VI

FONCTIONS ET POUVOIRS DU CONSEIL DE LANGUE
FRANÇAISE

- 23** (1) L'article 149, à l'exclusion des dispositions 1 et 2, et l'article 150 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.
- (2) Les articles 151 (bourses d'études), 152 et 153 (cours de formation professionnelle), 154 à 158 (avantages), 159 à 165a (ententes), 166 (transport), 167 (allocations), 169 à 172 (biens) et 173 (programmes périscolaires) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.
- (3) Une section ne doit pas disposer, notamment par vente ou location, d'un bâtiment ou d'une partie d'un bâtiment si ce n'est en faveur de l'autre section, à moins que la section ait obtenu, en plus de toute autre approbation requise, l'approbation du ministre.
- 24** (1) Le Conseil de langue française a un seul trésorier.
- (2) Le conseil plénier obtient une sûreté suffisante du trésorier.
- (3) Les dispositions de la *Loi sur l'éducation* concernant les pouvoirs et les fonctions du trésorier d'un conseil s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au trésorier relativement au conseil plénier, à la section catholique et à la section publique comme s'ils étaient tous des conseils.
- 25** (1) Le conseil plénier nomme un secrétaire pour les questions qui relèvent de sa compétence.
- (2) La section catholique nomme un secrétaire pour les questions qui relèvent de sa compétence et la section publique nomme un secrétaire pour les questions qui relèvent de la sienne.
- (3) Les dispositions de la *Loi sur l'éducation* concernant les pouvoirs et les fonctions du secrétaire d'un conseil s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au secrétaire du conseil plénier et au secrétaire de chacune des sections comme si le conseil plénier et chacune des sections étaient des conseils.
- (4) Les articles 183 (réunions publiques et accès aux archives), 184 (réunions du conseil), 186 (arbitres), 187 à 193 (infractions et amendes) et 194 (validité des élections) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Fonctions et pouvoirs en vertu du chap. 129 des L.R.O. de 1980

Champ d'application de certains articles de la partie VI du chap. 129 des L.R.O. de 1980

Disposition des bâtiments

Nomination d'un trésorier

Obtention d'une sûreté suffisante

Pouvoirs et fonctions du trésorier
L.R.O. 1980, chap. 129

Secrétaire du conseil plénier

Secrétaires des sections

Pouvoirs et fonctions du secrétaire

Champ d'application de certains articles du chap. 129 des L.R.O. de 1980

Declaration
and oath
R.S.O. 1980,
c. 129

(5) Section 185 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector as if they both were boards.

Roman
Catholic
sector,
secondary
education

26. Subject to this Act, the Roman Catholic sector has all the powers and shall perform all the duties that the *Education Act* confers or imposes on a secondary school board.

English as a
subject of
instruction

27.—(1) English shall be a subject of instruction in grades 5, 6, 7 and 8 in every school or class operated by the French-language Board.

Idem

(2) English may be a subject of instruction in any grade other than grades 5, 6, 7 and 8 in a school or class operated by the French-language Board.

PART VII

BOARD MEMBERS—QUALIFICATIONS, RESIGNATIONS, VACANCIES

Employees
disqualified

28. An employee of the French-language Board is not eligible to be elected a member of the public sector or the Roman Catholic sector or entitled to sit or vote on either of them.

Qualifications
of members
of sectors

29.—(1) A person is qualified to be elected as a member of the Roman Catholic sector or of the public sector if the person is an elector for that sector and resides in the Region.

Idem

(2) A person who is an elector for a sector in respect of an area for which one or more members of the sector are to be elected is qualified to be elected as a member of that sector for any area in the Region if the person is otherwise qualified under this section.

Members
eligible for
re-election

(3) A member of a sector is eligible for re-election if otherwise qualified.

Dis-
qualification
R.S.O. 1980,
c. 129

(4) Subsection 196 (3) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Qualification
to act as
member

(5) A person is qualified to act as a member of a sector during the term for which he or she was elected so long as the person continues to hold the qualifications required for election as a member of the sector and does not become disqualified.

(5) L'article 185 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique comme si elles étaient toutes les deux des conseils.

Déclaration et serment
L.R.O. 1980, chap. 129

26 Sous réserve de la présente loi, la section catholique possède tous les pouvoirs et accomplit toutes les fonctions que la *Loi sur l'éducation* confie ou impose à un conseil d'écoles secondaires.

Section catholique, enseignement secondaire

27 (1) Dans toutes les écoles ou les classes qui relèvent du Conseil de langue française, l'anglais est une matière d'enseignement en 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années.

Anglais en tant que matière d'enseignement

(2) Dans une école ou une classe qui relève du Conseil de langue française, l'anglais peut être une matière d'enseignement dans les années autres que les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années.

Idem

PARTIE VII

MEMBRES DU CONSEIL—ÉLIGIBILITÉ, DÉMISSIONS ET VACANCES

28 Quiconque est employé par le Conseil de langue française ne peut pas être membre de la section publique ou de la section catholique. Il ne peut pas siéger au sein de l'une ou l'autre des sections, ni y voter.

Employés inéligibles

29 (1) Une personne est éligible comme membre de la section catholique ou de la section publique si elle est électeur de cette section et qu'elle réside dans la Région.

Conditions d'éligibilité des membres des sections

(2) Quiconque est électeur d'une section en ce qui concerne un secteur pour lequel un ou plusieurs membres d'une section doivent être élus est éligible comme membre de cette section dans un secteur quelconque de la Région s'il satisfait aux autres conditions prévues par le présent article.

Idem

(3) Un membre d'une section est rééligible s'il satisfait aux autres conditions d'éligibilité.

Membres rééligibles

(4) Le paragraphe 196 (3) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Inéligibilité
L.R.O. 1980, chap. 129

(5) Une personne peut agir à titre de membre d'une section pour la durée de son mandat tant qu'elle satisfait aux conditions d'éligibilité à titre de membre de la section et qu'elle n'est pas frappée d'incapacité.

Conditions d'éligibilité pour agir à titre de membre

Idem

(6) A person is qualified to act as a member of the full board if the person is qualified to act as a member of the sector to which the person is elected.

Person not to be candidate for more than one seat

(7) Subsection 196 (5) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Members remaining in office, resignations

30.—(1) If the office of a member of a sector becomes vacant and the remaining members constitute a majority of the members elected to it, the remaining members shall, at the first regular meeting of the sector after the vacancy occurs, appoint to the office a person who is qualified to be elected as a member of the sector.

Idem

(2) If the office of a member of a sector becomes vacant and the remaining members do not constitute a majority of the members elected to the sector, a new election shall be held to fill the vacancy or vacancies.

Notice

(3) The secretary of the sector shall send a notice to the clerk of the relevant area municipality if an election is required under subsection (2).

Term of office

(4) A member of a sector appointed or elected under this section shall hold office for the remainder of the term of office of the membership of the sector.

If election held to fill vacancy

31.—(1) Despite subsection 30 (1), if a vacancy occurs in a sector on or before the 31st day of March of an election year, the sector may, by resolution, require that an election be held to fill the vacancy.

Idem

(2) If a sector requires an election to be held, the secretary of the sector shall forthwith send to the clerk of the appropriate area municipality a certified copy of the resolution.

Idem
R.S.O. 1980,
c. 308

(3) The provisions of the *Municipal Elections Act* that pertain to an election to fill a vacancy apply to an election under this section.

Vacancy near time of regular election
R.S.O. 1980,
c. 129

32. Section 202 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Seat vacated by conviction

33. Section 206 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

(6) Une personne peut agir à titre de membre du conseil plénier si elle peut agir à titre de membre de la section dans laquelle elle est élue. Idem

(7) Le paragraphe 196 (5) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Interdiction de se porter candidat à plusieurs postes

30 (1) Si le poste d'un membre d'une section devient vacant et que le reste des membres constituent la majorité des membres élus, les membres qui restent nomment à ce poste, lors de la première réunion ordinaire de la section tenue après que le poste est devenu vacant, une personne qui est éligible comme membre de la section. Membres qui demeurent en fonction, démissions

(2) Si le poste d'un membre d'une section devient vacant et que le reste des membres ne constituent pas la majorité des membres élus, une nouvelle élection a lieu pour combler le ou les postes vacants. Idem

(3) Le secrétaire de la section envoie un avis au secrétaire de la municipalité de secteur intéressée si une élection est nécessaire aux termes du paragraphe (2). Avis

(4) Le membre d'une section nommé ou élu en vertu du présent article demeure en fonction jusqu'à l'expiration du mandat des membres de la section. Mandat

31 (1) Malgré le paragraphe 30 (1), si une vacance survient au sein d'une section au plus tard le 31 mars d'une année d'élection, la section peut, par voie de résolution, exiger la tenue d'une élection pour combler le poste vacant. Élection en vue de combler un poste vacant

(2) Si une section exige la tenue d'une élection, le secrétaire de la section envoie sans délai au secrétaire de la municipalité de secteur intéressée une copie certifiée conforme de la résolution. Idem

(3) Les dispositions de la *Loi sur les élections municipales* qui concernent les élections tenues pour combler les postes vacants s'appliquent à une élection tenue en vertu du présent article. Idem
L.R.O. 1980, chap. 308

32 L'article 202 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Vacance peu avant ou peu après une élection ordinaire
L.R.O. 1980, chap. 129

33 L'article 206 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Vacance d'un poste à la suite d'une condamnation

Elections

34. The election of members of a sector shall be conducted by the same officers and in the same manner as elections of members of the council of a municipality.

PART VIII

COMPOSITION OF FRENCH-LANGUAGE BOARD

Application
of trustee
representation
provisions
R.S.O. 1980,
c. 129

35.—(1) Subject to subsections (2), (3) and (4), Part VII-A of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board as if,

- (a) the French-language Board were a divisional board that is required to establish an English-language section and that is exercising jurisdiction in an area where there is no coterminous Roman Catholic separate school board that is a Roman Catholic school board; and
- (b) a supporter or elector of the public sector were a public school supporter or public school elector, as the case may be, and a supporter or elector of the Roman Catholic sector were a separate school supporter or separate school elector, as the case may be.

Interpretation

(2) For purposes of applying rule 6 of subsection 206a (6), subsections 206a (13), (14), (17) and (21) and section 206d of the *Education Act*, a reference in that rule, those subsections and that section to a board shall be deemed to be a reference to a sector.

Idem

(3) For purposes of applying rule 11 of subsection 206a (8) of the *Education Act*, a reference in that rule to the number three shall be deemed to be a reference to the number eight and for the purposes of applying rule 13 of subsection 206a (8) of the *Education Act*, a reference in that rule to the number one shall be deemed to be a reference to the number eight.

Idem

(4) For purposes of applying the provisions of the regulation made under clauses 10 (10) (a) and (b) of the *Education Act*, a reference in those provisions to the director of education of a board and to the secretary of the board shall be deemed to be a reference to the director of education and the secretary of the public sector in respect of a determination or distribution for the public sector and to the director of education and the secretary of the Roman Catholic sector in respect of a determination or distribution for the Roman Catholic sector.

34 L'élection des membres d'une section est tenue par les mêmes fonctionnaires et de la même façon que les élections des membres du conseil d'une municipalité.

Élections

PARTIE VIII

COMPOSITION DU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

35 (1) Sous réserve des paragraphes (2), (3) et (4), la partie VII-A de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française comme si :

Application des dispositions relatives à la représentation des conseillers scolaires
L.R.O. 1980, chap. 129

- a) d'une part, le Conseil de langue française était un conseil de division scolaire qui est tenu d'établir une section de langue anglaise et qui exerce sa compétence dans un secteur où il n'y a pas de conseil d'écoles séparées catholiques coïncident qui soit un conseil d'écoles catholiques;
- b) d'autre part, un contribuable ou un électeur de la section publique était un contribuable des écoles publiques ou un électeur des écoles publiques, selon le cas, et un contribuable ou un électeur de la section catholique était un contribuable des écoles séparées ou un électeur des écoles séparées, selon le cas.

(2) Pour l'application de la règle 6 du paragraphe 206a (6), des paragraphes 206a (13), (14), (17) et (21), et de l'article 206d de la *Loi sur l'éducation*, une mention d'un conseil, dans cette règle, ces paragraphes et cet article, est réputée une mention d'un secteur.

Interprétation

(3) Pour l'application de la règle 11 du paragraphe 206a (8) de la *Loi sur l'éducation*, une mention du nombre trois, dans cette règle, est réputée une mention du nombre huit, et pour l'application de la règle 13 du paragraphe 206a (8) de la *Loi sur l'éducation*, une mention du nombre un, dans cette règle, est réputée une mention du nombre huit.

Idem

(4) Pour l'application des dispositions du règlement pris en application des alinéas 10 (10) a) et b) de la *Loi sur l'éducation*, une mention du directeur de l'éducation d'un conseil et du secrétaire du conseil, dans ces dispositions, est réputée une mention du directeur de l'éducation et du secrétaire de la section publique à l'égard d'une décision ou d'une répartition pour la section publique, et une mention du directeur de l'éducation et du secrétaire de la section catholique à l'égard d'une décision ou d'une répartition pour la section catholique.

Idem

36 (1) Dans le présent article, «Comité de planification» s'entend du Comité de planification de l'enseignement en

Définition
«Planning
Committee»

Definition
"Comité de
planification"

36.—(1) In this section, "Planning Committee" means the Ottawa-Carleton French-Language Education Planning Committee established by the Minister and constituted by Order in Council 229/88.

Transitional

(2) For the regular election to be held in 1988 and for filling vacancies before the 1st day of December, 1991, if the number of members representing a sector for an area municipality is two or more, the Minister may by order divide the municipality into two or more electoral areas and the electoral areas shall be deemed to be electoral areas established prior to the 2nd day of February, 1988, by the council of the municipality at the request of the sector.

Idem

(3) The Minister, on the recommendation of the Planning Committee, may, by order, increase or decrease the number of members determined to be elected for a sector under rules 1 to 10 of subsection 206a (8) of the *Education Act* by one or two members for the purposes of the regular election to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*.

R.S.O. 1980,
c. 129

R.S.O. 1980,
c. 308

Idem

(4) For purposes of the regular election to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*, the Minister may, by order, exercise the same power as a sector could have exercised under subsections 206a (13) and (14) of the *Education Act* if the sector had been in existence on the day this Act comes into force, and an order of the Minister under this section shall be deemed to be a resolution of the sector to which it applies passed under subsection 206a (13) or (14) of the *Education Act*, as the case may be.

Idem

(5) For the regular election to be held in 1988, if a calculation or a distribution or both are not made or an application is made under section 206c of the *Education Act* and the judge does not deal with it within the time required by subsection 206c (3) of the *Education Act*, the Minister shall make the calculation or distribution or both, as the case may be.

Idem

(6) Despite subsection 35 (4), for purposes of the regular election to be held in 1988 and the application of the provisions of the regulation made under clauses 10 (10) (a) and (b) of the *Education Act*, a reference in those provisions to the director of education of a board and to the secretary of the board shall be deemed to be a reference to the chairmen of the French-language education councils of The Ottawa Board of Education and The Carleton Board of Education in respect of a determination or distribution for the public sector and to the chairmen of the French-language education councils of The Ottawa Roman Catholic Separate School Board and The Carleton Roman Catholic Separate School Board in respect of a determination or distribution for the Roman Catholic sector.

langue française d'Ottawa-Carleton créé par le ministre et constitué par le décret 229/88.

(2) Aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988 et pour combler des postes vacants avant le 1^{er} décembre 1991, si le nombre de membres représentant une section pour une municipalité de secteur est de deux ou plus, le ministre peut, par voie d'arrêté, diviser la municipalité en deux secteurs électoraux ou plus. Les secteurs électoraux sont réputés des secteurs électoraux établis avant le 2 février 1988 par le conseil de la municipalité à la demande de la section.

Disposition
transitoire

(3) À la recommandation du Comité de planification, le ministre peut, par voie d'arrêté, augmenter ou diminuer d'un ou de deux le nombre de membres devant être élus pour une section aux termes des règles 1 à 10 du paragraphe 206a (8) de la *Loi sur l'éducation* aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988 aux termes de la *Loi sur les élections municipales*.

Idem

L.R.O. 1980,
chap. 129
L.R.O. 1980,
chap. 308

(4) Aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988 aux termes de la *Loi sur les élections municipales*, le ministre peut, par voie d'arrêté, exercer le même pouvoir qu'aurait pu exercer une section en vertu des paragraphes 206a (13) et (14) de la *Loi sur l'éducation* si cette section avait existé le jour de l'entrée en vigueur de la présente loi. Un arrêté que prend le ministre en vertu du présent article est réputé une résolution de la section à laquelle il s'applique, adoptée aux termes du paragraphe 206a (13) ou (14) de la *Loi sur l'éducation*, selon le cas.

Idem

(5) Aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988, si un calcul ou une répartition, ou les deux, ne sont pas faits, ou qu'une requête est présentée, en vertu de l'article 206c de la *Loi sur l'éducation*, à un juge qui ne donne pas suite à celle-ci dans le délai imparti au paragraphe 206c (3) de la *Loi sur l'éducation*, le ministre fait le calcul ou la répartition, ou les deux, selon le cas.

Idem

(6) Malgré le paragraphe 35 (4), aux fins de l'élection ordinaire qui doit se tenir en 1988 et pour l'application des dispositions du règlement pris en application des alinéas 10 (10) a) et b) de la *Loi sur l'éducation*, une mention du directeur de l'éducation d'un conseil et du secrétaire du conseil, dans ces dispositions, est réputée une mention des présidents des conseils de l'enseignement en langue française du Conseil de l'éducation d'Ottawa et du Conseil de l'éducation de Carleton à l'égard d'une décision ou d'une répartition pour la section publique, et une mention des présidents des conseils de l'enseignement en langue française du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa et du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton à l'égard d'une décision ou d'une répartition pour la section catholique.

Idem

Transition
1988, c. 27

(7) Subsection 41 (1) of the *Education Statute Law Amendment Act, 1988* applies with necessary modifications in respect of the French-language Board.

PART IX

FINANCE

Appointment
and dismissal
of auditor

37.—(1) There shall be one auditor for the French-language Board and the auditor shall hold office during good behaviour and be removable for cause.

Qualifications
R.S.O. 1980,
c. 303

(2) The auditor shall be a person licensed as a municipal auditor under the *Municipal Affairs Act*.

Powers and
duties of
auditor
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Subsections 207 (2) to (6) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the auditor.

Filing of
financial
statements

(4) The treasurer in every year shall prepare the financial statements of the public sector and the Roman Catholic sector and, upon receiving the auditor's report on them, shall forthwith submit two copies of the financial statements together with a copy of the auditor's report to the Ministry.

Idem

(5) A financial statement for a sector shall include for each classification of expenditure the expenses of the full board allocated to the sector.

Publication
of financial
statements

(6) The treasurer of the French-language Board in every year shall, within one month after receiving the auditor's report on the financial statements of the sectors for the preceding year, cause to be published or to be mailed or delivered to each ratepayer a copy of the financial statements for that ratepayer's sector for the preceding year in such form as the Minister may require, together with a copy of the report of the auditor.

Idem

(7) If in any year a tax notice is mailed to each ratepayer before the 30th day of June, the treasurer may, in lieu of publishing, mailing or delivering a copy of the report under subsection (6), cause to be included in such notice the copy and the report.

Debentures

38.—(1) Section 208 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector as if it were a divisional board.

(7) Le paragraphe 41 (1) de la *Loi de 1988 modifiant des lois concernant l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du Conseil de langue française.

Disposition
transitoire
1988, chap. 27

PARTIE IX

FINANCES

37 (1) Le Conseil de langue française a un vérificateur qui occupe sa charge à titre inamovible, mais qui peut faire l'objet d'une destitution motivée.

Nomination et
destitution du
vérificateur

(2) Le vérificateur est une personne qui détient un permis pour exercer la charge de vérificateur municipal en vertu de la *Loi sur les affaires municipales*.

Qualités
requis

L.R.O. 1980,
chap. 303

(3) Les paragraphes 207 (2) à (6) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au vérificateur.

Pouvoirs et
fonctions du
vérificateur
L.R.O. 1980,
chap. 129

(4) Chaque année, le trésorier prépare les états financiers de la section publique et de la section catholique. À la réception du rapport du vérificateur à ce sujet, il remet sans délai au ministre deux copies des états financiers ainsi qu'une copie du rapport du vérificateur.

Dépôt des
états finan-
ciers

(5) Les états financiers d'une section comprennent, pour chaque catégorie de dépenses, les frais du conseil plénier affectés à la section.

Idem

(6) Chaque année, dans un délai d'un mois à compter de la réception du rapport du vérificateur sur les états financiers des sections pour l'année précédente, le trésorier du Conseil de langue française fait publier, envoyer par la poste ou remettre à chaque contribuable une copie des états financiers de sa section pour l'année précédente selon la forme que peut exiger le ministre, ainsi qu'une copie du rapport du vérificateur.

Publication
des états
financiers

(7) Si, au cours d'une année, un avis d'impôt est envoyé à chaque contribuable avant le 30 juin, le trésorier peut, au lieu de publier, d'envoyer par la poste ou de remettre une copie du rapport comme le prévoit le paragraphe (6), faire annexer à cet avis la copie et le rapport.

Idem

38 (1) L'article 208 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire.

Débitures

(2) L'article 134 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section catholique.

Droit
d'emprunt

Borrowing
powers

(2) Section 134 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the Roman Catholic sector.

Estimates,
full board

39.—(1) The full board in each year shall prepare and adopt estimates of all sums required in its area of jurisdiction during the year for elementary school purposes and for secondary school purposes respectively, and such estimates,

(a) shall set forth its estimated expenditures including debt charges payable on its behalf; and

(b) may provide for expenditures for permanent improvements of premises occupied by it.

Full board's
estimates
allocated to
sectors

(2) The full board shall allocate its estimates to the public sector and to the Roman Catholic sector in the ratio that the average daily enrolment of pupils in the schools of the relevant sector is to the average daily enrolment of pupils in all of the schools of the French-language Board.

Idem

(3) Despite subsection (2), the full board shall allocate its estimates in respect of maintaining a sector's buildings and premises and furniture and equipment to that sector.

Idem

(4) The full board shall allocate its estimates to the sectors separately for elementary and secondary school purposes.

Full board's
estimates
forwarded to
sectors

(5) The full board shall submit its estimates, together with the relevant allocations under subsections (2) and (3), to the sectors on or before the 15th day of February in each year.

Estimates,
sectors
R.S.O. 1980,
c. 129

(6) Subsection 209 (1) of the *Education Act* applies with necessary modifications to the public sector in its area of jurisdiction as if it were a divisional board.

Estimates,
Roman
Catholic
sector

(7) Sections 127 and 136k of the *Education Act* apply with necessary modifications to the Roman Catholic sector.

Levying of
rates

(8) Sections 128 and 130 to 133 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector for elementary and secondary school purposes as if they were both separate school boards.

39 (1) Chaque année, le conseil plénier prépare et adopte les prévisions des sommes nécessaires dans son domaine de compétence au cours de l'année pour les besoins des écoles élémentaires et des écoles secondaires respectivement. Ces prévisions :

Prévisions,
conseil
plénier

- a) précisent les dépenses prévues pour le conseil plénier, y compris le service de la dette pour son compte;
- b) peuvent couvrir les dépenses en vue des améliorations permanentes des lieux que le conseil plénier occupe.

(2) Le conseil plénier affecte ses prévisions à la section publique et à la section catholique dans le rapport qui existe entre l'effectif quotidien moyen dans les écoles de la section intéressée et l'effectif quotidien moyen dans toutes les écoles du Conseil de langue française.

Prévisions du
conseil plénier
affectées aux
sections

(3) Malgré le paragraphe (2), le conseil plénier affecte ses prévisions à l'égard de l'entretien des bâtiments et lieux, de l'ameublement et de l'équipement d'une section à cette section.

Idem

(4) Le conseil plénier affecte ses prévisions aux sections séparément aux fins des écoles élémentaires et secondaires.

Idem

(5) Au plus tard le 15 février de chaque année, le conseil plénier présente aux sections ses prévisions, ainsi que les affectations appropriées visées aux paragraphes (2) et (3).

Prévisions du
conseil plénier
présentées aux
sections

(6) Le paragraphe 209 (1) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à la section publique dans son domaine de compétence comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire.

Prévisions,
sections
L.R.O. 1980
chap. 129

(7) Les articles 127 et 136k de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section catholique.

Prévisions,
section
catholique

(8) Les articles 128 et 130 à 133 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique aux fins des écoles élémentaires et secondaires, comme si les deux sections étaient des conseils d'écoles séparées.

Prélèvements
des impôts

(9) Pour l'application de l'article 130 de la *Loi sur l'éducation*, les sections utilisent les facteurs fixés par le ministre en 1989.

Idem

- Idem (9) For the purposes of section 130 of the *Education Act* the sectors shall use the factors determined by the Minister in 1989.
- Idem (10) A determination of the Minister under subsection (9) R.S.O. 1980, is not a regulation within the meaning of the *Regulations Act*. c. 446
- Estimates of full board included (11) The estimates of a sector shall include the proportion of the estimates of the full board as allocated to it.
- Statement of amounts to be raised (12) The treasurer on behalf of the public sector shall submit to the council of each area municipality on or before the 1st day of March in each year,
- (a) a statement indicating the amount of its estimates for elementary school purposes and for secondary school purposes to be raised by each council; and
 - (b) a requisition of the amount of the estimates for elementary school purposes and for secondary school purposes required to be raised by the council.
- Provisions concerning estimates R.S.O. 1980, c. 129 (13) Subsections 209 (2) to (9) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector as if it were a divisional board.
- Money not spent because of strike **40.**—(1) Sections 210 and 212 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector.
- Idem (2) A reserve of a sector under subsection 210 (2) of the *Education Act* shall include the proportion of any amount allocated to it in relation to the unpaid salaries and wages of employees of the full board.
- Rates, payments to boards **41.**—(1) Section 215 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board as if the public sector and the Roman Catholic sector were divisional boards and the Region were a school division.
- First payment (2) The amounts to be used for the calculation under paragraph 1 of subsection 215 (2) of the *Education Act* on the 31st day of March, 1989 shall be determined by the Minister.
- Application (3) A determination of the Minister under subsection (2) is not a regulation within the meaning of the *Regulations Act*.
- Tax notices, accounting for money **42.**—(1) Section 216 of the *Education Act* applies with necessary modifications in respect of the French-language Board.

- (10) La décision du ministre visée au paragraphe (9) n'est pas un règlement au sens de la *Loi sur les règlements*. Idem
L.R.O. 1980, chap. 446
- (11) Les prévisions d'une section indiquent la proportion des prévisions du conseil plénier qui lui ont été affectées. Indication des prévisions du conseil plénier
- (12) Au plus tard le 1^{er} mars de chaque année, le trésorier, au nom de la section publique, présente au conseil de chaque municipalité de secteur :
- a) un état indiquant le montant de ses prévisions aux fins des écoles élémentaires et aux fins des écoles secondaires que chaque conseil doit recueillir;
 - b) une demande du montant des prévisions aux fins des écoles élémentaires et aux fins des écoles secondaires que le conseil doit recueillir.
- (13) Les paragraphes 209 (2) à (9) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique comme s'il s'agissait d'un conseil de division scolaire. Dispositions relatives aux prévisions
L.R.O. 1980, chap. 129
- 40** (1) Les articles 210 et 212 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique. Fonds non affectés en raison de grève
- (2) La réserve d'une section visée au paragraphe 210 (2) de la *Loi sur l'éducation* comprend la proportion des sommes qui lui sont affectées relativement aux salaires et à la rémunération impayés des employés du conseil plénier. Idem
- 41** (1) L'article 215 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française comme si la section publique et la section catholique étaient des conseils de division scolaire et que la Région était une division scolaire. Versement des impôts aux conseils
- (2) Le ministre décide des montants à utiliser pour le calcul effectué en vertu de la disposition 1 du paragraphe 215 (2) de la *Loi sur l'éducation* le 31 mars 1989. Premier versement
- (3) La décision du ministre visée au paragraphe (2) ne constitue pas un règlement au sens de la *Loi sur les règlements*. Champ d'application
- 42** (1) L'article 216 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du Conseil de langue française. Avis d'impôt, reddition de comptes

Current borrowing, when fees payable, reduction of requisition

(2) Sections 217, 218 and 219 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the public sector and the Roman Catholic sector as if both of them were boards.

Payment of expenses of full board

(3) A sector shall make funds available to provide for payment of the proportion of the expenses of the full board allocated to it.

Borrowing by one sector from another

(4) If money is borrowed from public sector funds for Roman Catholic sector purposes or from Roman Catholic sector funds for public sector purposes, the borrowing sector shall pay interest to the fund from which the money is borrowed at a rate not less than that being earned by the fund at the date of borrowing.

Data furnished, determination of rates
R.S.O. 1980, c. 129

43.—(1) Sections 220 and 221 and subsections 222 (1) and (2) of the *Education Act* apply with necessary modifications in respect of the public sector and the Roman Catholic sector as if both of them were boards.

Idem

(2) Each sector shall determine the rates to be levied for its purposes.

Assessments for school purposes

(3) The clerk of each area municipality shall prepare the following particulars:

1. The commercial assessment for the purposes of the public sector.
2. The residential and farm assessment for the purposes of the public sector.
3. The commercial assessment for the purposes of the Roman Catholic sector.
4. The residential and farm assessment for the purposes of the Roman Catholic sector.

Levying of school rates

44. The council of every area municipality shall levy or cause to be levied on the whole of the assessment for real property and business assessment for the purposes of the public sector and the Roman Catholic sector, according to the last revised assessment roll, the rates determined for each sector.

Share of licence fees for trailers
R.S.O. 1980, c. 129

45. Section 227 of the *Education Act*, which applies in respect of separate school support, also applies in the Region with necessary modifications in respect of support of the public sector and the Roman Catholic sector.

(2) Les articles 217, 218 et 219 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la section publique et à la section catholique comme si elles étaient toutes les deux des conseils.

Emprunt
courant, droits
payables,
réduction des
demandes

(3) La section prévoit des fonds pour le paiement de la partie des dépenses du conseil plénier qui lui sont affectées.

Paiement des
dépenses du
conseil
plénier

(4) S'il y a emprunt de sommes provenant d'un fonds de la section publique aux fins de la section catholique ou de sommes provenant d'un fonds de la section catholique aux fins de la section publique, la section qui emprunte paie des intérêts au fonds d'où proviennent les sommes empruntées à un taux qui n'est pas inférieur à celui dont bénéficie le fonds à la date de l'emprunt.

Emprunt à
une section
par l'autre

43 (1) Les articles 220 et 221 et les paragraphes 222 (1) et (2) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'égard de la section publique et de la section catholique comme si elles étaient toutes les deux des conseils.

Renseignements fournis,
calcul des
impôts
L.R.O. 1980,
chap. 129

(2) Chaque section fixe les impôts qui sont prélevés à ses fins.

Idem

(3) Le secrétaire de chaque municipalité de secteur prépare ce qui suit :

Évaluations
aux fins
scolaires

1. L'évaluation des industries et des commerces aux fins de la section publique.
2. L'évaluation résidentielle et agricole aux fins de la section publique.
3. L'évaluation des industries et des commerces aux fins de la section catholique.
4. L'évaluation résidentielle et agricole aux fins de la section catholique.

44 Le conseil de chaque municipalité de secteur prélève ou fait prélever sur la totalité de l'évaluation foncière et de l'évaluation commerciale aux fins de la section publique et de la section catholique, d'après le dernier rôle d'évaluation révisé, les impôts établis pour chaque section.

Prélèvement
des impôts

45 L'article 227 de la *Loi sur l'éducation*, qui s'applique à l'égard du soutien des écoles séparées, s'applique également, avec les adaptations nécessaires, à l'égard du soutien de la section publique et de la section catholique.

Partie des
droits sur les
roulottes
L.R.O. 1980,
chap. 129

Share of
legislative
grants
R.S.O. 1980,
c. 129

46.—(1) On and after the 1st day of January, 1989, the public sector and the Roman Catholic sector shall each share in the legislative grants under the *Education Act* in the same way as a public board.

Share of
municipal
grants

(2) On and after the 1st day of January, 1989, subsection 135 (2) of the *Education Act* applies with necessary modifications in respect of the schools governed by the public sector and the schools governed by the Roman Catholic sector in the same way that it applies to separate schools.

Special
temporary
grants

(3) The Lieutenant Governor in Council may provide for the payment to the public sector, to the Roman Catholic sector or to both of such special temporary grants as the Lieutenant Governor in Council considers appropriate.

Idem

(4) A grant under subsection (3) shall be paid out of money appropriated by the Legislature for educational purposes.

PART X

TEACHERS AND SUPERVISORY OFFICERS

Teachers

47. Part IX of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Qualifications
of
supervisory
officers

48. Section 249 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Director of
education for
public sector

49.—(1) The public sector shall appoint a person who holds the qualifications required under the *Education Act* for a supervisory officer to be its director of education.

Director of
education for
Roman
Catholic
sector

(2) The Roman Catholic sector shall appoint a person who holds the qualifications required under the *Education Act* for a supervisory officer to be its director of education.

Duties of
directors of
education

(3) The director of education for a sector shall be responsible to that sector for the development, implementation, operation and supervision of education programs in the French-language instructional units operated by that sector.

Chief
executive
officer of
sectors

(4) Section 253 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the directors of education of the sectors.

46 (1) À compter du 1^{er} janvier 1989, la section publique et la section catholique reçoivent chacune une part des subventions générales accordées en vertu de la *Loi sur l'éducation* de la même façon qu'un conseil public.

Part des subventions générales
L.R.O. 1980, chap. 129

(2) À compter du 1^{er} janvier 1989, le paragraphe 135 (2) de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard des écoles gérées par la section publique et des écoles gérées par la section catholique de la même façon qu'il s'applique aux écoles séparées.

Part des subventions municipales

(3) Le lieutenant-gouverneur en conseil peut prévoir le paiement à la section publique ou à la section catholique, ou aux deux, des subventions spéciales et temporaires qu'il juge opportunes.

Subventions spéciales et temporaires

(4) Les subventions accordées en vertu du paragraphe (3) sont prélevées sur les sommes affectées par la Législature aux fins de l'éducation.

Idem

PARTIE X

ENSEIGNANTS ET AGENTS DE SUPERVISION

47 La partie IX de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Enseignants

48 L'article 249 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française.

Qualification requise des agents de supervision

49 (1) La section publique nomme à titre de directeur de l'éducation une personne qui possède la qualification requise d'un agent de supervision aux termes de la *Loi sur l'éducation*.

Directeur de l'éducation pour la section publique

(2) La section catholique nomme à titre de directeur de l'éducation une personne qui possède la qualification requise d'un agent de supervision aux termes de la *Loi sur l'éducation*.

Directeur de l'éducation pour la section catholique

(3) Le directeur de l'éducation d'une section est responsable, devant cette section, de l'élaboration, de la mise en oeuvre, de l'application et de la supervision des programmes d'éducation dans les modules scolaires de langue française qui relèvent de cette section.

Fonctions des directeurs de l'éducation

(4) L'article 253 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, aux directeurs de l'éducation des sections.

Chef de service administratif des sections

Executive
director of
full board

50.—(1) The full board shall appoint a person who holds the qualifications required under the *Education Act* for a supervisory officer to be its executive director.

Idem

(2) The executive director is the chief executive officer of the full board.

Application
of certain
sections of
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Subsections 253 (2) and (3) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the executive director of the full board.

Appointment
of
supervisory
officers

51.—(1) Sections 254 and 255 of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Duties of
supervisory
officers

(2) Section 256 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Sharing
supervisory
officer

(3) Despite subsection 256 (4) of the *Education Act*, the Roman Catholic sector, the public sector and the full board or any two of them may enter into an agreement whereby one of them purchases the services of a supervisory officer of another of them.

Suspension
or dismissal
of
supervisory
officer

(4) Section 257 of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Abolition of
position

(5) The French-language Board shall not abolish the position of a supervisory officer without the approval of the Minister.

PART XI

RESOLUTION OF DISPUTES

Notice
requiring
resolution

52.—(1) If this Act provides that the exercise of a power, duty or right requires approval by both sectors, and the sectors do not agree on how to exercise it, either sector may by notice in writing to the other sector and to the Commission require that the matter be resolved under this Part.

Idem

(2) If this Act provides that a matter is to be resolved by agreement between the French-language Board or one of its sectors and one or more English-language boards and the time specified for making that agreement has elapsed without those parties reaching an agreement, the French-language Board shall by notice in writing to the other party or parties and to the Commission require that the matter be resolved under this Part.

50 (1) Le conseil plénier nomme à titre de directeur général une personne qui possède la qualification requise d'un agent de supervision aux termes de la *Loi sur l'éducation*. Directeur général du conseil plénier

(2) Le directeur général est le chef de service administratif du conseil plénier. Idem

(3) Les paragraphes 253 (2) et (3) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au directeur général du conseil plénier. Champ d'application de certaines dispositions du chap. 129 des L.R.O. de 1980

51 (1) Les articles 254 et 255 de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Nomination des agents de supervision

(2) L'article 256 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Fonctions des agents de supervision

(3) Malgré le paragraphe 256 (4) de la *Loi sur l'éducation*, la section catholique, la section publique et le conseil plénier, ou deux d'entre eux, peuvent conclure une entente selon laquelle l'un d'eux achète les services d'un agent de supervision d'un autre d'entre eux. Partage d'un agent de supervision

(4) L'article 257 de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Suspension ou congédiement d'un agent de supervision

(5) Le Conseil de langue française ne doit pas abolir le poste d'un agent de supervision sans l'approbation du ministre. Abolition de poste

PARTIE XI

RÉSOLUTION DES CONFLITS

52 (1) Si la présente loi prévoit que l'exercice d'un pouvoir, d'une fonction ou d'un droit nécessite l'approbation des deux sections et que les sections ne s'entendent pas quant à l'exercice de ce pouvoir, de cette fonction ou de ce droit, l'une ou l'autre des sections peut, en remettant un avis écrit à l'autre section et à la Commission, demander que la question soit résolue en vertu de la présente partie. Avis de demande de résolution

(2) Si la présente loi prévoit qu'une question doit être résolue au moyen d'une entente entre le Conseil de langue française ou une de ses sections et un ou plusieurs conseils de langue anglaise, et que le délai imparti pour conclure cette entente a expiré sans que ces parties soient arrivées à une entente, le Conseil de langue française remet un avis écrit à l'autre ou aux autres parties et à la Commission pour demander que la question soit résolue en vertu de la présente partie. Idem

Panel for
disputes
between
sectors

53.—(1) If a matter is referred to the Commission under subsection 52 (1), the chairman of the Commission shall appoint a panel composed of three of its French-speaking members to act for it in respect of that matter and, in that case, references to the Commission in sections 54 to 58 shall be deemed to be references to the panel.

Idem

(2) The chairman shall appoint one of the members of the panel to chair it.

Commission
to handle
other
disputes

(3) The Commission shall act as a whole in respect of a matter referred to it under subsection 52 (2).

Quorum

(4) If the Commission acts as a whole, a quorum consists of seven members of whom at least three shall be French-speaking and three English-speaking.

Person to
chair
Commission

(5) The chairman or a person designated by the chairman shall chair the Commission when it acts as a whole.

Parties
appoint
mediator

54.—(1) Forthwith after notice is given under section 52, the parties shall appoint a mediator to resolve their dispute and shall notify the Commission of the name and address of the mediator.

Referral to
Commission

(2) If, after fourteen days after a party receives notice under section 52, the parties are unable to agree on the appointment of a mediator, they shall refer the matter to the Commission for appointment of a mediator.

Commission
appoints
mediator

(3) The Commission shall appoint a mediator to resolve the dispute forthwith after the matter is referred to it.

Notice of
appointment

(4) The Commission shall communicate the name and address of a mediator appointed under subsection (3) to the parties.

Remuner-
ation

55.—(1) The parties shall pay the remuneration of the mediator in equal shares.

Idem

(2) A mediator appointed by the parties shall be paid such remuneration as is agreed upon between the mediator and the parties.

Idem

(3) A mediator appointed by the Commission shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine.

Who not
eligible as
mediator

(4) The following persons shall not be appointed as a mediator:

53 (1) Si une question est renvoyée à la Commission en vertu du paragraphe 52 (1), le président de la Commission constitue un comité composé de trois des membres francophones de la Commission qui traite de la question au nom de celle-ci, et, dans ce cas, les renvois à la Commission aux articles 54 à 58 sont réputés des renvois au comité.

Comité chargé
de résoudre
les conflits

(2) Le président nomme l'un des membres du comité à la présidence.

Idem

(3) La Commission entière traite des questions qui lui sont renvoyées en vertu du paragraphe 52 (2).

La Commission traite des
autres conflits

(4) Si la Commission entière traite d'un conflit, le quorum est de sept membres, dont au moins trois francophones et au moins trois anglophones.

Quorum

(5) Lorsque la Commission entière traite d'un conflit, le président ou une personne qu'il désigne assume la présidence de la Commission.

Personne qui
assume la
présidence

54 (1) Immédiatement après la remise de l'avis prévu à l'article 52, les parties nomment un médiateur pour résoudre leur conflit et avisent la Commission du nom et de l'adresse du médiateur.

Nomination
d'un média-
teur par les
parties

(2) Si, au bout de quatorze jours après qu'une partie reçoit l'avis prévu à l'article 52, les parties n'arrivent pas à s'entendre sur la nomination d'un médiateur, elles renvoient la question à la Commission en vue de faire nommer un médiateur.

Renvoi à la
Commission

(3) La Commission nomme un médiateur pour résoudre le conflit immédiatement après avoir été saisie de la question.

Nomination
d'un média-
teur par la
Commission

(4) La Commission communique aux parties le nom et l'adresse du médiateur nommé en vertu du paragraphe (3).

Avis de nomi-
nation

55 (1) Les parties paient à parts égales la rémunération du médiateur.

Rémunération

(2) Le médiateur nommé par les parties reçoit la rémunération dont il convient avec les parties.

Idem

(3) Le médiateur nommé par la Commission reçoit la rémunération que peut fixer le lieutenant-gouverneur en conseil.

Idem

(4) Les personnes suivantes ne doivent pas être nommées médiateur :

Inadmissibilité
aux fonctions
de médiateur

1. A member of the Commission.
2. A member of the French-language Board or of an English-language board.
3. The spouse of a person mentioned in paragraph 1 or 2.

Duties of mediator

56.—(1) The mediator shall inquire into the matter referred for mediation, confer with the parties, endeavour to bring about an agreement and report to the parties and to the Commission concerning whether an agreement has been reached.

Time for mediation

(2) The mediator shall make the report under subsection (1) within twenty-one days after being appointed or within such longer period as the parties may agree or the Commission may approve.

Agreement

(3) If an agreement is reached, it shall be in writing and signed by all of the parties to it.

Arbitration board appointed by parties

57.—(1) This section applies if the mediator's report indicates failure to bring about an agreement and there are two parties to the dispute.

Appointment of two members of arbitration board

(2) Each party shall, within ten days of receiving the mediator's report, appoint a person to the arbitration board and notify the Commission of the appointment.

If party fails to appoint a person

(3) If one party fails to appoint a person within ten days of receiving the mediator's report, the other party shall forthwith notify the Commission of the fact, and the Commission shall appoint a person in the place of the first party.

Chair

(4) The two persons appointed to the arbitration board shall jointly appoint a third person to chair it and shall notify the Commission of the appointment.

Idem

(5) If the two persons appointed to the arbitration board do not appoint a third person within ten days of the appointment of the second one of them, the Commission shall appoint a third person to chair the arbitration board.

Remuneration

(6) The parties shall pay the remuneration of the members of the arbitration board in equal shares.

Idem

(7) A member appointed by a party shall be paid such remuneration as is agreed upon between them.

1. Un membre de la Commission.
2. Un membre du Conseil de langue française ou d'un conseil de langue anglaise.
3. Le conjoint d'une personne visée à la disposition 1 ou 2.

56 (1) Le médiateur fait enquête sur la question soumise à sa médiation, s'entretient avec les parties, s'efforce de les faire arriver à une entente et présente aux parties et à la Commission un rapport indiquant si les parties sont arrivées à une entente.

Fonctions du médiateur

(2) Le médiateur présente le rapport prévu au paragraphe (1) dans les vingt et un jours qui suivent sa nomination ou dans un délai plus long dont les parties peuvent convenir ou que la Commission peut approuver.

Délai de médiation

(3) Si les parties arrivent à une entente, cette dernière est mise par écrit et signée par toutes les parties à cette entente.

Entente

57 (1) Le présent article s'applique si le rapport du médiateur indique que les parties n'ont pas conclu d'entente et s'il y a deux parties au conflit.

Conseil d'arbitrage constitué par les parties

(2) Dans les dix jours qui suivent la date où elle reçoit le rapport du médiateur, chaque partie nomme une personne au conseil d'arbitrage et en avise la Commission.

Nomination de deux membres du conseil d'arbitrage

(3) Si une partie ne nomme personne dans les dix jours qui suivent la date où elle reçoit le rapport du médiateur, l'autre partie en avise la Commission sans délai et cette dernière nomme une personne à la place de la première partie.

Cas où une partie ne nomme personne

(4) Les deux personnes nommées au conseil d'arbitrage nomment ensemble une troisième personne à la présidence et en avisent la Commission.

Présidence

(5) Si les deux personnes nommées au conseil d'arbitrage ne nomment pas une troisième personne dans les dix jours de la nomination du deuxième d'entre eux, la Commission nomme une troisième personne à la présidence du conseil d'arbitrage.

Idem

(6) Les parties paient à parts égales la rémunération des membres du conseil d'arbitrage.

Rémunération

(7) Le membre nommé par une partie reçoit la rémunération dont ils conviennent entre eux.

Idem

- Idem (8) A member appointed by the other members shall be paid such remuneration as is agreed upon between him or her and the parties.
- Idem (9) A member appointed by the Commission shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine.
- Duty of arbitration board (10) The arbitration board shall consider all pertinent aspects of the dispute and arrive at a decision within thirty days of the appointment of the third person.
- Majority decision (11) The decision of a majority of the members of the arbitration board is the board's decision.
- Decision final (12) The arbitration board's decision is final and binding upon the parties.
- R.S.O. 1980, c. 25 does not apply (13) The *Arbitrations Act* does not apply to arbitration boards appointed under this section.
- Arbitration board appointed by Lieutenant Governor in Council
Commission to notify Lieutenant Governor in Council
Appointment of arbitration board to resolve dispute
Remuneration
Idem
Duty of arbitration board
Majority decision
Decision final
- 58.**—(1) This section applies if the mediator's report indicates failure to bring about an agreement and there are more than two parties to the dispute.
- (2) If this section applies to a dispute, the Commission shall notify the Lieutenant Governor in Council of the fact as soon as possible.
- (3) The Lieutenant Governor in Council shall appoint an arbitration board of one or three persons to resolve the dispute.
- (4) The parties shall pay the remuneration of the members of the arbitration board in equal shares.
- (5) The members of the arbitration board shall be paid such remuneration as the Lieutenant Governor in Council may determine.
- (6) The arbitration board shall consider all pertinent aspects of the dispute and arrive at a decision within thirty days of being appointed.
- (7) If the arbitration board consists of three persons, the decision of a majority of them is the board's decision.
- (8) The arbitration board's decision is final and binding upon the parties.

- (8) Le membre nommé par les autres membres reçoit la rémunération dont il convient avec les parties. Idem
- (9) Le membre nommé par la Commission reçoit la rémunération que peut fixer le lieutenant-gouverneur en conseil. Idem
- (10) Le conseil d'arbitrage examine tous les aspects pertinents du conflit et arrive à une décision dans les trente jours qui suivent la nomination de la troisième personne. Devoir du conseil d'arbitrage
- (11) La décision de la majorité des membres du conseil d'arbitrage est la décision du conseil. Décision majoritaire
- (12) La décision du conseil d'arbitrage est définitive et lie les parties. Décision définitive
- (13) La *Loi sur l'arbitrage* ne s'applique pas aux conseils d'arbitrage constitués en vertu du présent article. Non-application du chap. 25 des L.R.O. de 1980
- 58** (1) Le présent article s'applique si le rapport du médiateur indique que les parties n'ont pas conclu d'entente et s'il y a plus de deux parties au conflit. Conseil d'arbitrage constitué par le lieutenant-gouverneur en conseil
- (2) Si le présent article s'applique à un conflit, la Commission en avise le lieutenant-gouverneur en conseil le plus tôt possible. La Commission avise le lieutenant-gouverneur en conseil
- (3) Le lieutenant-gouverneur en conseil constitue un conseil d'arbitrage composé d'une ou de trois personnes pour résoudre le conflit. Constitution d'un conseil d'arbitrage pour résoudre le conflit
- (4) Les parties paient à parts égales la rémunération des membres du conseil d'arbitrage. Rémunération
- (5) Les membres du conseil d'arbitrage reçoivent la rémunération que peut fixer le lieutenant-gouverneur en conseil. Idem
- (6) Le conseil d'arbitrage examine tous les aspects pertinents du conflit et arrive à une décision dans les trente jours qui suivent sa constitution. Devoir du conseil d'arbitrage
- (7) Si le conseil d'arbitrage est composé de trois personnes, la décision de la majorité d'entre eux est la décision du conseil. Décision majoritaire
- (8) La décision du conseil d'arbitrage est définitive et lie les parties. Décision définitive

R.S.O. 1980,
c. 25 does
not apply

(9) The *Arbitrations Act* does not apply to arbitration boards appointed under this section.

Enforcement
of decision

(10) A party to a dispute under this section between the French-language Board or one of its sectors and one or more English-language boards may cause a copy of the arbitration board's decision to be filed in the office of the Registrar of the Supreme Court, exclusive of the reasons therefor, and the decision shall be entered in the same way as a judgment of the Supreme Court and is enforceable as such.

Idem

(11) A decision of the arbitration board in respect to a dispute between the public sector and the Roman Catholic sector shall be deemed to be a decision of the French-language Board.

Idem

(12) A party to a dispute under this section between the public sector and the Roman Catholic sector may cause a copy of the arbitration board's decision to be filed in the office of the Registrar of the Supreme Court, exclusive of the reasons therefor, and the decision shall be entered in the same way as a judgment of the Supreme Court and is enforceable as such against any member of either sector.

PART XII

TRANSFER OF BUILDINGS AND ASSETS TO FRENCH-LANGUAGE BOARD

Transfer of
real property

59.—(1) Any real property of an English-language board that on the 31st day of January, 1988 was a school site used by French-language instructional units shall be transferred to the French-language Board on the 1st day of January, 1989.

Idem

(2) If a school site used by French-language instructional units of an English-language board on the 31st day of January, 1988 ceases to be so used on or before the 31st day of December, 1988 and a second school site is so used in its place, the French-language Board may require the second school site to be transferred to it under subsection (1) in the place of the first school site.

Idem

(3) Subject to subsection (2), if a school site was not used by French-language instructional units on the 31st day of January, 1988 but becomes so used on or before the 31st day of December, 1988, the school site shall be transferred to the French-language Board on the 1st day of January, 1989.

Transfer of
personal
property

(4) All of the personal property of an English-language board that was used at any time during the period from the

(9) La *Loi sur l'arbitrage* ne s'applique pas aux conseils d'arbitrage constitués en vertu du présent article.

Non-application du chap. 25 des L.R.O. de 1980

(10) Une partie à un conflit visé au présent article entre le Conseil de langue française ou une de ses sections, et un ou plusieurs conseils de langue anglaise peuvent faire déposer une copie de la décision du conseil d'arbitrage, à l'exclusion des motifs, au bureau de greffier de la Cour suprême. La décision est inscrite de la même façon qu'un jugement de la Cour suprême et est exécutoire à ce titre.

Exécution de la décision

(11) Une décision du conseil d'arbitrage à l'égard d'un conflit entre la section publique et la section catholique est réputée une décision du Conseil de langue française.

Idem

(12) Une partie à un conflit visé au présent article entre la section publique et la section catholique peut faire déposer une copie de la décision du conseil d'arbitrage, à l'exclusion des motifs, au bureau du greffier de la Cour suprême. La décision est inscrite de la même façon qu'un jugement de la Cour suprême et est exécutoire à ce titre contre tout membre de l'une ou l'autre des sections.

Idem

PARTIE XII

TRANSFERT DE BÂTIMENTS ET DE BIENS AU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

59 (1) Les biens immeubles d'un conseil de langue anglaise qui, le 31 janvier 1988, constituaient des emplacements scolaires utilisés par des modules scolaires de langue française sont transférés au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989.

Transfert de biens immeubles

(2) Si un emplacement scolaire utilisé par des modules scolaires de langue française d'un conseil de langue anglaise le 31 janvier 1988 cesse d'être ainsi utilisé le 31 décembre 1988 ou avant, et qu'un second emplacement scolaire est utilisé à sa place, le Conseil de langue française peut exiger que ce second emplacement lui soit transféré, aux termes du paragraphe (1), à la place du premier emplacement.

Idem

(3) Sous réserve du paragraphe (2), si un emplacement scolaire n'était pas utilisé par des modules scolaires de langue française le 31 janvier 1988, mais le devient au plus tard le 31 décembre 1988, l'emplacement scolaire est transféré au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989.

Idem

(4) Tous les biens meubles d'un conseil de langue anglaise qui étaient utilisés en tout temps entre le 31 janvier 1988 et le

Transfert de biens meubles

31st day of January, 1988 to the 31st day of December, 1988 on a school site that is to be transferred under this section shall be transferred to the French-language Board on the 1st day of January, 1989.

Debts re
transferred
property

(5) The French-language Board shall pay to the relevant English-language board on or before the due date all amounts of principal and interest becoming due upon any outstanding debts in respect of a school site transferred under this section from that English-language board to the French-language Board.

Transfer not
a closing

(6) A transfer of a school site under this section is not a closing of a school.

Agreement

(7) Subsections (1) to (4) are subject to any agreement concerning the transfer of school sites and the personal property on them,

(a) made between the French-language Board and an English-language board; or

(b) made before the 1st day of December, 1988 between two English-language boards and concurred in by a majority of the members of the French-language Education Council of each of them and a majority of the other members of each of them.

Allocation of
school sites

(8) The school sites transferred to the French-language Board by The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education shall be allocated to the public sector and the school sites transferred to the French-language Board by The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic School Board shall be allocated to the Roman Catholic sector.

Allocation of
personal
property

(9) The personal property transferred to the French-language Board under this section shall be allocated to the sector to which the school site on which it was used is allocated.

Re-allocation
of school
sites

(10) If there is a major shift in enrolment of pupils from one sector to the other, the sectors shall, by resolutions of both of them, re-allocate the school sites transferred to the French-language Board under this section to meet the needs of both sectors consequent upon that shift in enrolment.

Idem

(11) If only one sector resolves that a school site be re-allocated under subsection (10), either sector may require that the matter be resolved under Part XI.

31 décembre 1988 sur un emplacement scolaire qui doit être transféré aux termes du présent article sont transférés au Conseil de langue française le 1^{er} janvier 1989.

(5) Le Conseil de langue française paie au conseil de langue anglaise intéressé, au plus tard à la date d'exigibilité, tous les montants de principal et d'intérêts qui deviennent exigibles sur les dettes impayées à l'égard d'un emplacement scolaire transféré, aux termes du présent article, de ce conseil de langue anglaise au Conseil de langue française.

Dettes
relatives
aux biens
transférés

(6) Le transfert d'un emplacement scolaire aux termes du présent article ne constitue pas la fermeture d'une école.

Le transfert
n'est pas une
fermeture

(7) Les paragraphes (1) à (4) sont assujettis à toute entente concernant le transfert d'emplacements scolaires et de biens meubles qui s'y trouvent, selon le cas :

Entente

- a) conclue entre le Conseil de langue française et un conseil de langue anglaise;
- b) conclue avant le 1^{er} décembre 1988 entre deux conseils de langue anglaise et à laquelle souscrivent la majorité des membres du conseil de l'enseignement en langue française de chacun de ces conseils et la majorité des autres membres de chacun d'eux.

(8) Les emplacements scolaires transférés au Conseil de langue française par le Conseil de l'éducation d'Ottawa et le Conseil de l'éducation de Carleton sont attribués à la section publique, et les emplacements scolaires transférés au Conseil de langue française par le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa et le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton sont attribués à la section catholique.

Attribution
des
emplacements
scolaires

(9) Les biens meubles transférés au Conseil de langue française aux termes du présent article sont attribués à la section à laquelle l'emplacement scolaire où ils sont utilisés est attribué.

Attribution
des biens
meubles

(10) S'il se produit un déplacement important de l'effectif d'une section à l'autre, les sections, par voie de résolution des deux, procèdent à une nouvelle attribution des emplacements scolaires transférés au Conseil de langue française aux termes du présent article afin de répondre aux besoins des deux sections en conséquence de ce déplacement de l'effectif.

Nouvelle attribution
des
emplacements
scolaires

(11) Si une seule des sections décide, par voie de résolution, de procéder à une nouvelle attribution d'un emplacement scolaire aux termes du paragraphe (10), l'une ou l'autre des sections peut exiger que la question soit résolue aux termes de la partie XI.

Idem

Transfer of
other assets
required

60.—(1) On or before the 31st day of August, 1989, each English-language board shall transfer to the French-language Board assets and reserves in addition to those transferred under section 59.

Equitable
contribution

(2) The assets and reserves to be transferred under this section by an English-language board shall represent an equitable contribution of that English-language board to the French-language Board.

Negotiations

(3) Forthwith after the 30th day of April, 1988, the members of each English-language board who are members of its French-language Education Council shall enter into negotiations with the other members of that board to choose the board's assets and reserves to be transferred to the French-language Board under this section.

Resolution

(4) On or before the 31st day of August, 1988, each English-language board shall by resolution confirm its choice of the assets and reserves it intends to transfer to the French-language Board under this section.

Idem

(5) An English-language board shall not adopt a resolution under this section unless a majority of its members who are members of its French-language Education Council and a majority of its other members agree to it.

If no
resolution

(6) If an English-language board does not adopt a resolution in the time provided by subsection (4), the choice of the assets and reserves to be transferred under this section shall be referred to the Commission as a dispute under Part XI and that Part shall apply with necessary modifications as if the dispute between the members of the French-language Education Council and the other members of the English-language board were a dispute between the French-language Board and an English-language board.

Parties

(7) The members of an English-language board who are members of its French-language Education Council and the other members of the board shall be deemed to be the two parties to a dispute under subsection (6).

Allocation of
assets

(8) The assets and reserves transferred to the French-language Board under this section shall be allocated to,

- (a) the public sector if they are transferred by The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education;

60 (1) Au plus tard le 31 août 1989, chaque conseil de langue anglaise transfère au Conseil de langue française des biens et des réserves en plus de ceux qu'il transfère aux termes de l'article 59.

Transfert
d'autres biens

(2) Les biens et les réserves que transfère un conseil de langue anglaise aux termes du présent article constituent une contribution équitable de sa part au Conseil de langue française.

Contribution
équitable

(3) Immédiatement après le 30 avril 1988, les membres de chaque conseil de langue anglaise qui sont membres du conseil de l'enseignement en langue française relevant de leur conseil de langue anglaise entament des négociations avec les autres membres de leur conseil de langue anglaise afin de choisir les biens et les réserves du conseil qui seront transférés au Conseil de langue française aux termes du présent article.

Négociations

(4) Au plus tard le 31 août 1988, chaque conseil de langue anglaise confirme, par voie de résolution, le choix des biens et des réserves qu'il a l'intention de transférer au Conseil de langue française aux termes du présent article.

Résolution

(5) Un conseil de langue anglaise n'adopte une résolution prévue par le présent article que si la majorité de ses membres qui sont membres de son conseil de l'enseignement en langue française et la majorité de ses autres membres y consentent.

Idem

(6) Si un conseil de langue anglaise n'adopte pas de résolution au plus tard à la date prévue au paragraphe (4), le choix des biens et des réserves qui seront transférés aux termes du présent article est renvoyé à la Commission comme un conflit visé à la partie XI, et cette partie s'applique, avec les adaptations nécessaires, comme si le conflit entre les membres du conseil de l'enseignement en langue française et les autres membres du conseil de langue anglaise était un conflit entre le Conseil de langue française et un conseil de langue anglaise.

Défaut de
résolution

(7) Les membres d'un conseil de langue anglaise qui sont membres du conseil de l'enseignement en langue française relevant de leur conseil de langue anglaise et les autres membres du conseil de langue anglaise sont réputés les deux parties au conflit mentionné au paragraphe (6).

Parties

(8) Les biens et les réserves transférés au Conseil de langue française en vertu du présent article sont attribués :

Attribution
des biens

- a) à la section publique s'ils sont transférés par le Conseil de l'éducation d'Ottawa ou le Conseil de l'éducation de Carleton;

- (b) the Roman Catholic sector if they are transferred by The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board.

If full board
not satisfied

(9) If on or before the 31st day of December, 1988 a sector determines by resolution that the assets and reserves of an English-language board chosen for transfer to that sector do not represent an equitable contribution, it shall refer the choice of assets and reserves to the Commission as a dispute under Part XI.

Parties

(10) The sector and the relevant English-language board shall be deemed to be the parties to a dispute under subsection (9).

Full board to
determine
needs

(11) The full board shall determine what assets it needs in order to exercise its jurisdiction under this Act.

Proportion

(12) Each sector shall allocate a portion of the assets allocated to it under this section to the full board to meet its needs.

Idem

(13) The value of the assets allocated by a sector shall be the same proportion of the value allocated by both sectors that the average daily enrolment of pupils in the schools of the relevant sector bears to the average daily enrolment of pupils in all of the schools of the French-language Board.

Agreement

(14) Each sector shall by agreement with the full board determine which of the assets allocated to it under subsection (8) are to be re-allocated to the full board and shall re-allocate those assets.

PART XIII

TRANSFER OF EMPLOYEES TO FRENCH-LANGUAGE BOARD

Definitions

61. In this Part,

“employé”
R.S.O. 1980,
c. 228

“employee” means a teacher or other employee and includes an employee as defined in the *Labour Relations Act* but does not include the director of education, the secretary or the treasurer of the board;

“ancienneté”

“seniority”, in respect of a transferred employee, means,

- (a) seniority as agreed upon between the English-language board that employed the transferred employee and the organization that entered into a

- b) à la section catholique s'ils sont transférés par le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou par le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.

(9) Si, au plus tard le 31 décembre 1988, une section établit par voie de résolution que les biens et les réserves d'un conseil de langue anglaise qui ont été choisis pour le transfert à cette section ne représentent pas une contribution équitable, elle renvoie le choix des biens et des réserves à la Commission comme un conflit visé à la partie XI.

Cas où le conseil plénier n'est pas satisfait

(10) La section intéressée et le conseil de langue anglaise intéressé sont réputés les parties au conflit visé au paragraphe (9).

Parties

(11) Le conseil plénier décide des biens dont il a besoin pour exercer sa compétence en vertu de la présente loi.

Le conseil plénier établit les besoins

(12) Chaque section attribue une partie des biens qui lui sont attribués en vertu de la loi au conseil plénier pour répondre aux besoins de celui-ci.

Proportion

(13) Le rapport entre la valeur des biens attribués par une section et la valeur attribuée par les deux sections est le même que celui qui existe entre l'effectif quotidien moyen dans les écoles de la section intéressée et l'effectif quotidien moyen dans toutes les écoles du Conseil de langue française.

Idem

(14) Chaque section choisit, au moyen d'une entente avec le conseil plénier, lesquels des biens qui lui sont attribués en vertu du paragraphe (8) doivent être attribués de nouveau au conseil plénier, et attribue de nouveau ces biens.

Entente

PARTIE XIII

MUTATION D'EMPLOYÉS AU CONSEIL DE LANGUE FRANÇAISE

61 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie.

Définitions

«ancienneté» S'entend de ce qui suit, en ce qui concerne un employé muté :

«seniority»

- a) soit l'ancienneté dont ont convenu entre eux le conseil de langue anglaise qui employait l'employé muté et l'organisation qui a conclu une convention collective avec le conseil de langue anglaise à l'égard de l'employé muté;

collective agreement with the English-language board in respect of the transferred employees, or

- (b) if there is no collective agreement, seniority as determined in accordance with the policy of the English-language board;

"employé
muté"

"transferred employee" means an employee of an English-language board who is transferred to the French-language Board under this Part.

Assignment
of services

62.—(1) Each English-language board shall assign to the French-language Board the services in respect of French-language instructional units of each of its employees who during the period from the 1st day of September, 1988 to the 31st day of December, 1988 is assigned or recruited to provide services in or on behalf of French-language instructional units.

Period of
assignment

(2) The services of each employee shall be assigned for the period beginning from the 1st day of January, 1989 and ending on the earlier of the 31st day of August, 1989 or the date agreed upon by the French-language Board and the relevant English-language board.

Fee for
services

(3) The French-language Board shall pay to the relevant English-language board an amount agreed upon by both boards for the services provided under this section.

Definition
"employé
désigné"

63.—(1) In this section, "designated employee" means an employee of an English-language board who on the 1st day of December, 1988,

- (a) is assigned or recruited by that board exclusively for work in or on behalf of French-language instructional units; or
- (b) being employed in the manner described in clause (a), is on authorized leave from that work or temporarily assigned to other work.

Notice to
designated
employees

(2) On or before the 15th day of December, 1988, each English-language board shall notify each of its designated employees in writing that he or she will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September, 1989.

Idem

(3) The notice shall inform the employee that he or she may object to the transfer by notice in writing to the English-language board on or before the 1st day of February, 1989.

- b) soit, s'il n'y a pas de convention collective, l'ancienneté telle qu'elle est établie par la politique du conseil de langue anglaise.

«employé» S'entend d'un enseignant ou d'un autre employé, y compris un employé au sens de la *Loi sur les relations de travail*. Sont toutefois exclus le directeur de l'éducation, le secrétaire et le trésorier du conseil.

«employee»
L.R.O. 1980,
chap. 228

«employé muté» Employé d'un conseil de langue anglaise qui est muté au Conseil de langue française aux termes de la présente partie.

«transferred employee»

62 (1) Chaque conseil de langue anglaise assigne au Conseil de langue française les services à l'égard des modules scolaires de langue française de chacun de ses employés qui, pendant la période allant du 1^{er} septembre 1988 au 31 décembre 1988, est affecté ou recruté pour fournir des services dans les modules scolaires de langue française ou pour leur compte.

Assignation de services

(2) Les services de chaque employé sont assignés pour la période commençant le 1^{er} janvier 1989 et se terminant soit le 31 août 1989, soit à la date convenue par le Conseil de langue française et le conseil de langue anglaise intéressé, selon celle de ces deux dates qui survient en premier lieu.

Période d'assignation

(3) Le Conseil de langue française paie au conseil de langue anglaise intéressé une somme convenue par les deux conseils pour les services fournis aux termes du présent article.

Paiement des services

63 (1) Dans le présent article, «employé désigné» s'entend d'un employé d'un conseil de langue anglaise qui, le 1^{er} décembre 1988, selon le cas :

Définition «designated employee»

- a) est affecté ou recruté par ce conseil pour travailler exclusivement dans les modules scolaires de langue française ou pour leur compte;
- b) tout en étant employé de la façon décrite à l'alinéa a), est en congé autorisé ou temporairement affecté à d'autres tâches.

(2) Au plus tard le 15 décembre 1988, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit chacun de ses employés désignés qu'il sera muté au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989.

Avis aux employés désignés

(3) L'avis informe l'employé qu'il peut s'opposer à la mutation par un avis écrit adressé au conseil de langue anglaise au plus tard le 1^{er} février 1989.

Idem

Notice of
positions
available

(4) Forthwith after the 1st day of February, 1989, each English-language board shall post notice of the positions in respect of which notices of objection have been received in a conspicuous place in each of its schools and keep the notice posted for at least two weeks.

Applications
invited

(5) The notice shall invite applications from other employees who are willing and qualified to be transferred to the French-language Board in the place of the designated employees who objected to their transfer.

Seniority

(6) The English-language boards shall choose the other employees who are to be transferred in the place of objecting designated employees on the basis of seniority.

Replacement
deemed to
be designated
employee

(7) If another employee who is qualified to be transferred to the French-language Board in the place of a designated employee applies for a position, the other employee shall be deemed to be a designated employee and the employee who objected shall be deemed not to be a designated employee.

Notice of
transfer

(8) Forthwith after the 15th day of May, 1989, each English-language board shall notify all of its designated employees in writing that they will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September, 1989.

Responsi-
bility for
contracts

(9) Subject to sections 67 and 75, the teaching contract, employment contract or employment relationship, as the case may be, of an employee who is transferred under this section is transferred to and assumed by the French-language Board effective the 1st day of September, 1989.

Similar
employment

(10) The French-language Board shall employ a person whose teaching contract, employment contract or employment relationship is transferred to it in a position substantially similar to the position in which the person was employed by the English-language board immediately before the transfer.

Collective
agreement

(11) Subsections (2) to (7) are subject to any applicable collective agreement.

Determine
number of
employees

64.—(1) Each English-language board shall determine the number of its employees other than those designated under section 63 whose services will not be required by it consequent upon the formation of the French-language Board.

Determine
number of
positions

(2) The French-language Board shall determine the number of positions it will need to fill consequent upon its formation.

(4) Immédiatement après le 1^{er} février 1989, chaque conseil de langue anglaise affiche un avis des postes à l'égard desquels des avis d'objection ont été reçus, dans un endroit bien en vue dans chacune de ses écoles et laisse l'avis affiché pendant au moins deux semaines.

Avis des
postes
disponibles

(5) L'avis invite à postuler les autres employés qui accepteraient d'être mutés au Conseil de langue française à la place des employés désignés qui se sont opposés à leur mutation, et possèdent les qualités requises.

Appel de
demandes

(6) Les conseils de langue anglaise choisissent en fonction de l'ancienneté les autres employés qui seront mutés à la place des employés désignés qui s'opposent à leur mutation.

Ancienneté

(7) Si un autre employé qui possède les qualités requises pour être muté au Conseil de langue française à la place d'un employé désigné fait une demande d'emploi, l'autre employé est réputé un employé désigné et l'employé qui s'est opposé est réputé ne pas être un employé désigné.

Remplaçant
réputé un
employé
désigné

(8) Immédiatement après le 15 mai 1989, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit tous ses employés désignés qu'ils seront mutés au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989.

Avis de
mutation

(9) Sous réserve des articles 67 et 75, le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail, selon le cas, de l'employé muté en vertu du présent article est transféré au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre 1989, et ce conseil l'assume.

Responsabilité
des contrats

(10) Le Conseil de langue française accorde à la personne dont le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail lui est transféré un poste essentiellement semblable à celui qu'elle occupait au conseil de langue anglaise immédiatement avant sa mutation.

Emploi
semblable

(11) Les paragraphes (2) à (7) sont assujettis à toute convention collective applicable.

Convention
collective

64 (1) Chaque conseil de langue anglaise décide du nombre de ses employés, autres que ceux qui sont désignés aux termes de l'article 63, dont il ne nécessitera pas les services par suite de la formation du Conseil de langue française.

Nombre
d'employés

(2) Le Conseil de langue française décide du nombre de postes qu'il devra combler par suite de sa formation.

Nombre de
postes

Select
employees
for transfer

(3) The English-language boards and the French-language Board shall select the employees of the English-language boards who are to be transferred to the French-language Board to fill the positions referred to in subsection (2).

Selection by
agreements

(4) The selections under subsection (3) shall be made by agreements between the public sector and The Ottawa Board of Education, the public sector and The Carleton Board of Education, the Roman Catholic sector and The Ottawa Roman Catholic Separate School Board and the Roman Catholic sector and The Carleton Roman Catholic Separate School Board.

Agreements
may be
combined

(5) Either sector, by written notice to the two English-language boards with which it is to make agreements under subsection (4), may choose to negotiate one agreement with both of them rather than separate agreements with each of them.

Contents of
agreements

(6) The agreements shall provide for,

- (a) the exchange of enrolment and other data among the boards so as to enable them to make the appropriate selections;
- (b) methods for encouraging voluntary transfers of employees to positions with the French-language Board; and
- (c) a right of first refusal, on the basis of seniority, for selected persons with respect to positions that become vacant in their English-language board.

Idem

(7) The agreements may contain provisions in addition to those required by subsection (6), including provisions to encourage the secondment and assignment of services of teachers and supervisory officers of the English-language board to positions with the French-language Board.

Collective
agreements

(8) No agreement under subsection (4) renders inoperative any provision in a collective agreement unless the parties to the collective agreement agree in writing to an amendment to it.

Yearly
selections

(9) The determinations and selection shall be made in 1989, 1990 and 1991, not later than the last day of February in each year.

Notice to
selected
employees

(10) On or before the 1st day of March in 1989, 1990 and 1991, each English-language board shall notify in writing each of its employees who have been selected for transfer in the

- (3) Les conseils de langue anglaise et le Conseil de langue française choisissent les employés des conseils de langue anglaise qui doivent être mutés au Conseil de langue française pour combler les postes visés au paragraphe (2).

Choix des employés devant être mutés
- (4) Les choix prévus au paragraphe (3) sont faits au moyen d'ententes entre la section publique et le Conseil de l'éducation d'Ottawa, la section publique et le Conseil de l'éducation de Carleton, la section catholique et le Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa, et la section catholique et le Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.

Choix au moyen d'une entente
- (5) L'une ou l'autre des sections peut, au moyen d'un avis écrit remis aux deux conseils de langue anglaise avec lesquels elle conclut des ententes aux termes du paragraphe (4), choisir de négocier une seule entente avec les deux conseils plutôt qu'une entente distincte avec chacun d'eux.

Les ententes peuvent être jointes
- (6) Les ententes prévoient ce qui suit :

Contenu des ententes

a) l'échange de données sur l'effectif et d'autres sujets entre les conseils de façon à leur permettre de faire les choix appropriés;

b) des méthodes visant à encourager les employés à accepter volontairement des mutations à des postes au Conseil de langue française;

c) un droit de premier refus, en fonction de l'ancienneté, pour les personnes choisies en ce qui concerne les postes qui deviennent vacants dans leur conseil de langue anglaise.
- (7) Les ententes peuvent comprendre, outre les dispositions exigées par le paragraphe (6), des dispositions visant notamment à encourager les détachements et l'assignation des services d'enseignants et d'agents de supervision des conseils de langue anglaise à des postes au Conseil de langue française.

Idem
- (8) L'entente prévue au paragraphe (4) ne rend inopérante aucune disposition d'une convention collective, à moins que les parties à la convention collective ne conviennent, par écrit, de modifier la convention collective.

Conventions collectives
- (9) Les décisions et le choix sont faits en 1989, 1990 et 1991, au plus tard le dernier jour de février de chaque année.

Choix annuels
- (10) Au plus tard le 1^{er} mars en 1989, 1990 et 1991, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit chacun de ses employés qui ont été choisis pour la mutation au cours de

Avis aux employés choisis

relevant year that he or she will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September next following.

Idem

(11) The notice shall inform the employee that he or she may object to the transfer by notice in writing to the English-language board on or before the 1st day of April in that year.

Notice of
positions
available

(12) Forthwith after the 1st day of April in 1989, 1990 and 1991, each English-language board shall post notice of the positions in respect of which notices of objection have been received in a conspicuous place in each of its schools and keep the notice posted for at least two weeks.

Applications
invited

(13) The notice shall invite applications from other employees who are willing and qualified to be transferred to the French-language Board in the place of the selected employees who objected to their transfer.

Replacement
deemed to
be selected

(14) If another employee who is qualified to be transferred to the French-language Board in the place of the selected employee applies for a position, the other employee shall be deemed to be so selected and the employee who objected shall be deemed not to be so selected.

Notice of
transfer

(15) Forthwith after the 15th day of May in 1989, 1990 and 1991, each English-language board shall give written notice to all of its employees who are selected for transfer in the relevant year that they will be transferred to the French-language Board effective the 1st day of September in that year.

Respon-
sibility for
contracts

(16) Subject to sections 67 and 75, the teaching contract, employment contract or employment relationship, as the case may be, of an employee selected under subsection (3) or (14) is transferred to and assumed by the French-language Board effective the 1st day of September next following the date upon which the agreement is reached or such earlier date as all of the boards may agree upon.

Similar
employment

(17) The French-language Board shall employ a person whose teaching contract, employment contract or employment relationship is transferred to it in a position substantially similar to the position in which the person was employed by the English-language board immediately before the transfer.

Seniority

(18) Subject to any collective agreement in effect, each English-language board shall determine the persons who are to be selected for transfer for any given position under subsection (3) or (14) on the basis of seniority.

l'année en question qu'il sera muté au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre suivant.

(11) L'avis informe l'employé qu'il peut s'opposer à la mutation au moyen d'un avis écrit adressé au conseil de langue anglaise au plus tard le 1^{er} avril de cette année.

Idem

(12) Immédiatement après le 1^{er} avril en 1989, 1990 et 1991, chaque conseil de langue anglaise affiche un avis des postes à l'égard desquels des avis d'objection ont été reçus, dans un endroit bien en vue dans chacune de ses écoles et laisse l'avis affiché pendant au moins deux semaines.

Avis des postes disponibles

(13) L'avis invite à postuler les autres employés qui accepteraient d'être mutés au Conseil de langue française à la place des employés choisis qui se sont opposés à leur mutation, et possèdent les qualités requises.

Appel de demandes

(14) Si un autre employé qui possède les qualités requises pour être muté au Conseil de langue française à la place de l'employé choisi fait une demande d'emploi, l'autre employé est réputé avoir été choisi et l'employé qui s'est opposé est réputé ne pas l'avoir été.

Remplaçant réputé choisi

(15) Immédiatement après le 15 mai en 1989, 1990 et 1991, chaque conseil de langue anglaise avise par écrit tous ses employés choisis pour la mutation au cours de l'année en question qu'ils seront mutés au Conseil de langue française à compter du 1^{er} septembre de cette année.

Avis de mutation

(16) Sous réserve des articles 67 et 75, le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail, selon le cas, de l'employé choisi en vertu du paragraphe (3) ou (14) est transféré au Conseil de langue française et ce conseil l'assume, à compter du 1^{er} septembre qui suit la date de l'entente ou d'une date antérieure dont ont convenu tous les conseils.

Responsabilité des contrats

(17) Le Conseil de langue française accorde à la personne dont le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail lui est transféré un poste essentiellement semblable à celui qu'elle occupait au conseil de langue anglaise immédiatement avant sa mutation.

Emploi semblable

(18) Sous réserve des conventions collectives en vigueur, chaque conseil de langue anglaise décide en fonction de l'ancienneté des personnes qui sont choisies pour la mutation à des postes donnés aux termes du paragraphe (3) ou (14).

Ancienneté

Priority to
employees of
English-
language
boards

(19) In 1989, 1990 and 1991, the French-language Board shall not hire a person who is not an employee of an English-language board to fill a position required to be filled under subsection (2) if there is an employee of an English-language board whose services are no longer required under subsection (1) and who is qualified and available to fill the position.

Collective
agreement

(20) Subsections (10) to (14) are subject to any applicable collective agreement.

Identify
employees
for whom
there is no
position

65.—(1) The agreements made in 1989, 1990 and 1991 under subsection 64 (4) shall identify the employees of each English-language board for whom there is no position on the English-language board or the French-language Board consequent upon the formation of the French-language Board.

Entitled to
training
assistance

(2) An employee described in subsection (1) is entitled to receive training assistance comparable to the training assistance prescribed for a designated person under subsection 136-1 (9) of the *Education Act*.

R.S.O. 1980,
c. 129

Maintain in
employ

(3) The relevant sector or the relevant English-language board shall maintain an employee described in subsection (1) in its employ, provide the training assistance to which the employee is entitled and offer the employee employment in a position appropriate to the employee's previous or newly acquired qualifications.

Agreement

(4) The agreements under subsection 64 (4) shall provide for an equitable sharing of the responsibility under subsection (3).

Idem

(5) In determining what is an equitable sharing of responsibility, the boards shall consider for each category of employees within each English-language board all of the relevant circumstances including,

- (a) the number of employees who have been transferred to the French-language Board under sections 63 and 64;
- (b) the number of employees described in subsection (1);
- (c) the total number of employees of the English-language board; and

(19) En 1989, 1990 et 1991, le Conseil de langue française ne doit pas engager une personne qui n'est pas un employé d'un conseil de langue anglaise pour combler un poste qui doit être comblé aux termes du paragraphe (2) s'il y a un employé d'un conseil de langue anglaise dont les services ne sont plus nécessaires aux termes du paragraphe (1) qui est disponible et possède les qualités requises pour assumer ce poste.

Priorité accordée aux employés des conseils de langue anglaise

(20) Les paragraphes (10) à (14) sont assujettis à toute convention collective applicable.

Convention collective

65 (1) Les ententes conclues en 1989, 1990 et 1991 aux termes du paragraphe 64 (4) énoncent les noms des employés de chaque conseil de langue anglaise pour lesquels il n'y a de poste ni au conseil de langue anglaise ni au Conseil de langue française par suite de la formation du Conseil de langue française.

Noms des employés sans poste

(2) Les employés visés au paragraphe (1) ont le droit de recevoir une aide en matière de formation semblable à l'aide prescrite pour une personne désignée en vertu du paragraphe 136-1 (9) de la *Loi sur l'éducation*.

Aide en matière de formation

L.R.O. 1980, chap. 129

(3) La section intéressée ou le conseil de langue anglaise intéressé garde l'employé visé au paragraphe (1) à son service, lui fournit l'aide en matière de formation à laquelle il a droit et lui offre un poste qui correspond à sa formation préalable ou à sa formation nouvellement acquise.

Maintien en poste

(4) Les ententes visées au paragraphe 64 (4) prévoient un partage équitable de la responsabilité visée au paragraphe (3).

Entente

(5) Pour déterminer ce qui constitue un partage équitable de la responsabilité, les conseils tiennent compte, pour chaque catégorie d'employés dans chaque conseil de langue anglaise, de toutes les circonstances pertinentes, y compris les éléments suivants :

Idem

- a) le nombre d'employés qui ont été mutés au Conseil de langue française en vertu des articles 63 et 64;
- b) le nombre d'employés visés au paragraphe (1);
- c) le nombre total d'employés du conseil de langue anglaise;

- (d) the percentage of pupils who were pupils of that English-language board and have transferred to the French-language Board.

Idem

(6) For the purpose of subsection (5), the categories of employees are supervisory officers, teachers, secretaries, maintenance workers, administrative assistants and other employees.

Responsible
for contracts

(7) Subject to sections 67 and 75, the teaching contract, employment contract or employment relationship, as the case may be, of an employee for whom the French-language Board is responsible under this section is transferred to and assumed by the French-language Board effective the 1st day of September next following the date upon which the agreement providing for that responsibility is reached or such earlier date as the parties to the agreement may agree upon.

Priority of
identified
employees

(8) In 1989, 1990 and 1991, an English-language board shall not hire a person other than an employee identified under subsection (1) to fill a position unless there is no such employee who is qualified to fill the position and whose employment continues to be maintained by any of the English-language boards or the French-language Board.

Jurisdiction
within
French-
language
Board

66.—(1) The teaching contract, employment contract or employment relationship of a transferred employee is under the jurisdiction of,

- (a) the public sector, if the employee is transferred from The Ottawa Board of Education or The Carleton Board of Education;
- (b) the Roman Catholic sector, if the employee is transferred from The Ottawa Roman Catholic Separate School Board or The Carleton Roman Catholic Separate School Board.

Agreement
for transfer
to full board

(2) Subject to section 75, the public sector and the Roman Catholic sector shall each make an agreement with the full board to transfer specified employees and their contracts or employment relationships from the relevant sector to the full board.

Idem

(3) In making the agreements, the parties shall take into account the needs of the relevant sector, the needs of the full board and the requirements under subsections 63 (10) and 64 (17) that transferred employees be employed in positions substantially similar to their positions before the transfer.

- d) le pourcentage d'élèves qui étaient des élèves de ce conseil de langue anglaise et qui sont passés au Conseil de langue française.

(6) Pour l'application du paragraphe (5), les catégories d'employés sont les agents de supervision, les enseignants, les secrétaires, les préposés à l'entretien, les adjoints administratifs et les autres employés. Idem

(7) Sous réserve des articles 67 et 75, le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail, selon le cas, d'un employé dont le Conseil de langue française est responsable aux termes du présent article est transféré au Conseil de langue française et celui-ci l'assume, à compter du 1^{er} septembre qui suit la date de l'entente qui prévoit cette responsabilité ou d'une date antérieure dont conviennent les parties à l'entente. Responsabilité des contrats

(8) En 1989, 1990 et 1991, un conseil de langue anglaise ne doit pas engager une personne qui n'est pas un employé dont le nom est énoncé en vertu du paragraphe (1) pour combler un poste à moins qu'il n'y ait pas un tel employé qui possède les qualités requises pour assumer ce poste et qui continue d'être employé par un des conseils de langue anglaise ou le Conseil de langue française. Priorité aux employés dont les noms sont énoncés

66 (1) Le contrat d'enseignement, le contrat d'emploi ou la relation de travail d'un employé muté relève : Compétence au sein du Conseil de langue française

- a) de la section publique, si l'employé est muté du Conseil de l'éducation d'Ottawa ou du Conseil de l'éducation de Carleton;
- b) de la section catholique, si l'employé est muté du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa ou du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton.

(2) Sous réserve de l'article 75, la section publique et la section catholique concluent chacune avec le conseil plénier une entente en vue de la mutation d'employés spécifiés et de leur contrat ou relation de travail, de la section intéressée au conseil plénier. Entente en vue de la mutation au conseil plénier

(3) Lorsqu'elles concluent les ententes, les parties tiennent compte des besoins de la section intéressée, des besoins du conseil plénier et des exigences prévues aux paragraphes 63 (10) et 64 (17) selon lesquelles les employés mutés doivent occuper des postes essentiellement semblables à ceux qu'ils occupaient avant la mutation. Idem

Seniority

(4) Subject to any collective agreement in effect, the parties shall determine on the basis of seniority which employees are to be transferred to the full board.

Terms of employment

67.—(1) The terms of employment of the following transferred employees shall be determined under the collective agreement or board policy that applied to them immediately before the transfer until the French-language Board reaches a new collective agreement or determines a board policy that applies to them:

1. Transferred employees who are transferred from an English-language board in 1989 and who immediately before the transfer were working in a building of that English-language board that was transferred to the French-language Board.
2. Transferred employees who are transferred from an English-language board in 1990 or 1991, if the terms of employment applying to them immediately before the transfer are determined under a collective agreement or board policy that still applies to other employees with substantially the same job description who were transferred from the same English-language board in 1989.

Idem

(2) The terms of employment of the following persons shall be determined in the manner provided in subsections (3) and (4):

1. Persons who are not transferred employees and who are recruited or assigned to work for the French-language Board in 1989, 1990 or 1991.
2. Transferred employees who are transferred from an English-language board in 1990 or 1991, if the terms of employment have been renegotiated by the French-language Board for other transferred employees who,
 - i. were transferred in 1989 from that same English-language board, and
 - ii. have substantially the same job description.
3. Transferred employees who are transferred from an English-language board if,
 - i. immediately before the transfer they were working in a building of that English-language

(4) Sous réserve des conventions collectives en vigueur, les parties choisissent en fonction de l'ancienneté les employés qui sont mutés au conseil plénier. Ancienneté

67 (1) Les conditions d'emploi des employés mutés suivants sont établies aux termes de la convention collective ou de la politique de conseil qui s'appliquait à eux immédiatement avant la mutation, jusqu'à ce que le Conseil de langue française conclue une nouvelle convention collective ou établisse une politique de conseil qui s'applique à eux : Conditions d'emploi

1. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise en 1989 et qui, immédiatement avant la mutation, travaillaient dans un bâtiment du conseil de langue anglaise qui a été transféré au Conseil de langue française.
2. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise en 1990 ou 1991, si les conditions d'emploi qui s'appliquaient à eux immédiatement avant la mutation sont établies aux termes d'une convention collective ou d'une politique de conseil qui s'applique encore à d'autres employés qui ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables et qui ont été mutés du même conseil de langue anglaise en 1989.

(2) Les conditions d'emploi des personnes suivantes sont établies de la façon prévue aux paragraphes (3) et (4) : Idem

1. Les personnes qui ne sont pas des employés mutés et qui sont recrutées ou affectées pour travailler pour le Conseil de langue française en 1989, 1990 ou 1991.
2. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise en 1990 ou 1991, si les conditions d'emploi ont été renégociées par le Conseil de langue française pour les autres employés mutés qui :
 - i. d'une part, ont été mutés en 1989 du même conseil de langue anglaise,
 - ii. d'autre part, ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables.
3. Les employés mutés qui sont mutés d'un conseil de langue anglaise si :
 - i. d'une part, ils travaillaient, immédiatement avant la mutation, dans un bâtiment de ce

board that was not transferred to the French-language Board, and

- ii. the collective agreement or board policy governing their terms of employment is different from that applying to other transferred employees having substantially the same job description who immediately before their transfer were working in a building of that English-language board that was transferred to the French-language Board.

Idem

(3) The terms of employment of a person described in subsection (2) shall be determined under the collective agreement or board policy applying to transferred employees who,

- (a) were transferred from the same English-language board that transferred the building in which the person is recruited or assigned to work; and
- (b) have substantially the same job description.

Idem

(4) If a person described in subsection (2) is recruited or assigned to work in a building that was not transferred from an English-language board, the French-language Board shall determine which collective agreement or board policy governs that person's terms of employment.

Definition
"ancienneté"

68.—(1) In this section, "seniority", in respect of a position in a school or premises of the French-language Board, means seniority determined on the basis of the seniority list applying to employees transferred from the same English-language board that transferred the school or premises.

Hiring
persons

(2) The French-language Board shall not hire a person who is not a transferred employee if there is a transferred employee who is qualified, willing and available to fill the position.

Idem

(3) Before a sector or the full board fills a position, it shall notify all transferred employees and employees described in section 65 of the position by causing a notice to be posted in all of the schools of both sectors and of the English-language boards and at the head office of the French-language Board and the English-language boards.

conseil de langue anglaise qui n'a pas été transféré au Conseil de langue française,

- ii. d'autre part, la convention collective ou la politique de conseil qui régit leurs conditions d'emploi est différente de celle qui s'applique aux autres employés mutés qui ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables et qui, immédiatement avant leur mutation, travaillaient dans un bâtiment de ce conseil de langue anglaise qui a été transféré au Conseil de langue française.

(3) Les conditions d'emploi de la personne décrite au paragraphe (2) sont établies aux termes de la convention collective ou de la politique de conseil s'appliquant aux employés mutés qui : Idem

- a) d'une part, ont été mutés du même conseil de langue anglaise qui a transféré le bâtiment dans lequel la personne recrutée ou affectée est censée travailler;
- b) d'autre part, ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables.

(4) Si la personne décrite au paragraphe (2) est recrutée ou affectée pour travailler dans un bâtiment qui n'a pas été transféré du conseil de langue anglaise, le Conseil de langue française choisit quelle convention collective ou politique de conseil régit les conditions d'emploi de cette personne. Idem

68 (1) Dans le présent article, «ancienneté», à l'égard d'un poste dans une école ou des lieux du Conseil de langue française, s'entend de l'ancienneté établie en fonction de la liste d'ancienneté qui s'applique aux employés mutés du conseil de langue anglaise qui a transféré l'école ou les lieux. Définition
«seniority»

(2) Le Conseil de langue française ne doit pas engager une personne qui n'est pas un employé muté s'il y a un employé muté qui est disponible, qui possède les qualités requises pour assumer le poste et qui accepte de le faire. Engagement
de personnes

(3) Avant de combler un poste, la section ou le conseil plénier avise du poste tous les employés mutés et tous les employés décrits à l'article 65 en faisant afficher un avis dans toutes les écoles des deux sections et de tous les conseils de langue anglaise ainsi qu'aux sièges sociaux du Conseil de langue française et des conseils de langue anglaise. Idem

Seniority of
transferred
employees

(4) No person who is not a transferred employee shall have seniority over a transferred employee who is employed by the French-language Board and has substantially the same job description.

Idem

(5) Subsection (4) applies even if the persons' contracts or employment relationships are administered by different sectors or one is administered by a sector and the other by the full board.

Application
of section

(6) This section applies until the 30th day of June, 1999.

Agreement

(7) The French-language Board and the branch affiliate or affiliates representing persons having substantially the same job descriptions may by agreement in writing provide that a provision in this section does not apply to those persons.

Conflict
R.S.O. 1980,
c. 228

(8) This section does not apply if an application is made under section 63 of the *Labour Relations Act* in respect of employees who are deemed to be intermingled under section 75 of this Act.

Compensation rate

69. If the terms of employment of a transferred employee change under section 67 as a result of the transfer, the employee has the right to an annual rate of salary equal to the greater of,

- (a) the annual rate of salary that the employee would have been entitled to if he or she had continued to be employed by the English-language board in the first year that he or she is employed by the French-language Board; or
- (b) the annual rate of salary of the position in which he or she is employed by the French-language Board.

Sick leave
credits

70.—(1) Sick leave credits standing to a transferred employee's credit with an English-language board shall be transferred to the plan maintained by the French-language Board at the time the person's employment is transferred.

Idem

(2) If the French-language Board does not maintain a plan at the time a transferred employee's contract or employment relationship is transferred, the employee is entitled to receive sick leave benefits from the French-language Board and the French-language Board shall place to the employee's credit the sick leave credits standing to his or her credit in the plan that applied to the employee while employed by the English-language board.

(4) Quiconque n'est pas un employé muté n'a pas plus d'ancienneté qu'un employé muté ayant une description d'emploi essentiellement semblable au Conseil de langue française.

Ancienneté des employés mutés

(5) Le paragraphe (4) s'applique même si les contrats ou les relations de travail des personnes sont administrés par des sections différentes ou qu'ils sont administrés les uns par une section et les autres par le conseil plénier.

Idem

(6) Le présent article s'applique jusqu'au 30 juin 1999.

Application de l'article

(7) Le Conseil de langue française et la ou les sections locales représentant les personnes qui ont des descriptions d'emploi essentiellement semblables peuvent conclure une entente écrite qui prévoit qu'une disposition du présent article ne s'applique pas à ces personnes.

Entente

(8) Le présent article ne s'applique pas si une requête est présentée en vertu de l'article 63 de la *Loi sur les relations de travail* à l'égard d'employés réputés réunis en vertu de l'article 75 de la présente loi.

Incompatibilité
L.R.O. 1980, chap. 228

69 Si les conditions d'emploi d'un employé muté changent aux termes de l'article 67 par suite de la mutation, l'employé a droit à un taux de salaire annuel égal au plus élevé des montants suivants :

Taux de rémunération

- a) le taux de salaire annuel auquel l'employé aurait eu droit s'il était resté au service du conseil de langue anglaise pendant la première année où il est au service du Conseil de langue française;
- b) le taux de salaire annuel du poste auquel il est employé au Conseil de langue française.

70 (1) Les crédits pour congés de maladie que l'employé muté a accumulés auprès d'un conseil de langue anglaise sont transférés au régime que maintient le Conseil de langue française au moment de la mutation de l'employé.

Crédits pour congés de maladie

(2) Si le Conseil de langue française ne maintient pas de régime au moment où le contrat ou la relation de travail de l'employé muté est transféré, l'employé a droit à des congés de maladie de la part du Conseil de langue française, et celui-ci crédite à l'employé les crédits pour congés de maladie que l'employé a accumulés dans le régime qui s'appliquait à lui lorsqu'il était au service du conseil de langue anglaise.

Idem

Credit for
total accumu-
lation

(3) If the terms of the plan maintained by the French-language Board differ from the terms of the plan that applied to the transferred employee while employed by the English-language board and the number of sick leave credits transferred exceeds the total number of sick leave credits that may be accumulated under the plan maintained by the French-language Board, the transferred employee shall be given credit for the number transferred but is not entitled to accumulate further sick leave credits unless the plan maintained by the French-language Board is amended to permit a greater accumulation.

Accumulation
and use of
sick leave
credits

(4) Subject to subsection (3), a transferred employee is entitled to accumulate and to use sick leave credits in accordance with the plan maintained by the French-language Board.

Gratuity

71.—(1) Upon termination of employment with the French-language Board, a transferred employee is entitled to payment of an amount calculated in accordance with the teaching contract, employment contract or employment relationship that applied in respect of the person on the last date that the person was employed by the English-language board as though the person had continued to be employed by the English-language board.

Idem

(2) In lieu of the payment under subsection (1), a transferred employee has the right to require payment of an amount calculated in accordance with the teaching contract, employment contract or employment relationship that applies in respect of the person on the last date that the person is employed by the French-language Board.

Idem

(3) The amount of the payment under this section shall be shared by the English-language board and the French-language Board in the ratio that the number of years of the transferred employee's service with each board bears to the total number of years of his or her service with both boards.

Employee
dispute
resolution

72.—(1) A dispute in respect of any matter arising under this Part in the employment relationship between an employee and the French-language Board or an English-language board may be resolved by a grievance arbitration in accordance with this section.

Parties

(2) The parties to the arbitration are the French-language Board or the relevant English-language board, as the case requires, and the person or, if the person is employed under a collective agreement, the organization that represents the person under the collective agreement.

(3) Si les conditions du régime maintenu par le Conseil de langue française diffèrent des conditions du régime qui s'appliquait à l'employé muté lorsqu'il était au service du conseil de langue anglaise et que le nombre de crédits pour congés de maladie qui sont transférés dépasse le nombre total de crédits de ce genre qui peuvent être accumulés en vertu du régime maintenu par le Conseil de langue française, l'employé muté reçoit un crédit pour le nombre ainsi transféré. Il n'a toutefois pas le droit d'accumuler d'autres crédits pour congés de maladie à moins que le régime maintenu par le Conseil de langue française ne soit modifié afin de permettre l'accumulation d'un plus grand nombre de crédits.

Nombre total
de crédits
accumulés

(4) Sous réserve du paragraphe (3), l'employé muté a le droit d'accumuler et d'utiliser des crédits pour congés de maladie conformément au régime que maintient le Conseil de langue française.

Accumulation
et utilisation
des crédits
pour congés
de maladie

71 (1) À la fin de son emploi au Conseil de langue française, l'employé muté a le droit de recevoir un montant calculé conformément au contrat d'enseignement, au contrat d'emploi ou à la relation de travail qui s'appliquait à son égard le dernier jour de son emploi auprès du conseil de langue anglaise, comme si la personne était restée au service du conseil de langue anglaise.

Droit à un
paiement

(2) Au lieu de recevoir le paiement prévu au paragraphe (1), l'employé muté a le droit d'exiger le paiement d'un montant calculé conformément au contrat d'enseignement, au contrat d'emploi ou à la relation de travail qui s'applique à son égard le dernier jour de son emploi au Conseil de langue française.

Idem

(3) Le conseil de langue anglaise et le Conseil de langue française se partagent le montant du paiement prévu au présent article en fonction du rapport qui existe entre le nombre d'années de service de l'employé muté auprès de chaque conseil et le nombre total d'années de service de l'employé muté auprès des deux conseils.

Idem

72 (1) Un conflit à l'égard d'une question soulevée dans le cadre de la présente partie relativement à la relation de travail entre un employé et le Conseil de langue française ou un conseil de langue anglaise peut être résolu par arbitrage des griefs conformément au présent article.

Résolution
des conflits
des employés

(2) Les parties à l'arbitrage sont le Conseil de langue française ou le conseil de langue anglaise intéressé, selon le cas, et la personne ou, si cette dernière est employée aux termes d'une convention collective, l'organisation qui la représente aux termes de la convention collective.

Parties

Grievance
arbitration
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Subsections 136m (3) to (16) and sections 136ma, 136mb, 136mc, 136md and 136me of the *Education Act* apply with necessary modifications to a grievance arbitration under subsection (1).

Transfer of
employees
from public
to Roman
Catholic
sector

73.—(1) Sections 136-l, 136-la, 136m, 136ma, 136mb, 136mc, 136md and 136me of the *Education Act* apply with necessary modifications to the transfer of employees from the public sector to the Roman Catholic sector, and for the purpose of applying those provisions the Roman Catholic sector shall be deemed to begin to perform the duties of a secondary school board on the 1st day of January, 1989.

Regulations
not to apply

(2) Despite subsection (1), the regulations under section 136-l of the *Education Act* do not apply to the French-language Board and if the sectors fail to reach an agreement under that section the matter shall be referred to the Commission as a dispute under Part XI.

Application
of R.S.O.
1980, c. 464

74.—(1) For the purposes of the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act*,

- (a) the Roman Catholic sector shall be deemed to be a Roman Catholic separate school board in respect of its elementary schools and a secondary school board in respect of its secondary schools;
- (b) the public sector shall be deemed to be a public board in respect of its elementary schools and a secondary school board in respect of its secondary schools.

Idem

(2) For the purposes of that Act, the following branch affiliates shall be deemed to exist:

1. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in elementary schools of the public sector.
2. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in secondary schools of the public sector.

(3) Les paragraphes 136m (3) à (16) et les articles 136ma, 136mb, 136mc, 136md et 136me de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à l'arbitrage des griefs prévu au paragraphe (1).

Arbitrage des griefs
L.R.O. 1980,
chap. 129

73 (1) Les articles 136-l, 136-la, 136m, 136ma, 136mb, 136mc, 136md et 136me de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, à la mutation d'employés de la section publique à la section catholique. Pour l'application de ces dispositions, la section catholique est réputée commencer à s'acquitter des fonctions d'un conseil d'écoles secondaires le 1^{er} janvier 1989.

Mutation d'employés de la section publique à la section catholique

(2) Malgré le paragraphe (1), les règlements pris en application de l'article 136-l de la *Loi sur l'éducation* ne s'appliquent pas au Conseil de langue française, et si les sections n'arrivent pas à une entente dans le cadre de cet article, la question est renvoyée à la Commission comme un conflit visé à la partie XI.

Certains règlements ne s'appliquent pas

74 (1) Pour l'application de la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants* :

Champ d'application du chap. 464 des L.R.O. de 1980

- a) la section catholique est réputée un conseil d'écoles séparées catholiques en ce qui concerne ses écoles élémentaires et un conseil d'écoles secondaires en ce qui concerne ses écoles secondaires;
- b) la section publique est réputée un conseil public en ce qui concerne ses écoles élémentaires et un conseil d'écoles secondaires en ce qui concerne ses écoles secondaires.

(2) Pour l'application de cette loi, les sections locales suivantes sont réputées exister :

Idem

1. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles élémentaires de la section publique.
2. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section publique.

3. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in elementary schools of the Roman Catholic sector.
4. One consisting of the members of l'Association des Enseignants Franco-Ontariens who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in secondary schools of the Roman Catholic sector.
5. One consisting of the members of The Ontario Secondary School Teachers' Federation who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in secondary schools of the public sector.
6. One consisting of the members of The Ontario Secondary School Teachers' Federation who are assigned to the French-language Board under section 62 or designated under section 63 and who work in secondary schools of the Roman Catholic sector.

Deemed
notice of
desire to
negotiate
R.S.O. 1980,
c. 464

(3) Notice of desire to negotiate shall be deemed to have been given by each of the branch affiliates under section 9 of the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act* on the 1st day of January, 1989.

Transfer of
jurisdiction
not limited

(4) Despite subsection 4 (1) of the *School Boards and Teachers Collective Negotiations Act*, nothing in subsection (1) limits the right of the sectors to transfer their jurisdiction over collective bargaining to the full board under subsection 4 (4) of this Act.

Successor
rights
R.S.O. 1980,
c. 228

75.—(1) For the purpose of section 63 of the *Labour Relations Act*, the employees who are not teachers and who are transferred from the English-language boards to the public sector shall be deemed to have been intermingled, and,

- (a) the Labour Relations Board may exercise the like powers as it may exercise under subsections 63 (6) and (8) of that Act with respect to the sale of a business under that section;

3. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles élémentaires de la section catholique.
4. Une section locale composée des membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section catholique.
5. Une section locale composée des membres de la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section publique.
6. Une section locale composée des membres de la Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario qui sont affectés au Conseil de langue française en vertu de l'article 62 ou désignés en vertu de l'article 63, et qui travaillent dans des écoles secondaires de la section catholique.

(3) L'avis d'intention de négociateur est réputé avoir été donné par chacune des sections locales en vertu de l'article 9 de la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants* le 1^{er} janvier 1989.

Avis d'intention de négociateur réputé donné
L.R.O. 1980,
chap. 464

(4) Malgré le paragraphe 4 (1) de la *Loi sur la négociation collective entre conseils scolaires et enseignants*, le paragraphe (1) n'a pas pour effet de restreindre le droit des sections de transférer au conseil plénier, en vertu du paragraphe 4 (4) de la présente loi, leur compétence en matière de négociation collective.

Le transfert de compétence n'est pas restreint

75 (1) Pour l'application de l'article 63 de la *Loi sur les relations de travail*, les employés qui ne sont pas des enseignants et qui sont mutés des conseils de langue anglaise à la section publique sont réputés réunis et les dispositions suivantes s'appliquent :

Droits du conseil qui succède
L.R.O. 1980,
chap. 228

- a) la Commission des relations de travail peut exercer les mêmes pouvoirs que ceux qu'elle peut exercer en vertu des paragraphes 63 (6) et (8) de cette loi relativement à la vente d'une entreprise aux termes de cet article;

- (b) the public sector has the like rights and obligations as a person to whom a business is sold under that section and who intermingles the employees of one of the person's businesses with those of another of the person's businesses; and
- (c) any trade union or council of trade unions concerned has the like rights and obligations as it would have in the case of the intermingling of employees in two or more businesses under section 63 of that Act.

Idem

(2) Subsection (1) applies with necessary modifications in respect of employees transferred to the Roman Catholic sector or to the full board in the same manner as to employees transferred to the public sector.

Certain sections prevail

(3) Sections 69, 70 and 71 prevail over this section in respect of employees described in this section.

Non-application of certain sections

(4) Sections 67, 68 and 72 do not apply to employees described in this section after an application is made to the Labour Relations Board under this section.

PART XIV

MISCELLANEOUS, TRANSITION AND COMPLEMENTARY AMENDMENTS

Application of Part I of R.S.O. 1980, c. 129

76. Part I of the *Education Act* applies with necessary modifications to the French-language Board.

Visitors, religious exercises and education

77. Sections 50, 51 and 136 and subsection 104 (2) of the *Education Act* apply with necessary modifications to the French-language Board.

Transition, 1988 election

78. Despite section 277i of the *Education Act*, no members shall be elected to a French-language section of an English-language board in the regular election to be held in 1988.

Transitional period

79.—(1) This section applies from the 1st day of December, 1988 to the 31st day of December, 1988.

Non-application of R.S.O. 1980, c. 129, s. 277m

(2) Section 277m of the *Education Act* does not apply to the English-language boards.

- b) la section publique a les mêmes droits et obligations qu'une personne à laquelle est vendue une entreprise aux termes de cet article et qui réunit les employés d'une de ses entreprises avec ceux d'une autre de ses entreprises;
- c) tout syndicat ou conseil de syndicats intéressé a les mêmes droits et obligations qu'il aurait dans le cas d'une réunion d'employés de deux ou plusieurs entreprises aux termes de l'article 63 de cette loi.

(2) Le paragraphe (1) s'applique, avec les adaptations nécessaires, à l'égard des employés mutés à la section catholique ou au conseil plénier de la même façon qu'aux employés mutés à la section publique. Idem

(3) Les articles 69, 70 et 71 l'emportent sur le présent article à l'égard des employés décrits au présent article. Certains articles l'emportent

(4) Les articles 67, 68 et 72 ne s'appliquent pas aux employés décrits au présent article après qu'une requête est présentée à la Commission des relations de travail en vertu du présent article. Non-application de certains articles

PARTIE XIV

DISPOSITIONS DIVERSES, DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET MODIFICATIONS CORRÉLATIVES

76 La partie I de la *Loi sur l'éducation* s'applique, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Champ d'application de la partie I du chap. 129 des L.R.O. de 1980

77 Les articles 50, 51 et 136, et le paragraphe 104 (2) de la *Loi sur l'éducation* s'appliquent, avec les adaptations nécessaires, au Conseil de langue française. Visiteurs, exercices et enseignement religieux

78 Malgré l'article 277i de la *Loi sur l'éducation*, aucun membre n'est élu à la section de langue française d'un conseil de langue anglaise au cours de l'élection ordinaire devant se tenir en 1988. Disposition transitoire, élection de 1988

79 (1) Le présent article s'applique du 1^{er} décembre 1988 au 31 décembre 1988. Période de transition

(2) L'article 277m de la *Loi sur l'éducation* ne s'applique pas aux conseils de langue anglaise. Non-application de l'art. 277m du chap. 129 des L.R.O. de 1980

When
approval
required
R.S.O. 1980,
c. 129

(3) An English-language board shall not do anything that is described in subsection 277m (1) (exclusive jurisdiction of French-language sections) of the *Education Act* or that may affect its French-language instructional units without the approval of,

- (a) the Roman Catholic sector, in the case of The Ottawa Roman Catholic Separate School Board and The Carleton Roman Catholic Separate School Board; or
- (b) the public sector, in the case of The Ottawa Board of Education and The Carleton Board of Education.

80.—(1) Section 1 of the *Assessment Act*, being chapter 31 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 40, section 3, is further amended by adding thereto the following clause:

- (i) “French-speaking person” means a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to have his or her children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario.

(2) Subsection 13 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 2 and 1982, chapter 56, section 1, is further amended by adding thereto the following paragraphs:

- 16. Language, if the assessment roll is for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton and the person is a French-speaking person.

.

- 19. In the case of an assessment roll for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, whether a public school supporter, separate school supporter or a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board, by inserting the letters “p”, “s”, “fp” or “fs”, as the case may be.

(3) Section 15 of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 3, is amended by adding thereto the following subsection:

(3) Un conseil de langue anglaise ne doit prendre aucune mesure dans un des domaines décrits au paragraphe 277m (1) (compétence exclusive des sections de langue française) de la *Loi sur l'éducation* ni aucune mesure qui pourrait toucher ses modules scolaires de langue française sans l'approbation :

Cas où une approbation est nécessaire

L.R.O. 1980, chap. 129

- a) de la section catholique, dans le cas du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa et du Conseil des écoles séparées catholiques de Carleton;
- b) de la section publique, dans le cas du Conseil de l'éducation d'Ottawa et du Conseil de l'éducation de Carleton.

80 (1) L'article 1 de la *Loi sur l'évaluation foncière*, qui constitue le chapitre 31 des *Lois refondues de l'Ontario de 1980*, tel qu'il est modifié par l'article 3 du chapitre 40 des *Lois de l'Ontario de 1982*, est modifié de nouveau par adjonction de l'alinéa suivant :

- (i) "French-speaking person" means a person who has the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3), of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* to have his or her children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario.*

(2) Le paragraphe 13 (1) de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 2 du chapitre 47 des *Lois de l'Ontario de 1981* et par l'article 1 du chapitre 56 des *Lois de l'Ontario de 1982*, est modifié de nouveau par adjonction des dispositions suivantes :

- 16. Language, if the assessment roll is for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton and the person is a French-speaking person.

.

- 19. In the case of an assessment roll for a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, whether a public school supporter, separate school supporter or a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board, by inserting the letters "p", "s", "fp" or "fs", as the case may be.*

(3) L'article 15 de cette loi, tel qu'il est adopté de nouveau par l'article 3 du chapitre 47 des *Lois de l'Ontario de 1981*, est modifié par adjonction du paragraphe suivant :

Idem

(6a) The assessment commissioner shall also accept an application in respect of a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton as *prima facie* evidence for placing a person on the list as a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board if the application indicates that a person is a French-speaking person and a public sector supporter or a French-speaking person, a Roman Catholic and a Roman Catholic sector supporter.

(4) Subsection 30 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 58, section 2, is amended by striking out “paragraphs 1 to 18 of” in the second line and by striking out clause (b) and inserting in lieu thereof:

(b) such person’s school support; and

(5) Clause 39 (1) (c) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 40, section 3, is amended by striking out “as a public or separate school supporter” in the first and second lines and inserting in lieu thereof “in respect of school support”.

(6) Subsection 50 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 10, is further amended by striking out “as a public or separate school supporter” in the amendment of 1981 and inserting in lieu thereof “in respect of school support”.

81. Subsection 275 (1) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

Commission
continued

(1) The Languages of Instruction Commission of Ontario is hereby continued and shall be composed of nine members appointed by the Lieutenant Governor in Council, at least four of whom shall be French-speaking and at least four of whom shall be English-speaking, and one of the members shall be appointed as chairman.

82.—(1) Paragraph 31 of section 1 of the *Municipal Elections Act*, being chapter 308 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding at the end thereof “or an elector of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board”.

(6a) The assessment commissioner shall also accept an application in respect of a municipality in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton as *prima facie* evidence for placing a person on the list as a supporter of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board if the application indicates that a person is a French-speaking person and a public sector supporter or a French-speaking person, a Roman Catholic and a Roman Catholic sector supporter.* Idem

(4) Le paragraphe 30 (1) de cette loi, tel qu'il est adopté de nouveau par l'article 2 du chapitre 58 des Lois de l'Ontario de 1983, est modifié par suppression des mots «paragraphs 1 to 18 of» à la deuxième ligne et par substitution à l'alinéa (b) de ce qui suit :

(b) such person's school support; and*

(5) L'alinéa 39 (1) c) de cette loi, tel qu'il est adopté de nouveau par l'article 3 du chapitre 40 des Lois de l'Ontario de 1982, est modifié par substitution, aux mots «as a public or separate school supporter» aux première et deuxième lignes, des mots «in respect of school support».

(6) Le paragraphe 50 (1) de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 10 du chapitre 47 des Lois de l'Ontario de 1981, est modifié de nouveau par substitution, aux mots «as a public or separate school supporter», des mots «in respect of school support».

81 Le paragraphe 275 (1) de la *Loi sur l'éducation*, qui constitue le chapitre 129 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est abrogé et remplacé par ce qui suit :

(1) The Languages of Instruction Commission of Ontario is hereby continued and shall be composed of nine members appointed by the Lieutenant Governor in Council, at least four of whom shall be French-speaking and at least four of whom shall be English-speaking, and one of the members shall be appointed as chairman.*

Commission
continued

82 (1) La disposition 31 de l'article 1 de la *Loi sur les élections municipales*, qui constitue le chapitre 308 des Lois refondues de l'Ontario de 1980, est modifiée par adjonction des mots «or an elector of the public sector or the Roman Catholic sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board».

(2) Section 19 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 12, is further amended by adding thereto the following clause:

1988, c. 47

- (g) who is an elector for the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, that the elector is such an elector.

(3) Subsection 49 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 12 and 1987, chapter 12, section 11, is further amended by adding thereto the following paragraph:

1988, c. 47

- 6b. Where the election is to the office of member of the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, to be elected by electors entitled to elect members of that sector in a municipality or in a part thereof, or in a combination of municipalities in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, a public sector or Roman Catholic sector elector is entitled to as many votes as there are members of that sector to be elected by such electors in such municipality or part, or combination of municipalities, as the case may be, but may not give more than one vote to any one candidate.

Commence-
ment

83.—(1) This Act, except sections 15 and 60, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Sections 15 and 60 shall be deemed to have come into force on the 30th day of April, 1988.

Short title

84. The short title of this Act is the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*.

(2) L'article 19 de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 12 du chapitre 29 des Lois de l'Ontario de 1986, est modifié de nouveau par adjonction de l'alinéa suivant :

- (g) who is an elector for the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, that the elector is such an elector.* 1988, c. 47

(3) Le paragraphe 49 (1) de cette loi, tel qu'il est modifié par l'article 12 du chapitre 29 des Lois de l'Ontario de 1986 et par l'article 11 du chapitre 12 des Lois de l'Ontario de 1987, est modifié de nouveau par adjonction de la disposition suivante :

- 6b. Where the election is to the office of member of the Roman Catholic or public sector of The Ottawa-Carleton French-language School Board under the *Ottawa-Carleton French-Language School Board Act, 1988*, to be elected by electors entitled to elect members of that sector in a municipality or in a part thereof, or in a combination of municipalities in The Regional Municipality of Ottawa-Carleton, a public sector or Roman Catholic sector elector is entitled to as many votes as there are members of that sector to be elected by such electors in such municipality or part, or combination of municipalities, as the case may be, but may not give more than one vote to any one candidate.* 1988, c. 47

83 (1) La présente loi, à l'exception des articles 15 et 60, entre en vigueur le jour où elle reçoit la sanction royale. Entrée en vigueur

(2) Les articles 15 et 60 sont réputés être entrés en vigueur le 30 avril 1988. Idem

84 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1988 sur le Conseil scolaire de langue française d'Ottawa-Carleton*. Titre abrégé

*Les lois modifiées n'ayant été promulguées qu'en anglais, il n'existe pas de texte français exigeant une modification législative.

Because the amended statutes were enacted only in English, there is no French text to amend.

Bill 110

An Act to declare Remembrance Day as a Holiday for Veterans

Mr. Henderson



1st Reading April 11th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to make Remembrance Day a holiday for veterans.

Bill 110

1988

**An Act to declare
Remembrance Day as a Holiday for Veterans**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act, “veteran” means a person who, while in active service during any war, Definition

- (a) was in His or Her Majesty’s naval, army or air forces or in the Canadian or British Merchant Marine; or
- (b) was in any naval, army or air force that is designated in the regulations.

2. Remembrance Day, being the 11th day of November in each year, is a public holiday for veterans for the purposes of Part VII of the *Employment Standards Act*. Remembrance
Day holiday
for veterans
R.S.O. 1980,
c. 137

3. The Lieutenant Governor in Council may make regulations designating any naval, army or air force that was allied with His or Her Majesty’s forces for the purposes of section 1. Regulations

4. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commence-
ment

5. The short title of this Act is the *Veterans’ Remembrance Day Act, 1988*. Short title

Bill 111

An Act to amend the Legislative Assembly Act

Mr. Swart



1st Reading April 13th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The purpose of the proposed section 1 is to provide that the Legislature sit part of every month during the year instead of the current policy whereby it may sit continuously for a four-month period in the spring and two months in the fall and be recessed or adjourned for the rest of the year.

The proposed section 2 declares that the designations "Member of the Legislative Assembly" and "M.L.A." are the official designations of persons who are elected to the Legislative Assembly. It provides that only members of the Legislative Assembly are entitled to use either of the official designations in association with themselves while sitting as elected members of the Assembly and during the succeeding election period. The intent is to have the designation conform more closely to designations used in other provinces and to eliminate confusion between the designations M.P.P. and M.P.

Bill 111

1988

An Act to amend the Legislative Assembly Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 4 of the *Legislative Assembly Act*, being chapter 235 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor: s. 4,
re-enacted

4.—(1) There shall be a session of the Legislature once at least in every year, and not more than one calendar month shall intervene between the last sitting of the Legislature in one session and its first sitting in the next. Yearly
session

(2) During session, the Legislature shall sit at least once every month so that one calendar month does not intervene between one sitting and the next. Monthly
sittings

2. The said Act is amended by adding thereto the following section: s. 17a,
enacted

17a.—(1) The designations “Member of the Legislative Assembly” and “M.L.A.” shall be the official designations of a person who is elected to the Assembly and no person shall use either of the official designations in association with himself or otherwise purport to be a member of the Assembly unless that person is an elected member of the Assembly. Official
designation
of members

(2) Nothing in subsection (1) prohibits a person who is a member of the Assembly from using the official designation “Member of the Legislative Assembly” or “M.L.A.” during the election period immediately following the dissolution of the Legislature to which the person was elected but that person is not entitled to use either of the official designations after the polling day in the election unless the person has been elected to the succeeding Legislature. Idem

Commence-
ment

3. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

4. The short title of this Act is the *Legislative Assembly Amendment Act, 1988*.

Bill 112

An Act to amend the Legislative Assembly Act

Mr. Epp

1st Reading April 13th, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The Bill would prohibit the service of civil process in the Legislative Building, a room or place in which a committee of the Assembly is meeting or in an office of a member of the Assembly (other than a constituency office) that is designated by the Speaker.

Breach of the prohibition would be dealt with as a contempt of the Assembly.

Bill 112

1988

An Act to amend the Legislative Assembly Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 38 of the *Legislative Assembly Act*, being chapter 235 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

38. No person shall make a personal service that is required or authorized by law in a civil matter upon another person, Service of civil process

- (a) in the Legislative Building;
- (b) in a room or place in Ontario in which a duly constituted committee of the Assembly is meeting; or
- (c) in an office of a member of the Assembly, other than a constituency office, that is situate outside the Legislative Building, and that is designated by the Speaker for the purposes of this section.

2. Section 39 of the said Act is amended by striking out “the periods mentioned in section 38” in the first line and inserting in lieu thereof “a session of the Legislature or during the twenty days preceding or the twenty days following a session”.

3. Paragraph 11 of subsection 45 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- 11. Making a service upon a person in contravention of section 38. Service of civil process

4. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commencement

5. The short title of this Act is the *Legislative Assembly Amendment Act, 1988*. Short title

Bill 113

An Act to amend the Retail Business Holidays Act



The Hon. J. Smith
Solicitor General

1st Reading April 25th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1. The definition of “holiday” is re-enacted to replace the term “Dominion Day” with “Canada Day” and to replace the term “Boxing Day” with “the 26th day of December”.

SECTION 2. Subsection 2 (1) is re-enacted to more closely parallel the language used in subsection 2 (2). Subsection 2 (1) prohibits every person carrying on a retail business from,

- (a) selling or offering for sale any goods or services by retail on a holiday; and
- (b) admitting members of the public to a retail business establishment on a holiday.

SECTION 3. As the Act now reads only pharmacies that have a maximum of four employees are allowed to be open on Sundays. This test is replaced by the requirement that the size of the pharmacy not exceed 5,000 square feet.

The present Sunday exemption set out in subsection 3 (4) is replaced by a new provision set out in the proposed section 5 of the Act as set out in section 4 of the Bill.

SECTION 4. The proposed re-enactment of section 4 permits a municipality to pass by-laws allowing retail business establishments to be open on holidays or requiring them to be closed on holidays. The Lieutenant Governor in Council will have similar powers with respect to territory without municipal organization.

The proposed section 5 would allow any retail business to remain open on Sundays if it always closes throughout another day of the week by reason of the religion of the owner.

Under the proposed section 5a any provision in a lease or other agreement that requires a retail business to be open on holidays is of no effect.

SECTION 5. The proposed subsection 6 (1) of the Act would make any by-law passed by a municipality under any other Act invalid to the extent that it requires a retail business establishment to be closed on holidays. Subsection 6 (2) would permit existing by-laws respecting the opening or closing of retail business establishments to continue in force until the 1st day of January, 1994 or until repealed or until a new by-law is passed under section 4, whichever occurs first.

SECTION 6. The penalty provisions are set out in section 7 of the Act. The maximum penalty is increased from \$10,000 to \$50,000 for a violation of section 2 or of a regulation made under the Act. A municipality has the power to provide similar penalties in its by-laws. For the purpose of determining the amount of the fine a court shall consider any evidence respecting gross sales of the retail business on the holiday on which the contravention occurred.

Subsection 7 (4) would permit signs or advertisements giving the hours of a retail business establishment to be admissible as evidence.

The new subsection 7 (5) deems the total area of a retail business establishment used to serve the public or for selling or displaying to the public on a holiday to be the greater of,

- (a) the total area actually used on a holiday; and
- (b) the total area normally used on days other than holidays.

Subsection 7 (6) delays the coming into force of subsection 7 (5) for one year, except for pharmacies.

Section 8 is a new section which would allow a court to make an order closing a retail business establishment on a holiday to ensure compliance with the Act or a by-law or regulation under the Act.

Bill 113**1988****An Act to amend the Retail Business Holidays Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clause 1 (1) (a) of the *Retail Business Holidays Act*, being chapter 453 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (a) “holiday” means,
 - (i) New Year’s Day,
 - (ii) Good Friday,
 - (iii) Victoria Day,
 - (iv) Canada Day,
 - (v) Labour Day,
 - (vi) Thanksgiving Day,
 - (vii) Christmas Day,
 - (viii) the 26th day of December,
 - (ix) Sunday, and
 - (x) any other public holiday declared by proclamation of the Lieutenant Governor to be a holiday for the purposes of this Act;
- (aa) “municipality” means, except in section 6,
 - (i) a local municipality, other than a local municipality within a metropolitan, regional or district municipality or the County of Oxford,

- (ii) a metropolitan, regional or district municipality and the County of Oxford.

2. Subsection 2 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Prohibition

(1) No person carrying on a retail business in a retail business establishment shall,

(a) sell or offer for sale any goods or services therein by retail; or

(b) admit members of the public thereto,

on a holiday.

3.—(1) Clause 3 (2) (c) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (c) the total area used for serving the public or for selling or displaying to the public in the establishment is less than 5,000 square feet.

(2) Subsection 3 (4) of the said Act is repealed.

4. Section 4 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Municipal powers

4.—(1) Despite sections 2 and 3, the council of a municipality may by by-law permit retail business establishments to be open on any holiday or may require that retail business establishments be closed on any holiday.

Regulations, territory without municipal organization

(2) The Lieutenant Governor in Council may by regulation, in respect of retail business establishments in territory without municipal organization, exercise the same powers that a council of a municipality may by by-law exercise under subsection (1).

Application of by-law or regulation

(3) A by-law or regulation under this section may be restricted to one or more retail business establishments or to any class or classes of retail business establishment as specified in the by-law or regulation.

Contents of by-laws and regulations

(4) A by-law or regulation under this section,

- (a) may apply to any part or parts of the municipality or territory;

- (b) may limit the opening of retail business establishments on holidays to specific times or to a certain number of hours;
- (c) may permit the opening or require the closing of retail business establishments on certain holidays and not on others;
- (d) may restrict the opening of retail business establishments on holidays to specific periods of the year or require the closing of business establishments on holidays during specific periods of the year;
- (e) may classify retail business establishments by size, number of persons employed, character of business, geographic location or any other criteria.

5.—(1) Despite any other provision of this or any other Act or the by-laws or regulations under this or any other Act, a retail business may be carried on in a retail business establishment on a Sunday if the retail business is always closed to the public throughout another day of the week by reason of the religion of the owner of the retail business. Sunday exception

(2) For the purpose of subsection (1), “religion of the owner” means, Definition

- (a) in the case of a sole proprietorship, the religion of the sole proprietor;
- (b) in the case of a partnership, the religion named in a written agreement between the partners which is the religion of one of the partners;
- (c) in the case of a corporation, the religion named in the by-laws of the corporation.

(3) The exception set out in subsection (1) does not apply to a corporation that is the affiliate of another corporation unless all the retail business establishments in Ontario of the corporation and its affiliates close on the same day. Affiliated corporation

(4) For the purposes of this section, Deemed affiliation

- (a) a corporation shall be deemed to be affiliated with another corporation if one of them is the subsidiary of the other or both are subsidiaries of the same corporation or each of them is controlled by the same person; and

- (b) the affiliates of every corporation shall be deemed to be affiliated with all other corporations with which the corporation is affiliated.

Deemed
control

(5) For the purposes of this section, a corporation shall be deemed to be controlled by a person if,

- (a) securities of the corporation to which are attached more than 50 per cent of the votes that may be cast to elect directors of the corporation are held other than by way of security only by or for the benefit of that person; and
- (b) the votes attached to those securities are sufficient, if exercised, to elect a majority of the directors of the corporation.

Deemed
subsidiaries

(6) For the purposes of this section, a corporation shall be deemed to be a subsidiary of another corporation if,

- (a) it is controlled by,
 - (i) that other,
 - (ii) that other and one or more corporations each of which is controlled by that other, or
 - (iii) two or more corporations each of which is controlled by that other; or
- (b) it is a subsidiary within the meaning of clause (a) of a corporation that is that other's subsidiary.

Provisions
requiring
holiday
openings
invalid

5a. A provision in a lease or other agreement that has the effect of requiring a retail business to remain open on a holiday is of no effect even if the lease or agreement was made before the coming into force of this section.

5. Section 6 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Invalidity of
certain
municipal
by-laws

6.—(1) Subject to subsection (2), a by-law of a municipality passed under any other Act is invalid to the extent that it requires the closing of a retail business establishment on a holiday.

Transition

(2) A by-law of a municipality that was in force under this or any other Act immediately before the coming into force of this subsection and that relates to the opening or closing of a retail business establishment on holidays continues in force

until the 1st day of January, 1994 or until repealed or until a by-law is passed under section 4, whichever occurs first.

(3) In this section, “municipality” means any municipality and includes a metropolitan, district or regional municipality and the County of Oxford. Definition

6. Section 7 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

7.—(1) Every person who contravenes section 2 or a regulation under section 4 is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$50,000. Penalty

(2) A by-law under subsection 4 (1) may provide that any person who contravenes the by-law is guilty of an offence and may further provide for the imposition of fines of not more than \$50,000 on every person who is convicted of an offence under the by-law. Idem, municipal by-laws

(3) In determining the amount of the fine, the court shall take into consideration any evidence respecting the gross sales in the retail business establishment on the holiday on which the contravention occurred. Gross sales to be considered in determining fines

(4) A sign or advertisement giving the hours of a retail business establishment is admissible as evidence that the retail business establishment was open during those hours. Advertisements admissible as evidence

(5) For the purpose of enforcing this Act or a by-law or regulation under this Act, the total area of a retail business establishment used for serving the public or for selling or displaying to the public on a holiday shall be deemed to be the greater of, Determination of total area of a retail business establishment

- (a) the total area actually used on a holiday for serving the public or for selling or displaying to the public; and
- (b) the total area normally used for serving the public or for selling or displaying to the public on days other than a holiday.

(6) Subsection (5) does not apply to any retail business establishment, other than a pharmacy, until the 365th day following the day this subsection comes into force. When subs. (5) to apply

8.—(1) Upon the application of counsel for the Attorney General or of a municipality to the Supreme Court, the court may order that a retail business establishment close on a holi- Court orders

day to ensure compliance with this Act or a by-law or regulation under this Act.

Idem

(2) An order under subsection (1) is in addition to any other penalty that may be imposed and may be made whether or not proceedings have been commenced in the Provincial Offences Court for a contravention of section 2 or of a by-law or regulation under this Act.

Commence-
ment

7. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

8. The short title of this Act is the *Retail Business Holidays Amendment Act, 1988*.

Bill 113

An Act to amend the Retail Business Holidays Act

The Hon. J. Smith

Solicitor General



1st Reading April 25th, 1988

2nd Reading June 20th, 1988

3rd Reading

Royal Assent

(Reprinted as amended by the Administration of Justice Committee)

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1. The definition of “holiday” is re-enacted to replace the term “Dominion Day” with “Canada Day” and to replace the term “Boxing Day” with “the 26th day of December”.

SECTION 2. Subsection 2 (1) is re-enacted to more closely parallel the language used in subsection 2 (2). Subsection 2 (1) prohibits every person carrying on a retail business from,

- (a) selling or offering for sale any goods or services by retail on a holiday; and
- (b) admitting members of the public to a retail business establishment on a holiday.

SECTION 3. As the Act now reads only pharmacies that have a maximum of four employees are allowed to be open on holidays. This test is replaced by the requirement that the size of the pharmacy not exceed 7,500 square feet. There is a grace period of one year for the size restriction to be effective.

The present Sunday exemption set out in subsection 3 (4) is replaced by a new provision set out in the proposed section 5 of the Act as set out in section 4 of the Bill.

SECTION 4. The proposed re-enactment of section 4 permits a municipality to pass by-laws allowing retail business establishments to be open on holidays or requiring them to be closed on holidays. The Lieutenant Governor in Council will have similar powers with respect to territory without municipal organization. Before passing a by-law a municipality is required to hold a public meeting. It may also establish and make public a plan respecting holiday openings.

The proposed section 5 would allow any retail business to remain open on Sundays if it always closes throughout another day of the week by reason of the religion of the owner.

Under the proposed section 5a any provision in a lease or other agreement that requires a retail business to be open on holidays is of no effect.

SECTION 5. The proposed subsection 6 (1) of the Act would make any by-law passed by a municipality under any other Act invalid to the extent that it requires a retail business establishment to be closed on holidays. Subsection 6 (2) would permit existing by-laws respecting the opening or closing of retail business establishments to continue in force until the 1st day of January, 1994 or until repealed, whichever occurs first.

SECTION 6. The penalty provisions are set out in section 7 of the Act. The maximum penalty is increased from \$10,000 to the greater of \$50,000 or the gross sales on the date of the violation. A municipality has the power to provide similar penalties in its by-laws. For the purpose of determining the amount of the fine a court shall consider any evidence respecting gross sales of the retail business on the holiday on which the contravention occurred.

Subsection 7 (5) would permit signs or advertisements giving the hours of a retail business establishment to be admissible as evidence.

The new subsection 7 (6) deems the total area of a retail business establishment used to serve the public or for selling or displaying to the public on a holiday to be the greater of,

- (a) the total area actually used on a holiday; and
- (b) the total area normally used on days other than holidays.

Subsection 7 (7) delays the coming into force of subsection 7 (6) for one year, except for pharmacies.

Section 8 is a new section which would allow a court to make an order closing a retail business establishment on a holiday to ensure compliance with the Act or a by-law or regulation under the Act.

Bill 113**1988****An Act to amend the Retail Business Holidays Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clause 1 (1) (a) of the *Retail Business Holidays Act*, being chapter 453 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (a) “holiday” means,
 - (i) New Year’s Day,
 - (ii) Good Friday,
 - (iii) Victoria Day,
 - (iv) Canada Day,
 - (v) Labour Day,
 - (vi) Thanksgiving Day,
 - (vii) Christmas Day,
 - (viii) the 26th day of December,
 - (ix) Sunday, and
 - (x) any other public holiday declared by proclamation of the Lieutenant Governor to be a holiday for the purposes of this Act;
- (aa) “municipality” means, except in section 6,
 - (i) a local municipality, other than a local municipality within a metropolitan, regional or district municipality or the County of Oxford,

- (ii) a metropolitan, regional or district municipality and the County of Oxford.

2. Subsection 2 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Prohibition

(1) No person carrying on a retail business in a retail business establishment shall,

- (a) sell or offer for sale any goods or services therein by retail; or
- (b) admit members of the public thereto,

on a holiday.

3.—(1) Clause 3 (2) (c) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (c) the total area used for serving the public or for selling or displaying to the public in the establishment is less than 7,500 square feet.



(2) Subsection 3 (4) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Transition

(4) Despite clause 3 (2) (c), until the 365th day following the day this subsection comes into force, the maximum total area that may be used in a pharmacy for serving the public or for selling or displaying to the public may exceed 7,500 square feet.

(3) Subsection 3 (8) of the said Act is repealed.



4. Section 4 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Municipal powers

4.—(1) Despite sections 2 and 3, the council of a municipality may by by-law permit retail business establishments to be open on any holiday or may require that retail business establishments be closed on any holiday.






Public meeting

(2) Before passing a by-law under subsection (1), the council of a municipality,


- (a) shall hold a public meeting in respect of the proposed by-law;
- (b) shall publish notice of the public meeting in a newspaper having general circulation in the municipality

at least thirty days before the meeting is to be held;
and

- (c) shall permit any person who attends the public meeting the opportunity to make representations in respect of the proposed by-law. 

 (3) The Lieutenant Governor in Council may by regulation, in respect of retail business establishments in territory without municipal organization, exercise the same powers that a council of a municipality may by by-law exercise under subsection (1). 

Regulations,
territory
without
municipal
organization

(4) A by-law or regulation under this section does not apply so as to prevent the sale or offering for sale of goods and services exempted under subsection 3 (5) or (7) from the operation of section 2. 

Limitation


(5) A by-law or regulation under this section may be restricted to one or more retail business establishments or to any class or classes of retail business establishment as specified in the by-law or regulation.

Application
of by-law or
regulation

(6) A by-law or regulation under this section,


Contents of
by-laws and
regulations

- (a) may apply to any part or parts of the municipality or territory;
- (b) may limit the opening of retail business establishments on holidays to specific times or to a certain number of hours;
- (c) may permit the opening or require the closing of retail business establishments on certain holidays and not on others;
- (d) may restrict the opening of retail business establishments on holidays to specific periods of the year or require the closing of business establishments on holidays during specific periods of the year;
- (e) may classify retail business establishments by size, number of persons employed, character of business, geographic location or any other criteria.

 (7) The council may establish a plan setting out the criteria to be considered by it in determining whether a by-law should be passed under subsection (1).

Establish-
ment
of plan

Plan to be
made public

(8) If the council adopts a plan, it shall ensure that the plan is made available to the public by publishing it in a newspaper having general circulation in the municipality. 

Sunday
exception

5.—(1) Despite any other provision of this or any other Act or the by-laws or regulations under this or any other Act, a retail business may be carried on in a retail business establishment on a Sunday if the retail business is always closed to the public throughout another day of the week by reason of the religion of the owner of the retail business.

Definition

(2) For the purpose of subsection (1), “religion of the owner” means,

- (a) in the case of a sole proprietorship, the religion of the sole proprietor;
- (b) in the case of a partnership, the religion named in a written agreement between the partners which is the religion of one of the partners;
- (c) in the case of a corporation, the religion named in the by-laws of the corporation.

Affiliated
corporation

(3) The exception set out in subsection (1) does not apply to a corporation that is the affiliate of another corporation unless all the retail business establishments in Ontario of the corporation and its affiliates close on the same day.

Deemed
affiliation

(4) For the purposes of this section,

- (a) a corporation shall be deemed to be affiliated with another corporation if one of them is the subsidiary of the other or both are subsidiaries of the same corporation or each of them is controlled by the same person; and
- (b) the affiliates of every corporation shall be deemed to be affiliated with all other corporations with which the corporation is affiliated.

Deemed
control

(5) For the purposes of this section, a corporation shall be deemed to be controlled by a person if,

- (a) securities of the corporation to which are attached more than 50 per cent of the votes that may be cast to elect directors of the corporation are held other than by way of security only by or for the benefit of that person; and

- (b) the votes attached to those securities are sufficient, if exercised, to elect a majority of the directors of the corporation.

(6) For the purposes of this section, a corporation shall be deemed to be a subsidiary of another corporation if, Deemed subsidiaries

- (a) it is controlled by,

(i) that other,

(ii) that other and one or more corporations each of which is controlled by that other, or

(iii) two or more corporations each of which is controlled by that other; or

- (b) it is a subsidiary within the meaning of clause (a) of a corporation that is that other's subsidiary.

5a. A provision in a lease or other agreement that has the effect of requiring a retail business to remain open on a holiday is of no effect even if the lease or agreement was made before the coming into force of this section. Provisions requiring holiday openings invalid

5. Section 6 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

6.—(1) Subject to subsection (2), a by-law of a municipality passed under any other Act is invalid to the extent that it requires the closing of a retail business establishment on a holiday. Invalidity of certain municipal by-laws

(2) A by-law of a municipality that was in force under this or any other Act immediately before the coming into force of this subsection and that relates to the opening or closing of a retail business establishment on holidays continues in force until the 1st day of January, 1994 or until repealed, whichever occurs first. Transition

(3) In this section, "municipality" means any municipality and includes a metropolitan, district or regional municipality and the County of Oxford. Definition

6. Section 7 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

7.—(1) Every person who contravenes section 2 or a regulation under section 4 is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than the greater of, Penalty

(a) \$50,000; or

(b) the gross sales in the retail business establishment on the holiday on which the contravention occurred.

Idem,
municipal
laws

(2) A by-law under subsection 4 (1) requiring a retail business establishment to be closed on a holiday shall provide that any person who contravenes the by-law is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than the greater of,


(a) \$50,000; or

(b) the gross sales in the retail business establishment on the holiday on which the contravention occurred.

Idem,
coercion or
counselling

(3) Every person who coerces, requires or counsels another person to contravene section 2, a regulation under section 4 or a by-law under subsection 4 (1) is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than the greater of,

(a) \$50,000; or

(b) the gross sales in the retail business establishment on the holiday in respect of which the offence under this subsection occurred. 

Gross sales
to be
considered in
determining
fines

(4) In determining the amount of the fine, the court shall take into consideration any evidence respecting the gross sales in the retail business establishment on the holiday on which the contravention occurred.

Advertise-
ments
admissible as
evidence

(5) A sign or advertisement giving the hours of a retail business establishment is admissible as evidence that the retail business establishment was open during those hours.

Determi-
nation of
total area
of a retail
business
establishment

(6) For the purpose of enforcing this Act or a by-law or regulation under this Act, the total area of a retail business establishment used for serving the public or for selling or displaying to the public on a holiday shall be deemed to be the greater of,

(a) the total area actually used on a holiday for serving the public or for selling or displaying to the public; and

- (b) the total area normally used for serving the public or for selling or displaying to the public on days other than a holiday.

(7) Subsection (6) does not apply to any retail business establishment, other than a pharmacy, until the 365th day following the day this subsection comes into force.

When
subs. (6)
to apply

8.—(1) Upon the application of counsel for the Attorney General or of a municipality to the Supreme Court, the court may order that a retail business establishment close on a holiday to ensure compliance with this Act or a by-law or regulation under this Act.

Court orders

(2) An order under subsection (1) is in addition to any other penalty that may be imposed and may be made whether or not proceedings have been commenced in the Provincial Offences Court for a contravention of section 2 or of a by-law or regulation under this Act.

Idem

7. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Commence-
ment

8. The short title of this Act is the *Retail Business Holidays Amendment Act, 1989*.

Short title

1ST SESSION, 34TH LEGISLATURE, ONTARIO37 ELIZABETH II, 1988

Bill 114

An Act to amend the Employment Standards Act



The Hon. G. Sorbara
Minister of Labour

1st Reading April 25th, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1. Boxing Day will be included as a public holiday for the purposes of the *Employment Standards Act*.

SECTION 2. Employees in retail business establishments as defined in the *Retail Business Holidays Act* that are permitted to open on Sunday will be able to refuse work that they consider unreasonable. If the employer and employee disagree on what constitutes unreasonable Sunday work, either of them will be able to ask for mediation by an employment standards officer. An employee may also ask for mediation if he or she is punished or otherwise treated improperly for refusing Sunday work that the employee considers unreasonable. If no settlement is reached, the matter will be referred to an independent referee for determination.

Bill 114

1988

An Act to amend the Employment Standards Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clause 1 (l) of the *Employment Standards Act*, being chapter 137 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by inserting after “Christmas Day” in the third line “the 26th day of December”.

2. Part XI-B of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1988, chapter 7, section 1, is amended by adding thereto the following sections:

39g.—(1) This section and sections 39h to 39k apply only to retail business establishments, as defined in section 1 of the *Retail Business Holidays Act*, and to the employees and employers in such retail business establishments and to persons acting on behalf of such employers.

Application
of sections
39g to 39k
R.S.O. 1980,
c. 453

(2) In sections 39h and 39k,

Definitions

“employee” means an employee to whom the section applies;

“employer” means an employer to whom the section applies.

39h. Except as provided in this Part, an employee may refuse any assignment of Sunday work that the employee considers unreasonable.

Right to
refuse
Sunday work

39i.—(1) No employer or person acting on behalf of an employer shall,

Prohibition

- (a) dismiss or threaten to dismiss an employee;
- (b) discipline or suspend an employee;
- (c) impose any penalty on an employee; or
- (d) intimidate or coerce an employee,

because the employee has refused an assignment of Sunday work that the employee considers unreasonable.

Exception

(2) Subsection (1) does not apply if, following an agreement between the employee and employer reached with the assistance of an employment standards officer under subsection 39j (3), or if, following the decision of a referee under subsection 39k (3), the employee fails to work in accordance with the agreement or decision.

Role of
employment
standards
officer

39j.—(1) If an employee and an employer dispute that an assignment of Sunday work is unreasonable or if an employee has refused an assignment of Sunday work on the basis that it was unreasonable, either the employee or the employer may apply to the Director for the appointment of an employment standards officer to inquire into and endeavour to effect a settlement of the matter.

Idem

(2) If an employee is of the opinion that the employee's employer or a person acting on the employer's behalf has contravened subsection 39i (1) against the employee, the employee may apply to the Director for the appointment of an employment standards officer to inquire into and endeavour to effect a settlement of the matter.

Idem

(3) Upon receipt of an application under subsection (1) or (2), the Director shall forthwith appoint an employment standards officer who shall forthwith inquire into and endeavour to effect a settlement of the matter.

Hearing by
referee

39k.—(1) If, following an inquiry under subsection 39j (3), an employment standards officer reports to the Director that a settlement cannot be reached, the Director shall appoint a referee from the panel of referees and the referee shall convene a hearing as soon as is practicable for the purpose of determining the matter.

Determina-
tion of
unreason-
ableness

(2) In a hearing under this section, the referee shall determine whether the disputed Sunday work assignment is or was unreasonable and, without restricting the generality of the foregoing, may take into account,

- (a) the terms of a collective agreement that specifically address Sunday work, if the employee is a member of the bargaining unit;
- (b) the existence of a premium pay arrangement for Sunday work by the employee that is not less than one and one-half times the regular rate of pay of the employee;

- (c) the existence of a policy of the employer to rotate staff to avoid inequitable assignment of Sunday work;
- (d) the history of the work relationship including previous requirements respecting Sunday work assignments;
- (e) the fact that the employer has or has not made reasonable efforts to hire additional staff to permit reasonable scheduling of Sunday work;
- (f) the fact that the employee was hired on a part-time basis for the specific purpose of permitting reasonable scheduling of Sunday work by other employees of the employer;
- (g) the existence of an emergency situation.

(3) Following a hearing under this section, a referee,

Powers of
referee

- (a) may decide what constitutes reasonable assignment of Sunday work in respect of the employee and employer to whom the hearing relates;
- (b) if the referee decides that subsection 39i (1) has been contravened, may order what action, if any, the employer or other person shall take or what the employer or other person shall refrain from doing in order to constitute compliance with this Part and may make an order to reinstate the employee in employment, with or without compensation, or to compensate the employee in lieu of reinstatement for loss of earnings or other employment benefits in an amount that may be assessed by the referee against the employer.

(4) A referee may refuse to make an order in respect of a contravention of subsection 39i (1) if the referee is of the opinion that the employee's refusal of Sunday work was made in bad faith or if the contravention was the result of a contravention by the employer of a settlement reached between the employee and the employer with the assistance of an employment standards officer under subsection 39j (3) or a decision of a referee under clause (3) (a) of this section. Idem

(5) An order under clause (3) (b) shall specify that all funds be paid to the Director in trust. Idem

Application
of subss.
47 (4-6)

(6) Subsections 47 (4) to (6) apply with necessary modifications to an order under clause (3) (b).

Decisions
and orders
final

(7) The decisions and orders of the referee are final.

Commence-
ment

3. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

4. The short title of this Act is the *Employment Standards Amendment Act, 1988*.

Bill 115

An Act to provide for Construction Work in connection with the Toronto Economic Summit

The Hon. G. Sorbara
Minister of Labour

1st Reading April 25th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The Bill continues provincial agreements in the construction industry until a date not later than June 30th, 1988 to facilitate construction work required for the Toronto Economic Summit.

The Bill applies only to construction work on the lands and premises in and near the Metropolitan Toronto Convention Centre, as described in the Schedule.

Bill 115

1988

An Act to provide for Construction Work in connection with the Toronto Economic Summit

Whereas an economic summit meeting, herein called the Toronto Economic Summit, will be held in Toronto in June of 1988; and whereas it is in the public interest that certain facilities including security facilities required for the Toronto Economic Summit be constructed before its commencement; and whereas provincial agreements in the construction industry expire on the 30th day of April, 1988 and work stoppages may occur as a result thereof;

Preamble

Therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Terms in this Act that are defined in the *Labour Relations Act* have the same meaning as in the *Labour Relations Act*.

Interpretation
R.S.O. 1980,
c. 228

2.—(1) Despite the *Labour Relations Act* or any provision of a provincial agreement, each provincial agreement in operation on the 29th day of April, 1988 shall, for the purposes of carrying out construction work on the lands and premises described in the Schedule and required in connection with the Toronto Economic Summit, continue in operation until replaced by a new ratified provincial agreement or until the 30th day of June, 1988, whichever occurs first.

Provincial
agreements
to continue
re: Toronto
Economic
Summit to
continue
R.S.O. 1980,
c. 228

(2) Subsection (1) does not affect any provincial agreement except in respect of construction work on the lands and premises described in the Schedule and required in connection with the Toronto Economic Summit.

Limitation

(3) No strike or lock-out shall be called, authorized or take place in respect of construction work on the lands and premises described in the Schedule and required in connection with the Toronto Economic Summit.

No strikes or
lock-outs

Application
of R.S.O.
1980, c. 228

3. Subject to this Act, the *Labour Relations Act* applies to each provincial agreement continued by subsection 2 (1) and to the parties bound thereby in respect of construction work on the lands and premises described in the Schedule and required in connection with the Toronto Economic Summit.

Commence-
ment and
repeal

4. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent and is repealed on the 30th day of June, 1988.

Short title

5. The short title of this Act is the *Toronto Economic Summit Construction Act, 1988*.

SCHEDULE

Those lands and premises in the City of Toronto in The Municipality of Metropolitan Toronto described as follows:

1. The lands and premises composed of the Simcoe Place Block, originally shown on the plan of the Town of York and which block is denominated by the letter C thereon and now designated as Part 1 on a plan deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Toronto as No. 63R-764.
2. The lands and premises composed of Parts 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 and 8 on a plan deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Toronto as Plan 66R-13575.

Bill 115

*(Chapter 21
Statutes of Ontario, 1988)*

An Act to provide for Construction Work in connection with the Toronto Economic Summit

The Hon. G. Sorbara
Minister of Labour

<i>1st Reading</i>	April 25th, 1988
<i>2nd Reading</i>	April 27th, 1988
<i>3rd Reading</i>	April 28th, 1988
<i>Royal Assent</i>	April 28th, 1988

Bill 115

1988

An Act to provide for Construction Work in connection with the Toronto Economic Summit

Whereas an economic summit meeting, herein called the Toronto Economic Summit, will be held in Toronto in June of 1988; and whereas it is in the public interest that certain facilities including security facilities required for the Toronto Economic Summit be constructed before its commencement; and whereas provincial agreements in the construction industry expire on the 30th day of April, 1988 and work stoppages may occur as a result thereof;

Preamble

Therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Terms in this Act that are defined in the *Labour Relations Act* have the same meaning as in the *Labour Relations Act*.

Interpretation
R.S.O. 1980,
c. 228

2.—(1) Despite the *Labour Relations Act* or any provision of a provincial agreement, each provincial agreement in operation on the 29th day of April, 1988 shall, for the purposes of carrying out construction work on the lands and premises described in the Schedule and required in connection with the Toronto Economic Summit, continue in operation until replaced by a new ratified provincial agreement or until the 30th day of June, 1988, whichever occurs first.

Provincial
agreements
to continue
re: Toronto
Economic
Summit to
continue
R.S.O. 1980,
c. 228

(2) Subsection (1) does not affect any provincial agreement except in respect of construction work on the lands and premises described in the Schedule and required in connection with the Toronto Economic Summit.

Limitation

(3) No strike or lock-out shall be called, authorized or take place in respect of construction work on the lands and premises described in the Schedule and required in connection with the Toronto Economic Summit.

No strikes or
lock-outs

Application
of R.S.O.
1980, c. 228

3. Subject to this Act, the *Labour Relations Act* applies to each provincial agreement continued by subsection 2 (1) and to the parties bound thereby in respect of construction work on the lands and premises described in the Schedule and required in connection with the Toronto Economic Summit.

Commence-
ment and
repeal

4. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent and is repealed on the 30th day of June, 1988.

Short title

5. The short title of this Act is the *Toronto Economic Summit Construction Act, 1988*.

SCHEDULE

Those lands and premises in the City of Toronto in The Municipality of Metropolitan Toronto described as follows:

1. The lands and premises composed of the Simcoe Place Block, originally shown on the plan of the Town of York and which block is denominated by the letter C thereon and now designated as Part 1 on a plan deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Toronto as No. 63R-764.
2. The lands and premises composed of Parts 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 and 8 on a plan deposited in the Land Registry Office for the Registry Division of Toronto as Plan 66R-13575.

EX-116
116
-B56

Bill 116

**An Act respecting the
Northern Ontario Heritage
Fund**

The Hon. R. Fontaine
Minister of Northern Development

1st Reading April 25th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

Projet de loi 116

**Loi concernant le Fonds
patrimonial du Nord de
l'Ontario**

L'honorable R. Fontaine
ministre du Développement du Nord

1^{re} lecture 25 avril 1988
2^e lecture
3^e lecture
sanction royale

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to establish a corporation whose objects are to promote and stimulate economic growth in Northern Ontario. In furtherance of these objects, a fund will be established and maintained.

NOTES EXPLICATIVES

Le projet de loi crée une société qui a pour objet la promotion et la stimulation de la croissance économique dans le Nord de l'Ontario. Un fonds sera créé et maintenu à cet effet.

Bill 116**1988****An Act respecting the
Northern Ontario Heritage Fund**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

- Definitions **1.** In this Act,
- “Société” “Corporation” means the Northern Ontario Heritage Fund Corporation;
- “Fonds” “Fund” means the Northern Ontario Heritage Fund;
- “ministre” “Minister” means the Minister of Northern Development.
- Corporation established **2.** The Northern Ontario Heritage Fund Corporation is hereby established as a body corporate.
- Board **3.**—(1) The affairs of the Corporation shall be administered by a board of directors consisting of not fewer than twelve persons.
- Idem (2) The Minister shall be a director and shall chair the board of directors.
- Idem (3) Every other director shall be appointed by order of the Lieutenant Governor in Council for such term as is stipulated in the order.
- R.S.O. 1980,
c. 95, does
not apply **4.** The *Corporations Act* does not apply to the Corporation.
- Objects **5.** The objects of the Corporation are,
- (a) to advise and make recommendations to the Lieutenant Governor in Council on any matter relating to the growth and diversification of the economy of Northern Ontario;

Projet de loi 116

1988

Loi concernant le Fonds patrimonial
du Nord de l'Ontario

SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

- 1

Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi.

Définitions
- «Fonds»

Le Fonds patrimonial du Nord de l'Ontario.

«Fund»
- «ministre»

Le ministre du Développement du Nord.

«Minister»
- «Société»

La Société de gestion du Fonds patrimonial du Nord de l'Ontario.

«Corporation»
- 2

Est créée une personne morale nommée Société de gestion du Fonds patrimonial du Nord de l'Ontario.

Création de la Société
- 3

(1) Un conseil d'administration composé d'au moins douze personnes gère les affaires de la Société.

Conseil d'administration
- (2)

Le ministre est administrateur de la Société et préside le conseil d'administration.

Idem
- (3)

Le lieutenant-gouverneur en conseil, par décret, nomme les autres administrateurs et fixe la durée de leur mandat.

Idem
- 4

La *Loi sur les compagnies et associations* ne s'applique pas à la Société.

Non-application du chap. 95 des L.R.O. de 1980
- 5

Les objets de la Société sont les suivants :

Objets
- a)

conseiller le lieutenant-gouverneur en conseil sur toute question relative à la croissance et à la diversification économiques du Nord de l'Ontario, et lui faire des recommandations à cet égard;

- (b) to promote and stimulate economic initiatives in Northern Ontario; and
- (c) to commission studies and enter into contracts in connection with the objects set out in clauses (a) and (b).

Fund

6.—(1) The Corporation shall establish and maintain a fund known as the Northern Ontario Heritage Fund.

Idem

(2) The Minister, out of moneys appropriated therefor by the Legislature, may make grants to the Corporation for deposit in the Fund, subject to such conditions as the Lieutenant Governor in Council considers advisable.

Investments

(3) The Corporation may invest money deposited in the Fund in,

- (a) securities issued by or guaranteed by Ontario, any other province of Canada, Canada, the United Kingdom or the United States of America;
- (b) securities issued or guaranteed by the International Bank for Reconstruction and Development payable in Canadian or United States currency;
- (c) deposit receipts, deposit notes, certificates of deposits, acceptances and other similar instruments issued, guaranteed or endorsed by any bank named in Schedule A or B to the *Bank Act* (Canada); and
- (d) other investments authorized by the Lieutenant Governor in Council.

1980-81,
c. 40 (Can.)

Purposes of
the Fund

7.—(1) The Corporation may use any money deposited in the Fund to further its objects and, for the purpose of clause 5 (b), may provide financial assistance by way of grant or loan and may guarantee any loan.

Guarantee

(2) Every guarantee under subsection (1) executed by the Corporation and signed by the Treasurer of Ontario is binding on the Province of Ontario.

Audit

8. The accounts and financial transactions of the Corporation shall be audited annually by the Provincial Auditor.

- b) promouvoir et stimuler des initiatives économiques dans le Nord de l'Ontario;
- c) faire entreprendre des études et conclure des contrats relativement aux objets visés aux alinéas a) et b).

6 (1) La Société crée et maintient un fonds nommé Fonds patrimonial du Nord de l'Ontario. Fonds

(2) Le ministre peut, sur les sommes affectées à cette fin par la Législature, accorder à la Société des subventions qu'elle verse au Fonds. Le lieutenant-gouverneur en conseil peut assujettir ces subventions aux conditions qu'il juge opportunes. Idem

(3) La Société peut placer les sommes versées au Fonds : Placements

- a) dans des valeurs mobilières émises ou garanties par l'Ontario, une autre province du Canada, le Canada, le Royaume-Uni ou les États-Unis d'Amérique;
- b) dans des valeurs mobilières émises ou garanties par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, qui sont payables en monnaie du Canada ou des États-Unis;
- c) dans des récépissés, des billets ou des certificats de dépôt, des acceptations ou d'autres effets semblables émis, garantis ou visés par une banque désignée à l'annexe A ou B de la *Loi sur les banques* (Canada); 1980-1981,
chap. 40
(Can.)
- d) dans tout autre placement qu'autorise le lieutenant-gouverneur en conseil.

7 (1) La Société peut affecter les sommes versées au Fonds à la poursuite de ses objets. Pour l'application de l'alinéa 5 b), elle peut accorder de l'aide financière au moyen de subventions et de prêts et peut garantir tout prêt. Objets du
Fonds

(2) Les garanties prévues au paragraphe (1) lient la province de l'Ontario si elles sont passées par la Société et signées par le trésorier de l'Ontario. Garanties

8 Les comptes et les opérations financières de la Société sont vérifiés chaque année par le vérificateur provincial. Vérification

Annual
report

9. After the end of each fiscal year, the Corporation shall prepare an annual report on its affairs and the Minister shall submit the report to the Lieutenant Governor in Council and shall then lay the report before the Assembly if it is in session or, if not, at the next session.

Commence-
ment

10. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

11. The short title of this Act is the *Northern Ontario Heritage Fund Act, 1988*.

9 Au terme de chaque exercice, la Société prépare un rapport annuel sur ses activités. Le ministre le présente au lieutenant-gouverneur en conseil et le dépose ensuite devant l'Assemblée; si celle-ci ne siège pas, il le dépose à la session suivante.

Rapport
annuel

10 La présente loi entre en vigueur le jour où elle reçoit la sanction royale.

Entrée en
vigueur

11 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1988 sur le Fonds patrimonial du Nord de l'Ontario*.

Titre abrégé

CA20N
81

Bill 116 - B56 Government Bill

1ST SESSION, 34TH LEGISLATURE, ONTARIO
37 ELIZABETH II, 1988

Bill 116

An Act respecting the Northern Ontario Heritage Fund

The Hon. R. Fontaine
Minister of Northern Development

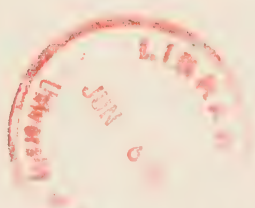
1st Reading April 25th, 1988
2nd Reading May 25th, 1988
3rd Reading
Royal Assent

*(Reprinted as amended by the
Committee of the Whole House)*

Printed under authority of the
Legislative Assembly by the
©Queen's Printer for Ontario

Projet de loi 116 du gouvernement

1^{re} SESSION, 34^e LÉGISLATURE, ONTARIO
37 ELIZABETH II, 1988



Projet de loi 116

Loi concernant le Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario

L'honorable R. Fontaine
ministre du Développement du Nord

1^{re} lecture 25 avril 1988
2^e lecture 25 mai 1988
3^e lecture
sanction royale

*(Réimprimé tel que modifié par le
Comité plénier)*

Imprimé avec l'autorisation
de l'Assemblée législative par
©l'Imprimeur de la Reine pour l'Ontario

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to establish a corporation whose objects are to promote and stimulate economic growth in Northern Ontario. In furtherance of these objects, a fund will be established and maintained.

NOTES EXPLICATIVES

Le projet de loi crée une société qui a pour objet la promotion et la stimulation de la croissance économique dans le Nord de l'Ontario. Un fonds sera créé et maintenu à cet effet.

Bill 116**1988**

**An Act respecting the
Northern Ontario Heritage Fund**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions

1. In this Act,

“Société”

“Corporation” means the Northern Ontario Heritage Fund Corporation;

“Fonds”

“Fund” means the Northern Ontario Heritage Fund;

“ministre”

“Minister” means the Minister of Northern Development.

Corporation established

2. The Northern Ontario Heritage Fund Corporation is hereby established as a body corporate.

Board

3.—(1) The affairs of the Corporation shall be administered by a board of directors consisting of not fewer than twelve persons.

Idem

(2) The Minister shall be a director and shall chair the board of directors.

Idem

(3) Every other director shall be appointed by order of the Lieutenant Governor in Council for such term as is stipulated in the order.

Idem

(4) Every director, except for the Minister, shall be ordinarily resident in the Territorial District of Algoma, Cochrane, Kenora, Manitoulin, Nipissing, Parry Sound, Rainy River, Sudbury, Thunder Bay or Timiskaming.

R.S.O. 1980,
c. 95, does
not apply

4. The *Corporations Act* does not apply to the Corporation.

Objects

5. The objects of the Corporation are,

Projet de loi 116

1988



**Loi concernant le
Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario**



SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

- 1** Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi. Définitions
- «Fonds» Le Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. «Fund»
- «ministre» Le ministre du Développement du Nord. «Minister»
- «Société» La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. «Corporation»
- 2** Est créée une personne morale nommée Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. Création de la Société
- 3** (1) Un conseil d'administration composé d'au moins douze personnes gère les affaires de la Société. Conseil d'administration
- (2) Le ministre est administrateur de la Société et préside le conseil d'administration. Idem
- (3) Le lieutenant-gouverneur en conseil, par décret, nomme les autres administrateurs et fixe la durée de leur mandat. Idem
- (4) À l'exception du ministre, les administrateurs résident ordinairement dans les districts territoriaux d'Algoma, de Cochrane, de Kenora, de Manitoulin, de Nipissing, de Parry Sound, de Rainy River, de Sudbury, de Thunder Bay ou de Timiskaming. Idem
- 4** La *Loi sur les compagnies et associations* ne s'applique pas à la Société. Non-application du chap. 95 des L.R.O. de 1980
- 5** Les objets de la Société sont les suivants : Objets

- (a) to advise and make recommendations to the Lieutenant Governor in Council on any matter relating to the growth and diversification of the economy of Northern Ontario;
- (b) to promote and stimulate economic initiatives in Northern Ontario; and
- (c) to commission studies and enter into contracts in connection with the objects set out in clauses (a) and (b).

Fund

6.—(1) The Corporation shall establish and maintain a fund known as the Northern Ontario Heritage Fund.

Idem

(2) The Minister, out of moneys appropriated therefor by the Legislature, may make grants to the Corporation for deposit in the Fund, subject to such conditions as the Lieutenant Governor in Council considers advisable.

Investments

(3) The Corporation may invest money deposited in the Fund in,

- (a) securities issued by or guaranteed by Ontario, any other province of Canada, Canada, the United Kingdom or the United States of America;
- (b) securities issued or guaranteed by the International Bank for Reconstruction and Development payable in Canadian or United States currency;
- (c) deposit receipts, deposit notes, certificates of deposits, acceptances and other similar instruments issued, guaranteed or endorsed by any bank named in Schedule A or B to the *Bank Act* (Canada); and
- (d) other investments authorized by the Lieutenant Governor in Council.

1980-81,
c. 40 (Can.)

Purposes of
the Fund

7.—(1) The Corporation may use any money deposited in the Fund to further its objects and, for the purpose of clause 5 (b), may provide financial assistance by way of grant or loan and may guarantee any loan.

Guarantee

(2) Every guarantee under subsection (1) executed by the Corporation and signed by the Treasurer of Ontario is binding on the Province of Ontario.

- a) conseiller le lieutenant-gouverneur en conseil sur toute question relative à la croissance et à la diversification économiques du Nord de l'Ontario, et lui faire des recommandations à cet égard;
- b) promouvoir et stimuler des initiatives économiques dans le Nord de l'Ontario;
- c) faire entreprendre des études et conclure des contrats relativement aux objets visés aux alinéas a) et b).

6 (1) La Société crée et maintient un fonds nommé Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. Fonds

(2) Le ministre peut, sur les sommes affectées à cette fin par la Législature, accorder à la Société des subventions qu'elle verse au Fonds. Le lieutenant-gouverneur en conseil peut assujettir ces subventions aux conditions qu'il juge opportunes. Idem

(3) La Société peut placer les sommes versées au Fonds : Placements

- a) dans des valeurs mobilières émises ou garanties par l'Ontario, une autre province du Canada, le Canada, le Royaume-Uni ou les États-Unis d'Amérique;
- b) dans des valeurs mobilières émises ou garanties par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, qui sont payables en monnaie du Canada ou des États-Unis;
- c) dans des récépissés, des billets ou des certificats de dépôt, des acceptations ou d'autres effets semblables émis, garantis ou visés par une banque désignée à l'annexe A ou B de la *Loi sur les banques* (Canada); 1980-1981,
chap. 40
(Can.)
- d) dans tout autre placement qu'autorise le lieutenant-gouverneur en conseil.

7 (1) La Société peut affecter les sommes versées au Fonds à la poursuite de ses objets. Pour l'application de l'alinéa 5 b), elle peut accorder de l'aide financière au moyen de subventions et de prêts et peut garantir tout prêt. Objets du
Fonds

(2) Les garanties prévues au paragraphe (1) lient la province de l'Ontario si elles sont passées par la Société et signées par le trésorier de l'Ontario. Garanties

Audit

8. The accounts and financial transactions of the Corporation shall be audited annually by the Provincial Auditor.

Annual
report

9. After the end of each fiscal year, the Corporation shall prepare an annual report on its affairs and the Minister shall submit the report to the Lieutenant Governor in Council and shall then lay the report before the Assembly if it is in session or, if not, at the next session.

Commence-
ment

10. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

11. The short title of this Act is the *Northern Ontario Heritage Fund Act, 1988*.

8 Les comptes et les opérations financières de la Société sont vérifiés chaque année par le vérificateur provincial. Vérification

9 Au terme de chaque exercice, la Société prépare un rapport annuel sur ses activités. Le ministre le présente au lieutenant-gouverneur en conseil et le dépose ensuite devant l'Assemblée; si celle-ci ne siège pas, il le dépose à la session suivante. Rapport
annuel

10 La présente loi entre en vigueur le jour où elle reçoit la sanction royale. Entrée en
vigueur

11 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1988 sur le Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario*. Titre abrégé

CASON
XB
-B56

Bill 116

1ST SESSION, 34TH LEGISLATURE, ONTARIO
37 ELIZABETH II, 1988

Bill 116

*(Chapter 25
Statutes of Ontario, 1988)*

**An Act respecting the
Northern Ontario Heritage
Fund**

The Hon. R. Fontaine
Minister of Northern Development

<i>1st Reading</i>	April 25th, 1988
<i>2nd Reading</i>	May 25th, 1988
<i>3rd Reading</i>	June 1st, 1988
<i>Royal Assent</i>	June 1st, 1988

Projet de loi 116

1^{re} SESSION, 34^e LÉGISLATURE, ONTARIO
37 ELIZABETH II, 1988

Projet de loi 116

*(Chapitre 25
Lois de l'Ontario de 1988)*

**Loi concernant le
Fonds du patrimoine du Nord
de l'Ontario**

L'honorable R. Fontaine
ministre du Développement du Nord

<i>1^{re} lecture</i>	25 avril 1988
<i>2^e lecture</i>	25 mai 1988
<i>3^e lecture</i>	1 ^{er} juin 1988
<i>sanction royale</i>	1 ^{er} juin 1988

Bill 116**1988****An Act respecting the
Northern Ontario Heritage Fund**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

Definitions

1. In this Act,

“Société”

“Corporation” means the Northern Ontario Heritage Fund Corporation;

“Fonds”

“Fund” means the Northern Ontario Heritage Fund;

“ministre”

“Minister” means the Minister of Northern Development.

Corporation
established**2.** The Northern Ontario Heritage Fund Corporation is hereby established as a body corporate.

Board

3.—(1) The affairs of the Corporation shall be administered by a board of directors consisting of not fewer than twelve persons.

Idem

(2) The Minister shall be a director and shall chair the board of directors.

Idem

(3) Every other director shall be appointed by order of the Lieutenant Governor in Council for such term as is stipulated in the order.

Idem

(4) Every director, except for the Minister, shall be ordinarily resident in the Territorial District of Algoma, Cochrane, Kenora, Manitoulin, Nipissing, Parry Sound, Rainy River, Sudbury, Thunder Bay or Timiskaming.

R.S.O. 1980,
c. 95, does
not apply**4.** The *Corporations Act* does not apply to the Corporation.

Objects

5. The objects of the Corporation are,

Projet de loi 116

1988

Loi concernant le Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario

SA MAJESTÉ, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative de la province de l'Ontario, décrète ce qui suit :

- | | |
|--|--|
| 1 Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente loi. | Définitions |
| «Fonds» Le Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. | «Fund» |
| «ministre» Le ministre du Développement du Nord. | «Minister» |
| «Société» La Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. | «Corporation» |
| 2 Est créée une personne morale nommée Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. | Création de la Société |
| 3 (1) Un conseil d'administration composé d'au moins douze personnes gère les affaires de la Société. | Conseil d'administration |
| (2) Le ministre est administrateur de la Société et préside le conseil d'administration. | Idem |
| (3) Le lieutenant-gouverneur en conseil, par décret, nomme les autres administrateurs et fixe la durée de leur mandat. | Idem |
| (4) À l'exception du ministre, les administrateurs résident ordinairement dans les districts territoriaux d'Algoma, de Cochrane, de Kenora, de Manitoulin, de Nipissing, de Parry Sound, de Rainy River, de Sudbury, de Thunder Bay ou de Timiskaming. | Idem |
| 4 La <i>Loi sur les compagnies et associations</i> ne s'applique pas à la Société. | Non-application du chap. 95 des L.R.O. de 1980 |
| 5 Les objets de la Société sont les suivants : | Objets |

- (a) to advise and make recommendations to the Lieutenant Governor in Council on any matter relating to the growth and diversification of the economy of Northern Ontario;
- (b) to promote and stimulate economic initiatives in Northern Ontario; and
- (c) to commission studies and enter into contracts in connection with the objects set out in clauses (a) and (b).

Fund

6.—(1) The Corporation shall establish and maintain a fund known as the Northern Ontario Heritage Fund.

Idem

(2) The Minister, out of moneys appropriated therefor by the Legislature, may make grants to the Corporation for deposit in the Fund, subject to such conditions as the Lieutenant Governor in Council considers advisable.

Investments

(3) The Corporation may invest money deposited in the Fund in,

- (a) securities issued by or guaranteed by Ontario, any other province of Canada, Canada, the United Kingdom or the United States of America;
- (b) securities issued or guaranteed by the International Bank for Reconstruction and Development payable in Canadian or United States currency;
- (c) deposit receipts, deposit notes, certificates of deposits, acceptances and other similar instruments issued, guaranteed or endorsed by any bank named in Schedule A or B to the *Bank Act* (Canada); and
- (d) other investments authorized by the Lieutenant Governor in Council.

1980-81,
c. 40 (Can.)

Purposes of
the Fund

7.—(1) The Corporation may use any money deposited in the Fund to further its objects and, for the purpose of clause 5 (b), may provide financial assistance by way of grant or loan and may guarantee any loan.

Guarantee

(2) Every guarantee under subsection (1) executed by the Corporation and signed by the Treasurer of Ontario is binding on the Province of Ontario.

- a) conseiller le lieutenant-gouverneur en conseil sur toute question relative à la croissance et à la diversification économiques du Nord de l'Ontario, et lui faire des recommandations à cet égard;
- b) promouvoir et stimuler des initiatives économiques dans le Nord de l'Ontario;
- c) faire entreprendre des études et conclure des contrats relativement aux objets visés aux alinéas a) et b).

6 (1) La Société crée et maintient un fonds nommé Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. Fonds

(2) Le ministre peut, sur les sommes affectées à cette fin par la Législature, accorder à la Société des subventions qu'elle verse au Fonds. Le lieutenant-gouverneur en conseil peut assujettir ces subventions aux conditions qu'il juge opportunes. Idem

(3) La Société peut placer les sommes versées au Fonds : Placements

- a) dans des valeurs mobilières émises ou garanties par l'Ontario, une autre province du Canada, le Canada, le Royaume-Uni ou les États-Unis d'Amérique;
- b) dans des valeurs mobilières émises ou garanties par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, qui sont payables en monnaie du Canada ou des États-Unis;
- c) dans des récépissés, des billets ou des certificats de dépôt, des acceptations ou d'autres effets semblables émis, garantis ou visés par une banque désignée à l'annexe A ou B de la *Loi sur les banques* (Canada); 1980-1981,
chap. 40
(Can.)
- d) dans tout autre placement qu'autorise le lieutenant-gouverneur en conseil.

7 (1) La Société peut affecter les sommes versées au Fonds à la poursuite de ses objets. Pour l'application de l'alinéa 5 b), elle peut accorder de l'aide financière au moyen de subventions et de prêts et peut garantir tout prêt. Objets du
Fonds

(2) Les garanties prévues au paragraphe (1) lient la province de l'Ontario si elles sont passées par la Société et signées par le trésorier de l'Ontario. Garanties

Audit

8. The accounts and financial transactions of the Corporation shall be audited annually by the Provincial Auditor.

Annual
report

9. After the end of each fiscal year, the Corporation shall prepare an annual report on its affairs and the Minister shall submit the report to the Lieutenant Governor in Council and shall then lay the report before the Assembly if it is in session or, if not, at the next session.

Commence-
ment

10. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

11. The short title of this Act is the *Northern Ontario Heritage Fund Act, 1988*.

8 Les comptes et les opérations financières de la Société sont vérifiés chaque année par le vérificateur provincial. Vérification

9 Au terme de chaque exercice, la Société prépare un rapport annuel sur ses activités. Le ministre le présente au lieutenant-gouverneur en conseil et le dépose ensuite devant l'Assemblée; si celle-ci ne siège pas, il le dépose à la session suivante. Rapport
annuel

10 La présente loi entre en vigueur le jour où elle reçoit la sanction royale. Entrée en
vigueur

11 Le titre abrégé de la présente loi est *Loi de 1988 sur le Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario*. Titre abrégé

Bill 117

An Act to authorize the Raising of Money on the Credit of the Consolidated Revenue Fund

The Hon. R. Nixon

Treasurer of Ontario and Minister of Economics

1st Reading April 25th, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The purpose of the Bill is to provide authority for borrowing moneys for the Consolidated Revenue Fund. The principal borrowings authorized under the *Ontario Loan Act* in recent years have been from the following sources:

1. Canada Pension Plan
2. Teachers' Superannuation Fund
3. The public capital market

The amount of \$2,800,000,000 authorized by the Bill is intended to cover borrowing primarily from the first two listed sources.

The Bill provides that any unused borrowing authority will expire on September 30th, 1989.

Bill 117

1988

An Act to authorize the Raising of Money on the Credit of the Consolidated Revenue Fund

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) The Lieutenant Governor in Council is hereby authorized to raise from time to time by way of loan in any manner provided by the *Financial Administration Act* such sum or sums of money as are considered necessary for discharging any indebtedness or obligation of Ontario, for making any payments authorized or required by any Act to be made out of the Consolidated Revenue Fund or for reimbursing the Consolidated Revenue Fund for any moneys expended for any of such purposes, provided that the principal amount of any securities issued and temporary loans raised under the authority of this Act shall not exceed in the aggregate \$2,800,000,000.

Loans up to
\$2,800,000,000

R.S.O. 1980,
c. 161

(2) The sum of money authorized to be raised by subsection (1) for the purposes mentioned therein shall include the principal amounts of Province of Ontario debentures issued to the Teachers' Superannuation Fund under authority of the *Teachers' Superannuation Act, 1983* but shall be in addition to all sums of money authorized to be raised by way of loan under any other Act.

Idem

1983, c. 84

2. No money shall be raised by way of loan under subsection 1 (1) except to the extent authorized by order of the Lieutenant Governor in Council made on or before the 30th day of September, 1989.

Limitation

3. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Commence-
ment

4. The short title of this Act is the *Ontario Loan Act, 1988*.

Short title

Bill 118

An Act to amend the Financial Administration Act

The Hon. R. Nixon

Treasurer of Ontario and Minister of Economics

1st Reading April 25th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

Section 3 of the *Financial Administration Act*, which authorizes the Treasurer to purchase securities for the purpose of managing the public money and the public debt, is re-enacted to also authorize the use of foreign currency exchange agreements, interest rate exchange agreements, and spot and forward foreign currency contracts.

Bill 118

1988

An Act to amend the Financial Administration Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 3 of the *Financial Administration Act*, being chapter 161 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 37, section 1, is repealed and the following substituted therefor:

3.—(1) When the Treasurer considers it advisable for the sound and efficient management of public money, the public debt or any sinking fund, the Treasurer may purchase, acquire, hold or enter into,

Securities
and securities
contracts

- (a) securities issued by or guaranteed as to principal and interest by Ontario, any other province of Canada, Canada, the United Kingdom or the United States of America;
- (b) securities issued or guaranteed by the International Bank for Reconstruction and Development payable in Canadian or United States currency;
- (c) deposit receipts, deposit notes, certificates of deposit, acceptances and other similar instruments issued, guaranteed or endorsed by a chartered bank to which the *Bank Act* (Canada) applies;
- (d) foreign currency exchange agreements;
- (e) interest rate exchange agreements;
- (f) spot and forward foreign currency contracts; and
- (g) other securities, financial contracts, agreements and investments authorized by the Lieutenant Governor in Council.

1980-81,
c. 40 (Can.)

Terms and
conditions

(2) A purchase, acquisition, holding or entering into mentioned in subsection (1) may be subject to such terms and conditions as the Treasurer considers advisable.

Payment out
of Consol-
idated
Revenue
Fund

(3) The moneys required for the purposes of subsection (1), or in respect of the performance of a contract or agreement mentioned in subsection (1), are a charge upon and payable out of the Consolidated Revenue Fund.

Sale or
disposal

(4) The Treasurer may sell or dispose of anything mentioned in subsection (1) purchased, acquired, held or entered into by the Treasurer, and the proceeds of the sale or disposition shall be deposited to the credit of the Consolidated Revenue Fund.

Fees,
commissions
or expenses

(5) Fees, commissions or expenses incurred by the Treasurer in respect of the purchase, acquisition, holding, entering into, performance, sale or disposition of anything mentioned in subsection (1) are a charge upon and payable out of the Consolidated Revenue Fund.

Commence-
ment

2. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

3. The short title of this Act is the *Financial Administration Amendment Act, 1988*.

Bill 118

(Chapter 34
Statutes of Ontario, 1988)

An Act to amend the Financial Administration Act

The Hon. R. Nixon
Treasurer of Ontario and Minister of Economics

<i>1st Reading</i>	April 25th, 1988
<i>2nd Reading</i>	May 30th, 1988
<i>3rd Reading</i>	June 8th, 1988
<i>Royal Assent</i>	June 8th, 1988

Bill 118

1988

An Act to amend the Financial Administration Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 3 of the *Financial Administration Act*, being chapter 161 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 37, section 1, is repealed and the following substituted therefor:

3.—(1) When the Treasurer considers it advisable for the sound and efficient management of public money, the public debt or any sinking fund, the Treasurer may purchase, acquire, hold or enter into,

Securities
and securities
contracts

- (a) securities issued by or guaranteed as to principal and interest by Ontario, any other province of Canada, Canada, the United Kingdom or the United States of America;
- (b) securities issued or guaranteed by the International Bank for Reconstruction and Development payable in Canadian or United States currency;
- (c) deposit receipts, deposit notes, certificates of deposit, acceptances and other similar instruments issued, guaranteed or endorsed by a chartered bank to which the *Bank Act* (Canada) applies;
- (d) foreign currency exchange agreements;
- (e) interest rate exchange agreements;
- (f) spot and forward foreign currency contracts; and
- (g) other securities, financial contracts, agreements and investments authorized by the Lieutenant Governor in Council.

1980-81,
c. 40 (Can.)

Terms and
conditions

(2) A purchase, acquisition, holding or entering into mentioned in subsection (1) may be subject to such terms and conditions as the Treasurer considers advisable.

Payment out
of Consol-
idated
Revenue
Fund

(3) The moneys required for the purposes of subsection (1), or in respect of the performance of a contract or agreement mentioned in subsection (1), are a charge upon and payable out of the Consolidated Revenue Fund.

Sale or
disposal

(4) The Treasurer may sell or dispose of anything mentioned in subsection (1) purchased, acquired, held or entered into by the Treasurer, and the proceeds of the sale or disposition shall be deposited to the credit of the Consolidated Revenue Fund.

Fees,
commissions
or expenses

(5) Fees, commissions or expenses incurred by the Treasurer in respect of the purchase, acquisition, holding, entering into, performance, sale or disposition of anything mentioned in subsection (1) are a charge upon and payable out of the Consolidated Revenue Fund.

Commence-
ment

2. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

3. The short title of this Act is the *Financial Administration Amendment Act, 1988*.

Bill 119

An Act to amend the Ontario Lottery Corporation Act

The Hon. R. Nixon

Treasurer of Ontario and Minister of Economics

1st Reading April 25th, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1. The Bill re-enacts section 9 to provide that the net profits of the Ontario Lottery Corporation that are paid into the Consolidated Revenue Fund are available to be appropriated by the Legislature for the promotion and development of physical fitness, sports, recreational and cultural activities and facilities therefor. This part of this section repeats the provision now in section 9 for the availability of the net profits of the Corporation. In addition, the amendment provides that the Corporation's net profits are to be available for the activities of the Ontario Trillium Foundation. Any part of the net profits of the Corporation in a fiscal year that is not appropriated for the foregoing purposes is to be treated as part of the appropriation made by the Legislature in the fiscal year for the operation of hospitals.

SECTION 2. Unexpended money paid into the Consolidated Revenue Fund under section 9 of the *Ontario Lottery Corporation Act* in previous years will now be treated as part of the money appropriated by the Legislature for the operation of hospitals.

Bill 119

1988

**An Act to amend the
Ontario Lottery Corporation Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 9 of the *Ontario Lottery Corporation Act*, being chapter 344 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

9. The net profits of the Corporation after provision for prizes and the payment of expenses of operations shall be paid into the Consolidated Revenue Fund at such times and in such manner as the Lieutenant Governor in Council may direct, to be available for appropriation by the Legislature,

Net profits
of the
Corporation

- (a) for the promotion and development of physical fitness, sports, recreational and cultural activities and facilities therefor; and
- (b) for the activities of the Ontario Trillium Foundation,

and the net profits of the Corporation paid into the Consolidated Revenue Fund in a fiscal year of Ontario and not so appropriated in the fiscal year shall be applied to, and accounted for in the Public Accounts of Ontario as part of, the money appropriated by the Legislature in the fiscal year for the operation of hospitals.

2. The net profits of the Corporation that, pursuant to section 9 of the said Act, have been paid into the Consolidated Revenue Fund before the 1st day of April, 1988 and that have not been expended before that date shall be applied to, and accounted for in the Public Accounts of Ontario as part of, the money appropriated by the Legislature for the operation of hospitals in the fiscal year of Ontario in which this Act comes into force.

Transitional

Commence-
ment

3. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

4. The short title of this Act is the *Ontario Lottery Corporation Amendment Act, 1988*.

Bill 120

An Act to amend the Tobacco Tax Act

The Hon. B. Grandmaître

Minister of Revenue

1st Reading April 25th, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The purpose of the Bill is to increase the tax on cigarettes and cut tobacco.

SECTION 1. This section re-enacts clauses 2 (1) (a) and (b) of the Act to increase (effective April 21st, 1988) the rate of tax on cigarettes from 2.83 cents to 3.83 cents per cigarette and on tobacco, other than cigarettes or cigars, from 1.6 cents to 2.2 cents per gram.

Bill 120

1988

An Act to amend the Tobacco Tax Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clauses 2 (1) (a) and (b) of the *Tobacco Tax Act*, being chapter 502 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 41, section 1, are repealed and the following substituted therefor:

- (a) 3.83 cents on every cigarette purchased by the consumer;
- (b) 2.2 cents on every gram or part thereof of any tobacco, other than cigarettes or cigars, purchased by the consumer; and

.

2. This Act comes into force on the 21st day of April, 1988. Commence-
ment

3. The short title of this Act is the *Tobacco Tax Amendment Act, 1988*. Short title

Bill 120

(Chapter 65
Statutes of Ontario, 1988)

An Act to amend the Tobacco Tax Act

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Revenue

<i>1st Reading</i>	April 25th, 1988
<i>2nd Reading</i>	December 5th, 1988
<i>3rd Reading</i>	December 15th, 1988
<i>Royal Assent</i>	December 15th, 1988



Bill 120

1988

- An Act to amend the Tobacco Tax Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clauses 2 (1) (a) and (b) of the *Tobacco Tax Act*, being chapter 502 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 41, section 1, are repealed and the following substituted therefor:

- (a) 3.83 cents on every cigarette purchased by the consumer;
- (b) 2.2 cents on every gram or part thereof of any tobacco, other than cigarettes or cigars, purchased by the consumer; and

.

2. The said Act is amended by adding thereto the following section:

3a. The Minister may designate in writing any person to collect the tax imposed by this Act, and the person so designated shall be the agent of the Minister and shall collect and remit the tax to the Treasurer at the time or times and in the manner prescribed by the regulations.

Ministerial
designation

3. Clause 28 (1) (a) of the said Act is amended by striking out “and designating the persons by whom it is to be collected” in the second and third lines.

4. Subsection 28 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 4, section 6, is further amended by adding thereto the following clauses:

- (e) defining any words in the Act that have not already been defined in the Act;

- (f) prescribing words or marks or both that shall be included on the packaging of cigarettes, cigars or other tobacco intended to be sold in Ontario, indicating that the cigarettes, cigars or other tobacco are taxable or exempt from tax under this Act, as the case may be, and prescribing the location on the packaging where such words or marks shall be located;

- (l) governing the acquisition, transportation, storage, possession and sale of marked and unmarked tobacco by dealers.

Commence-
ment

5. This Act shall be deemed to have come into force on the 21st day of April, 1988.

Short title

6. The short title of this Act is the *Tobacco Tax Amendment Act, 1988*.

Bill 120

An Act to amend the Tobacco Tax Act

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Revenue



1st Reading April 25th, 1988
2nd Reading December 5th, 1988
3rd Reading
Royal Assent

(Reprinted as amended by the Finance and Economic Affairs Committee)
(2nd Reprint—Correction of printing error—s. 4)

EXPLANATORY NOTES

The purpose of the Bill is to increase the tax on cigarettes and cut tobacco.

SECTION 1. This section re-enacts clauses 2 (1) (a) and (b) of the Act to increase (effective April 21st, 1988) the rate of tax on cigarettes from 2.83 cents to 3.83 cents per cigarette and on tobacco, other than cigarettes or cigars, from 1.6 cents to 2.2 cents per gram.

SECTION 2. This amendment will permit the Minister to designate collectors of tobacco tax in writing and provide that they are statutory agents in order to replace the present requirement that such collectors be prescribed by regulation.

SECTION 3. This amendment deletes the authority of the Lieutenant Governor in Council to designate collectors and is complementary to new section 3a of the Act, added to the Bill.

SECTION 4. This amendment will permit the Lieutenant Governor in Council,

- (a) to make regulations to define any terms used in the Act;
- (b) to prescribe the marking on packaging of tobacco products sold in Ontario to indicate whether or not tax is being paid thereon; and
- (c) to provide for the acquisition, transportation, storage, possession and sale of marked and unmarked tobacco.

Bill 120

1988

An Act to amend the Tobacco Tax Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clauses 2 (1) (a) and (b) of the *Tobacco Tax Act*, being chapter 502 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 41, section 1, are repealed and the following substituted therefor:

- (a) 3.83 cents on every cigarette purchased by the consumer;
- (b) 2.2 cents on every gram or part thereof of any tobacco, other than cigarettes or cigars, purchased by the consumer; and



2. The said Act is amended by adding thereto the following section:

3a. The Minister may designate in writing any person to collect the tax imposed by this Act, and the person so designated shall be the agent of the Minister and shall collect and remit the tax to the Treasurer at the time or times and in the manner prescribed by the regulations.

Ministerial
designation


3. Clause 28 (1) (a) of the said Act is amended by striking out “and designating the persons by whom it is to be collected” in the second and third lines.

4. Subsection 28 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 4, section 6, is further amended by adding thereto the following clauses:

- (e) defining any words in the Act that have not already been defined in the Act;

- (f) prescribing words or marks or both that shall be included on the packaging of cigarettes, cigars or other tobacco intended to be sold in Ontario, indicating that the cigarettes, cigars or other tobacco are taxable or exempt from tax under this Act, as the case may be, and prescribing the location on the packaging where such words or marks shall be located;

.

- (l) governing the acquisition, transportation, storage, possession and sale of marked and unmarked tobacco by dealers. 

Commence-
ment

5. This Act shall be deemed to have come into force on the 21st day of April, 1988.

Short title

6. The short title of this Act is the *Tobacco Tax Amendment Act, 1988*.

Bill 121

An Act to amend the Gasoline Tax Act

The Hon. B. Grandmaître

Minister of Revenue

1st Reading April 25th, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The purpose of the Bill is to increase the tax on gasoline and to impose an additional tax on leaded gasoline, effective the 21st day of April, 1988.

SECTION 1. The terms "leaded gasoline" and "unleaded gasoline" are defined.

SECTION 2.—Subsection 1. The rate of tax on gasoline is increased from 8.3 cents per litre to 9.3 cents per litre.

Subsection 2. An additional tax of 3 cents per litre is imposed on leaded gasoline.

Bill 121**1988****An Act to amend the Gasoline Tax Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 1 of the *Gasoline Tax Act*, being chapter 186 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clauses:

(ea) “leaded gasoline” means gasoline that is not unleaded gasoline and includes premium leaded gasoline that conforms to Type 1, or regular leaded gasoline that conforms to Type 2, as described in Gasoline Automotive Standard CAN/CGSB-3.1-M87 of the National Standards of Canada as published by the Canadian General Standards Board or that conforms to such other gasoline automotive standard for premium leaded gasoline or regular leaded gasoline as is published in replacement thereof by the Canadian General Standards Board;

.

(ka) “unleaded gasoline” means premium unleaded gasoline that conforms to Type 1, or regular unleaded gasoline that conforms to Type 2, as described in Gasoline Automotive Standard CAN/CGSB-3.5-M87 of the National Standards of Canada as published by the Canadian General Standards Board or such other gasoline automotive standard for premium unleaded gasoline or regular unleaded gasoline as is published in replacement thereof by the Canadian General Standards Board.

2.—(1) Subsection 2 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1985, chapter 24, section 2, is amended by striking out “8.3” in the second line and inserting in lieu thereof “9.3”.

(2) Section 2 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 11, section 2 and 1985, chapter 24, section 2, is further amended by adding thereto the following subsection:

Additional
tax on leaded
gasoline

(2a) In addition to the tax imposed by subsection (1), every purchaser of leaded gasoline shall pay to the Treasurer a tax at the rate of 3 cents per litre on all leaded gasoline purchased by, or delivered to, the purchaser.

Commence-
ment

3. This Act comes into force on the 21st day of April, 1988.

Short title

4. The short title of this Act is the *Gasoline Tax Amendment Act, 1988*.

Bill 121

(Chapter 66
Statutes of Ontario, 1988)

An Act to amend the Gasoline Tax Act

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Revenue



<i>1st Reading</i>	April 25th, 1988
<i>2nd Reading</i>	December 7th, 1988
<i>3rd Reading</i>	December 15th, 1988
<i>Royal Assent</i>	December 15th, 1988

Bill 121

1988

- An Act to amend the Gasoline Tax Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 1 of the *Gasoline Tax Act*, being chapter 186 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clauses:

- (ea) “leaded gasoline” means gasoline that is not unleaded gasoline and includes premium leaded gasoline that conforms to Type 1, or regular leaded gasoline that conforms to Type 2, as described in Gasoline Automotive Standard CAN/CGSB-3.1-M87 of the National Standards of Canada as published by the Canadian General Standards Board or that conforms to such other gasoline automotive standard for premium leaded gasoline or regular leaded gasoline as is published in replacement thereof by the Canadian General Standards Board;

.

- (ka) “unleaded gasoline” means premium unleaded gasoline that conforms to Type 1, or regular unleaded gasoline that conforms to Type 2, as described in Gasoline Automotive Standard CAN/CGSB-3.5-M87 of the National Standards of Canada as published by the Canadian General Standards Board or such other gasoline automotive standard for premium unleaded gasoline or regular unleaded gasoline as is published in replacement thereof by the Canadian General Standards Board.

2.—(1) Subsection 2 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1985, chapter 24, section 2, is amended by striking out “8.3” in the second line and inserting in lieu thereof “9.3”.

(2) Section 2 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 11, section 2 and 1985, chapter 24, section 2, is further amended by adding thereto the following subsection:

Additional
tax on leaded
gasoline

(2a) In addition to the tax imposed by subsection (1), every purchaser of leaded gasoline shall pay to the Treasurer a tax at the rate of 3 cents per litre on all leaded gasoline purchased by, or delivered to, the purchaser.

Commence-
ment

3. This Act shall be deemed to have come into force on the 21st day of April, 1988.

Short title

4. The short title of this Act is the *Gasoline Tax Amendment Act, 1988*.

Bill 122

An Act to amend the Retail Sales Tax Act

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Revenue

1st Reading April 25th, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

GENERAL. The Bill implements the proposals contained in the Treasurer's Budget of April 20, 1988 and in addition, contains administrative changes and clarifications.

SECTION 1.—Subsection 1. This provision clarifies that delivery charges made by a vendor are part of the price of taxable goods delivered to the purchaser even if title to the goods has passed.

Subsection 2. This provision clarifies that all taxes imposed by the *Excise Tax Act* (Canada) form part of the price of taxable goods or services on which retail sales tax is paid.

Subsection 3. This provision clarifies that "vendor" means the person who owns or operates a place of amusement.

SECTION 2.—Subsections 1 and 2. These provisions increase the rate of tax to 8 per cent on purchases of tangible personal property and on taxable services other than transient accommodation, effective May 2, 1988.

Subsection 3. The deleted words are redundant.

Subsection 4. The new subsection provides that the higher rate of tax is payable on lease and option payments made after May 1, 1988.

SECTION 3.—Subsection 1. The amendment is similar to the amendment of clause (c) of paragraph 27 of section 1 of the Act, as set out in subsection 1 (3) of the Bill.

Subsection 2. The new subsection creates a specific penalty for a vendor who operates without a vendor's permit.

SECTION 4.—Subsection 1. The amendment results in advertising inserts and supplements becoming taxable despite being distributed as part of a newspaper.

Subsections 2 and 3. The temporary exemptions that were available in 1983 are now spent and so are repealed.

SECTION 5.—Subsections 1 and 3. These provisions clarify that those selling tangible personal property for resale must maintain records that clearly identify the purchasers and where those records are not maintained, the sale is deemed to be a retail sale so that an assessment may be made under subsection 17 (3).

Subsection 2. The amendment is similar to the amendments set out in subsections 1 (3) and 3 (1) of the Bill.

SECTION 6. This amendment authorizes an estimated assessment against a vendor for the non-collection of tax where the Act or the regulations have not been complied, as where the vendor does not maintain adequate records.

SECTION 7. This amendment increases the maximum penalty to \$2,500 where a purchaser understates the true price of goods purchased at a private sale.

Bill 122

1988

An Act to amend the Retail Sales Tax Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) Clause (b) of paragraph 4 of section 1 of the *Retail Sales Tax Act*, being chapter 454 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (b) the cost of, or charges for, customs, mailing, handling, delivery or transportation, whether or not such are shown separately in the books of the vendor or on any invoices or in the computation of the sale price, or whether or not title has passed to the purchaser before delivery to such purchaser.

(2) Paragraph 4 of the said section 1 is amended by adding thereto the following clause:

- (ba) the tax imposed pursuant to any provision of the *Excise Tax Act* (Canada) in respect of the tangible personal property or the taxable service or the sale or acquisition of either of them.

R.S.C. 1970,
c. E-12

(3) Clause (c) of paragraph 27 of the said section 1 is repealed and the following substituted therefor:

- (c) owns or operates a place of amusement.

2.—(1) Subsection 2 (1) of the said Act is amended by striking out “7” in the fifth line and inserting in lieu thereof “8”.

(2) Subsection 2 (3) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 36, section 2 and 1986, chapter 66, section 2, is further amended by striking out “7” in the third line and inserting in lieu thereof “8”.

(3) Subsection 2 (6) of the said Act is amended by striking out “of the consideration given in payment” in the twelfth and thirteenth lines and in the seventeenth and eighteenth lines.

(4) Section 2 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Effective
date

(6a) For the purposes of subsection (6), tax at the rate of 8 per cent shall be computed, paid and collected on the due date of any payment to be made on or after the 2nd day of May, 1988.

3.—(1) Subsection 3 (1) of the said Act is amended by inserting after “service or” in the second line “own or”.

(2) Subsection 3 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Offence and
penalty

(6) Every vendor who fails to comply with subsection (1) is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not less than \$100 for each day or part of a day on which the offence occurs or continues.

4.—(1) Paragraph 54 of subsection 5 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

54. newspapers, however purchased, but not advertising inserts or supplements to be included in newspapers.

(2) Paragraph 76 of the said subsection 5 (1), as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 27, section 4 and amended by 1983, chapter 81, section 1, is repealed.

(3) Paragraph 77 of the said subsection 5 (1), as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 27, section 4 and amended by 1983, chapter 48, section 1 and 1983, chapter 81, section 1, is repealed.

5.—(1) Subsection 14 (1) of the said Act is amended by inserting after “resale” in the fourth line “which records clearly identify the persons to whom sales for resale are made”.

(2) Subsection 14 (3) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 66, section 7, is amended by inserting after “vendor who” in the first line “owns or”.

(3) Section 14 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 66, section 7, is further amended by adding thereto the following subsection:

(4) Where any person whose records fail to clearly identify the persons to whom sales for resale are made, the sales of tangible personal property disclosed in the records shall be deemed to have been retail sales.

Deemed
retail sales

6. Subsection 16 (2) of the said Act is amended by inserting after “purchaser” in the sixth line and in the tenth line in each instance “or the penalty imposed by subsection 17 (3)”.

7. Clause 17 (5) (b) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 27, section 8, is further amended by striking out “\$2,000” in the amendment of 1983 and inserting in lieu thereof “\$2,500”.

8. This Act comes into force on the 2nd day of May, 1988.

Commence-
ment

9. The short title of this Act is the *Retail Sales Tax Amendment Act, 1988*.

Short title

Bill 122

(Chapter 15
Statutes of Ontario, 1989)

An Act to amend the Retail Sales Tax Act

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Revenue



<i>1st Reading</i>	April 25th, 1988
<i>2nd Reading</i>	December 7th, 1988
<i>3rd Reading</i>	March 1st, 1989
<i>Royal Assent</i>	March 2nd, 1989

Bill 122

1988

An Act to amend the Retail Sales Tax Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) Clause (b) of paragraph 4 of section 1 of the *Retail Sales Tax Act*, being chapter 454 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

- (b) the cost of, or charges for, customs, mailing, handling, delivery or transportation, whether or not such are shown separately in the books of the vendor or on any invoices or in the computation of the sale price, or whether or not title has passed to the purchaser before delivery to such purchaser.

(2) Paragraph 4 of the said section 1 is amended by adding thereto the following clause:

- (ba) the tax imposed pursuant to any provision of the *Excise Tax Act* (Canada) in respect of the tangible personal property or the taxable service or the sale or acquisition of either of them.

R.S.C. 1985,
c. E-15

(3) Clause (c) of paragraph 27 of the said section 1 is repealed and the following substituted therefor:

- (c) owns or operates a place of amusement.

2.—(1) Subsection 2 (1) of the said Act is amended by striking out “7” in the fifth line and inserting in lieu thereof “8”.

(2) Subsection 2 (3) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 36, section 2 and 1986, chapter 66, section 2, is further amended by striking out “7” in the third line and inserting in lieu thereof “8”.

(3) Subsection 2 (6) of the said Act is amended by striking out “of the consideration given in payment” in the twelfth and thirteenth lines and in the seventeenth and eighteenth lines.

(4) Section 2 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

Effective
date

(6a) For the purposes of subsection (6), tax at the rate of 8 per cent shall be computed, paid and collected on the due date of any payment to be made on or after the 2nd day of May, 1988.

3.—(1) Subsection 3 (1) of the said Act is amended by inserting after “service or” in the second line “own or”.

(2) Subsection 3 (6) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Offence and
penalty

(6) Every vendor who fails to comply with subsection (1) is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not less than \$100 for each day or part of a day on which the offence occurs or continues.

4.—(1) Paragraph 54 of subsection 5 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

54. newspapers, however purchased, but not advertising inserts or supplements to be included in newspapers.

(2) Paragraph 76 of the said subsection 5 (1), as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 27, section 4 and amended by 1983, chapter 81, section 1, is repealed.

(3) Paragraph 77 of the said subsection 5 (1), as enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 27, section 4 and amended by 1983, chapter 48, section 1 and 1983, chapter 81, section 1, is repealed.

5.—(1) Subsection 14 (1) of the said Act is amended by inserting after “resale” in the fourth line “which records clearly identify the persons to whom sales for resale are made”.

(2) Subsection 14 (3) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 66, section 7, is amended by inserting after “vendor who” in the first line “owns or”.

(3) Section 14 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 66, section 7, is further amended by adding thereto the following subsection:

(4) Where any person whose records fail to clearly identify the persons to whom sales for resale are made, the sales of tangible personal property disclosed in the records shall be deemed to have been retail sales. Deemed
retail sales

6. Subsection 16 (2) of the said Act is amended by inserting after “purchaser” in the sixth line and in the tenth line in each instance “or the penalty imposed by subsection 17 (3)”.

7. Clause 17 (5) (b) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 27, section 8, is further amended by striking out “\$2,000” in the amendment of 1983 and inserting in lieu thereof “\$2,500”.

8. This Act shall be deemed to have come into force on the 2nd day of May, 1988. Commence-
ment

9. The short title of this Act is the *Retail Sales Tax Amendment Act, 1989*. Short title

Bill 123

An Act for Informed Choice by Patients

Mr. Dietsch

1st Reading April 25th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The Bill establishes several administrative procedures governing the manner in which Ontario hospitals provide services and facilities for the performance of abortions in Ontario. The Bill requires that a patient be provided with information concerning the life condition of an unborn child, the risks that may result from the abortion and the social services available to care for the child before consenting to an abortion operation. Where a physician determines that an unborn child has potential to remain alive outside the womb of the mother, the physician shall use medical procedures designed to maintain the life of the child. A second physician must be in attendance in these circumstances. The Bill provides that no physician or nurse shall be dismissed or disciplined for a refusal to participate in an abortion due to objections based on moral or ethical grounds. The Bill further provides for a continuous review by the Minister of Health of abortions performed in Ontario to ensure compliance with the laws relating to the performance of abortions.

Bill 123

1988

An Act for Informed Choice by Patients

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act,

Definitions

“abortion” means a medical or surgical procedure performed to terminate pregnancy;

“hospital” means a public or private hospital;

“Minister” means the Minister of Health;

“Ministry” means the Ministry of Health;

“physician” means a legally qualified medical practitioner.

2. The purpose of this Act is to establish administrative procedures for hospitals applicable to the performance of abortions in Ontario.

Purpose

3.—(1) An attending physician who is responsible for the performance of an abortion shall, before performing the abortion,

Assessment
by physician

- (a) make an assessment of the potential for the unborn child to remain alive outside the womb of the patient, either naturally or by means of artificial life-support systems; and
- (b) report the results of the assessment to the patient.

(2) In addition to the information given to a patient under subsection (1), every attending physician shall give to the patient, before performing the abortion, an information statement setting forth, in a manner that is readable and comprehensible to the patient,

Information
statement

- (a) a description of the life condition and development of the unborn child at the time of the operation;
- (b) the nature and likelihood of any risk of physical and emotional harm that may be suffered by the patient as a result of the abortion; and
- (c) a description of the agencies and social services available to assist the patient during pregnancy and after the birth of the child, in case the patient decides not to have the abortion, whether the patient wishes to keep the child or place the child for adoption.

Copy to be
signed by
patient

(3) A copy of the information statement shall be signed by the patient, and a copy given to the patient.

Consent

(4) No consent given by a patient authorizing the performance of an abortion is valid and binding unless the patient has been provided with the physician's assessment and the information statement more than twenty-four hours before the consent is given.

Medical
procedures

4.—(1) Where the attending physician determines that the unborn child has potential for life outside the womb of the patient, the physician shall use all reasonable medical procedures that are most likely to preserve the life of the unborn child unless such procedures would or would likely endanger the life of or cause serious and permanent injury to the physical health of the patient.

Second
physician

(2) Where the attending physician has determined that the unborn child has potential for life outside the womb of the patient, a second physician shall be in attendance during the operation to take care of and give immediate medical attention to the child born as a result of the abortion.

Physician's
report

5. After the performance of an abortion, the attending physician shall prepare and forward to the chief administrative officer of the hospital a detailed report concerning the medical procedures used and the results of the abortion performed by the physician.

Conscientious
objection

6. No physician, nurse or other person shall be dismissed or disciplined for a refusal to perform or participate in the performance of an operation for an abortion where the reason for the refusal is a *bona fide* objection on moral or ethical grounds to the performance of the operation.

7.—(1) The medical record compiled for each patient admitted to a hospital for the purpose of having an abortion shall include,

Medical
record

- (a) the physician's assessment referred to in section 3;
- (b) the information statement given to the patient;
- (c) a consent in writing authorizing the abortion signed by the patient; and
- (d) the physician's report referred to in section 5.

(2) The medical records compiled by a hospital in respect of the abortions performed in the hospital shall be made available by the hospital for inspection by the Ministry to ensure compliance with this Act, and the Minister shall provide for such inspection at least once during every six-month period.

Inspection

(3) The Minister may designate one or more employees of the Ministry to be inspectors for the purposes of this Act.

Inspectors

(4) When conducting an inspection, the inspector shall inspect each medical record compiled for an abortion performed since the previous inspection and may inspect any other medical record compiled for an abortion for the purposes of this Act.

Idem

(5) Where an inspector has reasonable cause to believe that a contravention of this Act has occurred, the inspector shall make a detailed report concerning the matter to the Minister who may take such action as the Minister considers appropriate in the circumstances.

Report to
Minister

8. Every inspector shall preserve secrecy in respect of all matters that come to his or her knowledge in the course of his or her duties and inspection and shall not communicate any such matters to any other person unless,

Confiden-
tiality

- (a) it is required in connection with the administration of this Act;
- (b) the patient consents; and
- (c) the Minister gives his or her approval.

Commence-
ment

9. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

10. The short title of this Act is the *Informed Choice by Patients Act, 1988*.

Bill 124

An Act to amend the Children's Law Reform Act

The Hon. I. Scott
Attorney General

1st Reading April 26th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

Section 6 of the Bill adds section 35a to the Act, creating what is intended to be a speedy remedy for access difficulties.

If an existing court order provides for access to a child at specific times or on specific days (or if a separation agreement containing specific access provisions has been filed with the Provincial Court (Family Division) or the Unified Family Court), a person who claims that he or she was wrongfully denied access to the child may make a motion to the court.

The motion will be heard within ten days of being served. It can only be made within thirty days after the alleged denial of access. Normally the hearing will deal only with oral evidence relating directly to the alleged denial of access and the reasons for it. This is intended to ensure expeditious hearings.

If the court is satisfied that a wrongful denial of access took place, it may make a variety of orders, including an order for compensatory access, supervision or (if the parties agree) mediation. It is also possible for the court to order that the moving party be reimbursed for reasonable expenses actually incurred as a result of the denial of access.

Similar remedies are available for a person with custody who claims that a person with a right of access failed, without reasonable notice and excuse, to exercise the right of access or to return the child as the order requires.

Denial of access is wrongful unless it is justified by a legitimate reason. Criteria are provided to assist the court in determining whether a reason is legitimate.

The new remedy created in section 35a of the Act is not available if the access order or separation agreement fails to specify times or days when access is to be exercised. **Section 3 of the Bill** adds section 28a to the Act, to provide a mechanism for varying those orders and agreements by specifying times or days. Access provisions that have been varied in this way can then be enforced under new section 35a.

Section 4 of the Bill makes a related amendment to section 29 of the Act (which provides that custody and access orders may not be varied unless there has been a material change in circumstances). The amendment clarifies that this restriction does not apply to orders made under section 28a or 35a.

Section 1 of the Bill amends section 20 of the Act by adding a new subsection. Proposed subsection 20 (4a) provides that when parents have separated and one has custody and the other is entitled to access under the terms of a separation agreement or order, it is the duty of each to encourage and support the child's continuing parent-child relationship with the other.

Section 2 of the Bill amends section 24 of the Act to make it clear that the overriding principle of the best interests of the child, which governs applications under Part III of the Act (Custody, Access and Guardianship), also governs enforcement motions under proposed section 35a.

Subsection 24 (2) of the Act is re-enacted with minor wording changes and the addition of a new clause (d), stating that a person's ability to act as a parent is to be taken into account in custody and access proceedings. Subsection 24 (3) (past conduct) is replaced by new subsections (3) and (4). New subsection (3) specifically provides that the fact that a person has committed acts of domestic violence shall be considered in assessing his or her ability to act as a parent. New subsection (4) (based on existing subsection (3)) provides that other kinds of past conduct may be considered only if the court is satisfied that they are relevant to the person's ability to act as a parent.

Section 5 of the Bill rewords subsection 31 (10) of the Act (which deals with payment of mediators' fees) to match more closely the wording of subsection 3 (8) of the *Family*

Law Act, 1986. Section 7 of the Bill rewords subsection 36 (1) of the Act (which deals with restraining orders) to match more closely the wording of subsection 46 (1) of the 1986 Act.

-

Bill 124

1988

An Act to amend the Children's Law Reform Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 20 of the *Children's Law Reform Act*, being chapter 68 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, is amended by adding thereto the following subsection:

(4a) Where the parents of a child live separate and apart and the child is in the custody of one of them and the other is entitled to access under the terms of a separation agreement or order, each shall, in the best interests of the child, encourage and support the child's continuing parent-child relationship with the other.

Duty of
separated
parents

2.—(1) Subsection 24 (1) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, is amended by inserting after "application" in the first line "or motion".

(2) Subsections 24 (2) and (3) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, are repealed and the following substituted therefor:

(2) In determining the best interests of a child for the purpose of an application or motion under this Part in respect of custody of or access to a child, a court shall consider all the child's needs and circumstances, including,

Best interests
of child

- (a) the love, affection and emotional ties between the child and,
 - (i) each person seeking custody or access,
 - (ii) other members of the child's family residing with him or her, and
 - (iii) persons involved in the child's care and upbringing;

- (b) the child's views and preferences, if they can reasonably be ascertained;
- (c) the length of time the child has lived in a stable home environment;
- (d) the ability of each person seeking custody or access to act as a parent;
- (e) the ability and willingness of each person seeking custody to provide the child with guidance, education and necessities of life and to meet any special needs of the child;
- (f) any plans proposed for the child's care and upbringing;
- (g) the permanence and stability of the family unit with which it is proposed that the child will live; and
- (h) the relationship, by blood or through an adoption order, between the child and each person who is a party to the application or motion.

Domestic
violence to
be considered

(3) In assessing a person's ability to act as a parent, the court shall consider the fact that the person has at any time committed violence against his or her spouse or child, against his or her child's parent or against another member of the person's household.

Restrictions
on consid-
eration of
other past
conduct

(4) Other than the conduct referred to in subsection (3), a person's past conduct may be considered only if the court is satisfied that it is relevant to the person's ability to act as a parent.

3. The said Act is amended by adding thereto the following section:

Application
to fix times
or days of
access

28a.—(1) If an order in respect of access to a child provides for a person's access to the child without specifying times or days, a party to the order may apply to a court to vary the order by specifying times or days.

Order

(2) The court may vary the order by specifying the times or days agreed to by the parties, or the times or days the court considers appropriate if the parties do not agree.

Separation
agreements

1986, c. 4

(3) Subsection (1) also applies, with necessary modifications, in respect of a separation agreement under section 54 of the *Family Law Act, 1986* or a predecessor of that section that

provides for a person's access to a child without specifying times or days.

(4) Subsection (1) does not apply in respect of orders made under the *Divorce Act*, 1985 (Canada) or a predecessor of that Act. Exception
S.C. 1986,
c. 4

4. Section 29 of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, is amended by adding thereto the following subsection:

(2) Subsection (1) does not apply in respect of orders made under subsection 28a (2) (fixing times or days of access) or 35a (2) or (6) (access enforcement, etc.). Exception

5. Subsection 31 (10) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 20, section 1, is repealed and the following substituted therefor:

(10) The court may require one party to pay all the mediator's fees and expenses if the court is satisfied that payment would cause the other party or parties serious financial hardship. Idem, serious
financial
hardship

6. The said Act is further amended by adding thereto the following section:

35a.—(1) A person in whose favour an order has been made for access to a child at specific times or on specific days and who claims that a person in whose favour an order has been made for custody of the child has wrongfully denied him or her access to the child may make a motion for relief under subsection (2) to the court that made the access order. Motion to
enforce right
of access

(2) If the court is satisfied that the responding party wrongfully denied the moving party access to the child, the court may, by order, Order for
relief

- (a) require the responding party to give the moving party compensatory access to the child for the period agreed to by the parties, or for the period the court considers appropriate if the parties do not agree;
- (b) require supervision as described in section 35;
- (c) require the responding party to reimburse the moving party for any reasonable expenses actually incurred as a result of the wrongful denial of access;

- (d) appoint a mediator in accordance with section 31 as if the motion were an application for access.

Period of
compensatory
access

- (3) A period of compensatory access shall not be longer than the period of access that was wrongfully denied.

What
constitutes
wrongful
denial of
access

- (4) A denial of access is wrongful unless it is justified by a legitimate reason such as one of the following:

1. The responding party believed on reasonable grounds that the child might suffer physical or emotional harm if the right of access were exercised.
2. The responding party believed on reasonable grounds that he or she might suffer physical harm if the right of access were exercised.
3. The responding party believed on reasonable grounds that the moving party was impaired by alcohol or a drug at the time of access.
4. The moving party failed to present himself or herself to exercise the right of access within one hour of the time specified in the order or the time otherwise agreed on by the parties.
5. The responding party believed on reasonable grounds that the child was suffering from an illness of such a nature that it was not appropriate in the circumstances that the right of access be exercised.
6. The moving party did not satisfy written conditions concerning access that were agreed to by the parties or that form part of the order for access.
7. On numerous occasions during the preceding year, the moving party had, without reasonable notice and excuse, failed to exercise the right of access.
8. The moving party had informed the responding party that he or she would not seek to exercise the right of access on the occasion in question.

Motion re
failure to
exercise of
right of
access, etc.

- (5) A person in whose favour an order has been made for custody of a child and who claims that a person in whose favour an order has been made for access to the child has, without reasonable notice and excuse, failed to exercise the right of access or to return the child as the order requires, may make a motion for relief under subsection (6) to the court that made the access order.

(6) If the court is satisfied that the responding party, without reasonable notice and excuse, failed to exercise the right of access or to return the child as the order requires, the court may, by order,

Order for relief

- (a) require supervision as described in section 35;
- (b) require the responding party to reimburse the moving party for any reasonable expenses actually incurred as a result of the failure to exercise the right of access or to return the child as the order requires;
- (c) appoint a mediator in accordance with section 31 as if the motion were an application for access.

(7) A motion under subsection (1) or (5) shall be heard within ten days after it has been served.

Speedy hearing

(8) A motion under subsection (1) or (5) shall not be made more than thirty days after the alleged wrongful denial or failure.

Limitation

(9) The motion shall be determined on the basis of oral evidence only, unless the court gives leave to file an affidavit.

Oral evidence only

(10) At the hearing of the motion, unless the court orders otherwise, evidence shall be admitted only if it is directly related to,

Scope of evidence at hearing limited

- (a) the alleged wrongful denial of access or failure to exercise the right of access or return the child as the order requires; or
- (b) the responding party's reasons for the denial or failure.

(11) A person who is a party to a separation agreement made under section 54 of the *Family Law Act, 1986* or a predecessor of that section may file the agreement with the clerk of the Provincial Court (Family Division) or of the Unified Family Court, together with the person's affidavit stating that the agreement is in effect and has not been set aside or varied by a court or agreement.

Separation agreement may be filed with court 1986, c. 4

(12) When a separation agreement providing for access to a child at specific times or on specific days is filed in this manner, subsections (1) and (5) apply as if the agreement were an order of the court where it is filed.

Effect of filing

Motions
made in bad
faith

(13) If the court is satisfied that a person has made a motion under subsection (1) or (5) in bad faith, the court may prohibit him or her from making further motions without leave of the court.

Idem
S.C. 1986,
c. 4

(14) Subsections (1) and (5) do not apply in respect of orders made under the *Divorce Act*, 1985 (Canada) or a predecessor of that Act.

Application

(15) Subsections (1) and (5) do not apply in respect of a denial of access or a failure to exercise a right of access or to return a child as the order or agreement requires that takes place before the day section 6 of the *Children's Law Reform Amendment Act*, 1988 comes into force.

1988, c....

7. Subsection 36 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 8, section 4, is repealed and the following substituted therefor:

Order
restraining
harassment

(1) On application, a court may make an interim or final order restraining a person from molesting, annoying or harassing the applicant or children in the applicant's lawful custody, or from communicating with the applicant or children, except as the order provides, and may require the person to enter into the recognizance that the court considers appropriate.

Commence-
ment

8. This Act comes into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

9. The short title of this Act is the *Children's Law Reform Amendment Act*, 1988.

Bill 125

An Act to amend the Education Act and certain other Acts related to Education

The Hon. C. Ward
Minister of Education

1st Reading April 26th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The purpose of the Bill is to change the basis of trustee distribution from property assessment to representation by population.

The principal sections of the Act that deal with trustee representation are repealed and a new Part VII-A is enacted so as to bring all the sections together in one place.

Amendments are also made to certain Acts that establish the various regional municipalities and to the *County of Oxford Act* to ensure that the Acts are consistent with the new Part.

The amendments to the *Municipality of Metropolitan Toronto Act* provide for representation based on population and remove references to members elected by separate school electors.

Some features of the new Part are as follows:

1. The total size of a board is based on the sum of the populations of electoral groups (i.e. electors, supporters and their dependants) to be represented on the board. This total population then determines in a uniform manner the number of members that will comprise the board.
2. Two schedules are established that determine board size. One schedule applies to all single-tier boards, the other applies to boards within a two-tier governance structure.
3. The number of members that will comprise the board is distributed among the electoral groups of the board based on the proportion that each group's population is of the total population of all electoral groups of the board.
4. The Bill preserves the minimum guaranteed representation of three members for minority language sections already in the Act.
5. The minimum number of members on a board will be eight members and the maximum twenty-five.
6. The new provisions will apply to all boards of education, urban separate school boards and county and district combined separate school boards.

Bill 125

1988

**-An Act to amend the Education Act and
certain other Acts related to Education**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Paragraph 37 of subsection 1 (1) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

37. "population" means the population as determined by the latest enumeration taken under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

2. Section 10 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 4, 1984, chapter 60, section 4 and 1986, chapter 64, section 12, is further amended by adding thereto the following subsections:

(10) The Lieutenant Governor in Council may make regulations, Regulations

- (a) prescribing the persons who shall make the determinations that are required to be made under subsections 206a (6) and (8) and the distribution that is required to be made under subsection 206a (12) and an alternative distribution that is required to be made under subsection 206a (18) and the manner in which and the time by which they shall be made;
- (b) governing the distribution of information that relates to the determinations that are required to be made under subsections 206a (6) and (8) and distributions that are required to be made under subsection 206a (12) and an alternative distribution that is required to be made under subsection 206a (18) and information that relates to appeals and applications with respect to such determinations and distributions;

- (c) governing the nomination procedures for the election of members to boards from areas, including electoral areas established under subsections 277i (3) and (4), that are composed of all or part of two or more municipalities;
- (d) prescribing the duties to be performed by the clerks of the municipalities referred to in clause (c) and by the secretaries of boards in respect of nominations and elections.

Consistency
with
*Municipal
Elections Act*
R.S.O. 1980,
c. 308

(11) A regulation made under clause (10) (c) or (d) shall not be inconsistent with the *Municipal Elections Act* except to the extent necessary to ensure that the nominations and the election referred to in those clauses are carried out in an efficient and orderly manner.

3. Subsection 53 (4) of the said Act is amended by striking out “pursuant to subsection 59 (9)” in the fifth line and inserting in lieu thereof “under subsection 206a (12) or (18)”.

4. Subsection 54 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 15, is further amended by adding thereto the following clause:

- (f) provide for the continuation of representation when a municipality is detached from one school division and added to another.

5.—(1) Subsection 55 (1) of the said Act is amended by striking out “sections 52 to 59” in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof “sections 52 to 56, section 136i, and Parts VII-A and XI-A”.

(2) Subsection 55 (4) of the said Act is amended by inserting after “board” in the first line “other than a member of a French-language or English-language section”.

6. Subsections 56 (4), (5), (6), (7) and (8) of the said Act are repealed.

7. Sections 57 and 58 of the said Act are repealed.

8. Section 59 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 16 and 1984, chapter 60, section 6, is repealed.

9. Section 61 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 17, is repealed.

10. Subsection 83 (6) of the said Act is repealed.

11. Subsection 88 (3) of the said Act is amended by striking out “section 90 or 100” in the eighth line and inserting in lieu thereof “section 100 or subsection 206a (7)”.

12. Subsection 90 (1), as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 27, and subsections 90 (2) and (3) of the said Act are repealed.

13. Section 91 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 28, is repealed.

14. Section 92 of the said Act is repealed.

15.—(1) Subsection 103 (4) of the said Act is amended by striking out “section 90” in the fifth line and inserting in lieu thereof “subsection 206a (7)”.

(2) Subsection 103 (7) of the said Act is amended by striking out “subsection 113 (21)” in the fifth line and inserting in lieu thereof “subsection 206a (12) or (18)”.

16.—(1) Subsection 105 (2) of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (d) provide for the continuation of representation when a municipality is detached from one combined school zone and added to another.

(2) Subsection 105 (4) of the said Act is amended by striking out “sections 113 to 115” in the last line and inserting in lieu thereof “sections 115 and 206a”.

17. Subsection 106 (2) of the said Act is repealed.

18. Subsections 110 (4), (5), (6), (7) and (8) of the said Act are repealed.

19. Subsection 112 (3) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 18, is repealed.

20. Section 113 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 37 and 1984, chapter 60, section 7, is repealed.

21. Subsection 115 (1) of the said Act is amended by inserting after “sections 105 to 118” in the third line “and section 206a”.

22.—(1) Subsection 116 (1) of the said Act is amended by inserting after “sections 105 to 118” in the third line “and section 206a”.

(2) Subsection 116 (2) of the said Act is amended by striking out “and shall consist of sixteen trustees” in the third and fourth lines.

(3) Subsections 116 (3), (4), (5) and (6) of the said Act are repealed.

23. Subsection 144 (2) of the said Act is amended by inserting after “Part IV” in the sixth line “and Part VII-A”.

24. The said Act is amended by adding thereto the following Part:

PART VII-A

TRUSTEE REPRESENTATION

Public and Separate School Boards

Definitions

206a.—(1) In this Part,

“board” means a board of education, an urban separate school board, a district combined separate school board or a county combined separate school board;

“coterminous Roman Catholic separate school board” means a Roman Catholic separate school board that has jurisdiction in an area that is also the area or part of the area of jurisdiction of a public board;

“electoral group” of a board means a category of persons that reside within the area of jurisdiction of the board;

“public school electoral group” means the electoral group that comprises exclusively persons who are public school supporters or public school electors and includes the dependants of the public school supporters and public school electors;

“public school English-language electoral group” means the part of the public school electoral group that comprises exclusively persons who are not members of the public school French-language electoral group;

“public school French-language electoral group” means the part of the public school electoral group that comprises

exclusively persons who have the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3) of the *Charter of Rights and Freedoms* to have their children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario and who choose to vote only for the members of the French-language component of the board and includes the dependants of these persons;

“public school supporter” means a ratepayer who is not a separate school supporter;

“separate school electoral group” means the electoral group that comprises exclusively persons who are separate school supporters or separate school electors and includes the dependants of the separate school supporters and separate school electors;

“separate school English-language electoral group” means the part of the separate school electoral group that comprises exclusively persons who are not members of the separate school French-language electoral group;

“separate school French-language electoral group” means the part of the separate school electoral group that comprises exclusively persons who have the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3) of the *Charter of Rights and Freedoms*, to have their children receive their primary and secondary school instruction in the French-language in Ontario and who choose to vote only for the members of the French-language component of the board and includes the dependants of these persons;

“total English-language electoral group” means,

- (a) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is not a Roman Catholic school board, the electoral group comprising the public school English-language electoral group and the separate school English-language electoral group,
- (b) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the public school English-language electoral group,
- (c) for a separate school board, the separate school English-language electoral group;

“total French-language electoral group” means,

- (a) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is not a Roman Catholic school board, the electoral group comprising the public school French-language electoral group and the separate school French-language electoral group,
- (b) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the public school French-language electoral group,
- (c) for a separate school board, the separate school French-language electoral group.

Idem

(2) For the purposes of a board that has jurisdiction in The Municipality of Metropolitan Toronto, in this Part, “public school English-language electoral group” means the public school electoral group except for those persons who have the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3) of the *Charter of Rights and Freedoms* to have their children receive their primary and secondary school instruction in the French-language in Ontario and who choose to vote only for members of The Metropolitan Toronto French-language School Council and includes the dependants of those persons who so choose to vote.

Elections

(3) The election of members of a board shall be conducted by the same officers and in the same manner as the election of members of the council of a municipality.

Change of boundaries

(4) The boundaries of the area of jurisdiction of a board or of a municipality that are to be altered as a result of,

- (a) a regulation made under subsection 54 (1) or 105 (2);
- (b) the establishment of a separate school zone under section 107;
- (c) an order of the Ontario Municipal Board;
- (d) an order of the Lieutenant Governor in Council under the *Municipal Boundary Negotiations Act, 1981*; or
- (e) any other Act,

on or before the 1st day of January next following a regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed, for the purposes of this Part, to have been so altered.

R.S.O. 1980
c. 308

(5) A new city that is to be erected on or before the 1st day of January next following a regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed, for the purposes of this Part, to have been so erected.

New city

(6) Subject to the increased number of members that may result from the application of rules 11, 12 and 13 of subsection (9) and the additional person that may be appointed by the board under section 165 to represent the interests of Indian pupils, the number of members on a board shall be determined in accordance with subsection (7) by the person prescribed by the regulations.

Number of
members on
a board

(7) A determination of the number of members on a board shall be made using the following rules, that shall be applied in order beginning with rule 1:

Rules for
determination

1. For a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the population of the separate school electoral group shall be deemed to be zero.
2. For a separate school board, the population of the public school electoral group shall be deemed to be zero.
3. The total population of all electoral groups of the board shall be equal to the sum of the populations of the public school electoral group and the separate school electoral group.
4. Subject to rule 6, the total number of members of a divisional board, an urban separate school board, a district combined separate school board or a county combined separate school board shall be the number of members set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE

Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board	Total number of members
Less than 5,000 persons	8
5,000 or more, up to and including 8,999 persons	10
9,000 or more, up to and including 14,999 persons	12
15,000 or more, up to and including 49,999 persons	14
50,000 or more, up to and including 115,999 persons	15
116,000 or more, up to and including 182,999 persons	17
183,000 or more, up to and including 282,999 persons	18
283,000 or more, up to and including 482,999 persons	19
483,000 or more persons	20

5. Subject to rule 6, the total number of members on a board of education that is not a divisional board shall be the number of members as set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE

Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board	Total number of members
Less than 140,000 persons	8
140,000 or more, up to and including 234,999 persons	10
235,000 or more, up to and including 329,999 persons	13
330,000 or more, up to and including 424,999 persons	16
425,000 or more persons	19

6. Where a board approves, by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of the members of the board in the year immediately preceding the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* or before the 1st day of July, 1988, an increase or decrease of either one or two in the number of members of the board, the number of members of the board shall be deemed to be so increased or decreased for the next two subsequent regular elections.

R.S.O. 1980,
c. 308

(8) The number of members to be elected at each regular election under the *Municipal Elections Act* by the electors for each of the electoral groups of a board shall be determined in accordance with subsection (9) by the person prescribed by the regulations.

Number of
members for
each electoral
group of a
board

(9) A determination referred to in subsection (8) shall be made using the following rules, that shall apply in order starting with rule 1:

Rules for
determination

1. For a public board, where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the population of the separate school electoral group shall be deemed to be zero.
2. For a separate school board, the population of the public school electoral group shall be deemed to be zero.
3. If the board is not required to establish either a French-language or English-language section under Part XI-A then,
 - i. the population of the public school French-language electoral group shall be added to the population of the public school English-language electoral group and this total population shall be deemed to be the population of the public school English-language electoral group for the purposes of the subsequent rules in this subsection,
 - ii. the population of the separate school French-language electoral group shall be added to the population of the separate school English-language electoral group and this total population shall be deemed to be the population of the separate school English-language group

for the purposes of the subsequent rules in this subsection, and

- iii. the population of the total French-language electoral group shall be deemed to be zero.
4. If the board is required to establish an English-language section under Part XI-A, a reference in rule 5, 6 or 7 to English-language shall be deemed to be a reference to French-language and a reference to French-language shall be deemed to be a reference to English-language.
5. The number of members to be elected by the electors of the public school English-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (10).
6. The number of members to be elected by the electors of the total French-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (10).
7. The number of members to be elected by the electors of the separate school English-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (10).
8. Where the sum of the number of members obtained using rules 5, 6 and 7 is less than the total number of members determined by the rules in subsection (7), the number of members to be elected by the electors of the electoral group whose number of members calculated under subsection (10) differs from the next lower integer by the greatest amount shall be increased by one.
9. Where the sum of the number of members obtained using rules 5, 6 and 7 is greater than the total number of members determined by the rules in subsection (7), the number of members to be elected by the electors of the electoral group whose number of members calculated under subsection (10) differs from the next higher integer by the greatest amount shall be decreased by one.
10. Where rule 8 or 9 is applied but cannot operate because the numbers of members calculated under subsection (10) for two or more electoral groups differ from the applicable integers by the same

amount, the electoral group that shall have its number of members increased or decreased by one member shall be the largest electoral group.

- 11. Where the number of members calculated under rule 5 is less than three but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be three.
- 12. Where the number of members calculated under rule 6 is less than three but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be three.
- 13. Where the number of members calculated under rule 7 is less than one but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be one.

(10) For the purposes of rules 5, 6 and 7 of subsection (9), the number of members shall be calculated using the following formula:

Calculation of number of members for purposes of rules 5, 6 and 7

number of members = $\frac{a \times b}{c}$

where a = the total number of members of the board determined by the rules in subsection (7)

b = the population of the electoral group to which the rule applies

c = the total population of all electoral groups of the board determined under rule 3 of subsection (7).

(11) For the purposes of rules 5, 6 and 7 of subsection (9) and rule 2 of subsection (19), the calculation shall be correct to the nearest integer with the fraction one-half being raised to the next higher integer.

Idem

(12) After the determinations required under this section are made, a distribution of those members that represent the electors of an electoral group of the board shall be made in accordance with subsection (13) by the person prescribed by the regulations to,

Distribution of members

- (a) the municipalities or combination of municipalities that comprise the area of jurisdiction of a board; or

- (b) the electoral areas established under subsection (22) or combination of such electoral areas in a municipality.

Rules for
distribution

(13) A distribution shall be made separately for each electoral group for which a distribution is not otherwise provided under section 277i or subsection 277t (1) according to the following rules that shall be applied in order beginning with rule 1:

1. Calculate the electoral quotient for each municipality and electoral area using the following formula:

$$\text{electoral quotient} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the population of the electoral group resident in the municipality or electoral area

b = the total number of members that represents the electors of the electoral group calculated by the rules in subsection (9)

c = the total population of the electoral group.

2. The number of members that represent the electors of the electoral group for a municipality or electoral area shall be, as nearly as practicable, its electoral quotient.
3. Two or more adjoining municipalities or two or more adjoining electoral areas within a municipality may be combined so that the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined is as nearly as practicable an integer.
4. The number of members that represent the electors of the electoral group for a combination of municipalities or for a combination of electoral areas within a municipality shall be as nearly as practicable, the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined.

Designation
by board

(14) A board may by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of the members of the board designate one or more municipalities wholly or partly within the area of

jurisdiction of the board as a low population municipality or municipalities.

(15) Where a board has made a designation under subsection (14), the members of the board who represent an electoral group may direct, by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of those members, that,

Resolution by members representing electoral group

- (a) an alternative distribution of members representing that electoral group be made to the municipality or municipalities designated by the board under subsection (14); and
- (b) the sum of the electoral quotients for the municipality or municipalities be increased by one or by two.

(16) A resolution passed under subsection (14) or (15) shall be passed in the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* and shall be effective only for the purposes of the regular election to be held in that year.

Effect of resolution
R.S.O. 1980,
c. 308

(17) A resolution under subsection (14) or (15) has no effect unless it is made not later than five days after the date on which a distribution under subsection (12) is required to be made.

Idem

(18) Pursuant to a resolution passed by the members of an electoral group of a board under subsection (15), an alternative distribution of those members that represent the electors of an electoral group of the board shall be made in accordance with subsection (19) by the person prescribed by the regulations to,

Distribution of members

- (a) the municipalities or combination of municipalities that comprise the area of jurisdiction of a board; or
- (b) the electoral areas established under subsection (22) or combination of such electoral areas in a municipality.

(19) An alternative distribution for an electoral group shall be made according to the following rules that shall be applied in order beginning with rule 1:

Rules for distribution

1. Place the municipalities in two groups, one of which shall be comprised of the municipality or municipalities designated under subsection (14) and one of which shall be comprised of the remaining municipalities.

2. Calculate the sum of the electoral quotients, determined under subsection (13), for each group of municipalities.
3. For the group of municipalities that is designated under subsection (14), add to the sum of the electoral quotients the number one or two as determined by resolution of the electoral group passed under subsection (15).
4. For the group of the remaining municipalities, subtract from the sum of the electoral quotients one or two, as the case may be.
5. Calculate the alternative electoral quotient for each municipality and electoral area using the following formula:

$$\text{alternative electoral quotient} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the population of the electoral group resident in the municipality or electoral area

b = the number calculated by rule 3 or 4, as the case requires

c = the total population of the electoral group resident in the group of municipalities to which the municipality or electoral area belongs.

6. The number of members that represent the electors of the electoral group for a municipality or electoral area shall be, as nearly as practicable, its alternative electoral quotient.
7. Two or more adjoining municipalities that were placed under rule 1 in the same group or two or more adjoining electoral areas within a municipality may be combined so that the sum of the alternative electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined is as nearly as practicable an integer.
8. The number of members that represent the electors of the electoral group for a combination of municipalities or for a combination of electoral areas shall be, as nearly as practicable, the sum of the alterna-

tive electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined.

(20) An alternative distribution of those members that represent the electors of an electoral group that is made under subsection (18) shall, in lieu of the distribution that is required to be made under subsection (12), be the distribution for those members at the next regular election under the *Municipal Elections Act* and for the purposes of sections 206b and 206c shall be deemed to be a distribution made under subsection 206a (12).

Effect of
alternative
distribution

R.S.O. 1980,
c. 308

(21) The members representing an electoral group for a municipality shall be elected by general vote of the electors eligible to vote in the municipality for those members.

Election by
general vote

(22) Notwithstanding subsection (21), where the number of members representing an electoral group to be elected under that subsection may be two or more, the council of the municipality may, where so requested by the board, by by-law divide the municipality into two or more electoral areas for the purposes of an election under the *Municipal Elections Act* and a member representing an electoral group for an electoral area shall be elected by general vote of the electors eligible to vote in the electoral area for that member.

Electoral
areas in a
municipality

(23) A by-law referred to in subsection (22) and a by-law repealing any such by-law shall not be passed later than the 1st day of February in the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* and shall take effect for the purpose of the regular election next following the passing of the by-law and remain in force until repealed.

Time for
passing by-
law

(24) Notwithstanding section 277i, where a municipality is divided into wards, an electoral area may include one or more wards but each ward shall be located entirely within the electoral area.

Wards in
electoral
areas

(25) Where two or more municipalities or electoral areas are combined for the election of one or more members who represent an electoral group, the member or members shall be elected by a general vote of the electors eligible to vote in the combined municipalities or combined electoral areas, as the case may be, for those members.

Election in
combined
municipalities

Appeal

206b.—(1) After the determinations are made as required under subsections 206a (6) and (8) and the distribution is made as required under subsection 206a (12) with respect to a

Appeal

board, the determinations and the distribution or the distribution may be appealed to a judge.

Idem

(2) An appeal under this section shall be made by the council of any municipality concerned or a board on behalf of any territory without municipal organization that is deemed a district municipality.

Appeal on
distribution

(3) An appeal on a distribution only may be made only where the distribution allots to a municipality or to a combination of municipalities a number of members to be elected by the electors of an electoral group that is different from the electoral quotient of the municipality or the sum of the electoral quotients for the combined municipalities by an amount that is greater than 0.05 times the total number of members to be elected by the electoral group.

Time for
appeal

(4) An appeal shall be made within twenty days after the date prescribed by the regulations for a determination to be made.

Time for
decision

(5) The judge shall make a decision with respect to an appeal within thirty days after the appeal is commenced.

Decision of
judge on
appeal

(6) The judge on an appeal under this section may,

- (a) vary a determination or distribution that is the subject of the appeal; or
- (b) confirm that a determination or distribution that is the subject of the appeal was made in accordance with section 206a.

Idem

(7) The decision of a judge on an appeal under this section is final and the appropriate person prescribed by the regulations to make the determination or distribution shall forthwith make such changes as the judge requires.

Where no
appeal

(8) Where an appeal is not made or is not made within a time referred to in subsection (4), a board shall be deemed to be properly constituted notwithstanding any defect in a determination or distribution.

Applications

Application
for determi-
nation or
distribution

206c.—(1) An application may be made to a judge to make,

- (a) the determinations that are required to be made under subsections 206a (6) and (8) and the distribu-

tion that is required to be made under subsection 206a (12); or

- (b) the distribution that is required to be made under subsection 206a (12),

where the determinations and the distribution are not made or a distribution is not made.

(2) An application under this section shall be made by the council of any municipality concerned or a board on behalf of any territory without municipal organization that is deemed a district municipality. Idem

(3) An application shall be made within twenty days after the date prescribed by the regulations for a determination to be made. Time for application

(4) The judge shall make the determinations and distribution or the distribution, as the case requires, within thirty days after the application is commenced. Time for determination

(5) A determination or distribution made by a judge under subsection (4) is not subject to appeal and shall be deemed to be a determination or distribution made under section 206a. Determination or distribution final

(6) Where, No determination or distribution

(a) determinations and distributions are not made;

(b) a distribution is not made; or

(c) the judge does not deal with the application within the thirty day time period required,

the determinations and distribution or the distribution, as the case may be, at the last regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed to be the determinations and distribution or the distribution for the purposes of the next regular election. R.S.O. 1980, c. 308

25. Section 277f of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

26.—(1) Subsection 277i (8) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “other members” in the sixth line and inserting in lieu thereof “members of the French-language section”.

(2) Subsection 277i (11) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

27.—(1) Subsection 277q (2) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(2) Subsection 277q (4) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(3) Subsection 277q (5) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(4) Clause 277q (6) (a) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second and third lines and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(5) Clause 277q (6) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(6) Clause 277q (6) (d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed and the following substituted therefor:

- (d) shall ensure that public notice is given that the board qualifies under this Part to have a French-language section.

(7) Subsection 277q (7) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(8) Clause 277q (9) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(9) Clause 277q (9) (d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed and the following substituted therefor:

- (d) shall ensure that public notice is given that the board qualifies under this Part to have a French-language section,

28.—(1) Subsection 118 (2) of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act*, being chapter 314 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 18, section 10, is repealed.

(2) Subsection 118 (3) of the said Act is repealed.

(3) Subsection 118 (4) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 2, is repealed.

(4) Subsections 120b (3), (5), (6), (7), (11) and (12) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 13, are repealed and the following substituted therefor:

(3) The Council is a body corporate.

Body
corporate

(5) Subsection 121 (2) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 18, section 11, 1986, chapter 21, section 6 and 1986, chapter 29, section 13, is repealed and the following substituted therefor:

(2) On and after the 1st day of December, 1988, the School Board shall be composed of the chairman of, and other members appointed by, each board of education in Metropolitan Toronto in accordance with subsection (2a).

Members of
School Board

(2a) The total number of members, including the chairman, representing each board of education shall be the number of members set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

Numbers of
members

TABLE	
Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board of education	Total number of members
Less than 112,500 persons	1
112,500 or more, up to and including 187,499 persons	2
187,500 or more, up to and including 262,499 persons	3
262,500 or more, up to and including 337,499 persons	4

337,500 or more, up to and including 412,499 persons	5
412,500 or more persons	6

(6) Subsection 121 (3) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 13, is repealed and the following substituted therefor:

Alternate members

(3) A board of education, for which only one member is also a member of the School Board, may appoint one of its members as an alternate member of the School Board and the alternate member may attend the meetings of the School Board and of its committees, but shall not vote or otherwise participate in meetings of the School Board or of its committees except in the absence of the chairman of the board of education to which the alternate member belongs.

(7) Subsection 121 (6) of the said Act is repealed.

(8) Subsection 122 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Certificate of qualification

(3) A person who is entitled to be a member of the School Board under subsection 121 (2) or an alternate member of the School Board under subsection 121 (3) shall not take a seat on the School Board until the person has filed at the first meeting of the School Board a certificate under the hand of the secretary of the board of education and under the seal of such board certifying that the person is entitled to be a member or an alternate member, as the case may be.

(9) Subsection 122 (5) of the said Act is amended by striking out “at least nine” in the second line and inserting in lieu thereof “a majority of the”.

(10) Subsection 124 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 4, is repealed and the following substituted therefor:

Quorum voting

(1) The number of members of the School Board necessary to form a quorum is the majority of the number of members of which the School Board is composed under subsection 121 (2) and the concurring votes of a majority of the members of the School Board present who are entitled to vote on any matter are necessary to carry the matter.

(11) Subsection 124 (3) of the said Act is repealed.

(12) Subsections 125 (4) and (5) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 5, are repealed.

(13) Subsections 126 (2), (3) and (4) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(2) If a vacancy occurs in the office of an appointed member, the board of education of which the person was a member shall, within fifteen days after the vacancy occurs, appoint a successor from among its members to hold office for the remainder of the term of the person.

Other
members

(3) The chairman of the School Board may resign the office as chairman without resigning from the board of education to which the chairman belongs.

Resignation
of chairman

29. Section 151 of the *Regional Municipality of Durham Act*, being chapter 434 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

30. Section 145 of the *Regional Municipality of Halton Act*, being chapter 436 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

31. Section 158 of the *Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act*, being chapter 437 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

32.—(1) Subsection 153 (2) of the *Regional Municipality of Ottawa-Carleton Act*, being chapter 439 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “composed of seventeen members” in the third line.

(2) Subsection 153 (3) of the said Act is repealed.

(3) Subsections 153 (3a), (3b), (3c) and (3d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 49, section 21, are repealed.

(4) Subsections 153 (4) and (5) of the said Act are repealed.

(5) Subsection 154 (4) of the said Act is repealed.

(6) Section 155 of the said Act is amended by inserting after “Part III” in the first line “and Part VII-A”.

33. Section 140 of the *Regional Municipality of Peel Act*, being chapter 440 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

34. Section 123 of the *Regional Municipality of Sudbury Act*, being chapter 441 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

35. Section 173 of the *Regional Municipality of Waterloo Act*, being chapter 442 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

36. Section 137 of the *County of Oxford Act*, being chapter 365 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

37.—(1) Subsection 2 (3) of *The Metropolitan Separate School Board Act, 1953*, being chapter 119, is repealed and the following substituted therefor:

Composition
of board

R.S.O. 1980,
c. 129

(3) The Metropolitan Board shall consist of such number of members as is determined in accordance with Part VII-A of the *Education Act*.

(2) Section 4 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Oath

R.S.O. 1980,
c. 308

4. Notwithstanding the *Municipal Elections Act*, the oath to be taken by a voter shall be as set out in Schedule B.

(3) Clauses 13 (b), (c) and (d) of the said Act are repealed.

(4) Section 17 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Metropolitan
Board to be
urban
separate
school board

17. Except as otherwise provided in this Act, the Metropolitan Board shall be an urban separate school board within the meaning of the *Education Act* and with respect to the district shall enjoy all the rights, powers and privileges of and be subject to all the obligations imposed upon an urban separate school board by that Act.

(5) Schedule A to the said Act is repealed.

38. Section 3 of *The City of Sault Ste. Marie Act, 1977*, being chapter 103, is repealed.

39. Clause 32 (d) of *The City of Timmins-Porcupine Act, 1972*, being chapter 117, is repealed.

Transition

R.S.O. 1980,
c. 308

40.—(1) Notwithstanding that sections 1 to 39 do not come into force until the 1st day of December, 1988, the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act* shall be conducted and the determinations and distributions in respect of those elections including appeals and applications

with respect thereto, shall be made as if sections 1 to 39 of this Act were in force.

(2) Notwithstanding that sections 1 to 39 do not come into force until the 1st day of December, 1988, where members of a board were elected in a municipality to represent areas established or continued under subsection 59 (23) or 113 (19) of the *Education Act* or under clause 32 (d) of *The City of Timmins-Porcupine Act, 1972* or to represent zones established by the Municipal Board under subsection 153 (3a) of the *Regional Municipality of Ottawa-Carleton Act* or to represent wards at the regular election held under the *Municipal Elections Act* in 1985, those areas, zones or wards or those areas, zones or wards as altered prior to the 2nd day of February, 1988, shall, unless dissolved, be deemed to be electoral areas established prior to that date under subsection 206a (22) of the *Education Act*, as enacted by section 24 of this Act, as if that subsection were in force.

Idem

R.S.O. 1980,
c. 129
1972, c. 117
R.S.O. 1980,
cc. 439, 308

(3) Notwithstanding subsection (2), for purposes of the election of members of the Metropolitan Separate School Board or of a board of education in Metropolitan Toronto, the local wards established by the Lieutenant Governor in Council for the regular elections to be held in 1988 in an area municipality within the meaning of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act* shall be deemed to be electoral areas established, prior to the 2nd day of February, 1988, by the council of the area municipality at the request of the Metropolitan Separate School Board or of the board of education, as the case may be, under subsection 206a (22) of the *Education Act*, as enacted by section 24 of this Act, as if that subsection were in force.

Idem

R.S.O. 1980,
c. 314

(4) The Minister may by order increase or decrease the total number of members to be elected to the Metropolitan Toronto French-language School Council by one or two members for the purposes of the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*

Idem

41.—(1) Subject to subsection (2), this Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Commence-
ment

(2) Sections 1 to 39 come into force on the 1st of December, 1988.

Idem

42. The short title of this Act is the *Education Statute Law Amendment Act, 1988*.

Short title

Bill 125

An Act to amend the Education Act and certain other Acts related to Education

The Hon. C. Ward
Minister of Education

1st Reading April 26th, 1988
2nd Reading May 16th, 1988
3rd Reading
Royal Assent

(Reprinted as amended by the Committee of the Whole House)

EXPLANATORY NOTES

The purpose of the Bill is to change the basis of trustee distribution from property assessment to representation by population.

The principal sections of the Act that deal with trustee representation are repealed and a new Part VII-A is enacted so as to bring all the sections together in one place.

Amendments are also made to certain Acts that establish the various regional municipalities and to the *County of Oxford Act* to ensure that the Acts are consistent with the new Part.

The amendments to the *Municipality of Metropolitan Toronto Act* provide for representation based on population and remove references to members elected by separate school electors.

Some features of the new Part are as follows:

1. The total size of a board is based on the sum of the populations of electoral groups (i.e. electors, supporters and their dependants) to be represented on the board. This total population then determines in a uniform manner the number of members that will comprise the board.
2. Two schedules are established that determine board size. One schedule applies to all single-tier boards, the other applies to boards within a two-tier governance structure.
3. The number of members that will comprise the board is distributed among the electoral groups of the board based on the proportion that each group's population is of the total population of all electoral groups of the board.
4. The Bill preserves the minimum guaranteed representation of three members for minority language sections already in the Act.
5. The minimum number of members on a board will be eight members and the maximum twenty-five.
6. The new provisions will apply to all boards of education, urban separate school boards and county and district combined separate school boards.

Bill 125

1988

**-An Act to amend the Education Act and
certain other Acts related to Education**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Paragraph 37 of subsection 1 (1) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

37. "population" means the population as determined by the latest enumeration taken under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

2. Section 10 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 4, 1984, chapter 60, section 4 and 1986, chapter 64, section 12, is further amended by adding thereto the following subsections:

(10) The Lieutenant Governor in Council may make regulations, Regulations

- (a) prescribing the persons who shall make the determinations that are required to be made under subsections 206a (5) and (7) and the distribution that is required to be made under subsection 206a (11) and an alternative distribution that is required to be made under subsection 206a (17) and the manner in which and the time by which they shall be made;
- (b) governing the distribution of information that relates to the determinations that are required to be made under subsections 206a (5) and (7) and distributions that are required to be made under subsection 206a (11) and an alternative distribution that is required to be made under subsection 206a (17) and information that relates to appeals and applications with respect to such determinations and distributions;

- (c) governing the nomination procedures for the election of members to boards from areas, including electoral areas established under subsections 277i (3) and (4), that are composed of all or part of two or more municipalities;
- (d) prescribing the duties to be performed by the clerks of the municipalities referred to in clause (c) and by the secretaries of boards in respect of nominations and elections.

Consistency
with
*Municipal
Elections Act*
R.S.O. 1980,
c. 308

(11) A regulation made under clause (10) (c) or (d) shall not be inconsistent with the *Municipal Elections Act* except to the extent necessary to ensure that the nominations and the election referred to in those clauses are carried out in an efficient and orderly manner.

3. Subsection 53 (4) of the said Act is amended by striking out “pursuant to subsection 59 (9)” in the fifth line and inserting in lieu thereof “under subsection 206a (11) or (17)”.

4. Subsection 54 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 15, is further amended by adding thereto the following clause:

- (f) provide for the continuation of representation when a municipality is detached from one school division and added to another.

5.—(1) Subsection 55 (1) of the said Act is amended by striking out “sections 52 to 59” in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof “sections 52 to 56, section 136i, and Parts VII-A and XI-A”.

(2) Subsection 55 (4) of the said Act is amended by inserting after “board” in the first line “other than a member of a French-language or English-language section”.

6. Subsections 56 (4), (5), (6), (7) and (8) of the said Act are repealed.

7. Sections 57 and 58 of the said Act are repealed.

8. Section 59 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 16 and 1984, chapter 60, section 6, is repealed.

9. Section 61 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 17, is repealed.

10. Subsection 83 (6) of the said Act is repealed.

11. Subsection 88 (3) of the said Act is amended by striking out “section 90 or 100” in the eighth line and inserting in lieu thereof “section 100 or subsection 206a (6)”.

12. Subsection 90 (1), as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 27, and subsections 90 (2) and (3) of the said Act are repealed.

13. Section 91 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 28, is repealed.

14. Section 92 of the said Act is repealed.

15.—(1) Subsection 103 (4) of the said Act is amended by striking out “section 90” in the fifth line and inserting in lieu thereof “subsection 206a (6)”.

(2) Subsection 103 (7) of the said Act is amended by striking out “subsection 113 (21)” in the fifth line and inserting in lieu thereof “subsection 206a (11) or (17)”.

16.—(1) Subsection 105 (2) of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (d) provide for the continuation of representation when a municipality is detached from one combined school zone and added to another.

(2) Subsection 105 (4) of the said Act is amended by striking out “sections 113 to 115” in the last line and inserting in lieu thereof “sections 115 and 206a”.

17. Subsection 106 (2) of the said Act is repealed.

18. Subsections 110 (4), (5), (6), (7) and (8) of the said Act are repealed.

19. Subsection 112 (3) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 18, is repealed.

20. Section 113 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 37 and 1984, chapter 60, section 7, is repealed.

21. Subsection 115 (1) of the said Act is amended by inserting after “sections 105 to 118” in the third line “and section 206a”.

22.—(1) Subsection 116 (1) of the said Act is amended by inserting after “sections 105 to 118” in the third line “and section 206a”.

(2) Subsection 116 (2) of the said Act is amended by striking out “and shall consist of sixteen trustees” in the third and fourth lines.

(3) Subsections 116 (3), (4), (5) and (6) of the said Act are repealed.

23. Subsection 144 (2) of the said Act is amended by inserting after “Part IV” in the sixth line “and Part VII-A”.

24. The said Act is amended by adding thereto the following Part:

PART VII-A

TRUSTEE REPRESENTATION

Public and Separate School Boards

Definitions

206a.—(1) In this Part,

“board” means a board of education, an urban separate school board, a district combined separate school board or a county combined separate school board;

“coterminous Roman Catholic separate school board” means a Roman Catholic separate school board that has jurisdiction in an area that is also the area or part of the area of jurisdiction of a public board;

“electoral group” of a board means a category of persons that reside within the area of jurisdiction of the board;

“public school electoral group” means, with respect to a board, the electoral group that comprises exclusively persons who are public school supporters or public school electors and includes the dependants of the public school supporters and public school electors of the board;

“public school English-language electoral group” means the part of the public school electoral group that comprises exclusively persons who are not members of the public school French-language electoral group;

“public school French-language electoral group” means the part of the public school electoral group that comprises

exclusively persons who have the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3) of the *Charter of Rights and Freedoms* to have their children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario and who choose to vote only for the members of the French-language component of the board and includes the dependants of these persons;

“public school supporter” means a ratepayer who is not a separate school supporter;

“separate school electoral group” means, with respect to a board, the electoral group that comprises exclusively persons who are separate school supporters or separate school electors and includes the dependants of the separate school supporters and separate school electors of the board;

“separate school English-language electoral group” means the part of the separate school electoral group that comprises exclusively persons who are not members of the separate school French-language electoral group;

“separate school French-language electoral group” means the part of the separate school electoral group that comprises exclusively persons who have the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3) of the *Charter of Rights and Freedoms*, to have their children receive their primary and secondary school instruction in the French-language in Ontario and who choose to vote only for the members of the French-language component of the board and includes the dependants of these persons;

“total English-language electoral group” means,

- (a) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is not a Roman Catholic school board, the electoral group comprising the public school English-language electoral group and the separate school English-language electoral group,
- (b) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the public school English-language electoral group,
- (c) for a separate school board, the separate school English-language electoral group;

“total French-language electoral group” means,

- (a) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is not a Roman Catholic school board, the electoral group comprising the public school French-language electoral group and the separate school French-language electoral group,
- (b) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the public school French-language electoral group,
- (c) for a separate school board, the separate school French-language electoral group.

Elections

(2) The election of members of a board shall be conducted by the same officers and in the same manner as the election of members of the council of a municipality.

Change of boundaries

(3) The boundaries of the area of jurisdiction of a board or of a municipality that are to be altered as a result of,

- (a) a regulation made under subsection 54 (1) or 105 (2);
- (b) the establishment of a separate school zone under section 107;
- (c) an order of the Ontario Municipal Board;
- (d) an order of the Lieutenant Governor in Council under the *Municipal Boundary Negotiations Act, 1981*; or
- (e) any other Act,

1981, c. 70

R.S.O. 1980
c. 308

on or before the 1st day of January next following a regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed, for the purposes of this Part, to have been so altered.

New city

(4) A new city that is to be erected on or before the 1st day of January next following a regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed, for the purposes of this Part, to have been so erected.

Number of
members on
a board

(5) Subject to the increased number of members that may result from the application of rules 11, 12 and 13 of subsection (8) and the additional person that may be appointed by the board under section 165 to represent the interests of Indian pupils, the number of members on a board shall be deter-

mined in accordance with subsection (6) by the person prescribed by the regulations.

(6) A determination of the number of members on a board shall be made using the following rules, that shall be applied in order beginning with rule 1:

Rules for
determination

- 1. For a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the population of the separate school electoral group shall be deemed to be zero.
- 2. For a separate school board, the population of the public school electoral group shall be deemed to be zero.
- 3. The total population of all electoral groups of the board shall be equal to the sum of the populations of the public school electoral group and the separate school electoral group.
- 4. Subject to rule 6, the total number of members of a divisional board, an urban separate school board, a district combined separate school board or a county combined separate school board shall be the number of members set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE	
Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board	Total number of members
Less than 5,000 persons	8
5,000 or more, up to and including 8,999 persons	10
9,000 or more, up to and including 14,999 persons	12
15,000 or more, up to and including 49,999 persons	14
50,000 or more, up to and including 115,999 persons	15
116,000 or more, up to and including 182,999 persons	17

183,000 or more, up to and including 282,999 persons	18
283,000 or more, up to and including 382,999 persons	19
383,000 or more, up to and including 482,999 persons	20
483,000 or more persons	21

5. Subject to rule 6, the total number of members on a board of education that is not a divisional board shall be the number of members as set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE	
Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board	Total number of members
Less than 140,000 persons	8
140,000 or more, up to and including 234,999 persons	10
235,000 or more, up to and including 329,999 persons	13
330,000 or more, up to and including 424,999 persons	16
425,000 or more persons	19

6. Where a board approves, by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of the members of the board in the year immediately preceding the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* or before the 10th day of August, 1988, an increase or decrease of either one or two in the number of members of the board, the number of members of the board shall be deemed to be so increased or decreased for the next two subsequent regular elections.

R.S.O. 1980,
c. 308

Number of
members for
each electoral
group of a
board

- (7) The number of members to be elected at each regular election under the *Municipal Elections Act* by the electors for each of the electoral groups of a board shall be determined in accordance with subsection (8) by the person prescribed by the regulations.

(8) A determination referred to in subsection (7) shall be made using the following rules, that shall apply in order starting with rule 1:

Rules for
determination

1. For a public board, where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the population of the separate school electoral group shall be deemed to be zero.
2. For a separate school board, the population of the public school electoral group shall be deemed to be zero.
3. If the board is not required to establish either a French-language or English-language section under Part XI-A then,
 - i. the population of the public school French-language electoral group shall be added to the population of the public school English-language electoral group and this total population shall be deemed to be the population of the public school English-language electoral group for the purposes of the subsequent rules in this subsection,
 - ii. the population of the separate school French-language electoral group shall be added to the population of the separate school English-language electoral group and this total population shall be deemed to be the population of the separate school English-language group for the purposes of the subsequent rules in this subsection, and
 - iii. the population of the total French-language electoral group shall be deemed to be zero.
4. If the board is required to establish an English-language section under Part XI-A, a reference in rule 5, 6 or 7 to English-language shall be deemed to be a reference to French-language and a reference to French-language shall be deemed to be a reference to English-language.
5. The number of members to be elected by the electors of the public school English-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (9).

6. The number of members to be elected by the electors of the total French-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (9).
7. The number of members to be elected by the electors of the separate school English-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (9).
8. Where the sum of the number of members obtained using rules 5, 6 and 7 is less than the total number of members determined by the rules in subsection (6), the number of members to be elected by the electors of the electoral group whose number of members calculated under subsection (9) differs from the next lower integer by the greatest amount shall be increased by one.
9. Where the sum of the number of members obtained using rules 5, 6 and 7 is greater than the total number of members determined by the rules in subsection (6), the number of members to be elected by the electors of the electoral group whose number of members calculated under subsection (9) differs from the next higher integer by the greatest amount shall be decreased by one.
10. Where rule 8 or 9 is applied but cannot operate because the numbers of members calculated under subsection (9) for two or more electoral groups differ from the applicable integers by the same amount, the electoral group that shall have its number of members increased or decreased by one member shall be the largest electoral group.
11. Where the number of members calculated under rule 5 is less than three but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be three.
12. Where the number of members calculated under rule 6 is less than three but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be three.
13. Where the number of members calculated under rule 7 is less than one but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be one.

(9) For the purposes of rules 5, 6 and 7 of subsection (8), the number of members shall be calculated using the following formula:

Calculation of number of members for purposes of rules 5, 6 and 7

$$\text{number of members} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the total number of members of the board determined by the rules in subsection (6)

b = the population of the electoral group to which the rule applies

c = the total population of all electoral groups of the board determined under rule 3 of subsection (6).

(10) For the purposes of rules 5, 6 and 7 of subsection (8) and rule 2 of subsection (18), the calculation shall be correct to the nearest integer with the fraction one-half being raised to the next higher integer. Idem

(11) After the determinations required under this section are made, a distribution of those members that represent the electors of an electoral group of the board shall be made in accordance with subsection (12) by the person prescribed by the regulations to, Distribution of members

- (a) the municipalities or combination of municipalities that comprise the area of jurisdiction of a board; or
- (b) the electoral areas established under subsection (21) or combination of such electoral areas in a municipality.

(12) A distribution shall be made separately for each electoral group for which a distribution is not otherwise provided under section 277i or subsection 277t (1) according to the following rules that shall be applied in order beginning with rule 1: Rules for distribution

1. Calculate the electoral quotient for each municipality and electoral area using the following formula:

$$\text{electoral quotient} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the population of the electoral group resident in the municipality or electoral area

b = the total number of members that represents the electors of the electoral group calculated by the rules in subsection (8)

c = the total population of the electoral group.

2. The number of members that represent the electors of the electoral group for a municipality or electoral area shall be, as nearly as practicable, its electoral quotient.
3. Two or more adjoining municipalities or two or more adjoining electoral areas within a municipality may be combined so that the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined is as nearly as practicable an integer.
4. The number of members that represent the electors of the electoral group for a combination of municipalities or for a combination of electoral areas within a municipality shall be as nearly as practicable, the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined.

Designation
by board

(13) A board may by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of the members of the board designate one or more municipalities wholly or partly within the area of jurisdiction of the board as a low population municipality or municipalities.

Resolution
by members
representing
electoral
group

(14) Where a board has made a designation under subsection (13), the members of the board who represent an electoral group may direct, by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of those members, that,

- (a) an alternative distribution of members representing that electoral group be made to the municipality or municipalities designated by the board under subsection (13); and
- (b) the sum of the electoral quotients for the municipality or municipalities be increased by one or by two.

Effect of
resolution
R.S.O. 1980,
c. 308

(15) A resolution passed under subsection (13) or (14) shall be passed in the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* and shall be effective only for the purposes of the regular election to be held in that year.

(16) A resolution under subsection (13) or (14) has no effect unless it is made not later than five days after the date on which a distribution under subsection (11) is required to be made. Idem

(17) Pursuant to a resolution passed by the members of an electoral group of a board under subsection (14), an alternative distribution of those members that represent the electors of an electoral group of the board shall be made in accordance with subsection (18) by the person prescribed by the regulations to, Distribution of members

- (a) the municipalities or combination of municipalities that comprise the area of jurisdiction of a board; or
- (b) the electoral areas established under subsection (21) or combination of such electoral areas in a municipality.

(18) An alternative distribution for an electoral group shall be made according to the following rules that shall be applied in order beginning with rule 1: Rules for distribution

1. Place the municipalities in two groups, one of which shall be comprised of the municipality or municipalities designated under subsection (13) and one of which shall be comprised of the remaining municipalities.
2. Calculate the sum of the electoral quotients, determined under subsection (12), for each group of municipalities.
3. For the group of municipalities that is designated under subsection (13), add to the sum of the electoral quotients the number one or two as determined by resolution of the electoral group passed under subsection (14).
4. For the group of the remaining municipalities, subtract from the sum of the electoral quotients one or two, as the case may be.
5. Calculate the alternative electoral quotient for each municipality and electoral area using the following formula:

$$\text{alternative electoral quotient} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the population of the electoral group resident in the municipality or electoral area

b = the number calculated by rule 3 or 4, as the case requires

c = the total population of the electoral group resident in the group of municipalities to which the municipality or electoral area belongs.

6. The number of members that represent the electors of the electoral group for a municipality or electoral area shall be, as nearly as practicable, its alternative electoral quotient.
7. Two or more adjoining municipalities that were placed under rule 1 in the same group or two or more adjoining electoral areas within a municipality may be combined so that the sum of the alternative electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined is as nearly as practicable an integer.
8. The number of members that represent the electors of the electoral group for a combination of municipalities or for a combination of electoral areas shall be, as nearly as practicable, the sum of the alternative electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined.

Effect of
alternative
distribution

R.S.O. 1980,
c. 308

(19) An alternative distribution of those members that represent the electors of an electoral group that is made under subsection (17) shall, in lieu of the distribution that is required to be made under subsection (11), be the distribution for those members at the next regular election under the *Municipal Elections Act* and for the purposes of sections 206b and 206c shall be deemed to be a distribution made under subsection 206a (11).

Election by
general vote

(20) The members representing an electoral group for a municipality shall be elected by general vote of the electors eligible to vote in the municipality for those members.

Electoral
areas in a
municipality

(21) Notwithstanding subsection (20), where the number of members representing an electoral group to be elected under that subsection may be two or more, the council of the municipality may, where so requested by the board, by by-law divide the municipality into two or more electoral areas for

the purposes of an election under the *Municipal Elections Act* and a member representing an electoral group for an electoral area shall be elected by general vote of the electors eligible to vote in the electoral area for that member.

R.S.O. 1980,
c. 308

(22) A by-law referred to in subsection (21) and a by-law repealing any such by-law shall not be passed later than the 1st day of February in the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* and shall take effect for the purpose of the regular election next following the passing of the by-law and remain in force until repealed.

Time for
passing by-
law

(23) Notwithstanding section 277i, where a municipality is divided into wards, an electoral area may include one or more wards but each ward shall be located entirely within the electoral area.

Wards in
electoral
areas

(24) Where two or more municipalities or electoral areas are combined for the election of one or more members who represent an electoral group, the member or members shall be elected by a general vote of the electors eligible to vote in the combined municipalities or combined electoral areas, as the case may be, for those members.

Election in
combined
municipalities

Appeal

206b.—(1) After the determinations are made as required under subsections 206a (5) and (7) and the distribution is made as required under subsection 206a (11) with respect to a board, the determinations and the distribution or the distribution may be appealed to a judge.

Appeal

(2) An appeal under this section shall be made by the council of any municipality concerned or a board on behalf of any territory without municipal organization that is deemed a district municipality.

Idem

(3) An appeal on a distribution only may be made only where the distribution allots to a municipality or to a combination of municipalities a number of members to be elected by the electors of an electoral group that is different from the electoral quotient of the municipality or the sum of the electoral quotients for the combined municipalities by an amount that is greater than 0.05 times the total number of members to be elected by the electoral group.

Appeal on
distribution

(4) An appeal shall be made within twenty days after the date prescribed by the regulations for a determination to be made.

Time for
appeal

Time for decision (5) The judge shall make a decision with respect to an appeal within thirty days after the appeal is commenced.

Decision of judge on appeal (6) The judge on an appeal under this section may,

- (a) vary a determination or distribution that is the subject of the appeal; or
- (b) confirm that a determination or distribution that is the subject of the appeal was made in accordance with section 206a.

Idem (7) The decision of a judge on an appeal under this section is final and the appropriate person prescribed by the regulations to make the determination or distribution shall forthwith make such changes as the judge requires.

Where no appeal (8) Where an appeal is not made or is not made within a time referred to in subsection (4), a board shall be deemed to be properly constituted notwithstanding any defect in a determination or distribution.

Applications

Application for determination or distribution **206c.**—(1) An application may be made to a judge to make,

- (a) the determinations that are required to be made under subsections 206a (5) and (7) and the distribution that is required to be made under subsection 206a (11); or
- (b) the distribution that is required to be made under subsection 206a (11),

where the determinations and the distribution are not made or a distribution is not made.

Idem (2) An application under this section shall be made by the council of any municipality concerned or a board on behalf of any territory without municipal organization that is deemed a district municipality.

Time for application (3) An application shall be made within twenty days after the date prescribed by the regulations for a determination to be made.

Time for determination (4) The judge shall make the determinations and distribution or the distribution, as the case requires, within thirty days after the application is commenced.

(5) A determination or distribution made by a judge under subsection (4) is not subject to appeal and shall be deemed to be a determination or distribution made under section 206a. Determination or distribution final

(6) Where,

No determination or distribution

- (a) determinations and distributions are not made;
- (b) a distribution is not made; or
- (c) the judge does not deal with the application within the thirty day time period required,

the determinations and distribution or the distribution, as the case may be, at the last regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed to be the determinations and distribution or the distribution for the purposes of the next regular election. R.S.O. 1980, c. 308

25. The said Act is further amended by adding thereto the following section:

206d.—(1) Upon the application of a board authorized by a resolution thereof, or upon the application of petitioners in accordance with subsection (4), the Ontario Municipal Board may, by order, Electoral areas

- (a) divide or redivide a municipality within the area by jurisdiction of a school board into electoral areas and shall designate the name or number each electoral area shall bear and shall declare the date the division or redivision shall take effect;
- (b) alter or dissolve any or all of the electoral areas created by an order under clause (a) and shall declare the date when such alterations or dissolutions shall take effect; and
- (c) notwithstanding the *Municipal Elections Act* or section 206a or the regulations, make such provisions as are considered necessary for the holding of elections of members to the board by electors in electoral areas created or altered under this subsection. R.S.O. 1980, c. 308

(2) Notwithstanding clause (1) (a) or (b), the Ontario Municipal Board may not create an electoral area under those clauses that contains part only of a ward. Limitation

(3) While a provision of an order of the Ontario Municipal Board authorized by subsection (1) is in effect for the pur- Election

poses of an election, the members of the board to be elected at the election by electors shall be elected in accordance with the provision of the order and not in accordance with subsection 206a (21).

Petition

(4) A petition of 150 or more persons who are qualified to elect members to the board may be presented to a school board requesting the board to apply to the Ontario Municipal Board to divide or redivide a municipality within the area of jurisdiction of the board into electoral areas or to alter or dissolve any or all of the existing electoral areas created by order of the Ontario Municipal Board, and if the board refuses or neglects to make the application within one month after receipt by the board of the petition, the petitioners or any of them may apply to the Ontario Municipal Board for the division, redivision, alteration or dissolution, as the case may be.

Electoral
area

(5) An electoral area established by the Ontario Municipal Board under this section shall be deemed to be an electoral area referred to in subsection 206a (21).

26. Section 277f of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

27.—(1) Subsection 277i (8) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “other members” in the sixth line and inserting in lieu thereof “members of the French-language section”.

(2) Subsection 277i (11) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

28.—(1) Subsection 277q (2) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(2) Subsection 277q (4) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(3) Subsection 277q (5) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(4) Clause 277q (6) (a) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended

by striking out “subsections (1) and (2)” in the second and third lines and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(5) Clause 277q (6) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(6) Clause 277q (6) (d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed and the following substituted therefor:

- (d) shall ensure that public notice is given that the board qualifies under this Part to have a French-language section.

(7) Subsection 277q (7) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(8) Clause 277q (9) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(9) Clause 277q (9) (d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed and the following substituted therefor:

- (d) shall ensure that public notice is given that the board qualifies under this Part to have a French-language section,

.

29.—(1) Subsection 118 (2) of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act*, being chapter 314 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 18, section 10, is repealed.

(2) Subsection 118 (3) of the said Act is repealed.

(3) Subsection 118 (4) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 2, is repealed.

(4) Subsections 120b (3), (5), (6), (7), (11) and (12) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 13, are repealed and the following substituted therefor:

(3) The Council is a body corporate.

Body
corporate

(5) Subsection 121 (2) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 18, section 11, 1986, chapter 21, section 6 and 1986, chapter 29, section 13, is repealed and the following substituted therefor:

Members of
School Board

(2) On and after the 1st day of December, 1988, the School Board shall be composed of the chairman of, and other members appointed by, each board of education in Metropolitan Toronto in accordance with subsection (2a).

Numbers of
members

(2a) The total number of members, including the chairman, representing each board of education shall be the number of members set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE

Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board of education	Total number of members
Less than 112,500 persons	1
112,500 or more, up to and including 187,499 persons	2
187,500 or more, up to and including 262,499 persons	3
262,500 or more, up to and including 337,499 persons	4
337,500 or more, up to and including 412,499 persons	5
412,500 or more persons	6

(6) Subsection 121 (3) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 13, is repealed and the following substituted therefor:

Alternate
members

(3) A board of education, for which only one member is also a member of the School Board, may appoint one of its members as an alternate member of the School Board and the alternate member may attend the meetings of the School Board and of its committees, but shall not vote in meetings of the School Board or of its committees except in the absence of the chairman of the board of education to which the alternate member belongs.

(7) Subsection 121 (6) of the said Act is repealed.

(8) Subsection 122 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) A person who is entitled to be a member of the School Board under subsection 121 (2) or an alternate member of the School Board under subsection 121 (3) shall not take a seat on the School Board until the person has filed at the first meeting of the School Board a certificate under the hand of the secretary of the board of education and under the seal of such board certifying that the person is entitled to be a member or an alternate member, as the case may be.

Certificate of
qualification

(9) Subsection 122 (5) of the said Act is amended by striking out “at least nine” in the second line and inserting in lieu thereof “a majority of the”.

(10) Subsection 124 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 4, is repealed and the following substituted therefor:

(1) The number of members of the School Board necessary to form a quorum is the majority of the number of members of which the School Board is composed under subsection 121 (2) and the concurring votes of a majority of the members of the School Board present who are entitled to vote on any matter are necessary to carry the matter.

Quorum
voting

(11) Subsection 124 (3) of the said Act is repealed.

(12) Subsections 125 (4) and (5) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 5, are repealed.

(13) Subsections 126 (2), (3) and (4) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(2) If a vacancy occurs in the office of an appointed member, the board of education of which the person was a member shall, within fifteen days after the vacancy occurs, appoint a successor from among its members to hold office for the remainder of the term of the person.

Other
members

(3) The chairman of the School Board may resign the office as chairman without resigning from the board of education to which the chairman belongs.

Resignation
of chairman

30. Section 151 of the *Regional Municipality of Durham Act*, being chapter 434 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

31. Section 145 of the *Regional Municipality of Halton Act*, being chapter 436 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

32. Section 158 of the *Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act*, being chapter 437 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

33.—(1) Subsection 153 (2) of the *Regional Municipality of Ottawa-Carleton Act*, being chapter 439 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “composed of seventeen members” in the third line.

(2) Subsection 153 (3) of the said Act is repealed.

(3) Subsections 153 (3a), (3b), (3c) and (3d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 49, section 21, are repealed.

(4) Subsections 153 (4) and (5) of the said Act are repealed.

(5) Subsection 154 (4) of the said Act is repealed.

(6) Section 155 of the said Act is amended by inserting after “Part III” in the first line “and Part VII-A”.

34. Section 140 of the *Regional Municipality of Peel Act*, being chapter 440 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

35. Section 123 of the *Regional Municipality of Sudbury Act*, being chapter 441 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

36. Section 173 of the *Regional Municipality of Waterloo Act*, being chapter 442 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

37. Section 137 of the *County of Oxford Act*, being chapter 365 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

38.—(1) Subsection 2 (3) of *The Metropolitan Separate School Board Act, 1953*, being chapter 119, is repealed and the following substituted therefor:

(3) The Metropolitan Board shall consist of such number of members as is determined in accordance with Part VII-A of the *Education Act*.

(2) Section 4 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

4. Notwithstanding the *Municipal Elections Act*, the oath to be taken by a voter shall be as set out in Schedule B.

Oath
R.S.O. 1980,
c. 308

(3) Clauses 13 (b), (c) and (d) of the said Act are repealed.

(4) Section 17 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

17. Except as otherwise provided in this Act, the Metropolitan Board shall be an urban separate school board within the meaning of the *Education Act* and with respect to the district shall enjoy all the rights, powers and privileges of and be subject to all the obligations imposed upon an urban separate school board by that Act.

Metropolitan
Board to be
urban
separate
school board
R.S.O. 1980,
c. 129

(5) Schedule A to the said Act is repealed.

39. Section 3 of *The City of Sault Ste. Marie Act, 1977*, being chapter 103, is repealed.

40. Clause 32 (d) of *The City of Timmins-Porcupine Act, 1972*, being chapter 117, is repealed.

41.—(1) Notwithstanding that sections 1 to 40 do not come into force until the 1st day of December, 1988, the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act* shall be conducted and the determinations and distributions in respect of those elections, including appeals and applications with respect thereto, shall be made as if sections 1 to 40, except section 25, of this Act were in force.

Transition

R.S.O. 1980,
c. 308

(2) Notwithstanding that sections 1 to 40 do not come into force until the 1st day of December, 1988, where members of a board were elected in a municipality to represent areas established or continued under subsection 59 (23) or 113 (19) of the *Education Act* or under clause 32 (d) of *The City of Timmins-Porcupine Act, 1972* or to represent zones established by the Municipal Board under subsection 153 (3a) of the *Regional Municipality of Ottawa-Carleton Act* or to represent wards at the regular election held under the *Municipal Elections Act* in 1985, those areas, zones or wards or those areas, zones or wards as altered prior to the 2nd day of February, 1988, shall, unless dissolved, be deemed to be electoral areas established prior to that date under subsection 206a (21) of the *Education Act*, as enacted by section 24 of this Act, as if that subsection were in force.

Idem

R.S.O. 1980,
c. 129
1972, c. 117
R.S.O. 1980,
cc. 439, 308

Idem

(3) Notwithstanding subsection (2), for purposes of the election of members of the Metropolitan Separate School Board or of a board of education in Metropolitan Toronto, the local wards established by the Lieutenant Governor in Council for the regular elections to be held in 1988 in an area municipality within the meaning of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act* shall be deemed to be electoral areas established, prior to the 2nd day of February, 1988, by the council of the area municipality at the request of the Metropolitan Separate School Board or of the board of education, as the case may be, under subsection 206a (21) of the *Education Act*, as enacted by section 24 of this Act, as if that subsection were in force.

R.S.O. 1980,
c. 314

Idem

(4) The Minister may by order increase or decrease the total number of members to be elected to the Metropolitan Toronto French-language School Council by one or two members for the purposes of the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*.



Idem

(5) Notwithstanding subsection (2), where a municipality within the area of jurisdiction of a board was divided into wards on the 1st day of February, 1988, the board may, by resolution made on or before the 10th day of August, 1988, establish the wards as electoral areas for the purposes of the election of members of the board in the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*.

R.S.O. 1980,
c. 308Commence-
ment

42.—(1) Subject to subsection (2), this Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Sections 1 to 40 come into force on the 1st day of December, 1988.

Short title

43. The short title of this Act is the *Education Statute Law Amendment Act, 1988*.

Bill 125

An Act to amend the Education Act and certain other Acts related to Education

The Hon. C. Ward
Minister of Education



<i>1st Reading</i>	April 26th, 1988
<i>2nd Reading</i>	May 16th, 1988
<i>3rd Reading</i>	
<i>Royal Assent</i>	

(Reprinted as amended by the Social Development Committee)

EXPLANATORY NOTES

The purpose of the Bill is to change the basis of trustee distribution from property assessment to representation by population.

The principal sections of the Act that deal with trustee representation are repealed and a new Part VII-A is enacted so as to bring all the sections together in one place.

Amendments are also made to certain Acts that establish the various regional municipalities and to the *County of Oxford Act* to ensure that the Acts are consistent with the new Part.

The amendments to the *Municipality of Metropolitan Toronto Act* provide for representation based on population and remove references to members elected by separate school electors.

Some features of the new Part are as follows:

1. The total size of a board is based on the sum of the populations of electoral groups (i.e. electors, supporters and their dependants) to be represented on the board. This total population then determines in a uniform manner the number of members that will comprise the board.
2. Two schedules are established that determine board size. One schedule applies to all single-tier boards, the other applies to boards within a two-tier governance structure.
3. The number of members that will comprise the board is distributed among the electoral groups of the board based on the proportion that each group's population is of the total population of all electoral groups of the board.
4. The Bill preserves the minimum guaranteed representation of three members for minority language sections already in the Act.
5. The minimum number of members on a board will be eight members and the maximum twenty-five.
6. The new provisions will apply to all boards of education, urban separate school boards and county and district combined separate school boards.

Bill 125

1988

- An Act to amend the Education Act and certain other Acts related to Education

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Paragraph 37 of subsection 1 (1) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

37. “population” means the population as determined by the latest enumeration taken under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

2. Section 10 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 4, 1984, chapter 60, section 4 and 1986, chapter 64, section 12, is further amended by adding thereto the following subsections:

(10) The Lieutenant Governor in Council may make regulations, Regulations

- (a) prescribing the persons who shall make the determinations that are required to be made under subsections 206a (5) and (7) and the distribution that is required to be made under subsection 206a (11) and an alternative distribution that is required to be made under subsection 206a (17) and the manner in which and the time by which they shall be made;
- (b) governing the distribution of information that relates to the determinations that are required to be made under subsections 206a (5) and (7) and distributions that are required to be made under subsection 206a (11) and an alternative distribution that is required to be made under subsection 206a (17) and information that relates to appeals and applications with respect to such determinations and distributions;

- (c) governing the nomination procedures for the election of members to boards from areas, including electoral areas established under subsections 277i (3) and (4), that are composed of all or part of two or more municipalities;
- (d) prescribing the duties to be performed by the clerks of the municipalities referred to in clause (c) and by the secretaries of boards in respect of nominations and elections.

Consistency
with
*Municipal
Elections Act*
R.S.O. 1980,
c. 308

(11) A regulation made under clause (10) (c) or (d) shall not be inconsistent with the *Municipal Elections Act* except to the extent necessary to ensure that the nominations and the election referred to in those clauses are carried out in an efficient and orderly manner.

3. Subsection 53 (4) of the said Act is amended by striking out “pursuant to subsection 59 (9)” in the fifth line and inserting in lieu thereof “under subsection 206a (11) or (17)”.

4. Subsection 54 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 15, is further amended by adding thereto the following clause:

- (f) provide for the continuation of representation when a municipality is detached from one school division and added to another.

5.—(1) Subsection 55 (1) of the said Act is amended by striking out “sections 52 to 59” in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof “sections 52 to 56, section 136i, and Parts VII-A and XI-A”.

(2) Subsection 55 (4) of the said Act is amended by inserting after “board” in the first line “other than a member of a French-language or English-language section”.

6. Subsections 56 (4), (5), (6), (7) and (8) of the said Act are repealed.

7. Sections 57 and 58 of the said Act are repealed.

8. Section 59 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 16 and 1984, chapter 60, section 6, is repealed.

9. Section 61 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 17, is repealed.

10. Subsection 83 (6) of the said Act is repealed.

11. Subsection 88 (3) of the said Act is amended by striking out “section 90 or 100” in the eighth line and inserting in lieu thereof “section 100 or subsection 206a (6)”.

12. Subsection 90 (1), as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 27, and subsections 90 (2) and (3) of the said Act are repealed.

13. Section 91 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 28, is repealed.

14. Section 92 of the said Act is repealed.

15.—(1) Subsection 103 (4) of the said Act is amended by striking out “section 90” in the fifth line and inserting in lieu thereof “subsection 206a (6)”.

(2) Subsection 103 (7) of the said Act is amended by striking out “subsection 113 (21)” in the fifth line and inserting in lieu thereof “subsection 206a (11) or (17)”.

16.—(1) Subsection 105 (2) of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (d) provide for the continuation of representation when a municipality is detached from one combined school zone and added to another.

(2) Subsection 105 (4) of the said Act is amended by striking out “sections 113 to 115” in the last line and inserting in lieu thereof “sections 115 and 206a”.

17. Subsection 106 (2) of the said Act is repealed.

18. Subsections 110 (4), (5), (6), (7) and (8) of the said Act are repealed.

19. Subsection 112 (3) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 18, is repealed.

20. Section 113 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 37 and 1984, chapter 60, section 7, is repealed.

21. Subsection 115 (1) of the said Act is amended by inserting after “sections 105 to 118” in the third line “and section 206a”.

22.—(1) Subsection 116 (1) of the said Act is amended by inserting after “sections 105 to 118” in the third line “and section 206a”.

(2) Subsection 116 (2) of the said Act is amended by striking out “and shall consist of sixteen trustees” in the third and fourth lines.

(3) Subsections 116 (3), (4), (5) and (6) of the said Act are repealed.

23. Subsection 144 (2) of the said Act is amended by inserting after “Part IV” in the sixth line “and Part VII-A”.

24. The said Act is amended by adding thereto the following Part:

PART VII-A

TRUSTEE REPRESENTATION

Public and Separate School Boards

Definitions

206a.—(1) In this Part,

“board” means a board of education, an urban separate school board, a district combined separate school board or a county combined separate school board;

“coterminous Roman Catholic separate school board” means a Roman Catholic separate school board that has jurisdiction in an area that is also the area or part of the area of jurisdiction of a public board;

“electoral group” of a board means a category of persons that reside within the area of jurisdiction of the board;

“public school electoral group” means, with respect to a board, the electoral group that comprises exclusively persons who are public school supporters or public school electors and includes the dependants of the public school supporters and public school electors of the board;

“public school English-language electoral group” means the part of the public school electoral group that comprises exclusively persons who are not members of the public school French-language electoral group;

“public school French-language electoral group” means the part of the public school electoral group that comprises

exclusively persons who have the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3) of the *Charter of Rights and Freedoms* to have their children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario and who choose to vote only for the members of the French-language component of the board and includes the dependants of these persons;

“public school supporter” means a ratepayer who is not a separate school supporter;

“separate school electoral group” means, with respect to a board, the electoral group that comprises exclusively persons who are separate school supporters or separate school electors and includes the dependants of the separate school supporters and separate school electors of the board;

“separate school English-language electoral group” means the part of the separate school electoral group that comprises exclusively persons who are not members of the separate school French-language electoral group;

“separate school French-language electoral group” means the part of the separate school electoral group that comprises exclusively persons who have the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3) of the *Charter of Rights and Freedoms*, to have their children receive their primary and secondary school instruction in the French-language in Ontario and who choose to vote only for the members of the French-language component of the board and includes the dependants of these persons;

“total English-language electoral group” means,

- (a) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is not a Roman Catholic school board, the electoral group comprising the public school English-language electoral group and the separate school English-language electoral group,
- (b) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the public school English-language electoral group,
- (c) for a separate school board, the separate school English-language electoral group;

“total French-language electoral group” means,

- (a) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is not a Roman Catholic school board, the electoral group comprising the public school French-language electoral group and the separate school French-language electoral group,
- (b) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the public school French-language electoral group,
- (c) for a separate school board, the separate school French-language electoral group.

Elections

➤ (2) The election of members of a board shall be conducted by the same officers and in the same manner as the election of members of the council of a municipality.

Change of boundaries

(3) The boundaries of the area of jurisdiction of a board or of a municipality that are to be altered as a result of,

- (a) a regulation made under subsection 54 (1) or 105 (2);
- (b) the establishment of a separate school zone under section 107;
- (c) an order of the Ontario Municipal Board;
- (d) an order of the Lieutenant Governor in Council under the *Municipal Boundary Negotiations Act, 1981*; or
- (e) any other Act,

1981, c. 70

R.S.O. 1980
c. 308

on or before the 1st day of January next following a regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed, for the purposes of this Part, to have been so altered.

New city

(4) A new city that is to be erected on or before the 1st day of January next following a regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed, for the purposes of this Part, to have been so erected.

Number of members on a board

(5) Subject to the increased number of members that may result from the application of rules 11, 12 and 13 of subsection (8) and the additional person that may be appointed by the board under section 165 to represent the interests of Indian pupils, the number of members on a board shall be deter-

mined in accordance with subsection (6) by the person prescribed by the regulations.

(6) A determination of the number of members on a board shall be made using the following rules, that shall be applied in order beginning with rule 1:

Rules for
determination

- 1. For a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the population of the separate school electoral group shall be deemed to be zero.
- 2. For a separate school board, the population of the public school electoral group shall be deemed to be zero.
- 3. The total population of all electoral groups of the board shall be equal to the sum of the populations of the public school electoral group and the separate school electoral group.
- 4. Subject to rule 6, the total number of members of a divisional board, an urban separate school board, a district combined separate school board or a county combined separate school board shall be the number of members set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE	
Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board	Total number of members
Less than 5,000 persons	8
5,000 or more, up to and including 8,999 persons	10
9,000 or more, up to and including 14,999 persons	12
15,000 or more, up to and including 49,999 persons	14
50,000 or more, up to and including 115,999 persons	15
116,000 or more, up to and including 182,999 persons	17

183,000 or more, up to and including 282,999 persons	18
283,000 or more, up to and including 382,999 persons	19
383,000 or more, up to and including 482,999 persons	20
483,000 or more persons	21

5. Subject to rule 6, the total number of members on a board of education that is not a divisional board shall be the number of members as set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE

Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board	Total number of members
Less than 140,000 persons	8
140,000 or more, up to and including 234,999 persons	10
235,000 or more, up to and including 329,999 persons	13
330,000 or more, up to and including 424,999 persons	16
425,000 or more persons	19

6. Where a board approves, by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of the members of the board in the year immediately preceding the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* or before the 10th day of August, 1988, an increase or decrease of either one or two in the number of members of the board, the number of members of the board shall be deemed to be so increased or decreased for the next two subsequent regular elections.

R.S.O. 1980,
c. 308

Number of
members for
each electoral
group of a
board

- (7) The number of members to be elected at each regular election under the *Municipal Elections Act* by the electors for each of the electoral groups of a board shall be determined in accordance with subsection (8) by the person prescribed by the regulations.

(8) A determination referred to in subsection (7) shall be made using the following rules, that shall apply in order starting with rule 1:

Rules for
determination

1. For a public board, where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the population of the separate school electoral group shall be deemed to be zero.
2. For a separate school board, the population of the public school electoral group shall be deemed to be zero.
3. If the board is not required to establish either a French-language or English-language section under Part XI-A then,
 - i. the population of the public school French-language electoral group shall be added to the population of the public school English-language electoral group and this total population shall be deemed to be the population of the public school English-language electoral group for the purposes of the subsequent rules in this subsection,
 - ii. the population of the separate school French-language electoral group shall be added to the population of the separate school English-language electoral group and this total population shall be deemed to be the population of the separate school English-language group for the purposes of the subsequent rules in this subsection, and
 - iii. the population of the total French-language electoral group shall be deemed to be zero.
4. If the board is required to establish an English-language section under Part XI-A, a reference in rule 5, 6 or 7 to English-language shall be deemed to be a reference to French-language and a reference to French-language shall be deemed to be a reference to English-language.
5. The number of members to be elected by the electors of the public school English-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (9).

6. The number of members to be elected by the electors of the total French-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (9).
7. The number of members to be elected by the electors of the separate school English-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (9).
8. Where the sum of the number of members obtained using rules 5, 6 and 7 is less than the total number of members determined by the rules in subsection (6), the number of members to be elected by the electors of the electoral group whose number of members calculated under subsection (9) differs from the next lower integer by the greatest amount shall be increased by one.
9. Where the sum of the number of members obtained using rules 5, 6 and 7 is greater than the total number of members determined by the rules in subsection (6), the number of members to be elected by the electors of the electoral group whose number of members calculated under subsection (9) differs from the next higher integer by the greatest amount shall be decreased by one.
10. Where rule 8 or 9 is applied but cannot operate because the numbers of members calculated under subsection (9) for two or more electoral groups differ from the applicable integers by the same amount, the electoral group that shall have its number of members increased or decreased by one member shall be the largest electoral group.
11. Where the number of members calculated under rule 5 is less than three but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be three.
12. Where the number of members calculated under rule 6 is less than three but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be three.
13. Where the number of members calculated under rule 7 is less than one but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be one.

(9) For the purposes of rules 5, 6 and 7 of subsection (8), the number of members shall be calculated using the following formula:

Calculation of number of members for purposes of rules 5, 6 and 7

$$\text{number of members} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the total number of members of the board determined by the rules in subsection (6)

b = the population of the electoral group to which the rule applies

c = the total population of all electoral groups of the board determined under rule 3 of subsection (6).

(10) For the purposes of rules 5, 6 and 7 of subsection (8) and rule 2 of subsection (18), the calculation shall be correct to the nearest integer with the fraction one-half being raised to the next higher integer.

Idem

(11) After the determinations required under this section are made, a distribution of those members that represent the electors of an electoral group of the board shall be made in accordance with subsection (12) by the person prescribed by the regulations to,

Distribution of members

- (a) the municipalities or combination of municipalities that comprise the area of jurisdiction of a board; or
- (b) the electoral areas established under subsection (21) or combination of such electoral areas in a municipality.

(12) A distribution shall be made separately for each electoral group for which a distribution is not otherwise provided under section 277i or subsection 277t (1) according to the following rules that shall be applied in order beginning with rule 1:

Rules for distribution

1. Calculate the electoral quotient for each municipality and electoral area using the following formula:

$$\text{electoral quotient} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the population of the electoral group resident in the municipality or electoral area

b = the total number of members that represents the electors of the electoral group calculated by the rules in subsection (8)

c = the total population of the electoral group.

2. The number of members that represent the electors of the electoral group for a municipality or electoral area shall be, as nearly as practicable, its electoral quotient.
3. Two or more adjoining municipalities or two or more adjoining electoral areas within a municipality may be combined so that the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined is as nearly as practicable an integer.
4. The number of members that represent the electors of the electoral group for a combination of municipalities or for a combination of electoral areas within a municipality shall be as nearly as practicable, the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined.

Designation
by board

(13) A board may by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of the members of the board designate one or more municipalities wholly or partly within the area of jurisdiction of the board as a low population municipality or municipalities.

Resolution
by members
representing
electoral
group

(14) Where a board has made a designation under subsection (13), the members of the board who represent an electoral group may direct, by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of those members, that,

- (a) an alternative distribution of members representing that electoral group be made to the municipality or municipalities designated by the board under subsection (13); and
- (b) the sum of the electoral quotients for the municipality or municipalities be increased by one or by two.

Effect of
resolution
R.S.O. 1980,
c. 308

(15) A resolution passed under subsection (13) or (14) shall be passed in the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* and shall be effective only for the purposes of the regular election to be held in that year.

(16) A resolution under subsection (13) or (14) has no effect unless it is made not later than five days after the date on which a distribution under subsection (11) is required to be made. Idem

(17) Pursuant to a resolution passed by the members of an electoral group of a board under subsection (14), an alternative distribution of those members that represent the electors of an electoral group of the board shall be made in accordance with subsection (18) by the person prescribed by the regulations to, Distribution of members

- (a) the municipalities or combination of municipalities that comprise the area of jurisdiction of a board; or
- (b) the electoral areas established under subsection (21) or combination of such electoral areas in a municipality.

(18) An alternative distribution for an electoral group shall be made according to the following rules that shall be applied in order beginning with rule 1: Rules for distribution

1. Place the municipalities in two groups, one of which shall be comprised of the municipality or municipalities designated under subsection (13) and one of which shall be comprised of the remaining municipalities.
2. Calculate the sum of the electoral quotients, determined under subsection (12), for each group of municipalities.
3. For the group of municipalities that is designated under subsection (13), add to the sum of the electoral quotients the number one or two as determined by resolution of the electoral group passed under subsection (14).
4. For the group of the remaining municipalities, subtract from the sum of the electoral quotients one or two, as the case may be.
5. Calculate the alternative electoral quotient for each municipality and electoral area using the following formula:

$$\text{alternative electoral quotient} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the population of the electoral group resident in the municipality or electoral area

b = the number calculated by rule 3 or 4, as the case requires

c = the total population of the electoral group resident in the group of municipalities to which the municipality or electoral area belongs.

6. The number of members that represent the electors of the electoral group for a municipality or electoral area shall be, as nearly as practicable, its alternative electoral quotient.
7. Two or more adjoining municipalities that were placed under rule 1 in the same group or two or more adjoining electoral areas within a municipality may be combined so that the sum of the alternative electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined is as nearly as practicable an integer.
8. The number of members that represent the electors of the electoral group for a combination of municipalities or for a combination of electoral areas shall be, as nearly as practicable, the sum of the alternative electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined.

Effect of
alternative
distribution

R.S.O. 1980,
c. 308

(19) An alternative distribution of those members that represent the electors of an electoral group that is made under subsection (17) shall, in lieu of the distribution that is required to be made under subsection (11), be the distribution for those members at the next regular election under the *Municipal Elections Act* and for the purposes of sections 206b and 206c shall be deemed to be a distribution made under subsection 206a (11).

Election by
general vote

(20) The members representing an electoral group for a municipality shall be elected by general vote of the electors eligible to vote in the municipality for those members.

Electoral
areas in a
municipality

(21) Notwithstanding subsection (20), where the number of members representing an electoral group to be elected under that subsection may be two or more, the council of the municipality may, where so requested by the board, by by-law divide the municipality into two or more electoral areas for

the purposes of an election under the *Municipal Elections Act* and a member representing an electoral group for an electoral area shall be elected by general vote of the electors eligible to vote in the electoral area for that member.

R.S.O. 1980,
c. 308

(22) A by-law referred to in subsection (21) and a by-law repealing any such by-law shall not be passed later than the 1st day of February in the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* and shall take effect for the purpose of the regular election next following the passing of the by-law and remain in force until repealed.

Time for
passing by-
law

(23) Notwithstanding section 277i, where a municipality is divided into wards, an electoral area may include one or more wards but each ward shall be located entirely within the electoral area.

Wards in
electoral
areas

(24) Where two or more municipalities or electoral areas are combined for the election of one or more members who represent an electoral group, the member or members shall be elected by a general vote of the electors eligible to vote in the combined municipalities or combined electoral areas, as the case may be, for those members.

Election in
combined
municipalities

Appeal

206b.—(1) After the determinations are made as required under subsections 206a (5) and (7) and the distribution is made as required under subsection 206a (11) with respect to a board, the determinations and the distribution or the distribution may be appealed to a judge.

Appeal

(2) An appeal under this section shall be made by the council of any municipality concerned or a board on behalf of any territory without municipal organization that is deemed a district municipality.

Idem

(3) An appeal on a distribution only may be made only where the distribution allots to a municipality or to a combination of municipalities a number of members to be elected by the electors of an electoral group that is different from the electoral quotient of the municipality or the sum of the electoral quotients for the combined municipalities by an amount that is greater than 0.05 times the total number of members to be elected by the electoral group.

Appeal on
distribution

(4) An appeal shall be made within twenty days after the date prescribed by the regulations for a determination to be made.

Time for
appeal

Time for
decision

(5) The judge shall make a decision with respect to an appeal within thirty days after the appeal is commenced.

Decision of
judge on
appeal

(6) The judge on an appeal under this section may,

- (a) vary a determination or distribution that is the subject of the appeal; or
- (b) confirm that a determination or distribution that is the subject of the appeal was made in accordance with section 206a.

Idem

(7) The decision of a judge on an appeal under this section is final and the appropriate person prescribed by the regulations to make the determination or distribution shall forthwith make such changes as the judge requires.

Where no
appeal

(8) Where an appeal is not made or is not made within a time referred to in subsection (4), a board shall be deemed to be properly constituted notwithstanding any defect in a determination or distribution.

Applications

Application
for determi-
nation or
distribution

206c.—(1) An application may be made to a judge to make,

- (a) the determinations that are required to be made under subsections 206a (5) and (7) and the distribution that is required to be made under subsection 206a (11); or
- (b) the distribution that is required to be made under subsection 206a (11),

where the determinations and the distribution are not made or a distribution is not made.

Idem

(2) An application under this section shall be made by the council of any municipality concerned or a board on behalf of any territory without municipal organization that is deemed a district municipality.

Time for
application

(3) An application shall be made within twenty days after the date prescribed by the regulations for a determination to be made.

Time for
determination

(4) The judge shall make the determinations and distribution or the distribution, as the case requires, within thirty days after the application is commenced.

(5) A determination or distribution made by a judge under subsection (4) is not subject to appeal and shall be deemed to be a determination or distribution made under section 206a.

Determina-
tion or
distribution
final

(6) Where,

No determi-
nation or
distribution

(a) determinations and distributions are not made;

(b) a distribution is not made; or

(c) the judge does not deal with the application within the thirty day time period required,

the determinations and distribution or the distribution, as the case may be, at the last regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed to be the determinations and distribution or the distribution for the purposes of the next regular election.

R.S.O. 1980,
c. 308

25. The said Act is further amended by adding thereto the following section:

206d.—(1) Upon the application of a board authorized by a resolution thereof, or upon the application of petitioners in accordance with subsection (4), the Ontario Municipal Board may, by order,

Electoral
areas

(a) divide or redivide a municipality within the area by jurisdiction of a school board into electoral areas and shall designate the name or number each electoral area shall bear and shall declare the date the division or redivision shall take effect;

(b) alter or dissolve any or all of the electoral areas created by an order under clause (a) and shall declare the date when such alterations or dissolutions shall take effect; and

(c) notwithstanding the *Municipal Elections Act* or section 206a or the regulations, make such provisions as are considered necessary for the holding of elections of members to the board by electors in electoral areas created or altered under this subsection.

R.S.O. 1980,
c. 308

(2) Notwithstanding clause (1) (a) or (b), the Ontario Municipal Board may not create an electoral area under those clauses that contains part only of a ward.

Limitation

(3) While a provision of an order of the Ontario Municipal Board authorized by subsection (1) is in effect for the pur-


Election

poses of an election, the members of the board to be elected at the election by electors shall be elected in accordance with the provision of the order and not in accordance with subsection 206a (21).

Petition

(4) A petition of 150 or more persons who are qualified to elect members to the board may be presented to a school board requesting the board to apply to the Ontario Municipal Board to divide or redivide a municipality within the area of jurisdiction of the board into electoral areas or to alter or dissolve any or all of the existing electoral areas created by order of the Ontario Municipal Board, and if the board refuses or neglects to make the application within one month after receipt by the board of the petition, the petitioners or any of them may apply to the Ontario Municipal Board for the division, redivision, alteration or dissolution, as the case may be.

Electoral
area

(5) An electoral area established by the Ontario Municipal Board under this section shall be deemed to be an electoral area referred to in subsection 206a (21). 

26. Section 277f of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

27.—(1) Subsection 277i (8) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “other members” in the sixth line and inserting in lieu thereof “members of the French-language section”.

(2) Subsection 277i (11) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

28.—(1) Subsection 277q (2) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(2) Subsection 277q (4) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(3) Subsection 277q (5) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(4) Clause 277q (6) (a) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended

by striking out “subsections (1) and (2)” in the second and third lines and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(5) Clause 277q (6) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(6) Clause 277q (6) (d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed and the following substituted therefor:

- (d) shall ensure that public notice is given that the board qualifies under this Part to have a French-language section.

(7) Subsection 277q (7) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(8) Clause 277q (9) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(9) Clause 277q (9) (d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed and the following substituted therefor:

- (d) shall ensure that public notice is given that the board qualifies under this Part to have a French-language section,

.

29.—(1) Subsection 118 (2) of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act*, being chapter 314 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 18, section 10, is repealed.

(2) Subsection 118 (3) of the said Act is repealed.

(3) Subsection 118 (4) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 2, is repealed.

(4) Subsections 120b (3), (5), (6), (7), (11) and (12) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 13, are repealed and the following substituted therefor:

(3) The Council is a body corporate.

Body
corporate

(5) Subsection 121 (2) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 18, section 11, 1986, chapter 21, section 6 and 1986, chapter 29, section 13, is repealed and the following substituted therefor:

Members of
School Board

(2) On and after the 1st day of December, 1988, the School Board shall be composed of the chairman of, and other members appointed by, each board of education in Metropolitan Toronto in accordance with subsection (2a).

Numbers of
members

(2a) The total number of members, including the chairman, representing each board of education shall be the number of members set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE

Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board of education	Total number of members
Less than 112,500 persons	1
112,500 or more, up to and including 187,499 persons	2
187,500 or more, up to and including 262,499 persons	3
262,500 or more, up to and including 337,499 persons	4
337,500 or more, up to and including 412,499 persons	5
412,500 or more persons	6

(6) Subsection 121 (3) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 13, is repealed and the following substituted therefor:

Alternate
members

(3) A board of education, for which only one member is also a member of the School Board, may appoint one of its members as an alternate member of the School Board and the alternate member may attend the meetings of the School Board and of its committees, but shall not vote in meetings of the School Board or of its committees except in the absence of the chairman of the board of education to which the alternate member belongs.

(7) Subsection 121 (6) of the said Act is repealed.

(8) Subsection 122 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) A person who is entitled to be a member of the School Board under subsection 121 (2) or an alternate member of the School Board under subsection 121 (3) shall not take a seat on the School Board until the person has filed at the first meeting of the School Board a certificate under the hand of the secretary of the board of education and under the seal of such board certifying that the person is entitled to be a member or an alternate member, as the case may be. Certificate of qualification

(9) Subsection 122 (5) of the said Act is amended by striking out “at least nine” in the second line and inserting in lieu thereof “a majority of the”.

(10) Subsection 124 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 4, is repealed and the following substituted therefor:

(1) The number of members of the School Board necessary to form a quorum is the majority of the number of members of which the School Board is composed under subsection 121 (2) and the concurring votes of a majority of the members of the School Board present who are entitled to vote on any matter are necessary to carry the matter. Quorum voting

(11) Subsection 124 (3) of the said Act is repealed.

(12) Subsections 125 (4) and (5) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 5, are repealed.

(13) Subsections 126 (2), (3) and (4) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(2) If a vacancy occurs in the office of an appointed member, the board of education of which the person was a member shall, within fifteen days after the vacancy occurs, appoint a successor from among its members to hold office for the remainder of the term of the person. Other members

(3) The chairman of the School Board may resign the office as chairman without resigning from the board of education to which the chairman belongs. Resignation of chairman

30. Section 151 of the *Regional Municipality of Durham Act*, being chapter 434 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

31. Section 145 of the *Regional Municipality of Halton Act*, being chapter 436 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

32. Section 158 of the *Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act*, being chapter 437 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

33.—(1) Subsection 153 (2) of the *Regional Municipality of Ottawa-Carleton Act*, being chapter 439 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “composed of seventeen members” in the third line.

(2) Subsection 153 (3) of the said Act is repealed.

(3) Subsections 153 (3a), (3b), (3c) and (3d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 49, section 21, are repealed.

(4) Subsections 153 (4) and (5) of the said Act are repealed.

(5) Subsection 154 (4) of the said Act is repealed.

(6) Section 155 of the said Act is amended by inserting after “Part III” in the first line “and Part VII-A”.

34. Section 140 of the *Regional Municipality of Peel Act*, being chapter 440 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

35. Section 123 of the *Regional Municipality of Sudbury Act*, being chapter 441 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

36. Section 173 of the *Regional Municipality of Waterloo Act*, being chapter 442 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

37. Section 137 of the *County of Oxford Act*, being chapter 365 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

38.—(1) Subsection 2 (3) of *The Metropolitan Separate School Board Act, 1953*, being chapter 119, is repealed and the following substituted therefor:

(3) The Metropolitan Board shall consist of such number of members as is determined in accordance with Part VII-A of the *Education Act*.

Composition
of board

R.S.O. 1980,
c. 129

(2) Section 4 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

4. Notwithstanding the *Municipal Elections Act*, the oath to be taken by a voter shall be as set out in Schedule B.

Oath
R.S.O. 1980,
c. 308

(3) Clauses 13 (b), (c) and (d) of the said Act are repealed.

(4) Section 17 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

17. Except as otherwise provided in this Act, the Metropolitan Board shall be an urban separate school board within the meaning of the *Education Act* and with respect to the district shall enjoy all the rights, powers and privileges of and be subject to all the obligations imposed upon an urban separate school board by that Act.

Metropolitan
Board to be
urban
separate
school board
R.S.O. 1980,
c. 129

(5) Schedule A to the said Act is repealed.

39. Section 3 of *The City of Sault Ste. Marie Act, 1977*, being chapter 103, is repealed.

40. Clause 32 (d) of *The City of Timmins-Porcupine Act, 1972*, being chapter 117, is repealed.

41.—(1) Notwithstanding that sections 1 to 40 do not come into force until the 1st day of December, 1988, the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act* shall be conducted and the determinations and distributions in respect of those elections, including appeals and applications with respect thereto, shall be made as if sections 1 to 40, except section 25, of this Act were in force.

Transition

R.S.O. 1980,
c. 308

(2) Notwithstanding that sections 1 to 40 do not come into force until the 1st day of December, 1988, where members of a board were elected in a municipality to represent areas established or continued under subsection 59 (23) or 113 (19) of the *Education Act* or under clause 32 (d) of *The City of Timmins-Porcupine Act, 1972* or to represent zones established by the Municipal Board under subsection 153 (3a) of the *Regional Municipality of Ottawa-Carleton Act* or to represent wards at the regular election held under the *Municipal Elections Act* in 1985, those areas, zones or wards or those areas, zones or wards as altered prior to the 2nd day of February, 1988, shall, unless dissolved, be deemed to be electoral areas established prior to that date under subsection 206a (21) of the *Education Act*, as enacted by section 24 of this Act, as if that subsection were in force.

Idem

R.S.O. 1980,
c. 129

1972, c. 117

R.S.O. 1980,
cc. 439, 308

Idem

(3) Notwithstanding subsection (2), for purposes of the election of members of the Metropolitan Separate School Board or of a board of education in Metropolitan Toronto, the local wards established by the Lieutenant Governor in Council for the regular elections to be held in 1988 in an area municipality within the meaning of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act* shall be deemed to be electoral areas established, prior to the 2nd day of February, 1988, by the council of the area municipality at the request of the Metropolitan Separate School Board or of the board of education, as the case may be, under subsection 206a (21) of the *Education Act*, as enacted by section 24 of this Act, as if that subsection were in force.

R.S.O. 1980,
c. 314

Idem

(4) The Minister may by order increase or decrease the total number of members to be elected to the Metropolitan Toronto French-language School Council by one or two members for the purposes of the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*

Commence-
ment

42.—(1) Subject to subsection (2), this Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Sections 1 to 40 come into force on the 1st day of December, 1988.

Short title

43. The short title of this Act is the *Education Statute Law Amendment Act, 1988*.

Bill 125

(Chapter 27
Statutes of Ontario, 1988)

An Act to amend the Education Act and certain other Acts related to Education

The Hon. C. Ward
Minister of Education

<i>1st Reading</i>	April 26th, 1988
<i>2nd Reading</i>	May 16th, 1988
<i>3rd Reading</i>	June 1st, 1988
<i>Royal Assent</i>	June 1st, 1988

Bill 125

1988

**An Act to amend the Education Act and
certain other Acts related to Education**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Paragraph 37 of subsection 1 (1) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

37. “population” means the population as determined by the latest enumeration taken under subsection 14 (1) of the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

2. Section 10 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 4, 1984, chapter 60, section 4 and 1986, chapter 64, section 12, is further amended by adding thereto the following subsections:

(10) The Lieutenant Governor in Council may make regulations, Regulations

- (a) prescribing the persons who shall make the determinations that are required to be made under subsections 206a (5) and (7) and the distribution that is required to be made under subsection 206a (11) and an alternative distribution that is required to be made under subsection 206a (17) and the manner in which and the time by which they shall be made;
- (b) governing the distribution of information that relates to the determinations that are required to be made under subsections 206a (5) and (7) and distributions that are required to be made under subsection 206a (11) and an alternative distribution that is required to be made under subsection 206a (17) and information that relates to appeals and applications with respect to such determinations and distributions;

- (c) governing the nomination procedures for the election of members to boards from areas, including electoral areas established under subsections 277i (3) and (4), that are composed of all or part of two or more municipalities;
- (d) prescribing the duties to be performed by the clerks of the municipalities referred to in clause (c) and by the secretaries of boards in respect of nominations and elections.

Consistency
with
*Municipal
Elections Act*
R.S.O. 1980,
c. 308

(11) A regulation made under clause (10) (c) or (d) shall not be inconsistent with the *Municipal Elections Act* except to the extent necessary to ensure that the nominations and the election referred to in those clauses are carried out in an efficient and orderly manner.

3. Subsection 53 (4) of the said Act is amended by striking out “pursuant to subsection 59 (9)” in the fifth line and inserting in lieu thereof “under subsection 206a (11) or (17)”.

4. Subsection 54 (1) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 15, is further amended by adding thereto the following clause:

- (f) provide for the continuation of representation when a municipality is detached from one school division and added to another.

5.—(1) Subsection 55 (1) of the said Act is amended by striking out “sections 52 to 59” in the third and fourth lines and inserting in lieu thereof “sections 52 to 56, section 136i, and Parts VII-A and XI-A”.

(2) Subsection 55 (4) of the said Act is amended by inserting after “board” in the first line “other than a member of a French-language or English-language section”.

6. Subsections 56 (4), (5), (6), (7) and (8) of the said Act are repealed.

7. Sections 57 and 58 of the said Act are repealed.

8. Section 59 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 16 and 1984, chapter 60, section 6, is repealed.

9. Section 61 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 17, is repealed.

10. Subsection 83 (6) of the said Act is repealed.

11. Subsection 88 (3) of the said Act is amended by striking out “section 90 or 100” in the eighth line and inserting in lieu thereof “section 100 or subsection 206a (6)”.

12. Subsection 90 (1), as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 27, and subsections 90 (2) and (3) of the said Act are repealed.

13. Section 91 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 28, is repealed.

14. Section 92 of the said Act is repealed.

15.—(1) Subsection 103 (4) of the said Act is amended by striking out “section 90” in the fifth line and inserting in lieu thereof “subsection 206a (6)”.

(2) Subsection 103 (7) of the said Act is amended by striking out “subsection 113 (21)” in the fifth line and inserting in lieu thereof “subsection 206a (11) or (17)”.

16.—(1) Subsection 105 (2) of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (d) provide for the continuation of representation when a municipality is detached from one combined school zone and added to another.

(2) Subsection 105 (4) of the said Act is amended by striking out “sections 113 to 115” in the last line and inserting in lieu thereof “sections 115 and 206a”.

17. Subsection 106 (2) of the said Act is repealed.

18. Subsections 110 (4), (5), (6), (7) and (8) of the said Act are repealed.

19. Subsection 112 (3) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1981, chapter 47, section 18, is repealed.

20. Section 113 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 32, section 37 and 1984, chapter 60, section 7, is repealed.

21. Subsection 115 (1) of the said Act is amended by inserting after “sections 105 to 118” in the third line “and section 206a”.

22.—(1) Subsection 116 (1) of the said Act is amended by inserting after “sections 105 to 118” in the third line “and section 206a”.

(2) Subsection 116 (2) of the said Act is amended by striking out “and shall consist of sixteen trustees” in the third and fourth lines.

(3) Subsections 116 (3), (4), (5) and (6) of the said Act are repealed.

23. Subsection 144 (2) of the said Act is amended by inserting after “Part IV” in the sixth line “and Part VII-A”.

24. The said Act is amended by adding thereto the following Part:

PART VII-A

TRUSTEE REPRESENTATION

Public and Separate School Boards

Definitions

206a.—(1) In this Part,

“board” means a board of education, an urban separate school board, a district combined separate school board or a county combined separate school board;

“coterminous Roman Catholic separate school board” means a Roman Catholic separate school board that has jurisdiction in an area that is also the area or part of the area of jurisdiction of a public board;

“electoral group” of a board means a category of persons that reside within the area of jurisdiction of the board;

“public school electoral group” means, with respect to a board, the electoral group that comprises exclusively persons who are public school supporters or public school electors and includes the dependants of the public school supporters and public school electors of the board;

“public school English-language electoral group” means the part of the public school electoral group that comprises exclusively persons who are not members of the public school French-language electoral group;

“public school French-language electoral group” means the part of the public school electoral group that comprises

exclusively persons who have the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3) of the *Charter of Rights and Freedoms* to have their children receive their primary and secondary school instruction in the French language in Ontario and who choose to vote only for the members of the French-language component of the board and includes the dependants of these persons;

“public school supporter” means a ratepayer who is not a separate school supporter;

“separate school electoral group” means, with respect to a board, the electoral group that comprises exclusively persons who are separate school supporters or separate school electors and includes the dependants of the separate school supporters and separate school electors of the board;

“separate school English-language electoral group” means the part of the separate school electoral group that comprises exclusively persons who are not members of the separate school French-language electoral group;

“separate school French-language electoral group” means the part of the separate school electoral group that comprises exclusively persons who have the right under subsection 23 (1) or (2), without regard to subsection 23 (3) of the *Charter of Rights and Freedoms*, to have their children receive their primary and secondary school instruction in the French-language in Ontario and who choose to vote only for the members of the French-language component of the board and includes the dependants of these persons;

“total English-language electoral group” means,

- (a) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is not a Roman Catholic school board, the electoral group comprising the public school English-language electoral group and the separate school English-language electoral group,
- (b) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the public school English-language electoral group,
- (c) for a separate school board, the separate school English-language electoral group;

“total French-language electoral group” means,

- (a) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is not a Roman Catholic school board, the electoral group comprising the public school French-language electoral group and the separate school French-language electoral group,
- (b) for a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the public school French-language electoral group,
- (c) for a separate school board, the separate school French-language electoral group.

Elections

(2) The election of members of a board shall be conducted by the same officers and in the same manner as the election of members of the council of a municipality.

Change of boundaries

(3) The boundaries of the area of jurisdiction of a board or of a municipality that are to be altered as a result of,

- (a) a regulation made under subsection 54 (1) or 105 (2);
- (b) the establishment of a separate school zone under section 107;
- (c) an order of the Ontario Municipal Board;
- (d) an order of the Lieutenant Governor in Council under the *Municipal Boundary Negotiations Act, 1981*; or
- (e) any other Act,

1981, c. 70

R.S.O. 1980
c. 308

on or before the 1st day of January next following a regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed, for the purposes of this Part, to have been so altered.

New city

(4) A new city that is to be erected on or before the 1st day of January next following a regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed, for the purposes of this Part, to have been so erected.

Number of
members on
a board

(5) Subject to the increased number of members that may result from the application of rules 11, 12 and 13 of subsection (8) and the additional person that may be appointed by the board under section 165 to represent the interests of Indian pupils, the number of members on a board shall be deter-

mined in accordance with subsection (6) by the person prescribed by the regulations.

(6) A determination of the number of members on a board shall be made using the following rules, that shall be applied in order beginning with rule 1:

Rules for
determination

- 1. For a public board where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the population of the separate school electoral group shall be deemed to be zero.
- 2. For a separate school board, the population of the public school electoral group shall be deemed to be zero.
- 3. The total population of all electoral groups of the board shall be equal to the sum of the populations of the public school electoral group and the separate school electoral group.
- 4. Subject to rule 6, the total number of members of a divisional board, an urban separate school board, a district combined separate school board or a county combined separate school board shall be the number of members set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE	
Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board	Total number of members
Less than 5,000 persons	8
5,000 or more, up to and including 8,999 persons	10
9,000 or more, up to and including 14,999 persons	12
15,000 or more, up to and including 49,999 persons	14
50,000 or more, up to and including 115,999 persons	15
116,000 or more, up to and including 182,999 persons	17

183,000 or more, up to and including 282,999 persons	18
283,000 or more, up to and including 382,999 persons	19
383,000 or more, up to and including 482,999 persons	20
483,000 or more persons	21

5. Subject to rule 6, the total number of members on a board of education that is not a divisional board shall be the number of members as set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE	
Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board	Total number of members
Less than 140,000 persons	8
140,000 or more, up to and including 234,999 persons	10
235,000 or more, up to and including 329,999 persons	13
330,000 or more, up to and including 424,999 persons	16
425,000 or more persons	19

6. Where a board approves, by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of the members of the board in the year immediately preceding the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* or before the 10th day of August, 1988, an increase or decrease of either one or two in the number of members of the board, the number of members of the board shall be deemed to be so increased or decreased for the next two subsequent regular elections.

R.S.O. 1980,
c. 308

Number of
members for
each electoral
group of a
board

(7) The number of members to be elected at each regular election under the *Municipal Elections Act* by the electors for each of the electoral groups of a board shall be determined in accordance with subsection (8) by the person prescribed by the regulations.

(8) A determination referred to in subsection (7) shall be made using the following rules, that shall apply in order starting with rule 1:

Rules for
determination

1. For a public board, where the coterminous Roman Catholic separate school board is a Roman Catholic school board, the population of the separate school electoral group shall be deemed to be zero.
2. For a separate school board, the population of the public school electoral group shall be deemed to be zero.
3. If the board is not required to establish either a French-language or English-language section under Part XI-A then,
 - i. the population of the public school French-language electoral group shall be added to the population of the public school English-language electoral group and this total population shall be deemed to be the population of the public school English-language electoral group for the purposes of the subsequent rules in this subsection,
 - ii. the population of the separate school French-language electoral group shall be added to the population of the separate school English-language electoral group and this total population shall be deemed to be the population of the separate school English-language group for the purposes of the subsequent rules in this subsection, and
 - iii. the population of the total French-language electoral group shall be deemed to be zero.
4. If the board is required to establish an English-language section under Part XI-A, a reference in rule 5, 6 or 7 to English-language shall be deemed to be a reference to French-language and a reference to French-language shall be deemed to be a reference to English-language.
5. The number of members to be elected by the electors of the public school English-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (9).

6. The number of members to be elected by the electors of the total French-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (9).
7. The number of members to be elected by the electors of the separate school English-language electoral group shall be calculated in accordance with the formula set out in subsection (9).
8. Where the sum of the number of members obtained using rules 5, 6 and 7 is less than the total number of members determined by the rules in subsection (6), the number of members to be elected by the electors of the electoral group whose number of members calculated under subsection (9) differs from the next lower integer by the greatest amount shall be increased by one.
9. Where the sum of the number of members obtained using rules 5, 6 and 7 is greater than the total number of members determined by the rules in subsection (6), the number of members to be elected by the electors of the electoral group whose number of members calculated under subsection (9) differs from the next higher integer by the greatest amount shall be decreased by one.
10. Where rule 8 or 9 is applied but cannot operate because the numbers of members calculated under subsection (9) for two or more electoral groups differ from the applicable integers by the same amount, the electoral group that shall have its number of members increased or decreased by one member shall be the largest electoral group.
11. Where the number of members calculated under rule 5 is less than three but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be three.
12. Where the number of members calculated under rule 6 is less than three but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be three.
13. Where the number of members calculated under rule 7 is less than one but greater than zero, then the number of members shall be deemed to be one.

(9) For the purposes of rules 5, 6 and 7 of subsection (8), the number of members shall be calculated using the following formula:

Calculation of number of members for purposes of rules 5, 6 and 7

$$\text{number of members} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the total number of members of the board determined by the rules in subsection (6)

b = the population of the electoral group to which the rule applies

c = the total population of all electoral groups of the board determined under rule 3 of subsection (6).

(10) For the purposes of rules 5, 6 and 7 of subsection (8) and rule 2 of subsection (18), the calculation shall be correct to the nearest integer with the fraction one-half being raised to the next higher integer. Idem

(11) After the determinations required under this section are made, a distribution of those members that represent the electors of an electoral group of the board shall be made in accordance with subsection (12) by the person prescribed by the regulations to, Distribution of members

- (a) the municipalities or combination of municipalities that comprise the area of jurisdiction of a board; or
- (b) the electoral areas established under subsection (21) or combination of such electoral areas in a municipality.

(12) A distribution shall be made separately for each electoral group for which a distribution is not otherwise provided under section 277i or subsection 277t (1) according to the following rules that shall be applied in order beginning with rule 1: Rules for distribution

1. Calculate the electoral quotient for each municipality and electoral area using the following formula:

$$\text{electoral quotient} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the population of the electoral group resident in the municipality or electoral area

b = the total number of members that represents the electors of the electoral group calculated by the rules in subsection (8)

c = the total population of the electoral group.

2. The number of members that represent the electors of the electoral group for a municipality or electoral area shall be, as nearly as practicable, its electoral quotient.
3. Two or more adjoining municipalities or two or more adjoining electoral areas within a municipality may be combined so that the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined is as nearly as practicable an integer.
4. The number of members that represent the electors of the electoral group for a combination of municipalities or for a combination of electoral areas within a municipality shall be as nearly as practicable, the sum of the electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined.

Designation
by board

(13) A board may by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of the members of the board designate one or more municipalities wholly or partly within the area of jurisdiction of the board as a low population municipality or municipalities.

Resolution
by members
representing
electoral
group

(14) Where a board has made a designation under subsection (13), the members of the board who represent an electoral group may direct, by a resolution passed by an affirmative vote of three-quarters of those members, that,

- (a) an alternative distribution of members representing that electoral group be made to the municipality or municipalities designated by the board under subsection (13); and
- (b) the sum of the electoral quotients for the municipality or municipalities be increased by one or by two.

Effect of
resolution
R.S.O. 1980,
c. 308

(15) A resolution passed under subsection (13) or (14) shall be passed in the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* and shall be effective only for the purposes of the regular election to be held in that year.

(16) A resolution under subsection (13) or (14) has no effect unless it is made not later than five days after the date on which a distribution under subsection (11) is required to be made. Idem

(17) Pursuant to a resolution passed by the members of an electoral group of a board under subsection (14), an alternative distribution of those members that represent the electors of an electoral group of the board shall be made in accordance with subsection (18) by the person prescribed by the regulations to, Distribution of members

- (a) the municipalities or combination of municipalities that comprise the area of jurisdiction of a board; or
- (b) the electoral areas established under subsection (21) or combination of such electoral areas in a municipality.

(18) An alternative distribution for an electoral group shall be made according to the following rules that shall be applied in order beginning with rule 1: Rules for distribution

1. Place the municipalities in two groups, one of which shall be comprised of the municipality or municipalities designated under subsection (13) and one of which shall be comprised of the remaining municipalities.
2. Calculate the sum of the electoral quotients, determined under subsection (12), for each group of municipalities.
3. For the group of municipalities that is designated under subsection (13), add to the sum of the electoral quotients the number one or two as determined by resolution of the electoral group passed under subsection (14).
4. For the group of the remaining municipalities, subtract from the sum of the electoral quotients one or two, as the case may be.
5. Calculate the alternative electoral quotient for each municipality and electoral area using the following formula:

$$\text{alternative electoral quotient} = \frac{a \times b}{c}$$

where a = the population of the electoral group resident in the municipality or electoral area

b = the number calculated by rule 3 or 4, as the case requires

c = the total population of the electoral group resident in the group of municipalities to which the municipality or electoral area belongs.

6. The number of members that represent the electors of the electoral group for a municipality or electoral area shall be, as nearly as practicable, its alternative electoral quotient.
7. Two or more adjoining municipalities that were placed under rule 1 in the same group or two or more adjoining electoral areas within a municipality may be combined so that the sum of the alternative electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined is as nearly as practicable an integer.
8. The number of members that represent the electors of the electoral group for a combination of municipalities or for a combination of electoral areas shall be, as nearly as practicable, the sum of the alternative electoral quotients of the municipalities or electoral areas so combined.

Effect of
alternative
distribution

R.S.O. 1980,
c. 308

(19) An alternative distribution of those members that represent the electors of an electoral group that is made under subsection (17) shall, in lieu of the distribution that is required to be made under subsection (11), be the distribution for those members at the next regular election under the *Municipal Elections Act* and for the purposes of sections 206b and 206c shall be deemed to be a distribution made under subsection 206a (11).

Election by
general vote

(20) The members representing an electoral group for a municipality shall be elected by general vote of the electors eligible to vote in the municipality for those members.

Electoral
areas in a
municipality

(21) Notwithstanding subsection (20), where the number of members representing an electoral group to be elected under that subsection may be two or more, the council of the municipality may, where so requested by the board, by by-law divide the municipality into two or more electoral areas for

the purposes of an election under the *Municipal Elections Act* and a member representing an electoral group for an electoral area shall be elected by general vote of the electors eligible to vote in the electoral area for that member.

R.S.O. 1980,
c. 308

(22) A by-law referred to in subsection (21) and a by-law repealing any such by-law shall not be passed later than the 1st day of February in the year of a regular election under the *Municipal Elections Act* and shall take effect for the purpose of the regular election next following the passing of the by-law and remain in force until repealed.

Time for
passing by-
law

(23) Notwithstanding section 277i, where a municipality is divided into wards, an electoral area may include one or more wards but each ward shall be located entirely within the electoral area.

Wards in
electoral
areas

(24) Where two or more municipalities or electoral areas are combined for the election of one or more members who represent an electoral group, the member or members shall be elected by a general vote of the electors eligible to vote in the combined municipalities or combined electoral areas, as the case may be, for those members.

Election in
combined
municipalities

Appeal

206b.—(1) After the determinations are made as required under subsections 206a (5) and (7) and the distribution is made as required under subsection 206a (11) with respect to a board, the determinations and the distribution or the distribution may be appealed to a judge.

Appeal

(2) An appeal under this section shall be made by the council of any municipality concerned or a board on behalf of any territory without municipal organization that is deemed a district municipality.

Idem

(3) An appeal on a distribution only may be made only where the distribution allots to a municipality or to a combination of municipalities a number of members to be elected by the electors of an electoral group that is different from the electoral quotient of the municipality or the sum of the electoral quotients for the combined municipalities by an amount that is greater than 0.05 times the total number of members to be elected by the electoral group.

Appeal on
distribution

(4) An appeal shall be made within twenty days after the date prescribed by the regulations for a determination to be made.

Time for
appeal

Time for
decision

(5) The judge shall make a decision with respect to an appeal within thirty days after the appeal is commenced.

Decision of
judge on
appeal

(6) The judge on an appeal under this section may,

- (a) vary a determination or distribution that is the subject of the appeal; or
- (b) confirm that a determination or distribution that is the subject of the appeal was made in accordance with section 206a.

Idem

(7) The decision of a judge on an appeal under this section is final and the appropriate person prescribed by the regulations to make the determination or distribution shall forthwith make such changes as the judge requires.

Where no
appeal

(8) Where an appeal is not made or is not made within a time referred to in subsection (4), a board shall be deemed to be properly constituted notwithstanding any defect in a determination or distribution.

Applications

Application
for determi-
nation or
distribution

206c.—(1) An application may be made to a judge to make,

- (a) the determinations that are required to be made under subsections 206a (5) and (7) and the distribution that is required to be made under subsection 206a (11); or
- (b) the distribution that is required to be made under subsection 206a (11),

where the determinations and the distribution are not made or a distribution is not made.

Idem

(2) An application under this section shall be made by the council of any municipality concerned or a board on behalf of any territory without municipal organization that is deemed a district municipality.

Time for
application

(3) An application shall be made within twenty days after the date prescribed by the regulations for a determination to be made.

Time for
determination

(4) The judge shall make the determinations and distribution or the distribution, as the case requires, within thirty days after the application is commenced.

(5) A determination or distribution made by a judge under subsection (4) is not subject to appeal and shall be deemed to be a determination or distribution made under section 206a.

Determi-
nation or
distribution
final

(6) Where,

No determi-
nation or
distribution

(a) determinations and distributions are not made;

(b) a distribution is not made; or

(c) the judge does not deal with the application within the thirty day time period required,

the determinations and distribution or the distribution, as the case may be, at the last regular election under the *Municipal Elections Act* shall be deemed to be the determinations and distribution or the distribution for the purposes of the next regular election.

R.S.O. 1980,
c. 308

25. The said Act is further amended by adding thereto the following section:

206d.—(1) Upon the application of a board authorized by a resolution thereof, or upon the application of petitioners in accordance with subsection (4), the Ontario Municipal Board may, by order,

Electoral
areas

(a) divide or redivide a municipality within the area of jurisdiction of a school board into electoral areas and shall designate the name or number each electoral area shall bear and shall declare the date the division or redivision shall take effect;

(b) alter or dissolve any or all of the electoral areas created by an order under clause (a) and shall declare the date when such alterations or dissolutions shall take effect; and

(c) notwithstanding the *Municipal Elections Act* or section 206a or the regulations, make such provisions as are considered necessary for the holding of elections of members to the board by electors in electoral areas created or altered under this subsection.

R.S.O. 1980,
c. 308

(2) Notwithstanding clause (1) (a) or (b), the Ontario Municipal Board may not create an electoral area under those clauses that contains part only of a ward.

Limitation

(3) While a provision of an order of the Ontario Municipal Board authorized by subsection (1) is in effect for the pur-

Election

poses of an election, the members of the board to be elected at the election by electors shall be elected in accordance with the provision of the order and not in accordance with subsection 206a (21).

Petition

(4) A petition of 150 or more persons who are qualified to elect members to the board may be presented to a school board requesting the board to apply to the Ontario Municipal Board to divide or redivide a municipality within the area of jurisdiction of the board into electoral areas or to alter or dissolve any or all of the existing electoral areas created by order of the Ontario Municipal Board, and if the board refuses or neglects to make the application within one month after receipt by the board of the petition, the petitioners or any of them may apply to the Ontario Municipal Board for the division, redivision, alteration or dissolution, as the case may be.

Electoral
area

(5) An electoral area established by the Ontario Municipal Board under this section shall be deemed to be an electoral area referred to in subsection 206a (21).

26. Section 277f of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

27.—(1) Subsection 277i (8) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “other members” in the sixth line and inserting in lieu thereof “members of the French-language section”.

(2) Subsection 277i (11) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

28.—(1) Subsection 277q (2) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(2) Subsection 277q (4) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(3) Subsection 277q (5) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(4) Clause 277q (6) (a) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended

by striking out “subsections (1) and (2)” in the second and third lines and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(5) Clause 277q (6) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(6) Clause 277q (6) (d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed and the following substituted therefor:

- (d) shall ensure that public notice is given that the board qualifies under this Part to have a French-language section.

(7) Subsection 277q (7) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is amended by striking out “subsections (1) and (2)” in the second line and inserting in lieu thereof “subsection (1)”.

(8) Clause 277q (9) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed.

(9) Clause 277q (9) (d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 11, is repealed and the following substituted therefor:

- (d) shall ensure that public notice is given that the board qualifies under this Part to have a French-language section,

.

29.—(1) Subsection 118 (2) of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act*, being chapter 314 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 18, section 10, is repealed.

(2) Subsection 118 (3) of the said Act is repealed.

(3) Subsection 118 (4) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 2, is repealed.

(4) Subsections 120b (3), (5), (6), (7), (11) and (12) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 13, are repealed and the following substituted therefor:

(3) The Council is a body corporate.

Body
corporate

(5) Subsection 121 (2) of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 18, section 11, 1986, chapter 21, section 6 and 1986, chapter 29, section 13, is repealed and the following substituted therefor:

Members of
School Board

(2) On and after the 1st day of December, 1988, the School Board shall be composed of the chairman of, and other members appointed by, each board of education in Metropolitan Toronto in accordance with subsection (2a).

Numbers of
members

(2a) The total number of members, including the chairman, representing each board of education shall be the number of members set out in column 2 of the following table opposite the total population of all electoral groups of the board set out in column 1 of the following table:

TABLE

Column 1	Column 2
Total population of all electoral groups of the board of education	Total number of members
Less than 112,500 persons	1
112,500 or more, up to and including 187,499 persons	2
187,500 or more, up to and including 262,499 persons	3
262,500 or more, up to and including 337,499 persons	4
337,500 or more, up to and including 412,499 persons	5
412,500 or more persons	6

(6) Subsection 121 (3) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1986, chapter 29, section 13, is repealed and the following substituted therefor:

Alternate
members

(3) A board of education, for which only one member is also a member of the School Board, may appoint one of its members as an alternate member of the School Board and the alternate member may attend the meetings of the School Board and of its committees, but shall not vote in meetings of the School Board or of its committees except in the absence of the chairman of the board of education to which the alternate member belongs.

(7) Subsection 121 (6) of the said Act is repealed.

(8) Subsection 122 (3) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(3) A person who is entitled to be a member of the School Board under subsection 121 (2) or an alternate member of the School Board under subsection 121 (3) shall not take a seat on the School Board until the person has filed at the first meeting of the School Board a certificate under the hand of the secretary of the board of education and under the seal of such board certifying that the person is entitled to be a member or an alternate member, as the case may be.

Certificate of
qualification

(9) Subsection 122 (5) of the said Act is amended by striking out “at least nine” in the second line and inserting in lieu thereof “a majority of the”.

(10) Subsection 124 (1) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 4, is repealed and the following substituted therefor:

(1) The number of members of the School Board necessary to form a quorum is the majority of the number of members of which the School Board is composed under subsection 121 (2) and the concurring votes of a majority of the members of the School Board present who are entitled to vote on any matter are necessary to carry the matter.

Quorum
voting

(11) Subsection 124 (3) of the said Act is repealed.

(12) Subsections 125 (4) and (5) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1983, chapter 9, section 5, are repealed.

(13) Subsections 126 (2), (3) and (4) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(2) If a vacancy occurs in the office of an appointed member, the board of education of which the person was a member shall, within fifteen days after the vacancy occurs, appoint a successor from among its members to hold office for the remainder of the term of the person.

Other
members

(3) The chairman of the School Board may resign the office as chairman without resigning from the board of education to which the chairman belongs.

Resignation
of chairman

30. Section 151 of the *Regional Municipality of Durham Act*, being chapter 434 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

31. Section 145 of the *Regional Municipality of Halton Act*, being chapter 436 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

32. Section 158 of the *Regional Municipality of Hamilton-Wentworth Act*, being chapter 437 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

33.—(1) Subsection 153 (2) of the *Regional Municipality of Ottawa-Carleton Act*, being chapter 439 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by striking out “composed of seventeen members” in the third line.

(2) Subsection 153 (3) of the said Act is repealed.

(3) Subsections 153 (3a), (3b), (3c) and (3d) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 49, section 21, are repealed.

(4) Subsections 153 (4) and (5) of the said Act are repealed.

(5) Subsection 154 (4) of the said Act is repealed.

(6) Section 155 of the said Act is amended by inserting after “Part III” in the first line “and Part VII-A”.

34. Section 140 of the *Regional Municipality of Peel Act*, being chapter 440 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

35. Section 123 of the *Regional Municipality of Sudbury Act*, being chapter 441 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

36. Section 173 of the *Regional Municipality of Waterloo Act*, being chapter 442 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

37. Section 137 of the *County of Oxford Act*, being chapter 365 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

38.—(1) Subsection 2 (3) of *The Metropolitan Separate School Board Act, 1953*, being chapter 119, is repealed and the following substituted therefor:

(3) The Metropolitan Board shall consist of such number of members as is determined in accordance with Part VII-A of the *Education Act*.

(2) Section 4 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

4. Notwithstanding the *Municipal Elections Act*, the oath to be taken by a voter shall be as set out in Schedule B.

Oath
R.S.O. 1980,
c. 308

(3) Clauses 13 (b), (c) and (d) of the said Act are repealed.

(4) Section 17 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

17. Except as otherwise provided in this Act, the Metropolitan Board shall be an urban separate school board within the meaning of the *Education Act* and with respect to the district shall enjoy all the rights, powers and privileges of and be subject to all the obligations imposed upon an urban separate school board by that Act.

Metropolitan
Board to be
urban
separate
school board
R.S.O. 1980,
c. 129

(5) Schedule A to the said Act is repealed.

39. Section 3 of *The City of Sault Ste. Marie Act, 1977*, being chapter 103, is repealed.

40. Clause 32 (d) of *The City of Timmins-Porcupine Act, 1972*, being chapter 117, is repealed.

41.—(1) Notwithstanding that sections 1 to 40 do not come into force until the 1st day of December, 1988, the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act* shall be conducted and the determinations and distributions in respect of those elections, including appeals and applications with respect thereto, shall be made as if sections 1 to 40, except section 25, of this Act were in force.

Transition
R.S.O. 1980,
c. 308

(2) Notwithstanding that sections 1 to 40 do not come into force until the 1st day of December, 1988, where members of a board were elected in a municipality to represent areas established or continued under subsection 59 (23) or 113 (19) of the *Education Act* or under clause 32 (d) of *The City of Timmins-Porcupine Act, 1972* or to represent zones established by the Municipal Board under subsection 153 (3a) of the *Regional Municipality of Ottawa-Carleton Act* or to represent wards at the regular election held under the *Municipal Elections Act* in 1985, those areas, zones or wards or those areas, zones or wards as altered prior to the 2nd day of February, 1988, shall, unless dissolved, be deemed to be electoral areas established prior to that date under subsection 206a (21) of the *Education Act*, as enacted by section 24 of this Act, as if that subsection were in force.

Idem
R.S.O. 1980,
c. 129
1972, c. 117
R.S.O. 1980,
cc. 439, 308

Idem

(3) Notwithstanding subsection (2), for purposes of the election of members of the Metropolitan Separate School Board or of a board of education in Metropolitan Toronto, the local wards established by the Lieutenant Governor in Council for the regular elections to be held in 1988 in an area municipality within the meaning of the *Municipality of Metropolitan Toronto Act* shall be deemed to be electoral areas established, prior to the 2nd day of February, 1988, by the council of the area municipality at the request of the Metropolitan Separate School Board or of the board of education, as the case may be, under subsection 206a (21) of the *Education Act*, as enacted by section 24 of this Act, as if that subsection were in force.

R.S.O. 1980,
c. 314

Idem

(4) The Minister may by order increase or decrease the total number of members to be elected to the Metropolitan Toronto French-language School Council by one or two members for the purposes of the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*.

Idem

(5) Notwithstanding subsection (2), where a municipality within the area of jurisdiction of a board was divided into wards on the 1st day of February, 1988, the board may, by resolution made on or before the 10th day of August, 1988, establish the wards as electoral areas for the purposes of the election of members of the board in the regular elections to be held in 1988 under the *Municipal Elections Act*.

R.S.O. 1980,
c. 308Commence-
ment

42.—(1) Subject to subsection (2), this Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Sections 1 to 40 come into force on the 1st day of December, 1988.

Short title

43. The short title of this Act is the *Education Statute Law Amendment Act, 1988*.

Bill 126

An Act to assist Ontario Residents to save for the purchase of a First Home

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Revenue

1st Reading May 2nd, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent



EXPLANATORY NOTES

The purpose of the Bill, together with amendments that will be proposed to the *Income Tax Act*, is to implement the proposal contained in the Treasurer's Budget of April 20, 1988, to assist eligible Ontario residents to save for the purchase of a first home by allowing refundable income tax credits for qualifying contributions made to an Ontario home ownership savings plan. The principal features of the Bill are as follows:

1. An individual, who is resident in Ontario and eighteen or more years of age, and his or her spouse if married, may each open one Ontario home ownership savings plan with a participating financial institution (a depository), if neither has previously owned an eligible home. Each may make an annual contribution of up to \$2,000 to his or her plan in five consecutive years, commencing with the year in which the plan is opened, for the purpose of saving for the purchase of a qualifying eligible home by the end of 1999.
2. Amendments, to be proposed in a separate Bill to amend the *Income Tax Act*, will permit the claiming of a refundable tax credit by an eligible individual, or by his or her spouse if married, in respect of qualifying contributions made by them to the Ontario home ownership savings plans, if their income is below the maximum level proposed in the Budget and they otherwise qualify.
3. For the purposes of this program, an eligible home includes a detached and semi-detached house, a townhouse, shares of a co-operative housing corporation, a mobile home suitable for permanent residency, a condominium unit and a residential duplex, triplex or fourplex.
4. When a planholder enters into an agreement to purchase a qualifying eligible home, the planholder may apply to the depository of the plan for release of the funds in the plan to his or her solicitor for use in completing the purchase. No tax credits are repayable where the planholder has complied with the provisions of the Act and has used the assets of the plan to purchase a qualifying eligible home by the end of 1999.
5. When any assets of the plan are released or deemed to be released for any purpose other than the purchase of a qualifying eligible home, all tax credits allowed to the planholder, or to his or her spouse, with respect to qualifying contributions made by the planholder to the plan, are repayable to the Treasurer, together with interest. The depository of the plan will be required to withhold and remit 25 per cent of the value of the plan to the Minister of Revenue on account of the amount payable by the planholder. The Minister will calculate the amount payable by the planholder and make any refund to or collect any balance payable from the planholder, as applicable.
6. An Ontario home ownership savings plan will terminate on the death of the planholder; but the planholder may elect that on his or her death the assets of the plan will be transferred to the plan of the spouse, if the spouse is otherwise eligible and has an Ontario home ownership savings plan.
7. The assets of an Ontario home ownership savings plan must be kept in qualified investments which are deposits with the Province of Ontario Savings Office, or with another depository if they are insured by the Canadian Deposit Insurance Corporation or the Ontario Share and Deposit Insurance Corporation, which are payable on demand or, if having a fixed term, are redeemable at the option of the planholder prior to maturity.
8. The Minister may close an Ontario home ownership savings plan and recover tax credits previously allowed where it is determined that the plan fails to comply with the required provisions or the planholder is not eligible under the Act. The Minister may also recover tax credits for similar reasons after the plan-

holder has purchased a home or if the planholder uses the assets of the plan to purchase property that is not a qualifying eligible home.

9. Administrative provisions relating to audits, requests for information, offences, the keeping of adequate records and legal action to recover tax credits are similar to those contained in other statutes administered by the Minister of Revenue, and provisions relating to the filing of objections and applications to the Supreme Court are similar to those contained in the *Employee Share Ownership Plan Act, 1988*.

-

Bill 126

1988

**An Act to assist Ontario Residents
to save for the purchase of a First Home**

CONTENTS

Section

1. Definitions
2. Terms of Ontario home ownership savings plan
3. Maximum annual qualifying contributions
4. Duty to hold in qualified investments
5. Purchase of qualifying eligible home
6. Death of planholder
7. Election to transfer on death of planholder
8. Replacement depositary

Section

9. Tax credit recovery
10. Proposal to close plan
11. Deemed receipt of assets of plan on 1st day of January, 2000
12. Tax credit recovery after release of assets of plan
13. Action to collect
14. Duty to keep records
15. Audit
16. Confidentiality
17. Offences
18. Limitation
19. Regulations
20. Commencement
21. Short title

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) In this Act,

Definitions

“assets of the plan”, in respect of a home ownership savings plan, means all contributions made into the plan, any transfers made into the plan under section 7 and all income earned therefrom and on assets substituted therefor, whether or not the assets of the plan are in the form of qualified investments;

“contribution” means an amount of money paid by an individual to a depositary as a payment into a home ownership savings plan;

“depositary” means a branch or office in Ontario of,

- (a) the Province of Ontario Savings Office, or

(b) a person who is,

(i) a member of the Canadian Payments Association or eligible to become a member thereof, or

(ii) a credit union that is a shareholder or member of a body corporate referred to as a “central” for the purposes of the *Canadian Payments Association Act* (Canada),

S.C. 1980-81-82-83,
c. 40

who is a member institution of the Canada Deposit Insurance Corporation or of the Ontario Share and Deposit Insurance Corporation;

“home ownership savings plan” means an arrangement entered into by an individual and a depositary under which payment is made by the individual to the depositary of an amount of money as a payment under the arrangement to be used, invested or otherwise applied by the depositary for the purpose of providing to the individual as the planholder under the arrangement an amount of money to be used by the individual for the purchase by him or her of a qualifying eligible home;

R.S.C. 1952,
c. 148

“individual” means a person other than either a trust referred to in subdivision k of Division B of Part I of the *Income Tax Act* (Canada) or a corporation;

“Minister” means the Minister of Revenue;

“Ontario home ownership savings plan” means a home ownership savings plan that complies with section 2;

“planholder”, in respect of a home ownership savings plan, means an individual eighteen or more years of age to whom, under the plan, a single payment is agreed to be paid, but does not include an individual to whom under a plan a single payment is agreed to be paid as a consequence of the death of another individual;

“prescribed” means prescribed by the regulations;

“qualified investment” means an investment that is a qualified investment for the purposes of section 4;

“qualifying contribution” has the meaning given to that expression by section 3;

“qualifying eligible home” has the meaning given to that expression by subsection 5 (4);

“regulations” means the regulations made under this Act;

“solicitor” means a member of the Law Society of Upper Canada who is entitled to practise law in Ontario as a barrister and solicitor and who maintains all insurance coverage that may be required by the Law Society of Upper Canada from time to time in connection with and for the purposes of carrying on the private practice of law in Ontario;

“spouse” means an individual to whom an individual is married;

“tax credit” means an Ontario home ownership savings plan tax credit allowed to an individual or the individual’s spouse or former spouse under the *Income Tax Act* with respect to the amount of qualifying contributions made by the individual to an Ontario home ownership savings plan;

R.S.O. 1980,
c. 213

“tax credit recovery” means the amount determined under subsection 9 (1);

“taxation year” has the meaning given to that expression by the *Income Tax Act*;

“Treasurer” means the Treasurer of Ontario.

(2) For the purposes of this Act, an eligible home is,

Eligible
home

- (a) a detached house;
- (b) a semi-detached house;
- (c) a townhouse;
- (d) a share or shares of the capital stock of a co-operative corporation if the share or shares are acquired for the purpose of acquiring the right to inhabit a housing unit owned by the corporation;
- (e) a mobile home that complies with the prescribed standards and is suitable for year round permanent residential occupation;
- (f) a condominium unit;

- (g) a residential dwelling that is a duplex, triplex or a fourplex; or
- (h) any other residential property as may be prescribed.

Ownership of
eligible home

(3) For the purposes of this Act, an individual shall not be considered to own an eligible home unless,

- (a) in the case of an eligible home referred to in clause (2) (a), (b), (c) or (g), the individual has an ownership interest in the eligible home and,

- (i) owns a freehold estate in the land subjacent to the eligible home other than as a mortgagee, or

- (ii) is a lessee of the land subjacent to the eligible home;

- (b) in the case of an eligible home that is a condominium unit, the individual is an owner of the unit and common elements within the meaning of the *Condominium Act*;

R.S.O. 1980,
c. 84

- (c) in the case of an eligible home in the form of a share or shares of the capital stock of a co-operative corporation,

- (i) the individual has acquired, jointly with another person or otherwise, the share or shares to enable the individual to acquire a right to occupy a housing unit owned by the co-operative corporation,

- (ii) the individual and the co-operative corporation have entered into an enforceable occupancy agreement in respect of the housing unit, and

- (iii) the individual is entitled to vacant possession of the housing unit under the terms of the occupancy agreement;

- (d) in the case of an eligible home that is a mobile home suitable for year-round permanent residential occupation,

- (i) the individual, either alone or jointly with another person, has completed the purchase of the mobile home,

- (ii) the mobile home is situated on a foundation, which meets the prescribed standards, on the land where it is to be inhabited, and
- (iii) the land is owned by the individual, jointly with another person or otherwise, or is occupied by the individual under a licence or lease that permits the individual to locate the mobile home on the land and to occupy it as a year-round residence; and
- (e) in the case of an eligible home of a prescribed class or nature, or owned by a member of a prescribed class of persons, the prescribed terms and conditions are met.

2. For the purposes of this Act and the *Income Tax Act*, a home ownership savings plan entered into by a planholder and a depositary after the 31st day of August, 1988, and before the 1st day of January, 1994, that complies with the following terms and conditions is an Ontario home ownership savings plan:

Terms of
Ontario
home
ownership
savings plan
R.S.O. 1980,
c. 213

1. The terms of the plan do not permit any payment to the planholder of any asset of the plan except by way of,
 - i. a single payment of all of the assets of the plan to a solicitor designated by the planholder to hold the assets of the plan as trust property in trust for the planholder and the Crown jointly and to legally represent the planholder in the purchase by the planholder of a qualifying eligible home, or
 - ii. a single payment of all the assets of the plan, less the amount to be withheld by the depositary under section 9 or the amount, if any, directed by the Minister under subsection 5 (5), to the planholder or to the legal personal representative of the planholder upon the death of the planholder.
2. The terms of the plan require the depositary to withhold and remit to the Minister the percentage of the total value of the assets of the plan required under section 9 on any payment of assets of the plan to the planholder or to the legal personal representative of the planholder upon the death of the planholder.

3. The terms of the plan prohibit the depositary from terminating the plan without the consent of the Minister when the assets of the plan have been released under section 5.
4. The terms of the plan provide that the depositary will accept repayment of assets into the plan from a solicitor to whom assets of the plan were paid.
5. The terms of the plan provide that the payment to the planholder is not capable in whole or in part of surrender, assignment or transfer except as permitted by an election under section 7.
6. The planholder is at least eighteen years of age and a resident of Ontario at the time of entering into the plan.
7. The planholder has been assigned a Social Insurance Number referred to in section 237 of the *Income Tax Act* (Canada) and has provided that number and the Social Insurance Number of the planholder's spouse, if the planholder is married, to the depositary at the time of entering into the plan.
8. The planholder is not and has never previously been a planholder under any other Ontario home ownership savings plan.
9. The planholder has never owned an eligible home anywhere in the world.
10. No spouse of the planholder with whom the planholder resides, or from whom the planholder lives separate and apart for reasons other than marriage breakdown, has ever owned an eligible home anywhere in the world.
11. The terms of the plan prohibit any amendment to the terms of the plan other than the addition or deletion of the right of the planholder to make an election described in subsection 7 (1).
12. The terms of the plan provide that on the death of the planholder, the depositary shall transfer or distribute all assets of the plan, less any amount required by section 9 to be withheld and remitted to the Minister, in accordance with this Act.

13. The terms of the plan prohibit the holding of the assets of the plan in any form other than qualified investments.
14. The plan includes a provision denying the depositary any right of set-off as regards the assets of the plan in connection with any debt or obligation to the depositary that the planholder under the plan owes or may thereafter owe.
15. The terms of the plan provide that no loan or advance may be made to the planholder or to any person with whom the planholder does not deal at arm's length, within the meaning of section 251 of the *Income Tax Act* (Canada), if a condition of such loan or advance is the existence of the plan.
16. The terms of the plan include the acknowledgment by the planholder that he or she understands that the amount of a tax credit, if any, available under the *Income Tax Act* with respect to contributions made to the plan in any year depend on the planholder's level of income for that year and that the provisions of this Act apply notwithstanding that the planholder may not be entitled to a tax credit in any year.
17. The terms of the plan provide that no receipt for the purposes of the *Income Tax Act* with respect to contributions made to the plan during a year may be issued until after the end of the year, and no such receipt shall be issued where the planholder has received, or has been deemed by this Act to have received, any assets of the plan or the use or benefit of any assets of the plan, other than in accordance with section 5.
18. The terms of the plan contain the consent of the planholder to the release to the Minister of all information obtained by the depositary with respect to the plan, the planholder and the planholder's spouse, if any, for the purposes of this Act and the operation of the plan.
19. The terms of the plan comply with any additional prescribed conditions or requirements.

R.S.C. 1952,
c. 148

R.S.O. 1980,
c. 213

3.—(1) The total amount of a planholder's qualifying contributions to an Ontario home ownership savings plan for a

Maximum
annual
qualifying
contributions

R.S.O. 1980, c. 213 calendar year for the purposes of this Act and the *Income Tax Act* shall not exceed the lesser of,

- (a) the total amount of qualifying contributions made by the planholder to the planholder's Ontario home ownership savings plan during the calendar year; and
- (b) \$2,000.

Time limit
for qualifying
contributions

(2) No contribution to an Ontario home ownership savings plan shall be a qualifying contribution unless it is made on or before the earlier of,

- (a) the 31st day of December, 1997; and
- (b) the 31st day of December of the fourth calendar year ending after the end of the calendar year in which the plan was entered into by the depository and the planholder.

Idem

(3) No contribution to an Ontario home ownership savings plan shall be a qualifying contribution for the purposes of this Act and the *Income Tax Act* where,

- (a) the planholder has received or has been deemed by this Act to have received, other than by reason of death, any assets of the plan or the benefit or use of any assets of the plan during the year in which the contribution is made, otherwise than for the purpose of purchasing a qualifying eligible home described in subsection 5 (4);
- (b) the contribution has been made at a time when the planholder or a spouse of the planholder with whom the planholder resides, or from whom the planholder is separated for reasons other than marriage breakdown,
 - (i) is the owner of an eligible home, or
 - (ii) is a partner in a partnership that owns property that would be an eligible home of the partner if the property was owned by the partner;
- (c) the planholder or a spouse of the planholder with whom the planholder resides at the end of the calendar year in which the contribution is made, or from whom the planholder lives separate and apart

for reasons other than marriage breakdown, owns or owned at any time an interest in an eligible home, other than an interest in the qualifying eligible home referred to in clause (a); or

- (d) the planholder does not reside in Ontario at the end of the taxation year in which the contribution is made.

4.—(1) A depositary of an Ontario home ownership savings plan shall hold all assets of the plan only in qualified investments. Duty to hold in qualified investments

(2) For the purposes of this Act, a qualified investment is, Qualified investments defined

- (a) money that is legal tender in Canada;
- (b) a deposit that is,
 - (i) with a branch of the Province of Ontario Savings Office or insured by the Canadian Deposit Insurance Corporation or the Ontario Share and Deposit Insurance Corporation, and
 - (ii) repayable on demand or, where the deposit has a fixed maturity date, is redeemable at the option of the planholder prior to maturity; or
- (c) any other type of investment prescribed by the regulations.

5.—(1) Where a planholder has entered into a written agreement to purchase an eligible home that will be a qualifying eligible home described in subsection (4) and requests release from the planholder's Ontario home ownership savings plan of assets of the plan to be applied towards the purchase price of the eligible home, the following rules apply: Purchase of qualifying eligible home

1. The planholder shall designate a solicitor for the purposes of this Act in the prescribed manner.
2. The planholder shall make application to the depositary of the Ontario home ownership savings plan in the prescribed manner and in the prescribed form for release of the assets of the plan.
3. The depositary shall release, not earlier than thirty days before the date set out in the agreement of purchase and sale as the date of closing of the pur-

chase of the eligible home, the assets of the plan as trust property to the solicitor designated by the planholder and shall file with the Minister at the prescribed time a return in the prescribed form notifying the Minister of the particulars of the release.

4. The solicitor designated by the planholder shall hold the assets of the plan released by the depositary separate and apart from the solicitor's own money, assets and estate, in trust for the benefit of the planholder and Her Majesty in right of Ontario, jointly, and shall deal with the trust property only as provided in paragraph 5 or 6, as applicable.
5. In the event that,
 - i. the agreement of purchase and sale of the eligible home is not completed within the prescribed time after release by the depositary of the assets of the plan to the solicitor in trust,
 - ii. the solicitor declines to accept receipt of the assets of the plan in trust, or declines to assume or fulfil the duties required of the solicitor under this Act, or
 - iii. the solicitor declines to or ceases to represent the planholder in the purchase by the planholder of the eligible home,

the solicitor shall forthwith remit the entire assets of the plan to the depositary in the prescribed manner.

6. Where the agreement of purchase and sale of the eligible home is completed within the prescribed time, the solicitor may release the assets of the plan to the vendor under the agreement of purchase and sale or to the planholder as part or all of the consideration payable by the planholder for the purchase of the eligible home.
7. Upon completion of the purchase of the eligible home by the planholder and the disbursement by the solicitor of the assets of the plan, the solicitor shall file with the Minister proof acceptable to the Minister of the completion of the purchase of the eligible home and the fulfilment by the solicitor of his or her duties under this Act.

(2) For the purposes of paragraph 1 of section 2, no payment shall be deemed to have been made by a depositary of an Ontario home ownership savings plan to a solicitor where the solicitor has remitted the assets of the plan received from the depositary to the depositary under paragraph 5 of subsection (1). Idem

(3) The interest of Her Majesty in right of Ontario in the assets of the plan shall be deemed to be released only where the solicitor has paid over the assets of the plan in accordance with paragraph 6 of subsection (1) on the purchase by the planholder of an eligible home that will be a qualifying eligible home. Release of Crown's interest

(4) For the purposes of this Act, an eligible home is a qualifying eligible home only where, Qualifying eligible home defined

- (a) the eligible home is located in Ontario and is suitable for use as a year-round dwelling place, or, in the case of an eligible home that is in the form of a share or shares in the capital stock of a co-operative corporation, the housing unit is located in Ontario and is suitable for use as a year-round dwelling place;
- (b) the eligible home is the first eligible home anywhere owned, jointly with another person or otherwise, by the planholder; and
- (c) the eligible home is acquired as the principal residence of the planholder to be ordinarily inhabited by the planholder or by the planholder's spouse or an individual who was the planholder's spouse at the time of acquisition by the planholder of the eligible home, or by both of them, for a period of at least thirty consecutive days within two years of the first day of ownership by the planholder.

(5) Where the assets of the plan have not been released under subsection (1), the Minister may, if the Minister is satisfied that the planholder has purchased property that is or may become a qualifying eligible home under subsection (4), Minister's discretion to release

- (a) consent to the release of the assets of the plan by the depositary to the planholder;
- (b) direct that no amount, or an amount not in excess of the amount otherwise determined under subsection 9 (2), be deducted, withheld and remitted to

the Minister by the depositary of the plan under subsection 9 (2); and

- (c) impose such conditions on the release as the Minister, in his or her discretion, considers necessary to ensure compliance with this Act and the regulations.

Refund

(6) Where an amount has been deducted, withheld and remitted under clause (5) (b), the Minister may refund the amount to the planholder, together with interest on the amount at the prescribed rate, where the Minister is satisfied that the property purchased by the planholder is or will be a qualifying eligible home under subsection (4).

Death of
planholder

6. Subject to section 7, in the event of the death of a planholder of an Ontario home ownership savings plan,

- (a) the planholder shall be deemed to have received all of the assets of the plan immediately before his or her death; and
- (b) the depositary of the Ontario home ownership savings plan shall pay over the assets of the plan, less the amount required to be withheld and remitted to the Minister under section 9, to the legal personal representative of the deceased planholder or, where the planholder had previously designated in writing a person entitled to receipt of the assets of the plan on the death of the planholder, to such person.

Election to
transfer on
death of
planholder

7.—(1) If permitted by the terms of the plan, the planholder of an Ontario home ownership savings plan may make and file with the depositary of the plan an election in writing, electing to transfer all assets of the plan on the death of the planholder to the Ontario home ownership savings plan of the planholder's spouse if the spouse survives the planholder.

Transfer to
spouse's plan

(2) Subject to subsection (3), where the planholder of an Ontario home ownership savings plan has made and filed an election under subsection (1) that was not revoked by the planholder before his or her death, the depositary of the plan shall, upon the death of the deceased planholder,

- (a) transfer all assets of the plan within fifteen months of the death of the deceased planholder to the Ontario home ownership savings plan of which the spouse of the deceased planholder is the planholder; and

- (b) notify the Minister in writing of the transfer and provide to the Minister such information with respect to the transfer as the Minister may require.

- (3) No transfer may be made under subsection (2) unless,

No transfer
to spouse's
plan

- (a) the spouse is alive at the time of the transfer to the spouse's Ontario home ownership savings plan; and
- (b) the spouse is eligible under this Act to be and is a planholder of an Ontario home ownership savings plan at the time of the transfer.

- (4) For the purposes of this Act and the *Income Tax Act*, where assets of the plan of a deceased planholder have been transferred under subsection (2),

Idem
R.S.O. 1980,
c. 213

- (a) all such property shall be deemed to form part of the assets of the plan of the spouse from the date of death of the deceased planholder;
- (b) any tax credit allowed under the *Income Tax Act* to a person with respect to any qualifying contribution made by the deceased planholder to the deceased planholder's Ontario home ownership savings plan shall be deemed to be a tax credit allowed to the spouse at the time, in the amount and in respect of the taxation year such tax credit was allowed under that Act to such person, notwithstanding that by operation of this clause the total amount of tax credits allowed and deemed to have been allowed to the spouse in respect of any taxation year exceeds the maximum tax credit allowed under that Act for the taxation year, and the date of the first assessment referred to in subclause 9 (1) (b) (i) shall be, for the purposes of determining the amount of interest that may be payable at any time by the spouse under subsection 9 (1), the date of the first assessment for the taxation year under which the tax credit was allowed to such person;
- (c) the deceased planholder shall be deemed not to have received any assets of the plan; and
- (d) the amount of the transfer shall not be taken into consideration in determining the amount of any tax credit that may be claimed by any person under the *Income Tax Act* with respect to contributions to the spouse's plan.

Deemed
revocation of
election

(5) Where no transfer under subsection (2) may be made by reason of the provisions of subsection (3), the deceased planholder shall be deemed to have revoked the election referred to in subsection (1) prior to death.

Multiple
transfers

(6) For the purposes of clause (4) (b), the qualifying contributions made by the deceased planholder to the deceased planholder's Ontario home ownership savings plan shall be deemed to include all qualifying contributions made by any other deceased planholder to an Ontario home ownership savings plan the assets of which have been transferred under this section to the deceased planholder's Ontario home ownership savings plan.

Replacement
depository

8. An Ontario home ownership savings plan may at any time be revised or amended to provide for the transfer, on behalf of and at the direction of the planholder, of the assets of the plan by the depository to another depository, which may be referred to as a replacement depository, to be held by the replacement depository as assets of an Ontario home ownership savings plan and upon the transfer,

- (a) the amount transferred shall not be deemed to have been received by the planholder;
- (b) the replacement depository shall hold the amount transferred as assets of the Ontario home ownership savings plan of the planholder under an arrangement the terms and conditions of which comply with section 2 and shall assume and fulfil the responsibilities under this Act of the depository of the plan;
- (c) the transfer shall not be considered to be a qualifying contribution to an Ontario home ownership savings plan; and
- (d) the planholder shall not be considered to have entered into more than one Ontario home ownership savings plan by reason only of the transfer.

Tax credit
recovery

9.—(1) Where a planholder under an Ontario home ownership savings plan receives any assets of the plan or the use or benefit of any assets of the plan either directly or indirectly, or is deemed by this Act to have received any assets of the plan, other than for the purpose of purchasing a qualifying eligible home described in subsection 5 (4), the planholder is liable to pay to the Treasurer an amount equal to the aggregate of,

- (a) a tax credit recovery equal to the total amount of all tax credits allowed under the *Income Tax Act* to the planholder or to the planholder's spouse or former spouse in respect of qualifying contributions made by the planholder to the plan; and
- (b) interest at the prescribed rate on the amount of each such tax credit computed from the later of,
- (i) the date of the first assessment under the *Income Tax Act* for the taxation year to which the tax credit applies which allows the tax credit to any person, and
 - (ii) the 30th day of April of the year following the taxation year to which the tax credit applies,

R.S.O. 1980,
c. 213

to the date of payment by the planholder.

(2) Except in the circumstances described in section 5, where a depository of an Ontario home ownership savings plan pays out or releases any assets of the plan to any person, or the planholder is deemed by this Act to have received any assets of the plan, the depository shall,

Withholding
by depository

- (a) file with the Minister a return in the prescribed form containing the prescribed information within thirty days of the date of the payment or release of the assets of the plan or the date the planholder is deemed by this Act to have received any assets of the plan, as the case may be;
- (b) deduct and withhold from the assets of the plan and remit to the Minister in the prescribed manner and at the prescribed time, on account of the tax credit recovery and interest payable by the planholder under subsection (1), an amount equal to 25 per cent of the total value of all assets of the plan immediately before the payment or release or on the date the planholder is deemed by this Act to have received any assets of the plan, as the case may be; and
- (c) hold the amount required to be withheld and remitted under clause (b) separate and apart from the depository's own money, assets and estate, in trust for Her Majesty in right of Ontario, until the amount is remitted to the Minister.

Notice of
determination
of tax credit
recovery and
interest

(3) Where a planholder is liable to pay an amount under subsection (1), the Minister shall determine the amount of the tax credit recovery and interest payable by the planholder and shall send to the planholder a notice of determination of the tax credit recovery and interest.

Payment of
tax credit
recovery and
interest

(4) The planholder shall, within thirty days from the day of mailing of the notice of determination under subsection (3), pay to the Treasurer any part of the tax credit recovery and interest then remaining unpaid, whether or not an objection to or an appeal from the Minister's determination is outstanding, all amounts received by the Treasurer under this section to be applied firstly to any interest then payable and any balance then remaining to be applied against the tax credit recovery payable.

Refund of
overpayment

(5) The Minister shall, on or after mailing the notice of determination under subsection (3), refund any overpayment made on account of the amount payable by the planholder under subsection (1) and shall pay interest at the prescribed rate on such overpayment from the day when the overpayment arose to the day of refunding, unless the amount of the interest calculated is less than one dollar, in which event no interest shall be paid.

Idem

(6) A notice of determination under this section includes any amended notice of determination.

Idem

(7) Where an amount has been deducted, withheld and remitted under subsection (2), the receipt of the Minister therefor is a full and sufficient discharge to the depositary for the payment over of such money and such payment is a full and complete discharge to the depositary making it and for any claim to such payment by any person who claims to be entitled to the funds.

Idem

(8) Where a depositary fails to deduct, withhold and remit an amount as required by subsection (2), the depositary is liable to the Crown for the amount that should have been deducted, withheld and remitted.

Proposal to
close plan

10.—(1) Where the Minister determines that,

- (a) a home ownership savings plan purporting to be an Ontario home ownership savings plan has failed to comply with the requirements of section 2;
- (b) a contribution made to an Ontario home ownership savings plan was not a qualifying contribution by reason of clause 3 (3) (a), (b) or (d);

- (c) the planholder of an Ontario home ownership savings plan owns or owned at any time an interest in an eligible home;
- (d) the spouse of a planholder of an Ontario home ownership savings plan with whom the planholder resides, or from whom the planholder lives separate and apart for reasons other than marriage breakdown, owns or owned, at any time when the planholder and the spouse were married, an interest in an eligible home; or
- (e) the assets of the plan are not held in the form of qualified investments,

the Minister may serve on the planholder and the depositary of the plan, by ordinary mail or by personal service, a notice of proposal to close the plan, together with written reasons therefor.

(2) Where the Minister has served a proposal under subsection (1), the depositary shall not release any assets of the plan to any person without obtaining the prior written consent of the Minister to the release.

Consent to
release after
proposal

(3) Where the planholder objects to a proposal served under subsection (1), the planholder may, within sixty days from the date of mailing of the proposal, serve on the Minister by registered mail addressed to the Minister a notice of objection in duplicate in the prescribed form setting out the reasons for the objection and all relevant facts.

Objection

(4) Where no notice of objection is served under subsection (3), the Minister may carry out the proposal to close the plan by serving on the planholder and the depositary, by ordinary mail or personal service, a notice of closing of the plan.

Closing of
plan

(5) Where the Minister serves a notice of closing under subsection (4),

Recovery of
tax credits

- (a) the planholder shall be deemed, for the purposes of section 9, to have received all the assets of the plan on the day of mailing of the notice of closing;
- (b) the depositary shall deduct, withhold and remit to the Minister under subsection 9 (2),
 - (i) where the Minister specifies in the notice of closing an amount to be deducted, withheld and remitted, such amount in lieu of the

amount otherwise required under subsection 9 (2), and

- (ii) where the Minister does not specify in the notice of closing an amount to be deducted, withheld and remitted, the amount required to be deducted, withheld and remitted under subsection 9 (2); and
- (c) where the Minister specifies in the notice of closing an amount to be deducted, withheld and remitted by the depository of the plan, the notice of closing shall be deemed, for the purposes of sections 9 and 12, to be a notice of determination of tax credit recovery and interest sent to the planholder under subsection 9 (3).

Deemed receipt of assets of plan on 1st day of January, 2000

11. In the event that a planholder under an Ontario home ownership savings plan has not obtained a release of the assets of the plan under section 5 and completed, on or before the 31st day of December, 1999, the purchase of property that will be a qualifying eligible home, the planholder shall be deemed, for the purposes of section 9, to have received all the assets of the plan on the 1st day of January, 2000.

Tax credit recovery after release of assets of plan

12.—(1) Where, after the assets of an Ontario home ownership savings plan have been released under section 5 and used in the purchase of property, the Minister determines that,

- (a) the Ontario home ownership savings plan failed to comply with the requirements of section 2;
- (b) a contribution made to the Ontario home ownership savings plan was not a qualifying contribution by reason of clause 3 (3) (a), (b) or (d);
- (c) the planholder of the Ontario home ownership savings plan owned an interest in an eligible home at any time before the purchase of the property;
- (d) a spouse of the planholder of the Ontario home ownership savings plan with whom the planholder resided at the time of the purchase of the property, or from whom the planholder lived separate and apart for reasons other than marriage breakdown, owned, at any time before the purchase of the property and while the planholder and the spouse were married, an interest in an eligible home; or

(e) the assets of the plan were used in the purchase of property,

(i) that was not a qualifying eligible home, or

(ii) from a person who, at the time of the purchase, did not deal, within the meaning of section 251 of the *Income Tax Act* (Canada), at arm's length with the planholder, for a consideration less than the value of the assets of the plan at the time of the release of the assets of the plan under section 5,

R.S.C. 1952,
c. 148

the Minister may serve, on the former planholder of the plan, by ordinary mail or by personal service, a notice of determination of tax credit recovery and interest, together with written reasons therefor.

(2) Where a notice of determination of tax credit recovery and interest has been served under subsection (1), the former planholder of the plan shall be deemed, for the purposes of subsections 9 (1), (4) and (6), to have received all of the assets of the plan on the date the assets of the plan were released under section 5 by the depositary thereof and shall be liable to pay to the Treasurer the amount determined under subsection 9 (1). Idem

(3) Where a planholder or former planholder objects to a notice served under subsection (1) or 9 (3), the planholder or former planholder may, within sixty days from the day of mailing of the notice, serve on the Minister, by registered mail addressed to the Minister, a notice of objection in duplicate in the prescribed form setting out the reasons for the objection and all relevant facts. Objection

(4) The Minister may accept a notice of objection under this section or section 10 notwithstanding that it was not served in the manner required. Idem

(5) Upon receipt of a notice of objection served under this section or section 10, the Minister shall, with all due dispatch, reconsider the proposal or determination objected to and confirm, vary or abandon the proposal or determination, and the Minister shall thereupon notify the planholder or former planholder making the objection of his or her action by registered mail. Reconsideration

(6) A decision of the Minister under subsection (5) is final and is not subject to appeal except where the decision Where decision final

R.S.O. 1980, c. 213 involves the interpretation of a provision of this Act or the *Income Tax Act*, or involves an issue solely of law.

Determination of question

(7) In any dispute over a decision or action of the Minister under subsection (5), the Minister may, where the dispute involves the interpretation of a provision of this Act or the *Income Tax Act*, or involves an issue solely of law in which no facts are in dispute, or involves the proper inference to be drawn from facts that are not in dispute, agree in writing with the disputing party as to the undisputed facts and thereafter apply to the Divisional Court to have the issue in dispute determined, and if the Minister does not make the application within six weeks of the date upon which the undisputed facts have been agreed upon in writing, the other party to the dispute may apply to the court to have the issue determined.

Action to collect

13.—(1) Upon default of payment by any person of any amount owing by the person to the Treasurer under this Act,

- (a) the Minister may bring an action for the recovery thereof in any court in which a debt or money demand of a similar nature may be collected, and every such action shall be brought and executed in and by the name of the Minister or the Minister's name of office and may be continued by the Minister's successor in office as if no change had occurred, and shall be tried without a jury; and
- (b) the Minister may issue a warrant directed to the sheriff of any county or district in which any property of the person is located or situate, for the amount owing, including interest if applicable, by the person, together with interest thereon from the date of the issue of the warrant and the costs, expenses and poundage of the sheriff, and the warrant has the same force and effect as a writ of seizure and sale issued out of the Supreme Court of Ontario.

Idem

(2) For the purpose of any proceeding taken under this Act, the facts necessary to establish compliance on the part of the Minister with this Act as well as the failure of any person to comply with this Act shall, unless evidence to the contrary satisfactory to the court is adduced, be sufficiently proved in any court of law by affidavit of the Minister or of any officer of the Ministry of Revenue.

Garnishment
R.S.O. 1980,
c. 454

(3) Section 34 of the *Retail Sales Tax Act*, which relates to garnishment, applies with necessary modifications with respect to amounts payable to the Treasurer under this Act.

(4) Where the Minister considers it advisable, the Minister may accept security for the payment of any amount payable under this Act in any form that the Minister considers satisfactory.

Acceptance
of security

(5) The use of any of the remedies provided by this Act does not bar or affect any of the other remedies herein provided, and the remedies provided by this Act for the recovery or enforcement of the payment of an amount payable under this Act are in addition to any other remedies existing at law.

Idem

14.—(1) Every depositary under this Act shall keep the prescribed records at its permanent establishment in Ontario, as defined in the *Corporations Tax Act*, or at its place of business in Ontario, or at such other place of business as is designated by the Minister in respect of any particular depositary, in the form and containing such information as will enable the Minister to determine that this Act and the regulations have been complied with.

Duty to keep
records

R.S.O. 1980,
c. 97

(2) Where the depositary has failed to keep adequate records for the purposes of this Act, the Minister may require the depositary to keep such records as may be specified by the Minister.

Failure to
keep records

(3) Every depositary required by this section to keep records shall, until permission for their disposal is given by the Minister, retain each such record and every account and voucher necessary to verify the information in each such record.

Retention of
records

15.—(1) Any person authorized by the Minister for any purpose relating to the administration or enforcement of this Act may at all reasonable times enter into any premises or place where any business is carried on or any property is kept or anything is done in connection with any business or where records are or should be kept pursuant to this Act, and,

Audit

- (a) audit or examine the books and records and any account, voucher, letter, telegram or other document that relates or may relate to the information that is or should be in the books or records or the amount of any tax credit paid or payable under the *Income Tax Act* in connection with this Act;

R.S.O. 1980,
c. 213

- (b) examine any property, process or matter, an examination of which may, in his or her opinion, assist the person in determining the accuracy of any application required by this Act or ascertaining the information that is or should be in the books and

R.S.O. 1980,
c. 213

records or in the application, or the amount of any tax credit under the *Income Tax Act* in connection with this Act; and

- (c) require any person on the premises to give him or her all reasonable assistance with the audit or examination and to answer all questions relating to the audit or examination either orally or, if so required, in writing, on oath or statutory declaration and, for that purpose, require the person to attend at the premises or place with him or her.

Demand for
information

(2) The Minister may, for any purpose relating to the administration and enforcement of this Act, by registered letter or by a demand served personally, require from any depositary or from any officer, director or agent thereof, or from any other person,

- (a) any information or additional information or any required or prescribed form; or
- (b) production, or production on oath or affirmation, of books, letters, accounts, invoices, statements, financial or otherwise, or other documents,

within such reasonable time as is stipulated in the letter or demand.

Copies

(3) Where a book, record or other document has been examined or produced under this section, the person by whom it is examined or to whom it is produced or any officer of the Ministry of Revenue may make, or cause to be made, one or more copies thereof and a document purporting to be certified by the Minister or by a person thereunto authorized by the Minister to be a copy made pursuant to this section is admissible in evidence and has the same probative value as the original document would have had if it had been proven in the ordinary manner.

Duty to
comply

(4) No person shall hinder, molest or interfere with any person doing anything that he or she is authorized by this section to do or prevent or attempt to prevent any person doing any such thing and, notwithstanding any other law to the contrary, every person shall, unless he or she is unable to do so, do everything he or she is required by this section to do.

Adminis-
tration of
oaths

(5) Any officer or employee of the Ministry of Revenue who is authorized by the Minister may administer oaths and take or receive affidavits, declarations or affirmations for the purpose of or incidental to the administration or enforcement

of this Act, and every person so authorized has, in respect of any such oath, affidavit, declaration or affirmation, all the powers of a commissioner for taking affidavits.

16. Every person employed directly or indirectly in the administration or enforcement of this Act or the *Income Tax Act*, or in the development and evaluation of tax policy for the Government of Ontario, shall preserve secrecy with respect to all matters related to this Act that come to his or her knowledge in the course of such employment and shall not communicate any information or material related to any such matter to any other person not legally entitled thereto except,

Confidentiality
R.S.O. 1980,
c. 213

- (a) as may be required in connection with the administration or enforcement of this Act, the *Income Tax Act* or any other Act administered by the Minister or the *Income Tax Act* (Canada) or the regulations under any of them;
- (b) as may be required in connection with the development and evaluation of tax policy by the Government of Ontario or the Government of Canada;
- (c) to his or her counsel; or
- (d) with the consent of the person to whom the information or material relates.

R.S.C. 1952,
c. 148

17.—(1) Any person who contravenes any provision of this Act or the regulations is guilty of an offence and, upon conviction, is liable, where no other penalty is provided for the offence, to a fine of not less than \$50 and not more than \$2,000.

Offences

(2) Every person who,

False
statements

- (a) makes, participates in, assents to or acquiesces in the making of a statement in any document required by or for the purposes of this Act or the regulations that, at the time and in the light of the circumstances under which it was made, is false or misleading in respect of any material fact or that omits to disclose any material fact the omission of which makes the statement false or misleading;
- (b) makes, assents to, participates in or acquiesces in the making of false or misleading entries, or omits to, or assents to or participates or acquiesces in the omission of entering a material particular, in rec-

ords required to be maintained under this Act or the regulations;

R.S.O. 1980,
c. 213

- (c) knowingly converts to his or her own use a payment of a tax credit under the *Income Tax Act* in respect of a contribution to an Ontario home ownership savings plan to which he or she was not entitled; or
- (d) conspires with any person to commit an offence described in clause (a), (b) or (c),

is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000, or if such person is a corporation, to a fine of not more than \$20,000.

Exception

(3) No person is guilty of an offence under clause (2) (a) or (b) if he or she did not know, and in the exercise of due diligence could not have known, that the statement or entry was false or misleading or the omission makes a statement or record false or misleading.

Idem

(4) Subsections 49 (1), (2), (4), (5), (6), (7), (9) and (11) of the *Income Tax Act* apply with necessary modifications for the purposes of this Act.

Limitation

18. Proceedings to enforce any provision of this Act with respect to an Ontario home ownership savings plan may be commenced not later than six years after,

- (a) where the assets of the plan have been released under section 5, the date of the release; and
- (b) where the planholder of the plan receives any assets of the plan or is deemed by this Act to have received any assets of the plan, the date when the assets of the plan are received or deemed to have been received.

Regulations

19.—(1) The Lieutenant Governor in Council may make regulations,

- (a) defining any word or expression used in this Act that has not already been expressly defined in this Act;
- (b) prescribing any matter required by this Act to be prescribed by the regulations;

- (c) prescribing rates of interest for the purposes of this Act or a formula for computing the rates and the method of calculating the interest;
- (d) increasing or decreasing the percentage referred to in subsection 9 (2);
- (e) prescribing forms and providing for their use;
- (f) prescribing information to be obtained from planholders by depositaries in connection with or for the purposes of this Act;
- (g) requiring any person to make information returns respecting any class of information required by the Minister in the administration of this Act or in determining compliance with this Act;
- (h) providing for the review and approval of specimen Ontario home ownership savings plans.

(2) A regulation is, if it so provides, effective with reference to a period before it was filed. May be retroactive

20. This Act comes into force on the earlier of,

Commence-
ment

- (a) the day on which it receives Royal Assent; or
- (b) the 1st day of September, 1988.

21. The short title of this Act is the *Ontario Home Ownership Savings Plan Act, 1988*. Short title

Bill 126

An Act to assist Ontario Residents to save for the purchase of a First Home

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Revenue

1st Reading May 2nd, 1988
2nd Reading June 2nd, 1988
3rd Reading
Royal Assent

(Reprinted as amended by the Committee of the Whole House)

EXPLANATORY NOTES

The purpose of the Bill, together with amendments that will be proposed to the *Income Tax Act*, is to implement the proposal contained in the Treasurer's Budget of April 20, 1988, to assist eligible Ontario residents to save for the purchase of a first home by allowing refundable income tax credits for qualifying contributions made to an Ontario home ownership savings plan. The principal features of the Bill are as follows:

1. An individual, who is resident in Ontario and eighteen or more years of age, and his or her spouse if married, may each open one Ontario home ownership savings plan with a participating financial institution (a depository), if neither has previously owned an eligible home. Each may make an annual contribution of up to \$2,000 to his or her plan in five consecutive years, commencing with the year in which the plan is opened, for the purpose of saving for the purchase of a qualifying eligible home by the end of 1999.
2. Amendments, to be proposed in a separate Bill to amend the *Income Tax Act*, will permit the claiming of a refundable tax credit by an eligible individual, or by his or her spouse if married, in respect of qualifying contributions made by them to the Ontario home ownership savings plans, if their income is below the maximum level proposed in the Budget and they otherwise qualify.
3. For the purposes of this program, an eligible home includes a detached and semi-detached house, a townhouse, shares of a co-operative housing corporation, a mobile home suitable for permanent residency, a condominium unit and a residential duplex, triplex or fourplex.
4. When a planholder enters into an agreement to purchase a qualifying eligible home, the planholder may apply to the depository of the plan for release of the funds in the plan to his or her solicitor for use in completing the purchase. No tax credits are repayable where the planholder has complied with the provisions of the Act and has used the assets of the plan to purchase a qualifying eligible home by the end of 1999.
5. When any assets of the plan are released or deemed to be released for any purpose other than the purchase of a qualifying eligible home, all tax credits allowed to the planholder, or to his or her spouse, with respect to qualifying contributions made by the planholder to the plan, are repayable to the Treasurer, together with interest. The depository of the plan will be required to withhold and remit 25 per cent of the value of the plan to the Minister of Revenue on account of the amount payable by the planholder. The Minister will calculate the amount payable by the planholder and make any refund to or collect any balance payable from the planholder, as applicable.
6. An Ontario home ownership savings plan will terminate on the death of the planholder; but the planholder may elect that on his or her death the assets of the plan will be transferred to the plan of the spouse, if the spouse is otherwise eligible and has an Ontario home ownership savings plan.
7. The assets of an Ontario home ownership savings plan must be kept in qualified investments which are deposits with the Province of Ontario Savings Office, or with another depository if they are insured by the Canadian Deposit Insurance Corporation or the Ontario Share and Deposit Insurance Corporation, which are payable on demand or, if having a fixed term, are redeemable at the option of the planholder prior to maturity.
8. The Minister may close an Ontario home ownership savings plan and recover tax credits previously allowed where it is determined that the plan fails to comply with the required provisions or the planholder is not eligible under the Act. The Minister may also recover tax credits for similar reasons after the plan-

holder has purchased a home or if the planholder uses the assets of the plan to purchase property that is not a qualifying eligible home.

9. Administrative provisions relating to audits, requests for information, offences, the keeping of adequate records and legal action to recover tax credits are similar to those contained in other statutes administered by the Minister of Revenue, and provisions relating to the filing of objections and applications to the Supreme Court are similar to those contained in the *Employee Share Ownership Plan Act, 1988*.

-

Bill 126

1988

An Act to assist Ontario Residents to save for the purchase of a First Home

CONTENTS

Section	Section
1. Definitions	9. Tax credit recovery
2. Terms of Ontario home ownership savings plan	10. Proposal to close plan
3. Maximum annual qualifying contributions	11. Deemed receipt of assets of plan on 1st day of January, 2000
4. Duty to hold in qualified investments	12. Tax credit recovery after release of assets of plan
5. Purchase of qualifying eligible home	13. Action to collect
6. Death of planholder	14. Duty to keep records
7. Election to transfer on death of planholder	15. Audit
8. Replacement depositary	16. Confidentiality
	17. Offences
	18. Limitation
	19. Regulations
	20. Commencement
	21. Short title

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) In this Act,

Definitions

“assets of the plan”, in respect of a home ownership savings plan, means all contributions made into the plan, any transfers made into the plan under section 7 and all income earned therefrom and on assets substituted therefor, whether or not the assets of the plan are in the form of qualified investments;

“contribution” means an amount of money paid by an individual to a depositary as a payment into a home ownership savings plan;

“depositary” means a branch or office in Ontario of,

(a) the Province of Ontario Savings Office, or

- (b) a financial institution that is a member of the Canada Deposit Insurance Corporation or of the Ontario Share and Deposit Insurance Corporation;

“home ownership savings plan” means an arrangement entered into by an individual and a depositary under which payment is made by the individual to the depositary of an amount of money as a payment under the arrangement to be used, invested or otherwise applied by the depositary for the purpose of providing to the individual as the planholder under the arrangement an amount of money to be used by the individual for the purchase by him or her of a qualifying eligible home;

R.S.C. 1952,
c. 148

“individual” means a person other than either a trust referred to in subdivision k of Division B of Part I of the *Income Tax Act* (Canada) or a corporation;

“Minister” means the Minister of Revenue;

“Ontario home ownership savings plan” means a home ownership savings plan that complies with section 2;

“planholder”, in respect of a home ownership savings plan, means an individual eighteen or more years of age to whom, under the plan, a single payment is agreed to be paid, but does not include an individual to whom under a plan a single payment is agreed to be paid as a consequence of the death of another individual;

“prescribed” means prescribed by the regulations;

“qualified investment” means an investment that is a qualified investment for the purposes of section 4;

“qualifying contribution” has the meaning given to that expression by section 3;

“qualifying eligible home” has the meaning given to that expression by subsection 5 (4);

“regulations” means the regulations made under this Act;

“solicitor” means a member of the Law Society of Upper Canada who is entitled to practise law in Ontario as a barrister and solicitor and who maintains all insurance coverage that may be required by the Law Society of Upper Canada from time to time in connection with and for the purposes of carrying on the private practice of law in Ontario;

“spouse” means an individual to whom an individual is married;

“tax credit” means an Ontario home ownership savings plan tax credit allowed to an individual or the individual’s spouse or former spouse under the *Income Tax Act* with respect to the amount of qualifying contributions made by the individual to an Ontario home ownership savings plan; R.S.O. 1980,
c. 213

“tax credit recovery” means the amount determined under subsection 9 (1);

“taxation year” has the meaning given to that expression by the *Income Tax Act*;

“Treasurer” means the Treasurer of Ontario.

(2) For the purposes of this Act, an eligible home is,

Eligible
home

- (a) a detached house;
- (b) a semi-detached house;
- (c) a townhouse;
- (d) a share or shares of the capital stock of a co-operative corporation if the share or shares are acquired for the purpose of acquiring the right to inhabit a housing unit owned by the corporation;
- (e) a mobile home that complies with the prescribed standards and is suitable for year round permanent residential occupation;
- (f) a condominium unit;
- (g) a residential dwelling that is a duplex, triplex or a fourplex; or
- (h) any other residential property as may be prescribed.

(3) For the purposes of this Act, an individual shall not be considered to own an eligible home unless,

Ownership of
eligible home

- (a) in the case of an eligible home referred to in clause (2) (a), (b), (c) or (g), the individual has an ownership interest in the eligible home and,

R.S.O. 1980,
c. 84

- (i) owns a freehold estate in the land subjacent to the eligible home other than as a mortgagee, or
 - (ii) is a lessee of the land subjacent to the eligible home;
- (b) in the case of an eligible home that is a condominium unit, the individual is an owner of the unit and common elements within the meaning of the *Condominium Act*;
- (c) in the case of an eligible home in the form of a share or shares of the capital stock of a co-operative corporation,
 - (i) the individual has acquired, jointly with another person or otherwise, the share or shares to enable the individual to acquire a right to occupy a housing unit owned by the co-operative corporation,
 - (ii) the individual and the co-operative corporation have entered into an enforceable occupancy agreement in respect of the housing unit, and
 - (iii) the individual is entitled to vacant possession of the housing unit under the terms of the occupancy agreement;
- (d) in the case of an eligible home that is a mobile home suitable for year-round permanent residential occupation,
 - (i) the individual, either alone or jointly with another person, has completed the purchase of the mobile home,
 - (ii) the mobile home is situated on a foundation, which meets the prescribed standards, on the land where it is to be inhabited, and
 - (iii) the land is owned by the individual, jointly with another person or otherwise, or is occupied by the individual under a licence or lease that permits the individual to locate the mobile home on the land and to occupy it as a year-round residence; and

- (e) in the case of an eligible home of a prescribed class or nature, or owned by a member of a prescribed class of persons, the prescribed terms and conditions are met.

2. For the purposes of this Act and the *Income Tax Act*, a home ownership savings plan entered into by a planholder and a depository after the 31st day of August, 1988, and before the 1st day of January, 1994, that complies with the following terms and conditions is an Ontario home ownership savings plan:

Terms of
Ontario
home
ownership
savings plan
R.S.O. 1980,
c. 213

1. The terms of the plan do not permit any payment to the planholder of any asset of the plan except by way of,
 - i. a single payment of all of the assets of the plan to a solicitor designated by the planholder to hold the assets of the plan as trust property in trust for the planholder and the Crown jointly and to legally represent the planholder in the purchase by the planholder of a qualifying eligible home, or
 - ii. a single payment of all the assets of the plan, less the amount to be withheld by the depository under section 9 or the amount, if any, directed by the Minister under subsection 5 (5), to the planholder or to the legal personal representative of the planholder upon the death of the planholder.
2. The terms of the plan require the depository to withhold and remit to the Minister the percentage of the total value of the assets of the plan required under section 9 on any payment of assets of the plan to the planholder or to the legal personal representative of the planholder upon the death of the planholder.
3. The terms of the plan provide that the depository will accept repayment of assets into the plan from a solicitor to whom assets of the plan were paid.
4. The terms of the plan provide that the payment to the planholder is not capable in whole or in part of surrender, assignment or transfer except as permitted by an election under section 7.

R.S.C. 1952,
c. 148

5. The planholder is at least eighteen years of age and a resident of Ontario at the time of entering into the plan.
6. The planholder has been assigned a Social Insurance Number referred to in section 237 of the *Income Tax Act* (Canada) and has provided that number and the Social Insurance Number of the planholder's spouse, if the planholder is married, to the depositary at the time of entering into the plan.
7. The planholder is not and has never previously been a planholder under any other Ontario home ownership savings plan.
8. The planholder has never owned an eligible home anywhere in the world.
9. No spouse of the planholder with whom the planholder resides, or from whom the planholder lives separate and apart for reasons other than marriage breakdown, has ever owned an eligible home anywhere in the world.
10. The terms of the plan prohibit any amendment to the terms of the plan other than the addition or deletion of the right of the planholder to make an election described in subsection 7 (1).
11. The terms of the plan provide that on the death of the planholder, the depositary shall transfer or distribute all assets of the plan, less any amount required by section 9 to be withheld and remitted to the Minister, in accordance with this Act.
12. The terms of the plan prohibit the holding of the assets of the plan in any form other than qualified investments.
13. The plan includes a provision denying the depositary any right of set-off as regards the assets of the plan in connection with any debt or obligation to the depositary that the planholder under the plan owes or may thereafter owe.
14. The terms of the plan provide that no loan or advance may be made to the planholder or to any person with whom the planholder does not deal at arm's length, within the meaning of section 251 of

the *Income Tax Act* (Canada), if a condition of such loan or advance is the existence of the plan. R.S.C. 1952, c. 148

15. The terms of the plan include the acknowledgment by the planholder that he or she understands that the amount of a tax credit, if any, available under the *Income Tax Act* with respect to contributions made to the plan in any year depend on the planholder's level of income for that year and that the provisions of this Act apply notwithstanding that the planholder may not be entitled to a tax credit in any year. R.S.O. 1980, c. 213

16. The terms of the plan provide that any receipt,

- i. for a contribution to the plan, issued by the depositary after the date on which the planholder has received, or has been deemed by this Act to have received, any assets of the plan or the use or benefit of any assets of the plan, other than in accordance with section 5, or
- ii. for a contribution made to the plan after the 31st day of December of the fourth calendar year ending after the end of the calendar year in which the plan was entered into by the depositary and the planholder,

shall be in a form substantially different from the form of receipt required to be filed with the Minister by a planholder claiming a tax credit under the *Income Tax Act* with respect to contributions made to an Ontario home ownership savings plan. R.S.O. 1980, c. 213

17. The terms of the plan contain the consent of the planholder to the release to the Minister of all information obtained by the depositary with respect to the plan, the planholder and the planholder's spouse, if any, for the purposes of this Act and the operation of the plan.

18. The terms of the plan comply with any additional prescribed conditions or requirements.

3.—(1) The total amount of a planholder's qualifying contributions to an Ontario home ownership savings plan for a calendar year for the purposes of this Act and the *Income Tax Act* shall not exceed the lesser of, Maximum annual qualifying contributions R.S.O. 1980, c. 213

- (a) the total amount of qualifying contributions made by the planholder to the planholder's Ontario home ownership savings plan during the calendar year; and
- (b) \$2,000.

Time limit
for qualifying
contributions

(2) No contribution to an Ontario home ownership savings plan shall be a qualifying contribution unless it is made on or before the earlier of,

- (a) the 31st day of December, 1997; and
- (b) the 31st day of December of the fourth calendar year ending after the end of the calendar year in which the plan was entered into by the depositary and the planholder.

Idem

(3) No contribution to an Ontario home ownership savings plan shall be a qualifying contribution for the purposes of this Act and the *Income Tax Act* where,

- (a) the planholder has received or has been deemed by this Act to have received, other than by reason of death, any assets of the plan or the benefit or use of any assets of the plan during the year in which the contribution is made, otherwise than for the purpose of purchasing a qualifying eligible home described in subsection 5 (4);
- (b) the contribution has been made at a time when the planholder or a spouse of the planholder with whom the planholder resides, or from whom the planholder is separated for reasons other than marriage breakdown,
 - (i) is the owner of an eligible home, or
 - (ii) is a partner in a partnership that owns property that would be an eligible home of the partner if the property was owned by the partner;
- (c) the planholder or a spouse of the planholder with whom the planholder resides at the end of the calendar year in which the contribution is made, or from whom the planholder lives separate and apart for reasons other than marriage breakdown, owns or owned at any time an interest in an eligible

home, other than an interest in the qualifying eligible home referred to in clause (a); or

- (d) the planholder does not reside in Ontario at the end of the taxation year in which the contribution is made.

4.—(1) A depositary of an Ontario home ownership savings plan shall hold all assets of the plan only in qualified investments.

Duty to hold
in qualified
investments

(2) For the purposes of this Act, a qualified investment is,

Qualified
investments
defined

(a) money that is legal tender in Canada;

(b) a deposit that is,

(i) with a branch of the Province of Ontario Savings Office or insured by the Canadian Deposit Insurance Corporation or the Ontario Share and Deposit Insurance Corporation, and

(ii) repayable on demand or, where the deposit has a fixed maturity date, is redeemable at the option of the planholder prior to maturity; or

(c) any other type of investment prescribed by the regulations.

5.—(1) Where a planholder has entered into a written agreement to purchase an eligible home that will be a qualifying eligible home described in subsection (4) and requests release from the planholder's Ontario home ownership savings plan of assets of the plan to be applied towards the purchase price of the eligible home, the following rules apply:

Purchase of
qualifying
eligible home

1. The planholder shall designate a solicitor for the purposes of this Act in the prescribed manner.
2. The planholder shall make application to the depositary of the Ontario home ownership savings plan in the prescribed manner and in the prescribed form for release of the assets of the plan.
3. The depositary shall release, not earlier than thirty days before the date set out in the agreement of purchase and sale as the date of closing of the purchase of the eligible home, the assets of the plan as trust property to the solicitor designated by the

planholder and shall file with the Minister at the prescribed time a return in the prescribed form notifying the Minister of the particulars of the release.

4. The solicitor designated by the planholder shall hold the assets of the plan released by the depositary separate and apart from the solicitor's own money, assets and estate, in trust for the benefit of the planholder and Her Majesty in right of Ontario, jointly, and shall deal with the trust property only as provided in paragraph 5 or 6, as applicable.
5. In the event that,
 - i. the agreement of purchase and sale of the eligible home is not completed within the prescribed time after release by the depositary of the assets of the plan to the solicitor in trust,
 - ii. the solicitor declines to accept receipt of the assets of the plan in trust, or declines to assume or fulfil the duties required of the solicitor under this Act, or
 - iii. the solicitor declines to or ceases to represent the planholder in the purchase by the planholder of the eligible home,

the solicitor shall forthwith remit the entire assets of the plan to the depositary in the prescribed manner.

6. Where the agreement of purchase and sale of the eligible home is completed within the prescribed time, the solicitor may release the assets of the plan to the vendor under the agreement of purchase and sale or to the planholder as part or all of the consideration payable by the planholder for the purchase of the eligible home.
7. Upon completion of the purchase of the eligible home by the planholder and the disbursement by the solicitor of the assets of the plan, the solicitor shall file with the Minister proof acceptable to the Minister of the completion of the purchase of the eligible home and the fulfilment by the solicitor of his or her duties under this Act.

Idem

(2) For the purposes of paragraph 1 of section 2, no payment shall be deemed to have been made by a depositary of an Ontario home ownership savings plan to a solicitor where

the solicitor has remitted the assets of the plan received from the depositary to the depositary under paragraph 5 of subsection (1).

(3) The interest of Her Majesty in right of Ontario in the assets of the plan shall be deemed to be released only where the solicitor has paid over the assets of the plan in accordance with paragraph 6 of subsection (1) on the purchase by the planholder of an eligible home that will be a qualifying eligible home.

Release of
Crown's
interest

(4) For the purposes of this Act, an eligible home is a qualifying eligible home only where,

Qualifying
eligible home
defined


- (a) the eligible home is located in Ontario and is suitable for use as a year-round dwelling place, or, in the case of an eligible home that is in the form of a share or shares in the capital stock of a co-operative corporation, the housing unit is located in Ontario and is suitable for use as a year-round dwelling place;
- (b) the eligible home is the first eligible home anywhere owned, jointly with another person or otherwise, by the planholder; and
- (c) the eligible home is acquired as the principal residence of the planholder to be ordinarily inhabited by the planholder or by the planholder's spouse or an individual who was the planholder's spouse at the time of acquisition by the planholder of the eligible home, or by both of them, for a period of at least thirty consecutive days within two years of the first day of ownership by the planholder.

(5) Where the assets of the plan have not been released under subsection (1), the Minister may, if the Minister is satisfied that the planholder has purchased property that is or may become a qualifying eligible home under subsection (4),


Minister's
discretion to
release

- (a) consent to the release of the assets of the plan by the depositary to the planholder;
- (b) in the case of an agreement to purchase a proposed condominium unit that may become a qualifying eligible home, consent to the release of the assets of the plan to the planholder, but the date of release of the assets of the plan shall be not more than thirty days before the date when a deed or transfer of the unit acceptable for registration is to be deliv-


ered to the planholder unless the Minister is satisfied that,

- (i) the planholder is required, under the agreement to purchase the proposed condominium unit, to take possession of or to occupy the proposed condominium unit before a deed or transfer of the unit acceptable for registration is delivered to the planholder, and
 - (ii) the total amount the planholder has paid or is required to pay forthwith to the vendor of the proposed condominium unit under the agreement is equal to or greater than the value of the assets of the plan; 
- (c) direct that no amount, or an amount not in excess of the amount otherwise determined under subsection 9 (2), be deducted, withheld and remitted to the Minister by the depositary of the plan under subsection 9 (2); and
- (d) impose such conditions on the release as the Minister, in his or her discretion, considers necessary to ensure compliance with this Act and the regulations.

Refund

(6) Where an amount has been deducted, withheld and remitted under clause (5) (c), the Minister may refund the amount to the planholder, together with interest on the amount at the prescribed rate, where the Minister is satisfied that the property purchased by the planholder is or will be a qualifying eligible home under subsection (4). 

Proposed
condominium
unit

(7) For the purposes of subsection 12 (1), where the assets of an Ontario home ownership savings plan have been released under subsection (5) to a planholder who has entered into an agreement to purchase a proposed condominium unit, the planholder shall be deemed to have acquired ownership of the proposed condominium unit and the proposed condominium unit shall be deemed to be an eligible home on the date the planholder is entitled to immediate vacant possession of the proposed condominium unit. 

Death of
planholder

6. Subject to section 7, in the event of the death of a planholder of an Ontario home ownership savings plan,

- (a) the planholder shall be deemed to have received all of the assets of the plan immediately before his or her death; and

- (b) the depositary of the Ontario home ownership savings plan shall pay over the assets of the plan, less the amount required to be withheld and remitted to the Minister under section 9, to the legal personal representative of the deceased planholder or, where the planholder had previously designated in writing a person entitled to receipt of the assets of the plan on the death of the planholder, to such person.

7.—(1) If permitted by the terms of the plan, the planholder of an Ontario home ownership savings plan may make and file with the depositary of the plan an election in writing, electing to transfer all assets of the plan on the death of the planholder to the Ontario home ownership savings plan of the planholder's spouse if the spouse survives the planholder.

Election to transfer on death of planholder

(2) Subject to subsection (3), where the planholder of an Ontario home ownership savings plan has made and filed an election under subsection (1) that was not revoked by the planholder before his or her death, the depositary of the plan shall, upon the death of the deceased planholder,

Transfer to spouse's plan

- (a) transfer all assets of the plan within fifteen months of the death of the deceased planholder to the Ontario home ownership savings plan of which the spouse of the deceased planholder is the planholder; and
- (b) notify the Minister in writing of the transfer and provide to the Minister such information with respect to the transfer as the Minister may require.

(3) No transfer may be made under subsection (2) unless,

No transfer to spouse's plan

- (a) the spouse is alive at the time of the transfer to the spouse's Ontario home ownership savings plan; and
- (b) the spouse is eligible under this Act to be and is a planholder of an Ontario home ownership savings plan at the time of the transfer.

(4) For the purposes of this Act and the *Income Tax Act*, where assets of the plan of a deceased planholder have been transferred under subsection (2),

Idem
R.S.O. 1980,
c. 213

- (a) all such property shall be deemed to form part of the assets of the plan of the spouse from the date of death of the deceased planholder;

- (b) any tax credit allowed under the *Income Tax Act* to a person with respect to any qualifying contribution made by the deceased planholder to the deceased planholder's Ontario home ownership savings plan shall be deemed to be a tax credit allowed to the spouse at the time, in the amount and in respect of the taxation year such tax credit was allowed under that Act to such person, notwithstanding that by operation of this clause the total amount of tax credits allowed and deemed to have been allowed to the spouse in respect of any taxation year exceeds the maximum tax credit allowed under that Act for the taxation year, and the date of the first assessment referred to in subclause 9 (1) (b) (i) shall be, for the purposes of determining the amount of interest that may be payable at any time by the spouse under subsection 9 (1), the date of the first assessment for the taxation year under which the tax credit was allowed to such person;
- (c) the deceased planholder shall be deemed not to have received any assets of the plan; and
- (d) the amount of the transfer shall not be taken into consideration in determining the amount of any tax credit that may be claimed by any person under the *Income Tax Act* with respect to contributions to the spouse's plan.

Deemed
revocation of
election

(5) Where no transfer under subsection (2) may be made by reason of the provisions of subsection (3), the deceased planholder shall be deemed to have revoked the election referred to in subsection (1) prior to death.

Multiple
transfers

(6) For the purposes of clause (4) (b), the qualifying contributions made by the deceased planholder to the deceased planholder's Ontario home ownership savings plan shall be deemed to include all qualifying contributions made by any other deceased planholder to an Ontario home ownership savings plan the assets of which have been transferred under this section to the deceased planholder's Ontario home ownership savings plan.

Replacement
depository

8. An Ontario home ownership savings plan may at any time be revised or amended to provide for the transfer, on behalf of and at the direction of the planholder, of the assets of the plan by the depository to another depository, which may be referred to as a replacement depository, to be held by the replacement depository as assets of an Ontario home ownership savings plan and upon the transfer,

- (a) the amount transferred shall not be deemed to have been received by the planholder;
- (b) the replacement depositary shall hold the amount transferred as assets of the Ontario home ownership savings plan of the planholder under an arrangement the terms and conditions of which comply with section 2 and shall assume and fulfil the responsibilities under this Act of the depositary of the plan;
- (c) the transfer shall not be considered to be a qualifying contribution to an Ontario home ownership savings plan; and
- (d) the planholder shall not be considered to have entered into more than one Ontario home ownership savings plan by reason only of the transfer.

9.—(1) Where a planholder under an Ontario home ownership savings plan receives any assets of the plan or the use or benefit of any assets of the plan either directly or indirectly, or is deemed by this Act to have received any assets of the plan, other than for the purpose of purchasing a qualifying eligible home described in subsection 5 (4), the planholder is liable to pay to the Treasurer an amount equal to the aggregate of,

Tax credit
recovery

- (a) a tax credit recovery equal to the total amount of all tax credits allowed under the *Income Tax Act* to the planholder or to the planholder's spouse or former spouse in respect of qualifying contributions made by the planholder to the plan; and
- (b) interest at the prescribed rate on the amount of each such tax credit computed from the later of,
 - (i) the date of the first assessment under the *Income Tax Act* for the taxation year to which the tax credit applies which allows the tax credit to any person, and
 - (ii) the 30th day of April of the year following the taxation year to which the tax credit applies,

R.S.O. 1980,
c. 213

to the date of payment by the planholder.

(2) Except in the circumstances described in section 5, where a depositary of an Ontario home ownership savings plan pays out or releases any assets of the plan to any person,

Withholding
by depositary

or the planholder is deemed by this Act to have received any assets of the plan, the depositary shall,

- (a) file with the Minister a return in the prescribed form containing the prescribed information within thirty days of the date of the payment or release of the assets of the plan or the date the planholder is deemed by this Act to have received any assets of the plan, as the case may be;
- (b) deduct and withhold from the assets of the plan and remit to the Minister in the prescribed manner and at the prescribed time, on account of the tax credit recovery and interest payable by the planholder under subsection (1), an amount equal to 25 per cent of the total value of all assets of the plan immediately before the payment or release or on the date the planholder is deemed by this Act to have received any assets of the plan, as the case may be; and
- (c) hold the amount required to be withheld and remitted under clause (b) separate and apart from the depositary's own money, assets and estate, in trust for Her Majesty in right of Ontario, until the amount is remitted to the Minister.

Notice of
determination
of tax credit
recovery and
interest

(3) Where a planholder is liable to pay an amount under subsection (1), the Minister shall determine the amount of the tax credit recovery and interest payable by the planholder and shall send to the planholder a notice of determination of the tax credit recovery and interest.

Payment of
tax credit
recovery and
interest

(4) The planholder shall, within thirty days from the day of mailing of the notice of determination under subsection (3), pay to the Treasurer any part of the tax credit recovery and interest then remaining unpaid, whether or not an objection to or an appeal from the Minister's determination is outstanding, all amounts received by the Treasurer under this section to be applied firstly to any interest then payable and any balance then remaining to be applied against the tax credit recovery payable.

Refund of
overpayment

(5) The Minister shall, on or after mailing the notice of determination under subsection (3), refund any overpayment made on account of the amount payable by the planholder under subsection (1) and shall pay interest at the prescribed rate on such overpayment from the day when the overpayment arose to the day of refunding, unless the amount of the

interest calculated is less than one dollar, in which event no interest shall be paid.

(6) A notice of determination under this section includes any amended notice of determination. Idem

(7) Where an amount has been deducted, withheld and remitted under subsection (2), the receipt of the Minister therefor is a full and sufficient discharge to the depositary for the payment over of such money and such payment is a full and complete discharge to the depositary making it and for any claim to such payment by any person who claims to be entitled to the funds. Idem

(8) Where a depositary fails to deduct, withhold and remit an amount as required by subsection (2), the depositary is liable to the Crown for the amount that should have been deducted, withheld and remitted. Idem

▼
(9) The terms of an Ontario home ownership savings plan may permit a depositary, on a transfer, payment or release of the assets of the plan, to deduct any fees or charges payable by the planholder to the depositary in connection with the operation or administration of the plan from the assets of the plan remaining after the deduction of any amount required to be deducted under subsection (2). Administration fee
▲

10.—(1) Where the Minister determines that, Proposal to close plan

- (a) a home ownership savings plan purporting to be an Ontario home ownership savings plan has failed to comply with the requirements of section 2;
- (b) a contribution made to an Ontario home ownership savings plan was not a qualifying contribution by reason of clause 3 (3) (a), (b) or (d);
- (c) the planholder of an Ontario home ownership savings plan owns or owned at any time an interest in an eligible home;
- (d) the spouse of a planholder of an Ontario home ownership savings plan with whom the planholder resides, or from whom the planholder lives separate and apart for reasons other than marriage breakdown, owns or owned, at any time when the planholder and the spouse were married, an interest in an eligible home; or

- (e) the assets of the plan are not held in the form of qualified investments,

the Minister may serve on the planholder and the depositary of the plan, by ordinary mail or by personal service, a notice of proposal to close the plan, together with written reasons therefor.

Consent to
release after
proposal

(2) Where the Minister has served a proposal under subsection (1), the depositary shall not release any assets of the plan to any person without obtaining the prior written consent of the Minister to the release.

Objection

(3) Where the planholder objects to a proposal served under subsection (1), the planholder may, within sixty days from the date of mailing of the proposal, serve on the Minister by registered mail addressed to the Minister a notice of objection in duplicate in the prescribed form setting out the reasons for the objection and all relevant facts.

Closing of
plan

(4) Where no notice of objection is served under subsection (3), the Minister may carry out the proposal to close the plan by serving on the planholder and the depositary, by ordinary mail or personal service, a notice of closing of the plan.

Recovery of
tax credits

(5) Where the Minister serves a notice of closing under subsection (4),

- (a) the planholder shall be deemed, for the purposes of section 9, to have received all the assets of the plan on the day of mailing of the notice of closing;
- (b) the depositary shall deduct, withhold and remit to the Minister under subsection 9 (2),
 - (i) where the Minister specifies in the notice of closing an amount to be deducted, withheld and remitted, such amount in lieu of the amount otherwise required under subsection 9 (2), and
 - (ii) where the Minister does not specify in the notice of closing an amount to be deducted, withheld and remitted, the amount required to be deducted, withheld and remitted under subsection 9 (2); and
- (c) where the Minister specifies in the notice of closing an amount to be deducted, withheld and remitted by the depositary of the plan, the notice of closing

shall be deemed, for the purposes of sections 9 and 12, to be a notice of determination of tax credit recovery and interest sent to the planholder under subsection 9 (3).

11. In the event that a planholder under an Ontario home ownership savings plan has not obtained a release of the assets of the plan under section 5 and completed, on or before the 31st day of December, 1999, the purchase of property that will be a qualifying eligible home, the planholder shall be deemed, for the purposes of section 9, to have received all the assets of the plan on the 1st day of January, 2000.

Deemed receipt of assets of plan on 1st day of January, 2000

12.—(1) Where, after the assets of an Ontario home ownership savings plan have been released under section 5 and used in the purchase of property, the Minister determines that,

Tax credit recovery after release of assets of plan

- (a) the Ontario home ownership savings plan failed to comply with the requirements of section 2;
- (b) a contribution made to the Ontario home ownership savings plan was not a qualifying contribution by reason of clause 3 (3) (a), (b) or (d);
- (c) the planholder of the Ontario home ownership savings plan owned an interest in an eligible home at any time before the purchase of the property;
- (d) a spouse of the planholder of the Ontario home ownership savings plan with whom the planholder resided at the time of the purchase of the property, or from whom the planholder lived separate and apart for reasons other than marriage breakdown, owned, at any time before the purchase of the property and while the planholder and the spouse were married, an interest in an eligible home; or
- (e) the assets of the plan were used in the purchase of property,
 - (i) that was not a qualifying eligible home, or
 - (ii) from a person who, at the time of the purchase, did not deal, within the meaning of section 251 of the *Income Tax Act* (Canada), at arm's length with the planholder, for a consideration less than the value of the assets of the plan at the time of the release of the assets of the plan under section 5,

R.S.C. 1952, c. 148

the Minister may serve, on the former planholder of the plan, by ordinary mail or by personal service, a notice of determination of tax credit recovery and interest, together with written reasons therefor.

Idem

(2) Where a notice of determination of tax credit recovery and interest has been served under subsection (1), the former planholder of the plan shall be deemed, for the purposes of subsections 9 (1), (4) and (6), to have received all of the assets of the plan on the date the assets of the plan were released under section 5 by the depositary thereof and shall be liable to pay to the Treasurer the amount determined under subsection 9 (1).

Objection

(3) Where a planholder or former planholder objects to a notice served under subsection (1) or 9 (3), the planholder or former planholder may, within sixty days from the day of mailing of the notice, serve on the Minister, by registered mail addressed to the Minister, a notice of objection in duplicate in the prescribed form setting out the reasons for the objection and all relevant facts.

Idem

(4) The Minister may accept a notice of objection under this section or section 10 notwithstanding that it was not served in the manner required.

Reconsideration

(5) Upon receipt of a notice of objection served under this section or section 10, the Minister shall, with all due dispatch, reconsider the proposal or determination objected to and confirm, vary or abandon the proposal or determination, and the Minister shall thereupon notify the planholder or former planholder making the objection of his or her action by registered mail.

Where decision final

(6) A decision of the Minister under subsection (5) is final and is not subject to appeal except where the decision involves the interpretation of a provision of this Act or the *Income Tax Act*, or involves an issue solely of law.

R.S.O. 1980,
c. 213

Determination of question

(7) In any dispute over a decision or action of the Minister under subsection (5), the Minister may, where the dispute involves the interpretation of a provision of this Act or the *Income Tax Act*, or involves an issue solely of law in which no facts are in dispute, or involves the proper inference to be drawn from facts that are not in dispute, agree in writing with the disputing party as to the undisputed facts and thereafter apply to the Divisional Court to have the issue in dispute determined, and if the Minister does not make the application within six weeks of the date upon which the undisputed facts

have been agreed upon in writing, the other party to the dispute may apply to the court to have the issue determined.

13.—(1) Upon default of payment by any person of any amount owing by the person to the Treasurer under this Act, Action to collect

- (a) the Minister may bring an action for the recovery thereof in any court in which a debt or money demand of a similar nature may be collected, and every such action shall be brought and executed in and by the name of the Minister or the Minister's name of office and may be continued by the Minister's successor in office as if no change had occurred, and shall be tried without a jury; and
- (b) the Minister may issue a warrant directed to the sheriff of any county or district in which any property of the person is located or situate, for the amount owing, including interest if applicable, by the person, together with interest thereon from the date of the issue of the warrant and the costs, expenses and poundage of the sheriff, and the warrant has the same force and effect as a writ of seizure and sale issued out of the Supreme Court of Ontario.

(2) For the purpose of any proceeding taken under this Act, the facts necessary to establish compliance on the part of the Minister with this Act as well as the failure of any person to comply with this Act shall, unless evidence to the contrary satisfactory to the court is adduced, be sufficiently proved in any court of law by affidavit of the Minister or of any officer of the Ministry of Revenue. Idem

(3) Section 34 of the *Retail Sales Tax Act*, which relates to garnishment, applies with necessary modifications with respect to amounts payable to the Treasurer under this Act. Garnishment
R.S.O. 1980,
c. 454

(4) Where the Minister considers it advisable, the Minister may accept security for the payment of any amount payable under this Act in any form that the Minister considers satisfactory. Acceptance
of security

(5) The use of any of the remedies provided by this Act does not bar or affect any of the other remedies herein provided, and the remedies provided by this Act for the recovery or enforcement of the payment of an amount payable under this Act are in addition to any other remedies existing at law. Idem

Duty to keep records

R.S.O. 1980,
c. 97

14.—(1) Every depositary under this Act shall keep the prescribed records at its permanent establishment in Ontario, as defined in the *Corporations Tax Act*, or at its place of business in Ontario, or at such other place of business as is designated by the Minister in respect of any particular depositary, in the form and containing such information as will enable the Minister to determine that this Act and the regulations have been complied with.

Failure to keep records

(2) Where the depositary has failed to keep adequate records for the purposes of this Act, the Minister may require the depositary to keep such records as may be specified by the Minister.

Retention of records

(3) Every depositary required by this section to keep records shall, until permission for their disposal is given by the Minister, retain each such record and every account and voucher necessary to verify the information in each such record.

Audit

15.—(1) Any person authorized by the Minister for any purpose relating to the administration or enforcement of this Act may at all reasonable times enter into any premises or place where any business is carried on or any property is kept or anything is done in connection with any business or where records are or should be kept pursuant to this Act, and,

R.S.O. 1980,
c. 213

(a) audit or examine the books and records and any account, voucher, letter, telegram or other document that relates or may relate to the information that is or should be in the books or records or the amount of any tax credit paid or payable under the *Income Tax Act* in connection with this Act;

R.S.O. 1980,
c. 213

(b) examine any property, process or matter, an examination of which may, in his or her opinion, assist the person in determining the accuracy of any application required by this Act or ascertaining the information that is or should be in the books and records or in the application, or the amount of any tax credit under the *Income Tax Act* in connection with this Act; and

(c) require any person on the premises to give him or her all reasonable assistance with the audit or examination and to answer all questions relating to the audit or examination either orally or, if so required, in writing, on oath or statutory declaration and, for that purpose, require the person to attend at the premises or place with him or her.

(2) The Minister may, for any purpose relating to the administration and enforcement of this Act, by registered letter or by a demand served personally, require from any depositary or from any officer, director or agent thereof, or from any other person,

Demand for
information

- (a) any information or additional information or any required or prescribed form; or
- (b) production, or production on oath or affirmation, of books, letters, accounts, invoices, statements, financial or otherwise, or other documents,

within such reasonable time as is stipulated in the letter or demand.

(3) Where a book, record or other document has been examined or produced under this section, the person by whom it is examined or to whom it is produced or any officer of the Ministry of Revenue may make, or cause to be made, one or more copies thereof and a document purporting to be certified by the Minister or by a person thereunto authorized by the Minister to be a copy made pursuant to this section is admissible in evidence and has the same probative value as the original document would have had if it had been proven in the ordinary manner.

Copies

(4) No person shall hinder, molest or interfere with any person doing anything that he or she is authorized by this section to do or prevent or attempt to prevent any person doing any such thing and, notwithstanding any other law to the contrary, every person shall, unless he or she is unable to do so, do everything he or she is required by this section to do.

Duty to
comply

(5) Any officer or employee of the Ministry of Revenue who is authorized by the Minister may administer oaths and take or receive affidavits, declarations or affirmations for the purpose of or incidental to the administration or enforcement of this Act, and every person so authorized has, in respect of any such oath, affidavit, declaration or affirmation, all the powers of a commissioner for taking affidavits.

Adminis-
tration of
oaths

16. Every person employed directly or indirectly in the administration or enforcement of this Act or the *Income Tax Act*, or in the development and evaluation of tax policy for the Government of Ontario, shall preserve secrecy with respect to all matters related to this Act that come to his or her knowledge in the course of such employment and shall not communicate any information or material related to any such matter to any other person not legally entitled thereto except,

Confiden-
tiality
R.S.O. 1980,
c. 213

R.S.C. 1952,
c. 148

- (a) as may be required in connection with the administration or enforcement of this Act, the *Income Tax Act* or any other Act administered by the Minister or the *Income Tax Act* (Canada) or the regulations under any of them;
- (b) as may be required in connection with the development and evaluation of tax policy by the Government of Ontario or the Government of Canada;
- (c) to his or her counsel; or
- (d) with the consent of the person to whom the information or material relates.

Offences

17.—(1) Any person who contravenes any provision of this Act or the regulations is guilty of an offence and, upon conviction, is liable, where no other penalty is provided for the offence, to a fine of not less than \$50 and not more than \$2,000.

False
statements

(2) Every person who,

- (a) makes, participates in, assents to or acquiesces in the making of a statement in any document required by or for the purposes of this Act or the regulations that, at the time and in the light of the circumstances under which it was made, is false or misleading in respect of any material fact or that omits to disclose any material fact the omission of which makes the statement false or misleading;
- (b) makes, assents to, participates in or acquiesces in the making of false or misleading entries, or omits to, or assents to or participates or acquiesces in the omission of entering a material particular, in records required to be maintained under this Act or the regulations;
- (c) knowingly converts to his or her own use a payment of a tax credit under the *Income Tax Act* in respect of a contribution to an Ontario home ownership savings plan to which he or she was not entitled; or
- (d) conspires with any person to commit an offence described in clause (a), (b) or (c),

R.S.O. 1980,
c. 213

is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000, or if such person is a corporation, to a fine of not more than \$20,000.

(3) No person is guilty of an offence under clause (2) (a) or (b) if he or she did not know, and in the exercise of due diligence could not have known, that the statement or entry was false or misleading or the omission makes a statement or record false or misleading. Exception

(4) Subsections 49 (1), (2), (4), (5), (6), (7), (9) and (11) of the *Income Tax Act* apply with necessary modifications for the purposes of this Act. Idem

18. Proceedings to enforce any provision of this Act with respect to an Ontario home ownership savings plan may be commenced not later than six years after, Limitation

- (a) where the assets of the plan have been released under section 5, the date of the release; and
- (b) where the planholder of the plan receives any assets of the plan or is deemed by this Act to have received any assets of the plan, the date when the assets of the plan are received or deemed to have been received.

19.—(1) The Lieutenant Governor in Council may make regulations, Regulations

- (a) defining any word or expression used in this Act that has not already been expressly defined in this Act;
- (b) prescribing any matter required by this Act to be prescribed by the regulations;
- (c) prescribing rates of interest for the purposes of this Act or a formula for computing the rates and the method of calculating the interest;
- ➡ (d) increasing or decreasing the percentage referred to in subsection 9 (2) in all circumstances or in prescribed circumstances, and prescribing circumstances where no amount is required to be deducted, withheld and remitted under subsection 9 (2);
- (e) prescribing forms and providing for their use; ⬆
- (f) prescribing information to be obtained from planholders by depositaries in connection with or for the purposes of this Act;

- (g) requiring any person to make information returns respecting any class of information required by the Minister in the administration of this Act or in determining compliance with this Act;
- (h) providing for the review and approval of specimen Ontario home ownership savings plans.

May be
retroactive

(2) A regulation is, if it so provides, effective with reference to a period before it was filed.

Commence-
ment

20. This Act comes into force on the earlier of,

- (a) the day on which it receives Royal Assent; or
- (b) the 1st day of September, 1988.

Short title

21. The short title of this Act is the *Ontario Home Ownership Savings Plan Act, 1988*.

Bill 126

(Chapter 35
Statutes of Ontario, 1988)

An Act to assist Ontario Residents to save for the purchase of a First Home

The Hon. B. Grandmaître
Minister of Revenue

<i>1st Reading</i>	May 2nd, 1988
<i>2nd Reading</i>	June 2nd, 1988
<i>3rd Reading</i>	June 8th, 1988
<i>Royal Assent</i>	June 8th, 1988

Bill 126

1988

An Act to assist Ontario Residents to save for the purchase of a First Home

CONTENTS

Section

1. Definitions
2. Terms of Ontario home ownership savings plan
3. Maximum annual qualifying contributions
4. Duty to hold in qualified investments
5. Purchase of qualifying eligible home
6. Death of planholder
7. Election to transfer on death of planholder
8. Replacement depositary

Section

9. Tax credit recovery
10. Proposal to close plan
11. Deemed receipt of assets of plan on 1st day of January, 2000
12. Tax credit recovery after release of assets of plan
13. Action to collect
14. Duty to keep records
15. Audit
16. Confidentiality
17. Offences
18. Limitation
19. Regulations
20. Commencement
21. Short title

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) In this Act,

Definitions

“assets of the plan”, in respect of a home ownership savings plan, means all contributions made into the plan, any transfers made into the plan under section 7 and all income earned therefrom and on assets substituted therefor, whether or not the assets of the plan are in the form of qualified investments;

“contribution” means an amount of money paid by an individual to a depositary as a payment into a home ownership savings plan;

“depositary” means a branch or office in Ontario of,

- (a) the Province of Ontario Savings Office, or

- (b) a financial institution that is a member of the Canada Deposit Insurance Corporation or of the Ontario Share and Deposit Insurance Corporation;

“home ownership savings plan” means an arrangement entered into by an individual and a depositary under which payment is made by the individual to the depositary of an amount of money as a payment under the arrangement to be used, invested or otherwise applied by the depositary for the purpose of providing to the individual as the planholder under the arrangement an amount of money to be used by the individual for the purchase by him or her of a qualifying eligible home;

R.S.C. 1952,
c. 148

“individual” means a person other than either a trust referred to in subdivision k of Division B of Part I of the *Income Tax Act* (Canada) or a corporation;

“Minister” means the Minister of Revenue;

“Ontario home ownership savings plan” means a home ownership savings plan that complies with section 2;

“planholder”, in respect of a home ownership savings plan, means an individual eighteen or more years of age to whom, under the plan, a single payment is agreed to be paid, but does not include an individual to whom under a plan a single payment is agreed to be paid as a consequence of the death of another individual;

“prescribed” means prescribed by the regulations;

“qualified investment” means an investment that is a qualified investment for the purposes of section 4;

“qualifying contribution” has the meaning given to that expression by section 3;

“qualifying eligible home” has the meaning given to that expression by subsection 5 (4);

“regulations” means the regulations made under this Act;

“solicitor” means a member of the Law Society of Upper Canada who is entitled to practise law in Ontario as a barrister and solicitor and who maintains all insurance coverage that may be required by the Law Society of Upper Canada from time to time in connection with and for the purposes of carrying on the private practice of law in Ontario;

“spouse” means an individual to whom an individual is married;

“tax credit” means an Ontario home ownership savings plan tax credit allowed to an individual or the individual’s spouse or former spouse under the *Income Tax Act* with respect to the amount of qualifying contributions made by the individual to an Ontario home ownership savings plan; R.S.O. 1980,
c. 213

“tax credit recovery” means the amount determined under subsection 9 (1);

“taxation year” has the meaning given to that expression by the *Income Tax Act*;

“Treasurer” means the Treasurer of Ontario.

(2) For the purposes of this Act, an eligible home is,

Eligible
home

- (a) a detached house;
- (b) a semi-detached house;
- (c) a townhouse;
- (d) a share or shares of the capital stock of a co-operative corporation if the share or shares are acquired for the purpose of acquiring the right to inhabit a housing unit owned by the corporation;
- (e) a mobile home that complies with the prescribed standards and is suitable for year round permanent residential occupation;
- (f) a condominium unit;
- (g) a residential dwelling that is a duplex, triplex or a fourplex; or
- (h) any other residential property as may be prescribed.

(3) For the purposes of this Act, an individual shall not be considered to own an eligible home unless,

Ownership of
eligible home

- (a) in the case of an eligible home referred to in clause (2) (a), (b), (c) or (g), the individual has an ownership interest in the eligible home and,

- (i) owns a freehold estate in the land subjacent to the eligible home other than as a mortgagee, or
 - (ii) is a lessee of the land subjacent to the eligible home;
- (b) in the case of an eligible home that is a condominium unit, the individual is an owner of the unit and common elements within the meaning of the *Condominium Act*;
- (c) in the case of an eligible home in the form of a share or shares of the capital stock of a co-operative corporation,
 - (i) the individual has acquired, jointly with another person or otherwise, the share or shares to enable the individual to acquire a right to occupy a housing unit owned by the co-operative corporation,
 - (ii) the individual and the co-operative corporation have entered into an enforceable occupancy agreement in respect of the housing unit, and
 - (iii) the individual is entitled to vacant possession of the housing unit under the terms of the occupancy agreement;
- (d) in the case of an eligible home that is a mobile home suitable for year-round permanent residential occupation,
 - (i) the individual, either alone or jointly with another person, has completed the purchase of the mobile home,
 - (ii) the mobile home is situated on a foundation, which meets the prescribed standards, on the land where it is to be inhabited, and
 - (iii) the land is owned by the individual, jointly with another person or otherwise, or is occupied by the individual under a licence or lease that permits the individual to locate the mobile home on the land and to occupy it as a year-round residence; and

- (e) in the case of an eligible home of a prescribed class or nature, or owned by a member of a prescribed class of persons, the prescribed terms and conditions are met.

2. For the purposes of this Act and the *Income Tax Act*, a home ownership savings plan entered into by a planholder and a depositary after the 31st day of August, 1988, and before the 1st day of January, 1994, that complies with the following terms and conditions is an Ontario home ownership savings plan:

Terms of
Ontario
home
ownership
savings plan
R.S.O. 1980,
c. 213

1. The terms of the plan do not permit any payment to the planholder of any asset of the plan except by way of,
 - i. a single payment of all of the assets of the plan to a solicitor designated by the planholder to hold the assets of the plan as trust property in trust for the planholder and the Crown jointly and to legally represent the planholder in the purchase by the planholder of a qualifying eligible home, or
 - ii. a single payment of all the assets of the plan, less the amount to be withheld by the depositary under section 9 or the amount, if any, directed by the Minister under subsection 5 (5), to the planholder or to the legal personal representative of the planholder upon the death of the planholder.
2. The terms of the plan require the depositary to withhold and remit to the Minister the percentage of the total value of the assets of the plan required under section 9 on any payment of assets of the plan to the planholder or to the legal personal representative of the planholder upon the death of the planholder.
3. The terms of the plan provide that the depositary will accept repayment of assets into the plan from a solicitor to whom assets of the plan were paid.
4. The terms of the plan provide that the payment to the planholder is not capable in whole or in part of surrender, assignment or transfer except as permitted by an election under section 7.

R.S.C. 1952,
c. 148

5. The planholder is at least eighteen years of age and a resident of Ontario at the time of entering into the plan.
6. The planholder has been assigned a Social Insurance Number referred to in section 237 of the *Income Tax Act* (Canada) and has provided that number and the Social Insurance Number of the planholder's spouse, if the planholder is married, to the depositary at the time of entering into the plan.
7. The planholder is not and has never previously been a planholder under any other Ontario home ownership savings plan.
8. The planholder has never owned an eligible home anywhere in the world.
9. No spouse of the planholder with whom the planholder resides, or from whom the planholder lives separate and apart for reasons other than marriage breakdown, has ever owned an eligible home anywhere in the world.
10. The terms of the plan prohibit any amendment to the terms of the plan other than the addition or deletion of the right of the planholder to make an election described in subsection 7 (1).
11. The terms of the plan provide that on the death of the planholder, the depositary shall transfer or distribute all assets of the plan, less any amount required by section 9 to be withheld and remitted to the Minister, in accordance with this Act.
12. The terms of the plan prohibit the holding of the assets of the plan in any form other than qualified investments.
13. The plan includes a provision denying the depositary any right of set-off as regards the assets of the plan in connection with any debt or obligation to the depositary that the planholder under the plan owes or may thereafter owe.
14. The terms of the plan provide that no loan or advance may be made to the planholder or to any person with whom the planholder does not deal at arm's length, within the meaning of section 251 of

the *Income Tax Act* (Canada), if a condition of such loan or advance is the existence of the plan. R.S.C. 1952, c. 148

15. The terms of the plan include the acknowledgment by the planholder that he or she understands that the amount of a tax credit, if any, available under the *Income Tax Act* with respect to contributions made to the plan in any year depend on the planholder's level of income for that year and that the provisions of this Act apply notwithstanding that the planholder may not be entitled to a tax credit in any year. R.S.O. 1980, c. 213

16. The terms of the plan provide that any receipt,

i. for a contribution to the plan, issued by the depositary after the date on which the planholder has received, or has been deemed by this Act to have received, any assets of the plan or the use or benefit of any assets of the plan, other than in accordance with section 5, or

ii. for a contribution made to the plan after the 31st day of December of the fourth calendar year ending after the end of the calendar year in which the plan was entered into by the depositary and the planholder,

shall be in a form substantially different from the form of receipt required to be filed with the Minister by a planholder claiming a tax credit under the *Income Tax Act* with respect to contributions made to an Ontario home ownership savings plan. R.S.O. 1980, c. 213

17. The terms of the plan contain the consent of the planholder to the release to the Minister of all information obtained by the depositary with respect to the plan, the planholder and the planholder's spouse, if any, for the purposes of this Act and the operation of the plan.

18. The terms of the plan comply with any additional prescribed conditions or requirements.

3.—(1) The total amount of a planholder's qualifying contributions to an Ontario home ownership savings plan for a calendar year for the purposes of this Act and the *Income Tax Act* shall not exceed the lesser of, Maximum annual qualifying contributions R.S.O. 1980, c. 213

- (a) the total amount of qualifying contributions made by the planholder to the planholder's Ontario home ownership savings plan during the calendar year; and
- (b) \$2,000.

Time limit
for qualifying
contributions

(2) No contribution to an Ontario home ownership savings plan shall be a qualifying contribution unless it is made on or before the earlier of,

- (a) the 31st day of December, 1997; and
- (b) the 31st day of December of the fourth calendar year ending after the end of the calendar year in which the plan was entered into by the depositary and the planholder.

Idem

R.S.O. 1980,
c. 213

(3) No contribution to an Ontario home ownership savings plan shall be a qualifying contribution for the purposes of this Act and the *Income Tax Act* where,

- (a) the planholder has received or has been deemed by this Act to have received, other than by reason of death, any assets of the plan or the benefit or use of any assets of the plan during the year in which the contribution is made, otherwise than for the purpose of purchasing a qualifying eligible home described in subsection 5 (4);
- (b) the contribution has been made at a time when the planholder or a spouse of the planholder with whom the planholder resides, or from whom the planholder is separated for reasons other than marriage breakdown,
 - (i) is the owner of an eligible home, or
 - (ii) is a partner in a partnership that owns property that would be an eligible home of the partner if the property was owned by the partner;
- (c) the planholder or a spouse of the planholder with whom the planholder resides at the end of the calendar year in which the contribution is made, or from whom the planholder lives separate and apart for reasons other than marriage breakdown, owns or owned at any time an interest in an eligible

home, other than an interest in the qualifying eligible home referred to in clause (a); or

- (d) the planholder does not reside in Ontario at the end of the taxation year in which the contribution is made.

4.—(1) A depositary of an Ontario home ownership savings plan shall hold all assets of the plan only in qualified investments. Duty to hold in qualified investments

(2) For the purposes of this Act, a qualified investment is, Qualified investments defined

(a) money that is legal tender in Canada;

(b) a deposit that is,

(i) with a branch of the Province of Ontario Savings Office or insured by the Canadian Deposit Insurance Corporation or the Ontario Share and Deposit Insurance Corporation, and

(ii) repayable on demand or, where the deposit has a fixed maturity date, is redeemable at the option of the planholder prior to maturity; or

(c) any other type of investment prescribed by the regulations.

5.—(1) Where a planholder has entered into a written agreement to purchase an eligible home that will be a qualifying eligible home described in subsection (4) and requests release from the planholder's Ontario home ownership savings plan of assets of the plan to be applied towards the purchase price of the eligible home, the following rules apply: Purchase of qualifying eligible home

1. The planholder shall designate a solicitor for the purposes of this Act in the prescribed manner.
2. The planholder shall make application to the depositary of the Ontario home ownership savings plan in the prescribed manner and in the prescribed form for release of the assets of the plan.
3. The depositary shall release, not earlier than thirty days before the date set out in the agreement of purchase and sale as the date of closing of the purchase of the eligible home, the assets of the plan as trust property to the solicitor designated by the

planholder and shall file with the Minister at the prescribed time a return in the prescribed form notifying the Minister of the particulars of the release.

4. The solicitor designated by the planholder shall hold the assets of the plan released by the depositary separate and apart from the solicitor's own money, assets and estate, in trust for the benefit of the planholder and Her Majesty in right of Ontario, jointly, and shall deal with the trust property only as provided in paragraph 5 or 6, as applicable.
5. In the event that,
 - i. the agreement of purchase and sale of the eligible home is not completed within the prescribed time after release by the depositary of the assets of the plan to the solicitor in trust,
 - ii. the solicitor declines to accept receipt of the assets of the plan in trust, or declines to assume or fulfil the duties required of the solicitor under this Act, or
 - iii. the solicitor declines to or ceases to represent the planholder in the purchase by the planholder of the eligible home,

the solicitor shall forthwith remit the entire assets of the plan to the depositary in the prescribed manner.

6. Where the agreement of purchase and sale of the eligible home is completed within the prescribed time, the solicitor may release the assets of the plan to the vendor under the agreement of purchase and sale or to the planholder as part or all of the consideration payable by the planholder for the purchase of the eligible home.
7. Upon completion of the purchase of the eligible home by the planholder and the disbursement by the solicitor of the assets of the plan, the solicitor shall file with the Minister proof acceptable to the Minister of the completion of the purchase of the eligible home and the fulfilment by the solicitor of his or her duties under this Act.

Idem

(2) For the purposes of paragraph 1 of section 2, no payment shall be deemed to have been made by a depositary of an Ontario home ownership savings plan to a solicitor where

the solicitor has remitted the assets of the plan received from the depositary to the depositary under paragraph 5 of subsection (1).

(3) The interest of Her Majesty in right of Ontario in the assets of the plan shall be deemed to be released only where the solicitor has paid over the assets of the plan in accordance with paragraph 6 of subsection (1) on the purchase by the planholder of an eligible home that will be a qualifying eligible home.

Release of
Crown's
interest

(4) For the purposes of this Act, an eligible home is a qualifying eligible home only where,

Qualifying
eligible home
defined

- (a) the eligible home is located in Ontario and is suitable for use as a year-round dwelling place, or, in the case of an eligible home that is in the form of a share or shares in the capital stock of a co-operative corporation, the housing unit is located in Ontario and is suitable for use as a year-round dwelling place;
- (b) the eligible home is the first eligible home anywhere owned, jointly with another person or otherwise, by the planholder; and
- (c) the eligible home is acquired as the principal residence of the planholder to be ordinarily inhabited by the planholder or by the planholder's spouse or an individual who was the planholder's spouse at the time of acquisition by the planholder of the eligible home, or by both of them, for a period of at least thirty consecutive days within two years of the first day of ownership by the planholder.

(5) Where the assets of the plan have not been released under subsection (1), the Minister may, if the Minister is satisfied that the planholder has purchased property that is or may become a qualifying eligible home under subsection (4),

Minister's
discretion to
release

- (a) consent to the release of the assets of the plan by the depositary to the planholder;
- (b) in the case of an agreement to purchase a proposed condominium unit that may become a qualifying eligible home, consent to the release of the assets of the plan to the planholder, but the date of release of the assets of the plan shall be not more than thirty days before the date when a deed or transfer of the unit acceptable for registration is to be deliv-

ered to the planholder unless the Minister is satisfied that,

- (i) the planholder is required, under the agreement to purchase the proposed condominium unit, to take possession of or to occupy the proposed condominium unit before a deed or transfer of the unit acceptable for registration is delivered to the planholder, and
- (ii) the total amount the planholder has paid or is required to pay forthwith to the vendor of the proposed condominium unit under the agreement is equal to or greater than the value of the assets of the plan;
- (c) direct that no amount, or an amount not in excess of the amount otherwise determined under subsection 9 (2), be deducted, withheld and remitted to the Minister by the depositary of the plan under subsection 9 (2); and
- (d) impose such conditions on the release as the Minister, in his or her discretion, considers necessary to ensure compliance with this Act and the regulations.

Refund

(6) Where an amount has been deducted, withheld and remitted under clause (5) (c), the Minister may refund the amount to the planholder, together with interest on the amount at the prescribed rate, where the Minister is satisfied that the property purchased by the planholder is or will be a qualifying eligible home under subsection (4).

Proposed
condominium
unit

(7) For the purposes of subsection 12 (1), where the assets of an Ontario home ownership savings plan have been released under subsection (5) to a planholder who has entered into an agreement to purchase a proposed condominium unit, the planholder shall be deemed to have acquired ownership of the proposed condominium unit and the proposed condominium unit shall be deemed to be an eligible home on the date the planholder is entitled to immediate vacant possession of the proposed condominium unit.

Death of
planholder

6. Subject to section 7, in the event of the death of a planholder of an Ontario home ownership savings plan,

- (a) the planholder shall be deemed to have received all of the assets of the plan immediately before his or her death; and

- (b) the depositary of the Ontario home ownership savings plan shall pay over the assets of the plan, less the amount required to be withheld and remitted to the Minister under section 9, to the legal personal representative of the deceased planholder or, where the planholder had previously designated in writing a person entitled to receipt of the assets of the plan on the death of the planholder, to such person.

7.—(1) If permitted by the terms of the plan, the planholder of an Ontario home ownership savings plan may make and file with the depositary of the plan an election in writing, electing to transfer all assets of the plan on the death of the planholder to the Ontario home ownership savings plan of the planholder's spouse if the spouse survives the planholder.

Election to transfer on death of planholder

(2) Subject to subsection (3), where the planholder of an Ontario home ownership savings plan has made and filed an election under subsection (1) that was not revoked by the planholder before his or her death, the depositary of the plan shall, upon the death of the deceased planholder,

Transfer to spouse's plan

- (a) transfer all assets of the plan within fifteen months of the death of the deceased planholder to the Ontario home ownership savings plan of which the spouse of the deceased planholder is the planholder; and
- (b) notify the Minister in writing of the transfer and provide to the Minister such information with respect to the transfer as the Minister may require.

(3) No transfer may be made under subsection (2) unless,

No transfer to spouse's plan

- (a) the spouse is alive at the time of the transfer to the spouse's Ontario home ownership savings plan; and
- (b) the spouse is eligible under this Act to be and is a planholder of an Ontario home ownership savings plan at the time of the transfer.

(4) For the purposes of this Act and the *Income Tax Act*, where assets of the plan of a deceased planholder have been transferred under subsection (2),

Idem
R.S.O. 1980,
c. 213

- (a) all such property shall be deemed to form part of the assets of the plan of the spouse from the date of death of the deceased planholder;

- (b) any tax credit allowed under the *Income Tax Act* to a person with respect to any qualifying contribution made by the deceased planholder to the deceased planholder's Ontario home ownership savings plan shall be deemed to be a tax credit allowed to the spouse at the time, in the amount and in respect of the taxation year such tax credit was allowed under that Act to such person, notwithstanding that by operation of this clause the total amount of tax credits allowed and deemed to have been allowed to the spouse in respect of any taxation year exceeds the maximum tax credit allowed under that Act for the taxation year, and the date of the first assessment referred to in subclause 9 (1) (b) (i) shall be, for the purposes of determining the amount of interest that may be payable at any time by the spouse under subsection 9 (1), the date of the first assessment for the taxation year under which the tax credit was allowed to such person;
- (c) the deceased planholder shall be deemed not to have received any assets of the plan; and
- (d) the amount of the transfer shall not be taken into consideration in determining the amount of any tax credit that may be claimed by any person under the *Income Tax Act* with respect to contributions to the spouse's plan.

R.S.O. 1980,
c. 213

Deemed
revocation of
election

(5) Where no transfer under subsection (2) may be made by reason of the provisions of subsection (3), the deceased planholder shall be deemed to have revoked the election referred to in subsection (1) prior to death.

Multiple
transfers

(6) For the purposes of clause (4) (b), the qualifying contributions made by the deceased planholder to the deceased planholder's Ontario home ownership savings plan shall be deemed to include all qualifying contributions made by any other deceased planholder to an Ontario home ownership savings plan the assets of which have been transferred under this section to the deceased planholder's Ontario home ownership savings plan.

Replacement
depository

8. An Ontario home ownership savings plan may at any time be revised or amended to provide for the transfer, on behalf of and at the direction of the planholder, of the assets of the plan by the depository to another depository, which may be referred to as a replacement depository, to be held by the replacement depository as assets of an Ontario home ownership savings plan and upon the transfer,

- (a) the amount transferred shall not be deemed to have been received by the planholder;
- (b) the replacement depositary shall hold the amount transferred as assets of the Ontario home ownership savings plan of the planholder under an arrangement the terms and conditions of which comply with section 2 and shall assume and fulfil the responsibilities under this Act of the depositary of the plan;
- (c) the transfer shall not be considered to be a qualifying contribution to an Ontario home ownership savings plan; and
- (d) the planholder shall not be considered to have entered into more than one Ontario home ownership savings plan by reason only of the transfer.

9.—(1) Where a planholder under an Ontario home ownership savings plan receives any assets of the plan or the use or benefit of any assets of the plan either directly or indirectly, or is deemed by this Act to have received any assets of the plan, other than for the purpose of purchasing a qualifying eligible home described in subsection 5 (4), the planholder is liable to pay to the Treasurer an amount equal to the aggregate of,

Tax credit
recovery

- (a) a tax credit recovery equal to the total amount of all tax credits allowed under the *Income Tax Act* to the planholder or to the planholder's spouse or former spouse in respect of qualifying contributions made by the planholder to the plan; and
- (b) interest at the prescribed rate on the amount of each such tax credit computed from the later of,
 - (i) the date of the first assessment under the *Income Tax Act* for the taxation year to which the tax credit applies which allows the tax credit to any person, and
 - (ii) the 30th day of April of the year following the taxation year to which the tax credit applies,

R.S.O. 1980,
c. 213

to the date of payment by the planholder.

(2) Except in the circumstances described in section 5, where a depositary of an Ontario home ownership savings plan pays out or releases any assets of the plan to any person,

Withholding
by depositary

or the planholder is deemed by this Act to have received any assets of the plan, the depositary shall,

- (a) file with the Minister a return in the prescribed form containing the prescribed information within thirty days of the date of the payment or release of the assets of the plan or the date the planholder is deemed by this Act to have received any assets of the plan, as the case may be;
- (b) deduct and withhold from the assets of the plan and remit to the Minister in the prescribed manner and at the prescribed time, on account of the tax credit recovery and interest payable by the planholder under subsection (1), an amount equal to 25 per cent of the total value of all assets of the plan immediately before the payment or release or on the date the planholder is deemed by this Act to have received any assets of the plan, as the case may be; and
- (c) hold the amount required to be withheld and remitted under clause (b) separate and apart from the depositary's own money, assets and estate, in trust for Her Majesty in right of Ontario, until the amount is remitted to the Minister.

Notice of
determination
of tax credit
recovery and
interest

(3) Where a planholder is liable to pay an amount under subsection (1), the Minister shall determine the amount of the tax credit recovery and interest payable by the planholder and shall send to the planholder a notice of determination of the tax credit recovery and interest.

Payment of
tax credit
recovery and
interest

(4) The planholder shall, within thirty days from the day of mailing of the notice of determination under subsection (3), pay to the Treasurer any part of the tax credit recovery and interest then remaining unpaid, whether or not an objection to or an appeal from the Minister's determination is outstanding, all amounts received by the Treasurer under this section to be applied firstly to any interest then payable and any balance then remaining to be applied against the tax credit recovery payable.

Refund of
overpayment

(5) The Minister shall, on or after mailing the notice of determination under subsection (3), refund any overpayment made on account of the amount payable by the planholder under subsection (1) and shall pay interest at the prescribed rate on such overpayment from the day when the overpayment arose to the day of refunding, unless the amount of the

interest calculated is less than one dollar, in which event no interest shall be paid.

(6) A notice of determination under this section includes any amended notice of determination. Idem

(7) Where an amount has been deducted, withheld and remitted under subsection (2), the receipt of the Minister therefor is a full and sufficient discharge to the depositary for the payment over of such money and such payment is a full and complete discharge to the depositary making it and for any claim to such payment by any person who claims to be entitled to the funds. Idem

(8) Where a depositary fails to deduct, withhold and remit an amount as required by subsection (2), the depositary is liable to the Crown for the amount that should have been deducted, withheld and remitted. Idem

(9) The terms of an Ontario home ownership savings plan may permit a depositary, on a transfer, payment or release of the assets of the plan, to deduct any fees or charges payable by the planholder to the depositary in connection with the operation or administration of the plan from the assets of the plan remaining after the deduction of any amount required to be deducted under subsection (2). Administration fee

10.—(1) Where the Minister determines that,

Proposal to
close plan

- (a) a home ownership savings plan purporting to be an Ontario home ownership savings plan has failed to comply with the requirements of section 2;
- (b) a contribution made to an Ontario home ownership savings plan was not a qualifying contribution by reason of clause 3 (3) (a), (b) or (d);
- (c) the planholder of an Ontario home ownership savings plan owns or owned at any time an interest in an eligible home;
- (d) the spouse of a planholder of an Ontario home ownership savings plan with whom the planholder resides, or from whom the planholder lives separate and apart for reasons other than marriage breakdown, owns or owned, at any time when the planholder and the spouse were married, an interest in an eligible home; or

- (e) the assets of the plan are not held in the form of qualified investments,

the Minister may serve on the planholder and the depository of the plan, by ordinary mail or by personal service, a notice of proposal to close the plan, together with written reasons therefor.

Consent to
release after
proposal

(2) Where the Minister has served a proposal under subsection (1), the depository shall not release any assets of the plan to any person without obtaining the prior written consent of the Minister to the release.

Objection

(3) Where the planholder objects to a proposal served under subsection (1), the planholder may, within sixty days from the date of mailing of the proposal, serve on the Minister by registered mail addressed to the Minister a notice of objection in duplicate in the prescribed form setting out the reasons for the objection and all relevant facts.

Closing of
plan

(4) Where no notice of objection is served under subsection (3), the Minister may carry out the proposal to close the plan by serving on the planholder and the depository, by ordinary mail or personal service, a notice of closing of the plan.

Recovery of
tax credits

(5) Where the Minister serves a notice of closing under subsection (4),

- (a) the planholder shall be deemed, for the purposes of section 9, to have received all the assets of the plan on the day of mailing of the notice of closing;
- (b) the depository shall deduct, withhold and remit to the Minister under subsection 9 (2),
 - (i) where the Minister specifies in the notice of closing an amount to be deducted, withheld and remitted, such amount in lieu of the amount otherwise required under subsection 9 (2), and
 - (ii) where the Minister does not specify in the notice of closing an amount to be deducted, withheld and remitted, the amount required to be deducted, withheld and remitted under subsection 9 (2); and
- (c) where the Minister specifies in the notice of closing an amount to be deducted, withheld and remitted by the depository of the plan, the notice of closing

shall be deemed, for the purposes of sections 9 and 12, to be a notice of determination of tax credit recovery and interest sent to the planholder under subsection 9 (3).

11. In the event that a planholder under an Ontario home ownership savings plan has not obtained a release of the assets of the plan under section 5 and completed, on or before the 31st day of December, 1999, the purchase of property that will be a qualifying eligible home, the planholder shall be deemed, for the purposes of section 9, to have received all the assets of the plan on the 1st day of January, 2000.

Deemed receipt of assets of plan on 1st day of January, 2000

12.—(1) Where, after the assets of an Ontario home ownership savings plan have been released under section 5 and used in the purchase of property, the Minister determines that,

Tax credit recovery after release of assets of plan

- (a) the Ontario home ownership savings plan failed to comply with the requirements of section 2;
- (b) a contribution made to the Ontario home ownership savings plan was not a qualifying contribution by reason of clause 3 (3) (a), (b) or (d);
- (c) the planholder of the Ontario home ownership savings plan owned an interest in an eligible home at any time before the purchase of the property;
- (d) a spouse of the planholder of the Ontario home ownership savings plan with whom the planholder resided at the time of the purchase of the property, or from whom the planholder lived separate and apart for reasons other than marriage breakdown, owned, at any time before the purchase of the property and while the planholder and the spouse were married, an interest in an eligible home; or
- (e) the assets of the plan were used in the purchase of property,
 - (i) that was not a qualifying eligible home, or
 - (ii) from a person who, at the time of the purchase, did not deal, within the meaning of section 251 of the *Income Tax Act* (Canada), at arm's length with the planholder, for a consideration less than the value of the assets of the plan at the time of the release of the assets of the plan under section 5,

R.S.C. 1952,
c. 148

the Minister may serve, on the former planholder of the plan, by ordinary mail or by personal service, a notice of determination of tax credit recovery and interest, together with written reasons therefor.

Idem

(2) Where a notice of determination of tax credit recovery and interest has been served under subsection (1), the former planholder of the plan shall be deemed, for the purposes of subsections 9 (1), (4) and (6), to have received all of the assets of the plan on the date the assets of the plan were released under section 5 by the depositary thereof and shall be liable to pay to the Treasurer the amount determined under subsection 9 (1).

Objection

(3) Where a planholder or former planholder objects to a notice served under subsection (1) or 9 (3), the planholder or former planholder may, within sixty days from the day of mailing of the notice, serve on the Minister, by registered mail addressed to the Minister, a notice of objection in duplicate in the prescribed form setting out the reasons for the objection and all relevant facts.

Idem

(4) The Minister may accept a notice of objection under this section or section 10 notwithstanding that it was not served in the manner required.

Reconsideration

(5) Upon receipt of a notice of objection served under this section or section 10, the Minister shall, with all due dispatch, reconsider the proposal or determination objected to and confirm, vary or abandon the proposal or determination, and the Minister shall thereupon notify the planholder or former planholder making the objection of his or her action by registered mail.

Where decision final

(6) A decision of the Minister under subsection (5) is final and is not subject to appeal except where the decision involves the interpretation of a provision of this Act or the *Income Tax Act*, or involves an issue solely of law.

R.S.O. 1980,
c. 213

Determination of question

(7) In any dispute over a decision or action of the Minister under subsection (5), the Minister may, where the dispute involves the interpretation of a provision of this Act or the *Income Tax Act*, or involves an issue solely of law in which no facts are in dispute, or involves the proper inference to be drawn from facts that are not in dispute, agree in writing with the disputing party as to the undisputed facts and thereafter apply to the Divisional Court to have the issue in dispute determined, and if the Minister does not make the application within six weeks of the date upon which the undisputed facts

have been agreed upon in writing, the other party to the dispute may apply to the court to have the issue determined.

13.—(1) Upon default of payment by any person of any amount owing by the person to the Treasurer under this Act, Action to collect

- (a) the Minister may bring an action for the recovery thereof in any court in which a debt or money demand of a similar nature may be collected, and every such action shall be brought and executed in and by the name of the Minister or the Minister's name of office and may be continued by the Minister's successor in office as if no change had occurred, and shall be tried without a jury; and
- (b) the Minister may issue a warrant directed to the sheriff of any county or district in which any property of the person is located or situate, for the amount owing, including interest if applicable, by the person, together with interest thereon from the date of the issue of the warrant and the costs, expenses and poundage of the sheriff, and the warrant has the same force and effect as a writ of seizure and sale issued out of the Supreme Court of Ontario.

(2) For the purpose of any proceeding taken under this Act, the facts necessary to establish compliance on the part of the Minister with this Act as well as the failure of any person to comply with this Act shall, unless evidence to the contrary satisfactory to the court is adduced, be sufficiently proved in any court of law by affidavit of the Minister or of any officer of the Ministry of Revenue. Idem

(3) Section 34 of the *Retail Sales Tax Act*, which relates to garnishment, applies with necessary modifications with respect to amounts payable to the Treasurer under this Act. Garnishment
R.S.O. 1980,
c. 454

(4) Where the Minister considers it advisable, the Minister may accept security for the payment of any amount payable under this Act in any form that the Minister considers satisfactory. Acceptance
of security

(5) The use of any of the remedies provided by this Act does not bar or affect any of the other remedies herein provided, and the remedies provided by this Act for the recovery or enforcement of the payment of an amount payable under this Act are in addition to any other remedies existing at law. Idem

Duty to keep records

R.S.O. 1980,
c. 97

14.—(1) Every depositary under this Act shall keep the prescribed records at its permanent establishment in Ontario, as defined in the *Corporations Tax Act*, or at its place of business in Ontario, or at such other place of business as is designated by the Minister in respect of any particular depositary, in the form and containing such information as will enable the Minister to determine that this Act and the regulations have been complied with.

Failure to keep records

(2) Where the depositary has failed to keep adequate records for the purposes of this Act, the Minister may require the depositary to keep such records as may be specified by the Minister.

Retention of records

(3) Every depositary required by this section to keep records shall, until permission for their disposal is given by the Minister, retain each such record and every account and voucher necessary to verify the information in each such record.

Audit

15.—(1) Any person authorized by the Minister for any purpose relating to the administration or enforcement of this Act may at all reasonable times enter into any premises or place where any business is carried on or any property is kept or anything is done in connection with any business or where records are or should be kept pursuant to this Act, and,

(a) audit or examine the books and records and any account, voucher, letter, telegram or other document that relates or may relate to the information that is or should be in the books or records or the amount of any tax credit paid or payable under the *Income Tax Act* in connection with this Act;

R.S.O. 1980,
c. 213

(b) examine any property, process or matter, an examination of which may, in his or her opinion, assist the person in determining the accuracy of any application required by this Act or ascertaining the information that is or should be in the books and records or in the application, or the amount of any tax credit under the *Income Tax Act* in connection with this Act; and

R.S.O. 1980,
c. 213

(c) require any person on the premises to give him or her all reasonable assistance with the audit or examination and to answer all questions relating to the audit or examination either orally or, if so required, in writing, on oath or statutory declaration and, for that purpose, require the person to attend at the premises or place with him or her.

(2) The Minister may, for any purpose relating to the administration and enforcement of this Act, by registered letter or by a demand served personally, require from any depositary or from any officer, director or agent thereof, or from any other person,

Demand for information

- (a) any information or additional information or any required or prescribed form; or
- (b) production, or production on oath or affirmation, of books, letters, accounts, invoices, statements, financial or otherwise, or other documents,

within such reasonable time as is stipulated in the letter or demand.

(3) Where a book, record or other document has been examined or produced under this section, the person by whom it is examined or to whom it is produced or any officer of the Ministry of Revenue may make, or cause to be made, one or more copies thereof and a document purporting to be certified by the Minister or by a person thereunto authorized by the Minister to be a copy made pursuant to this section is admissible in evidence and has the same probative value as the original document would have had if it had been proven in the ordinary manner.

Copies

(4) No person shall hinder, molest or interfere with any person doing anything that he or she is authorized by this section to do or prevent or attempt to prevent any person doing any such thing and, notwithstanding any other law to the contrary, every person shall, unless he or she is unable to do so, do everything he or she is required by this section to do.

Duty to comply

(5) Any officer or employee of the Ministry of Revenue who is authorized by the Minister may administer oaths and take or receive affidavits, declarations or affirmations for the purpose of or incidental to the administration or enforcement of this Act, and every person so authorized has, in respect of any such oath, affidavit, declaration or affirmation, all the powers of a commissioner for taking affidavits.

Administration of oaths

16. Every person employed directly or indirectly in the administration or enforcement of this Act or the *Income Tax Act*, or in the development and evaluation of tax policy for the Government of Ontario, shall preserve secrecy with respect to all matters related to this Act that come to his or her knowledge in the course of such employment and shall not communicate any information or material related to any such matter to any other person not legally entitled thereto except,

Confidentiality
R.S.O. 1980,
c. 213

R.S.O. 1980,
c. 213

R.S.C. 1952,
c. 148

- (a) as may be required in connection with the administration or enforcement of this Act, the *Income Tax Act* or any other Act administered by the Minister or the *Income Tax Act* (Canada) or the regulations under any of them;
- (b) as may be required in connection with the development and evaluation of tax policy by the Government of Ontario or the Government of Canada;
- (c) to his or her counsel; or
- (d) with the consent of the person to whom the information or material relates.

Offences

17.—(1) Any person who contravenes any provision of this Act or the regulations is guilty of an offence and, upon conviction, is liable, where no other penalty is provided for the offence, to a fine of not less than \$50 and not more than \$2,000.

False
statements

(2) Every person who,

- (a) makes, participates in, assents to or acquiesces in the making of a statement in any document required by or for the purposes of this Act or the regulations that, at the time and in the light of the circumstances under which it was made, is false or misleading in respect of any material fact or that omits to disclose any material fact the omission of which makes the statement false or misleading;
- (b) makes, assents to, participates in or acquiesces in the making of false or misleading entries, or omits to, or assents to or participates or acquiesces in the omission of entering a material particular, in records required to be maintained under this Act or the regulations;
- (c) knowingly converts to his or her own use a payment of a tax credit under the *Income Tax Act* in respect of a contribution to an Ontario home ownership savings plan to which he or she was not entitled; or
- (d) conspires with any person to commit an offence described in clause (a), (b) or (c),

R.S.O. 1980,
c. 213

is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000, or if such person is a corporation, to a fine of not more than \$20,000.

(3) No person is guilty of an offence under clause (2) (a) or (b) if he or she did not know, and in the exercise of due diligence could not have known, that the statement or entry was false or misleading or the omission makes a statement or record false or misleading. Exception

(4) Subsections 49 (1), (2), (4), (5), (6), (7), (9) and (11) of the *Income Tax Act* apply with necessary modifications for the purposes of this Act. Idem
R.S.O. 1980,
c. 213

18. Proceedings to enforce any provision of this Act with respect to an Ontario home ownership savings plan may be commenced not later than six years after, Limitation

- (a) where the assets of the plan have been released under section 5, the date of the release; and
- (b) where the planholder of the plan receives any assets of the plan or is deemed by this Act to have received any assets of the plan, the date when the assets of the plan are received or deemed to have been received.

19.—(1) The Lieutenant Governor in Council may make regulations, Regulations

- (a) defining any word or expression used in this Act that has not already been expressly defined in this Act;
- (b) prescribing any matter required by this Act to be prescribed by the regulations;
- (c) prescribing rates of interest for the purposes of this Act or a formula for computing the rates and the method of calculating the interest;
- (d) increasing or decreasing the percentage referred to in subsection 9 (2) in all circumstances or in prescribed circumstances, and prescribing circumstances where no amount is required to be deducted, withheld and remitted under subsection 9 (2);
- (e) prescribing forms and providing for their use;
- (f) prescribing information to be obtained from planholders by depositaries in connection with or for the purposes of this Act;

- (g) requiring any person to make information returns respecting any class of information required by the Minister in the administration of this Act or in determining compliance with this Act;
- (h) providing for the review and approval of specimen Ontario home ownership savings plans.

May be
retroactive

(2) A regulation is, if it so provides, effective with reference to a period before it was filed.

Commence-
ment

20. This Act comes into force on the earlier of,

- (a) the day on which it receives Royal Assent; or
- (b) the 1st day of September, 1988.

Short title

21. The short title of this Act is the *Ontario Home Ownership Savings Plan Act, 1988*.

Bill 127

An Act respecting the Labour Disputes between All-Way Transportation Corporation (Wheel-Trans Division) and Local 113, Amalgamated Transit Union

Mrs. Marland

1st Reading May 3rd, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent



EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to end the labour disputes involving All-Way Transportation Corporation (Wheel-Trans Division) and Local 113, Amalgamated Transit Union. The Bill provides for the immediate return to work by the employees and the immediate start-up of operation by the employer. Under the Bill, the dispute is to be settled by compulsory arbitration.

Bill 127

1988

**An Act respecting the Labour Disputes between
All-Way Transportation Corporation
(Wheel-Trans Division) and Local 113,
Amalgamated Transit Union**

Whereas All-Way Transportation Corporation (Wheel-Trans Division) and Local 113, Amalgamated Transit Union, have been parties to two collective agreements, both of which have expired; and whereas the parties have bargained for new collective agreements and to that end have exhausted conciliation services under the *Labour Relations Act*; and whereas the parties have not achieved a settlement of the disputes; and whereas the strike by the union against the employer has caused a cessation of transportation services for the handicapped, rendering travel for the handicapped difficult and causing hardship; and whereas the public interest and welfare require that means be provided to bring the strike to an end and to settle all matters that are in dispute between the parties in order that new collective agreements may be concluded between the parties;

Preamble

R.S.O. 1980,
c. 228

Therefore, Her Majesty, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) In this Act,

Definitions

“employees” means the employees mentioned in subsection 2 (1);

“employer” means All-Way Transportation Corporation (Wheel-Trans Division);

“expiry date” means the 31st day of December, 1987;

“Minister” means the Minister of Labour;

“parties” means the employer and the union;

“union” means Local 113, Amalgamated Transit Union.

Idem (2) Unless a contrary intention appears, expressions in this Act have the same meaning as in the *Labour Relations Act*.
R.S.O. 1980, c. 228

Application of Act **2.**—(1) This Act applies to the parties and to the employees of the employer on whose behalf the union is entitled to bargain with the employer under the *Labour Relations Act*.

Application of R.S.O. 1980, c. 228 (2) Except as modified by this Act, the *Labour Relations Act* applies to the parties and to the employees mentioned in subsection (1).

3.—(1) Upon the coming into force of this Act,

Strike terminated (a) the strike shall be terminated immediately by the union and the employees;

Return to work (b) every employee shall report for work and shall perform his or her duties in accordance with his or her work assignment;

Resumption of operations (c) the employer shall commence start-up operations immediately and, as soon as practicable, shall operate and continue to operate its undertakings to their normal extent, scope and capacity;

No strike of lock-out (d) no person, employee or officer, official or agent of the employer or the union shall engage in, declare, authorize or acquiesce in any lock-out, strike or picketing or in any activity contrary to any provision of this Act;

Terms of employment not to be altered (e) the employer shall not, except with the consent of the union, alter the rates of wages of the employees as increased by this Act or any other term or condition of employment, or any right, privilege or duty of the union or the employees, that were in operation on the expiry date; and

Idem (f) the union shall not, except with the consent of the employer, alter any term or condition of employment or any right, privilege or duty of the union or the employees, that were in operation on the expiry date; and

Compliance with subs. (1) (2) Any difference between the parties as to whether or not clauses (1) (e) and (f) have been complied with may be referred to arbitration by the parties or any of them as if the collective agreements that were in force on the expiry date were still in operation, and sections 44 and 45 of the *Labour Relations Act* apply with necessary modifications thereto.
R.S.O. 1980, c. 228

4.—(1) The Lieutenant Governor in Council shall, upon the advice of the Minister, appoint an arbitrator to examine and decide upon the matters referred to in section 5.

Appointment
of arbitrator

(2) Where the arbitrator is unable to take up or to carry on his or her duties so as to enable him or her to render a decision within the period of time mentioned in subsection 5 (4), the Lieutenant Governor in Council shall, upon the advice of the Minister, appoint another person to act as arbitrator and the inquiry shall begin anew.

Replacement
of arbitrator

(3) The arbitrator shall determine his or her own procedure, but shall give full opportunity to the employer and the union to present their evidence and make their submissions.

Procedure

(4) The arbitrator has all the powers of an arbitrator under the *Labour Relations Act*.

Powers of
arbitrator

5.—(1) The arbitrator shall examine and decide all matters remaining in dispute between the employer and the union immediately before the coming into force of this Act, including any matter that may be a subject of dispute as to agreement thereon and any other matters that appear to the arbitrator to be necessary to be decided in order to conclude collective agreements between the parties.

Duty of
arbitrator

(2) The arbitrator shall remain seized of and may deal with all matters within the arbitrator's jurisdiction until collective agreements between the employer and the union are in effect.

Arbitrator
to remain
seized of
matters in
dispute

(3) Where, before or during the proceedings before the arbitrator, the employer and the union agree upon some matters to be included in the collective agreements and they so notify the arbitrator in writing, the arbitrator's decision shall be confined to,

Agreement
upon some
matters

- (a) the matters not agreed upon between the employer and the union; and
- (b) any further matters that the employer and the union agree should be decided by the arbitrator or that appear to the arbitrator to be necessary to be decided in order to conclude the collective agreements.

(4) The collective agreements between the parties shall be for periods in each case commencing on the day immediately following the expiry date and expiring with the second anniversary of the expiry date.

Terms of
agreements

Decision
of
arbitrator

(5) The arbitrator's decision shall be made within forty-five days after the date of appointment or within such further period of time as the Minister may permit.

Decision
binding

6.—(1) The arbitrator's decision shall be binding upon the employer and the union and the employees.

Execution
of
agreement

(2) Within seven days of the date of the arbitrator's decision or such longer period as may be agreed upon in writing by the parties, the parties shall prepare and execute documents giving effect to the arbitrator's decision and any agreement of the parties, and the documents thereupon constitute collective agreements.

Preparation
of
agreement
by
arbitrator

(3) If the parties fail to prepare and execute documents in the form of collective agreements giving effect to the arbitrator's decision and any agreement of the parties within the period mentioned in subsection (2), they shall notify the arbitrator in writing forthwith, and the arbitrator shall prepare documents in the form of collective agreements giving effect to the decision and any agreement of the parties and submit the document to the parties for execution.

Failure
to execute
agreement

(4) If the parties, or either of them, fail to execute the documents prepared by the arbitrator within a period of seven days from the day the arbitrator submits the documents to them, the documents shall come into effect as though they had been executed by the parties and shall thereupon constitute collective agreements.

R.S.O. 1980,
cc. 25, 484
not to apply

7. The *Arbitrations Act* and Part 1 of the *Statutory Powers Procedure Act* do not apply to the arbitration and the arbitrator's decision under this Act.

Hourly
rates of
wages,
immediate
increases

8. The basic hourly rates of wages for the employees are hereby increased by \$1.00 per hour over the basic hourly wage rates in effect on the expiry date, effective in each case from and including the expiry date to and including the first anniversary of the expiry date and the decision of the arbitrator shall include such increase but nothing in this section prevents the arbitrator from granting increases in the basic wage rates in excess of those established by this section.

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 228

9. Sections 92, 93, 94, 95, 97, 98, 99 and 100 of the *Labour Relations Act* apply to the parties and to the employees with necessary modifications.

Penalty

10.—(1) A person or union who contravenes any provision of this Act is guilty of an offence and on summary conviction is liable,

(a) if an individual, to a fine of not more than \$1,000;
or

(b) if the employer or union, to a fine of not more than \$10,000.

(2) Each day that a person or the union contravenes any provision of this Act constitutes a separate offence. Continued offences

11.—(1) No prosecution for an offence under this Act shall be instituted except with the written consent of the Minister. Consent

(2) Section 101 of the *Labour Relations Act* does not apply to a prosecution for an offence under this Act. R.S.O. 1980, c. 228, s. 101 not to apply

(3) In a prosecution for an offence under this Act, a copy of a consent purporting to have been signed by the Minister is sufficient evidence of the Minister's consent without proof of the signature. Evidence of consent

12. The employer and the union shall assume their own costs of the proceedings under this Act, and the remuneration and expense of the arbitrator shall be shared equally by the employer and the union. Costs

13. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent and is repealed on the day on which the later of the two collective agreements made under this Act comes into operation. Commencement

14. The short title of this Act is the *Wheel-Trans Labour Dispute Settlement Act, 1988*. Short title

Bill 128

An Act to amend the Planning Act, 1983

The Hon. J. Eakins
Minister of Municipal Affairs



1st Reading May 4th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1. The definition of Minister is changed to “Minister of Municipal Affairs” from “Minister of Municipal Affairs and Housing”.

SECTION 2. The list of matters that the Minister must have regard to as being of provincial interest is amended to include the provision of a range of housing types.

SECTION 3. The proposed subsection 3 (6) would clarify that section 3 does not affect the duties and responsibilities of the Minister under other provisions of the Act.

SECTIONS 4 and 5. The addition of the proposed subsection 4 (2a) and the amendments to subsection 5 (2) of the Act will ensure that when the Minister's consent-granting authority has been delegated, the same provisions will apply to the exercise of that authority as apply to municipal councils and delegates thereof. Subsection 5 (1) of the Act is re-enacted and a new subsection 5 (1a) is enacted to ensure that a council may not delegate the authority to approve amendments to official plans without the prior written approval of the Minister.

SECTION 6.—Subsection 1. Subsections 17 (14) to (17) of the Act now read as follows:

(14) The parties to a referral are the person or other body, if any, that requested the referral, the municipality and any person or other body added as a party by the Municipal Board.

(15) The Municipal Board may add as a party to the referral any person, including the Minister or other body who applies to the Board to be added as a party.

(16) Despite the fact that a person is not a party to the referral, the Municipal Board may permit the person to make representations at the hearing.

(17) On a referral to the Municipal Board, the Board shall hold a hearing of which notice shall be given to the parties to the referral, and to such other persons or bodies as the Board considers appropriate.

As re-enacted, subsection 17 (14) will permit the Municipal Board to, in effect, establish the parties on a reference to the Board in respect of an official plan.

Subsection 2. Subsection 17 (19) of the Act provides that where an official plan is before the Municipal Board on a reference, the Minister of Municipal Affairs may advise the Board by a notice in writing that a matter of provincial interest is adversely affected by the plan or part thereof, and thereupon the decision of the Board on that part of the plan identified in the notice is not binding unless confirmed by the Lieutenant Governor in Council. The amendment will permit the Minister to give the notice whenever a provincial interest is affected, whether adversely or beneficially.

SECTION 7. Subsection 20 (1) of the Act now reads as follows:

(1) Two certified copies of the official plan shall be lodged in the office of the Minister and one certified copy in the office of the clerk of each municipality specified by the Minister.

The requirement that copies of the plan be lodged in the office of the Minister has been found to be unnecessary and is deleted.

SECTIONS 8, 9 and 10. These amendments are to the same effect as that set out in subsection 6 (2) of the Bill and are in respect of amendments to an official plan.

SECTION 11.—Subsection 1. Subsection 24 (2) of the Act permits the council of a municipality that has adopted an amendment to an official plan to pass a by-law that doesn't conform with the plan but will conform if the amendment is approved. As re-

enacted, the subsection takes into account the fact that in some instances it is the upper-tier municipal council that is responsible for the official plan that applies to a lower-tier municipality.

Subsection 2. Subsection 24 (4) of the Act provides that where a zoning by-law is not appealed or if appealed the appeal is dismissed or if the by-law is amended as directed on the appeal, then the by-law is deemed to be in conformity with an official plan that is in effect in the municipality. Clause 24 (4) (b), as re-enacted, recognizes that under subsection 34 (27) the Municipal Board on an appeal may itself amend the by-law rather than direct the council of the municipality to do so.

SECTION 12. Subsections 28 (6) and (7) of the Act confer certain powers on a municipality for the purpose of carrying out a community improvement plan, the exercise of which could contravene the restrictions on the granting by a municipal council of assistance to business or commercial enterprises set out in subsection 112 (1) of the *Municipal Act*. Subsection 112 (2) of that Act creates an exception where the council is exercising any of its powers or authority under subsection 28 (6) or (7) of the *Planning Act, 1983* with the approval of the Minister of Municipal Affairs. The proposed new subsection 28 (7a) of the *Planning Act, 1983* explicitly authorizes the Minister to approve the exercise of such power in order that the exception may apply.

SECTION 13.—Subsection 1. Subsection 33 (7) of the Act enables the council of a municipality to attach conditions to a demolition permit for residential property. The new subsection (7a) permits registration of notice of any conditions imposed against the land to which the permit applies.

Subsection 2. Subsection 33 (10) of the Act now permits any person who has obtained a demolition permit under subsection 33 (6) to apply to council for relief from the conditions attached to the demolition permit. Under subsection (10), as re-enacted, such an application may be made by a person who has subsequently become the owner of the permit. Subsection (10a) sets out when and to whom the application is to be made.

The new subsection (10b) permits council to extend the time for making an application for relief under subsection (10).

SECTION 14.—Subsection 1. Subsections 34 (12) and (13) of the Act set out certain requirements to be met by a municipal council before passing a zoning by-law and now read as follows:

(12) Before passing a by-law under this section, the council shall ensure that adequate information is made available to the public, and for this purpose shall hold at least one public meeting, notice of which shall be given in the manner and to the persons prescribed, for the purpose of informing the public in respect of the proposed by-law.

(13) The meeting mentioned in subsection (12) shall be held not sooner than thirty days after the requirements for the giving of notice have been complied with and shall be open to the public, and any person who attends the meeting shall be afforded an opportunity to make representation in respect of the proposed by-law.

The re-enactment of subsection (12) makes it clear those requirements do not apply when the by-law is passed on the direction of the Municipal Board following an appeal to it and is rephrased to indicate more accurately the type of information that is to be made available to the public.

The re-enactment of subsection (13) reduces from thirty to twenty days the minimum period of time that must elapse between the giving of the notice and the holding of the meeting.

Subsection 2. The re-enactment of subsection 34 (15) of the Act requires council to forward the information to boards, commissions and other agencies that may have an interest in the matter not less than twenty days before passing the by-law.

New subsection (15a) permits such a board, etc., to require up to an additional ten days to submit comments on the zoning proposal.

Subsection 3. The re-enactment of subsections 34 (17) and (18) and the enactment of new subsection 34 (18a) vary the time within which an appeal of a zoning by-law may be brought. The appeal period will commence to run from the day notice of the passing of the by-law is given rather than from the day the by-law is passed and the effect is to shorten the appeal period when a municipality is prompt in giving notice of the passing of the by-law.

Subsection 4. The re-enactment of subsection 34 (22) of the Act is to the same effect as that set out in subsection 6 (1) of the Bill in relation to the power of the Municipal Board to establish the parties on an appeal to the Board in respect of a zoning by-law.

Subsection 5. The amendment is similar in intent to that set out in subsection 6 (2) of the Bill and refers to a matter of provincial interest affected by a zoning by-law.

SECTION 15. Subsection 35 (2) of the Act provides that a zoning by-law of a local municipality shall not include a “holding provision” unless its official plan contains provisions relating to that concept. As re-enacted, the subsection recognizes that in some instances it is the upper-tier municipal council that is responsible for the official plan that applies to a lower-tier municipality.

SECTION 16. The re-enactment of subsection 36 (2) of the Act is to the same intent as the amendment set out in section 15 of the Bill and refers to increased density provisions in a zoning by-law.

SECTION 17. The paragraph added to clause 40 (8) (a) of the Act empowers an upper-tier municipality to require matters relating to drainage to be provided to its satisfaction in connection with site plan control approvals.

SECTION 18. The re-enactment of subsection 41 (4) of the Act is to the same effect as that set out in sections 15 and 16 of the Bill and refers to a requirement as a condition of development or redevelopment of land that land be conveyed to a municipality for park purposes at a rate of not more than one hectare for each 300 dwelling units proposed.

SECTION 19. These amendments make consistent the appeal procedures on minor variance decisions under section 44 with those that apply to consent decisions under section 52.

SECTION 20.—Subsection 1. The amendment enables the Minister, in respect of any land in Ontario, to exercise the powers conferred upon councils in respect of interim land control and temporary uses of land.

Subsection 2. The amendment is similar to that set out in subsections 6 (2) and 14 (5) of the Bill and refers to a matter of provincial interest that is affected by a proposed revocation or amendment of a zoning or subdivision control order made by the Minister under subsection 46 (1) of the Act.

SECTION 21. The amendment is complementary to those set out in sections 4 and 5 of the Bill to ensure that the same provisions will apply in the exercise of the Minister’s delegated consent-granting authority.

SECTION 22.—Subsection 1. Subsection 52 (7) of the Act describes who is entitled to appeal a decision on an application for a consent and is set out below, showing underlined the words to be added by the amendment:

(7) The applicant, the Minister and every agency or other person to whom notice of the decision was sent either as required under subsection (5) or otherwise, including notice sent in accordance with a condition of delegation of the authority to grant consents may

within thirty days of the making of the decision appeal to the Municipal Board against the decision by filing with the clerk of the municipality, the council of which made the decision, a notice of appeal setting out written reasons in support of the appeal and accompanied by payment to the clerk of the fee prescribed by the Board under the Ontario Municipal Board Act.

The amendment is intended to make it clear that whoever is sent a notice of the decision is entitled to appeal it, including a body who had delegated the authority to grant the consent.

Subsection 2. Subsection 52 (20) of the Act provides that where conditions imposed on the granting of a consent are not fulfilled within one year of the granting of the consent, the application for the consent shall be deemed to be refused. The words added by the amendment provide that where there has been an appeal or reference to the Municipal Board, the one-year period does not commence to run until the date of the Board's order on the appeal or referral.

SECTION 23. Subsection 56 (1) of the Act permits the validation by order of the Minister of conveyances of land made before the 19th day of March, 1973, that contravened the subdivision control provisions of the Act. The re-enactment permits such validation whether the contravention occurred before or after the 19th day of March, 1973.

SECTION 24. Under the Act, planning boards may charge fees only when planning functions have been assigned to them by the Minister. The re-enactment of subsections 68 (1) and (2) will permit planning boards to charge fees in respect of any of their planning functions.

SECTION 25. Complementary to section 24 of the Bill.

Bill 128

1988

-An Act to amend the Planning Act, 1983

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clause 1 (e) of the *Planning Act, 1983*, being chapter 1, is repealed and the following substituted therefor:

(e) “Minister” means the Minister of Municipal Affairs.

2. Section 2 of the said Act is amended by striking out “and” at the end of clause (h) and by adding thereto the following clause:

(j) the provision of a range of housing types.

3. Section 3 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(6) Except as provided in subsection (5), nothing in this section affects nor restricts the Minister in the carrying out of the Minister’s duties and responsibilities under any other section of this Act including the determining or declaring of any matter to be a matter of provincial interest and the procedure followed in so determining or declaring.

Non-
applicability
of section

4. Section 4 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(2a) Despite subsections (1) and (2), where the Minister has delegated the authority of the Minister under section 52 for the granting of consents, subsections 52 (2) to (9) and (15) to (22) apply with necessary modifications and subsections 52 (10) to (14) do not apply, in the exercise of that authority.

Where
authority to
grant
consents
delegated

5.—(1) Subsection 5 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) Where the Minister has delegated any authority to a council under section 4, such council may, in turn, by by-law,

Further
delegation of
powers

and subject to such conditions as may have been imposed by the Minister, delegate any of such authority, other than the authority to approve official plans, to a committee of council or to an appointed officer identified in the by-law either by name or position occupied and such committee or officer, as the case may be, has, in lieu of the Minister, all the powers and rights of the Minister in respect of such delegated authority and shall be responsible for all matters pertaining thereto including the referral of any matter to the Municipal Board.

Limitation

(1a) Despite subsection (1), a council may not delegate the authority to approve amendments to official plans without the prior written approval of the Minister, which approval may be subject to such further conditions as the Minister considers appropriate.

(2) Subsection 5 (2) of the said Act is amended by striking out “and the provisions of subsections 52 (2) to (9) and (15) to (22) apply with necessary modifications in the exercise of that authority” in the seventh, eighth and ninth lines.

6.—(1) Subsections 17 (14), (15), (16) and (17) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Hearing and
notice
thereof

(14) On a referral to the Municipal Board, the Board shall hold a hearing, of which notice shall be given to such persons or bodies and in such manner as the Board may determine.

(2) Subsection 17 (19) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the fourth line and in the ninth line.

7. Subsection 20 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Lodging of
plan

(1) A certified copy of the official plan shall be lodged in the office of the clerk of each municipality to which the plan or any part of the plan applies.

8. Subsection 21 (2) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the second line.

9. Subsection 22 (5) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the fourth line and in the ninth line.

10. Subsection 23 (1) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the third line.

11.—(1) Subsection 24 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Where a council has adopted an amendment to an official plan, the council of any municipality to which the plan or any part of the plan applies may, before the Minister has approved the amendment, pass a by-law that does not conform with the official plan but will conform therewith if the amendment is approved, and the by-law shall be conclusively deemed to have conformed with the official plan on and from the day it was passed if the Minister approves the amendment to the official plan.

Validity of
by-laws
conforming
with
amendments
to plans

(2) Clause 24 (4) (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (b) an appeal is taken and the appeal is dismissed or the by-law is amended by the Municipal Board or as directed by the Municipal Board,

.

12. Section 28 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(7a) Where the council of the municipality proposes to exercise any power or authority under subsection (6) or (7) that would be prohibited under subsection 112 (1) of the *Municipal Act*, the Minister may approve the exercise of such power or authority in order that the exception provided for in subsection 112 (2) of the *Municipal Act* will apply.

Approval of
Minister

R.S.O. 1980,
c. 302

13.—(1) Section 33 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(7a) Notice of any condition imposed under subsection (7) may be registered in the proper land registry office against the land to which it applies.

Registration
of notice

(2) Subsection 33 (10) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(10) Where a condition has been imposed under subsection (7) and the holder of the demolition permit considers that it is not possible to complete the new building within the time specified in the permit or where the holder of the permit is of the opinion that the construction of the new building has become not feasible on economic or other grounds, the permit holder may apply to the council of the municipality for relief from the conditions on which the permit was issued.

Application
to council for
relief from
conditions of
demolition
permit

(10a) Notice of application under subsection (10) shall be sent by registered mail to the clerk of the municipality not less

Notice of
application

than sixty days before the time specified in the permit for the completion of the new building and, where the council under subsection (11) extends the time for completion of the new building, application may similarly be made for relief by sending notice of application not less than sixty days before the expiry of the extended completion time.

Extension of
time

(10b) Despite subsection (10a), the council may, at any time, extend the date specified in that subsection for the making of an application for relief from the conditions on which the permit was issued.

14.—(1) Subsections 34 (12) and (13) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Information
and public
meeting

(12) Before passing a by-law under this section, except a by-law passed pursuant to an order of the Municipal Board made under subsection (11) or (27), the council shall ensure that sufficient information is made available to enable the public to understand generally the zoning proposal that is being considered by the council and, for this purpose, shall hold at least one public meeting, notice of which shall be given in the manner and to the persons prescribed.

Time for
meeting, etc.

(13) The meeting mentioned in subsection (12) shall be held not sooner than twenty days after the requirements for the giving of notice have been complied with and shall be open to the public, and any person who attends the meeting shall be afforded an opportunity to make representation in respect of the zoning proposal.

(2) Subsection 34 (15) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Information
to agencies,
etc.

(15) The council shall forward to such boards, commissions, authorities or other agencies as the council considers may have an interest in the zoning proposal sufficient information to enable them to understand it generally and such information shall be forwarded not less than twenty days before passing a by-law implementing the proposal.

Extension of
time for
submission of
comments

(15a) Where a board, commission, authority or other agency receives information under subsection (15), such board, commission, authority or agency may in writing notify the clerk of the municipality at any time before the expiry of the twenty-day period mentioned in subsection (15) that a further period of time is required to submit comments in respect of the zoning proposal and, where notice is so given, a by-law implementing the proposal may not be passed until either the comments have been received by the council or thirty days

have elapsed from the date that the information was forwarded under subsection (15), whichever first occurs.

(3) Subsections 34 (17) and (18) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(17) Where the council passes a by-law under this section, except a by-law passed pursuant to an order of the Municipal Board made under subsection (11) or (27), the clerk of the municipality shall give written notice of the passing of the by-law in the manner and in the form and to the persons and agencies prescribed and the notice shall specify the last day for filing a notice of appeal under subsection (18). Notice of passing of by-law

(18) Any person, including the Minister or agency, may, not later than the twentieth day after the day that the giving of written notice as required by subsection (17) is completed, appeal to the Municipal Board by filing with the clerk of the municipality a notice of appeal setting out the objection to the by-law and the reasons in support of the objection. Appeal to O.M.B.

(18a) For the purposes of subsection (18), the giving of written notice shall be deemed to be completed, When giving of notice deemed completed

- (a) where notice is given by publication in a newspaper, on the day that such publication occurs;
- (b) where notice is given by personal service, on the day that the serving of all required notices is completed; and
- (c) where notice is given by mail, on the day that the mailing of all required notices is completed.

(4) Subsections 34 (22), (23), (24) and (25) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(22) On an appeal to the Municipal Board, the Board shall hold a hearing of which notice shall be given to such persons or bodies and in such manner as the Board may determine. Hearing and notice thereof

(5) Subsection 34 (28) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the third line and in the eighth line.

15. Subsection 35 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) A by-law shall not contain the provisions mentioned in subsection (1) unless there is an official plan in effect in the Condition

local municipality that contains provisions relating to the use of the holding symbol mentioned in subsection (1).

16. Subsection 36 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Condition

(2) A by-law shall not contain the provisions mentioned in subsection (1) unless there is an official plan in effect in the local municipality that contains provisions relating to the authorization of increases in height and density of development.

17. Clause 40 (8) (a) of the said Act is amended by adding thereto the following paragraph:

4. Where the land abuts a highway under the jurisdiction of the county or regional, metropolitan or district municipality, grading or alteration in elevation or contour of the land in relation to the elevation of the highway and provision for the disposal of storm and surface water from the land.

18. Subsection 41 (4) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Official plan
requirement

(4) The alternative requirement authorized by subsection (3) may not be provided for in a by-law passed under this section unless there is an official plan in effect in the local municipality that contains specific policies dealing with the provision of lands for park or other public recreational purposes and the use of the alternative requirement.

19.—(1) Subsection 44 (10) of the said Act is amended by striking out “by mail” in the second line.

(2) Subsection 44 (12) of the said Act is amended by striking out “serving personally on or sending by registered mail to” in the fourth and fifth lines and inserting in lieu thereof “filing with”.

(3) Subsection 44 (13) of the said Act is amended by striking out “served or sent to him” in the second line and inserting in lieu thereof “filed”.

20.—(1) Clause 46 (1) (a) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (a) in respect of any land in Ontario, exercise any of the powers conferred upon councils by section 34,

37 or 38, but subsections 34 (12) to (31) do not apply to the exercise of such powers; and

.

(2) Subsection 46 (15) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the fourth line.

21.—Subsection 49 (1) of the said Act is amended by striking out “section 52 to the Minister or to a council, as the case may be, includes a delegate thereof as provided for in sections 4, 5 and 53” in the twenty-ninth, thirtieth and thirty-first lines and inserting in lieu thereof “subsections 52 (1), (2), (17), (18), (19), (21) and (22) to the Minister includes a delegate of the Minister, as provided for in sections 4 and 54, and a reference herein and in section 52 to a council includes a delegate of a council, as provided for in sections 5 and 53”.

22.—(1) Subsection 52 (7) of the said Act is amended by inserting after “sent” in the second line “either as required under subsection (5) or otherwise, including notice sent in accordance with a condition of delegation of the authority to grant consents”.

(2) Subsection 52 (20) of the said Act is amended by adding at the end thereof “but where there is an appeal under subsection (7) or (8), or a referral under subsection (13) or (14), the application for consent shall not be deemed to be refused for failure to fulfil the conditions until the expiry of a period of one year from the date of the order of the Municipal Board issued in respect of the appeal or referral”.

23. Subsection 56 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) The Minister may by order, in respect of land described in the order, provide that the contravention of section 49 or a predecessor thereof or of a by-law passed under a predecessor of section 49 or of an order made under clause 27 (1) (b), as it existed on the 25th day of June, 1970, of *The Planning Act*, being chapter 296 of the Revised Statutes of Ontario, 1960, or a predecessor thereof does not have and shall be deemed never to have had the effect of preventing the conveyance of or creation of any interest in such land, provided that the order does not affect the rights acquired by any person from a judgment or order of any court given or made on or before the day on which the order is made by the Minister.

Effect of
contravention
of s. 49, etc.

24. Subsections 68 (1) and (2) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Tariff of fees

(1) The council of a municipality, by by-law, and a planning board, by resolution, may prescribe a tariff of fees for the processing of applications made in respect of planning matters, which tariff shall be designed to meet only the anticipated cost to the municipality or to a committee of adjustment or land division committee constituted by the council of the municipality or to the planning board in respect of the processing of each type of application provided for in the tariff.

Reduction or
waiver of
fees

(2) Notwithstanding that a tariff of fees is prescribed under subsection (1), the council of a municipality, a planning board, a committee of adjustment or a land division committee in processing an application may reduce the amount of or waive the requirement for the payment of a fee in respect of the application where the council, planning board or committee is satisfied that it would be unreasonable to require payment in accordance with the tariff.

25. Clause 69 (d) of the said Act is repealed.

Commence-
ment

26.—(1) This Act, except sections 3 and 4, subsection 5 (2) and section 14, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Section 3 shall be deemed to have come into force on the 1st day of August, 1983 but subsection 3 (6) of the *Planning Act, 1983*, as enacted by section 3 of this Act, does not apply so as to affect the rights acquired by any person from a judgment or order of any court given or made on or before the 4th day of May, 1988.

Idem

(3) Section 4, subsection 5 (2) and section 14 come into force on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

Short title

27. The short title of this Act is the *Planning Amendment Act, 1988*.

Bill 128

An Act to amend the Planning Act, 1983

The Hon. J. Eakins
Minister of Municipal Affairs



1st Reading May 4th, 1988
2nd Reading February 21st, 1989
3rd Reading
Royal Assent

(Reprinted as amended by the Committee of the Whole House)

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1. The definition of Minister is changed to "Minister of Municipal Affairs" from "Minister of Municipal Affairs and Housing".

SECTION 2. The list of matters that the Minister must have regard to as being of provincial interest is amended to include the provision of a range of housing types.

SECTION 3. The proposed subsection 3 (6) would clarify that section 3 does not affect the duties and responsibilities of the Minister under other provisions of the Act.

SECTIONS 4 and 5. The addition of the proposed subsection 4 (2a) and the amendments to subsection 5 (2) of the Act will ensure that when the Minister's consent-granting authority has been delegated, the same provisions will apply to the exercise of that authority as apply to municipal councils and delegates thereof. Subsection 5 (1) of the Act is re-enacted and a new subsection 5 (1a) is enacted to ensure that a council may not delegate the authority to approve amendments to official plans without the prior written approval of the Minister.

SECTION 6.—Subsection 1. Subsections 17 (14) to (17) of the Act now read as follows:

(14) The parties to a referral are the person or other body, if any, that requested the referral, the municipality and any person or other body added as a party by the Municipal Board.

(15) The Municipal Board may add as a party to the referral any person, including the Minister or other body who applies to the Board to be added as a party.

(16) Despite the fact that a person is not a party to the referral, the Municipal Board may permit the person to make representations at the hearing.

(17) On a referral to the Municipal Board, the Board shall hold a hearing of which notice shall be given to the parties to the referral, and to such other persons or bodies as the Board considers appropriate.

As re-enacted, subsection 17 (14) will permit the Municipal Board to, in effect, establish the parties on a reference to the Board in respect of an official plan.

Subsection 2. Subsection 17 (19) of the Act provides that where an official plan is before the Municipal Board on a reference, the Minister of Municipal Affairs may advise the Board by a notice in writing that a matter of provincial interest is adversely affected by the plan or part thereof, and thereupon the decision of the Board on that part of the plan identified in the notice is not binding unless confirmed by the Lieutenant Governor in Council. The amendment will permit the Minister to give the notice whenever a provincial interest is affected, whether adversely or beneficially.

SECTION 7. Subsection 20 (1) of the Act now reads as follows:

(1) Two certified copies of the official plan shall be lodged in the office of the Minister and one certified copy in the office of the clerk of each municipality specified by the Minister.

The requirement that copies of the plan be lodged in the office of the Minister has been found to be unnecessary and is deleted.

SECTIONS 8, 9 and 10. These amendments are to the same effect as that set out in subsection 6 (2) of the Bill and are in respect of amendments to an official plan.

SECTION 11.—Subsection 1. Subsection 24 (2) of the Act permits the council of a municipality that has adopted an amendment to an official plan to pass a by-law that doesn't conform with the plan but will conform if the amendment is approved. As re-

enacted, the subsection takes into account the fact that in some instances it is the upper-tier municipal council that is responsible for the official plan that applies to a lower-tier municipality.

Subsection 2. Subsection 24 (4) of the Act provides that where a zoning by-law is not appealed or if appealed the appeal is dismissed or if the by-law is amended as directed on the appeal, then the by-law is deemed to be in conformity with an official plan that is in effect in the municipality. Clause 24 (4) (b), as re-enacted, recognizes that under subsection 34 (27) the Municipal Board on an appeal may itself amend the by-law rather than direct the council of the municipality to do so.

SECTION 12. Subsections 28 (6) and (7) of the Act confer certain powers on a municipality for the purpose of carrying out a community improvement plan, the exercise of which could contravene the restrictions on the granting by a municipal council of assistance to business or commercial enterprises set out in subsection 112 (1) of the *Municipal Act*. Subsection 112 (2) of that Act creates an exception where the council is exercising any of its powers or authority under subsection 28 (6) or (7) of the *Planning Act, 1983* with the approval of the Minister of Municipal Affairs. The proposed new subsection 28 (7a) of the *Planning Act, 1983* explicitly authorizes the Minister to approve the exercise of such power in order that the exception may apply.

SECTION 13.—Subsection 1. Subsection 33 (7) of the Act enables the council of a municipality to attach conditions to a demolition permit for residential property. The new subsection (7a) permits registration of notice of any conditions imposed against the land to which the permit applies.

Subsection 2. Subsection 33 (10) of the Act now permits any person who has obtained a demolition permit under subsection 33 (6) to apply to council for relief from the conditions attached to the demolition permit. Under subsection (10), as re-enacted, such an application may be made by a person who has subsequently become the owner of the permit. Subsection (10a) sets out when and to whom the application is to be made.

The new subsection (10b) permits council to extend the time for making an application for relief under subsection (10).

SECTION 14.—Subsection 1. Subsections 34 (12) and (13) of the Act set out certain requirements to be met by a municipal council before passing a zoning by-law and now read as follows:

(12) Before passing a by-law under this section, the council shall ensure that adequate information is made available to the public, and for this purpose shall hold at least one public meeting, notice of which shall be given in the manner and to the persons prescribed, for the purpose of informing the public in respect of the proposed by-law.

(13) The meeting mentioned in subsection (12) shall be held not sooner than thirty days after the requirements for the giving of notice have been complied with and shall be open to the public, and any person who attends the meeting shall be afforded an opportunity to make representation in respect of the proposed by-law.

The re-enactment of subsection (12) makes it clear those requirements do not apply when the by-law is passed on the direction of the Municipal Board following an appeal to it and is rephrased to indicate more accurately the type of information that is to be made available to the public.

The re-enactment of subsection (13) reduces from thirty to twenty days the minimum period of time that must elapse between the giving of the notice and the holding of the meeting.

Subsection 2. The re-enactment of subsection 34 (15) of the Act requires council to forward the information to boards, commissions and other agencies that may have an interest in the matter not less than twenty days before passing the by-law.

New subsection (15a) permits such a board, etc., to require up to an additional ten days to submit comments on the zoning proposal.

Subsection 3. The re-enactment of subsections 34 (17) and (18) and the enactment of new subsection 34 (18a) vary the time within which an appeal of a zoning by-law may be brought. The appeal period will commence to run from the day notice of the passing of the by-law is given rather than from the day the by-law is passed and the effect is to shorten the appeal period when a municipality is prompt in giving notice of the passing of the by-law.

Subsection 4. The re-enactment of subsection 34 (22) of the Act is to the same effect as that set out in subsection 6 (1) of the Bill in relation to the power of the Municipal Board to establish the parties on an appeal to the Board in respect of a zoning by-law.

Subsection 5. The amendment is similar in intent to that set out in subsection 6 (2) of the Bill and refers to a matter of provincial interest affected by a zoning by-law.

SECTION 15. Section 34a would prohibit municipalities from passing zoning by-laws or interim central by-laws that distinguish between persons who are related and persons who are unrelated in respect of the occupancy of a building or structure.

SECTION 16. Subsection 35 (2) of the Act provides that a zoning by-law of a local municipality shall not include a "holding provision" unless its official plan contains provisions relating to that concept. As re-enacted, the subsection recognizes that in some instances it is the upper-tier municipal council that is responsible for the official plan that applies to a lower-tier municipality.

SECTION 17. The re-enactment of subsection 36 (2) of the Act is to the same intent as the amendment set out in section 16 of the Bill and refers to increased density provisions in a zoning by-law.

SECTION 18. The paragraph added to clause 40 (8) (a) of the Act empowers an upper-tier municipality to require matters relating to drainage to be provided to its satisfaction in connection with site plan control approvals.

SECTION 19. The re-enactment of subsection 41 (4) of the Act is to the same effect as that set out in sections 16 and 17 of the Bill and refers to a requirement as a condition of development or redevelopment of land that land be conveyed to a municipality for park purposes at a rate of not more than one hectare for each 300 dwelling units proposed.

SECTION 20. These amendments make consistent the appeal procedures on minor variance decisions under section 44 with those that apply to consent decisions under section 52.

SECTION 21.—Subsection 1. The amendment enables the Minister, in respect of any land in Ontario, to exercise the powers conferred upon councils in respect of interim land control and temporary uses of land.

Subsection 2. The amendment is similar to that set out in subsections 6 (2) and 14 (5) of the Bill and refers to a matter of provincial interest that is affected by a proposed revocation or amendment of a zoning or subdivision control order made by the Minister under subsection 46 (1) of the Act.

SECTION 22. The amendment is complementary to those set out in sections 4 and 5 of the Bill to ensure that the same provisions will apply in the exercise of the Minister's delegated consent-granting authority.

SECTION 23.—Subsection 1. Subsection 52 (7) of the Act describes who is entitled to appeal a decision on an application for a consent and is set out below, showing underlined the words to be added by the amendment:

(7) The applicant, the Minister and every agency or other person to whom notice of the decision was sent either as required under subsection (5) or otherwise, including notice sent in accordance with a condition of delegation of the authority to grant consents may within thirty days of the making of the decision appeal to the Municipal Board against the decision by filing with the clerk of the municipality, the council of which made the decision, a notice of appeal setting out written reasons in support of the appeal and accompanied by payment to the clerk of the fee prescribed by the Board under the Ontario Municipal Board Act.

The amendment is intended to make it clear that whoever is sent a notice of the decision is entitled to appeal it, including a body who had delegated the authority to grant the consent.

Subsection 2. Subsection 52 (20) of the Act provides that where conditions imposed on the granting of a consent are not fulfilled within one year of the granting of the consent, the application for the consent shall be deemed to be refused. The words added by the amendment provide that where there has been an appeal or reference to the Municipal Board, the one-year period does not commence to run until the date of the Board's order on the appeal or referral.

SECTION 24. Subsection 56 (1) of the Act permits the validation by order of the Minister of conveyances of land made before the 19th day of March, 1973, that contravened the subdivision control provisions of the Act. The re-enactment permits such validation whether the contravention occurred before or after the 19th day of March, 1973.

SECTION 25. Under the Act, planning boards may charge fees only when planning functions have been assigned to them by the Minister. The re-enactment of subsections 68 (1) and (2) will permit planning boards to charge fees in respect of any of their planning functions.

SECTION 26. Complementary to section 25 of the Bill.

Bill 128

1988

An Act to amend the Planning Act, 1983

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clause 1 (e) of the *Planning Act, 1983*, being chapter 1, is repealed and the following substituted therefor:

(e) “Minister” means the Minister of Municipal Affairs.

2. Section 2 of the said Act is amended by striking out “and” at the end of clause (h) and by adding thereto the following clause:

(j) the provision of a range of housing types.

3. Section 3 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(6) Except as provided in subsection (5), nothing in this section affects nor restricts the Minister in the carrying out of the Minister’s duties and responsibilities under any other section of this Act including the determining or declaring of any matter to be a matter of provincial interest and the procedure followed in so determining or declaring.

Non-
applicability
of section

4. Section 4 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(2a) Despite subsections (1) and (2), where the Minister has delegated the authority of the Minister under section 52 for the granting of consents, subsections 52 (2) to (9) and (15) to (22) apply with necessary modifications and subsections 52 (10) to (14) do not apply, in the exercise of that authority.

Where
authority to
grant
consents
delegated

5.—(1) Subsection 5 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) Where the Minister has delegated any authority to a council under section 4, such council may, in turn, by by-law,

Further
delegation of
powers

and subject to such conditions as may have been imposed by the Minister, delegate any of such authority, other than the authority to approve official plans, to a committee of council or to an appointed officer identified in the by-law either by name or position occupied and such committee or officer, as the case may be, has, in lieu of the Minister, all the powers and rights of the Minister in respect of such delegated authority and shall be responsible for all matters pertaining thereto including the referral of any matter to the Municipal Board.

Limitation

(1a) Despite subsection (1), a council may not delegate the authority to approve amendments to official plans without the prior written approval of the Minister, which approval may be subject to such further conditions as the Minister considers appropriate.

(2) Subsection 5 (2) of the said Act is amended by striking out “and the provisions of subsections 52 (2) to (9) and (15) to (22) apply with necessary modifications in the exercise of that authority” in the seventh, eighth and ninth lines.

6.—(1) Subsections 17 (14), (15), (16) and (17) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Hearing and
notice
thereof

(14) On a referral to the Municipal Board, the Board shall hold a hearing, of which notice shall be given to such persons or bodies and in such manner as the Board may determine.

(2) Subsection 17 (19) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the fourth line and in the ninth line.

7. Subsection 20 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Lodging of
plan

(1) A certified copy of the official plan shall be lodged in the office of the clerk of each municipality to which the plan or any part of the plan applies.

8. Subsection 21 (2) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the second line.

9. Subsection 22 (5) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the fourth line and in the ninth line.

10. Subsection 23 (1) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the third line.

11.—(1) Subsection 24 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Where a council has adopted an amendment to an official plan, the council of any municipality to which the plan or any part of the plan applies may, before the Minister has approved the amendment, pass a by-law that does not conform with the official plan but will conform therewith if the amendment is approved, and the by-law shall be conclusively deemed to have conformed with the official plan on and from the day it was passed if the Minister approves the amendment to the official plan.

Validity of
by-laws
conforming
with
amendments
to plans

(2) Clause 24 (4) (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (b) an appeal is taken and the appeal is dismissed or the by-law is amended by the Municipal Board or as directed by the Municipal Board,

.

12. Section 28 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(7a) Where the council of the municipality proposes to exercise any power or authority under subsection (6) or (7) that would be prohibited under subsection 112 (1) of the *Municipal Act*, the Minister may approve the exercise of such power or authority in order that the exception provided for in subsection 112 (2) of the *Municipal Act* will apply.

Approval of
Minister

R.S.O. 1980,
c. 302

13.—(1) Section 33 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(7a) Notice of any condition imposed under subsection (7) may be registered in the proper land registry office against the land to which it applies.

Registration
of notice

(2) Subsection 33 (10) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(10) Where a condition has been imposed under subsection (7) and the holder of the demolition permit considers that it is not possible to complete the new building within the time specified in the permit or where the holder of the permit is of the opinion that the construction of the new building has become not feasible on economic or other grounds, the permit holder may apply to the council of the municipality for relief from the conditions on which the permit was issued.

Application
to council for
relief from
conditions of
demolition
permit

(10a) Notice of application under subsection (10) shall be sent by registered mail to the clerk of the municipality not less

Notice of
application

than sixty days before the time specified in the permit for the completion of the new building and, where the council under subsection (11) extends the time for completion of the new building, application may similarly be made for relief by sending notice of application not less than sixty days before the expiry of the extended completion time.

Extension of
time

(10b) Despite subsection (10a), the council may, at any time, extend the date specified in that subsection for the making of an application for relief from the conditions on which the permit was issued.

14.—(1) Subsections 34 (12) and (13) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Information
and public
meeting

(12) Before passing a by-law under this section, except a by-law passed pursuant to an order of the Municipal Board made under subsection (11) or (27), the council shall ensure that sufficient information is made available to enable the public to understand generally the zoning proposal that is being considered by the council and, for this purpose, shall hold at least one public meeting, notice of which shall be given in the manner and to the persons prescribed.

Time for
meeting, etc.

(13) The meeting mentioned in subsection (12) shall be held not sooner than twenty days after the requirements for the giving of notice have been complied with and shall be open to the public, and any person who attends the meeting shall be afforded an opportunity to make representation in respect of the zoning proposal.

(2) Subsection 34 (15) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Information
to agencies,
etc.

(15) The council shall forward to such boards, commissions, authorities or other agencies as the council considers may have an interest in the zoning proposal sufficient information to enable them to understand it generally and such information shall be forwarded not less than twenty days before passing a by-law implementing the proposal.

Extension of
time for
submission of
comments

(15a) Where a board, commission, authority or other agency receives information under subsection (15), such board, commission, authority or agency may in writing notify the clerk of the municipality at any time before the expiry of the twenty-day period mentioned in subsection (15) that a further period of time is required to submit comments in respect of the zoning proposal and, where notice is so given, a by-law implementing the proposal may not be passed until either the comments have been received by the council or thirty days

have elapsed from the date that the information was forwarded under subsection (15), whichever first occurs.

(3) Subsections 34 (17) and (18) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(17) Where the council passes a by-law under this section, except a by-law passed pursuant to an order of the Municipal Board made under subsection (11) or (27), the clerk of the municipality shall give written notice of the passing of the by-law in the manner and in the form and to the persons and agencies prescribed and the notice shall specify the last day for filing a notice of appeal under subsection (18).

Notice of
passing of
by-law

(18) Any person, including the Minister or agency, may, not later than the twentieth day after the day that the giving of written notice as required by subsection (17) is completed, appeal to the Municipal Board by filing with the clerk of the municipality a notice of appeal setting out the objection to the by-law and the reasons in support of the objection.

Appeal to
O.M.B.

(18a) For the purposes of subsection (18), the giving of written notice shall be deemed to be completed,

When giving
of notice
deemed
completed

- (a) where notice is given by publication in a newspaper, on the day that such publication occurs;
- (b) where notice is given by personal service, on the day that the serving of all required notices is completed; and
- (c) where notice is given by mail, on the day that the mailing of all required notices is completed.

(4) Subsections 34 (22), (23), (24) and (25) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(22) On an appeal to the Municipal Board, the Board shall hold a hearing of which notice shall be given to such persons or bodies and in such manner as the Board may determine.

Hearing and
notice
thereof

(5) Subsection 34 (28) of the said Act is amended by striking out "adversely" in the third line and in the eighth line.


15. The said Act is amended by adding thereto the following section:

34a.—(1) The authority to pass by-laws under subsections 34 (1) and 37 (1) does not include the authority to pass by-laws that distinguish between persons who are related and

No authority
to distinguish
on basis of
relationship

persons who are unrelated in respect of the occupancy of a building or structure.

Idem

(2) A provision in a by-law that distinguishes between persons who are related and persons who are unrelated in respect of the occupancy of a building or structure ceases to have effect on the day this section comes into force. 

16. Subsection 35 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Condition

(2) A by-law shall not contain the provisions mentioned in subsection (1) unless there is an official plan in effect in the local municipality that contains provisions relating to the use of the holding symbol mentioned in subsection (1).

17. Subsection 36 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Condition

(2) A by-law shall not contain the provisions mentioned in subsection (1) unless there is an official plan in effect in the local municipality that contains provisions relating to the authorization of increases in height and density of development.

18. Clause 40 (8) (a) of the said Act is amended by adding thereto the following paragraph:

4. Where the land abuts a highway under the jurisdiction of the county or regional, metropolitan or district municipality, grading or alteration in elevation or contour of the land in relation to the elevation of the highway and provision for the disposal of storm and surface water from the land.

19. Subsection 41 (4) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Official plan
requirement

(4) The alternative requirement authorized by subsection (3) may not be provided for in a by-law passed under this section unless there is an official plan in effect in the local municipality that contains specific policies dealing with the provision of lands for park or other public recreational purposes and the use of the alternative requirement.

20.—(1) Subsection 44 (10) of the said Act is amended by striking out “by mail” in the second line.

(2) Subsection 44 (12) of the said Act is amended by striking out “serving personally on or sending by registered mail to” in

the fourth and fifth lines and inserting in lieu thereof “filing with”.

(3) Subsection 44 (13) of the said Act is amended by striking out “served or sent to him” in the second line and inserting in lieu thereof “filed”.

21.—(1) Clause 46 (1) (a) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (a) in respect of any land in Ontario, exercise any of the powers conferred upon councils by section 34, 37 or 38, but subsections 34 (12) to (31) do not apply to the exercise of such powers; and

(2) Subsection 46 (15) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the fourth line.

22. Subsection 49 (1) of the said Act is amended by striking out “section 52 to the Minister or to a council, as the case may be, includes a delegate thereof as provided for in sections 4, 5 and 53” in the twenty-ninth, thirtieth and thirty-first lines and inserting in lieu thereof “subsections 52 (1), (2), (17), (18), (19), (21) and (22) to the Minister includes a delegate of the Minister, as provided for in sections 4 and 54, and a reference herein and in section 52 to a council includes a delegate of a council, as provided for in sections 5 and 53”.

23.—(1) Subsection 52 (7) of the said Act is amended by inserting after “sent” in the second line “either as required under subsection (5) or otherwise, including notice sent in accordance with a condition of delegation of the authority to grant consents”.

(2) Subsection 52 (20) of the said Act is amended by adding at the end thereof “but where there is an appeal under subsection (7) or (8), or a referral under subsection (13) or (14), the application for consent shall not be deemed to be refused for failure to fulfil the conditions until the expiry of a period of one year from the date of the order of the Municipal Board issued in respect of the appeal or referral”.

24. Subsection 56 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) The Minister may by order, in respect of land described in the order, provide that the contravention of section 49 or a predecessor thereof or of a by-law passed under a predecessor

Effect of
contravention
of s. 49, etc.

of section 49 or of an order made under clause 27 (1) (b), as it existed on the 25th day of June, 1970, of *The Planning Act*, being chapter 296 of the Revised Statutes of Ontario, 1960, or a predecessor thereof does not have and shall be deemed never to have had the effect of preventing the conveyance of or creation of any interest in such land, provided that the order does not affect the rights acquired by any person from a judgment or order of any court given or made on or before the day on which the order is made by the Minister.

25. Subsections 68 (1) and (2) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Tariff of fees

(1) The council of a municipality, by by-law, and a planning board, by resolution, may prescribe a tariff of fees for the processing of applications made in respect of planning matters, which tariff shall be designed to meet only the anticipated cost to the municipality or to a committee of adjustment or land division committee constituted by the council of the municipality or to the planning board in respect of the processing of each type of application provided for in the tariff.

Reduction or
waiver of
fees

(2) Notwithstanding that a tariff of fees is prescribed under subsection (1), the council of a municipality, a planning board, a committee of adjustment or a land division committee in processing an application may reduce the amount of or waive the requirement for the payment of a fee in respect of the application where the council, planning board or committee is satisfied that it would be unreasonable to require payment in accordance with the tariff.

26. Clause 69 (d) of the said Act is repealed.

Commence-
ment

27.—(1) This Act, except sections 3 and 4, subsection 5 (2) and section 14, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Section 3 shall be deemed to have come into force on the 1st day of August, 1983 but subsection 3 (6) of the *Planning Act, 1983*, as enacted by section 3 of this Act, does not apply so as to affect the rights acquired by any person from a judgment or order of any court given or made on or before the 4th day of May, 1988.

(3) Section 4, subsection 5 (2) and section 14 come into force ^{Idem} on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

28. The short title of this Act is the *Planning Amendment* ^{Short title} *Act, 1989*.

Bill 128

(Chapter 5
Statutes of Ontario, 1989)

An Act to amend the Planning Act, 1983

The Hon. J. Eakins
Minister of Municipal Affairs



<i>1st Reading</i>	May 4th, 1988
<i>2nd Reading</i>	February 21st, 1989
<i>3rd Reading</i>	February 23rd, 1989
<i>Royal Assent</i>	February 27th, 1989

Bill 128

1988

An Act to amend the Planning Act, 1983

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clause 1 (e) of the *Planning Act, 1983*, being chapter 1, is repealed and the following substituted therefor:

(e) “Minister” means the Minister of Municipal Affairs.

2. Section 2 of the said Act is amended by striking out “and” at the end of clause (h) and by adding thereto the following clause:

(j) the provision of a range of housing types.

3. Section 3 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(6) Except as provided in subsection (5), nothing in this section affects nor restricts the Minister in the carrying out of the Minister’s duties and responsibilities under any other section of this Act including the determining or declaring of any matter to be a matter of provincial interest and the procedure followed in so determining or declaring.

Non-
applicability
of section

4. Section 4 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(2a) Despite subsections (1) and (2), where the Minister has delegated the authority of the Minister under section 52 for the granting of consents, subsections 52 (2) to (9) and (15) to (22) apply with necessary modifications and subsections 52 (10) to (14) do not apply, in the exercise of that authority.

Where
authority to
grant
consents
delegated

5.—(1) Subsection 5 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) Where the Minister has delegated any authority to a council under section 4, such council may, in turn, by by-law,

Further
delegation of
powers

and subject to such conditions as may have been imposed by the Minister, delegate any of such authority, other than the authority to approve official plans, to a committee of council or to an appointed officer identified in the by-law either by name or position occupied and such committee or officer, as the case may be, has, in lieu of the Minister, all the powers and rights of the Minister in respect of such delegated authority and shall be responsible for all matters pertaining thereto including the referral of any matter to the Municipal Board.

Limitation

(1a) Despite subsection (1), a council may not delegate the authority to approve amendments to official plans without the prior written approval of the Minister, which approval may be subject to such further conditions as the Minister considers appropriate.

(2) Subsection 5 (2) of the said Act is amended by striking out “and the provisions of subsections 52 (2) to (9) and (15) to (22) apply with necessary modifications in the exercise of that authority” in the seventh, eighth and ninth lines.

6.—(1) Subsections 17 (14), (15), (16) and (17) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Hearing and
notice
thereof

(14) On a referral to the Municipal Board, the Board shall hold a hearing, of which notice shall be given to such persons or bodies and in such manner as the Board may determine.

(2) Subsection 17 (19) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the fourth line and in the ninth line.

7. Subsection 20 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Lodging of
plan

(1) A certified copy of the official plan shall be lodged in the office of the clerk of each municipality to which the plan or any part of the plan applies.

8. Subsection 21 (2) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the second line.

9. Subsection 22 (5) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the fourth line and in the ninth line.

10. Subsection 23 (1) of the said Act is amended by striking out “adversely” in the third line.

11.—(1) Subsection 24 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(2) Where a council has adopted an amendment to an official plan, the council of any municipality to which the plan or any part of the plan applies may, before the Minister has approved the amendment, pass a by-law that does not conform with the official plan but will conform therewith if the amendment is approved, and the by-law shall be conclusively deemed to have conformed with the official plan on and from the day it was passed if the Minister approves the amendment to the official plan.

Validity of
by-laws
conforming
with
amendments
to plans

(2) Clause 24 (4) (b) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (b) an appeal is taken and the appeal is dismissed or the by-law is amended by the Municipal Board or as directed by the Municipal Board,

12. Section 28 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(7a) Where the council of the municipality proposes to exercise any power or authority under subsection (6) or (7) that would be prohibited under subsection 112 (1) of the *Municipal Act*, the Minister may approve the exercise of such power or authority in order that the exception provided for in subsection 112 (2) of the *Municipal Act* will apply.

Approval of
Minister

R.S.O. 1980,
c. 302

13.—(1) Section 33 of the said Act is amended by adding thereto the following subsection:

(7a) Notice of any condition imposed under subsection (7) may be registered in the proper land registry office against the land to which it applies.

Registration
of notice

(2) Subsection 33 (10) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(10) Where a condition has been imposed under subsection (7) and the holder of the demolition permit considers that it is not possible to complete the new building within the time specified in the permit or where the holder of the permit is of the opinion that the construction of the new building has become not feasible on economic or other grounds, the permit holder may apply to the council of the municipality for relief from the conditions on which the permit was issued.

Application
to council for
relief from
conditions of
demolition
permit

(10a) Notice of application under subsection (10) shall be sent by registered mail to the clerk of the municipality not less

Notice of
application

than sixty days before the time specified in the permit for the completion of the new building and, where the council under subsection (11) extends the time for completion of the new building, application may similarly be made for relief by sending notice of application not less than sixty days before the expiry of the extended completion time.

Extension of
time

(10b) Despite subsection (10a), the council may, at any time, extend the date specified in that subsection for the making of an application for relief from the conditions on which the permit was issued.

14.—(1) Subsections 34 (12) and (13) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Information
and public
meeting

(12) Before passing a by-law under this section, except a by-law passed pursuant to an order of the Municipal Board made under subsection (11) or (27), the council shall ensure that sufficient information is made available to enable the public to understand generally the zoning proposal that is being considered by the council and, for this purpose, shall hold at least one public meeting, notice of which shall be given in the manner and to the persons prescribed.

Time for
meeting, etc.

(13) The meeting mentioned in subsection (12) shall be held not sooner than twenty days after the requirements for the giving of notice have been complied with and shall be open to the public, and any person who attends the meeting shall be afforded an opportunity to make representation in respect of the zoning proposal.

(2) Subsection 34 (15) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Information
to agencies,
etc.

(15) The council shall forward to such boards, commissions, authorities or other agencies as the council considers may have an interest in the zoning proposal sufficient information to enable them to understand it generally and such information shall be forwarded not less than twenty days before passing a by-law implementing the proposal.

Extension of
time for
submission of
comments

(15a) Where a board, commission, authority or other agency receives information under subsection (15), such board, commission, authority or agency may in writing notify the clerk of the municipality at any time before the expiry of the twenty-day period mentioned in subsection (15) that a further period of time is required to submit comments in respect of the zoning proposal and, where notice is so given, a by-law implementing the proposal may not be passed until either the comments have been received by the council or thirty days

have elapsed from the date that the information was forwarded under subsection (15), whichever first occurs.

(3) Subsections 34 (17) and (18) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(17) Where the council passes a by-law under this section, except a by-law passed pursuant to an order of the Municipal Board made under subsection (11) or (27), the clerk of the municipality shall give written notice of the passing of the by-law in the manner and in the form and to the persons and agencies prescribed and the notice shall specify the last day for filing a notice of appeal under subsection (18).

Notice of
passing of
by-law

(18) Any person, including the Minister or agency, may, not later than the twentieth day after the day that the giving of written notice as required by subsection (17) is completed, appeal to the Municipal Board by filing with the clerk of the municipality a notice of appeal setting out the objection to the by-law and the reasons in support of the objection.

Appeal to
O.M.B.

(18a) For the purposes of subsection (18), the giving of written notice shall be deemed to be completed,

When giving
of notice
deemed
completed

- (a) where notice is given by publication in a newspaper, on the day that such publication occurs;
- (b) where notice is given by personal service, on the day that the serving of all required notices is completed; and
- (c) where notice is given by mail, on the day that the mailing of all required notices is completed.

(4) Subsections 34 (22), (23), (24) and (25) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(22) On an appeal to the Municipal Board, the Board shall hold a hearing of which notice shall be given to such persons or bodies and in such manner as the Board may determine.

Hearing and
notice
thereof

(5) Subsection 34 (28) of the said Act is amended by striking out "adversely" in the third line and in the eighth line.

15. The said Act is amended by adding thereto the following section:

34a.—(1) The authority to pass by-laws under subsections 34 (1) and 37 (1) does not include the authority to pass by-laws that distinguish between persons who are related and

No authority
to distinguish
on basis of
relationship

persons who are unrelated in respect of the occupancy of a building or structure.

Idem

(2) A provision in a by-law that distinguishes between persons who are related and persons who are unrelated in respect of the occupancy of a building or structure ceases to have effect on the day this section comes into force.

16. Subsection 35 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Condition

(2) A by-law shall not contain the provisions mentioned in subsection (1) unless there is an official plan in effect in the local municipality that contains provisions relating to the use of the holding symbol mentioned in subsection (1).

17. Subsection 36 (2) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Condition

(2) A by-law shall not contain the provisions mentioned in subsection (1) unless there is an official plan in effect in the local municipality that contains provisions relating to the authorization of increases in height and density of development.

18. Clause 40 (8) (a) of the said Act is amended by adding thereto the following paragraph:

4. Where the land abuts a highway under the jurisdiction of the county or regional, metropolitan or district municipality, grading or alteration in elevation or contour of the land in relation to the elevation of the highway and provision for the disposal of storm and surface water from the land.

19. Subsection 41 (4) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Official plan
requirement

(4) The alternative requirement authorized by subsection (3) may not be provided for in a by-law passed under this section unless there is an official plan in effect in the local municipality that contains specific policies dealing with the provision of lands for park or other public recreational purposes and the use of the alternative requirement.

20.—(1) Subsection 44 (10) of the said Act is amended by striking out “by mail” in the second line.

(2) Subsection 44 (12) of the said Act is amended by striking out “serving personally on or sending by registered mail to” in

the fourth and fifth lines and inserting in lieu thereof "filing with".

(3) Subsection 44 (13) of the said Act is amended by striking out "served or sent to him" in the second line and inserting in lieu thereof "filed".

21.—(1) Clause 46 (1) (a) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

- (a) in respect of any land in Ontario, exercise any of the powers conferred upon councils by section 34, 37 or 38, but subsections 34 (12) to (31) do not apply to the exercise of such powers; and

(2) Subsection 46 (15) of the said Act is amended by striking out "adversely" in the fourth line.

22. Subsection 49 (1) of the said Act is amended by striking out "section 52 to the Minister or to a council, as the case may be, includes a delegate thereof as provided for in sections 4, 5 and 53" in the twenty-ninth, thirtieth and thirty-first lines and inserting in lieu thereof "subsections 52 (1), (2), (17), (18), (19), (21) and (22) to the Minister includes a delegate of the Minister, as provided for in sections 4 and 54, and a reference herein and in section 52 to a council includes a delegate of a council, as provided for in sections 5 and 53".

23.—(1) Subsection 52 (7) of the said Act is amended by inserting after "sent" in the second line "either as required under subsection (5) or otherwise, including notice sent in accordance with a condition of delegation of the authority to grant consents".

(2) Subsection 52 (20) of the said Act is amended by adding at the end thereof "but where there is an appeal under subsection (7) or (8), or a referral under subsection (13) or (14), the application for consent shall not be deemed to be refused for failure to fulfil the conditions until the expiry of a period of one year from the date of the order of the Municipal Board issued in respect of the appeal or referral".

24. Subsection 56 (1) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(1) The Minister may by order, in respect of land described in the order, provide that the contravention of section 49 or a predecessor thereof or of a by-law passed under a predecessor

Effect of
contravention
of s. 49, etc.

of section 49 or of an order made under clause 27 (1) (b), as it existed on the 25th day of June, 1970, of *The Planning Act*, being chapter 296 of the Revised Statutes of Ontario, 1960, or a predecessor thereof does not have and shall be deemed never to have had the effect of preventing the conveyance of or creation of any interest in such land, provided that the order does not affect the rights acquired by any person from a judgment or order of any court given or made on or before the day on which the order is made by the Minister.

25. Subsections 68 (1) and (2) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

Tariff of fees

(1) The council of a municipality, by by-law, and a planning board, by resolution, may prescribe a tariff of fees for the processing of applications made in respect of planning matters, which tariff shall be designed to meet only the anticipated cost to the municipality or to a committee of adjustment or land division committee constituted by the council of the municipality or to the planning board in respect of the processing of each type of application provided for in the tariff.

Reduction or
waiver of
fees

(2) Notwithstanding that a tariff of fees is prescribed under subsection (1), the council of a municipality, a planning board, a committee of adjustment or a land division committee in processing an application may reduce the amount of or waive the requirement for the payment of a fee in respect of the application where the council, planning board or committee is satisfied that it would be unreasonable to require payment in accordance with the tariff.

26. Clause 69 (d) of the said Act is repealed.

Commence-
ment

27.—(1) This Act, except sections 3 and 4, subsection 5 (2) and section 14, comes into force on the day it receives Royal Assent.

Idem

(2) Section 3 shall be deemed to have come into force on the 1st day of August, 1983 but subsection 3 (6) of the *Planning Act, 1983*, as enacted by section 3 of this Act, does not apply so as to affect the rights acquired by any person from a judgment or order of any court given or made on or before the 4th day of May, 1988.

(3) Section 4, subsection 5 (2) and section 14 come into force ^{Idem} on a day to be named by proclamation of the Lieutenant Governor.

28. The short title of this Act is the *Planning Amendment* ^{Short title} *Act, 1989*.

-

Bill 129

An Act to regulate the Care of Animals kept for Exhibition or Entertainment

Mr. Philip
(*Etobicoke-Rexdale*)

1st Reading May 5th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent



EXPLANATORY NOTES

The Bill requires persons to acquire a licence to operate a garden, park or other establishment that keeps animals for the purpose of exhibition to or entertainment of the public. The Bill does not apply to circuses or pet shops.

Applicants for a licence are required to submit a detailed plan demonstrating how they propose to care for the animals and insuring that they have adequate financing to properly care for the animals.

The Bill sets out standards for providing and caring for animals.

The Bill provides for inspection of the premises of such establishments.

A person who contravenes a provision of the Act is subject to a fine or to confiscation of the person's animals or to both. In addition, the Minister may revoke a licence under specified circumstances.

Bill 129

1988

**An Act to regulate the Care of Animals kept for
Exhibition or Entertainment**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. In this Act,

Definitions

“inspector” means an inspector appointed under section 8 of this Act;

“licensee” means a person who is the holder of a licence under this Act;

“Minister” means the Minister of Natural Resources;

“regulations” means the regulations made under this Act;

“zoo” means a garden, park or other establishment where animals are kept for the purpose of exhibition to or entertainment of the public and does not include a circus or a pet shop.

2. The Minister is responsible for the administration and enforcement of this Act and the regulations.

Adminis-
tration of
Act

3.—(1) No person shall establish, operate or maintain a zoo except under the authority of a licence issued by the Minister under this Act.

Licence
required

(2) Subsection (1) does not apply to a person who was operating and maintaining a zoo immediately before this Act comes into force until three months after this Act comes into force.

Transition

4.—(1) Subject to subsection (3), any person is entitled to be issued a licence to establish, operate or maintain a zoo if the person,

Issuance of
licence

- (a) applies for the licence in accordance with this Act and the regulations;
- (b) meets the requirements of this Act and the regulations; and
- (c) pays the prescribed fee.

Plan required

(2) An application shall include a detailed plan for adequately caring for the animals in the zoo.

Grounds for refusal

(3) The Minister may refuse to issue a licence where, in the Minister's opinion,

- (a) the proposed zoo or its operation would contravene this Act or the regulations or any other Act or regulation or any municipal by-law;
- (b) the plan referred to in subsection (2) is not adequate to care for the animals;
- (c) the applicant does not have the financial resources to adequately carry out the plan referred to in subsection (2);
- (d) the past conduct of the applicant, or where the applicant is a corporation, of its officers or directors, affords reasonable grounds for belief that the zoo will not be operated in accordance with the law and with honesty and integrity;
- (e) the applicant, or where the applicant is a corporation, its officers or directors, are not competent to operate a zoo in a responsible manner in accordance with this Act and the regulations; or
- (f) the past conduct of the applicant, or where the applicant is a corporation, of its officers or directors, affords reasonable grounds for belief that the zoo will be operated in a manner that is prejudicial to the health, safety or welfare of the animals or of the public.

Conditions

(4) The Minister may attach any conditions to a licence if he or she reasonably considers it advisable to do so to carry out the purposes of this Act.

Vary conditions

5. The Minister may vary any conditions of a licence if he or she believes on reasonable grounds that it is advisable to do so to carry out the purposes of this Act.

6. The Minister may revoke a licence where,Revocation
of licence

- (a) the licensee is in contravention of this Act or the regulations or any other Act or regulation or municipal by-law that applies to the zoo;
- (b) there is a breach of a condition of the licence;
- (c) the licensee has not followed the plan referred to in subsection 4 (2);
- (d) any person has made a false statement in the application for the licence or in any other information required to be furnished by this Act or the regulations;
- (e) the conduct of the licensee, or where the licensee is a corporation, of its officers or directors, affords reasonable grounds for belief that the zoo is not being or will not be operated in accordance with the law and with honesty and integrity;
- (f) the conduct of the licensee, or where the licensee is a corporation, its officers or directors, affords reasonable grounds for belief that the licensee is not competent to operate the zoo in a responsible manner in accordance with this Act and the regulations; or
- (g) the conduct of the licensee, or where the licensee is a corporation, of its officers or directors, affords reasonable grounds for belief that the zoo is being or will be operated in a manner that is prejudicial to the health, safety or welfare of the animals or of the public.

7.—(1) A person who operates and maintains a zoo shall ensure that each animal in the zoo receives, in accordance with the regulations, care appropriate to its individual needs and the specific needs of its species, including,

Standards of
care

- (a) an appropriate diet and appropriate amounts of drinking water;
- (b) the provision of appropriate space, privacy and contact with other animals;
- (c) an opportunity for the appropriate physical exercise;

(d) the provision of a physical environment appropriate to its needs, whether at the licensee's premises or away from them; and

(e) the provision of appropriate professional veterinary care.

Facilities for
veterinary
services

(2) A person who operates and maintains a zoo shall ensure that the zoo contains or has access to facilities for treating animals in need of veterinary services in accordance with the regulations.

Protection of
public,
employees

(3) A person who operates and maintains a zoo shall ensure in accordance with the regulations that there are barriers between the public and the animals that are adequate to protect the public and that the feeding and watering areas for the animals are adequate to protect the animals' caretakers.

Complaints
to be
investigated

(4) The Minister shall cause any complaint made concerning the operation of a zoo to be investigated within seven days of receipt of the complaint.

Appointment
of inspectors

8.—(1) The Minister may appoint such inspectors as are necessary for the purposes of this Act and the regulations and such appointments shall be in writing.

Certificate of
appointment

(2) The Minister shall issue to every inspector a certificate of appointment and every inspector, in the execution of his or her duties under this Act and the regulations, shall produce the certificate of appointment upon request.

Inspection

9.—(1) An inspector without a warrant at any time may enter upon the premises, including the business premises, of a zoo that is licensed under this Act to make an inspection to ensure that the provisions of this Act and the regulations are being complied with.

Idem

(2) Where an inspector believes on reasonable and probable grounds that any premises are being used as a zoo without being licensed, in contravention of this Act, the inspector without a warrant at any reasonable time may enter upon such premises to make an inspection for the purpose of determining whether or not the premises are being so used.

Warrant

(3) No inspector shall enter any room or place that is actually being used as a dwelling without the consent of the occupier except under the authority of a search warrant issued under section 142 of the *Provincial Offences Act*.

R.S.O. 1980,
c. 400

Powers on
inspection

(4) Upon an inspection under this section, the inspector,

- (a) is entitled at any reasonable time to free access to all records that are relevant for the purposes of the inspection or required to be kept under this Act or the regulations;
- (b) upon giving a receipt therefor and showing the certificate of appointment issued by the Minister, may remove any record referred to in clause (a) in order to make a copy of it, provided that the copying is carried out with reasonable dispatch and the record is promptly thereafter returned to the person whose premises are being inspected;
- (c) may inspect the premises and operations;
- (d) may examine or test samples of substances to ensure that this Act and the regulations are being complied with; and
- (e) upon giving a receipt therefor and showing the certificate of appointment issued by the Minister, may remove a substance or a sample of a substance referred to in clause (d) in order to conduct further tests, for any purpose reasonably necessary to carry out effectively the purposes of this Act.

(5) No person shall obstruct an inspector or withhold, destroy, conceal or refuse to furnish any information or thing required by the inspector for the purposes of an inspection.

Not to
obstruct
inspector

(6) Any copy made as provided in subsection (4) and purporting to be certified by an inspector is admissible in evidence in any prosecution as proof in the absence of evidence to the contrary of the original.

Admissibility
of copies

(7) A certificate as to the result of any test that contains the name and a statement of the qualifications of the person who conducted the test and purports to be signed by that person is, without proof of the office or signature of that person, receivable in evidence as proof in the absence of evidence to the contrary of the facts stated in the certificate for all purposes in any prosecution if it has been served on any defendant to the prosecution within a reasonable time before the trial in which it is to be adduced.

Admissibility
of test results

10.—(1) Any person who contravenes a provision of this Act or the regulations is guilty of an offence and on conviction is liable to a fine of not more than \$2,000 for a first offence and not more than \$5,000 for each subsequent offence.

Penalty

Idem,
corporation

(2) The minimum fine under subsection (1) for a corporation is \$5,000 for a first offence and \$25,000 for each subsequent offence.

Confiscate
animals

(3) The Minister may confiscate any animals of a person convicted of an offence under this section.

Regulations

11.—(1) The Lieutenant Governor in Council may make regulations,

- (a) respecting the information that is to be furnished in a plan under section 4;
- (b) governing the feeding and provision of drinking water to animals;
- (c) governing the space, privacy and contact with other animals to be provided;
- (d) governing the opportunity for physical exercise;
- (e) governing the provision of an appropriate physical environment for the animals;
- (f) governing facilities for treating animals;
- (g) governing barriers to protect the public and the protection of caretakers;
- (h) requiring periodic inspections of zoos by inspectors and specifying the period;
- (i) governing the reports that shall be made to the Minister by licensees;
- (j) providing for the issuing of licences and the fees payable for them;
- (k) exempting designated zoos from specified provisions of this Act or the regulations;
- (l) prescribing forms for the purposes of this Act and providing for their use.

Idem

(2) A regulation made under clauses (1) (b) to (g) may be general or specific in its application.

12. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commence-
ment

13. The short title of this Act is the *Zoo Licensing Act*, Short title
1988.

Bill 130



An Act to amend the Regional Municipality of Waterloo Act and the Education Act

The Hon. J. Eakins
Minister of Municipal Affairs

1st Reading May 9th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

SECTIONS 1, 2, 3, 6, 7 and 8. The purposes of these sections are to provide for a uniform region-wide assessment update of all real property in the Regional Area on the same market value basis and alter the system of sharing regional and school board requirements among the supporting area municipalities.

The Regional Municipality of Waterloo will be required to establish each year one uniform residential and farm mill rate and one uniform commercial mill rate to apply throughout the Regional Area. Each of the three school boards operating within the Region will also establish uniform residential and farm and uniform commercial mill rates to apply within their particular area of jurisdiction. In order to accomplish this purpose, it is necessary to introduce complementary amendments to the *Education Act*.

The Bill will also require that the portion of payment in lieu of taxes and telephone and telegraph payments received by each area municipality that relates to the requirements of the Regional Municipality and the school boards shall be paid directly to those bodies.

The Bill will also require that the Ministry of Revenue conduct an update of the uniform assessment base at least every four years to reflect subsequent changes in market values.

SECTION 4. Section 169 is re-enacted and new sections 169a and 169b are added to provide regional council with expanded waste management powers to include,

- (a) exclusive authority over waste disposal;
- (b) the authority to assume responsibility for waste collection in an area municipality with the consent of the area municipality;
- (c) the authority to operate recycling programs by itself or in conjunction with the area municipalities;
- (d) the authority to prescribe regional routes and to approve local routes for the hauling of waste.

SECTION 5. A new section 178 is proposed which relates to industrial development charges that the Regional Municipality may levy on lands set out in the Schedule. The costs of the services provided would be recovered from the owner of those lands benefiting from the services.

Bill 130

1988

**An Act to amend the
Regional Municipality of Waterloo Act and the
Education Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 115 of the *Regional Municipality of Waterloo Act*, being chapter 442 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

115. In this Part,

Definitions

“commercial assessment” means the total, according to the last returned assessment roll, of,

- (a) the assessment of real property that is used as the basis for computing business assessment including the assessment for real property that is rented and occupied or used by the Crown in right of Canada or any province or any board, commission, corporation or other agency thereof, or by any municipal or regional corporation or local board thereof,
- (b) business assessment, and
- (c) the assessment for mineral lands, pipe lines and railway lands, other than railway lands actually in use for residential and farming purposes;

“public school board” means a public board as defined in paragraph 42a of subsection 1 (1) of the *Education Act*;

R.S.O. 1980,
c. 129

“rateable property” includes business and other assessment made under the *Assessment Act*;

R.S.O. 1980,
c. 31

“regional rating by-law” means a by-law passed under subsection 118 (2) or (3);

“residential and farm assessment” means the total assessment for real property according to the last returned assessment roll except the assessments for real property mentioned in clauses (a) and (c) of the definition of “commercial assessment”;

R.S.O. 1980,
c. 129

“separate school board” means a separate school board as defined in paragraph 59a of subsection 1 (1) of the *Education Act*;

“weighted assessment” means, for the relevant area, the total of,

- (a) the product obtained by multiplying the residential and farm assessment by 85 per cent, and
- (b) the commercial assessment.

2. Section 118 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 45, section 13, and sections 119, 120, 121 and 122 are repealed and the following substituted therefor:

Definitions

118.—(1) In this section,

“general regional levy” means a sum sufficient,

- (a) for payment of the estimated current annual expenditures as adopted under section 117, and
- (b) for payment of all debts of the Regional Corporation falling due within the year as well as amounts required to be raised for sinking funds and principal and interest payments or sinking fund requirements in respect of debenture debt of area municipalities for the payment of which the Regional Corporation is liable under this Act,

but excludes the special library levy;

“special library levy” means an amount required to be raised by two or more township area municipalities in any year for regional library purposes.

General
regional
rating by-law

(2) For purposes of raising the general regional levy, the Regional Council, on or before the 30th day of June in 1988 and on or before the 31st day of March in each subsequent year, shall pass a by-law directing the council of each area municipality to levy a separate rate, as specified in the by-law, on the residential and farm assessment in the area municipal-

ity rateable for regional purposes and on the commercial assessment in the area municipality rateable for regional purposes.

(3) For purposes of raising a special library levy, the Regional Council, on or before the 30th day of June in 1988 and on or before the 31st day of March in each subsequent year, shall pass a by-law directing the council of each applicable area municipality, to levy a separate rate, as specified in the by-law, on the residential and farm assessment in the area municipality rateable for regional purposes and on the commercial assessment in the area municipality rateable for regional purposes.

Special
library
levy

(4) The rate that the Regional Council shall direct to be levied in each year on commercial assessment for each separate levy specified in subsections (2) and (3) shall be determined by multiplying the sum required for each such levy by 1,000 and dividing the product,

Determi-
nation
of
commercial
rate

- (a) by the weighted assessment for all the area municipalities in the Regional Area, in the case of the general regional levy; and
- (b) by the weighted assessment of those area municipalities that are rateable for the purpose of raising the special library levy, in the case of a special library levy.

(5) The rate that the Regional Council shall direct to be levied on the residential and farm assessment under subsections (2) and (3) shall be 85 per cent of the rate to be levied on commercial assessment in accordance with subsection (4).

Determi-
nation
of residential
rate

(6) In each year the council of each area municipality shall levy, in accordance with the regional rating by-laws passed for that year, the rates specified in the by-law.

Area
municipality
to adopt
rates

(7) The assessment for real property that is exempt from taxation for regional purposes by virtue of any Act or by virtue of a by-law passed by the council of an area municipality under any Act shall not be included when determining weighted assessment for the purposes of subsection (4).

Tax exempt
real property

(8) The full value of all rateable property shall be used in determining,

Full value
to be used

- (a) the rates to be levied under subsections (4) and (5); and

- (b) the assessment on which the levy shall be made under subsection (6),

R.S.O. 1980,
c. 31

and, notwithstanding any other Act, but subject to section 22 of the *Assessment Act*, no fixed assessment applies thereto.

Instalment
and advance
payments

(9) A regional rating by-law shall specify the amount to be raised in an area municipality as a result of a levy being made in that area municipality in accordance with the by-law and the by-law,

- (a) may require specified portions of that amount to be paid to the treasurer of the Regional Corporation on or before specified dates; and
- (b) may provide that the Regional Corporation shall pay interest at a rate to be determined by the Regional Council on any payment required, or portion thereof, made in advance by any area municipality.

Payment

(10) The amount specified to be raised in an area municipality pursuant to a regional rating by-law shall be deemed to be taxes and is a debt of the area municipality to the Regional Corporation and the treasurer of the area municipality shall pay the amount owing by the area municipality to the treasurer of the Regional Corporation on or before the dates and in the portions specified in the regional rating by-law.

Default

(11) If an area municipality fails to make any payment, or portion thereof, as provided in the regional rating by-law, the area municipality shall pay to the Regional Corporation interest on the amount in default at the rate of 15 per cent per annum from the due date of the payment, or such lower rate as the Regional Council may by by-law determine, from the date payment is due until it is made.

Extension
of time

(12) The Minister by order may extend the time for passing a regional rating by-law in any year and such an order may be made notwithstanding that the time limits set out in subsection (2) or (3) have expired.

Alternative
basis of
apportionment
R.S.O. 1980,
c. 359

(13) Notwithstanding subsections (4) and (5), in each of the years 1988, 1989 and 1990, the Lieutenant Governor in Council may, in a regulation made under section 9a of the *Ontario Unconditional Grants Act*, prescribe an alternative basis on which apportionments are to be made and may prescribe the manner of determining the mill rates to be specified and determined under subsections (2) and (3).

(14) A basis of apportionment prescribed by the Lieutenant Governor in Council under subsection (13) shall be deemed to have been prescribed under subsection 9a (1) of the *Ontario Unconditional Grants Act* as an alternative to the basis of apportionment that would have been prescribed for the Regional Area under subsection 9a (1) if the Regional Area had not been subject to an assessment update under subsection 121 (1).

Deeming
provision

R.S.O. 1980,
c. 359

118a.—(1) In each year, The Huron-Perth Roman Catholic Separate School Board, The Waterloo County Board of Education and The Waterloo County Roman Catholic Separate School Board shall determine the rates to be levied by the applicable area municipalities to provide the sums required for elementary and secondary school purposes, as the case may be, in that year and shall specify the amount that is to be provided in that year by the application of those rates within an area municipality.

Determi-
nation
of school
rates

(2) The determinations required by subsection (1) shall be made in accordance with subsection 222 (1) of the *Education Act*.

Idem

R.S.O. 1980,
c. 129

(3) On or before the 1st day of March in each year, The Huron-Perth Roman Catholic Separate School Board, The Waterloo County Board of Education and The Waterloo County Roman Catholic Separate School Board shall direct the council of each applicable area municipality to levy the rates determined by the particular Board in respect of that area municipality under subsection (1) and shall advise the area municipality of the amount of money to be raised by levying those rates.

Direction
to area
municipalities

(4) In each year the council of an area municipality shall levy rates, in accordance with the directions under subsection (3), upon all property in the area municipality rateable for public school board or separate school board purposes, as may be appropriate.

Area
municipality
to levy
and collect

(5) The full value of all applicable rateable property shall be used in determining,

Full value
to be used

- (a) the weighted assessment for each area municipality for purposes of apportioning among the applicable area municipalities the sums required for school purposes by the school boards mentioned in subsection (3);
- (b) the rates mentioned in subsection (1); and

(c) the assessment upon which the rates are to be levied under sections 128, 133 and 215 of the *Education Act*,

R.S.O. 1980,
c. 129

and notwithstanding any other Act, but subject to section 22 of the *Assessment Act*, no fixed assessment applies thereto.

R.S.O. 1980,
c. 31

Definitions
in
R.S.O. 1980,
c. 129, s. 220

(6) For the purposes of determining and levying rates under this section, a reference in the *Education Act* to “commercial assessment” or “residential and farm assessment” shall be deemed to be a reference to such assessments as defined in this Part and not as defined in section 220 of that Act.

Non-
application of
R.S.O. 1980,
c. 129,
s. 219 (2)

(7) Subsection 219 (2) of the *Education Act* does not apply to the determination of rates under subsection (1).

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 129

(8) Except as provided in this section, the *Education Act* continues to apply to the levying of rates and collecting of taxes for each public school board and separate school board having jurisdiction in part of the Regional Area.

Definitions

118b.—(1) In this section,

R.S.O. 1980,
c. 302

“area municipality levy” means the amount required for area municipality purposes under section 164 of the *Municipal Act* including the sums required for any board, commission or other body, but excluding those amounts required to be raised for regional and school purposes;

“special area municipality levy” means an amount to be raised by an area municipality that is not included in the area municipality levy, but excluding those amounts required to be raised for regional and school purposes.

Area
municipality
levies

(2) The council of each area municipality, in each year in accordance with subsections (3) and (4), shall levy separate rates on the whole of the rateable commercial assessment and on the whole of the rateable residential and farm assessment in respect of the area municipality levy and the special area municipality levy.

Determi-
nation
of
commercial
rates

(3) The rates to be levied in each year on commercial assessment for each separate levy specified in subsection (2) shall be determined by multiplying the sum required for each such levy by 1,000 and dividing the product,

(a) by the weighted assessment for the area municipality, in the case of an area municipality levy; and

- (b) by the weighted assessment determined on the basis of the assessment that is rateable for the purpose of raising the special area municipality levy, in the case of a special area municipality levy.

(4) The rates to be levied in each year on residential and farm assessment for each separate levy specified in subsection (2) shall be 85 per cent of the rate to be levied on commercial assessment in accordance with subsection (3).

Determi-
nation
of residential
rates

(5) Section 158 of the *Municipal Act* and section 7 of the *Ontario Unconditional Grants Act* do not apply to an area municipality.

Non-
application of
R.S.O. 1980,
c. 302, s. 158
and c. 359,
s. 7

(6) A reference in any other Act to a levy by a local municipality under section 158 of the *Municipal Act* shall, with respect to an area municipality, be deemed to be a reference to a levy under this section.

Area
municipality
levy
R.S.O. 1980,
c. 302

(7) The assessment for real property that is exempt from taxation for area municipality purposes by virtue of any Act or by virtue of a by-law passed by the council of an area municipality under any Act shall not be included when determining the weighted assessment for purposes of clause (3) (a) or (b).

Tax exempt
real property

118c.—(1) The Regional Council, before the adoption of the estimates for the year, may by by-law requisition from each area municipality a sum not exceeding 50 per cent of the amount that under subsection 118 (9) was, in the regional rating by-laws for the preceding year, specified to be raised in the particular area municipality and subsections 118 (9), (10) and (11) apply with necessary modifications to the amount requisitioned.

Interim
financing,
Regional
Council

(2) The amount of any requisition made under subsection (1) in any year upon an area municipality shall be deducted when determining the amount of the portions to be paid in that year by the area municipality to the treasurer of the Regional Corporation under the regional rating by-law authorized by clause 118 (9) (a).

Final
instalment
reduced

118d.—(1) The council of an area municipality may for any year, before the adoption of the estimates for the year, levy such rates as it may determine on the rateable commercial assessment and on the rateable residential and farm assessment in the area municipality.

Interim
financing,
area
municipalities

By-law in
December of
preceding
year

(2) A by-law for levying rates under subsection (1) shall be passed in the year that the rates are to be levied or may be passed in December of the preceding year if it provides that it does not come into force until a specified day in the following year.

Determi-
nation
of rate

(3) The rate that may be levied on any assessment under subsection (1) shall not exceed 50 per cent of the total of the rates that were levied or would have been levied on that assessment for all purposes in the preceding year.

Assessment
roll

(4) If the assessment roll for taxation in the current year has not been returned, the rate levied under subsection (1) may be levied on the assessment according to the assessment roll used for taxation purposes in the preceding year.

Interim levy
deducted
from
final levy

(5) The amount of any levy made on an assessment under subsection (1) shall be deducted from the total amount levied on that assessment for that year under sections 118, 118a and 118b.

Interim levy
in excess of
final levy

(6) Where the taxes levied on an assessment for real property or on a business assessment under this section exceed the taxes to be levied on that assessment for the year under sections 118, 118a and 118b, the treasurer of the area municipality shall, not later than twenty-one days following the giving of a notice of demand of taxes payable, refund to the person assessed that portion of the taxes paid in excess of the amount payable for the year pursuant to a levy made under sections 118, 118a and 118b.

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 302

(7) The provisions of the *Municipal Act* with respect to the levy of rates and the collection of taxes apply with necessary modifications to the levy of rates and collection of taxes under this section.

Power of
Minister

118c. Where a direction has been made under subsection 121 (1) that a new assessment roll be returned for taxation in the current year, the Minister by order,

- (a) may prescribe the maximum sum that may be requisitioned from each area municipality under subsection 118c (1); and
- (b) may prescribe the maximum rates that may be levied by the council of each area municipality under subsection 118d (1).

Definitions

119.—(1) In this section,

“payment in lieu of taxes” means an amount that an area municipality is eligible to receive under,

- (a) subsection 26 (3), (4) or (5) of the *Assessment Act*, R.S.O. 1980, c. 31
- (b) subsection 7 (6) of the *Housing Development Act*, but not including that portion payable to a school board in accordance with subsection 7 (10) of that Act, R.S.O. 1980, c. 209
- (c) section 160 and subsection 160a (3) of the *Municipal Act*, R.S.O. 1980, c. 302
- (d) subsection 4 (1), (2) or (3) of the *Municipal Tax Assistance Act*, R.S.O. 1980, c. 311
- (e) section 42 of the *Ontario Water Resources Act*, R.S.O. 1980, c. 361
- (f) subsection 46 (2), (3), (4) or (5) of the *Power Corporation Act*, but not including that portion payable to a school board in accordance with subsection 46 (9) of that Act, R.S.O. 1980, c. 384
- (g) section 10 or 11 of the *Trees Act*, R.S.O. 1980, c. 510
- (h) the *Municipal Grants Act, 1980* (Canada), or 1980-81-82-83, c. 37 (Can.)
- (i) any Act of Ontario or of Canada or any agreement where the payment is from any government or government agency and is in lieu of taxes on real property or business assessment, but not including a payment referred to in section 498 of the *Municipal Act*; R.S.O. 1980, c. 302

“taxes for local purposes” means the taxes levied by an area municipality for local purposes under subsection 118b (2), excluding any adjustments under section 32 or 33 of the *Assessment Act*;

R.S.O. 1980,
c. 31

“taxes for regional purposes” means the sum of taxes levied by an area municipality for regional purposes as specified in the regional rating by-laws under subsections 118 (2) and (3), excluding any adjustments under section 32 or 33 of the *Assessment Act*;

“total taxes for all purposes” means the sum of the taxes for local purposes, the taxes for regional purposes and the taxes levied by the area municipality for school purposes under subsection 118a (1), excluding any adjustments under section 32 or 33 of the *Assessment Act*.

Area
municipalities
to share
payments in
lieu of taxes

(2) Where an area municipality is eligible to receive a payment in lieu of taxes for any year, it shall pay to the treasurer of the Regional Corporation a portion equal to the amount obtained by multiplying the amount that the area municipality is eligible to receive by the quotient, correct to five decimal places, obtained by dividing the taxes for regional purposes for the year by the total of,

- (a) the taxes for local purposes for the year; and
- (b) the taxes for regional purposes for the year.

Sharing of
certain
payments

(3) Notwithstanding subsection (2), if an area municipality is eligible to receive a payment in lieu of taxes for any year under,

R.S.O. 1980,
c. 31

- (a) subsection 26 (3), (4) or (5) of the *Assessment Act*;

R.S.O. 1980,
c. 361

- (b) section 42 of the *Ontario Water Resources Act*;

R.S.O. 1980,
c. 384

- (c) subsection 46 (2), (3), (4) or (5) of the *Power Corporation Act*, but not including that portion payable to a school board in accordance with subsection 46 (9) of that Act;

R.S.O. 1980,
c. 510

- (d) section 10 or 11 of the *Trees Act*; or

1980-81-82-
83,
c. 37 (Can.)

- (e) the *Municipal Grants Act, 1980* (Canada),

and the calculation of the payment is based in part on the rates that were levied for school purposes, then the portion to be paid under subsection (2) shall be calculated by multiplying the amount that the area municipality is eligible to receive by the quotient, correct to five decimal places, obtained by dividing the taxes for regional purposes for the year by the total taxes for all purposes for the year.

Treasurer
to provide
estimate
of share

(4) The treasurer of each area municipality shall, on or before the 1st day of March in each year, send a statement to the treasurer of the Regional Corporation and each school board showing an estimate of the amount that the area municipality will be required to pay to the Regional Corporation for the year under subsection (2) and to each school board under subsection 7 (10) of the *Housing Development Act* and under subsection 46 (9) of the *Power Corporation Act*.

R.S.O. 1980,
cc. 209, 384

Allocation
of payments
in lieu of
taxes

(5) Where an area municipality is required to pay a portion of a payment in lieu of taxes to the Regional Corporation under subsection (2), or to a school board,

- (a) subsections 26 (7) and (9) of the *Assessment Act*; R.S.O. 1980, c. 31
- (b) subsection 7 (10) of the *Housing Development Act*; R.S.O. 1980, c. 209
- (c) subsections 160 (12) and (16) and subsection 160a (4) of the *Municipal Act*; and R.S.O. 1980, c. 302
- (d) subsection 46 (7) of the *Power Corporation Act*, R.S.O. 1980, c. 384

with respect to the equalization of assessment or allocation and deposit of payments shall not apply to that entitlement.

120.—(1) Each area municipality shall pay a portion of the tax levied by it under subsections 161 (12) and (13) of the *Municipal Act* to the Regional Corporation and The Waterloo County Board of Education in the proportion that the taxes levied by it on commercial assessment in the year for each such body bears to the total taxes levied by it in the year on commercial assessment for all purposes, other than separate school board purposes.

Payment of
portion of
telephone
and
telegraph tax

(2) In determining the taxes levied on commercial assessment under subsection (1), there shall be excluded any adjustments under section 32 or 33 of the *Assessment Act*.

Exclusion of
taxes added
to
collector's
roll

(3) The treasurer of each area municipality shall, on or before the 1st day of March in each year, send a statement to the treasurer of the Regional Corporation and The Waterloo County Board of Education showing an estimate of the amount which the area municipality will be required to pay to that body for the year under subsection (1).

Statement by
treasurer

(4) Subsections 161 (18) to (24) of the *Municipal Act* do not apply if payments are made by an area municipality under subsection (1).

Exclusion of
R.S.O. 1980,
c. 302, s. 161
(18-24)

120a.—(1) An amount payable by an area municipality to,

Payment in
lieu and
telephone
and
telegraph
levies

- (a) the Regional Corporation under subsection 119 (2) or 120 (1);
- (b) a public school board under subsection 120 (1); or
- (c) a school board under subsection 7 (10) of the *Housing Development Act* or under subsection 46 (9) of the *Power Corporation Act*,

R.S.O. 1980,
cc. 209, 384

is a debt of the area municipality to the Regional Corporation or school board, as the case may be, and, subject to sub-

sections (2) and (3), instalments are payable on account thereof as follows:

1. A first instalment equal to 25 per cent of the amount payable for the same purposes in the preceding year, on or before the 31st day of March.
2. A second instalment of 25 per cent of the amount payable for the same purposes in the preceding year, on or before the 30th day of June.
3. A third instalment of 25 per cent of the amount payable for the same purposes in the preceding year, on or before the 30th day of September.
4. A fourth instalment of the balance of the entitlement for the year, on or before the 15th day of December.

Alternative
payment
schedule

(2) The Regional Council may by by-law provide for an alternative number of instalments and due dates for amounts payable by area municipalities to the Regional Corporation under subsection (1).

Idem

R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Where a school board having jurisdiction within the Regional Area has established an agreement which applies to one or more area municipalities in accordance with subsection 215 (3) of the *Education Act*, the number of instalments and due dates specified in that agreement shall apply with necessary modifications to those amounts otherwise payable to the school board under subsection (1).

General
revenues

R.S.O. 1980,
cc. 209, 384

(4) An amount payable by an area municipality under subsection 119 (2) or 120 (1) or under subsection 7 (10) of the *Housing Development Act* or under subsection 46 (9) of the *Power Corporation Act* shall be credited by the Regional Corporation or school board to its general revenues.

Default

(5) If an area municipality fails to make any payment as provided under subsection (1) or as altered under subsection (2) or (3), the area municipality shall pay to the Regional Corporation or school board, as applicable, interest on the amount past due at the rate of 15 per cent per annum, or at such lower rate as the school board or Regional Corporation may by by-law determine from time to time.

Overpayment

(6) Where the total amount paid for the year under subsection (1), (2) or (3) exceeds the total amount payable for that purpose in the year, the area municipality shall notify the Regional Corporation or the school board, as the case may

be, of the amount of the overpayment and the Regional Corporation or school board shall forthwith pay that amount to the area municipality.

121.—(1) If the Minister of Revenue considers that, within any class or classes of real property within the Regional Area, any parcel or parcels of real property are assessed inequitably with respect to the assessment of any other parcel or parcels of real property of that class, the Minister of Revenue may direct that such changes be made in the assessment to be contained in the assessment roll next to be returned for each area municipality as will, in the Minister's opinion, eliminate or reduce inequalities in the assessment of any class or classes of real property, and the Minister of Revenue may, for that purpose, make regulations,

Region-wide
assessment
update

- (a) prescribing the classes of real property into which the real property in the Regional Area shall be divided for the purpose of this subsection;
- (b) prescribing standards and procedures to be used for the purpose of equalizing and making equitable the assessments of all real property belonging to the same class throughout the Regional Area;
- (c) providing that any equalization of assessment pursuant to a regulation made under clause (b) shall not alter, as between classes of real property throughout the Regional Area, the relative level of assessment at market value previously existing among such classes, or providing that the equalization shall alter such levels of assessment at market value no more than is reasonably necessary to provide equitability of assessment within each class.

(2) If the assessment roll of an area municipality for taxation in any year is changed pursuant to a direction of the Minister of Revenue under subsection (1),

Application
of
new
assessment
roll

- (a) the assessment roll to be returned for that area municipality for taxation in that year shall be the assessment roll as so changed and not the assessment roll that would otherwise have been returned; and
- (b) the assessment roll to be returned in each year following that year shall be the assessment roll returned under clause (a) as amended, added to, or otherwise altered under the *Assessment Act* up to

R.S.O. 1980,
c. 31

the date when the assessment roll is returned in each such following year.

Exception

(3) Notwithstanding subsection (2), where the assessor is of the opinion that an assessment to be shown on the assessment roll to be returned is inequitable with respect to the assessment of similar real property in the vicinity, the assessor may alter the value of the assessment to the extent necessary to make the assessment equitable with the assessment of such similar real property.

Status of
assessment
roll

(4) For the purpose of every Act, the assessment roll of an area municipality returned under subsection (2) shall be deemed to be the assessment roll of the area municipality returned under the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

Mandatory
return of
updated roll
every fourth
year

(5) In every fourth year following the most recent direction under subsection (1), the Minister of Revenue shall make a direction under subsection (1) for changes to be made to the assessment rolls of the area municipalities.

Resolution
required

(6) The Minister of Revenue shall not make a direction under subsection (1) unless the Regional Council by resolution has requested that a direction be made, but a resolution is not required where a direction of the Minister of Revenue is made as required under subsection (5).

Provisions of
R.S.O. 1980,
c. 31

(7) Except as provided in subsections (1) and (8), the *Assessment Act* and the alterations, corrections, additions and amendments authorized by that Act apply to an assessment roll returned under subsection (2).

Idem

(8) Subsections 63 (1) and (3) and sections 64 and 65 of the *Assessment Act* do not apply to an area municipality or to the assessment roll of any area municipality in respect of 1988 and subsequent years.

Powers on
appeal

(9) The Assessment Review Board, the Ontario Municipal Board or any court, in determining the value at which any real property shall be assessed in any complaint, appeal, proceeding or action, shall have reference to the value at which similar real property in the vicinity is assessed, and the amount of any assessment of real property shall not be altered unless the Assessment Review Board, Ontario Municipal Board or court is satisfied that the assessment is inequitable with respect to the assessment of similar real property in the vicinity, and in that event the assessment of the real property shall not be altered to any greater extent than is necessary to make the assessment equitable with the assessment of such similar real property.

(10) Notwithstanding that a complaint, appeal, proceeding or action concerns an assessment made for taxation in a year prior to the year for which classes of real property were prescribed for the Regional Area under subsection (1), for the purpose of determining the value at which any real property shall be assessed in any complaint, appeal, proceeding or action, real property described in a class prescribed under subsection (1) for the Regional Area is not similar to real property described in another class prescribed under subsection (1) for the Regional Area, and the inclusion of real property within a class so prescribed does not indicate that the real property is similar to other real property in that class.

Where
property
described in
class
prescribed
under subs.
(1)

(11) No amendment shall be made to the assessment or a collector's roll under clause 33 (a) of the *Assessment Act* until the cumulative value of the increase since the date of the most recent change to the assessment roll under a direction of the Minister of Revenue under subsection (1) is at least in the sum of \$5,000 at market value or, if the assessment in the Regional Area is at less than market value, at an equivalent rate.

No
amendment
to collector's
roll
R.S.O. 1980,
c. 31

(12) For the purposes of subsection 24 (16a) of the *Assessment Act*, changes made in the assessment roll of an area municipality under a direction of the Minister of Revenue under subsection (1) shall be deemed to be an update of the assessment of all property within the area municipality under subsection 63 (3) of the *Assessment Act*.

Table of
rates for
pipe lines

(13) Nothing in section 118, 118a or 118b deprives any person of any right of appeal provided for in the *Assessment Act* or affects the operation of subsection 36 (6) of that Act.

Rights of
appeal
preserved

(14) A regulation made under subsection (1) may be made retroactive to the 1st day of December of the year preceding the year in which it was made.

Regulations
may be
retroactive

122.—(1) Where changes are made in the assessment rolls of area municipalities under a direction of the Minister of Revenue under subsection 121 (1) and the changes directly affect the relative cost sharing of conservation authority responsibilities for any municipality beyond the Regional Area or cause within the Regional Area substantial tax shifts between municipalities, property classes or individual properties, the Lieutenant Governor in Council may, in order to minimize such effects, make regulations prescribing an alternative basis of apportionment to that specified under the *Conservation Authorities Act*.

Conservation
Authority
apportionments

R.S.O. 1980,
c. 85

Regulation
may be
retroactive

(2) A regulation made under subsection (1) may be made retroactive to a date not earlier than the 1st day of January of the year in which it was made.

3. Subsection 163 (5) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Operation of
regional
library
service

(5) The operation of the regional library service shall be limited to the township area municipalities.

4. Section 169 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 49, section 29, is repealed and the following substituted therefor:

Definition

169.—(1) In this Part, “waste” means ashes, garbage, refuse, domestic waste, industrial solid waste or municipal refuse and such other wastes as may be designated by by-law passed by the Regional Council.

Disposal
of waste

(2) The Regional Corporation shall provide facilities for the purposes of receiving, dumping and disposing of waste, and no area municipality shall provide such facilities.

Designation
of facilities

(3) The Regional Council shall, for each area municipality, designate one or more facilities for the receiving, dumping and disposing of waste or any class or classes thereof and, where such a designation has been made, an area municipality shall not utilize any facilities except the facilities that have been so designated for that area municipality.

Consent of
Regional
Council
required
R.S.O. 1980,
c. 303

(4) No facilities for the receiving, dumping and disposing of waste shall be provided in the Regional Area by any person or by any municipality, as defined in the *Municipal Affairs Act*, or by any other regional municipality or by a metropolitan or district municipality or by the County of Oxford or by a local board of a regional, district or metropolitan municipality or of the County of Oxford without the consent of the Regional Council, which consent may be given upon such terms and conditions, including the payment of compensation, as may be agreed upon.

Where
consent
refused

(5) Where the Regional Council refuses its consent under subsection (4) or the applicant and the Regional Council fail to agree on the terms and conditions related to the consent, the applicant may appeal to the Municipal Board which shall hear and determine the matter, and may impose such terms and conditions as the Board considers appropriate and the decision of the Board is final.

(6) For the purposes of subsection (2), the Regional Corporation may,

Powers
respecting
disposal
of waste

- (a) acquire and use land;
- (b) erect, maintain and operate buildings, structures, machinery or equipment for the purposes of receiving, dumping and disposing of waste;
- (c) contract with any person for such purposes;
- (d) prohibit or regulate the dumping and disposing of waste or any class or classes thereof upon any such land;
- (e) prescribe rates or charges for the use of waste facilities, which rates or charges may relate to the volume, weight or class of waste, or otherwise as the Regional Council considers appropriate in the circumstances; and
- (f) provide standards and regulations for vehicles, or any class or classes thereof, used for the haulage of waste to any waste facility located in the Regional Area.

(7) The Regional Corporation shall pay to the corporation of any area municipality on or before the due date all amounts of principal and interest becoming due upon any outstanding debt of such area municipality in respect of any municipal facility for the receiving, dumping and disposing of waste assumed by the Regional Corporation.

Payment
to area
municipality

(8) If the Regional Corporation fails to make any payment required under subsection (7), on or before the due date, the area municipality may charge the Regional Corporation interest at the rate of 15 per cent per annum, or such lower rate as the council of the area municipality determines, from such date until payment is made.

Interest

(9) For the purposes of subsection (6), paragraph 84 of section 210 of the *Municipal Act* applies with necessary modifications.

Application
of certain
provisions of
R.S.O. 1980,
c. 302

(10) A by-law passed under paragraph 129 of section 210 of the *Municipal Act* does not apply to the Regional Corporation.

Non-
applicability
of certain
by-laws

(11) The Regional Council may by by-law prescribe one or more routes on specified regional roads to be used by

Restrictions
respecting
the hauling
of wastes

vehicles, or any class or classes thereof, in hauling waste to any waste facility located in the Regional Area, and any such by-law may provide different restrictions by reference to the days and times set forth in the by-law.

Idem

(12) Subject to the approval of the Regional Council, the council of an area municipality may by by-law prescribe one or more routes on specified area municipality roads to be used by vehicles, or any class or classes thereof, in hauling waste to any waste facility located in such area municipality, and any such by-law may provide different restrictions by reference to the days and times set forth in the by-law.

Conversion
of waste

(13) The Regional Corporation may erect, maintain and operate buildings, structures, machinery or equipment for the purposes of recovering, manufacturing, producing, supplying, selling or distributing from domestic or industrial sewage or waste any product, resource, commodity, electrical power or energy, hot water or steam, and for such purposes may,

- (a) enter into agreements with any person;
- (b) carry on investigations, experiments, research or development;
- (c) construct and maintain pipes, apparatus and equipment on, over, under or across any highway or any other land with the consent of the owner of such land; and
- (d) acquire any patent or licence or any interest in any patent or licence, or dispose of any patent or licence by sale or otherwise.

Interpretation

(14) In subsection (13), "product" includes fuel derived from waste.

Non-
applicability
of
R.S.O. 1980,
c. 309

(15) The *Municipal Franchises Act* does not apply to any act of the Regional Corporation under subsection (13).

Collection
and removal
of
waste in area
municipality

169a.—(1) The Regional Council may, with the consent of an area municipality, assume the responsibility for the collection and removal of waste for that area municipality or for one or more defined areas therein.

Consent
required for
repeal of
regional
by-law

(2) A by-law passed by Regional Council under subsection (1) shall not be repealed without the consent of the area municipality which consented to the passing of the by-law.

(3) On and after the effective day of a by-law passed under subsection (1),

Where
Regional
Corporation
responsible
for
collection of
waste in area
municipality

- (a) the Regional Corporation shall be responsible for the collection and removal of waste in the area municipality or defined areas therein to which the by-law applies;
- (b) for the purposes of clause (a), the Regional Corporation has all the powers conferred by any general or special Act upon the area municipality or local board thereof for the collection and removal of waste;
- (c) no area municipality shall collect or remove waste in the area municipality or defined areas therein to which the by-law applies without the consent of the Regional Council, which consent may be given upon such terms and conditions, including the payment of compensation, as may be agreed upon;
- (d) all rights and obligations and all personal property of the area municipality pertaining to or exclusively used for the collection and removal of waste in the area municipality or defined areas therein to which the by-law applies are vested in the Regional Corporation without compensation;
- (e) subsections 169 (7) and (8) apply with necessary modifications to outstanding debts in respect of the property vested in the Regional Corporation under clause (d); and
- (f) where, prior to the effective date of the by-law, the area municipality had entered into an agreement for another municipality or person to collect and remove waste in the area municipality or defined area therein to which the by-law applies, the Regional Corporation shall be bound by the agreement, and the area municipality is relieved of all liability under the agreement.

(4) The Regional Council shall offer to employ every person who on the effective date of the by-law passed under subsection (1) is employed by the area municipality in the collection and removal of waste in the area municipality or defined area therein to which the by-law applies.

Offer of
employment
to be made

(5) Any person who accepts employment under subsection (4) is entitled to receive a wage or salary for the one year

Salary to be
paid in
first year

period following such acceptance of not less than that person was receiving on the date the by-law was passed.

Application
of certain
provisions

(6) Subsections 24 (2), (3), (5), (10), (11) and (13) apply with necessary modifications to a person who accepts employment with the Regional Corporation under subsection (4).

Costs may be
recovered
from area
municipality

(7) The Regional Council may by by-law provide for imposing on and collecting from an area municipality in which or in defined areas of which it collects and removes waste, a waste collection rate sufficient to pay the whole or such portion as the by-law may specify of the regional capital costs including debentures charges and expenditures for maintenance and operation of the waste collection and removal system in the area municipality and such rate may be based on the volume, weight or class of waste collected and removed or on any other basis that the by-law may specify.

Item

(8) All rates under subsection (7) constitute a debt of the area municipality to the Regional Corporation and shall be payable at such times and in such amounts as may be specified by by-law of the Regional Council.

Payment
by area
municipality

(9) The area municipality may,

(a) pay the whole or part of the amount chargeable to it under this section out of its general funds;

(b) pass by-laws under paragraphs 85 and 86 of section 210 of the *Municipal Act* for imposing rates to recover the whole or part of the amount chargeable to the area municipality; and

(c) pass by-laws for imposing rates to recover the whole or part of the amount chargeable as part of the cost of an urban service within an urban service area established in the area municipality under any general or special Act.

R.S.O. 1980,
c. 302

Recycling
programs

169b.—(1) The Regional Corporation may establish and operate programs for the reduction, recovery, recycling and reuse of waste and the Regional Corporation may enter into agreements with one or more area municipalities to provide for the joint management and operation of the programs upon such terms and conditions as may be agreed upon.

Agreements

(2) An agreement under subsection (1) may provide that the Regional Corporation shall be responsible for the collection and marketing of waste separated by the public at source for recycling or reuse.

5. The said Act is amended by adding thereto the following section:

178.—(1) In this section,

Definitions

“development” means development as defined in subsection 40 (1) of the *Planning Act, 1983*;

1983, c. 1

“industrial development charge” means a uniform charge per hectare based on the total area of the land and all or any part of the net cost of providing the services;

“land” means the land described in the Schedule to subsection (2);

“net cost of providing the services” means the total cost to the Regional Corporation of providing the services after deducting all grants, subsidies or payments and any other moneys from any source which have been or will be received in respect of or applied against the cost of providing the services;

“services” means the undertakings and works prescribed by the Minister.

(2) The Regional Corporation may, in respect of any commercial or industrial development on all or any portion of the land described in the following Schedule, impose on and collect from the registered owners of all or any portion of the land being so developed an industrial development charge to defray all or any part of the net cost of providing the services:

Industrial
development
charge

SCHEDULE

The land located in the following areas:

1. The portion of the City of Cambridge described as follows:

Beginning at the intersection of the northwesterly limit of the King's Highway No. 401 and the northeasterly limit of the right of way of the Grand River Railway;

Thence northwesterly along the Grand River Railway to a westerly boundary of the City of Cambridge;

Thence southerly along the said westerly boundary to the northerly limit of the King's Highway No. 401;

Thence easterly along the northerly limit of the said Highway to the place of beginning.

2. The portion of the City of Kitchener described as follows:

Beginning at the intersection of the easterly boundary of the City of Kitchener and the northerly limit of the King's Highway No. 401;

Thence westerly along the northerly limit of the King's Highway No. 401 to the northeasterly limit of the King's Highway No. 8 (Old);

Thence northwesterly along the said northeasterly limit to the southwesterly limit of the King's Highway No. 8 (New);

Thence southeasterly along the southwesterly limit of the said King's Highway No. 8 (New) to the easterly boundary of the City of Kitchener;

Thence southerly along the said easterly boundary to the place of beginning.

Charge constitutes debt of registered owner

(3) An industrial development charge imposed under subsection (2) constitutes a debt of the registered owner to the Regional Corporation and may be recovered in a court of competent jurisdiction.

Payment of charge necessary before building permit issued

(4) An industrial development charge imposed under subsection (2) shall be paid before the issuance of any building permit required for the development.

Deeming provision R.S.O. 1980, c. 51

(5) Subsection (4) shall be deemed to be "applicable law" for the purposes of clause 6 (1) (a) of the *Building Code Act*.

Disputes referred to Municipal Board

(6) If the registered owner of the land upon which an industrial development charge has been imposed under subsection (2) disputes the amount of the charge, the registered owner, at any time prior to paying the charge to the Regional Corporation, may apply to the Municipal Board by written notice to the secretary of the Board and to the Regional Corporation, and the Board shall hear and determine the matter.

Reduction of industrial development charge 1983, c. 1

(7) Subject to subsection (8), the amount of any development or lot charge imposed on the land by the Regional Corporation under section 50 of the *Planning Act, 1983* shall be reduced by the amount of the industrial development charge imposed and collected on the same land under this section.

Idem

(8) The amount of the reduction in the charge imposed under section 50 of the *Planning Act, 1983* arising out of the imposition of the industrial development charge shall not exceed the amount of the charge imposed under section 50 of the *Planning Act, 1983*.

Order of Minister

(9) The Minister may by order prescribe the undertakings and works to which this section applies.

(10) The services shall be deemed to be provided to and utilized by any commercial or industrial development of all or any portion of the land.

Deeming
provision

6. Nothing in this Act affects the validity of an interim levy made by the Regional Council or by the council of an area municipality under section 120 of the *Regional Municipality of Waterloo Act* as it existed before the coming into force of this Act, and subsections 118 (9), (10) and (11) and subsection 118c (2) of that Act, as enacted by this Act, apply with necessary modifications to the interim levy made by the Regional Council in 1988 and subsections 118d (4), (5) and (6) of that Act, as enacted by this Act, apply with necessary modifications to an interim levy made by an area municipality in 1988.

Transition

R.S.O. 1980,
c. 442

7. Notwithstanding subsection 164 (2) of the *Municipal Act* or subsection 216 (2) of the *Education Act*, where the amount levied by an area municipality for regional purposes or school purposes in 1987 differs from the sum the area municipality ought to have levied for regional purposes or school purposes, the area municipality shall debit or credit such deficit or surplus, as applicable, to the general funds of the municipality and not revise the rates to be levied for such body in 1988.

Transition

R.S.O. 1980,
cc. 302, 129

8.—(1) Subsection 130 (10) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

(10) This section does not apply to The Haldimand-Norfolk Roman Catholic Separate School Board, The Sudbury District Roman Catholic Separate School Board, The Waterloo County Roman Catholic Separate School Board or to a separate school board having jurisdiction wholly or partly in a county where an assessment update has been carried out under subsection 368b (2) of the *Municipal Act*.

Non-
application

R.S.O. 1980,
c. 302

(2) Subsection 214 (6) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

(6) Subsections (3) and (5) do not apply to an area municipality in The Regional Municipality of Haldimand-Norfolk, The Regional Municipality of Sudbury, The Regional Municipality of Waterloo or to a local municipality in a county where an assessment update has been carried out under subsection 368b (2) of the *Municipal Act*.

Non-
application

R.S.O. 1980,
c. 302

(3) Clause 214b (2) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

(b) The Regional Municipality of Haldimand-Norfolk or The Regional Municipality of Waterloo.

(4) Subsection 222 (4) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

Non-application

(4) Subsection (2) does not apply to an area municipality in The Regional Municipality of Haldimand-Norfolk, The Regional Municipality of Sudbury, The Regional Municipality of Waterloo or a local municipality in a county where an assessment update has been carried out under subsection 368b (2) of the *Municipal Act*.

R.S.O. 1980,
c. 302

(5) Section 225 of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

Conflict

225. In the event of a conflict between any provision in sections 220 to 224 and any provision in any other Act, other than the *Regional Municipality of Haldimand-Norfolk Act*, the *Regional Municipality of Sudbury Act*, the *Regional Municipality of Waterloo Act* and section 368d of the *Municipal Act*, the provisions in sections 220 to 224 prevail.

R.S.O. 1980,
cc. 435, 441,
442, 302

Commence-
ment

9.—(1) This Act, except sections 4 and 5, shall be deemed to have come into force on the 1st day of January, 1988.

Idem

(2) Sections 4 and 5 come into force on the day this Act receives Royal Assent.

Short title

10. The short title of this Act is the *Regional Municipality of Waterloo Statute Law Amendment Act, 1988*.

Bill 130

(Chapter 23
Statutes of Ontario, 1988)

An Act to amend the Regional Municipality of Waterloo Act and the Education Act

The Hon. J. Eakins
Minister of Municipal Affairs



<i>1st Reading</i>	May 9th, 1988
<i>2nd Reading</i>	May 17th, 1988
<i>3rd Reading</i>	May 18th, 1988
<i>Royal Assent</i>	May 24th, 1988

Bill 130

1988

**An Act to amend the
Regional Municipality of Waterloo Act and the
Education Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 115 of the *Regional Municipality of Waterloo Act*, being chapter 442 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed and the following substituted therefor:

115. In this Part,

Definitions

“commercial assessment” means the total, according to the last returned assessment roll, of,

- (a) the assessment of real property that is used as the basis for computing business assessment including the assessment for real property that is rented and occupied or used by the Crown in right of Canada or any province or any board, commission, corporation or other agency thereof, or by any municipal or regional corporation or local board thereof,
- (b) business assessment, and
- (c) the assessment for mineral lands, pipe lines and railway lands, other than railway lands actually in use for residential and farming purposes;

“public school board” means a public board as defined in paragraph 42a of subsection 1 (1) of the *Education Act*;

R.S.O. 1980,
c. 129

“rateable property” includes business and other assessment made under the *Assessment Act*;

R.S.O. 1980,
c. 31

“regional rating by-law” means a by-law passed under subsection 118 (2) or (3);

“residential and farm assessment” means the total assessment for real property according to the last returned assessment roll except the assessments for real property mentioned in clauses (a) and (c) of the definition of “commercial assessment”;

R.S.O. 1980,
c. 129

“separate school board” means a separate school board as defined in paragraph 59a of subsection 1 (1) of the *Education Act*;

“weighted assessment” means, for the relevant area, the total of,

- (a) the product obtained by multiplying the residential and farm assessment by 85 per cent, and
- (b) the commercial assessment.

2. Section 118 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1984, chapter 45, section 13, and sections 119, 120, 121 and 122 are repealed and the following substituted therefor:

Definitions

118.—(1) In this section,

“general regional levy” means a sum sufficient,

- (a) for payment of the estimated current annual expenditures as adopted under section 117, and
- (b) for payment of all debts of the Regional Corporation falling due within the year as well as amounts required to be raised for sinking funds and principal and interest payments or sinking fund requirements in respect of debenture debt of area municipalities for the payment of which the Regional Corporation is liable under this Act,

but excludes the special library levy;

“special library levy” means an amount required to be raised by two or more township area municipalities in any year for regional library purposes.

General
regional
rating by-law

(2) For purposes of raising the general regional levy, the Regional Council, on or before the 30th day of June in 1988 and on or before the 31st day of March in each subsequent year, shall pass a by-law directing the council of each area municipality to levy a separate rate, as specified in the by-law, on the residential and farm assessment in the area municipal-

ity rateable for regional purposes and on the commercial assessment in the area municipality rateable for regional purposes.

(3) For purposes of raising a special library levy, the Regional Council, on or before the 30th day of June in 1988 and on or before the 31st day of March in each subsequent year, shall pass a by-law directing the council of each applicable area municipality, to levy a separate rate, as specified in the by-law, on the residential and farm assessment in the area municipality rateable for regional purposes and on the commercial assessment in the area municipality rateable for regional purposes.

Special
library
levy

(4) The rate that the Regional Council shall direct to be levied in each year on commercial assessment for each separate levy specified in subsections (2) and (3) shall be determined by multiplying the sum required for each such levy by 1,000 and dividing the product,

Determi-
nation
of
commercial
rate

- (a) by the weighted assessment for all the area municipalities in the Regional Area, in the case of the general regional levy; and
- (b) by the weighted assessment of those area municipalities that are rateable for the purpose of raising the special library levy, in the case of a special library levy.

(5) The rate that the Regional Council shall direct to be levied on the residential and farm assessment under subsections (2) and (3) shall be 85 per cent of the rate to be levied on commercial assessment in accordance with subsection (4).

Determi-
nation
of residential
rate

(6) In each year the council of each area municipality shall levy, in accordance with the regional rating by-laws passed for that year, the rates specified in the by-law.

Area
municipality
to adopt
rates

(7) The assessment for real property that is exempt from taxation for regional purposes by virtue of any Act or by virtue of a by-law passed by the council of an area municipality under any Act shall not be included when determining weighted assessment for the purposes of subsection (4).

Tax exempt
real property

(8) The full value of all rateable property shall be used in determining,

Full value
to be used

- (a) the rates to be levied under subsections (4) and (5); and

- (b) the assessment on which the levy shall be made under subsection (6),

R.S.O. 1980, c. 31 and, notwithstanding any other Act, but subject to section 22 of the *Assessment Act*, no fixed assessment applies thereto.

Instalment and advance payments

(9) A regional rating by-law shall specify the amount to be raised in an area municipality as a result of a levy being made in that area municipality in accordance with the by-law and the by-law,

- (a) may require specified portions of that amount to be paid to the treasurer of the Regional Corporation on or before specified dates; and
- (b) may provide that the Regional Corporation shall pay interest at a rate to be determined by the Regional Council on any payment required, or portion thereof, made in advance by any area municipality.

Payment

(10) The amount specified to be raised in an area municipality pursuant to a regional rating by-law shall be deemed to be taxes and is a debt of the area municipality to the Regional Corporation and the treasurer of the area municipality shall pay the amount owing by the area municipality to the treasurer of the Regional Corporation on or before the dates and in the portions specified in the regional rating by-law.

Default

(11) If an area municipality fails to make any payment, or portion thereof, as provided in the regional rating by-law, the area municipality shall pay to the Regional Corporation interest on the amount in default at the rate of 15 per cent per annum from the due date of the payment, or such lower rate as the Regional Council may by by-law determine, from the date payment is due until it is made.

Extension of time

(12) The Minister by order may extend the time for passing a regional rating by-law in any year and such an order may be made notwithstanding that the time limits set out in subsection (2) or (3) have expired.

Alternative basis of apportionment
R.S.O. 1980, c. 359

(13) Notwithstanding subsections (4) and (5), in each of the years 1988, 1989 and 1990, the Lieutenant Governor in Council may, in a regulation made under section 9a of the *Ontario Unconditional Grants Act*, prescribe an alternative basis on which apportionments are to be made and may prescribe the manner of determining the mill rates to be specified and determined under subsections (2) and (3).

(14) A basis of apportionment prescribed by the Lieutenant Governor in Council under subsection (13) shall be deemed to have been prescribed under subsection 9a (1) of the *Ontario Unconditional Grants Act* as an alternative to the basis of apportionment that would have been prescribed for the Regional Area under subsection 9a (1) if the Regional Area had not been subject to an assessment update under subsection 121 (1).

Deeming provision

R.S.O. 1980, c. 359

118a.—(1) In each year, The Huron-Perth Roman Catholic Separate School Board, The Waterloo County Board of Education and The Waterloo County Roman Catholic Separate School Board shall determine the rates to be levied by the applicable area municipalities to provide the sums required for elementary and secondary school purposes, as the case may be, in that year and shall specify the amount that is to be provided in that year by the application of those rates within an area municipality.

Determination of school rates

(2) The determinations required by subsection (1) shall be made in accordance with subsection 222 (1) of the *Education Act*.

Idem

R.S.O. 1980, c. 129

(3) On or before the 1st day of March in each year, The Huron-Perth Roman Catholic Separate School Board, The Waterloo County Board of Education and The Waterloo County Roman Catholic Separate School Board shall direct the council of each applicable area municipality to levy the rates determined by the particular Board in respect of that area municipality under subsection (1) and shall advise the area municipality of the amount of money to be raised by levying those rates.

Direction to area municipalities

(4) In each year the council of an area municipality shall levy rates, in accordance with the directions under subsection (3), upon all property in the area municipality rateable for public school board or separate school board purposes, as may be appropriate.

Area municipality to levy and collect

(5) The full value of all applicable rateable property shall be used in determining,

Full value to be used

- (a) the weighted assessment for each area municipality for purposes of apportioning among the applicable area municipalities the sums required for school purposes by the school boards mentioned in subsection (3);
- (b) the rates mentioned in subsection (1); and

R.S.O. 1980,
c. 129

(c) the assessment upon which the rates are to be levied under sections 128, 133 and 215 of the *Education Act*,

R.S.O. 1980,
c. 31

and notwithstanding any other Act, but subject to section 22 of the *Assessment Act*, no fixed assessment applies thereto.

Definitions
in
R.S.O. 1980,
c. 129, s. 220

(6) For the purposes of determining and levying rates under this section, a reference in the *Education Act* to “commercial assessment” or “residential and farm assessment” shall be deemed to be a reference to such assessments as defined in this Part and not as defined in section 220 of that Act.

Non-
application of
R.S.O. 1980,
c. 129,
s. 219 (2)

(7) Subsection 219 (2) of the *Education Act* does not apply to the determination of rates under subsection (1).

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 129

(8) Except as provided in this section, the *Education Act* continues to apply to the levying of rates and collecting of taxes for each public school board and separate school board having jurisdiction in part of the Regional Area.

Definitions

118b.—(1) In this section,

R.S.O. 1980,
c. 302

“area municipality levy” means the amount required for area municipality purposes under section 164 of the *Municipal Act* including the sums required for any board, commission or other body, but excluding those amounts required to be raised for regional and school purposes;

“special area municipality levy” means an amount to be raised by an area municipality that is not included in the area municipality levy, but excluding those amounts required to be raised for regional and school purposes.

Area
municipality
levies

(2) The council of each area municipality, in each year in accordance with subsections (3) and (4), shall levy separate rates on the whole of the rateable commercial assessment and on the whole of the rateable residential and farm assessment in respect of the area municipality levy and the special area municipality levy.

Determi-
nation
of
commercial
rates

(3) The rates to be levied in each year on commercial assessment for each separate levy specified in subsection (2) shall be determined by multiplying the sum required for each such levy by 1,000 and dividing the product,

(a) by the weighted assessment for the area municipality, in the case of an area municipality levy; and

- (b) by the weighted assessment determined on the basis of the assessment that is rateable for the purpose of raising the special area municipality levy, in the case of a special area municipality levy.

(4) The rates to be levied in each year on residential and farm assessment for each separate levy specified in subsection (2) shall be 85 per cent of the rate to be levied on commercial assessment in accordance with subsection (3).

Determination of residential rates

(5) Section 158 of the *Municipal Act* and section 7 of the *Ontario Unconditional Grants Act* do not apply to an area municipality.

Non-application of R.S.O. 1980, c. 302, s. 158 and c. 359, s. 7

(6) A reference in any other Act to a levy by a local municipality under section 158 of the *Municipal Act* shall, with respect to an area municipality, be deemed to be a reference to a levy under this section.

Area municipality levy
R.S.O. 1980, c. 302

(7) The assessment for real property that is exempt from taxation for area municipality purposes by virtue of any Act or by virtue of a by-law passed by the council of an area municipality under any Act shall not be included when determining the weighted assessment for purposes of clause (3) (a) or (b).

Tax exempt real property

118c.—(1) The Regional Council, before the adoption of the estimates for the year, may by by-law requisition from each area municipality a sum not exceeding 50 per cent of the amount that under subsection 118 (9) was, in the regional rating by-laws for the preceding year, specified to be raised in the particular area municipality and subsections 118 (9), (10) and (11) apply with necessary modifications to the amount requisitioned.

Interim financing, Regional Council

(2) The amount of any requisition made under subsection (1) in any year upon an area municipality shall be deducted when determining the amount of the portions to be paid in that year by the area municipality to the treasurer of the Regional Corporation under the regional rating by-law authorized by clause 118 (9) (a).

Final instalment reduced

118d.—(1) The council of an area municipality may for any year, before the adoption of the estimates for the year, levy such rates as it may determine on the rateable commercial assessment and on the rateable residential and farm assessment in the area municipality.

Interim financing, area municipalities

By-law in
December of
preceding
year

(2) A by-law for levying rates under subsection (1) shall be passed in the year that the rates are to be levied or may be passed in December of the preceding year if it provides that it does not come into force until a specified day in the following year.

Determi-
nation
of rate

(3) The rate that may be levied on any assessment under subsection (1) shall not exceed 50 per cent of the total of the rates that were levied or would have been levied on that assessment for all purposes in the preceding year.

Assessment
roll

(4) If the assessment roll for taxation in the current year has not been returned, the rate levied under subsection (1) may be levied on the assessment according to the assessment roll used for taxation purposes in the preceding year.

Interim levy
deducted
from
final levy

(5) The amount of any levy made on an assessment under subsection (1) shall be deducted from the total amount levied on that assessment for that year under sections 118, 118a and 118b.

Interim levy
in excess of
final levy

(6) Where the taxes levied on an assessment for real property or on a business assessment under this section exceed the taxes to be levied on that assessment for the year under sections 118, 118a and 118b, the treasurer of the area municipality shall, not later than twenty-one days following the giving of a notice of demand of taxes payable, refund to the person assessed that portion of the taxes paid in excess of the amount payable for the year pursuant to a levy made under sections 118, 118a and 118b.

Application
of
R.S.O. 1980,
c. 302

(7) The provisions of the *Municipal Act* with respect to the levy of rates and the collection of taxes apply with necessary modifications to the levy of rates and collection of taxes under this section.

Power of
Minister

118e. Where a direction has been made under subsection 121 (1) that a new assessment roll be returned for taxation in the current year, the Minister by order,

- (a) may prescribe the maximum sum that may be requisitioned from each area municipality under subsection 118c (1); and
- (b) may prescribe the maximum rates that may be levied by the council of each area municipality under subsection 118d (1).

Definitions

119.—(1) In this section,

“payment in lieu of taxes” means an amount that an area municipality is eligible to receive under,

- (a) subsection 26 (3), (4) or (5) of the *Assessment Act*, R.S.O. 1980, c. 31
- (b) subsection 7 (6) of the *Housing Development Act*, but not including that portion payable to a school board in accordance with subsection 7 (10) of that Act, R.S.O. 1980, c. 209
- (c) section 160 and subsection 160a (3) of the *Municipal Act*, R.S.O. 1980, c. 302
- (d) subsection 4 (1), (2) or (3) of the *Municipal Tax Assistance Act*, R.S.O. 1980, c. 311
- (e) section 42 of the *Ontario Water Resources Act*, R.S.O. 1980, c. 361
- (f) subsection 46 (2), (3), (4) or (5) of the *Power Corporation Act*, but not including that portion payable to a school board in accordance with subsection 46 (9) of that Act, R.S.O. 1980, c. 384
- (g) section 10 or 11 of the *Trees Act*, R.S.O. 1980, c. 510
- (h) the *Municipal Grants Act, 1980* (Canada), or 1980-81-82-83, c. 37 (Can.)
- (i) any Act of Ontario or of Canada or any agreement where the payment is from any government or government agency and is in lieu of taxes on real property or business assessment, but not including a payment referred to in section 498 of the *Municipal Act*; R.S.O. 1980, c. 302

“taxes for local purposes” means the taxes levied by an area municipality for local purposes under subsection 118b (2), excluding any adjustments under section 32 or 33 of the *Assessment Act*;

R.S.O. 1980, c. 31

“taxes for regional purposes” means the sum of taxes levied by an area municipality for regional purposes as specified in the regional rating by-laws under subsections 118 (2) and (3), excluding any adjustments under section 32 or 33 of the *Assessment Act*;

“total taxes for all purposes” means the sum of the taxes for local purposes, the taxes for regional purposes and the taxes levied by the area municipality for school purposes under subsection 118a (1), excluding any adjustments under section 32 or 33 of the *Assessment Act*.

Area
municipalities
to share
payments in
lieu of taxes

(2) Where an area municipality is eligible to receive a payment in lieu of taxes for any year, it shall pay to the treasurer of the Regional Corporation a portion equal to the amount obtained by multiplying the amount that the area municipality is eligible to receive by the quotient, correct to five decimal places, obtained by dividing the taxes for regional purposes for the year by the total of,

(a) the taxes for local purposes for the year; and

(b) the taxes for regional purposes for the year.

Sharing of
certain
payments

(3) Notwithstanding subsection (2), if an area municipality is eligible to receive a payment in lieu of taxes for any year under,

R.S.O. 1980,
c. 31

(a) subsection 26 (3), (4) or (5) of the *Assessment Act*;

R.S.O. 1980,
c. 361

(b) section 42 of the *Ontario Water Resources Act*;

R.S.O. 1980,
c. 384

(c) subsection 46 (2), (3), (4) or (5) of the *Power Corporation Act*, but not including that portion payable to a school board in accordance with subsection 46 (9) of that Act;

R.S.O. 1980,
c. 510

(d) section 10 or 11 of the *Trees Act*; or

1980-81-82-
83,
c. 37 (Can.)

(e) the *Municipal Grants Act, 1980* (Canada),

and the calculation of the payment is based in part on the rates that were levied for school purposes, then the portion to be paid under subsection (2) shall be calculated by multiplying the amount that the area municipality is eligible to receive by the quotient, correct to five decimal places, obtained by dividing the taxes for regional purposes for the year by the total taxes for all purposes for the year.

Treasurer
to provide
estimate
of share

(4) The treasurer of each area municipality shall, on or before the 1st day of March in each year, send a statement to the treasurer of the Regional Corporation and each school board showing an estimate of the amount that the area municipality will be required to pay to the Regional Corporation for the year under subsection (2) and to each school board under subsection 7 (10) of the *Housing Development Act* and under subsection 46 (9) of the *Power Corporation Act*.

R.S.O. 1980,
c. 209, 384

Allocation
of payments
in lieu of
taxes

(5) Where an area municipality is required to pay a portion of a payment in lieu of taxes to the Regional Corporation under subsection (2), or to a school board,

- (a) subsections 26 (7) and (9) of the *Assessment Act*; R.S.O. 1980, c. 31
- (b) subsection 7 (10) of the *Housing Development Act*; R.S.O. 1980, c. 209
- (c) subsections 160 (12) and (16) and subsection 160a (4) of the *Municipal Act*; and R.S.O. 1980, c. 302
- (d) subsection 46 (7) of the *Power Corporation Act*, R.S.O. 1980, c. 384

with respect to the equalization of assessment or allocation and deposit of payments shall not apply to that entitlement.

120.—(1) Each area municipality shall pay a portion of the tax levied by it under subsections 161 (12) and (13) of the *Municipal Act* to the Regional Corporation and The Waterloo County Board of Education in the proportion that the taxes levied by it on commercial assessment in the year for each such body bears to the total taxes levied by it in the year on commercial assessment for all purposes, other than separate school board purposes.

Payment of portion of telephone and telegraph tax

(2) In determining the taxes levied on commercial assessment under subsection (1), there shall be excluded any adjustments under section 32 or 33 of the *Assessment Act*.

Exclusion of taxes added to collector's roll

(3) The treasurer of each area municipality shall, on or before the 1st day of March in each year, send a statement to the treasurer of the Regional Corporation and The Waterloo County Board of Education showing an estimate of the amount which the area municipality will be required to pay to that body for the year under subsection (1).

Statement by treasurer

(4) Subsections 161 (18) to (24) of the *Municipal Act* do not apply if payments are made by an area municipality under subsection (1).

Exclusion of R.S.O. 1980, c. 302, s. 161 (18-24)

120a.—(1) An amount payable by an area municipality to,

Payment in lieu and telephone and telegraph levies

- (a) the Regional Corporation under subsection 119 (2) or 120 (1);
- (b) a public school board under subsection 120 (1); or
- (c) a school board under subsection 7 (10) of the *Housing Development Act* or under subsection 46 (9) of the *Power Corporation Act*, R.S.O. 1980, cc. 209, 384

is a debt of the area municipality to the Regional Corporation or school board, as the case may be, and, subject to sub-

sections (2) and (3), instalments are payable on account thereof as follows:

1. A first instalment equal to 25 per cent of the amount payable for the same purposes in the preceding year, on or before the 31st day of March.
2. A second instalment of 25 per cent of the amount payable for the same purposes in the preceding year, on or before the 30th day of June.
3. A third instalment of 25 per cent of the amount payable for the same purposes in the preceding year, on or before the 30th day of September.
4. A fourth instalment of the balance of the entitlement for the year, on or before the 15th day of December.

Alternative
payment
schedule

(2) The Regional Council may by by-law provide for an alternative number of instalments and due dates for amounts payable by area municipalities to the Regional Corporation under subsection (1).

Idem

R.S.O. 1980,
c. 129

(3) Where a school board having jurisdiction within the Regional Area has established an agreement which applies to one or more area municipalities in accordance with subsection 215 (3) of the *Education Act*, the number of instalments and due dates specified in that agreement shall apply with necessary modifications to those amounts otherwise payable to the school board under subsection (1).

General
revenues

R.S.O. 1980,
cc. 209, 384

(4) An amount payable by an area municipality under subsection 119 (2) or 120 (1) or under subsection 7 (10) of the *Housing Development Act* or under subsection 46 (9) of the *Power Corporation Act* shall be credited by the Regional Corporation or school board to its general revenues.

Default

(5) If an area municipality fails to make any payment as provided under subsection (1) or as altered under subsection (2) or (3), the area municipality shall pay to the Regional Corporation or school board, as applicable, interest on the amount past due at the rate of 15 per cent per annum, or at such lower rate as the school board or Regional Corporation may by by-law determine from time to time.

Overpayment

(6) Where the total amount paid for the year under subsection (1), (2) or (3) exceeds the total amount payable for that purpose in the year, the area municipality shall notify the Regional Corporation or the school board, as the case may

be, of the amount of the overpayment and the Regional Corporation or school board shall forthwith pay that amount to the area municipality.

121.—(1) If the Minister of Revenue considers that, within any class or classes of real property within the Regional Area, any parcel or parcels of real property are assessed inequitably with respect to the assessment of any other parcel or parcels of real property of that class, the Minister of Revenue may direct that such changes be made in the assessment to be contained in the assessment roll next to be returned for each area municipality as will, in the Minister's opinion, eliminate or reduce inequalities in the assessment of any class or classes of real property, and the Minister of Revenue may, for that purpose, make regulations,

Region-wide
assessment
update

- (a) prescribing the classes of real property into which the real property in the Regional Area shall be divided for the purpose of this subsection;
- (b) prescribing standards and procedures to be used for the purpose of equalizing and making equitable the assessments of all real property belonging to the same class throughout the Regional Area;
- (c) providing that any equalization of assessment pursuant to a regulation made under clause (b) shall not alter, as between classes of real property throughout the Regional Area, the relative level of assessment at market value previously existing among such classes, or providing that the equalization shall alter such levels of assessment at market value no more than is reasonably necessary to provide equitability of assessment within each class.

(2) If the assessment roll of an area municipality for taxation in any year is changed pursuant to a direction of the Minister of Revenue under subsection (1),

Application
of
new
assessment
roll

- (a) the assessment roll to be returned for that area municipality for taxation in that year shall be the assessment roll as so changed and not the assessment roll that would otherwise have been returned; and
- (b) the assessment roll to be returned in each year following that year shall be the assessment roll returned under clause (a) as amended, added to, or otherwise altered under the *Assessment Act* up to

R.S.O. 1980,
c. 31

the date when the assessment roll is returned in each such following year.

Exception

(3) Notwithstanding subsection (2), where the assessor is of the opinion that an assessment to be shown on the assessment roll to be returned is inequitable with respect to the assessment of similar real property in the vicinity, the assessor may alter the value of the assessment to the extent necessary to make the assessment equitable with the assessment of such similar real property.

Status of
assessment
roll

(4) For the purpose of every Act, the assessment roll of an area municipality returned under subsection (2) shall be deemed to be the assessment roll of the area municipality returned under the *Assessment Act*.

R.S.O. 1980,
c. 31

Mandatory
return of
updated roll
every fourth
year

(5) In every fourth year following the most recent direction under subsection (1), the Minister of Revenue shall make a direction under subsection (1) for changes to be made to the assessment rolls of the area municipalities.

Resolution
required

(6) The Minister of Revenue shall not make a direction under subsection (1) unless the Regional Council by resolution has requested that a direction be made, but a resolution is not required where a direction of the Minister of Revenue is made as required under subsection (5).

Provisions of
R.S.O. 1980,
c. 31

(7) Except as provided in subsections (1) and (8), the *Assessment Act* and the alterations, corrections, additions and amendments authorized by that Act apply to an assessment roll returned under subsection (2).

Idem

(8) Subsections 63 (1) and (3) and sections 64 and 65 of the *Assessment Act* do not apply to an area municipality or to the assessment roll of any area municipality in respect of 1988 and subsequent years.

Powers on
appeal

(9) The Assessment Review Board, the Ontario Municipal Board or any court, in determining the value at which any real property shall be assessed in any complaint, appeal, proceeding or action, shall have reference to the value at which similar real property in the vicinity is assessed, and the amount of any assessment of real property shall not be altered unless the Assessment Review Board, Ontario Municipal Board or court is satisfied that the assessment is inequitable with respect to the assessment of similar real property in the vicinity, and in that event the assessment of the real property shall not be altered to any greater extent than is necessary to make the assessment equitable with the assessment of such similar real property.

(10) Notwithstanding that a complaint, appeal, proceeding or action concerns an assessment made for taxation in a year prior to the year for which classes of real property were prescribed for the Regional Area under subsection (1), for the purpose of determining the value at which any real property shall be assessed in any complaint, appeal, proceeding or action, real property described in a class prescribed under subsection (1) for the Regional Area is not similar to real property described in another class prescribed under subsection (1) for the Regional Area, and the inclusion of real property within a class so prescribed does not indicate that the real property is similar to other real property in that class.

Where
property
described in
class
prescribed
under subs.
(1)

(11) No amendment shall be made to the assessment or a collector's roll under clause 33 (a) of the *Assessment Act* until the cumulative value of the increase since the date of the most recent change to the assessment roll under a direction of the Minister of Revenue under subsection (1) is at least in the sum of \$5,000 at market value or, if the assessment in the Regional Area is at less than market value, at an equivalent rate.

No
amendment
to collector's
roll
R.S.O. 1980,
c. 31

(12) For the purposes of subsection 24 (16a) of the *Assessment Act*, changes made in the assessment roll of an area municipality under a direction of the Minister of Revenue under subsection (1) shall be deemed to be an update of the assessment of all property within the area municipality under subsection 63 (3) of the *Assessment Act*.

Table of
rates for
pipe lines

(13) Nothing in section 118, 118a or 118b deprives any person of any right of appeal provided for in the *Assessment Act* or affects the operation of subsection 36 (6) of that Act.

Rights of
appeal
preserved

(14) A regulation made under subsection (1) may be made retroactive to the 1st day of December of the year preceding the year in which it was made.

Regulations
may be
retroactive

122.—(1) Where changes are made in the assessment rolls of area municipalities under a direction of the Minister of Revenue under subsection 121 (1) and the changes directly affect the relative cost sharing of conservation authority responsibilities for any municipality beyond the Regional Area or cause within the Regional Area substantial tax shifts between municipalities, property classes or individual properties, the Lieutenant Governor in Council may, in order to minimize such effects, make regulations prescribing an alternative basis of apportionment to that specified under the *Conservation Authorities Act*.

Conservation
Authority
apportionments

R.S.O. 1980,
c. 85

Regulation
may be
retroactive

(2) A regulation made under subsection (1) may be made retroactive to a date not earlier than the 1st day of January of the year in which it was made.

3. Subsection 163 (5) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

Operation of
regional
library
service

(5) The operation of the regional library service shall be limited to the township area municipalities.

4. Section 169 of the said Act, as amended by the Statutes of Ontario, 1982, chapter 49, section 29, is repealed and the following substituted therefor:

Definition

169.—(1) In this Part, “waste” means ashes, garbage, refuse, domestic waste, industrial solid waste or municipal refuse and such other wastes as may be designated by by-law passed by the Regional Council.

Disposal
of waste

(2) The Regional Corporation shall provide facilities for the purposes of receiving, dumping and disposing of waste, and no area municipality shall provide such facilities.

Designation
of facilities

(3) The Regional Council shall, for each area municipality, designate one or more facilities for the receiving, dumping and disposing of waste or any class or classes thereof and, where such a designation has been made, an area municipality shall not utilize any facilities except the facilities that have been so designated for that area municipality.

Consent of
Regional
Council
required
R.S.O. 1980,
c. 303

(4) No facilities for the receiving, dumping and disposing of waste shall be provided in the Regional Area by any person or by any municipality, as defined in the *Municipal Affairs Act*, or by any other regional municipality or by a metropolitan or district municipality or by the County of Oxford or by a local board of a regional, district or metropolitan municipality or of the County of Oxford without the consent of the Regional Council, which consent may be given upon such terms and conditions, including the payment of compensation, as may be agreed upon.

Where
consent
refused

(5) Where the Regional Council refuses its consent under subsection (4) or the applicant and the Regional Council fail to agree on the terms and conditions related to the consent, the applicant may appeal to the Municipal Board which shall hear and determine the matter, and may impose such terms and conditions as the Board considers appropriate and the decision of the Board is final.

(6) For the purposes of subsection (2), the Regional Corporation may,

Powers
respecting
disposal
of waste

- (a) acquire and use land;
- (b) erect, maintain and operate buildings, structures, machinery or equipment for the purposes of receiving, dumping and disposing of waste;
- (c) contract with any person for such purposes;
- (d) prohibit or regulate the dumping and disposing of waste or any class or classes thereof upon any such land;
- (e) prescribe rates or charges for the use of waste facilities, which rates or charges may relate to the volume, weight or class of waste, or otherwise as the Regional Council considers appropriate in the circumstances; and
- (f) provide standards and regulations for vehicles, or any class or classes thereof, used for the haulage of waste to any waste facility located in the Regional Area.

(7) The Regional Corporation shall pay to the corporation of any area municipality on or before the due date all amounts of principal and interest becoming due upon any outstanding debt of such area municipality in respect of any municipal facility for the receiving, dumping and disposing of waste assumed by the Regional Corporation.

Payment
to area
municipality

(8) If the Regional Corporation fails to make any payment required under subsection (7), on or before the due date, the area municipality may charge the Regional Corporation interest at the rate of 15 per cent per annum, or such lower rate as the council of the area municipality determines, from such date until payment is made.

Interest

(9) For the purposes of subsection (6), paragraph 84 of section 210 of the *Municipal Act* applies with necessary modifications.

Application
of certain
provisions of
R.S.O. 1980,
c. 302

(10) A by-law passed under paragraph 129 of section 210 of the *Municipal Act* does not apply to the Regional Corporation.

Non-
applicability
of certain
by-laws

(11) The Regional Council may by by-law prescribe one or more routes on specified regional roads to be used by

Restrictions
respecting
the hauling
of wastes

vehicles, or any class or classes thereof, in hauling waste to any waste facility located in the Regional Area, and any such by-law may provide different restrictions by reference to the days and times set forth in the by-law.

Idem

(12) Subject to the approval of the Regional Council, the council of an area municipality may by by-law prescribe one or more routes on specified area municipality roads to be used by vehicles, or any class or classes thereof, in hauling waste to any waste facility located in such area municipality, and any such by-law may provide different restrictions by reference to the days and times set forth in the by-law.

Conversion
of waste

(13) The Regional Corporation may erect, maintain and operate buildings, structures, machinery or equipment for the purposes of recovering, manufacturing, producing, supplying, selling or distributing from domestic or industrial sewage or waste any product, resource, commodity, electrical power or energy, hot water or steam, and for such purposes may,

- (a) enter into agreements with any person;
- (b) carry on investigations, experiments, research or development;
- (c) construct and maintain pipes, apparatus and equipment on, over, under or across any highway or any other land with the consent of the owner of such land; and
- (d) acquire any patent or licence or any interest in any patent or licence, or dispose of any patent or licence by sale or otherwise.

Interpretation

(14) In subsection (13), "product" includes fuel derived from waste.

Non-
applicability
of
R.S.O. 1980,
c. 309

(15) The *Municipal Franchises Act* does not apply to any act of the Regional Corporation under subsection (13).

Collection
and removal
of
waste in area
municipality

169a.—(1) The Regional Council may, with the consent of an area municipality, assume the responsibility for the collection and removal of waste for that area municipality or for one or more defined areas therein.

Consent
required for
repeal of
regional
by-law

(2) A by-law passed by Regional Council under subsection (1) shall not be repealed without the consent of the area municipality which consented to the passing of the by-law.

(3) On and after the effective day of a by-law passed under subsection (1),

Where
Regional
Corporation
responsible
for
collection of
waste in area
municipality

- (a) the Regional Corporation shall be responsible for the collection and removal of waste in the area municipality or defined areas therein to which the by-law applies;
- (b) for the purposes of clause (a), the Regional Corporation has all the powers conferred by any general or special Act upon the area municipality or local board thereof for the collection and removal of waste;
- (c) no area municipality shall collect or remove waste in the area municipality or defined areas therein to which the by-law applies without the consent of the Regional Council, which consent may be given upon such terms and conditions, including the payment of compensation, as may be agreed upon;
- (d) all rights and obligations and all personal property of the area municipality pertaining to or exclusively used for the collection and removal of waste in the area municipality or defined areas therein to which the by-law applies are vested in the Regional Corporation without compensation;
- (e) subsections 169 (7) and (8) apply with necessary modifications to outstanding debts in respect of the property vested in the Regional Corporation under clause (d); and
- (f) where, prior to the effective date of the by-law, the area municipality had entered into an agreement for another municipality or person to collect and remove waste in the area municipality or defined area therein to which the by-law applies, the Regional Corporation shall be bound by the agreement, and the area municipality is relieved of all liability under the agreement.

(4) The Regional Council shall offer to employ every person who on the effective date of the by-law passed under subsection (1) is employed by the area municipality in the collection and removal of waste in the area municipality or defined area therein to which the by-law applies.

Offer of
employment
to be made

(5) Any person who accepts employment under subsection (4) is entitled to receive a wage or salary for the one year

Salary to be
paid in
first year

period following such acceptance of not less than that person was receiving on the date the by-law was passed.

Application
of certain
provisions

(6) Subsections 24 (2), (3), (5), (10), (11) and (13) apply with necessary modifications to a person who accepts employment with the Regional Corporation under subsection (4).

Costs may be
recovered
from area
municipality

(7) The Regional Council may by by-law provide for imposing on and collecting from an area municipality in which or in defined areas of which it collects and removes waste, a waste collection rate sufficient to pay the whole or such portion as the by-law may specify of the regional capital costs including debentures charges and expenditures for maintenance and operation of the waste collection and removal system in the area municipality and such rate may be based on the volume, weight or class of waste collected and removed or on any other basis that the by-law may specify.

Idem

(8) All rates under subsection (7) constitute a debt of the area municipality to the Regional Corporation and shall be payable at such times and in such amounts as may be specified by by-law of the Regional Council.

Payment
by area
municipality

(9) The area municipality may,

(a) pay the whole or part of the amount chargeable to it under this section out of its general funds;

(b) pass by-laws under paragraphs 85 and 86 of section 210 of the *Municipal Act* for imposing rates to recover the whole or part of the amount chargeable to the area municipality; and

(c) pass by-laws for imposing rates to recover the whole or part of the amount chargeable as part of the cost of an urban service within an urban service area established in the area municipality under any general or special Act.

R.S.O. 1980,
c. 302

Recycling
programs

169b.—(1) The Regional Corporation may establish and operate programs for the reduction, recovery, recycling and reuse of waste and the Regional Corporation may enter into agreements with one or more area municipalities to provide for the joint management and operation of the programs upon such terms and conditions as may be agreed upon.

Agreements

(2) An agreement under subsection (1) may provide that the Regional Corporation shall be responsible for the collection and marketing of waste separated by the public at source for recycling or reuse.

5. The said Act is amended by adding thereto the following section:

178.—(1) In this section,

Definitions

“development” means development as defined in subsection 40 (1) of the *Planning Act, 1983*;

1983, c. 1

“industrial development charge” means a uniform charge per hectare based on the total area of the land and all or any part of the net cost of providing the services;

“land” means the land described in the Schedule to subsection (2);

“net cost of providing the services” means the total cost to the Regional Corporation of providing the services after deducting all grants, subsidies or payments and any other moneys from any source which have been or will be received in respect of or applied against the cost of providing the services;

“services” means the undertakings and works prescribed by the Minister.

(2) The Regional Corporation may, in respect of any commercial or industrial development on all or any portion of the land described in the following Schedule, impose on and collect from the registered owners of all or any portion of the land being so developed an industrial development charge to defray all or any part of the net cost of providing the services:

Industrial
development
charge

SCHEDULE

The land located in the following areas:

1. The portion of the City of Cambridge described as follows:

Beginning at the intersection of the northwesterly limit of the King's Highway No. 401 and the northeasterly limit of the right of way of the Grand River Railway;

Thence northwesterly along the Grand River Railway to a westerly boundary of the City of Cambridge;

Thence southerly along the said westerly boundary to the northerly limit of the King's Highway No. 401;

Thence easterly along the northerly limit of the said Highway to the place of beginning.

2. The portion of the City of Kitchener described as follows:

Beginning at the intersection of the easterly boundary of the City of Kitchener and the northerly limit of the King's Highway No. 401;

Thence westerly along the northerly limit of the King's Highway No. 401 to the northeasterly limit of the King's Highway No. 8 (Old);

Thence northwesterly along the said northeasterly limit to the southwesterly limit of the King's Highway No. 8 (New);

Thence southeasterly along the southwesterly limit of the said King's Highway No. 8 (New) to the easterly boundary of the City of Kitchener;

Thence southerly along the said easterly boundary to the place of beginning.

Charge constitutes debt of registered owner

(3) An industrial development charge imposed under subsection (2) constitutes a debt of the registered owner to the Regional Corporation and may be recovered in a court of competent jurisdiction.

Payment of charge necessary before building permit issued

(4) An industrial development charge imposed under subsection (2) shall be paid before the issuance of any building permit required for the development.

Deeming provision R.S.O. 1980, c. 51

(5) Subsection (4) shall be deemed to be "applicable law" for the purposes of clause 6 (1) (a) of the *Building Code Act*.

Disputes referred to Municipal Board

(6) If the registered owner of the land upon which an industrial development charge has been imposed under subsection (2) disputes the amount of the charge, the registered owner, at any time prior to paying the charge to the Regional Corporation, may apply to the Municipal Board by written notice to the secretary of the Board and to the Regional Corporation, and the Board shall hear and determine the matter.

Reduction of industrial development charge 1983, c. 1

(7) Subject to subsection (8), the amount of any development or lot charge imposed on the land by the Regional Corporation under section 50 of the *Planning Act, 1983* shall be reduced by the amount of the industrial development charge imposed and collected on the same land under this section.

Idem

(8) The amount of the reduction in the charge imposed under section 50 of the *Planning Act, 1983* arising out of the imposition of the industrial development charge shall not exceed the amount of the charge imposed under section 50 of the *Planning Act, 1983*.

Order of Minister

(9) The Minister may by order prescribe the undertakings and works to which this section applies.

(10) The services shall be deemed to be provided to and utilized by any commercial or industrial development of all or any portion of the land.

Deeming
provision

6. Nothing in this Act affects the validity of an interim levy made by the Regional Council or by the council of an area municipality under section 120 of the *Regional Municipality of Waterloo Act* as it existed before the coming into force of this Act, and subsections 118 (9), (10) and (11) and subsection 118c (2) of that Act, as enacted by this Act, apply with necessary modifications to the interim levy made by the Regional Council in 1988 and subsections 118d (4), (5) and (6) of that Act, as enacted by this Act, apply with necessary modifications to an interim levy made by an area municipality in 1988.

Transition

R.S.O. 1980,
c. 442

7. Notwithstanding subsection 164 (2) of the *Municipal Act* or subsection 216 (2) of the *Education Act*, where the amount levied by an area municipality for regional purposes or school purposes in 1987 differs from the sum the area municipality ought to have levied for regional purposes or school purposes, the area municipality shall debit or credit such deficit or surplus, as applicable, to the general funds of the municipality and not revise the rates to be levied for such body in 1988.

Transition

R.S.O. 1980,
cc. 302, 129

8.—(1) Subsection 130 (10) of the *Education Act*, being chapter 129 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

(10) This section does not apply to The Haldimand-Norfolk Roman Catholic Separate School Board, The Sudbury District Roman Catholic Separate School Board, The Waterloo County Roman Catholic Separate School Board or to a separate school board having jurisdiction wholly or partly in a county where an assessment update has been carried out under subsection 368b (2) of the *Municipal Act*.

Non-
application

R.S.O. 1980,
c. 302

(2) Subsection 214 (6) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

(6) Subsections (3) and (5) do not apply to an area municipality in The Regional Municipality of Haldimand-Norfolk, The Regional Municipality of Sudbury, The Regional Municipality of Waterloo or to a local municipality in a county where an assessment update has been carried out under subsection 368b (2) of the *Municipal Act*.

Non-
application

R.S.O. 1980,
c. 302

(3) Clause 214b (2) (b) of the said Act, as enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

(b) The Regional Municipality of Haldimand-Norfolk or The Regional Municipality of Waterloo.

(4) Subsection 222 (4) of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

Non-application

(4) Subsection (2) does not apply to an area municipality in The Regional Municipality of Haldimand-Norfolk, The Regional Municipality of Sudbury, The Regional Municipality of Waterloo or a local municipality in a county where an assessment update has been carried out under subsection 368b (2) of the *Municipal Act*.

R.S.O. 1980,
c. 302

(5) Section 225 of the said Act, as re-enacted by the Statutes of Ontario, 1987, chapter 17, section 3, is repealed and the following substituted therefor:

Conflict

225. In the event of a conflict between any provision in sections 220 to 224 and any provision in any other Act, other than the *Regional Municipality of Haldimand-Norfolk Act*, the *Regional Municipality of Sudbury Act*, the *Regional Municipality of Waterloo Act* and section 368d of the *Municipal Act*, the provisions in sections 220 to 224 prevail.

R.S.O. 1980,
cc. 435, 441,
442, 302

Commence-
ment

9.—(1) This Act, except sections 4 and 5, shall be deemed to have come into force on the 1st day of January, 1988.

Idem

(2) Sections 4 and 5 come into force on the day this Act receives Royal Assent.

Short title

10. The short title of this Act is the *Regional Municipality of Waterloo Statute Law Amendment Act, 1988*.

CAZON
XB

Government
Publications

Bill 131

-B56

Private Member's Bill

1ST SESSION, 34TH LEGISLATURE, ONTARIO

37 ELIZABETH II, 1988

Bill 131

An Act to amend the Residential Rent Regulation Act, 1986

Ms Bryden



1st Reading May 9th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to amend the exemption provision in clause 4 (3) (a) of the Act in order to eliminate the exemption for buildings operated or administered but not owned by the Government of Canada or any agency thereof.

Bill 131

1988

**An Act to amend the
Residential Rent Regulation Act, 1986**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Clause 4 (3) (a) of the *Residential Rent Regulation Act, 1986*, being chapter 63, is repealed and the following substituted therefor:

- (a) a rental unit situate in a residential complex owned by the Government of Canada or owned, operated or administered by or on behalf of the Government of Ontario or a municipality, including a regional, district or metropolitan municipality, or any agency thereof, except where otherwise prescribed, but where the tenant occupying the rental unit pays rent to a landlord which is not the Government of Canada or Ontario or a municipality, including a regional, district or metropolitan municipality, or any agency thereof, this Act does apply.

2. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commence-
ment

3. The short title of this Act is the *Residential Rent Regulation Amendment Act, 1988*. Short title

C420N

XB

-B56

Government
Publications

Bill 132

Government Bill

1ST SESSION, 34TH LEGISLATURE, ONTARIO

37 ELIZABETH II, 1988

Bill 132



An Act to amend the Mining Act

The Hon. S. Conway
Minister of Mines

1st Reading May 10th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

SECTION 1. The new section 59a provides a mechanism by which a mining recorder or the Commissioner may validate the status of an unpatented mining claim that has forfeited as a result of administrative error by the Ministry.

SECTION 2. Section 190 of the Act provides the authority to make regulations. The new clause adds to the scope of the authority.

SECTION 3. Section 212 of the Act provides that notice of default of payment of taxes shall be sent by registered mail. This is being changed to provide for notice being sent by certified mail.

Bill 132

1988

An Act to amend the Mining Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. The *Mining Act*, being chapter 268 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following section:

59a.—(1) A recorder may, by order, relieve an unpatented mining claim that is subject to forfeiture as a result of an administrative error from the forfeiture. Relief from forfeiture

(2) If any part of a claim referred to in subsection (1) has been staked by another staker, the recorder shall refer the matter to the Commissioner. Previous staking

(3) On a reference under subsection (2), the Commissioner may make such order, subject to such conditions, as the Commissioner considers appropriate. Order by Commissioner

(4) An order under subsection (1) or (3) may grant an extension of time for performing and reporting any work required to be performed in respect of the claim or provide for the payment of any fees in respect of the claim, or both. Extension of time

2. Subsection 190 (1) of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

- (d) prescribing classes of instruments and documents that may be filed through transmission by electronic means.

3. Subsection 212 (1) of the said Act is amended by striking out “registered” in the sixth line and inserting in lieu thereof “certified”.

Commence-
ment

4. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

5. The short title of this Act is the *Mining Amendment Act, 1988*.

Bill 132

(Chapter 48
Statutes of Ontario, 1988)

An Act to amend the Mining Act

The Hon. S. Conway
Minister of Mines



<i>1st Reading</i>	May 10th, 1988
<i>2nd Reading</i>	June 27th, 1988
<i>3rd Reading</i>	June 29th, 1988
<i>Royal Assent</i>	June 29th, 1988

Bill 132

1988

An Act to amend the Mining Act

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. The *Mining Act*, being chapter 268 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following section:

59a.—(1) A recorder may, by order, relieve an unpattented mining claim that is subject to forfeiture as a result of an administrative error from the forfeiture. Relief from forfeiture

(2) If any part of a claim referred to in subsection (1) has been staked by another staker, the recorder shall refer the matter to the Commissioner. Previous staking

(3) On a reference under subsection (2), the Commissioner may make such order, subject to such conditions, as the Commissioner considers appropriate. Order by Commissioner

(4) An order under subsection (1) or (3) may grant an extension of time for performing and reporting any work required to be performed in respect of the claim or provide for the payment of any fees in respect of the claim, or both. Extension of time

2. Subsection 190 (1) of the said Act is amended by adding thereto the following clause:

(d) prescribing classes of instruments and documents that may be filed through transmission by electronic means.

3. Subsection 212 (1) of the said Act is amended by striking out “registered” in the sixth line and inserting in lieu thereof “certified”.

Commence-
ment

4. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

5. The short title of this Act is the *Mining Amendment Act, 1988*.

Bill 133

An Act to amend the Gasoline Handling Act

The Hon. W. Wrye
Minister of Consumer and Commercial Relations

1st Reading May 17th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTES

The main purpose of the Bill is to provide a means to ascertain the number and location of underground tanks located on private outlets that are being used to store gasoline or associated products. In connection with this, some safety requirements are being implemented.

The use of the terms "private outlet" and "retail outlet" are being substituted for "consumer outlet" and "service station", respectively.

Bill 133**1988****An Act to amend the Gasoline Handling Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) Clause 1 (c) of the *Gasoline Handling Act*, being chapter 185 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

(2) Section 1 of the said Act is amended by adding thereto the following clauses:

(1a) “private outlet” means any premises at which gasoline or an associated product of the operator of the outlet is put into the fuel tanks of motor vehicles used by the operator of the outlet or into portable containers used by the operator of the outlet;

.

(ma) “retail outlet” means any premises at which gasoline or an associated product is sold and is put into the fuel tanks of motor vehicles or into portable containers.

(3) Clause 1 (n) of the said Act is repealed.

2. Clause 2 (c) of the said Act is amended by striking out “service station, consumer outlet” in the first line and inserting in lieu thereof “private outlet, retail outlet”.

3. Section 3 of the said Act is amended by striking out “service station, consumer outlet” in the first line and inserting in lieu thereof “private outlet, retail outlet”.

4.—(1) Clause 6 (1) (a) of the said Act is amended by striking out “service station” and inserting in lieu thereof “retail outlet”.

(2) Subsection 6 (2) of the said Act is amended by striking out “consumer outlet” in the second line and inserting in lieu thereof “private outlet” and by striking out “service station” in the second and third lines and inserting in lieu thereof “retail outlet”.

5. The said Act is amended by adding thereto the following section:

Application
at private
outlets only

6a.—(1) The application of this section is limited to underground tanks located at private outlets or at sites that were private outlets.

Declaration

(2) Any owner of an underground tank that is being used for the storage of gasoline or an associated product or, if the owner is not the operator of the outlet, the operator of the outlet using the tank may file with the Director a declaration relating to the tank and evidence that the tank and associated piping are protected from external corrosion in accordance with the regulations.

Idem

(3) The declaration referred to in subsection (2) must be on a form provided by the Director.

Acknowledg-
ment

(4) The Director, upon receiving material under subsection (2), shall send an acknowledgment thereof to the person who sent it.

Idem

(5) No person, after the 1st day of January, 1991 or such later date as may be prescribed by regulation, shall,

- (a) use an underground tank or cause an underground tank to be used unless receipt of material relating to the tank has been acknowledged by the Director; or
- (b) put gasoline or an associated product into an underground tank unless receipt of material relating to the tank has been acknowledged by the Director.

Supplying
gasoline to
underground
tanks

(6) Every person who supplied gasoline or an associated product to an underground tank at any time in 1987 shall, by the 31st day of October, 1988 or such later date as may be prescribed by regulation, provide the Director with the address of the outlet and the name and address of the person who purchased the product.

Idem

(7) Every person who supplies gasoline or an associated product to an underground tank between the 1st day of January, 1988 and the 30th day of September, 1988 shall, by the 1st day of January, 1989 or such later date as may be pre-

scribed by regulation, provide the Director with the address of the outlet and the name and address of the person who purchased the product.

(8) Subsection (7) does not apply to a person who has supplied the address of the outlet and name and address of the purchaser under subsection (6). Idem

6. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commence-
ment

7. The short title of this Act is the *Gasoline Handling Amendment Act, 1988*. Short title



Bill 133

(Chapter 49
Statutes of Ontario, 1988)

An Act to amend the Gasoline Handling Act

The Hon. W. Wrye

Minister of Consumer and Commercial Relations

<i>1st Reading</i>	May 17th, 1988
<i>2nd Reading</i>	June 21st, 1988
<i>3rd Reading</i>	June 29th, 1988
<i>Royal Assent</i>	June 29th, 1988

Bill 133**1988****An Act to amend the Gasoline Handling Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) Clause 1 (c) of the *Gasoline Handling Act*, being chapter 185 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is repealed.

(2) Section 1 of the said Act is amended by adding thereto the following clauses:

(la) “private outlet” means any premises at which gasoline or an associated product of the operator of the outlet is put into the fuel tanks of motor vehicles used by the operator of the outlet or into portable containers used by the operator of the outlet;

.

(ma) “retail outlet” means any premises at which gasoline or an associated product is sold and is put into the fuel tanks of motor vehicles or into portable containers.

(3) Clause 1 (n) of the said Act is repealed.

2. Clause 2 (c) of the said Act is amended by striking out “service station, consumer outlet” in the first line and inserting in lieu thereof “private outlet, retail outlet”.

3. Section 3 of the said Act is amended by striking out “service station, consumer outlet” in the first line and inserting in lieu thereof “private outlet, retail outlet”.

4.—(1) Clause 6 (1) (a) of the said Act is amended by striking out “service station” and inserting in lieu thereof “retail outlet”.

(2) Subsection 6 (2) of the said Act is amended by striking out “consumer outlet” in the second line and inserting in lieu thereof “private outlet” and by striking out “service station” in the second and third lines and inserting in lieu thereof “retail outlet”.

5. The said Act is amended by adding thereto the following section:

Application
at private
outlets only

6a.—(1) The application of this section is limited to underground tanks located at private outlets or at sites that were private outlets.

Declaration

(2) Any owner of an underground tank that is being used for the storage of gasoline or an associated product or, if the owner is not the operator of the outlet, the operator of the outlet using the tank may file with the Director a declaration relating to the tank and evidence that the tank and associated piping are protected from external corrosion in accordance with the regulations.

Idem

(3) The declaration referred to in subsection (2) must be on a form provided by the Director.

Acknowledg-
ment

(4) The Director, upon receiving material under subsection (2), shall send an acknowledgment thereof to the person who sent it.

Idem

(5) No person, after the 1st day of January, 1991 or such later date as may be prescribed by regulation, shall,

(a) use an underground tank or cause an underground tank to be used unless receipt of material relating to the tank has been acknowledged by the Director; or

(b) put gasoline or an associated product into an underground tank unless receipt of material relating to the tank has been acknowledged by the Director.

Supplying
gasoline to
underground
tanks

(6) Every person who supplied gasoline or an associated product to an underground tank at any time in 1987 shall, by the 31st day of October, 1988 or such later date as may be prescribed by regulation, provide the Director with the address of the outlet and the name and address of the person who purchased the product.

Idem

(7) Every person who supplies gasoline or an associated product to an underground tank between the 1st day of January, 1988 and the 30th day of September, 1988 shall, by the 1st day of January, 1989 or such later date as may be pre-

scribed by regulation, provide the Director with the address of the outlet and the name and address of the person who purchased the product.

(8) Subsection (7) does not apply to a person who has supplied the address of the outlet and name and address of the purchaser under subsection (6). Idem

6. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commence-
ment

7. The short title of this Act is the *Gasoline Handling Amendment Act, 1988*. Short title

CA 20N
XE
-B56

Continued
Publication

Bill 134

Government Bill

1ST SESSION, 34TH LEGISLATURE, ONTARIO

37 ELIZABETH II, 1988

Bill 134

An Act to repeal certain Private Acts related to Municipalities

The Hon. J. Eakins
Minister of Municipal Affairs



1st Reading May 18th, 1988
2nd Reading
3rd Reading
Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to repeal various municipal private Acts that are obsolete or unnecessary.

Bill 134**1988**

**An Act to repeal
certain Private Acts related to Municipalities**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

- 1.** The Acts listed in the Schedule hereto are hereby repealed. Repeal
- 2.** A municipality incorporated by an Act listed in the Schedule and that was in existence immediately prior to the coming into force of this Act shall be deemed to be continued with the same status as it had immediately prior to the coming into force of this Act. Status not affected
- 3.** Nothing in this Act affects the boundaries of any municipality as those boundaries existed immediately prior to the coming into force of this Act. Boundaries not affected
- 4.** This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commencement
- 5.** The short title of this Act is the *Municipal Private Acts Repeal Act, 1988*. Short title

SCHEDULE

ACTS REPEALED

Municipality	Year and Chapter
ALFRED, Township.....	1926, c. 74; 1959, c. 109
BLOOMFIELD, Village.....	1923, c. 58
CHATHAM AND NORTH GORE, Township.....	1907, c. 92
CHELMSFORD, Town.....	1940, c. 39; 1956, c. 101, c. 102
CHESLEY, Town.....	1911, c. 86; 1959, c. 113
COLEMAN, Township.....	1910, c. 112
DRYDEN, Town.....	1912, c. 93
DUNNVILLE, Town.....	1900, c. 66; 1913, c. 95; 1914, c. 68; 1920, c. 118; 1927, c. 106
EAST WINDSOR, City.....	1930, c. 74; 1931, c. 92; 1932, c. 98
ERAMOSA, Township.....	1962-63, c. 160
ESSEX, County.....	1924, c. 94
EXETER, Town.....	1893, c. 62; 1978, c. 117
FORD CITY, Town.....	1924, c. 96
GALT, Town.....	1889, c. 60
GRANTHAM, Township.....	1926, c. 83; 1957, c. 137
HALLOWELL, Township.....	1923, c. 58
HASTINGS, County.....	1868, c. 46
HEARST, Town.....	1961-62, c. 153
HUMBERSTONE, Township.....	1908, c. 85; 1912, c. 102
KINGSTON, Township.....	1949, c. 128; 1960, c. 148
LAMBTON, County.....	1875-76, c. 60; 1906, c. 131
LANARK, County.....	1903, c. 60; 1913, c. 101
LAXTON, DIGBY AND LONGFORD, Townships.....	1889, c. 64
MATCHEDASH, Township.....	1910, c. 151
McGILLIVRAY, Township.....	1870-71, c. 65
METHUEN, Township.....	1946, c. 101
MIDLAND, Town.....	1898, c. 47; 1899, c. 61; 1901, c. 60; 1903, c. 65, c. 66; 1905, c. 58; 1908, c. 94; 1909, c. 112; 1913, c. 105; 1914, c. 75; 1917, c. 76; 1921, c. 110; 1923, c. 73
MILTON, Town.....	1891, c. 74; 1900, c. 78; 1912, c. 108
NEW LISKEARD, Town.....	1911, c. 96; 1930, c. 87
NORTHUMBERLAND AND DURHAM, Counties.....	1875-76, c. 54; 1905, c. 62; 1906, c. 84; 1908, c. 100; 1962-63, c. 176
OIL SPRINGS, Village.....	1895, c. 71
ORANGEVILLE, Town.....	1886, c. 61; 1894, c. 74; 1914, c. 80; 1919, c. 99; 1920, c. 130
ORILLIA, City.....	1871-72, c. 66

OTTAWA, City	1889, c. 67; 1890, c. 96, c. 97; 1891, c. 77; 1893, c. 74, c. 75, c. 76; 1896, c. 87; 1897, c. 72; 1899, c. 66; 1900, c. 80, c. 81, c. 82, c. 83; 1901, c. 62; 1905, c. 65; 1906, c. 87; 1907, c. 79; 1912, c. 114; 1914, c. 82, c. 83; 1917, c. 79; 1918, c. 72; 1919, c. 102; 1921, c. 115; 1922, c. 123; 1923, c. 77; 1925, c. 98; 1926, c. 89; 1927, c. 119, c. 120; 1928, c. 74; 1931, c. 116; 1932, c. 81; 1933, c. 90; 1934, c. 89; 1935, c. 91; 1936, c. 78; 1937, c. 96; 1946, c. 133; 1948, c. 117; 1953, c. 122; 1954, c. 120; 1956, c. 112; 1961-62, c. 160
PEEL, County	1941, c. 69
PEMBROKE, Town	1913, c. 112; 1914, c. 86; 1921, c. 116; 1924, c. 115; 1957, c. 151
PENETANGUISENE, Town	1897, c. 73; 1910, c. 122; 1917, c. 82; 1923, c. 78; 1931, c. 117
PETROLIA, Town	1899, c. 72; 1901, c. 64; 1903, c. 75; 1905, c. 68; 1906, c. 89; 1917, c. 84; 1923, c. 79; 1943, c. 45
PORT COLBORNE, City	1907, c. 84; 1913, c. 116; 1921, c. 120; 1923, c. 82; 1953, c. 127
PORT McNICOLL, Village	1919, c. 108
PUSLINCH, Township	1974, c. 167
RALEIGH AND HARWICH, Townships	1960, c. 164
RICHMOND HILL, Town	1931, c. 114; 1960-61, c. 131
RIVERSIDE, Town	1928, c. 77; 1931, c. 120; 1932, c. 85; 1948, c. 121; 1955, c. 110
SANDWICH, Town	1913, c. 120; 1916, c. 90; 1918, c. 78; 1924, c. 121; 1927, c. 124; 1928, c. 78, c. 79; 1929, c. 119; 1930, c. 95; 1931, c. 122; 1933, c. 72, c. 97
SANDWICH EAST, Town	1928, c. 80
SANDWICH SOUTH, Township ..	1920, c. 139
SANDWICH WEST, Township	1920, c. 140
SARNIA, City	1915, c. 70; 1916, c. 91; 1926, c. 92; 1927, c. 126; 1929, c. 120; 1930, c. 97; 1932, c. 88; 1937, c. 101; 1947, c. 139; 1972, c. 191
SAULT STE. MARIE, City	1877, c. 32; 1890, c. 135; 1894, c. 80; 1895, c. 119; 1903, c. 81; 1907, c. 89; 1908, c. 108; 1909, c. 121; 1912, c. 122; 1914, c. 94, c. 95; 1915, c. 71; 1916, c. 92; 1918, c. 80; 1919, c. 105; 1920, c. 137; 1921, c. 123; 1922, c. 126; 1923, c. 87; 1924, c. 122; 1925, c. 104; 1926, c. 93; 1930, c. 98; 1958, c. 152; 1959, c. 133
ST. CATHARINES, City	1880, c. 45; 1895, c. 78, c. 79; 1900, c. 93; 1901, c. 98; 1905, c. 71, c. 72, c. 73, c. 74; 1906, c. 94; 1907, c. 86; 1909, c. 119; 1910, c. 126, c. 127, c. 128; 1911, c. 110, c. 111; 1915, c. 69; 1916, c. 89; 1917, c. 89; 1919, c. 104; 1920, c. 136; 1922, c. 128; 1923, c. 85; 1932, c. 87; 1924, c. 118
TECK, Township	1927, c. 128; 1958, c. 158
THOROLD, Township	1927, c. 130; 1946, c. 140

TILBURY EAST, Township	1893, c. 83; 1905, c. 81; 1912, c. 125
TILBURY, Town	1890, c. 103; 1931, c. 129
WALKERVILLE, Town	1916, c. 97; 1919, c. 112, c. 113; 1920, c. 146; 1925, c. 114; 1926, c. 103; 1928, c. 90; 1930, c. 107; 1932, c. 98; 1933, c. 107; 1934, c. 100
WASAGA BEACH, Village	1971, c. 132
WATERLOO, City	1914, c. 104; 1917, c. 96; 1939, c. 77; 1958, c. 163; 1962-63, c. 196; 1972, c. 203
WELLAND, County	1968, c. 182; 1968-69, c. 170
WELLAND, City	1918, c. 56; 1953, c. 134
WEST LORNE, Police Village	1906, c. 104
WESTPORT, Village	1906, c. 68
WINCHESTER, Village	1899, c. 89
WINDSOR, City	1897, c. 83; 1900, c. 108; 1901, c. 99; 1904, c. 74; 1905, c. 111; 1907, c. 97; 1908, c. 120; 1910, c. 136; 1914, c. 110, c. 112; 1920, c. 147, c. 148; 1921, c. 127; 1923, c. 97; 1925, c. 117; 1928, c. 93; 1929, c. 126; 1932, c. 95; 1935, c. 98; 1951, c. 120; 1962-63, c. 197
WINGHAM, Town	1888, c. 64; 1896, c. 100; 1915, c. 79; 1928, c. 94

Bill 134

(Chapter 6
Statutes of Ontario, 1989)

An Act to repeal certain Private Acts related to Municipalities

The Hon. J. Eakins
Minister of Municipal Affairs



<i>1st Reading</i>	May 18th, 1988
<i>2nd Reading</i>	February 21st, 1989
<i>3rd Reading</i>	February 23rd, 1989
<i>Royal Assent</i>	February 27th, 1989

Bill 134**1988**

**An Act to repeal
certain Private Acts related to Municipalities**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

- 1.** The Acts listed in the Schedule hereto are hereby repealed. Repeal
- 2.** A municipality incorporated by an Act listed in the Schedule and that was in existence immediately prior to the coming into force of this Act shall be deemed to be continued with the same status as it had immediately prior to the coming into force of this Act. Status not affected
- 3.** Nothing in this Act affects the boundaries of any municipality as those boundaries existed immediately prior to the coming into force of this Act. Boundaries not affected
- 4.** This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commencement
- 5.** The short title of this Act is the *Municipal Private Acts Repeal Act, 1989*. Short title

SCHEDULE

ACTS REPEALED

Municipality	Year and Chapter
ALFRED, Township.....	1926, c. 74; 1959, c. 109
BLOOMFIELD, Village.....	1923, c. 58
CHATHAM AND NORTH	
GORE, Township.....	1907, c. 92
CHELMSFORD, Town.....	1940, c. 39; 1956, c. 101, c. 102
CHESLEY, Town.....	1911, c. 86; 1959, c. 113
COLEMAN, Township.....	1910, c. 112
DRYDEN, Town.....	1912, c. 93
DUNNVILLE, Town.....	1900, c. 66; 1913, c. 95; 1914, c. 68; 1920, c. 118; 1927, c. 106
EAST WINDSOR, City.....	1930, c. 74; 1931, c. 92; 1932, c. 98
ERAMOSA, Township.....	1962-63, c. 160
ESSEX, County.....	1924, c. 94
EXETER, Town.....	1893, c. 62; 1978, c. 117
FORD CITY, Town.....	1924, c. 96
GALT, Town.....	1889, c. 60
GRANTHAM, Township.....	1926, c. 83; 1957, c. 137
HALLOWELL, Township.....	1923, c. 58
HASTINGS, County.....	1868, c. 46
HEARST, Town.....	1961-62, c. 153
HUMBERSTONE, Township.....	1908, c. 85; 1912, c. 102
KINGSTON, Township.....	1949, c. 128; 1960, c. 148
LAMBTON, County.....	1875-76, c. 60; 1906, c. 131
LANARK, County.....	1903, c. 60; 1913, c. 101
LAXTON, DIGBY AND	
LONGFORD, Townships.....	1889, c. 64
MATCHEDASH, Township.....	1910, c. 151
McGILLIVRAY, Township.....	1870-71, c. 65
METHUEN, Township.....	1946, c. 101
MIDLAND, Town.....	1898, c. 47; 1899, c. 61; 1901, c. 60; 1903, c. 65, c. 66; 1905, c. 58; 1908, c. 94; 1909, c. 112; 1913, c. 105; 1914, c. 75; 1917, c. 76; 1921, c. 110; 1923, c. 73
MILTON, Town.....	1891, c. 74; 1900, c. 78; 1912, c. 108
NEW LISKEARD, Town.....	1911, c. 96; 1930, c. 87
NORTHUMBERLAND AND	
DURHAM, Counties.....	1875-76, c. 54; 1905, c. 62; 1906, c. 84; 1908, c. 100; 1962-63, c. 176
OIL SPRINGS, Village.....	1895, c. 71
ORANGEVILLE, Town.....	1886, c. 61; 1894, c. 74; 1914, c. 80; 1919, c. 99; 1920, c. 130
ORILLIA, City.....	1871-72, c. 66

OTTAWA, City	1889, c. 67; 1890, c. 96, c. 97; 1891, c. 77; 1893, c. 74, c. 75, c. 76; 1896, c. 87; 1897, c. 72; 1899, c. 66; 1900, c. 80, c. 81, c. 82, c. 83; 1901, c. 62; 1905, c. 65; 1906, c. 87; 1907, c. 79; 1912, c. 114; 1914, c. 82, c. 83; 1917, c. 79; 1918, c. 72; 1919, c. 102; 1921, c. 115; 1922, c. 123; 1923, c. 77; 1925, c. 98; 1926, c. 89; 1927, c. 119, c. 120; 1928, c. 74; 1931, c. 116; 1932, c. 81; 1933, c. 90; 1934, c. 89; 1935, c. 91; 1936, c. 78; 1937, c. 96; 1946, c. 133; 1948, c. 117; 1953, c. 122; 1954, c. 120; 1956, c. 112; 1961-62, c. 160
PEEL, County	1941, c. 69
PEMBROKE, Town	1913, c. 112; 1914, c. 86; 1921, c. 116; 1924, c. 115; 1957, c. 151
PENETANGUISHENE, Town	1897, c. 73; 1910, c. 122; 1917, c. 82; 1923, c. 78; 1931, c. 117
PETROLIA, Town	1899, c. 72; 1901, c. 64; 1903, c. 75; 1905, c. 68; 1906, c. 89; 1917, c. 84; 1923, c. 79; 1943, c. 45
PORT COLBORNE, City	1907, c. 84; 1913, c. 116; 1921, c. 120; 1923, c. 82; 1953, c. 127
PORT McNICOLL, Village	1919, c. 108
PUSLINCH, Township	1974, c. 167
RALEIGH AND HARWICH, Townships.....	1960, c. 164
RICHMOND HILL, Town	1931, c. 114; 1960-61, c. 131
RIVERSIDE, Town.....	1928, c. 77; 1931, c. 120; 1932, c. 85; 1948, c. 121; 1955, c. 110
SANDWICH, Town.....	1913, c. 120; 1916, c. 90; 1918, c. 78; 1924, c. 121; 1927, c. 124; 1928, c. 78, c. 79; 1929, c. 119; 1930, c. 95; 1931, c. 122; 1933, c. 72, c. 97
SANDWICH EAST, Town	1928, c. 80
SANDWICH SOUTH, Township ..	1920, c. 139
SANDWICH WEST, Township	1920, c. 140
SARNIA, City	1915, c. 70; 1916, c. 91; 1926, c. 92; 1927, c. 126; 1929, c. 120; 1930, c. 97; 1932, c. 88; 1937, c. 101; 1947, c. 139; 1972, c. 191
SAULT STE. MARIE, City.....	1877, c. 32; 1890, c. 135; 1894, c. 80; 1895, c. 119; 1903, c. 81; 1907, c. 89; 1908, c. 108; 1909, c. 121; 1912, c. 122; 1914, c. 94, c. 95; 1915, c. 71; 1916, c. 92; 1918, c. 80; 1919, c. 105; 1920, c. 137; 1921, c. 123; 1922, c. 126; 1923, c. 87; 1924, c. 122; 1925, c. 104; 1926, c. 93; 1930, c. 98; 1958, c. 152; 1959, c. 133
ST. CATHARINES, City	1880, c. 45; 1895, c. 78, c. 79; 1900, c. 93; 1901, c. 98; 1905, c. 71, c. 72, c. 73, c. 74; 1906, c. 94; 1907, c. 86; 1909, c. 119; 1910, c. 126, c. 127, c. 128; 1911, c. 110, c. 111; 1915, c. 69; 1916, c. 89; 1917, c. 89; 1919, c. 104; 1920, c. 136; 1922, c. 128; 1923, c. 85; 1932, c. 87; 1924, c. 118
TECK, Township	1927, c. 128; 1958, c. 158
THOROLD, Township.....	1927, c. 130; 1946, c. 140

TILBURY EAST, Township	1893, c. 83; 1905, c. 81; 1912, c. 125
TILBURY, Town	1890, c. 103; 1931, c. 129
WALKERVILLE, Town	1916, c. 97; 1919, c. 112, c. 113; 1920, c. 146; 1925, c. 114; 1926, c. 103; 1928, c. 90; 1930, c. 107; 1932, c. 98; 1933, c. 107; 1934, c. 100
WASAGA BEACH, Village	1971, c. 132
WATERLOO, City	1914, c. 104; 1917, c. 96; 1939, c. 77; 1958, c. 163; 1962-63, c. 196; 1972, c. 203
WELLAND, County	1968, c. 182; 1968-69, c. 170
WELLAND, City	1918, c. 56; 1953, c. 134
WEST LORNE, Police Village	1906, c. 104
WESTPORT, Village	1906, c. 68
WINCHESTER, Village	1899, c. 89
WINDSOR, City	1897, c. 83; 1900, c. 108; 1901, c. 99; 1904, c. 74; 1905, c. 111; 1907, c. 97; 1908, c. 120; 1910, c. 136; 1914, c. 110, c. 112; 1920, c. 147, c. 148; 1921, c. 127; 1923, c. 97; 1925, c. 117; 1928, c. 93; 1929, c. 126; 1932, c. 95; 1935, c. 98; 1951, c. 120; 1962-63, c. 197
WINGHAM, Town	1888, c. 64; 1896, c. 100; 1915, c. 79; 1928, c. 94

Bill 135

An Act to amend the Road Access Act

The Hon. J. Eakins

Minister of Municipal Affairs

1st Reading

May 18th, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent



EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to prohibit, in certain circumstances, the maintaining of a barrier or obstacle over an access road or common road that prevents the use of the road unless application is made to a judge. At present, the Act speaks only of constructing or placing a barrier but does not include maintaining.

Bill 135**1988****An Act to amend the Road Access Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 1 of the *Road Access Act*, being chapter 457 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clause:

(ca) “maintain” includes the leaving of a barrier or other obstacle on an access road or common road.

2.—(1) Subsection 2 (1) of the said Act is amended by striking out “or place” in the first line and inserting in lieu thereof “place or maintain”.

(2) Subsection 2 (2) of the said Act is amended by striking out “or place” in the first line and inserting in lieu thereof “place or maintain”.

3. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commence-
ment

4. The short title of this Act is the *Road Access Amendment Act, 1988*. Short title

Bill 135

(Chapter 7
Statutes of Ontario, 1989)

An Act to amend the Road Access Act

The Hon. J. Eakins
Minister of Municipal Affairs



<i>1st Reading</i>	May 18th, 1988
<i>2nd Reading</i>	February 21st, 1989
<i>3rd Reading</i>	February 23rd, 1989
<i>Royal Assent</i>	February 27th, 1989

Bill 135**1988****An Act to amend the Road Access Act**

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1. Section 1 of the *Road Access Act*, being chapter 457 of the Revised Statutes of Ontario, 1980, is amended by adding thereto the following clause:

(ca) “maintain” includes the leaving of a barrier or other obstacle on an access road or common road.

2.—(1) Subsection 2 (1) of the said Act is amended by striking out “or place” in the first line and inserting in lieu thereof “place or maintain”.

(2) Subsection 2 (2) of the said Act is amended by striking out “or place” in the first line and inserting in lieu thereof “place or maintain”.

3. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent. Commence-
ment

4. The short title of this Act is the *Road Access Amendment Act, 1989*. Short title

Bill 136

An Act respecting Private Members' Public Bills

Mr. Henderson



1st Reading May 18th, 1988

2nd Reading

3rd Reading

Royal Assent

EXPLANATORY NOTE

The purpose of the Bill is to provide democratic procedures for the introduction and consideration of private members' public Bills.

A Standing Committee on Private Members' Public Bills is established. Following the first reading of a private member's public Bill, the Committee determines whether the Bill merits debate, using criteria stated in the Act, and determines the order in which Bills are to be debated in the Assembly.

Two weekly sessions of the Legislative Assembly are set aside for consideration of private members' public Bills. Time limits on debate and on the amount of time a member may speak on a Bill are set out.

Private members' public Bills are referred to an appropriate standing committee of the Legislative Assembly following second reading. Guidelines are established for determining the order in which standing committees may consider matters referred to them and to encourage committees to deal promptly with private members' public Bills.

Third reading of a private member's public Bill and scheduling for Royal Assent to the Bill occur within a specified time.

Bill 136

1988

An Act respecting Private Members' Public Bills

HER MAJESTY, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly of the Province of Ontario, enacts as follows:

1.—(1) In this Act,

Definitions

“Assembly” means the Legislative Assembly of the Province of Ontario;

“private member” means a member of the Assembly who is not a member of the Executive Council;

“Standing Committee” means the Standing Committee on Private Members' Public Bills established under subsection 3 (1).

(2) In this Act, a “sitting week” of the Assembly is any week during which the Assembly sits.

Calculation of time

2. The procedures for the introduction and consideration of private members' public Bills are set out in this Act.

Purpose of Act

3.—(1) There shall be established a standing committee of the Assembly to consider private members' public Bills called the “Standing Committee on Private Members' Public Bills”.

Standing committee to be established

(2) The chairman of the Standing Committee shall be elected by secret ballot of the members of the Assembly.

Committee chairman elected

(3) The Standing Committee shall include at least one member from each caucus that has four or more elected members of the Assembly.

Party affiliation of members

(4) Despite the composition of the Assembly, the total number of opposition members of the Standing Committee shall not exceed the total number of government members.

Idem

Selection of
members

(5) The members of the Standing Committee representing a caucus shall be elected from among candidates nominated by that caucus by secret ballot of the caucus.

Term of
membership

(6) The members of the Standing Committee are elected for a term of one year and are eligible for re-election.

Introduction
of Bills

4.—(1) A private member's public Bill may be introduced and receive first reading on any sitting day of the Assembly during which Bills may be introduced.

Submission
to Standing
Committee

(2) A private member who introduced a public Bill that received first reading may submit the Bill to the Standing Committee for a determination of whether the Bill merits debate.

Duties of
Standing
Committee

5.—(1) The Standing Committee shall examine the substance of a private member's public Bill and determine whether the Bill merits debate.

Criteria for
Bill being
debated

(2) A private member's public Bill merits debate unless the Standing Committee finds that,

- (a) the principal purpose of the Bill is to embarrass the government or an opposition caucus;
- (b) the substance of the Bill is frivolous;
- (c) the subject-matter of the Bill is primarily local in nature;
- (d) the provisions of the Bill are unworkable or otherwise cannot be successfully implemented;
- (e) the Bill appropriates a part of the Consolidated Revenue Fund or imposes a tax; or
- (f) the Bill does not merit the attention of the Assembly for another reason.

Non-partisan
committee

(3) The Standing Committee shall act in a non-partisan manner.

Period set
aside for
private
members'
public Bills

6.—(1) There shall be set aside two weekly three hour sessions of the Assembly for consideration of private members' public Bills.

Order for
considering
Bills

(2) The order for consideration of private members' public Bills during the weekly sessions referred to in subsection (1) shall be determined by the Standing Committee.

7.—(1) A private member's public Bill that the Standing Committee determines merits debate shall be scheduled for second reading. Second reading of Bills

(2) A motion for the second reading of a private member's public Bill may be debated for a maximum of six hours. Limitation on debate

(3) Despite subsection (2), a motion for the second reading of a private member's public Bill may be debated for additional periods of six hours each upon the vote of the Assembly. Exception

(4) Where the Assembly has voted an additional period of debate on a Bill under subsection (3), the additional debate shall be scheduled to take place within four sitting weeks after the first six hours of debate. Scheduling of additional debate

(5) No member may speak for more than twenty minutes on a motion for the second reading of a private member's public Bill except the member who moved second reading of the Bill who may speak for a maximum of forty minutes inclusive of that member's reply. Time limit on debate

(6) A reply is allowed to the member who moved second reading of a private member's public Bill after all members wishing to speak to the motion, and any amendments thereto, have spoken. Reply

(7) A motion for the second reading of a private member's public Bill shall be decided, and the Bill shall be read a second time, immediately after the end of debate on the motion. Question to be put

8. If a question arises as to whether a private member's public Bill appropriates any part of the Consolidated Revenue Fund or imposes any tax, the Bill may receive first reading but may not be ordered for second reading if the Speaker of the Legislative Assembly rules that the Bill appropriates any part of the Consolidated Revenue Fund or imposes any tax. Money Bills

9.—(1) A private member's public Bill that has received second reading shall be referred to a standing committee of the Assembly other than the Standing Committee on Private Members' Public Bills. Bill to standing committee

(2) The private member who introduced a public Bill may express his or her preference as to which standing committee would be most appropriate to consider the Bill. Idem

(3) If there is not unanimous agreement concerning which standing committee a private member's public Bill should be Determination by vote

referred to after second reading, the choice of committee shall be determined by a vote of the Assembly.

Order of
business

10.—(1) The standing committee to which a private member's public Bill is referred after second reading shall deal with legislative business in the order in which it is received unless the Assembly determines by a vote that a matter is urgent and shall be given priority.

Consideration
of Bill to be
completed

(2) A standing committee considering a private member's public Bill, forthwith upon completing its deliberations, shall order that the Bill be reported to the Assembly for third reading.

Vote on
third reading

11. A private member's public Bill ordered for third reading shall be voted upon in either of the weekly sessions set aside for private members' public Bills not more than four sitting weeks after it has been ordered for third reading.

Royal Assent

12. A private member's public Bill that receives third reading shall be scheduled to receive Royal Assent,

(a) not later than four weeks after the date that it received third reading; or

(b) before the day the Assembly prorogues or recesses,

whichever is earlier.

Conflict

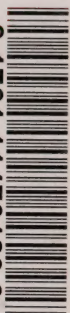
13. In the event of a conflict between a provision of this Act and a provision of the Standing Orders of the Assembly, the provision of this Act prevails.

Commence-
ment

14. This Act comes into force on the day it receives Royal Assent.

Short title

15. The short title of this Act is the *Private Members' Public Bills Act, 1988*.



3 1761 11470189 9